

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



HARVARD COLLEGE LIBRARY



PROMITIES PURPOR
CHARLES MINOT
CAME OF 1828



HISTOIRE

DE

SAINT LOUIS

IMPRIMERIP GENERALE DE CH LAHURE Bar de Floures 1 à Porte

, HISTOIRE

DE

SAINT LOUIS,

PAR

JEAN SIRE DE JOINVILLE

SUIVIE

DU CREDO ET DE LA LETTRE A LOUIS X

TEXTE RAMENÉ A L'ORTHOGRAPHE DES CHARTES DU SIRE DE JOINVILLE

ET PUBLIÉ

POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR M. NATALIS DE WAILLY

MEMBRE DE L'INSTITUT



A PARIS

CHEZ MES VS JULES RENOUARD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE BUE DE TOURNON, N° 6

M DCCC LXVIII

1864

FL 05. 4 5.10.4

•

.



EXTRAIT DU RÉGLEMENT.

Ant. 14. Le conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Le Commissaire responsable soussigné déclare que l'Edition de l'Histoire de saint Louis, préparée par M. Natalis de Wailly, lui a paru digne d'être publiée ser la Société de l'Histoire de France.

Fast à Paris, le 28 novembre 1868.

Signé L. DELISLE.

Certifie,

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

J. DESNOYERS.

PRÉFACE.

Si je n'ai pas à craindre qu'on reproche à cette edition, comme à tant d'autres, de n'avoir rien de nouveau que le titre, et de n'être que la copie de celles qui l'ont précédée, on pourra, en revanche, la trouver par trop nouvelle, et me blamer d'y avoir introduit un si grand nombre de changements. Encore s'il y avait quelque manuscrit récemment dé couvert qui expliquat ces innovations, je pourrais m'en prévaloir auprès du lecteur; mais je dois consesser qu'une telle ressource me fait défaut, et que je me suis permis, pour établir mon texte, de m'écarter des manuscrits aussi bien que des éditions. Qu'un tel système soit de nature à inspirer la défiance, je n'en disconviens pas; cependant, puisque la Société de l'Histoire de France a consenti à le prendre sous son patronage, on ne se refusera pas à ecouter sans prévention les motifs qui le peuvent justifier. Je vais donc essayer de montrer que tous ces changements, quoiqu'ils se comptent par milliers, ne sont pas le résultat d'une tentative aventureuse, mais la conséquence naturelle d'un progrès sage et mesuré, qui arrive en son temps. J'ajoute que ces modifications sont de pure forme, et qu'elles portent uniquement sur des détails d'orthographe, sans touPREFACE.

cher en rien au fond des recits. Ce texte de Joinville, qui avait subi autrefois de graves alterations, on est sur aujourd'hui de le posseder complet et pur de tout melange; il ne s'agit donc plus que d'en modifier les traits accessoires : entreprise modeste, mais necessaire, qui a pour objet de rendre a la langue de notre vieil historien sa veritable physionomie, denaturee dans les copies peu fideles qui nous sont parvenues.

Il convient, avant tout, de rappeler quelles furent les destinees du livre de Joinville, depuis le quatormeme siècle jusqu'a nos jours. L'auteur assurement n'aurait pu les prevoir. Comment imaginer, en effet, que ce beau volume enlumine d'or et d'azur qu'il offrait, en 1309, a l'arrière petit fils de saint Louis, ne serait pas conserve avec honneur, comme un des joyaux de la couronne de France? Comment croire que ce portrait vivant du saint roi serait oublie et relegue dans quelque reduit obscur, comme ces vieux tableaux de famille qu'une generation indifferente ne sait plus in reconnaître, ni defendre contre les injures du temps?

S'il n'était pas viaisemblable que l'exemplaire de dédicace offert, en 1309, à Louis le flutin dut s'oublier ou se perdre, sans laisser meme de trace dans l'inventaire des meubles de ce roi, Joinville devait encore moins prevoir que son propre exemplaire, celui qu'il avait tant de fois tenu et feuillete, qu'il avait conserve dans son chateau pour le leguer à ses descendants, disparantrait aussi, mis au rebut, sans

doute, du jour où Antoinette de Bourbon se vit en possession d'une belle copie, où l'on avait eu grand soin de mettre à la mode du seizième siècle tout ce qu'il y avait de suranné dans l'original. La langue, l'orthographe, et jusqu'aux costumes des personnages représentés sur les miniatures, avaient subi l'outrage de cette malencontreuse restauration.

Sans être un écrivain de profession, sans viser à ce qu'on appelle aujourd'hui un succès littéraire, Joinville n'a pu être assez désintéressé pour ne pas s'inquiéter de l'accueil que recevrait son livre. Il devait espérer que cette vie de saint Louis serait lue dans les châteaux, dans les couvents, peut-être même chez quelques riches bourgeois, en un mot, qu'elle serait connue comme pouvaient l'être d'autres récits qui donnaient sur de moins grands personnages des détails assurément moins intéressants. Mais cet espoir n'était aussi qu'une illusion. Les lecteurs du quatorzième et du quinzième siècle qui voulaient

^{1.} Antoinette de Bourbon épousa, en 1513, Claude de Lorraine, lequel cumulait avec les titres de duc de Guise, de comte d'Aumale, de marquis de Mayenne et d'Elbeuf, celui de baron de Joinville. Elle fut enterrée, en 1583, dans la collégiale de Saint-Laurent-de-Joinville, où son mari lmi-même reposait depuis 1550. C'est pour elle, sans aucun donte, que fut exécuté le manuscrit de Lucques, où l'on voit, au bas du frontispice, un écusson richement colorié, aux armes de cette princesse et à celles de son mari. On sait en outre qu'elle procura un mamorrit de l'Histoire de Joinville à Louis Lasséré, chanoine de Saint-Martin de Tours, qui publia, en 1541, un abrégé de la vie de saint Louis à la suite de celle de saint Jérôme : je crois reconnaître cet autre enemplaire dans le manuscrit de M. Brissart-Binet, d'une exécution plus modeste que le premier; mais renfermant un texte de même date et de même nature.

connaître la vie de sunt Louis, recouraient à Guillaume de Nangis, aux Chroniques de Saint-Denis, ou bien a de courts ecrits ou il etait moins question des actions du roi que des vertus du chretien. Les compilateurs et les hagiographes avaient la vogne; l'historien original restait inconnu. Le premier chroniqueur qui l'ait cite est peut-être Pierre Le Baud, qui ecrivait a la fin du quinzième siècle sa grande Histoire de Bretagne, et qui prit soin de lui emprunter un certain nombre de passages relatifs a Pierre Mauclere, donnant ainsi a la fois une preuve d'eradition, d'exactitude et de hon goût. Mais l'ouvrage de Pierre Le Baud etant reste inedit jusqu'en 1638, celui de Jourville était toujours dans l'ombre, lorsqu'un premier editeur se chargea de l'en tirer, en 1547.

Cette première edition est si mauvaise qu'on peut s'étonner du bon accueil qu'elle recut; mais, en même temps, elle rendit un si grand service, que Pierre Antoine de Rieux, en la publiant, s'est acquis des droits à la reconnaissance de tous les amis des lettres; c'est justice, en effet, de dire qu'il à suscite tous les travaux qui ont successivement perfectionne le sien. Son grand tort est d'avoir voulu lui meme perfectionner Jouville. « Il » à deux ans, ou envi- ron, dit il dans son Epitre dédicatoire à Fran « çois l'é, que mos estant à Beaufort en Valer au « pais d'Anjon, visitant quelques vieuls registres du « feu roy Rene de Cacile, pour » cuider trouver « quelque antiquite, dont il avoit este amateur, au-

rois trouvée la Cronique du roy saint Loys escripte
par ung seigneur de Jonville seneschal de Champaigne, qui estoit de ce temps là, et avoit accompaigné le dict roy saint Loys en toutes ses guerres. Et pour ce que l'histoire estoit ung peu mal
ordonnée et mise en langage assez rude, ay icelle
veue, au moins mal qu'il m'a esté possible; et
l'ayant polie et dressée en meilleur ordre qu'elle
n'estoit auparavant, pour donner plus grand cognoissance des grandz et vertueux faictz de la très
chrestienne maison de France, ay icelle voulu
mettre en lumière.

Que ne méritait pas un éditeur qui prenait tant de peine? N'était-ce pas comme un second auteur qu'il fallait égaler au premier? Antoine de Rieux le pensait tout bas; mais, comme il eût été embarrassé de le dire lui-même, il se procura un interprête dans la personne du Toulousain Guillaume La Perrière, espèce de commissaire responsable, qui, au lieu d'être lié par les termes d'une formule réglementaire, put donner libre carrière à ses éloges, comme à son éloquence, dans un avertissement au lecteur, dont la conclusion mérite d'être citée : « Et • pour fin, il plaira considerer, dit-il, que ce n'est « moindre louange de bien polir un diamant ou • ung aultre pierre fine, que de la trouver toute • brute. Pareillement ne doibz pas attribuer moindre • louange au present autheur d'avoir reduit en bon • ordre et elegant style la presente histoire, qu'à ce-• luv qui en fut le premier compositeur. »

On est aujourd'hui d'un avis completement different, et M. Daunou a eu toute raison de dire qu'Antoine de Rieux, au lieu de corriger le style, d'ajouter, d'omettre et de deplacer beaucoup d'articles, aurait bien dù s'attacher uniquement à publier une copie litteralement fidele de son manuscrit'. Mais faut-il croire, avec le savant ecrivain, que ce manuscrit fût un des plus precieux? Ce qui m'en fait douter, c'est qu'il debutait par de grossiers anachronismes, puisqu'il montrait Joinville dediant a un roi de France du nom de Louis, un livre qu'il aurait entrepris à la sollicitation de la mere de ce roi, epouse de saint Louis. Or c'est bien le manuscrit, ce n'est pas Antoine de Rieux, qui est responsable de toutes ces erreurs; car elles se retrouvaient dans un autre manuscrit de la même famille, dans celui qu'a publie Claude Menard: la aussi c'est le fils et la veuve de saint Louis qui remplacent son arrière-petit-fils et la femme de Philippe le Bel. Le manuscrit denature par Antoine de Rieux était donc l'équivalent de celuidont Claude Menard viol wryl, et l'on peut être assure que, dans l'un comme dans l'autre, la pensee et la langue de Joinville avaient subi les plus graves alterations.

Claude Menard n'en etait pas moins dans son devit quand il blamait le système de son devancier, en reclamant la bienveillance du lecteur pour une edition qu'il avait voulu rendre aussi fidele que pis-

¹ Bases 1 11 p 111

sible. « Lecteur curieux, dit-il, je croy n'estre be-« soin d'employer autres paroles à priser cet' his-« toire, puisqu'avec son deguisement premier, qui « l'avoit diformée, huict presses differentes l'ont fait « rechercher, en sorte que celle-cy, pure et sans ver-• meillon, n'en peut moins esperer de ta courtoisie. Mon cher Anjou t'avoit dès-jà fourny l'origi-« nal premier de ceste pièce, et si l'autheur de sa • publication s'en fust aquité de bonne fov, certes « il nous eust obligez en la descharge de cette peine. « Mais une visite m'avant porté, quelques mois sont, • à Laval, et furetant çà et là quelque aliment à ma « curiosité, le sieur de La Mesnerie me fist voir un • ramas de diverses papperaces, qu'un vieil ministre, « ancien compagnon des apostasies et du licol de « Marlorat, luy avoit données: restes honorables des reformes qu'ils faisoient, la torche en la main, « dans divers monastères pendant les troubles pre-• miers; et ne l'euz si tost, que comparant l'un à • l'autre, je reconnus estre vray, ce que j'av creu e toujours, l'imprimé n'avoir goust aucun du temps • qu'il portoit. Et l'ayant faict voir à beaucoup de • bons esprits, ils m'ont doucement engagé, comme « tu vois, à cette diligence, dont je n'ay regret, e pourveu que ce soing te vienne à plaisir; ozant • me promettre que trouveras ce livre tout autre • que les premiers, dans lesquels on ne s'est con-• tenté de polir, ou plustost gaster le langage, peslemesler l'ordre de l'autheur et sa suitte : non si « belle en verité, mais quel droit d'y toucher sans

PREFACE

- enme? L'on a plus fact, y adjoutant beaucoup de
 choses qui n'en estoient pas, ce que la conference
 peut justifier aisement.... tellement qu'au manier
- · de ces membres esparpillez, de ces os disloquez,
- « il m'a semble voir le desastreux Hypolite dans
- · Ovule :
 - · On ne connout plus rien de tout mon corps en mos ;
 - . Ce n'est du haut en bas qu'un ulcere, un effroy.

Claude Menard ne se montre pas moins severe contre Antoine de Rieux dans l'Épitre dedicatoire qu'il adresse à Louis XIII, en deposant à ses pieds l'Histoire de Joinville, « laquelle, dit-il, mesprisable e en ses rides, simple en son parler, est belle toue tesfois en sa candeur, tres haute en ses preceptes, e qu'une main trop hardie voulut ci devant alterer a • sa mode et la difformer; mais dont l'original, sauve, • par rencontre heureux, du pillage et des feux qui a bruslerent autrefois cette pauvre France, pourra • decouver et condemner l'elrouterie. • Sans s'arréter à la vivacité extréme de ces expressions, il faut feliciter Claude Menard d'avoir attache tant d'importance a reproduire exactement son manuscrit, mais il faut surtout feliciter Joinville d'avoir echappe au danger qu'il eut coura si ce nouvel editeur eut yould rivaliser avec le premier. Quand on voit, dans la dedicace a Louis XIII, que la religion est la tige de l'intellect, qu'elle est aussi un riche flumbeau qui soleille not cirur, qu'elle tire pur une monte deste rite les tinlettes d'erreur qui concrent notre sur, entin qu'elle a tousjours parfumé le lys de ses musques doux flairans, on ne peut s'empêcher de reconnaître que, dans cette lutte inégale, Antoine de Rieux eût été vaincu, et Joinville plus abimé que jamais.

Il fut définitivement sauvé le jour où parut la grande édition de 1761, à laquelle travaillèrent successivement Melot, Sallier et Capperonnier. J'omets à dessein celle de Du Cange, qui, à défaut de manuscrits, avait pu éclairer, par une suite d'observations judicieuses et de savantes dissertations, le règne de saint Louis, sans réussir à nous rendre le véritable Joinville. Les nouveaux éditeurs, au contraire, avaient à leur disposition un texte jusqu'alors inconnu, dont l'écriture, la langue et les récits offraient des caractères d'ancienneté ou d'exactitude incontestables. C'était donc un événement littéraire que l'acquisition du manuscrit' dont la Bibliothèque rovale venait de s'enrichir, et l'on ne doit pas s'étonner que les savants chargés par le gouvernement d'en préparer la publication aient pu s'en exagérer un peu la valeur. Autant il est facile aujourd'hui de redresser cette erreur, autant il était difficile alors d'v échapper. Voici les propres paroles de Capperonnier¹. « C'est, dit-il, au règne de Louis XV, si glorieux et si heureux pour les lettres, les sciences • et les arts, qu'il étoit réservé d'être encore pour

^{1.} Ce manuscrit fut, dit-on, apporté de Bruxelles en France par le maréchal Maurice de Saxe; il porte le nº 13568 du fonds français (autrefois 2016 du Supplément).

^{2.} Préface, p. viii

« les gens de lettres une époque mémorable par la « découverte du véritable manuscrit de Joinville.... • Le manuscrit dont il s'agit est un petit in-4° écrit « sur vélin à deux colonnes, et comprend trois cens quatre vingt onze pages: l'écriture est d'une forme e et d'un tour à la faire reconnoître au premier coup « d'eril pour écriture du commencement du qua-• torrieme siècle. La comparaison que l'on peut a faire de cette écriture avec celle de plusieurs au-« tres manuscrits dont la date est incontestablement a avouée du quatorzième siècle, seroit, en cas de e besoin, une nouvelle preuve pour établir l'anti-« quité que nous crosons devoir attribuer au manu-« scrit de Joinville. Mais il vaut mieux en appeler « à la lecture du manuscrit même, et y renvoyer « ceux qui auroient quelque doute la dessus. Le lana gage et l'orthographe sont des règles que l'on peut e consulter, sans craindre de se tromper sur le siècle « auquel appartient un ouvrage. »

Après avoir consulte les mêmes règles, qu'il connaissait mieux, et compare l'ecriture de ce volume avec celle d'autres manuscrits, M. Paulin Paris exprima le premier, en 1839, une opinion differente et plus exacte, dans un memoire devenu foet rare, qui fut reimpeime vingt ans plus tard en tête de l'edition de Joinville publice par M. Francisque Michel! Ce manuscrit, qu'on avait juge de l'an 1309 a cause de la date qui le termine, n'etait a ses veux

¹ Page 44 9 9911

qu'une copie exécutée sous le règne de Charles V au plus tôt. Les motifs donnés par M. Paris ne parurent pas déterminants à M. Daunou, qui reproduisit, en 1840, dans le vingtième volume des Historiens de France, l'opinion de Capperonnier, croyant aussi qu'il avait sous les yeux un original dont le langage, l'écriture, les peintures et l'orthographe convenaient à la date de 1309.

Quoique, aujourd'hui, il n'y ait plus lieu de s'arrêter à cette opinion, je dois dire que l'édition de Capperonnier et celle de M. Daunou n'en font pas moins honneur l'une et l'autre à l'érudition francaise. Le principal mérite de la première est d'être conforme au manuscrit qui passa longtemps pour un original; elle en reproduit toutes les leçons bonnes ou mauvaises. Je ne crois pas qu'il y eût alors de méthode plus sûre à suivre. Capperonnier avait aussi à sa disposition un autre manuscrit, découvert à Lucques par Sainte-Palave, et acquis récemment par la Bibliothèque : c'était celui qui avait été mis à la mode du seizième siècle pour Antoinette de Bourbon; il offrait, néanmoins, des variantes utiles, qui furent imprimées en partie seulement, et toujours au bas des pages. Ces variantes sont plus nombreuses dans l'édition de M. Daunou, et plusieurs d'entre elles furent admises dans le texte comme étant les véritables leçons, tant il est vrai que le plus mauvais manuscrit peut souvent servir à corriger le meilleur. M. Daunou s'est attaché, en outre, à éclairer les récits de Joinville par des notes historiques dont l'exactitude peut rarement être contestee. « Nous avons « surtout prolite, dit-il, des savantes recherches de « notre confrère M. Reinaud, des excellentes notices « qu'il a publices dans le tome IV de la Bibliothèque « des croundes, et des observations qu'il a hien « voulu nous communiquer sur les recits de Join« ville et de quelques autres historiens de saint « Louis; nous n'avons pas craint de lui adresser « beaucoup de demandes, auxquelles il a repondu « en mettant son profond savoir a notre disposi- « tion. »

Pour quiconque voudra faire abstraction de l'exactitude grammaticale du texte de Jourville, qui est une question a part, il sera juste de dire que l'edition de Capperonnier, amelioree par M. Daunou, realise, au point de vue historique, a peu pres tout ce qu'on pouvait obtenir de la collation des deux manuscrite de la Bibliothèque imperiale. S'il m'a ete possible de taire un peu mieux dans l'edition publice, en 1867, a la librairie d'Adrien Leclere. c'est d'abord que, par un bonheu mespere, j'avana ma disposition un manuscrit medit, dont j'ai pu, le premier, me servir pour corriger de maissaises legons et remedier a des omissions regrettables. A la recommandation de mon savant conferre M. Paulin Paris, ce precieus manuscrit, dont je ne soupçonnais pas l'existence, me fut conhe par M. Brissart. Binet, de lleims, avec une courtoisie et une liberalite dont j'eus a peine le temps de lui exprimer ma reconnaissance, tant la mort fut prompte a le frapper. C'est un service que je n'ai pas oublié, et dont j'aime à consigner ici le souvenir. Le volume dont je parle est comme un second exemplaire du manuscrit d'Antoinette de Bourbon, mais un exemplaire complet, où se trouvent comblées deux lacunes d'une étendue considérable. En parcourant cette portion du texte de Joinville, on verrait que la collation nouvelle eut pour résultat de l'améliorer dans plus d'un endroit.

Je dois dire aussi que, profitant de l'exemple et de l'autorité de M. Daunou, j'ai usé, comme lui, du manuscrit de Lucques, mais avec moins de réserve qu'il ne l'avait fait. Avant acquis la certitude que nous ne possédions pas le texte original, et que le plus ancien n'était qu'une copie où il existait des inexactitudes qui pouvaient être constatées d'une manière rigoureuse, j'étais obligé d'examiner plus attentivement la copie moderne, et autorisé aussi à la préférer toutes les fois qu'elle méritait de l'être. Il avait fallu d'ailleurs m'engager dans cette voie, du jour où j'avais entrepris de mettre Joinville à la portée de tous, en le rapprochant du français moderne. Il ne suffisait pas alors de saisir le sens général d'une phrase : il fallait la discuter dans tous ses détails, et en vérifier successivement chaque mot; s'il arrive trop souvent que traduire soit trahir, on avouera, du moins, que les traducteurs, comme les

¹ La première commence dans le cours du chapitre axvi et se prolenge jusqu'à la fin du chapitre axxiv; la seconde s'étend du chapitre acriv au commencement du chapitre cn.

autres, sont tenus de bien connaître ceux qu'ils trahissent. L'edition populaire! de 1865 n'est donc pas toujours en rapport avec le texte etabli par M. Daunou, mais plutôt avec celui qui a paru en 1867, et dans lequel je me suis attaché a employer toutes les bonnes leçons du manuscrit de Lucques. C'est ainsi qu'en profitant des travaux de mes devanciers et de quelques ressources qui leur avaient manque, j'etais arrive a donner un texte de Joinville un peu plus correct et un peu plus complet.

De l'etude perseverante a laquelle je m'étais livre, de la collation attentive et répétee des trois manuscrits', il était résulte pour moi la conviction que nous possedions le récit de Joinville dans son intégrite et pur de tout melange; mais que sa langue, alterée systématiquement dans les deux manuscrits du seizième siècle, l'était aussi, quoiqu'a un moindre degre, dans le manuscrit du quatorzième. Vers le même temps, un professeur plein de merite, enlevé prematurement à l'âge de quarante-quatre ans, M. Charles Corrard, avait entrepris, de son côte, une étude approfondie du texte de Joinville; mais son examen l'avait conduit, sur un point capital, à

^{1.} Palene a la librator Hacherte

^{2.} C'est a dire se manuairet du quat exeme serie se 13 Mê du temps français autrement dit manuairet de Peuselles, designe dans les motes par la sette d'er manuairet d'Antonière de Bourbon n° 10146 du fonds français, autrement det manuairet de Losques, designe dans les motes par la lettre I se manuairet de M. Brosart-Banet, deugne dans les motes par la lettre II se manuairet de M. Brosart-Banet, deugne dans les motes par la lettre II se manuairet de M. Brosart-Banet, deugne dans les motes par la lettre II se par la lettre II celle de Claude Menard en 1917.

une opinion diamétralement opposée, puisqu'il avait cru reconnaitre en plusieurs endroits des invraisemblances, des contradictions, des lacunes, des interpolations, du désordre. Son travail posthume, publié en 1867, dans la Revue archéologique, par les soins de son ami M. Thurot, ne peut manquer d'avoir été remarqué, et ne saurait être passé sous silence; mais, au lieu d'opposer à une longue suite d'objections souvent spécieuses, une suite plus longue encore de réponses, dont chacune, si on la prenait isolément, pourrait sembler plus ou moins contestable, je ferai valoir une considération générale, qui aurait certainement modifié l'opinion de M. Corrard, si j'avais pu la lui soumettre. Ce qui prouve que le manuscrit du quatorzième siècle, quoiqu'il ne soit pas l'original, n'a pas été exécuté sur des copies déjà altérées, c'est que, dérivant certainement d'un autre exemplaire que celui dont le manuscrit de Lucques et le manuscrit de M. Brissart-Binet nous ont conservé le texte rajeuni, il s'accorde cependant avec ces manuscrits pour le fonds comme pour l'ordre des récits. Puisque ces deux manuscrits dérivent immédiatement du manuscrit original qui avait appartenu à l'auteur, et qui se conservait encore au seizième siècle dans le château de Joinville, les invraisemblances, les contradictions, les interpolations et le desordre n'auraient pu s'v introduire qu'au moment où ils furent exécutés. Il est donc impossible que deux siècles auparavant un autre copiste, qui exécutait, d'après l'original offert à Louis le Hutin, le manuserit 13568 du fonds français, y ait introduit la même serie d'alterations. Plus les observations de M. Corrard sont nombreuses, plus elles demontrent clairement l'authentiente de ces recits, qu'on retrouve identiques dans des copies executers à deux siècles de distance, d'après deux originaux parfaitement distincts, mais non divers. Je ne conteste pas qu'on n'y rencontre des redites, qu'on ne puisse regretter la trivialité de certains détails, et s'ennuyer de quelques répetitions de mois, mais c'est se tromper que de voir dans tout cela des remaniements, des interpolations et des gloses, ce sont tout simplement les mondres défauts de Jonville; supportons les avec indulgence à cause de ses qualités.

Si je suis oblige de soutenir, contre M. Corrard. que le texte de Jourville est exempt de remaniements, d'interpolations et de lacunes, je puis me feliciter, du moins, de m'être accorde avec lui a penser que le manuscrit du quatorzienie siecle est une copie qui offre souvent des legons defectueurs. Parmi celles qu'il a signalers, il en est un grand nombre que javan aperçues, de mon cote, et corregers dans l'edition de 1867, M. Thurst, en publiant le travail de M. Carrard, a eu la honte de constater cet accord par des notes querales, et de reconnante que j'avais presque tompours satisfait d'avaiter aux verus de sem ami. Mais il est des contrettions d'un autre genre, dont je m'etan abstenu, persuade alors qu'il etait plus sur de respecter l'orthographe du manuscrit le plus ancien, ce sont ces corrections



mêmes que j'ai introduites dans la présente édition, et qu'il me faut justifier. J'essayerai de le faire en prouvant, d'abord, que le copiste du quatorzième siècle a dénaturé l'orthographe du manuscrit original; ensuite, qu'il y a des données certaines d'où l'on peut partir pour arriver au rétablissement de cette orthographe.

Que le copiste du quatorzième siècle ait dénaturé l'orthographe du manuscrit original, c'est ce que j'ai prouvé par de nombreuses citations dans l'édition de 1867¹. Il serait superflu d'en reprendre ici l'énumération, et je me contenterai de rappeler la nature des preuves sur lesquelles je me suis appuyé pour discerner, dans le manuscrit de Lucques, un certain nombre d'anciennes leçons qu'on avait respectées par mégarde au seizième siècle, alors que le copiste du quatorzième les avait, au contraire, rajeunies.

Je faisais observer qu'on trouve dans les textes du treizième siècle des applications encore nombreuses d'une déclinaison à deux cas, qui consistait surtout à mettre ou à ne pas mettre une s à la fin d'un grand nombre de substantifs et d'adjectifs masculins, selon que cette consonne finale existait ou n'existait pas en latin au nominatif et à l'accusatif de la seconde déclinaison. Ainsi le mot peuple s'écrivait au singulier, comme sujet, peuples avec une s, à cause de populus, et comme régime peuple sans s, à cause de

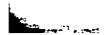
¹ Pages xx et suivantes de la Notice.

populum; an pluriel, il s'ecrivait comme sujet peuple sans s, a cause de populs, et comme regime peuples avec une s, a cause de populos. La même règle s'appliquait a beaucoup de mots dont la declinaison etait toute differente en latin : on disait donc au singulier rois pour le sujet, roi pour le regime; au pluriel, roi pour le sujet, rois pour le regime. On voit que dans cette declinaison le sujet singulier resemblait au regime pluriel, et le regime singulier au sujet pluriel. Mais cette confusion pouvait cesser par l'addition de l'article, qui, au singulier, etait le pour le sujet, le pour le regime; et au pluriel le pour le sujet, les pour le regime. Il en resulte que li peuples repondait necessairement a populus, et le peuple a populum, tandis que le peuple repondait a populi et les peuples a populos. Avec certains pronoms possessifs, la confusion ne cessait point aussi completement : on disait au singulier, pour le sujet, mer, tes, ses, sour le regime, mon, ton, son, et au pluriel, pour le sujet, mi, ti, si ou sui, pour le regime, mes, tes, ses: par convequent, mes peuples pouvait signifier aussi bien meus populus mon pruple, sujet que meus populos mes peuples, regime ; mais if y avait presque toujours, dans une phrase donnée, un motif de choisir une interpretation plutot que l'autre. A cote de ces noms, qui se presentarnt sous deux formes seulement peuples et peuple, ross et me, il s'en rencontrait d'autres, moins nombreus, qui en avaient trois la premiere, pour le sujet singulier, la deuxième, pour le regime singu-



lier et le sujet pluriel; la troisième, pour le régime pluriel. En voici quelques exemples: cuens, conte, contes (aujourd'hui, comte); créerre, créatour, créatours; sire, signour, signours; hons ou hom, home, homes; lerre, larron, larrons. Ce qui caractérise ces noms, ce n'est pas seulement d'avoir trois formes au lieu de deux, c'est aussi que la première, celle du singulier, diffère sensiblement des deux autres avec ou sans la finale s, qu'on employait quelquefois par analogie dans créerres, sires, etc. Une différence non moins sensible existait entre le sujet et le régime de certains noms propres, tels que Hues et Huon, Pierres et Pierron. J'ajoute enfin que, si les substantifs et les adjectifs féminins terminés par un e muet restaient invariables au singulier, ceux qui avaient une autre terminaison prenaient au sujet singulier une s finale (vérités, vertus), qu'ils perdaient au régime singulier, mais qu'ils reprenaient au sujet comme au régime pluriels.

Il est facile de s'expliquer maintenant que les copistes du seizième siècle, trompés par des habitudes orthographiques directement contraires à celles de leur temps, aient, plus d'une fois, pris pour des pluriels les sujets singuliers qui se terminaient par une s, et pour des singuliers les sujets pluriels qui étaient dépourvus de cette finale : dans ce cas, ils respectaient l'orthographe parce qu'ils se méprenaient sur le sens. Au contraire, le copiste du quatorzième siècle, qui comprenait mieux la langue, reconnaissait le sujet singulier, et retranchait l's finale, dont l'u-



PREFACE

sage au singulier commençait a se perdre; il reconnaissait aussi le sujet pluriel, mais il y ajoutait l'a finale, dont l'usage au pluriel devenait déjà frequent. Le nombre de ces meprises est assez grand, et la cause en est assez claire pour que j'aie pu affirmer en toute certitude que le manuscrit du quatorzieme siecle n'est pas un original, puisqu'il offre souvent des leçons rajeunies, auxquelles il serait possible de substituer des leçons primitives, dont la trace evidente subsiste dans les deux manuscrits du seizieme.

Frappes de l'evidence de cette demonstration, des critiques bienveillants se sont etonnes que je n'eusce pas des lors essave de retablir cette orthographe originale; mais j'en etais empéche par un serupule bien naturel. Je savais que, dans la plupart des manuscrits du treizième siècle, l'observation des règles que je viens de rappeler n'est jamais constante, qu'on les voit tour a tour suivies ou méconnues a quelques lignes de distance, et que la regularite orthographique des textes ne depend pas seulement de leur date, mais de l'attention et de la science grammaticale du clere qui les a transcrits. Le manuscrit de Lucques et celui de M. Brissart-Binet fournissaient bien le moven de constater que l'orthographe reguliere avait etc observer dans certains passages du texte original, mais la plupart du temps ces indiers faisaient defaut. Il etait donc bien difficile, a mon avis, de ramener le texte de Joinville aux penicipes de la grammaire du treuseme secle, sans risquer de le denaturer par des corrections systematiques. Je regrette d'autant moins d'avoir soutenu cette opinion, et pratiqué cette méthode, qu'après avoir hésité par prudence, j'ai plus de chance aujourd'hui d'échapper au reproche de témérité, quand j'entreprends, après de nouvelles études, de rétablir la véritable orthographe de Joinville.

Cette orthographe, comme je l'ai dit alors, n'était pas, à proprement parler, la sienne, mais celle du clerc auquel il a dicté son livre. Or, à qui dut-il de préférence le dicter, sinon à l'un des clercs de sa chancellerie, c'est-à-dire à un homme qui avait sa confiance, qui était toujours à sa disposition, et qui, sans doute, avait eu plus d'une fois l'occasion d'écrire, sous la dictée de son maître, des lettres-missives ou des chartes? De toute la correspondance de Joinville, il nous est parvenu une lettre seulement, qui aurait péri probablement comme les autres, si ce n'eût été une pièce bonne à garder, parce qu'elle eut fourni, au besoin, la preuve qu'en 1315 il se reconnaissait obligé à servir dans l'armée du roi. Au contraire, plusieurs de ses chartes originales se conservent encore dans les archives, et j'ai pu en réunir-un assez grand nombre pour former un texte dont l'étendue représente à peu près la cinquième partie de l'Histoire de saint Louis'. C'est là que j'ai cherobé la véritable orthographe du manuscrit original, tel qu'il fut exécuté sous les veux de Joinville

^{1.} Ce Recueil a paru dans la Bibliothèque de l'École des chartes, sande 1867, p. 557.

VAII PREFACE

par un des cieres de sa chancellerie; c'est la que je crois avoir retrouve sa langue, exempte de toutes les alterations qu'y ont introduites des copistes d'un autre temps et d'un autre pays.

Les lignes qui precedent sont empruntees a un memoire sur la langue de Joinville, où j'ai réuni et discute toutes les observations fournies par le recueil de ses chartes originales, relativement a l'orthographe que survaient les cleres de sa chancellerie. Qu'il me soit permis de citer, d'après le même travail, le resume des observations faites sur les mots declinables.

Pour plus de simplicite, j'appellerai regle du sujet singulier et regle du sujet pluriel l'usige qui consistait à distinguer, dans beaucoup de mots, le sujet du regime par une modification analogue a celle de la declinaison latine. Or, j'ai constate que, dans les chartes de Joinville, la règle du sujet singulier est observes built cent trente-cinq loss, et violes sept fois scalement, encore dois je dire que cinq de ces violations se rencontrent dans une même charte, celle du mois de mai 1278, qui n'est connue que par une copie taite au siècle dermer. Si l'on fait abstraction de ce texte, il reste deux violations contre huit cent cinq observations de la regle. La reale du sujet pluriel est observée canq cent quatrevingthuit force et violer oix force et qui donne au total quatorer cent vingt from confre freue, en le nant compte meme de six tautes commises dans le texte copie au siecle dermer. De ce resultat numers

que, il faut évidemment conclure, d'abord, que l'une et l'autre règle étaient parfaitement connues et pratiquées à la chancellerie de Joinville, ensuite qu'on est autorisé à modifier le texte de l'Histoire, partout où ces règles y sont violées. Jusqu'à ce jour, on ne connaissait pas, je crois, de texte en langue vulgaire où l'observation de ces règles fût aussi constante; cela tient, sans doute, à ce que les copistes de manuscrits n'apportaient pas le même soin à leur travail que les clercs d'une chancellerie bien organisée.

Tels sont les motifs qui justifient les milliers de changements que j'ai introduits dans l'orthographe grammaticale de cette édition. J'en ai introduit d'autres, mais en moins grand nombre, dans ce qu'on appelle l'orthographe d'usage, principalement pour des mots et des désinences qui se représentent assez fréquemment dans les chartes, pour que j'aie pu constater à cet égard un usage ou absolu ou dominant. Dans les cas douteux, j'ai maintenu les leçons du manuscrit, sans prétendre les ramener à l'uniformité. Pour de plus amples détails et pour la justification complète de la méthode suivie dans cette édition, je suis obligé de renvover mes lecteurs au

^{1.} D'après un calcul approximatif, on peut croire que le copiste du quatorzième siècle a violé ces règles plus de quatre mille fois, et qu'il les respectait peut-être une fois sur dix.

^{2.} Je citerai notamment les désinences ei et our, employées au lieu de é et eur. J'avertis néanmoins que je me suis abstenu d'introduire de tels changements dans le texte de l'ordonnance et des Enseignements rapportés aux chapitres ext et ext de l'Histoire; j'ai pensé que le dere de Joinville avait pu transcrire ces deux morceaux sans modifier l'orthographe propre à l'Île-de-France.

Memoire sur la langue de Joinville!. J'avertis seulement que le vocabulaire qui termine ce volume reunit, pour tous les mots employes dans l'Histoire et le Credo, l'indication des formes diverses sous lesquelles chaque mot se presente, soit dans le manusent, soit dans l'edition, sans excepter les formes incorrectes qui s'y trouvent relevers a titre de variantes. J'ai voulu ainsi fournir au lecteur le moven de retrouver les legons textuelles dont j'ai modifie l'orthographe!. Ceux qui penseraient que la methode dont je me suis servi pourrait offrir de graves inconvénients si on l'appliquait a d'autres textes, devront se rappeler que j'ai entrepris de la justifier dans le cas present et dans les conditions mêmes ou je me suis place. Qu'ils etudient le recueil de chartes qui m'a servi de guide, qu'ils en comparent l'orthographe avec celle du manuscrit, et peut-être alors serontals portes a croire que Joinville lui-même, s'il revenait au monde, aurait quelque raison de trouver son œuvre plus reconnaissable dans ce volume que parteut ailleurs.

le termine en offrant mes remerciments bien

^{1.} Babliothrque de l'Écule des chartes, année 1866, p. 329. Tienge a part, ches Franch, rue de Richelora, 67.

^{8.} Co vershabere regione à la pagnission de l'edition pubble, on 186° ches Adrien Loviere relation dont l'orthographe est emploires de monurers, le même pagnission, reproduire me les marges du present entender parmet de controler pusqu'on monté détail, tous les élangements que y ai adoptés pour me conformer out magre de la chancelteur de Journille. Le lecteur trouvers un autre moyen de outsité dans les extracts texturés des manurers, publiés à la mote de cette perfore.

sincères aux critiques bienveillants qui ont encouragé de leur approbation mes travaux sur Joinville, et à ceux qui m'ont fourni le moven de les améliorer par leurs observations et leur concours. Je dois nommer particulièrement mon savant confrère M. de Slane, qui a pris la peine de me fournir une note détaillée sur le personnage désigné par le nom de Nasac 1: c'est grâce à sa vaste érudition que cette question obscure a pu être éclaircie et probablement résolue. Je ne saurais oublier non plus M. Paul Meyer, qui a bien voulu prendre la peine de controler mon premier essai de corrections, en me faisant plusieurs observations dont j'ai profité. C'est lui aussi qui, avec l'agrément de lord Ashburnham, auquel j'en exprime ma respectueuse gratitude, a pris la peine de collationner le texte du Credo sur le manuscrit unique dont la Bibliothèque impériale regrette toujours la perte.

¹ Voy. Eclaireissements, 4º.

EXTRAITS TEXTUELS

DES MANUSCRITS.

En réunissant ici quelques extraits textuels des trois manuscrits de Joinville, je me suis proposé surtout de déférer à un avis judicieux de M. Thurot, qui me fit observer qu'un fragment de quelque étendue était nécessaire pour donner une idée de la langue et de l'orthographe du manuscrit de Lucques. Il était naturel d'en user de même pour le manuscrit de M. Brissart-Binet, et à plus forte raison pour celui du quatorzième siècle. Le lecteur pourra ainsi constater que les changements introduits dans cette édition n'altèrent en rien les éléments essentiels des récits de Joinville. En outre, s'il veut bien prendre connaissance des notes qui accompagnent ces extraits, il reconnaîtra, je l'espère, que l'existence de l'orthographe plus ancienne à laquelle je me suis efforcé de ramener le texte de Joinville, est un fait certain, dont lac omparaison des différents manuscrits fournit de temps en temps des preuves incontestables.

Pour atteindre ce double but, j'aurais pu me borner à reproduire d'abord le texte du chapitre xiv d'après le manuscrit le plus ancien et le manuscrit de Lucques, ensuite à emprunter le chapitre axxvi au premier de ces manuscrits pour le mettre en regard du texte fourni par le manuscrit de M. Brissart-Binet. Mais il était né-

cessaire, pour compléter cette édition, d'y comprendre un court morceau que le copiste du manuscrit de Lucques a tiré de l'exemplaire original de Joinville. C'est une courte explication placee en regard de quatre petites miniatures peintes sur le verso d'un seullet preliminaire qui sert de frontispice au volume. Au recto de ce seuillet, Joinville est représente offrant son livre à Louis X. comme dans la miniature placée en tête du manuscrit du quatorzieme siecle. Cette scene, qui remplit une page entière dans le manuscrit de Lucques, n'occupe dans l'autre que le baut de la page où commence le texte de l'Histoire. Dans le manuscrit de l'airques, au contraire, une autre mage est encore remplie par les quatre petites minutures dont je viens de parler, une trousème par l'explication qui les accompagne, et le texte de l'Histoire commence seulement au verso du second feudlet, un peu au-dossous d'une miniature representant un clere assis dans une bibliothèque ou il cerit un livre. Quatre autres minutures ornent encore le manuscrit : c'est, à la page 6. saint Louis sur son lit de mort, enseignant son file; à la page 58, la bataille de Mansourah ; a la page 77, la prise du roi; a la page 119, son embarquement quand il revient de la Terre-Sainte. On peut croire que l'exemplaire de Junville contenuit ere differentes miniatures; mais il est certain en tout cas qu'il renfermait les quatre minutures reproduites au revers du femillet préliminaire du manuscrit de l'orques, et en regard de res quatre mimatures une explication dout le manuscrit de Larques nous a conserve le teste rajeuni. Le qui donne quelque valeur a ce court morceau, c'est il abord qu'il y subabte des traces non équivoques de l'orthographe originale; ensuite c'est que Jourville même, u je ne me trompe, y

parle en son propre nom, dans ce passage du dernier aliéna: « Quant nous revînmes d'oultre-mer, nostre nef heurta si perilleusement, comme vous orrez. »

CHAPITRE XIV.

TRATE DU MANUSCRIT A.

La paix qu'il fist au roy d'Angleterre fist-il contre la volenté de son conseil, lequel li disoit : Sire, il nous semble que vous perdés la terre que vous donnez au roy d'Angleterre, pour ce que il n'i a droit; car son pere la perdi par jugement. » Et à ce respondi le roy que il savoit bien que le roy d'Angleterre n'i avoit droit; mès il y avoit reson par quoy il li devoit bien donner. « Car nous avon 11 seurs à semmes, et sont nos enfans cousins germains; par quoy il affiert bien que paiz y soit. Il m'est moult grant hon-

TEXTE DU MANUSCRIT L.

La paix qu'il feist au roy d'Angleterre ce fut contre la voulenté de son conseil, lesquelz luy disoient1 : « Sire, il nous semble que vous perdes toute la terre que vous donnez au roy d'Angleterre, car il nous semble qu'il n'y a droit; car son père la perdit par jugement. » A ce respondit le roy que bien scavoit que le roy d'Angleterre n'y avoit droit; mais il y avoit raison par quoy il luy devoit bien donner. « Car nous avons deux seurs à femmes, et est nostre enfant cousin germain 9; par quoy il appartient bien que

1. La leçon du manuscrit original était liques li disoit. Le copiste du seizième siècle a pris pour un pluriel le sujet singulier liques, et l'a changé en lesquelz; par la même raison, il a substitué disoient à disseit. Le copiste du quatorzième siècle, qui reconnaissait dans liques un sujet singulier, l'a changé en lequel, mais il a maintenu le verbe disoit.

2. Il y avait dans le manuscrit original et sont nostre enfant cousis germain. Le copiste du seizième siècle n'a pas reconnu des sujets pluriels dans ces mots nostre enfant cousin germain, qui, selon l'usage ancien, étaient dépourvus de l's finale; les prenant pour des singuliers, il se pouvait conserver le verbe pluriel sont : de là, cette leçon inintelligible, et est nostre enfant cousin germain. Au contraire, le copiste du quatorzième siècle, qui comprenait le sens, a maintenu le verbe sont; mais il a ramené les sujets pluriels de ce verbe à la mode de son temps, en écrivant nos enfans cousins germains.

neur en la paix que je foir au ros d'Angleterre, pour ce que il est mon home, ce que il n'estent pas devant.

La leaulte du ros peut l'en vent en lait de menseigneur de few, qui au saint en unes letters begans divaritique le rus avent dentre alle terres la contese de Bestingue, qui margine extest necessaring internecest en la conte de Danmartin en Compere la way de la lettre estent from an igner of the execut de remembret tien que la meille des jambes de l'image du seel le react beatimet our que la green's terment was present a first or a six monates a true que est une de wen eine, wie et gue tener le un-men trestout some bull few et que et e est at de pierre toma la letter piette a executed. Lit bore didit a Johan Sarrace, was ملتحم بطيمان مميه chander . better ignated by an attended and Arr. Dante la Chilater a more that is the granger were exweek the space of the contract at a call of the pratasse custae gree et sout-em efer gur en med gen bengen inte do wel betweent umblibe au wel enters your quest je some rear en le ser commercer ladite rentre retenue . El bien il apri pelo miene grace Realest de

la para a sont. Il mest moult grant homonicar en la para que por tracte au roy d'Angleterre, pour ce qual est nom homme, qua trested pay par avant a

La locaulte du ros peult on vent an fait de menseigneur Regnault de Trie qui luv appoeta un a lettera le aportira daconsist que le ren avent deman iun loure la controve de Boulbeigne que meete estent meevolonient, la conte de lamemartin en tarelle. Le seri de la lettre este t tent land, qual to a count the chemical area to be he monette des james de l'amage dr wil do ros, it trachamel sor que e se tepest was parets. Il le semis tremistra a temps bous of it extends the was comment from and the secondary like Name desired tour care and discourt qual mestat en escus tenn de martre la lettre a executam 👪 bereif dit a Jelian Sarracas, was Canderiam, qual lux baillast la litter qui fui avent comthe after the qualitation, et la lux agenta Quant il tint la lettre, il dial. A Seigneurs, vers en le serà de ques je masse as**ant** gen in alliant emittee wir et the best ofer parties well appeal est emperated du wei lauw est westing it is continued to ter per query pr a mestione estome consenie la date conte

Trie et li dist : « Je vous rent la contée. »

retenir. » Et lors appella monseigneur Regnault de Trie et luy dist : « Je vous rends la conté. »

CHAPITRE LXXV!.

TEXTS DU MABUSCRIT A.

Quant le paiement su fait, le maseil le roy qui le paiement avoit fait, vint à li, et li distrent que les Sarrazins ne vouloient delivrer son frère jusques à tant que il eussent l'argent par devers culz. Aucuns du conseil y ot qui ne louoient mie le roy que il leur delivrast les deniers jusques à tant que il reust son trere. Et le roy respondi que il leur deliverroit, car il leur avoit couvent: et il li retenissent le seues couvenances, se il cuidoient bien saire. Lors dit monseigneur Phelippe de Damoes au roy, que on avoit forconté aus Sarrazins une balance de x. mile livres. Et le roy se comprouça trop fort, et dit que

TEXTE DU MARUSCRIT B.

Quant tout le payement fut fait, les conseillers du roy qui le payment avoient fait vindrent à luy et luy dirent que les Sarrazins ne voulloient delivrer son frère jusques à tant qu'ilz eussent les deniers par devers eulx. Aucun du conseil y eut qui distau roy qu'il n'estoit de cest advis qu'il leur livrast jusques ad ce qu'il eust son frère. Et le roy respondit qu'il leur delivreroit, car il leur avoit promys; et ilz luy retinssent les siennes convenances, s'il cuydoient bien faire. Lors dist messire Philippes de Montfort au roy qu'on avoit forcompté aux Sarrazins une ballance de dix mil livres. Dont le

1. La leçon originale était le sujet singulier li consaus, c'est-à-dire le consoil. Le copiste du seizième siècle a écrit et compris les conseillers, en mettant au pluriel les deux verbes suivants (avoient et vindrent). Le copiste du quatorzième siècle ne s'est pas mépris sur le sens, mais il a remplacé l'ancien sujet li consaus par le conseil, en maintenant au sangulier les deux verbes suivants (avoit et vint). Du reste, comme le sujet singulier de ces verbes est un de ces mots collectifs qui impliquent l'idée du pluriel, il a entrainé la forme du pluriel pour le troissème verbe (distrent), et aurait pu, par conséquent, l'entraîner pour les deux autres.

il voubut que en leur rendist les a mile haves pour ce que il leur avent convent a paper les ca. mile haves, as antique il partreest du flum. Et lors pr jusser minungheur Phelippe uis le pie. et dis au ros qu'il ne le creust pas, car il pe divet pas vier. car les Sarraims estiment les plus fore entrure que frances i em mande Et meny gueur Phehappe dit que je diwae voir , car al me le disent que par mesquene Et le ron dit que male encontre cust tele menjuere . Et wings commant, dit le roy a meintergneur Phelippie, sur la ferque me deves comme men brime que vous estrs, que se les a mile livres ne west pales. que seus les laces pares à

Mealt de gens avenent base au rec que il se traisait en sa nel qui l'attendrat en mer peur la cetter des mains aus Narramis Omques le rec de volt mullus creare, aurens discat que il ne partirent du flum ausserment il l'avent couvent, tant que il leur cust pair ex mille livres fishent creasure le pairment fu

rin se courmora moult fort, et distinguid soulout qu'on leur rendist, pour ce qu'il leur avest promis a paser les co mai hirrs avant qu'il partest du Beuve Et liers je marché meseigneur Philippe sur le pard, et dis au ros qu'il ne le creuse pay, pour ce qu'il pe durat pay very , car les Sarrasms estencest les plus suges completers que frament au mende. Et messer Philippe dut que je danse vean et qu'il ne le danset que tur godere. Et le ros dot que malle consister cust telle goderie : Je vous commande, dost le ron sur la fos que sous me debore qui mes hommes' estes. que u les dix mille livres me went passers, you some his laketra parer sans nolle faulte .

Moult de gens avecent emseille au ren qu'il se retirant en sa net qui l'attendeut en mere peur le gecter bors des manns des Sarrasins (l'acques le roy u en visullet bulls croste, anna disuit qu'il ne partieset du fleure, auray qu'il avent promis, tant qu'il leur eunt ce unil bsees pasees le tout crimme le

I ha sepan resignate react over him an impet tragative. Transpil par la former dis prosessal over que de seu traspo, se e compleyant plans que an plantes, le coquete du sentature servir a reu dereste mettre ou plantes le manufactul homose. Le coquete du quat materia mettre a comprar que les deux mette reactes au magniture, mans el ma a represent methodre plan en contrast man homo.

fait, le roy, sanz ce que nulz ne l'en prioit, nous dit que desoremez estoit sont (sic) serement quitez, et que nous nous partissions de là et alissons en la nel qui estoit en la mer. Lors s'esmut postre galie, et alames bien une grant lieue avant que l'un ne parla à l'autre, pour la mesaise que nous avions du conte de Poitiers. Lors vint monseigneur Phelippe de Monfort en un galion, et escria au roy: « Sire, sire, parlés à vostre frère le conte de Poitiers, qui est en cel autre vessel. » Lors escria le roy : « Alume, alume! » et si fist l'en. Lors su la joie si grant comme elle pot estre plus entre nous.

Le roy entra en sa nef, et nous aussi. Un povre pecherre ala dire à la contesse de Poitiers qu'il avoit veu le conte de Poitiers delivre, et elle li fist donner xx livres de parisis. payement fut fait, le roy, sans ce que nul ne l'en prioit, noz dist que desormais estoient ses sermens quictés¹, et que nous allissions en la nef qui estoit en la mer. Lors se esmeut nostre gallée, et allasmes bien une grande lieve devant que l'un parlast à l'autre, pour la malaise que nous avions de la prison du conte de Poitiers. Lors vint messire Philippe de Montfort en ung galliot, et escrya le roy: « Sire, sire, parlez à vostre frère le conte de Poictiers, qui est en cest aultre vaisseau. » Lors escrya le roy : « Allume, allume! » ce que on fist. Lors fut la joye si grande comme elle peut plus estre entre nous.

Le roy entra en sa nef, et nous aussi. Ung pauvre pescheur alla dire à la contesse de Poictiers qu'il avoit veu le conte de Poictiers delivrer, et elle luy fist donner vingt livres parisis.

c

1. Il y avait dans le manuscrit original estoit ses seremens quitez (ou seiremens quitez). Du verbe singulier estoit, le copiste du seixième siècle a fait un pluriel, croyant à tort que les trois mots suivants étaient au pluriel. Le copiste du quatorzième siècle y a reconnu des singuliers, dont il a voulu rajeunir l'orthographe; mais, par étourderie, il a écrit sent au lieu de son, et a oublié de retrancher le z final du mot quitez.

EXPLICATION DES QUATRE MINIATURES.

TRATE DO MARINGALI L.

Les smarges que en devant was punctes et fantes juna 14menterear quatre des plus grands fais que inceques pintre samet ros feist, et comment il les fest, ce trancrez vous en co have pur except ex apres

Le premier de ses grans fais qual feest, sa feust tel qual descondut de sa net, et suitat en la mer bestarme, lescular coulet le beaume au chief, et centrut sur les Sarrazins quant il vint à la rive let estint à predet feussent les Surrazms a cheval . w ne feust sa gent qui le retindrent, ama comme vous orrea -

Les aultres de ses fais feurent tols' qu'il feuit becu venu à Democtic val cust vendu, et sans blasme et sans reprinhe, mais pour les internites de l'est et gener les grandes mailadres qu'il y arial, or right, aim demoura averques sa chevallerse qu'il oc volut lasser, et a grant mechani de mancorpa, card fut

Les ymaiges qui cy devant weit, (weit) paintes et factes peur ramenteveur quatre des plus grant lais que noques nostre same ross fist, et crement il les fist, ce trouverez sons en ce livre pur escript cy apres

FRATE ASSETTES.

Li premiers de ses grans late qu'il fist, se fu tes qu'il descendi de sa nel, et sulh en la ther tieux armes, l'escu au cou et le beausse au chief, et courust sur les Sarragins quant il vint a la rive et estret a par. et forent le Sarraun a cheval; se ne lust sa gent qui le retindrent, ainsi comme vous orres CT 314CD

La autres de ses fase fu ten qu'il fust loca venus à Demission er il viravat, et sans blasme et sam repriebe, man pour los entermetes de l'est et pour les grams maladers on il 1 avest, me tirit, auto demoura avec sa chevalerie qu'il ne vont lamer. et i grant meschief de som come, car il fu prince prome

I Il y avait dans le manuerret congrant à nature de me font fo ton L'annueu mojet l'antière ayant été para pour un pluriet par le copente de metreme metele il a ferit fie aufrei ... farrer, man refferbie pa's sagement accessarement d'un fait en particulier, c'est-à-des de describe des quatre faits en mint Loren se mit en secutiore de most

prins pour l'amour qu'il avoit en sa chevallerie, comme vous orrez cy après.

Le tiers feust tel qu'il fust been revenu en France (se il eust voullu) bonnorablement, pour ce que ses frères et les barons qui estoient en Acre tins, ainsi comme vous orrez cy après; et il ne revint point, ains demoura par l'espace de quatre ans; dont les peuples chrestiens du roy de Jherusalem furent sanlvez et guarantiz, ainsi comme vous orrez cy après.

Le quart feust tel que quant nous reveismes d'oultre-mer nostre nes heurta si perilleusement comme vous orrez; et luy dist le maronnyer qu'il entrast en une aultre nes, pour ce qu'il n'entendoit pas que nostre nes se peust dessendre aux ondes selon le coup qu'elle avoit receu; mais il ne les en voullut oncques croire, et nous dist qu'il aymoit myeulx mettre son corps en adventure et sa semme et ses ensans, que vurce personnes qui estoient od la nes demouras-

l'amour qu'il avoit en sa chevalerie, comme vous orrez cy après.

Li tiers fu tex qu'il fust bien revenus en France (se il vousist) honorablement, pour ce que sui frère et li baron qui estoient en Acre [li looient] tuit, ainsi comme vous orrez cy après; et il ne revint point, ains demoura par l'espace de quatre ans; dont li peuple crestien dou royaume de Jherusalem furent sauvei et garanti, ainsi comme vous orrez cy après.

Li quarz fu tex que quant nous revenimes d'outre mer nostre neis hurta si perillousement comme vous orrez; et li dirent li marinier qu'il entrast en une autre nef pour ce qu'il n'entendoient pas que nostre neis se peust deffendre aus ondes selon le coup qu'elle avoit receu; mais il ne les en vout onques croire, et nous dist qu'il amoit mieux mettre son cors en avanture et sa femme et ses enfans, que huit cenz personnes qui estoient od la nef

1. La leçon originale était li dirent li marinier. Ce sujet pluriel sans a finale a été pris pour un singulier, et le copiste a mis également au singulier les deux verbes dist et entandoit. Mais le chapitre cxxIII de l'Histoire prouve que le roi consulta tous les maîtres des nefs, et non un seul marinier. D'ailleurs, le copiste s'est trahi lui-même, en écrivant que le roi « ne les en voullut onoques croire. » Ici encore le texte rajeuni conserve des indices certains de l'orthographe primitive.

THE EXTRAITS TEXTURES DES MANUMERTS

sent en Chipre, pour ce qu'il demourassent en Chipre, discoent hieu que en la nef ne : ce qu'il dissient hien qu d mourrement pas se le ros en . la net ne demourrement pa descendoit, amsi comme sous. Il ross en descendoit, PETER CY Apres

comme vouvocres cy apri

TABLE DES CHAPITRES.

Pairson	
FATBAITS	TEXTURES DES MANUSCRITS
TABLE DI	is chapitres
	HISTOIRE DE SAINT LOUIS.
ī	
1. 11	Dédicace et division de l'ouvrage
Ш	Exemples du dévouement de saint Louis.
mi	Commencement du premier livre. Principales vertus
IV	de saint Louis.
11	Horreur de saint Louis pour le péché; son amour
v	pour les pauvres
•	Estime de saint Louis pour la prud'homie et la
VI	probité
VII	Comment saint Louis pensait qu'on se doit vêtir.
VIII	Profit à tirer des menaces de Dieu
	Ce que saint Louis pensait de la foi 15
D,	Guillaume III, évêque de Paris, console un théolo- gien
1	Foi du comte de Montfort. Il ne faut pas discuter avec les Juifs
U	Habitudes de saint Louis. Un cordelier lui prêche la justice.
XII	Comment saint Louis rendait la justice 20
TIII.	Saint Louis repousse une demande injuste des évê-
In.	ques
i)	Commencement du second livre. Naissance et cou-
• •	ronnement de saint Louis.
W1	Premiers troubles du règne de saint Louis 20
WII	Croisade de Richard Cœur de Lion. Droits d'Alix,
	reine de Chypre, sur la Champagne 2'
CVIII.	Les barons attaquent Thibaut IV, comte de Cham- pagne. 20
(IX	Le père de Joinville défend Troyes. Paix entre le
	comte de Champagne et la reine de Chypre 30

TABLE DES CHAPITRES.

11	De Henri Im, dit le Large, comte de Champagne	23
111	Saint Louis tient une cour pleniere a Saumur, en	
	1241	34
1111	Bataille de Taillelourg, en 1242	34
\ \ 111	Simminum du comte de la Marche	*
1111	Saint Louis tombe malade et se crisse, en 1200	39
111	Juinville se prepare a partir pour la crousade	₩
1111	Dun deri qui tua trois sergents du roi	•1
X X V II	Joinville quitte son château	43
*******	Embarquement des censes au mois d'août 1264	*2
1111	Sejour en Chypre, ambanade des Tartares, Joan-	
	rate retenu aux gages du rin	•
***	L'imperatrice de Constantinople arrive en Chypre	u
XXXI	The soudan differentiam, du ren different et du	
	woodan de Bahylone	5)
*****	Depart de Chypre, en 1267	: 1
**** 111	Preparatife du debarquement en Egypte	-1
X / / / /	Les crouses debarquent en lace des harrauns	23
1111	Saint Louis prend pomenium de Damiette	37
*****	Faute de moint Louis, desembres des crinues	24
////!	Les Serranne attaquent is camp, most de feautier	
	d Autreche	6 .3
***********	Nouve les attaques des Narrasins, le reil se décade à	
	attendre l'arrivee du comte de Postares	41
11111	Larmer w met en marche	4.3
XI.	Pu Nil	44
X 1.1	Construction of new chauseer our le fieure	u
Z1 II	I me attageme des dansaches met regulatione	-1
NI III	Le leu grege a autre comtre les chales hairens	-1
X1 1V	Los charre harrons durière que le les grageous	•
V1 V	Passage la fleure a gue more du comte d'Art es	• •
71.71	I was a trapper of troop particle Sections, out do	
	the grant of comments of Azicona	7
VI V II	The larger to have in the constrained for Narranian	9.3
XI VIII	Les chretiens refeure su le fleure pour defends	
	par l'entre verate la comite de Bertagne au	
	err or to Mario orali	4
1117	Johns or attacpur par les harranne, continuer à dé-	
_	territie in prent	9.3
ı	I have been supported for the terminal most removed.	
	er feue campione puo e par les findiciones	•
11	Two Notice is	94
1 11	The amplitude attingue programme a main. Le problèm de l'	
	A remarks fully but Nottagens	90.
1 411	The Northwest properties on attacker general day	

	TABLE DES CHAPITRES. XXXII
LIV.	Bataille du prémier vendredi de carême 9
LV.	Suite de la même bataille
LVI.	De la Halca ou garde du soudan 99
LVII.	Conspiration des émirs contre le nouveau soudan. 103
LVIII.	Les chrétiens commencent à souffrir de la maladie
	et de la famine 109
LIX.	L'armée repasse le fleuve. Six chevaliers de Join- ville punis de leur impiété
LX.	Joinville tombe malade; arrangement tenté avec
	les Sarrasins; triste état de l'armée 100
LXI.	On tente une retraite par terre et par eau 107
LXII.	Le roi est fait prisonnier; les Sarrasins violent la
	trêve promise
LXIII.	Joinville arrêté sur le fleuve par un vent contraire. 110
LXIV.	Joinville se rend prisonnier; sa vie est menacée; il
	passe pour cousin du roi
LXV.	Entrevue de Joinville avec l'amiral des galères;
	massacre des malades; il rejoint les autres pri-
	sonniers à Mansourah
LXVI.	Les prisonniers, menacés par les Sarrasins, appren-
	nent le traité conclu par le roi
LXVII.	Saint Louis est menacé de la torture; il traite avec les Sarrasins
LXVIII.	Les prisonniers descendent le fleuve jusqu'au camp du soudan
LXIX.	La conspiration des émirs éclate; le soudan est
	assassiné
LXX.	La vie des prisonniers est encore menacée; nouveau
	traité avec les émirs
LXXI.	Serment des émirs ; scrupules et résistance du roi. 127
LXXII.	Exécution du traité; remise de Damietto aux Sar- rasins
LXXIII.	Le massacre des prisonniers est mis en délibéra-
	tion
LXXIV.	Délivrance des prisonniers; Joinville monte sur la galère du roi; départ de quelques croisés pour la
	France
LXXV.	Payement de la rançon; argent pris par Joinville aux Templiers
LXXVI.	Loyauté du roi dans l'exécution du traité 136
LXXVII.	De Gaucher de Châtillon, de l'évêque de Soissons
BASESE V BE.	martyr, et d'un renégat
LXXVIII.	Des souffrances de la reine à Damiette 141
LXXIX.	Le roi ajourne ses réclamations contre les Sarrasins.
	Récit de la traversée 142
EXXX.	Tribulations de Joinville à Acre

ļ

al soudent que en leur rendest les a mile harra pour ce que il leur avent couvent a paper les ce mile livres avant que il partrust du flum. Et liers je jusse menorgneur Phelippe uis le pie. et dis au res qu'il ne le creust mas, car il me diwat pas vier. car les Sarraigns estiment les plus foreigneurs qui leussent ou made fit mineryment thehape dit que je din er voir , car al me le disent que par menqueme Et le ron dit que male encontre eust tele mespurere . Et work commant, thit is not a memtengueur Phelippie, sur la fes que me devez comme men binne que vista estes que se les a mile livres ne west pales. que rous les faces pares »

Moult de gens avoent base au ros que il se trainist en sa mel qui l'attendant en mer peur le outer des mans aux barrames Omques le ros de volt mullus croure, america dis et que il me partirent du flum aussiremme il l'avoit crouvent, tant que il leur cust pair ex mille livres fatent cromme le pairment l'a

ens se courrouca mendi feet, et distinguit vouloit qu'on leur rendist, pour ce qu'il leur avoit primir a parer les ce mal livres avant qu'il partist de fleuve. Et lors je marché maseigneur Philippe sur le pard, et dis au ros qu'il ne le creust ties, tritur ce du il pe disent pes year, car les Sarrazins estoucut he plus sauces computeurs and feument au mende. Et messere Philippe that que je dourse vrav, et qu'il ne le divist que jur ginkere Et le en dist que malle encentre cust telle goderie . Je vous crimmande, dost le ron sur la fon que nous me deboez qui mes hommes! estes. que u les dix mille livres me went passers, que sous les lanctes paser sans noile faulte s

Moult de gras avecut conseile au ros qu'il se retrast en ca nel qui l'attendrat en mer pour le greter hors des manss des Sarrasms (l'acques le rosu en voullut mills croure, ama dount qu'il ne partirot du fleure, amos qu'il avot promo, tant qu'il leur eust ce uni bevice pavecs lu tost cumme le

I Le brien resgueir realt mer him an mjet nagelier. Trempel par la forme du priment mer qui de n'ei trempe, ne s'emphysis plan qu'un plusset, le copiete du misseur mese a cru dervie mettre on planreit le mbatantif himmie. Le copiete du quatienteme mécle a compete que les deux mots réaless un magnior, man il en a reprint l'arthographe en ecritant men him.

fait, le roy, sanz ce que nulz ne l'en prioit, nous dit que desoremez estoit sont (sic) serement quitez, et que nous nous partissions de là et alissons en la nel qui estoit en la mer. Lors s'esmut nostre galie, et alames bien une grant lieue avant que l'un ne parla à l'autre, pour la mesaise que nous avions du conte de Poitiers. Lors vint monseigneur Phelippe de Monfort en un galion, et escria au roy: « Sire, sire, parlés à vostre frère le conte de Poitiers, qui est en cel autre vessel. » Lors escria le roy : « Alume, alume! » et si fist l'en. Lors fu la joie si grant comme elle pot estre plus entre nous.

Le roy entra en sa nef, et nous aussi. Un povre pecherre ala dire à la contesse de Poitiers qu'il avoit veu le conte de Poitiers delivre, et elle li fist donner xx livres de parisis. payement fut fait, le roy, sans ce que nul ne l'en prioit, noz dist que desormais estoient ses sermens quictés¹, et que nous allissions en la nes qui estoit en la mer. Lors se esmeut nostre gallée, et allasmes bien une grande lieue devant que l'un parlast à l'autre, pour la malaise que nous avions de la prison du conte de Poitiers. Lors vint messire Philippe de Montfort en ung galliot, et escrya le roy: « Sire, sire, parlez à vostre frère le conte de Poictiers, qui est en cest aultre vaisseau. » Lors escrya le roy: « Allume, allume! » ce que on fist. Lors fut la joye si grande comme elle peut plus estre entre nous.

Le roy entra en sa nef, et nous aussi. Ung pauvre pescheur alla dire à la contesse de Poictiers qu'il avoit veu le conte de Poictiers delivrer, et elle luy fist donner vingt livres parisis.

1. Il y avait dans le manuscrit original estoit ses seremens quites (ou sairemens quites). Du verbe singulier estoit, le copiste du seizième siècle a fait un pluriel, croyant à tort que les trois mots suivants étaient au pluriel. Le copiste du quatorzième siècle y a reconnu des singuliers, dont il a voulu rajeunir l'orthographe; mais, par étourderie, il a ferit sant au lieu de son, et a oublié de retrancher le : final du mot quites.

EXPLICATION DES QUATRE MINIATURES.

TRATE DU MARINAIT L.

Les ymaiges qui ey devant sant paincles et fait les pour romantes our quatre des plus grands fais que onceptes nontre sanct ros feist, et comment il las feist, ce trouverez vous en ce livre par escript es apres

Le premier de ses grans fais qu'il feist, si feust tel qu'il descandist de sa nef, et salut en la mer tout armé, l'escu au coulet le heaume au chief, et courut sur les Sarrarins quant il vint à la rive let estint a prodet feussant les Sarrarins a cheval, se me feust sa gent qui le retindrent, amu comme vous orrer cy apres

Les aultres de ses fais feurent tols! qu'il feust bien venu à Diamette s'il eust venlu, et sans blasme et sans reprische, mais paur les infirmites de l'est et pour les grandes mailadies qu'il y aviat, ne venlut, ains demonts avecques sa chevallerse qu'il ne venlut laisser, et a grant mucher de non cerps, car il fut FRATE AMERICA.

Les ymaiges qui cy devant wait, [wait] paintes et faites paur ramentevoir quatre des plus grant fait que onques motre saint ross fat, et comment il les fast, ce trouveres soms en ce livre par escript cy apres

La premiers de ses grana faiz qu'il fist, si fu tex qu'il descendi de sa nef, et saille en la mer touz armez, l'escu au cou et le heaume au chief, et courust sur les Sarrazins quant il vint a la rive 'et estint a par, et furent li Sarrazin a chevalj, se ne fust sa gent qui le retmedrent, ainsi comme vous orves cy apres

La autres de ses fais fu ten qu'il fust ben venus à Domistio se il venus), et sans blanus et sans reproche, mais pour les entermetes de l'est et pour les grans maladies qu'il v avoit, ne venit, auss demours avec sa chevalerse qu'il ne vent lammer, et à grant meschef de son cors, car il fu prins pour

I II y avant dans le manuerest serginal le autre de ses fais fo top. L'antere met l'autres ayant ête pau pour un plurest par le capatio du orisseme médie il à écrat les autres pour partirules, controduce qu'é against notembrement d'un fait en partirules, controduce du densertes des quatre faits on saint Louis se mit en aventure de mort

prins pour l'amour qu'il avoit en sa chevallerie, comme vous orres cy après.

Le tiers fenst tel qu'il fust been revenu en France (se il eust voullu) bonnorablement, pour ce que ses frères et les barons qui estoient en Acre tins, ainsi comme vous orrez cy après; et il ne revint point, ains demoura par l'espace de quatre ans; dont les peuples chrestiens du roy de Jherusalem furent sanlvez et guarantiz, ainsi comme vous orrez cy après.

Le quart feust tel que quant nous reveismes d'oultre-mer nostre nef heurta si perilleusement comme vous orrez; et luy dist le maronnyer qu'il entrast en une aultre nef, pour ce qu'il n'entendoit pas que nostre nef se peust deffendre aux ondes selon le coup qu'elle avoit receu; mais il ne les en voullut oncques croire, et nous dist qu'il aymoit myeulx mettre son corps en adventure et sa femme et ses enfans, que vunce personnes qui estoient od la nef demouras-

l'amour qu'il avoit en sa chevalerie, comme vous orrez cy après.

Li tiers fu tex qu'il fust bien revenus en France (se il vousist) honorablement, pour ce que sui frère et li baron qui estoient en Acre [li looient] tuit, ainsi comme vous orrez cy après; et il ne revint point, ains demoura par l'espace de quatre ans; dont li peuple crestien dou royaume de Jherusalem furent sauvei et garanti, ainsi comme vous orrez cy après.

Li quarz fu tex que quant nous revenimes d'outre mer nostre neis hurta si perillousement comme vous orrez; et li dirent li marinier qu'il entrast en une autre nef pour ce qu'il n'entendoient pas que nostre neis se peust deffendre aus ondes selon le coup qu'elle avoit receu; mais il ne les en vout onques croire, et nous dist qu'il amoit mieux mettre son cors en avanture et sa femme et ses enfans, que huit cenz personnes qui estoient od la nef

1. La leçon originale était li dirent li marinier. Ce sujet pluriel sans a finale a été pris pour un singulier, et le copiste a mis également au singulier les deux verbes dist et entandoit. Mais le chapitre exxist de l'Histoire prouve que le roi consulta tous les maîtres des nefs, et non un seul marinier. D'ailleurs, le copiste s'est trahi lui-même, en écrivant que le roi « ne les en voullut onoques croire. » Ici encore le texte rajeuni conserve des indices certains de l'orthographe primitive.

EXTRAITS TEXTLEIS DES MANUSCRITS

sent en Chipre, je ur ce qu'il dissent hers que en la nel se les qu'il dissent hen qui d mourrement pas se le res en descended, amsi comme vous-OFFICE CT apres

dene arassent en Ongre, j la net ne demourrment pa di ross en descendost, a comme sous oeres es apre

TABLE DES CHAPITRES.

	TEXTUELS DES MANUSCRITS	
TABLE DE	S CHAPITRES	VII
	HISTOIRE DE SAINT LOUIS.	
I.	Dédicace et division de l'ouvrage	1
II.	Exemples du dévouement de saint Louis.	3
Ul	Commencement du premier livre. Principales vertus de saint Louis.	6
IV.	Horreur de saint Louis pour le péché; son amour pour les pauvres	9
V	Estime de saint Louis pour la prud'homie et la probité.	10
VI.	Comment saint Louis pensait qu'on se doit vêtir.	12
VII	Profit à tirer des menaces de Dieu.	13
VIII.	Ce que saint Louis pensait de la foi	15
DX.	Guillaume III, évêque de Paris, console un théolo- gien.	16
X .	Foi du comte de Montfort. Il ne faut pas discuter avec les Juifs.	18
XI	Habitudes de saint Louis. Un cordelier lui prêche la justice.	20
XII.	Comment saint Louis rendait la justice.	20
XIII	Saint Louis repousse une demande injuste des évê-	
	ques.	22
XIV	Loyauté de saint Louis.	23
XV	Commencement du second livre. Naissance et cou- ronnement de saint Louis.	25
XVI	Premiers troubles du règne de saint Louis.	26
XVII	Croisade de Richard Cœur de Lion. Droits d'Alix,	20
A V 11	reine de Chypre, sur la Champagne.	27
XVIII.	Les barons attaquent Thibaut IV, comte de Cham- pagne.	28
XIX	Le père de Joinville défend Troyes. Paix entre le comte de Champagne et la reine de Chypre.	30

TABLE DES CHAPITRES. 1.1 De Heuri Iv., dat le Large, comte de Chi

• •	the thems to dat in tracks to combine to complete.	1
111	Saint Louis tient une roue pléasère à Sausser, en	
	1241	No.
1111	Betaille de Taillelenerg, en 1262	Mari
VVIII	Seminario du comte de la Marche	34
VVIV	Saint Louis tombe malade et se cringe, en 12an	20 =
111	Jonneille se prepare à partir pour la crossade	
	Dun ere qui tua trina sergenta du ria	
1111	• •	41
XXVII	Joinville quitre son château	i.
///III	Embarquement des crimes au mois d'acut 1264	N.
1111	Sejour en Chypre, ambamade des Fartares, Jenn-	
	ville reterin aux gages du rin	₩.
111	L'imperatrice de Constantinople arrive en Chypre	4
1111	Du soudan d'Ironium, du ros d'Arménie et du	
	woodan de Batylone	>0
11111	Depart de Chypee, en 1269	58
/ / / III	Preparatife du debarquement en legiple	77
* * * * 1 / 1 / 1	Les crimes deburquent en tore des horraum	23
1111	Saint Leuis presid procession de Damette	57
11111	Faute de mont Louis, deserdres des crosses	34
11111	Les berraum attaquent le camp , murt de leanter	
	d Autreche	63
*********	Nouvelles attaques des Sarraums, le em se decade à	
	attendre l'arriver du comte de Pontiers	61
****	I armee or met en marche	43
M.	De Not	44
XLI	Constructs a digree changes our le floure	4
VIII	Lar attaiger des Natraums est represente	73
XLIII	Le feu grege a suce contre les dates satesas	-1
X1 1V	Los chates hatras truire par le teu gregories	•
XIX	Passage the fleure a gue most du comte d'Artim	-3
XIVI	James to harper of these par in harrows, out de-	•
\ 1 \ 1		-
	the past in countries Amount	~
VIVII	Le cope de tiera le fair contague les Sarraisses	••
VIVIII	Les chreteres reference un le firere pont defende	
	pur leanable cotraite du counte de Brotague au	
	ser our ite. Maria marah	4
7117	discussive ortaque par les harrasses crietanne e de-	
	ference in grant	63
ı	Journal regulat le rise Les Serresins aunt taineus	
	et brus campi est puis par les Medimins	•
11	I ten Bert rus an	916
1 11	To complete attaches provident in mais. Lo polite de	
	France of most one factor I act Sections	140
1.411	The Service property of others greated de-	
	•••••	#3
	•	

1.XXXI Maladie de Journille Generoute du comte de Poi-

	tiers	147
1.3.3.511	Le retiner du roi en France est mis en deliberation	140
LAAAMII	Assa divers unitenus dans le conseil, Jonnaille sop-	
	prime au defiart	150
1.11111	Reprintes adresses a lumville, son entretien secret	
	Aver le proj	152
1.1111	Le rei auseince qu'il reste en l'erre sointe	154
1//////	Saint Louis decide le depart de ses freres, il retient	
	distance a see gages	177
1.7.7.7.11	Les freres du roi s'embarquent. Envoyes de l'empe-	
	reur Frederic II et du sonifan de Damas	12.
1.1////111	De Jean France articleur du rio	134
LUUL	Parriges du Vieux de la Montagne, reponse à leurs	
	menutes .	160
10	Les envières du Vieux de la Montagne reviennent avec des parioes de paris, message de frere Yves	
	le Breezen	142
XCI	Reprinte au unitan de Damas, Jean de Valen-	148
(,)		
	ciennes ervoje en Egypte obtænt la delitrance	
	de montreux prominiere	145
ACH	Le ren engage quarante chevaliers de Champagne	
	no representant entropies de Explor	i 66
VC III	Comment es l'actaces et corrent un chef pour s'al-	
	franctie du prêtre Jean et le l'empereur de Perse	: 44
XC1X	Not de les l'artares sur le prétre leur vision d'un-	
	de leurs provins la compersión	171
101	Moure des l'arteres organil de leur roit mont	
	Louis or represe to an arian employe un morninge	1.3
1011	Cheravers arrives de Namege	175
KOVII	Phosppe de Long engage par le con Maura des-	
	Commans	17
XC VIII	Nouve engagement de louveure comment il rivait	
		17
\$C1\$	The year pains sugrements providences a Countries	190
(Trace are in emits if Egypte maint Linux fortile	
	Jaffe	194
(1	The commend has the propose of Antonibe, et de guatre :	
	memoraleva di Armenie	196
CII	the facultier, is more to flevering on the falls, examined	_
	o far fa t prime ther par empere as the Perm	189
C 111	Comment emista Selaffamete Service armore	•
	le empereur le l'erne mort lu mie le lufta	
	a and its reads ligages at the bester to	
	(bear	1 =0
CIV	Le maitre de Noiat Laisse victoria par les Narrocas	: +3
	the man to be as as as a second of the all and and because	. PJ

	TABLE DES CHAPITRES.	XLI
CV.	Engagement entre le maître des arbalétriers et les troupes du soudan de Damas, près de Jaffa.	194
CVI	Les troupes du soudan passent devant Acre; beau fait d'armes de Jean le Grand.	105
~~	rait d'armes de Jean le Grand.	195
CVII.	Sac de Sayette	197
CVIIII.	Pourquoi saint Louis refusa d'aller en pèlerinage à Jérusalem.	198
CIX.	De Hugues III, duc de Bourgogne. Dépenses de saint Louis à Jaffa.	200
CX.	Départ de saint Louis pour Sayette; pèlerins de la grande Arménie; Joinville renvoie un de ses che- valiers.	201
CXI	Expédition contre Bélinas.	201
CXII	Danger que court Joinville.	205 205
CXIII	Saint Louis ensevelit les cadavres des chrétiens de	203
CAILI	Sayette. Amitié de Joinville et du comte d'Eu.	000
CXIV.	Prise de Bagdad par les Tartares	208
CXV	D'un clerc que Joinville prend pour un Assassin.	209 210
CXVI	Envoyés du seigneur de Trébisonde; arrivée de la	210
CAVI.	reine à Sayette	212
CXVII.	D'un pauvre chevalier et de ses quatre fils.	213
CXVIII	Pèlerinage de Joinville; méprise de la reine; pierre	
CXIX	merveilleuse	214
	reine Blanche pour la reine Marguerite	216
CXX.	Le roi décide son retour en France; entretien de	
CXXI.	Joinville et du légat	217
	du roi	219
CXXII.	Le vaisseau du roi heurte contre un banc de sa-	•••
	ble	221
CXXIII.	Le roi refuse de quitter son vaisseau	222
CXXIV	Tempête sur les côtes de Chypre; vœu de la reine	
	et de Joinville	225
CXXV.	Profit à tirer des menaces de Dieu.	227
CXXVI.	De l'ile de Lampedouse.	228
CXXVII.	De l'île de Pantalarée; sévérité de saint Louis.	229
CXXVIII.	Le feu prend dans la chambre de la reine.	231
CXXIX.	D'un miracle de la sainte Vierge	232
CXXX.	Le roi se décide avec peine à débarquer à Hyères.	233
CXXXI.	Conseil donné à saint Louis par Joinville.	234
CXXXII.	Du frère Hugues, cordelier.	235
CXXXIII.	Conseils de Philippe Auguste à saint Louis.	237
CXXXIV.	Joinville se sépare du roi; il le retrouve plus tard à Soissons; mariage d'Isabelle de France avec	
	Thibaut II, roi de Navarre.	238

314	TABLE DES CHAPITRES.	
CANAN	Habitudes et caractère de saint Louis , il repouns une demande injuste des enéques .	23
CAXAVI	Autres exemples de la fermeté et de la justice de	26
CAXAVII	Amount de saint Louis pour la part	36
CXXXVIII		34
CAXXIV	Amour de saint Louis pour les pauvres, comment il instruisait ses enfants, de ses aumdores et de ses fondations, de ses scrupules dans la collation des leneliers.	26
CAL	Comment le roi corrigea ses baillis, ses prévêts, ses maires, et comment il établit de nouveaux éta- bissements, et comment Étienne Busleau fut son prevêt de Paris	34
CALI	Reforme de la preside de Paris	224
CALII	Amour de saint Louis pour les pauvres, de ses an-	
	mines et de ses findations	254
CALIII	Des ordres religieux qu'il établit en France	250
CALIV	Saint Lance or create pour la seconde fois	364
CALV	Sout l'ours tombe malade, ses energiements à son-	36 2
CALAL	Most de sont Logie	264
CALVII	Cammination de saint Leuis, son corps est levé de	
	terre	25
CALVIII	Johnstone vist saint Louis en songe, et lui chese un	264
CALIX	Comercia	270
	CREIDO DE JOINVILLE	
1.11	late on cros	rı
VII VIII	Je erein en Ibeu le Pere tout gramant, le crea-	
	tour du circ et de la treve	17
11 1	Ft en Jenis Christ, un Fin Niere Seignen	17
11	Que est resseu du Neint Espest	1.
XII	No do sa Nivego Water	1:0
THE VIII	Qui souffeit mons Porner Plate	1.
111 111	fit fut crue-der et mort	1,2
****	III . P.t. for enserve.	3-7
**** ***	1 descende ou enfer	176
*****	VIII. Par ancier commence prime remonstrate de la monte	1,0

Pri est ance a la elevere du Pero time poussant. Pri curantes au pine fu jugement juger se

261

30 1

362

TITUIN II . I make the come

me eta et era tirado

ALL ALIII

VIIV

	TABLE DES CHAPITRES.	XLIII
XLV-XLVII. XLVIII-LI.	Je crois au Saint-Esprit, et aussi je crois la sainte Église.	. 283
ALVIII-LI.	Et au pardon des péchés qui nous est fait p les Sacrements de la sainte Église.	
LII-LIV.	Et aussi je crois à la résurrection de la cha	
LV-LVI	Et à la vie éternelle. Amen	. 285
LVII-LIX.	Conclusion.	
	, sire de Joinville, à Louis X.	
	ÉCLAIRCISSEMENTS.	
l* Sur le sy	ystème monétaire de saint Louis	. 291
2º Sur le m	ot nouvellement	. 293
	les sens du mot fief	
	ersonnage désigné par le nom de Nasac	
	omesticité féodale	
	Assassins et le Vieux de la Montagne	
	re d'empereur de Perse	
	hidiacre de Nicosie	
	ques emprunts faits par Joinville à une chroniq	
	ise,	
•	ate du Credo de Joinville	-
	miniatures du Credo	
VOCABULADRE.		
	TIQUE DES MATIÈRES	



HISTOIRE

DE

SAINT LOUIS.

I. A* son* bon signour Looys*, fil dou roy de A 2 France, par la grace de Dieu roy de Navarre, de Champaigne et de Brie conte palazin, Jehans sires de Joinville, ses seneschaus* de Champaigne, salut et amour et honnour, et son servise appareillié.

Chiers * sires, je vous faiz à savoir que madame la B royne vostre mère, qui mout m'amoit (à cui Diex bone merci face!), me pria si à certes comme elle pot, que je li feisse faire un livre des saintes paroles et * des bons faiz nostre roy saint Looys; et je le C li oi en couvenant, et à l'aide de Dieu li livres est assouvis en dous parties.

^{1.} Ms. B, A mon. — 2. Louis X, surnommé le Hutin, fils de Philippe le Bel, était roi de Navarre et comte de Champagne et de Brie, du chef de m mère Jeanne de Navarre, morte le 2 avril 1305. Ce livre lui fut dédié en 1309, cinq ans avant qu'il ne succédât à son père comme roi de France. — 3. B et L, des senaschauls; A, son seneschal. — 4. C'est-à-dire que Joinville fit écrire le livre sous sa dictée. — 5. Ms. A, et je les y oi en convenant; B et L, et ie, sire, luy accordé.

La première partie si devise comment il se gouverna tout son tens selone Dieu et selone l'Eglise, et au profit de son règne.

La seconde partie dou livre si parle de ses granz chevaleries et de ses granz faiz d'armes.

Sires*, pour ce qu'il est escript: « Fai premier ce qui afiert à Dieu, et il te adrescera toutes tes autres! besoignes, » ai-je tout premier* fait escrire ce qui afiert aus trois choses desus dites; c'est à savoir ce c qui afiert au profit des ames et des cors, et* ce qui affiert au gouvernement dou peuple.

Et ces autres choses ai-je fait escrire aussi à l'onnour dou vrai core saint, pour ce que par ces choses desis dites on pourra veoir tout eler que onques p hom lavs de nostre temps ne vesqui si saintement. de tout son temps, des le commencement de son règne, jusques à la fin de sa vie. A la fin de sa vie ne fu-je mie; mais li cuens Pierres d'Alançon ses fix y fo, qui mont m'ama, qui me recorda la belle foi que il fist, que vous trouverez escripte en la fin de g. cest' livre'. Et de ce me semble il que on ne la fat mie awez, quant on ne le mist ou nombre des martirs, pour les grans prinnes que il souffri ou pelevinaige de la croiz, par l'espace de six anz que je fo en sa comparante, el pour ce mensacment que il i ensui Nostre Signour * ou fait de la croix. Car se Dies. morat en la croiz, aussi fist il; car croisiez estoit-il quant il morut a Thunes

I A control course. But I include aware on 2 for moto axis prover maniprove form to the 3 form a diverse or chosen autors que to grants for a discourse or conquest out to where the to promote position on to the termination of the first termination of the second of the second or the second of the

Li seconz livres vous parlera de ses granz chevacies et de ses granz hardemens, liquel sont tel *, que G 4 je li vi quatre foiz mettre son cors en avanture * de A 6 mort, aussi comme vous orrez ci-après, pour espargnier * le doumaige de son peuple.

II. Li premiers faiz là où il mist son cors en avanture de mort, ce su à l'ariver que nous seimes devant Damiete, là où touz ses consaus li loa, ainsi comme je l'entendi, que il demourast en sa neif, tant que il be veist que sa chevalerie seroit, qui aloit à terre. La raisons pour quoy on li loa ces choses si estoit teix, que, se il arivoit avec aus, et sa gent estoient occis et il avec, la besoigne seroit perdue; et se il demouroit en sa neif, par son cors peust-il recouvrer à reconquerre la terre de Egypte. Et il ne vout nullui croire, ains sailli en la mer, touz armez, l'escu au col, le glaive ou poing, et su des premiers à terre.

La * seconde foiz qu'il mist son cors en avanture D de mort, si fu teix, que au partir qu'il fist de la Massourre pour venir à Damiete, ses consaus li loa, si comme l'on me donna à entendre, que il s'en venist à Damiete en galies; et cis consaus li fu donnez, si comme * l'on dit, pour ce que, se il li mes-E chéoit de sa gent, par son cors les peust delivrer de prison. Et especialment cis consaus li fu donnez pour le meschief de son cors où il estoit par plusours maladies qui estoient teix, car il avoit double tierceinne et menoison * mout fort, et la maladie de F l'ost en la bouche et ès jambes. Il ne vout onques

^{1.} A. neus. — 2. L. ajoute et eviter. — 3. Voy. chap. xxxv. — 4. A. de l'Aumesourre — 5. Voy. chap. xxi.

nullui croire; ainçois dist que son peuple ne lairoitil ja, mais seroit tel fin comme il seroient. Si li en avint ainsi, que par la menoison qu'il avoit, que

6 G il li couvint le soir couper le font de ses braiss, et
8 A par la force de la maladie de l'ost se pasma-il le soir

par plusours foiz, aussi comme vous orrez ci-après. La tierce foiz qu'il mist son cors en avanture de

8 mort, ce su quant il demoura quatre ans⁶ en la sainte Terre, apres ce que sui frère en surent venu⁶.
En grant avanture de mort sumes lors; car quant li

roys fu demourez en Acre, pour un home à armes que il avoit en sa compagnie, cil d'Acre en avoient C bien trente, quant la ville fu prise. Car je en sai

autre raison pour quoy li Ture ne nous vindrent penre en la ville, fors que pour l'amour que Dies avoit au roy, qui la poour metoit ou cuer à nos ennemis, pour quoy il ne nous osassent venir courre D sus. Et de ce est escript : « Se tu creins Dieu , si to

creindront toutes les riens qui te verront. » Et ceste demource fist-il tout contre son consoil, si comme vous orrez ci-apres. Son cors mist-il en avanture pour le peuple de la terre garantir, qui cust estri perdus des lors, se il ne se fust lors remez!

La quare faie la ou il mist son cors en avanture de mort, ce fu quant nous revenismes d'outremer et venismes devant l'ille de Cypre, la ou nostre neis fiurta si malement que la terre la ou elle hurta, en-

^{1. 4,} hair. Bert channer to beyon brane or represente chap and clans to me. 4. 2. 4. or prine ii... 3. 4. or or. 4. Vey champers assa.

7. Les chretiens t terre quand to site fut prine pur les harranas en 1701 - 6. Je ne revus que qu'on passar, aver 11. Una min. Les reuses. Bert protent e l'en fut revo.

porta trois toises dou tyson sur quoy nostre neiz estoit sondée'. Après * ce li roys envoia querre quatorze F 8 maistres nothonniers, que de celle neis, que d'autres qui estoient en sa compaignie, pour li conseillier que il feroit; et tuit li loèrent, si comme vous orrez ci-après, que il entrast en une autre neis; car il ne véoient pas comment * la neiz peust sousrir les G cos des ondes, pour ce * que li clou de quoy les plan- A 10 ches de la neis estoient atachies estoient tuit eloschié. Et moustrèrent au roy l'exemplaire dou peril de la neis, pour ce que à l'aler que nous seismes outre mer, une neiz en semblable sait avoit estei perie; et je vi la semme et l'ensant chiez le * conte de Joyngny, B qui seul de ceste nes eschapèrent.

A ce respondi li roys: « Signour, je voi que se je descent de ceste nef, que elle sera de refus, et voy que il a céans luit cens persones et plus; et pour ce que chascuns aime autretant sa vie comme je faiz la moie, n'oseroit nulz demourer en ceste nef, ainçois demourroient en Cypre: par quoy, se Dieu plait, je ne metterai jà tant de gens comme il a céans en peril de mort; ainçois demourrai céans pour mon peuple sauver. » Et demoura ; et Diex, à cui il s'atendoit, nous sauva en peril de mer bien dix semainnes, et venimes à bon port, si comme vous orrez ciaprès. Or avint ainsi que Oliviers de Termes, qui bien et viguerousement s'estoit maintenus outre mer, E lessa le roy et demoura en Cypre, lequel nous ne veismes puis d'an et demi après. Ainsi destourna li

^{1.} Voy. chap. cxxIII et cxxIII. — 2. Et demoure omis dans A. — 3. A. eussi

roys le doumaige de huit cens personnes qui est en la nef.

10 F En al la darenière partie de cest livre parleros sa fin, comment il trespassa saintement.

Or di-je à vous, monsignour le roy de Nav que je promis à ma dame la royne vostre mère (Diex hone merci face!, que je feroie cest livi o pour e moy aquitier de ma promesse, l'ai-je fal pour ce que je ne voi nullui qui si bien le 12 à avoir comme vous qui estes ses hoirs, le vous a je, pource que vous et vostre frere et li autre l'orront, y puissent penre hon exemple, et les a ples mettre à œvre, par quoy Diex lour en a grei.

Dieu de tout son cuer e

ivi res; et y apparut en ce que,
r ce l'i it pour l'amour que il avoit e

ple, l'il son curs en avanture par plu

foir l'r que il avoit a son pruple, e

¹ Is again dans A = 2 B of E. Para of Course from how on a 3 Are again dans A = 6 A, contrar pe gar

fust bien soufers, se il vousist, si comme vous orrez ci-après. La grans amours qu'il avoit à son peuple parut à ce qu'il dist à monsieur Loys, son ainsnei F 12 fil, en une mout grant maladie que il ot à Fonteinne-Bliaut: « Biaus fiz, fist-il, je te pri que tu te faces amer au peuple de ton royaume; car vraiement je ameroie miex que uns Escoz venist d'Escosse et gouvernast le peuple dou royaume bien et loialment, que tu le gouvernasses mal apertement. » Li sainz G roys ama tant veritei que neis aus Sarrazins ne vout- A 1 il pas mentir de ce que il lour avoit en convenant, si comme vous orrez ci-après.

De la bouche fu-il si sobres, que onques jour de ma vie je ne li oy devisier nulles viandes, aussi comme maint* riche home font; ainçois manjoit pa- B cientment ce que ses queus li appareilloit et mettoit on' devant li. En ses paroles fu-il attrempez; car onques jour de ma vie je ne li oy mal dire de nullui, ne onques ne li oy nommer le dvable, liquex nonse est bien espandus* par le royaume : ce que je croy C qui ne plait mie à Dieu'. Son vin trempoit par mesure, selonc ce qu'il véoit que li vins le pooit soufrir. Il me demanda en Cypre pourquoy je ne metoie de l'yaue en mon vin, et je li diz que ce me fesoient li phisicien, qui me* disoient que j'avoie une grosse D teste et une froide fourcelle, et que je nen avoie pooir de envyrer. Et il me dist que il me decevoient; car, se je ne l'apprenoie en ma joenesce, et je le

^{1.} A, l'amour. — 2. Monsieur Loys, omis dans A. — 3. Roys manque dans A. — 4. Voy. chap. LXXVI. — 5. A, appareilloient; B et L. ce qu'an luy appareilloit en ajoutant et mettoit on omis dans A. — 6. A, nous — 7. Voy. chap. CXXXVIII

vouloie temprer en ma vieillesce, les goutes et les 18 E maladies de fourcelle me penroient , que jamais n'auroie santei; et se je bevoie le vin tout pur en ma vieillesce, je m'enyvreroie touz les soirs; et ce estoit trop Lide chose de vaillant home de soy enverer.

Il me demanda se je vouloie estre honorez en se v siècle et avoir paradis à la mort, et je li diz oyl. Ex il me dist : « Donques vous gardez que vous ne faites ne ne dites a vostre escient nulle riens, que se touz li mondes le savoit, que vous ne peussiez congnoistre : Je ai ce fait, je ai ce dit'. »

6 Il " me dist que je me gardasse que je ne dementime 16 A ne " ne desdeisse nullui de ce que il diroit desant moy, puis que je n'i aurore ne pechre ne doumaige ou souffrir, pour ce que des dures paroles meuvent les mellees dont mil home sont mort.

Il disoit que l'on devoit son cors vestir et armer
ne en tel "manière, que li prendome de cest siècle ne
deissent que il en feist trop, ne que li joene home
ne deissent que il feist pon!. Et ceste chose ramentije le pere le roy qui orendroit est, pour les outes
brodees à armer que on fait hui et le jour; et li dic soie que "onques en la voie d'outremer la où je fu, je
n'i vi cottes brodees, ne les roy ne les autrui Et il
me dist qu'il avoit ties atours brodez de ses armes,
qui li avoient constei huit cenz livres de parisis. Et
je li diz que il les cust mies emploies se il les eust

donnez pour Dieu, et eust fait ses atours de bon D 16 cendal enforcié de ses armes, si comme ses pères faisoit.

IV. Il m'apela une foiz et me dist : « Je n'os parler à vous pour le soutil senz dont vous estes, de chose qui touche * à Dieu; et pour ce ai-je appelei ces E dous frères qui ci sont, que je vous vueil saire une demande. » La demande su teix : « Seneschaus, fistil, quex chose est Diex? » Et je li diz : « Sire, ce est si bone chose que mieudres ne puet estre. »—« Vraiement, fist-il, c'est bien* respondu; que ceste response F que vous avez faite, est escripte en cest livre que je tieing en ma main. Or vous demant-je, fist-il, lequel vous ameries miex, ou que vous fussies mesiaus, ou que vous eussiés sait un pechié mortel? » Et je, qui onques ne li menti, li respondi* que je en ameroie A 18 miex avoir fait trente, que estre mesiaus. Et quand li frère s'en furent parti, il m'appela tout seul, et me fist seoir à ses piez, et me dist : « Comment me deistes-vous hier ce? » Et je li diz que encore li disoie-je. Et il me dist: « Vous deistes* comme hastis B musarz, car vous devez savoir que nulle si laide mezelerie n'est comme d'estre en pechié mortel, pour ce que l'ame qui est en pechié mortel est semblable au dyable : par quoy nulle si laide meselerie ne puet estre. Et bien est voirs que quant li hom meurt, il est gueris * de la meselerie dou cors; mais quant li C hom qui a fait le pechié mortel meurt, il ne sait pas ne n'est certeins que il ait eu en sa vie tel repen-

^{1.} B et L, renforcé battu. — 2. A, ses ; B et L, ces deux. — 3. A omet rous devez sevoir que. — 4. A omet en sa rie.

tance que Diex li ait pardonnei; par quoy grant poour doit avoir que celle mezelerie li dure tant is D comme Diex yert en paradis. Si vous pri, fist-il, tant comme je puis, que vous metes votre cuer à ce, pour l'amour de Dieu et de moy, que vous amissiez miex que touz meschiez avenist au cors, de mezelerie et de toute maladie, que ce que li pechiés mortex venist a l'ame de vous.

E. Il * me demanda se je lavoie les piez aus povres le jour dou grant jeudi *. « Sire, dis-je, en maleur! les piez de ces vilaus ne laverai-je ja. » — « Vraisment, fist-il, ce fu mal dit; car vous ne devez mie avoir en desdaing ce que Diev fist pour nostre emcis gnement. Si * vous pri-je pour l'amour de Dieu, premier, et pour l'amour de mov, que vous les acoustumez a laver. »

V. Il ama tant toutes manieres de gens qui Dien o creoient et amoient, que il donna la connestable de ° 20 A France a monsignour Cille le Brun qui n'estoit ° pas dou royaume de France', pour ce qu'il estoit de grant renomnée de croire Dieu et amer. Et je cros semient que ters fu il.

Maistre Robert de Sorbon', pour la grant renummer que il avoit d'estre preudome, il le faisoit "mangier a sa table. Un jour avint que il manjoit deles moy, et devisiens li uns a l'autre; et nous reprist et dist : « l'arles haut, fist il, car vostre compagnion

^{1.} Noy chap courts — 2. B. Fr. fr. on or not so court, L. Pr. ft. or or not so court, L. Pr. ft. or or not so court, L. Pr. ft. or not so for the first de fortour. Contact court de fortour. Contact court de fortour. Fundament de court de Santacent — 3. Bet L. et decisions, ore mote management dans C.

cuident que vous mesdisiés d'aus. Se vous parlés ou mangier de chose qui nous doie plaire, si dites haut; C 20 ou, se ce non, si vous taisiés. » Quant li roys estoit en joie, si me disoit : « Seneschaus, or me dites les raisons pour quoy preudom vaut miex que beguins.» Lors si encommençoit la tençons de moy et de maistre Robert. Quant nous aviens grant piesce desputei, si rendoit sa sentence et disoit ainsi : « Maistres Roberz, je vourroie bien avoir le nom de preudome, mais que je le fusse, et touz li remenans vous demourast; car preudom est si grans chose et si bone chose, que, neis au nommer, emplist-il la E bouche. »

Au contraire, disoit-il que male chose estoit de penre de l'autrui; car li rendres estoit si griez, que, neis au nommer, li rendres escorchoit la gorge par les erres qui y sont, lesquiex senefient les ratiaus au * F diable, qui touz jours tire arière vers li ceus qui l'autrui chatel weulent rendre. Et si soutilment le fait li dyables, car aus grans usuriers et aus granz robeours les attice-il si que il lour fait donner pour Dieu ce que il deveroient rendre. Il me dist que je deisse * au A 22 roi Tibaut' de par li, que il se preist garde à la maison des Preescheours de Provins que il faisoit, que il n'encombrast l'ame de li pour les granz deniers que il y metoit; car li saige home, tandis que il vivent. doivent faire dou lour aussi comme executour * B en deveroient faire, c'est à savoir que li bon executour dessont premièrement les torsaiz au mort, et

^{1.} A, ress. — 2. Bien omis dans A. — 3. Thibaut II, roi de Navarre, cinquième du nom comme comte de Champagne, gendre de saint Louis.

rendent l'autrus chatel, et don remenant de l'avoir au mort font aumoines.

VI. La 'sainz roys fu à Corbeil à une Penthecouste, là où il ot quatre vins' chevaliers. Li roys descendi après mangier ou pract, desouz la chapelle, et parloit à l'uve de la porte au conte de Bretaigne', le père au duc qui ore est, que Diex gart! La me vint D. querre * maistres Roberz de Sorbon*, et me prist par le cor de mon mantel et me mena au roy, et tuit li autre chevalier vindrent après nous. Lors demandaije a maistre Robert : « Maistres Roberz, que me E. voulez-vous? • El me dist : « Je vous veil demander * se li rove se senit en cest prael, et vous vous aliez seoir sur son bane plus haut que li, se on vous en deveroit bien blasmer. » Et je li diz que oil. Et il me dist : « Dont faites your bien a blasmer, quant vous estes plus noblement vestus que li roys; car F vous vous " vestez de vair et de vert, ce que li rovs ne fait pas. • Li je li diz : « Maistres Robers, sause vostre grace, je ne faiz mie a blasmer, se je me vest de vert et de vair; car cest abit me lessa mes pères et ma mere; mais vous faites à blasmer, car vous es-G tes fix de vilain et de vilainne, et avez lessie l'abit 26 A. Nustre * pere et vostre mere, et estes vestus de plus riche camelin que li roys n'est. » Et lors je pris le pan de son seureot et don seureot le roy, et li diz : « the examiles se je di voir. • Li lors li rovo emprest à deffendre maistre Robert de paroles, de tout * son pour.

^{1.} B et l. reservoire = 2. Fran let resulte de Bertagne dont le file. Jonn 11 porta le premier le tatre de due et moment le 16 movembre 1205 = 3. A. Cerhon — 5. Vérenses qui se mettait par demos la corre. Vue chap exite.

Après ces choses, messires li roys appela monsignour Phelippe son fil, le père au roy qui ore * est, et C 21 le roi Tybaut', et s'asist à l'uys de son oratour et mist la main à terre, et dist : « Séez-vous ci bien près de moy, pour ce que on ne nous oie. » — « Ha! sire, firent-il, nous ne nous oseriens asseoir si² près de vous. » Et il me dist : « Seneschaus *, séez-vous D ci. » Et si fiz-je, si près de li que ma robe touchoit à la seue; et il les fist asseoir après moy et lour dist: « Grant mal apert avez fait, quant vous estes mi fil, et n'avez fait au premier coup tout ce que je vous ai commandei, et gardés * que il ne vous avieingne ja- E mais. » Et il dirent que non feroient-il. Et lors me dist que il nous avoit' appelez pour li confesser à moy de ce que à tort avoit dessendu maistre Robert encontre' moy. « Mais, fist-il, je le vi si esbahi, que il avoit bien * mestier que je li aidasse. Et toutes voiz F ne vous tenez pas à chose que je en deisse pour maistre Robert desfendre; car, aussi comme li seneschaus dist, vous vous devez bien vestir et nettement, pour ce que vos femmes vous en ameront mieux, et vostre gent vous * en priseront plus. Car, ce G dit li saiges: On se doit* assemer en robes et en ar- A 26 mes en tel manière, que li preudome de cest siècle ne dient que on en face trop, ne les joenes gens de cest siècle ne dient que on en face pou!. »

VII. Ci-après * orrez un enseignement que il me fist B en la mer, quant nous reveniens d'outremer. Il avint que nostre neis hurta devant l'ille de Cypre, par un

^{1.} Thibaut II, roi de Navarre, marié à Isabelle fille de saint Louis.

— 2. A. ci. — 3. Avoit manque dans A. — 4. A. à mestre Robert et contre — 5. Voy. chap. 111.

vent qui a non guerbin', qui n'est mie des quatre maistres venz'. Et de ce comp que nostre neis prist, 25 C furent * li notonnier si desperei que il dessiroient lour robes et lour barbes. Li roys saille de son lit toux deschaus car nuit estoit, une cote, sanz plus, vestue, et se ala mettre en croiz devant le cors Nostre-D. Signour, comme cil qui n'atendoit que la mort. L'endemain que ce nous fu avenu, m'anela li rois tout scul', et me dist' : « Seneschaus, ore nous a moustrei Diex une partie de son grant pooir; car uns de cest petiz venz, qui est si petiz que à peinne le soit-E on nommer, deut avoir le roy de France, ses enfans et sa femme et ses gens noies. Or dit sainz Ancianmes que ce sont des menaces Nostre-Signour, aussi comme se Diex vousist dire : Or vous euserje bien more, se je vousisse. Sire Diex, fait li sains, pourquos nous menaces tu? car es menaces que tu nous F fair , ce n'est pour ton preu ne pour ton avantaige; car se le nous avoies touz perdus, si ne servies-tu jà plus povres, ne se tu nous avoies tous gaignies tu n'en seroies ja' plus riches. Done n'est-ce pas pour ton preu la menace que tu nous as faite, mais pour 25 t nostre * prolit, se nous le savons mettre a œuvre. A cruvre devonenous mettre ceste menace que Dies nous a faite, en tel manière que, se nous sentons que nous aurus en nos cuers et en nos cors chose qui B desplace a Dieu, oster le devons histivement; et * quanque nous cuiderons qui li plaise, nous nous de-

^{1.1} period. M. period. 2. N. y. chap. $\cos m = 3$. Noy. therefore $\cos n = 6$. A, is a specie. = 5. A, B of L, as, A mant expectate point, of pine two period of pine. = 6. Let make so be determined from property to a so server of management dates A.

vons esforcier hastivement dou penre; et, se nous le faisons ainsine, Nostre-Sires nous donra plus de bien en cest siècle et en l'autre, que nous ne sauriens devisier. Et se nous ne le faisons ainsi, il fera aussi * C 28 comme li bons sires doit faire à son mauvais sergant; car après la menace, quant li mauvais serjans ne se veut amender, li sires le i fiert ou de mort ou de autres greingnours meschéances, qui piz valent que mort. » Si y preingne garde li roys * qui ore est , car p il est eschapez de aussi grant peril ou de plus que nous ne feimes : si s'amende de ses messais en tel manière que Diex ne sière en li ne en ses choses cruelment.

VIII. Li * sainz roys se esforça * de tout son pooir, E par ses paroles, de mov faire croire fermement en la loi crestienne que Diex nous a donnée, aussi comme vous orrez ci-après. Il disoit que nous deviens croire si fermement les articles de la foy, que pour mort ne pour meschief qui avenist au cors, que nous F n'aiens nulle volentei d'aler encontre par parole ne per fait. Et disoit que li ennemis est si soutilz, que, quant les gens se meurent, il se travaille tant comme il puet que il les puisse faire mourir en aucune doutance des poins de la foy; car il voit que les bo- G nes* œuvres que li hom a faites, ne li puet-il tollir, A 30 et voit aussi' que il l'a perdu, se il meurt en vraie fov. Et pour ce se doit-on garder et en tel manière dessendre de cest agait, que on die à l'ennemi, quant il envoie tel temptacion : « Va-t'en, doit-on dire à

^{1.} Le omis dans A. — 2. Philippe le Bel, à qui s'adressent les sévères paroles qui vont suivre. — 3. Cette phrase manque dans B, L et M. — 4 B, efforçoir. — 5. A omet sussi.

30 B l'ennemi "; tu ne me tempteras ja à ce que je ne crose fermement touz les articles de la foy; mais, se tu me fesores touz les membres tranchier, si vueil-je vivve et morre en cesti point'. » Et qui ainsi le fait, il c vaint l'ennemi de son baston et de s'espée ", dont li ennemis le vouloit occirre.

Il disoit que foys et creance estoit une chose on nous deviens bien croire fermement, encore n'en fusiens-nous certein mais que par oir dire. Sus ce point, il me fist une demande, comment mes pères n'en avoit non; et je li diz que il avoit non Symon. Et il me dist comment je le savoie; et je li diz que je en cuidoie estre certeins et le creoie fermement, pour ce que ma mère le m'avoit tesmoingnié. Lors il me dist': « Donc devez-vous croire fermement touz les reacteles de la foy, lesquiex " li apostre tesmoingnent, aussi comme vous oez chanter au dymanche en la Credo". »

IV. If me dist que li evesques Guillaumes de Puris'
li avoit contei que uns grans maistres de divinitei
estoit venus a li, et li avoit dit que il vouloit parler à
p li; et il " li dist " a Maistres, dites vostre volental. »
Et quant li mustres cuidoit parler a l'evesque, commença" a plorer trop fort. Et li evesques li dist :
a Maistres, dites, ne vous desconfortes pas; cur nuls
ne puet tant pechier que Dies ne puet plus parGuonner". » — « Et je vous di, sire, dist li maistres,
la pe " n'en puis mais, se je pleur; cur je cuit estre mes-

¹ Credo e et Cesso 2 de la comprese Bor 1 com - 3 de forme - 4 Credo 11 2 de nombre com a desta de Bot 1, un aproximações - 2 de conficiente 111 des de destacações e rêsque do Paris do 1236 a 1246 - 6 de se communica

créans, pour ce que je ne puis mon cuer ahurter à ce que je croie ou sacrement de l'autel, ainsi comme sainte Esglise l'enseigne; et si sai bien que ce est des temptacions l'ennemi. » — « Maistres, fist li evesques*, or me dites, quant' li ennemis vous envoie B 32 ceste temptacion, se elle vous plait. » — Et li maistres dist : « Sire, mais m'ennuie tant comme il me puet ennuier. » — « Or vous demant-je, fist li evesques, se vous penriés ne or ne argent par quoy vous regéissiez * de vostre bouche nulle riens qui fust con- C tre le sacrement de l'autel, ne contre les autres sains sacremens de l'Esglise. » — « Je, sire, fist li maistres, achiez que il n'est nulle riens ou monde que j'en preisse, ainçois ameroie miex que on m'arachast touz* les membres dou cors, que je le regéisse. » — D · Or vous dirai-je autre chose, fist li evesques. Vous avez que li roys de France guerroie au roy d'Engleterre, et savez que li chastiaus qui est plus en la marche de aus dous, c'est la Rochelle en Poitou*. E Or vous vueil faire une demande, que, se li roys vous avoit baillié la Rochelle à garder, qui est en la male marche¹, et il m'eust baillié le chastel de Montleheri® à garder, qui est ou cuer de France et en terre de pais, auquel li roys deveroit savoir meillour * grei en la fin de sa guerre, ou à vous qui F averiés gardée la Rochelle sanz perdre, ou à moy qui li averoie gardé le chastiel de Montleheri sanz perdre. » — « En non Dieu, sire, fist li maistres, à moy qui averoie gardée la Rochelle sanz perdre. »—

^{1.} A, que. — 2. A, la marche. — 3. A, Monleon, dans deux pasmges, et dans un troisième Montleheri, qui est fourni par B, L et M.

32 G Maistres*, dist li evesques, je vous di que mes cuers
36 A est* semblables au chastel de Montleheri; car nulle
temptacion ne nulle doute je n'ai dou sacrement de
l'autel : pour laquel chose je vous di que pour un
grei que Diex me sait de ce que je le croy fermement
et en pais, vous en sait Diex quatre, pour ce que
le vous li* gardez vostre cuer en la guerre de tribulacion,
et avez si hone volentei envers li, que vous pour
nulle riens terrienne, ne pour meschief que on feist
dou cors, ne le relenquiries : dont je vous di que
soies tout a aise¹; que vostre estaz plait miex à Nouc tre Signour* en ce cas, que ne fait li miens. » Quant
li maistres oy ce, il s'agenoilla devant l'evesque et se
tint bien pour paie¹.

V. Li sainz roys me conta que plusours gens des Aubigois vindrent au conte de Montfort, qui lors pardoit la terre des Aubijois pour le roy, et li distrent que il venist veoir le cors Nostre-Signour, qui estoit devenuz en sane et en char entre les mains au prestre. Et il lour dist « Alez le veoir, vous qui ne le creez, car je le croi fermement, aussi cumme sainte Esglise nous raconte le sacrement de l'autel Et savez vous que je y gaignerai, fist li cuens, de ce que je le croy en ceste mortel vie, aussi comme sainte Esglise le nous enseigne? Je en averai une coronne es ciex plus que li angre, qui le voient face a face, par quoi il couvient que il le croient.

Il me conta que il ot une grant desputaison de

^{1.} A near Birt I, near = 2. A ten prior priors == 3. No managed Sans A = 6. L. is near sourcement in indirections == 5. Credit, as

clers et de Juis ou moustier de Clygni. Là ot un chevalier à qui li abbes avoit donnei le pain léens pour * Dieu, et requist à l'abbei que il li lessast dire G 34 la * première parole; et on li otria à peinne. Et lors A 36 il se leva et s'apuia sus sa croce, et dist que l'en li seist venir le plus grant clerc, et le plus grant maistre des Juis; et si firent-il; et li fist une demande qui fu teix : « Maistres, fist li chevaliers, je vous * de- B mant se vous créez que la Vierge Marie, qui Dieu porta en ses flans et en ses bras, enfantast vierge, et que elle soit mère de Dieu. » Et li Juis respondi que de tout ce ne créoit-il' riens. Et li chevaliers li respondi que mout avoit fait* que fous, quand il ne la C créoit ne ne l'amoit, et estoit entrez en son moustier et en sa maison. « Et vraiement, fist li chevaliers, vous le comparrez. » Et lors il hauça sa potence et seri le Juis lès l'oye et le porta par terre. Et li Juis tournèrent en fuie et * enportèrent lour maistre tout D blecié: et ainsi demoura la desputaisons. Lors vint li abbes au chevalier, et li dist que il avoit sait grant solie. Et li chevaliers dist que encore avoit-il fait greingnour folie, d'assembler tel desputaison; car avant que la desputaisons * fust menée à fin, avoit-il E céans' grant foison de bons crestiens, qui s'en fussent parti tuit mescréant, par ce que il n'eussent mie bien entendu les Juis. « Aussi vous di-je, fist li roys, que nulz, se il n'est très-bons clers, ne doit desputer à aus; mais li * hom lays', quant il ot mes- F dire de la loy crestienne, ne doit pas desfendre la loy crestienne, ne mais de l'espée, de quoy il doit

^{1.} A, croit-il. - 2. A, stans. - 3. A, loy. - 4. A, lay.

donner parmi le ventre dedens, tant comme elle y puet entrer!. »

38.6. Al. Le' gouvernemenz de sa terre fu teix, que tour
38.4. les' jours il cont a note ses heures, et une messe de
Requere sunz note, et puis la messe dou jour ou dou
sant, se il y checut, a note. Fouz les jours il se reposoit, apres mangier, en son lit, et quant il avoit
dormi et reposer, si disoit en sa chambre privesB ment'' des mors, entre li et un de ses chapelains,
avant que il cyst' ses vespres. Le soir, cont ses complies

Ins cordchers' vint a hou chastel de Yeres, hou nous descendimes de mer, et pour enseignier le croys, dist en son sermon, que il avoit leu la Bible et les livres qui parlent des princes mescreans, et dimit que il ne trouvoit ne es creans ne es mescreans, que oriques royaumes se perdist, ne chanjast de signoutra cautre, mais que par defaute de droit « Or " se preingne « irde, tist il, li roys qui s'en va en France, que il froi bon droit et hastif a son peuple, par quiny Nostre Sares le seuffre son royaume a tenir en pais tout le cours de sa vie » On dit que eis previdon. E qui ce enseignoit le roy, gist a " Marseille la ou Nostre Sares foit pour le maint bel minole, et ne vout onepes demourer avec le roy, pour prière que il la seust faire, que une seule pournée.

All. In ross moublingue cest enseignement, aus-

The state of the contraction of the state of

cois gouverna * sa terre bien et loialment et selonc F 38 Dieu, si comme vous orrez ci-après. Il avoit sa besoigne atiriée en tel manière, que messires de Neelle' et li bons cuens de Soissons' et nous autre qui estiens entour li, qui aviens oïes nos messes, aliens or les plaiz de la porte, que on appelle maintenant G ks requestes*. Et quant il revenoit dou moustier, il A 40 nous envoioit querre, et s'asséoit au pié de son lit, et nous fesoit touz asseoir entour li, et nous demandoit se il y en avoit³ nulz à delivrer que on ne peust delivrer sanz li; et nous li nommiens, et il les faisoit envoier * querre, et il lour demandoit : « Pourquoy B me prenez-vous ce que nos gens vous offrent? » Et il disoient : « Sire, que il nous offrent pou. » Et il bur disoit en tel manière : « Vous deveriez bien ce penre que l'on vous voudroit faire. » Et se traveilloit ainsi li sainz hom, à son pooir, comment il les C netteroit en droite voie et en raisonnable.

Maintes foiz avint que en estei il se' alloit seoir on' bois de Vinciennes après sa messe, et se acostoioit à un chesne et nous fesoit seoir entour li; et tait cil qui avoient afaire venoient parler à li, sanz destourbier de huissier ne d'autre. Et lors il lour demandoit de sa bouche : « A-il ci nullui qui ait partie ? » Et cil se levoient qui partie avoient, et lors il E disoit : « Taisiés-vous tuit, et on vous deliverra l'un après l'autre. » Et lors il appeloit monsignour Per-

^{1.} Simon, sire de Nesle, qui fut un des régents du royaume pendan la seconde croisade de saint Louis. — 2. Jean II de Nesle, dit le Bon et le Bègue, comte de Soissons, de 1237 à 1270. Il était cousin germain de Joinville. — 3. A, il y avoit. — 4. A, bien ce prenre qui le rous readroit faire; L, bien prendre ce que l'on rous rouldra (B, vouldroit) faire. — 5. B et L, et en amour. — 6. Se omis dans A.

ron de Fonteinnes et monsignour G ov de Villete so r et disoit à l'un d'aus : « Delivrez *-moy ceste partie, « Et quant il véoit aucune chose à amender en la ma role de ceus qui parloient pour li, ou en la parolli de ceus qui parloient pour autrui, il-meismes l'a mendoit de 🛥 bouche. Je le vi aucune foiz en estei. 42 A que pour delivrer * sa gent, il venoit ou jardin de Pa ris, une cote de chamelot vestue, un seuroot de tre reteinne sanz manches, un mantel de cendal noi entour son col, mout bien pigniez et sanz coife, et un chapel de paon blane' sus sa teste. Et fesoit 👄 a tendre tapis pour nous scoir entour li; et tous l peuples qui avoit afaire par devant li, estoit entou li en estant; et lors il les faisoit delivrer, en la 🖚 niere que je vous ai dit devant dou bois de Vin ciennes.

XIII. Je le revi autre foiz à Paris, là où tuit le prelat de France le 1 dérent que il vouloient par ler a li, et li roys : palaiz pour aus our. Et li estoit li evesques Gi d'Ausserre, qui fu fiz moni gnour Guillaume de lo; et dist au roy pour tou les prelaz en tel man re : « Sire, cist agnour qui a sont, arcevesque, evesque, m'ont dit que je vou deuse que la crestiente qui deust estre gardee pur vous se perit entre vi mains. « Li roys se origin quant il oi la parole et dist : « Or me dites comment ce est. » — « Sire, fist-il, c'est pour ce qui on prise si pou les excommeniemens liui et le jour

que avant se laissent les gens morir excommeniés, que il se facent absodre, et ne veulent faire satisfaccion à l'Esglise. Si vous requièrent, sire, pour Dieu et pour ce que faire le devez, que vous commandez à vos prevoz et à vos baillis que touz * ceus qui se F 42 soufferront escommeniez an et jour, que on les contreingne par la prise de lour biens à ce que il se facent absoudre. »

A ce respondi li roys que il lour commanderoit volentiers* de touz ceus dont on le feroit certein que G il cussent tort. Et li evesques dist que il ne le feroient à nul fuer, que il li devéissient la court de lour cause *1. Et li roys li dist que il ne le feroit au- A 44 trement; car ce seroit contre Dieu et contre raison, se il contreignoit la gent à aus absoudre, quant li clerc lour feroient tort. « Et de ce, fist li roys, vous en doing-je un exemple dou conte de Bretaigne*, qui B a plaidié sept ans aus prelaz de Bretaingne touz excommeniez; et tant a esploitié que li apostoles les a condempnez touz. Dont se je eusse contraint le conte de Bretaingne la première année de li faire absoudre, je me fusse meffaiz envers Dieu* et vers li. » Et C lors se soufrirent li prelat; ne onques puis nen oy parler que demande fust faite des choses desus dites.

XIV. La * pais qu'il fist au roy d'Angleterre fist-il D contre la volentei de son consoil, liquex li disoit : « Sire, il nous semble que vous perdés la terre que vous donnez au roy d'Angleterre, pour ce que il n'i a droit; car ses pères la perdi par jugement. » Et à ce* respondi li roys que il savoit bien que li roys E

^{1.} L, qu'ils luy dissent la cause de leur court. - 2. Voy. chap. CXXXVII.

d'Angleterre n'i avoit droit; mais il y avoit raison par quoy il li devoit bien donner. « Car nous avons dous serours à femmes!, et sont nostre enfant comin germain!; par quoy il affiert bien que paix y soit. Il se F m'est mout! grans honnours en la paix que je faix au roy d'Angleterre, pour ce que il est mes hom!, ce que il n'estoit pas devant. »

La leaultei don roy pent l'on veoir ou fait de G. monsignour.* Renaut de Trie, qui apportat au saint 66 Villnes, lesques disorent que li ross avoit donnei aux hours la contesce de Bouloingne, qui morte estoit novellement^a, la contée de Danmartin en Gouere. La seaux de la lettre estoit brisiez, si que il n'i avoit de remenant fors que la moitie des jambes B. de l'ymaige * dou seel le roy, et l'eschamel sur quos li rovs tenoit ses piez. Et il le nous moustra à tous qui estiens de son consoil, et que nous li aidissiens a consedier. Nous deismes trestuit, sanz nul descort, que il n'estoit de mens tenus a la lettre mettre à C. execution, Et lors il dist^o a Jelian Sarrazin, son chamberlain, que il li baillast la lettre que il li avoit commandee' Quant il tint la lettre, il nous dist . Segnour, veez et le' seel de quoy je usoie avant que je alasse outre mer, et voit on eler par ce seel que D. l'empreunte don seel brisse est semblable au seel entier; par quoy je n'oseroje en hope conscience la-

^{1.} Margareste femme de mant lamas et l'homores temme de Henri III, etc. d'Anguerres estavent la rec'h l'Anguerres estavent la rec'h la mariad Borrenger IV, sombe de l'en nemen e (2. livet la rec'h mariad e c'h mariad en gamen e (3. livet la rec'h mariad e (3. livet la rec'h mariad

dite contée retenir. » Et lors il appela monsignour Renaut de Trie et li dist : « Je vous rent la contée.»

XV. En * non de Dieu le tout-puissant, avons ci- E 46 arière escriptes partie de bones paroles et de bons enseignemens nostre saint roy Looys, pour ce que cil qui les orront les truissent les unes après les untres; par quoi il en puissent miex faire lour profit que ce que * elles fussent escriptes entre ses faiz. Et rei après commencerons de ses faiz, en non de Dieu et en non de li.

Aussi comme je li oy dire, il fu nez le jour saint
Marc euvangeliste après Pasques. Celi jour porte
l'on croiz en processions en mout de lieus, et en G
France les appelle l'on les croiz noires : dont ce fu A 48
aussi comme une prophecie de la grant foison de
gens qui moururent en ces dous croisemens, c'est à
savoir, en celi de Egypte, et en l'autre là où il mourut en Carthage; que maint grant duel en furent en
cest monde, et maintes grans joies en sont en paraB
dis, de ceus qui en ces dous pelerinaiges moururent
vrai croisié.

Il fu coronez le premier dymanche des Advens'. Li commencemens de celi dymanche de la messe si est: Ad* te levavi animam meam, et ce qui s'ensuit C après, et dit ainsi: « Biaus Sire Diex, je leveray m'amme à toy, je me si en toy. » En Dieu ot mout grant siance dès s'ensance jusques à la mort; car là où il mouroit, en ses darrenières paroles reclamoit-il* D

^{1.} A, que cil qui les orront en. — 2. A, ces. — 3. Le 25 avril 1214. — 4. A, au processions. — 5. A, ce douz; B et L, ces deux. — 6. A, ce douz; B et L, ces deux. — 7. 29 novembre 1226. — 8. A omet die: — 9. Dès s'enfance, omis dans A; B et L, de son enfance.

Dieu et ses sains, et especialment monsignour saint Jaque et madame sainte Geneviève.

XVI. Diex en qui il mist sa fiance, le gardoit tous jours dès s'enfance jusques à la fin; et especialment en s'enfance le garda-il là où il fu bien mestier, si sa El comme à vous orrez ci-après. Comme à l'ame de li, le garda Diex par les bons enseignemens de sa mère', qui l'enseigna à Dieu croire et à amer, et li atraist entour li toutes gens de religion; et li faisoit, si enfes comme il estoit, toutes ses heures et les ameries comme il estoit, toutes ses heures et les ameries li avoit fait aucune foiz à entendre que elle ameroit miex que il fust mors, que ce que il feist un pechié mortel.

Bien li fu mestier que il eust en sa joenesce l'aide 6 de Dieu*; car sa mere, qui estoit venue de Eapaigne, 50 A n'avoit* ne parens ne amis en tout le royaume de France. Et pour ce que li baron de France virent le roy enfant et la royne sa mere femme estrange, lirent-il dou conte de Bouloingne!, qui estoit oncles le roy, lour chievetain, et le tenoient aussi comme le roy, lour chievetain, et le tenoient aussi comme pour signour. Après et que li roys fu coronez, il en y ot des barons qui requistrent a la royne granz terres que elle lour donnast, et pour ce que elle n'en vout mens faire, si s'assemblerent tuit li baron a Carbeil!. Et me conta li sainz roys que il ne sa c' mere, qui estoient a Montleberi*, ne oscrent revenir a Paris, jusques a tant que cil de Paris les vindrent querre a armes. Et spe conta que des Monlebers

^{1.} Marche de Carcle - 2. Philippe, dis Hurspell, frère de Lesse VIII - 3. Le 1727

estoit li chemins pleins de gens à armes et sanz armes jusques à Paris, et que tuit crioient à Nostre-Signour que il li donnast bone vie* et longue, et le D 50 dessendist et gardast de ses ennemis. Et Diex si fist, si comme vous orrez ci-après.

A ce parlement que li baron firent à Corbeil, si comme l'en dist, establirent li baron qui là furent, que li bons chevaliers li cuens Pierres de Bretaigne se reveleroit * contre le roy; et acordèrent encore E que lour cors iroient au mandement que li roys feroit contre le conte, et chascuns n'averoit avec li que dous chevaliers. Et ce firent-il pour veoir se li cuens de Bretaigne pourroit fouler la royne, qui estrange femme estoit, si * comme vous avez oy; et F moult de gens dient que li cuens eust foulei la royne et le roy, se Diex n'eust aidié au roy à cel besoing, qui onques ne li failli. L'aide que Diex li fist, fu teix, que li cuens Tybaus de Champaigne, qui puis fu roys de Navarre, vint servir le roy atout* trois G cens chevaliers, et par l'aide que li cuens fist au roy, couvint venir le conte de Bretaigne à la merci le roy: dont il lessa au roy, par pais faisant, la contée * de Ango, si comme l'en dist, et la contée A 52 dou Perche.

XVII. Pour* ce que il affiert à ramentevoir aucunes B choses que vous orrez ci-après, me couvient' laissier un pou de ma matière. Si dirons aussi que li bons cuens Henris li Larges ot de la contesce Marie, qui fu suer au roy de France' et suer au roy Richart d'Angleterre, dous fiz*, dont li ainsnez ot non Henri C

^{1.} A, couvint. - 2. Philippe-Auguste, grand-père de saint Louis.

et li autres Thybaut. Cas Henris li ainsnez en ala croisiez en la sainte Terre en pelerinaige, quant li roys Phelippes et li roys Richars assegierent Acre et la pristrent'. Si tost comme Acre fu prise, li roys 32 D Phelippes s'en resint en France, dont il en fu mout blasmez; et li roys Richars demoura en la sainte Terre et list tant de grans faiz, que li Sarrazin le dontoient trop, si comme il est escript ou livre de la Terre sainte', que quant li enfant aus' Sarrazins

E brainent, les femmes les escrioient et lour disoient *:

• Taisiez vous, vez et le roy Richart; • pour * aus faire taire. Et quant li cheval aus Sarrazins et aus Beduins avoient poour d'un bysson, il disoient à lour chevaus : • Cindes tu que ce soit li roys Richars !? »

F Cas* roys Richars pourchassa tant que il donna au conte Henri de Champaingne, qui estoit demourez avec li, la royne de Jerusalem, qui estoit droite hoirs* dou royaume. De ladite royne of li cuens Henris dous filles, dont la première fu royne de Cy
o pre, et l'autre of* messires Herars de Brienne, dont

56 A grans lignarges est " 1860s, si comme il appert en France et en Champaingne. De la femme monsignour Ezart de Brienne ne vous dirai je ore riens; ainçois vous parlerai de la royne de Cypre', qui affiert maintenant a ma matiere, et dirons ainsi.

A VIII. Apres* ce que li roys of foulei le conte l've.

^{1.13} mount \$193. 2. Now those course for traditions must consequent does. We see the Bracket conjugate to the Beardone consideration that the post of the disable may be able to be a few points. The following for the bound of t

ron de Bretaingne, tuit li baron de France furent si troublei envers le conte Tybaut de Champaigne, que il orent * consoil de envoier querre la royne de Cypre, C 54 qui estoit fille de l'ainsnei fil de Champaingne, pour desheritier le conte Tybaut, qui estoit fiz dou secont fil de Champaingne. Aucun d'aus s'entremistrent d'apaisier le conte Perron audit conte Tybaut, et fu la chose pourparlée en tel manière, que li cuens Ty- D baus promist que il penroit à femme la fille le conte Perron de Bretaingne¹. La journée fu prise que li cuens de Champaingne dut la damoiselle espouser, et li dut-on amener, pour espouser, à une abbaïe de Premoustrei*, qui est delez Chastel-Thierri, que on E appelle Val-Secré, si comme j'entent. Li baron de France, qui estoient auques tuit parent le conte Perron, se penèrent de ce faire et amenèrent¹ la damoiselle à Val-Secré pour espouser, et mandèrent le conte de Champaingne* qui estoit à Chastel-Thierri, F et endementières que li cuens de Champaingne venoit pour espouser, messires Geffroys de la Chapelle vint à li de par le roy, atout une lettre de créance, et dist ainsinc : « Sire cuens de Champaingne, li roys a entendu* que vous avez couvenances au conte G Perron de Bretaingne * que vous penrez sa fille par A 56 mariaige. Si vous mande li roys que se vous ne voulez perdre quanque vous avez ou royaume de France, que vous ne le faites; car vous savez que li cuens de Bretaingne a pis fait au roy que nus hom qui vive. » Li cuens de * Champaingne, par le consoil que il avoit B avec li, s'en retourna à Chastel-Thierry.

^{1.} Elle se nommait Yolande. - 2. A, de faire amener.

Ouant li cuens Pierres et li baron de France 16 C ofrent ce, qui l'atendoient à Val-Secré, il furent tuit* aussi comme desvei dou despit de ce que il lour avoit fait, et maintenant envoièrent querre la royne de Cypre; et si tost comme elle su venue, ils pristrent un commun acort qui fut teix, que il manderojent ce que il pourroient avoir de gent à armes, et D enterroient en ' Brie et en Champaingne par devers France, et que li dus de Bourgoingne' qui avoit la fille au conte Robert de Dreues, ranterroit en la contee de Champaingne par devers Bourgoingne, et prindrent journee qu'il se assembleroient par devant E. la citei de Troyes' pour la citei de Troies penre, se il presient. La dus manda quant que il pot avoir de gent; li baron mandérent aussi ce que il en porent avoir. Li baron vindrent ardant et destruiant tout d'une part, li dus de Bourgoigne d'autre; et li roys P de France d'autre part, pour * venir combatre à aus. Li desconfors' fut ters au conte de Champainene que il-meismes ardoit ses villes, devant la venue des barons, pour ce que il ne les trouvassent garnies. Avec les autres villes que li cuens de Champaingne ardoit, 6 ardi il Espargius et Vertuz et Sezenne.

A XIX. La** hourgois de Troies, quant il virent que il avoient perdu le secours de lour signour, il manderent a Symon signour de Joingville, le père au signour de Joinville qui ore est, qu'i les venist secourre*. Et il, qui avoit mandei toute sa gent à armes,

¹ Hagure IV qui arrivapagne ment Lone à le crumde de 1966, d'uneret en 1372 \sim 2 Los moto et pradret pagn à devast le con de Proper manquent dans A \sim 3. A same sont \sim 6. A, diames \sim 5. A, or \sim 6. Journille asservatet les faits. La guerre out less so

mut de Joingville à l'anuitier, si tost comme ces B 58 nouvelles li vindrent, et vint à Troies ainçois que il fust jour. Et par ce faillirent li baron à lour esme, que il avoient de penre ladite citei; et pour ce, li baron passerent par devant Troies sans autre chose faire, et se alèrent logier en la praerie d'Isles là où C li dus de Bourgoingne estoit.

Li roys de France qui sot que il estoient là, il s'adreça tout droit là pour combatre à aus; et li baron li mandèrent et prièrent que il ses cors se vousist traire * arières, et il se iroient combatre au conte de D Champaingne et au duc de Lorreinne, et à tout le remenant de sa gent, à trois cens chevaliers moins que li cuens n'averoit, ne li dus. Et li roys lour manda que à sa gent ne se combateroient-il jà, que ses cors ne fust* avec. Et il renvoyèrent' à li et li mandèrent E que il feroient volentiers entendre la royne de Cypre à paiz, se il li plaisoit. Et li roys lour manda que à nulle paiz il n'entenderoit, ne ne soufferroit que li cuens de Champaingne y entendist, tant que il eussent vuidie la * contée de Champaigne. Et il la vui- F dièrent en tel manière que dès Isles' là où il estoient, il se alèrent logier dessous Juylli; et li roys se loja à Isles, dont il les avoit chaciés. Et quant il seurent que li roys fu alez là, il s'alèrent logier à Chaorse, et n'osèrent le roy atendre *, et s'alèrent logier à Lain- G gnes, qui estoit au conte * de Nevers, qui estoit de A 60 lour partie. Et ainsi li roys acorda le conte de Cham-

^{1230,} deux ans avant l'arrivée de la reine de Chypre, et le projet de mariage rompu. — 1. A omet seus autre chose faire. — 2. A, delès. — 3. A, resindrent. — 4. A, Ylles. — 5. Se omis dans A. — 6. De omis dans A.

paingne à la royne de Chypre, et fu la paiz faite en tel manière, que lidiz cuens de Champaingne donna à la royne de Cypre entour dous mille livrées de 60 B terre, et quarante mille livres ° que li roys pais pour le conte de Champaigne. Et li cuens de Champaigne vendi au roi, parmi les quarante mille livres, les fies ci-apres nommes : c'est a savoir, le fié de la contée de Bloiz, le fié de la contée de Chartres, le fié de la contée de Sanserre, le fié de la vicontée de Charteldun!. Et aucunes gens si disoient que li roys ne tenoit ces devant diz fiez que en gaige; mais ce n'est mie voirs, car je le demandai nostre saint roy Looys outre-mer.

D. La terre que li cuens Tybaus donna a la royne de Cypre, tiennent' li cuens de Brienne qui ore est, et li cuens de Joigny, pour ce que l'aiole le conte de Brienne fu fille a la royne de Cypre, et femme le grant' conte Gautier de Brienne!

VX. Pour ce que vous sachiez dont cist fié que fi sires de Champaingne vendi au roy, vindrent, vous faiz je a savoir que li grans cuens Tylaus' qui gist à F Laingny, ot' trois fiz : li premiers ot non Henri, fi secons ot non Tylaut, li tiers ot non Estienne. Cis Henris desus diz fu cuens de Champaingne et de Bris, et fu appelez li cuens Henris li Larges; et dut hion ainsi estre appelez, car il fu larges a Dieu et au silele; G larges a Dieu, si comme 'il appiert a l'esglise Saint-

¹ Now Interconserver, 30 2 A rior — 3 Gentler IV, dit to Caract is east of France or the Jaffa done Josephine parts place from those east of the representation of the transfer of Chyper, of the love the Hagers magnet frontier V, que for country to Brenner on magnet depose 13c1 pumps on 1313 — a Thebout II, do 1103 a 1133

Estienne de Troies et * aus autres belles 'eglises que il A 62 fonda en Champaingne; larges au siècle, si comme l'apparut ou fait de Ertaut de Nongent et en mout d'antres lieus que je vous conteroie bien, se je ne doutoie à enpeeschier ma matière. Ertaus de Nogent in li bourgois dou monde que li cuens * créoit plus, B st fin si riches que il fist le chastel de Nogent-l'Erunt de ses deniers. Or avint chose que li cuens Henris descendi de ses sales de Troies pour aler oir messe à Saint-Estienne, le jour d'une Penthecouste. Aus piez des degrez vint au devant de li uns povres chevaliers qui s'agenoilla devant li , et li dist ainsi : «Sire, C je vous pri pour Dieu que vous me donnés dou vostre, par quoy je puisse marier mes dous filles, que vous viez ci. » Ertaus, qui aloit darière li, dist au povre chevalier: « Sire chevaliers, vous ne faites pas que courtois, de demander à monsignour; car* il a tant D donnei que il n'a mais que donner. » Li larges cuens se tourna devers Ertaut, et li dist : « Sire vilains, vous ne dites mie voir, de ce que vous dites que je n'ai mais que donner; si ai vous-meismes. - Et tenez, sire chevaliers, car je le vous doing, et si le veus garantirai*. » Li chevaliers ne fu pas esbahiz, E ainçois le prist par la chape, et li dist que il ne le laireit jusques à tant que il averoit finei à li; et avant que il li eschapast, ot Ertaus finei à li de cinq cens livnes*.

Li* secons frères le conte Henri ot non Thibaut et G fu cuens de Blois; li tiers frères ot non Estienne et A 64

Δ comet belles. — 2. Δ, aus piez des degres s'agenoille un porre chechier.

fu cuens de Sancerre. Et cist dui frère tindrent dont conte Henri touz lour heritaiges et lour dous contées et lour apartenances¹; et les tindrent après des hoirs le conte Henri qui tindrent Champaingne, jusques 6 à alors que ° li roys Tybaus les vendi au roy de France, aussi comme il est devant dit.

XXI. Et revenrons a nostre matiere, et disons ainsi que apres ces choses tint li roys une grant court à Saumur en Anjo, et la fu-je, et vous tesmoing que Coccluda miex aree * que je veisse onques ; car à la table le roy manjoit, empres li, li cuens de Poitiers! que il avoit fait chevalier nouvel a une saint-Jehan. et apres le conte de Poitiers, mangoit li cuens Jehan de Dreues, que il avoit fait chevalier nouvel ausa; D'après le conte de Dreues, mangoit * h'euens de la Marche; après le conte de la Marche, li bons cuess Pierres de Bretagne. Et devant la table le roy, esdroit le conte de Dieues, mangoit messires la ross de Navarre, en cote et en mantel de samit, bien pa-E rez de courroie, de termal et de chapel d'or ; et pr tranchoie devant le'. Devant le roy, servoit dou mangier li cuens d'Artoiz' ses freres', devant le ros, traschoit dou contel h bons cuens Jehans de Soissons. Pour la table don ror' garder, estoit messires 1 bers de Baugen, qui puis fu connestables de France, 1 et mesures "Engerrans de Coues et mesures Berchanlaux de Lourbon. Daniere ces trois larons avoit luca

trente de lour chevaliers, en cottes de drap de soie, pour aus garder; et darières ces chevaliers avoit grant plentei de sergans vestus des armes au conte de Poi- G 64 tiers, batues sur cendal. Li roys avoit vestu une cotte* A 66 de samit ynde, et seurcot et mantel¹ de samit vermeil fourrei d'hermines, et un chapel de coton en sa teste, qui moult mal li séoit pour ce que il estoit lors joennes hom. Li roys tint cele feste ès hales de Seumur; et disoit l'on que li grans roys Henris d'Angleterre¹ les avoit * faites pour ses grans festes tenir. B Et les hales sont faites à la guise des cloistres de ces moinnes blans'; mais je croi que de trop loing' il n'en soit nuls si grans. Et vous dirai pourquoy il le me semble; car à la paroy dou cloistre où li roys mangoit, qui estoit environnez de chevaliers * et de C serjans qui tenoient grant espace, mangoient encore à une table vingt que evesque que arcevesque, et encore après les evesques et les arcevesques mangoit encoste cele table la royne Blanche, sa mère, ou chief dou cloistre, de celle part là où li roys ne mangoit pas. Et * si servoit à la royne li cuens de Bouloin- D gne, qui puis fu roys de Portingal, et li bons cuens Hues de Saint-Pol, et uns Alemans de l'aage de dixbuit ans, que on disoit que il avoit estei fiz sainte Helizabeth de Thuringe; dont l'on disoit que la royne Blanche le besoit ou front par devocion, pour ce que E elle entendoit que sa mère l'i avoit maintes foiz besié.

^{1.} Le manteau se mettait par-dessus le surcot. — 2. Henri II, fils de Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou. — 3. Moines de l'ordre de Cizenux. — 4. A omet loing. — 5. A omet sucore. — 6. Alfonse, neveu de la reine Blanche; il avait épousé Mahaut, countesse de Boulogne, veuve de Philippe Hurepel. — 7. A omet Buss.

- of P Ou chief dou cloistre d'autre part estoient les cuisines, les bouteilleries, les paneteries et les despenses; de celi chief servoit l'on' devant le roy et devant la royne, de char, de vin et de pain. Et en toutes G les autres eles et eu prael d'en milieu mangoient de A chevaliers si grans foisons, que je ne soy les nombrer; et distrent mout de gens que il n'avoient ouques veu autant de seurcoz ne d'autres garnemens de drap d'or et de soie a une feste, comme il ot li; et dist on que il v ot bien trois mille chevaliers.
 - Poytiers à Poitiers, pour repenre ses fiez. Et quant li roys vint à Poytiers, il vousist bien estre arières à C Paris; car il * trouva que li cuens de la Marche*, qui ot mangie à sa table le jour de la saint-Jehan, et assemblei tant de gent a armes à Lusignan* delts Poitiers comme il pot avoir*. A Poitiers fu li roys près de quinzeinne, que onques ne s'osa partir tant que il fu acordez au * conte de la Marche, ne je ne sai comment. Plusours foiz, vi venir le conte de la Marche parler au roy à Poitiers de Lusignan*, et tous jours amenoit avec li la royne d'Angleterre au femme, qui estoit mère au roy d'Angleterre. Et disoient mout de gens que * li roys et li cuens de Poitiers avoient fait mauvaise paiz au conte de la Marche.

^{1 4,} do sol classes arreared — 3 A, pr as not be analys, at design, — 3 Bt do son remaindance A — 4 A, door — 5 Creat-à-dire page reversur l'homanage de ses remains, que arrearent tener de les leuges forte. Vey l'electronomiente, 2º — 6 Hagens X, det le Brun — " A, son progrant — 8 Comme et par , l., pour come cana dans A — 9 A, dotte progrant — 10 Individe d'Angualdine, veure de Jose cana Terre et mère de Henri III Elle a chast remainte en 1217 avec libre gans X.

Après ce que li roys fu revenus de Poitiers, ne tarja pas grantment après ce que li roys d'Angleterre vint en Gascoingne pour guerroier le roy de France. Nostre * sainz roys, à quanque il pot avoir de F 68 gent, chevaucha pour combatre à li. Là vint li roys d'Angleterre et li cuens de la Marche, pour combatre devant un chastel que on appelle Taillebourc, qui siet sus une male rivière que l'on appelle Carente¹, à où on ne puet* passer que à un pont de pierre A 70 mout estroit. Si tost comme li roys vint à Taillebourc, et li host virent li uns l'autre, nostre gent mi avoient le chastel devers aus, se essorcièrent à grant meschief, et passèrent perillousement par neis et par pons, et coururent sur les * Anglois, et con- B mença li poingnavz forz et grans. Quand li roys vit ce, il se mist ou peril avec les autres; car pour un home que li roys avoit quant il fu passez devers les Anglois, li Anglois en avoient bien vingt'. Toutevoiz avint-il, si comme Diex vout, que * quant li Anglois C virent le roy passer, il se desconfirent et mistrent dedens la citei de Saintes, et plusour de nos gens entrèrent en la citei mellei avec aus' et furent pris.

Cil* de nostre gent qui furent pris à Saintes, recordèrent que il oïrent un grant descort naistre entre le roy d'Angleterre et le conte de la Marche; et disoit li roys que li cuens de la Marche l'avoit envoié querre, car* il disoit que il trouveroit grant aide en E France. Celi soir meismes, li roys d'Angleterre mut de Saintes et s'en ala en Gascoingne.

^{1.} A, B et L, Tarente. — 2. Leçon de B; dans A, evoient mil; L, M et B, bien cent. — 3. Avec au omis dans A.

XXIII. Li cuens de la Marche, comme cil qui no 70 F le pot amender ", s'en vint en la prison le roy, et li amena en sa prison sa femme et ses enfans : dont li roys ot, par la paiz fesant, grant coup de la terre le conte; mais je ne sai pas combien, car je ne fu pas à celi fait, car je n'avoie onques lors haubere vestu"; G mais j'oy dire que, avec " la terre que li roys emporta, 72 A li quita li cuens de " la Marche dix mille livres" de parssis que il avoit en ses cofres, et chascun an antant.

Quant nous fumes à Poitiers, je vi un chevalier qui avoit non monsignour Gieffroy de Rancon, qui B pour un grant outraige que li cuens de la Marche ! avoit fait, si comme l'on dissit, avoit' jurei sur mins que il ne seroit jamais roingniez en guise de chevalier, mais porteroit greve, aussi comme les femmes C fessiont, jusques à tant que il se verroit vengies don conte de la Marche, ou par lui ou par autrei. quant mesures Geffross vit le conte de la Marche. sa femme et ses enfans, agenoilliez devant le roy, qui li crioient merci, il fist aporter un tretel et fat oster sa grève, et se fist rongnier tout à coup! en la Di presence dou roy, dou conte^a de la Marche et de ceus qui la estoient. Et en cel ost contre le roy d'Angleterre et contre les barons, li roys donna' de graca dons, si comme je l'ov dire à ceus qui en vindrent.

^{1.} Le haubert etait la cotte d'armée réservée aux chroques. On prot tentrèure de ce passage qu'en 1363 Jouanille n'arqui pas rough et un aux qui était l'Ége en l'en pouvait être armé chroques = 3 %, avec se terre se ces comporte a m'écres = 1 Latte route était alors pludente à 2020 livres tentroise se 101319 france = 6 %, que en 3 %, et avec = 6 % septe tout d'arqui = 7 %, en denne

Ne pour dons, us pour user l'on feist en cel bost, ne autres de cà mer là *, li roys ne re- E 72 quist ne ne prist onques a siens barons, n'à es chevaliers, n'à ses home bones villes. iont on se' plainsist. Et ce n' de merveille: oit : mr ce fesoit-il par le consoil de mère qui stoit avec li, de cui consoil il ouvr , et* des preud- F homes qui li estoient demourei dou tens son père et dou temps son ayoul.

XXIV. Après ces choses desus dites avint, ainsi comme Diex vout*, que une grans maladie prist le G roy à Paris, dont " il fu à tel meschief, si comme on A 74 le disoit, que l'une des dames qui le gardoit, li vouloit traire le drap sus le visaige, et disoit que il estoit mors. Et une autre dame qui estoit à l'autre part dou lit, ne li souffri mie; ainçois disoit que il ivoit encore l'ame ou cors *. Et comme il oyt le des- B vort de ces dous dames, Nostre-Sires ouvra en li et li envoia santei tantost, car il estoit esmuyz et ne ponoit parler. Et si tost qu'il fu en estat pour parer, il requist que on li donnast la croiz, et si fistm. Lors la royné sa mère oy dire que la parole li stoit revenue, et elle en fist * si grant joie comme C the pot plus. Et quant elle sot que il fu croisiez, insi comme il meismes le contoit, elle mena aussi rant duel comme se elle le veist mort.

Après ce que il fu croisiez, se croisièrent Robers i cuens* d'Artois, Auphons cuens de Poitiers, Charles Duens d'Anjou, qui puis fu roys de Cezile, tuit troi

^{1.} A, se. — 2. A, ce. — 3. A, il. — 4. B et L, oyst; A, comment pue il cist. — 5. Et si tost jusqu'à parler omis dans A.

frère le roy; et se croiss Hugues dus de Bourgoisgne, Guillaumes ouens de Flandres, frères le conte-Guion de Flandres, nouvellement mort'; li bous-76 E. Hues cuens de Saint-Pol', messires Gauchiers aus mins, qui mout bien se maintint outre-mer et mout oust valu, se il eust vescu. Si i furent li cuens de le Marche et messires Hugues li Bruns ses fix; li cuens de Salebruche; messires Gobers d'Apremont ses frères, F en cui compaingnie', je, Jehans sires de Joinville, passames la mer en une nef que nous louames, pour ce que nous estiens cousin; et passames de là atout vint chevaliers, dont il estoit li disiesme et je moy disiesme'.

NXV. A Pasques, en l'an de grace que' li milinires couroit par mil dous cenz quarante et huit,
mandai-je mes homes et mes fievez à Joinville; et la
vegile de ladite l'asque, que toute cele gent que je
avoie mandei estoient venu, fu nez Jehans mas fix
sires de Ancerville ", de ma première femme, qui fix
suer le conte de Grantprei". Toute celle semainne
fumes en festes et en quarolles, que mes frères fi
sires de Vauquelour et li autre riche home qui là
estoient, donnerent à mangier chascuns li une apple
C l'autre, le lundi, le mardi, le " mercredi et le joudi".

Je lour diz le vendredi : « Signour, je m'an voi
outre-mer, et je ne sai se je revenzi. Or venas

1 Gas de Damparro marrat le 7 mars 1305. Vey Arbaranments, 3° -- 3 Cont-à-dure que le comte de Sacrebrach et Ameriko Amerit chets charan de med chrestore -- 3 A, pa -- 5 A, deseents -- 3 Alia, mars de Hours VI, comte de Grandpet -- 6 A mars et le peul.

avant; se je vous ai de riens mesfait, je le vous des-

Serai l'un par' l'autre, si comme je ai acoustumei, À tour ceus qui vourront riens demander ne à moy ne D 76 à ma gent. » Je lour desfiz par l'esgart de tout le commun de ma terre; et pour ce que je n'eusse point d'emport, je me levai' dou consoil, et en ting quanque il raportèrent, sanz debat.

Pour* ce que je n'en vouloie porter nulz deniers à E tort, je alai lessier à Mez en Lorreinne grant foison de ma terre en gaige; et sachiez que, au jour que je parti de nostre païz pour aler en la Terre sainte, je ne tenoie pas mil livrées de terre, car madame ma mère vivoit encore ; et si y alai, moy disiesme de F chevaliers et moy tiers de banières 1. Et ces choses vous ramantoif-je, pour ce que, se Diex ne m'eust aidié, qui onques ne me failli, je l'eusse souffert à peinne par si lonc tems, comme par l'espace de six ans que je demourai en la Terre * sainte.

En* ce point que je appareilloie pour mouvoir, A 78 Jehans sires d'Apremont et cuens de Salebruche de par sa semme, envoia à moy et me manda que il avoit sa besoigne arée pour aler outre-mer, li disiesme de chevaliers; et me manda que se je vousisse, que nous loissiens " une nef entre li et moy; et B je li otroiai : sa gent et la moie louèrent une nef à Marseille.

XXVI. Li roys manda tous' ses barons à Paris, et lour fist faire serement que foy et loiautei porteroient

^{1.} B et L, après. - 2. B et L ajoutent ung chacun et. - 3. A, levoie. - 4. Environ 20000 francs de notre monnaie. - 5. B et L, douse cents livres de revenu. - 6. Béatrix, fille d'Étienne III, comte d'Aunenne, et de Béatrix, comtesse de Chalon-sur-Saône. - 7. Il était un des trois chevaliers portant bannière. - 8. Elle se nommait Laurette. - 9. A orset tous.

71 C à ses enfans, se aucune chose avenoit de li en la voie. Il le me demanda; maiz je ne voz faire point de serement, car je n'estoie pas ses hom'. Endemeutres que je venoie, je trouvai trois homes mors sur une charrette, que uns clers avoit tuez, et me dist-on D que on les menoit au roy. Quant je oy ee, je esvoiai un mien escuier après, pour savoir comment ce avoit estei. Et conta mes escuiers que je y envoiai, que li roys, quand il issi de sa chapelle, ala au perron pour veoir les mors, et demanda au prevot de Paris comment ce avoit estet. Et li prevog li g. conta que li " mort estoient troi de ses serjans dou Chastelet, et li conta que il aloient par les rues forainnes pour descober la gent; et dist au roy que · il trouvérent ce' clere que vous veez ei, et lui talhrent toute sa robe. Li clers s'en ala en pure sa che-P mise en son hestel, et prist s'arhalestre et fist aparter a un enfant son fanchon. Quant il les vit, il les escria et lour dist que il y mourroient. La clera tendi s'arbaleste et trait et en feri l'un parmi le cuer, et 🛢 dui touchierent à fuie; et li clers prist le fauchen c. que li enfes tenoit, et les ensui a la lune, qui * estoit so A belle et clère. Li uns en cuida passer parmi une acid en un courtil, et li clere fiert don fauchon, fat ! prevor, et li trancha toute la jambe, en tel manière que elle ne tient' que à l'estival, si comme vous veez. Li clery rensur l'autre, liques cuida descendre

^{1.} Sometille a fract alors Phonone on to voicel que du compte de Champagne, mais il deviat aussi dans la mite l'homme de most Long.

Tour chap exacts: Le fut product la reconde, lorsque le sus bai confere une reute à tatre de fiel. Voy. Eclarquements, P. — 2. 8, m. — 3. 4. due.

estrange maison là où la gent' veilloient en-*t li clers* le* feri dou fauchon parmi la teste, B 80 il le fendi jusques ès dens, si comme vous coir, fist li prevoz au roy. Sire, fist-il, li clers a son fait aus voisins de la rue, et puis si nt mettre en vostre prison; sire, et je le vous si en ferez* vostre volentei, et véez-le ci. » C ire clers, fist li roys, vous avez perdu à estre par vostre proesce, et pour vostre proesce je etieing à mes gaiges, et en venrez avec mov ner. Et ceste chose vous faiz-je encore à sapour ce que je vueil bien que ma * gent voient D ne les soustenrai en nulles de lour mauves-Quant li peuples, qui là estoit assemblez, oy se escrièrent à Nostre Signour, et li prièrent ex li donnast bone vie et longue, et le ramejoie et à santei.

II. Après * ces choses, je reving en nostre païs, E mes *, li cuens de Salebruche et je, que nous F iens nostre harnois à charettes à Ausonne, tettre ilec en la rivière de Saonne, pour aler à Alle depuys la Sone jusques au Rone.

our que je me parti de Joinville, j'envoiai l'abbei * de Cheminon, que on tesmoingnoit G preudome * de l'ordre blanche. Un tesmoin- li oy porter à Clerevaus, le jour d'une feste Dame, que li sainz roys i estoit, à un moinne noustra, et me demanda se je le cognoissoie.

diz pourquoy il le me demandoit. Et il me

i ois gent. — 2. A omet le. — 3. A, an prevost voisins. t à savoir. — 5. A omet pour aller jusqu'à Sone. — 6. A, de.

- er B respondi: « Car je " entent que c'est li plus preudom qui soit en toute l'ordre blanche. Encore sachies, fist-il, que j'ai oy conter à un preudome qui gisoit ou dortour la où li ables de Cheminon dormoit : et avoit li ables descouvert sa poitrine pour la grant." C chalour que il avoit ; et vit eis preudom.", qui gisoit ou dortour ou li ables de Cheminon dormoit, la Mère Dieu qui ala au lit l'abbei, et li retira sa robe.
 - sur son piz, pour ce que li venz ne li feist* mal. a

 D. Cas* abbes de Cheminon si me donna m'escharpe
 et mon bourdon: et lors je me parti de Joinville,
 sanz rentrer ou chastel jusques a ma revenue, a pie,
 deschaus et en langes; et ainsi alai a Blebecourt* et
 a Saint-Urbain, et autres cors sains qui la sont. Et
 E endementieres* que je aloie a Blebecourt et a Saint-
 - R endementieres que je aloie a Blehecourt et a Saintl rhain, je ne voz onques retourner mes yes vers Joinville, pour ce que li cuers ne me attendrisist dou biau chastel que je lessoie et de mes dous enfins.
 - Je * et mi compaingnon mangames a la Fonteinne l'Arcevesque devant Dongieux, et illecques l'abbre Adans de Saint-Urbain, que Diex absoille! donns grant foison de biaus juiaus a moy et a neuf' chevahers que j'avoie! Des la nous alames an Ausone!,
- 86 A et ° en alames atout nostre hernout, que nous aviens fait mettre es neis, des Ausone jusques à Lyon contreval la Sone, et encoste les neis menoit-on les grans destriers.

¹ A, le rénieur — 2 B et l. in rais en les frances — 3 A, Bhainreurs B et l. du terrer, mais plus has d'inhoneurs — 5 A, B, L, mors — 5 A et mis — 6 Nove — au chap angaint, un source exemple de l'angresse con etant de chapace des prépons on moment d'un départ — 9 A B L e Panyon

A Lyon el remaine Rone pour aler à Alles le Blanc*; et dedans le Rone trouvames un chastel que B 84 l'on appelle Roche de Glin¹, que li roys avoit fait abatre, pour ce que Rogiers, li sires dou chastel, estoit criez de desrober les pelerins et les marchans.

XXVIII. Au mois d'aoust entrames en nos neis à la C Roche de Marseille. A celle journée que nous entrames en nos neis, fist l'on ouvrir la porte de la nef, et mist l'on touz nos chevaus ens, que nous deviens mener outre-mer; et puis reclost l'on la porte et l'enboucha l'on bien, aussi comme* l'on naye un tonnel, D pour ce que, quant la neis est en la grant mer^a, toute la porte est en l'yaue. Quant li cheval-furent ens, nostre maistres notonniers escria à ses notonniers, qui estoient ou bec de la nef, et lour dist : « Est arée vostre besoigne? » Et il respondirent : « Oil **, sire; vieingnent avant li clerc et li provère. » E Maintenant que il furent venu, il lour escria: « Chantez, de par Dieu! » Et il s'escrièrent tuit à une voix: Veni creator Spiritus. Et il escria à ses notonniers: « Faites voille, de par Dieu! » Et il si * F firent. Et en brief tens li venz se feri ou voile et nous ot tolu la veue de la terre, que nous ne veismes que ciel et yaue; et chascun jour nous esloigna li venz des païs où nous aviens estei nei. Et ces choses vous moustré-se que cil est bien fol hardis, qui se ose mettre en tel peril, atout autrui chatel A 86 ou en pechié mortel; car l'on se dort le soir là où

^{1.} A, Glay. — 2. Est et grant omis dans A. — 3. Et il respondirent sil (L, oy) omis dans A. — 4. A, escria ses.

on ne sait se l'on se trouvers ou font de la mer sus matin'.

En la mer nous avint une fière merveille, que nous trouvames une montaigne toute ronde qui estoit 84 B. devant Barbaric, Nous Li trouvames entour l'eure de vespres, et najames tout le soir, et cuidames bien avoir fait plus de cinquante heues, et l'endemain nous nous transames devant icelle meismes montaigne; et ainsi nous avint par dous foiz ou par C trois Quant hi marmier virent ce, ils furent tuit esbahi, et nous distrent que nos neis estoient en grant peril; car nous estiens devant la terre aus Surrazins de Barbarie. Lors nous dist uns preudom prestres que on appeloit doven de Malrut, car il D. n'ot onques persecucion * en paroisse, ne par defaut d'vaue, ne de trop pluie, ne d'autre persecucion, que aussi tost comme il avoit fait trois processions par trois samedis, que lhet et sa Mere ne le' delivrassent'. Samedis estoit; nous feismes la première E procession entour les dons maz de la nef : je-mesmes m'i liz porter par les braz, pour ce que je estoie grief malades. Ouques pais nous ne veismes la montaigne, et venimes en Capre le tiers samedi.

ANN Quant nous venimes en Cypre, li ross restort ja en Cypre*, et trouvames grant foison de la pourveance le ros-c'est a savoir, les cehers le ross et les demers et les garmers. La ceher le ross estment tel, que sa gent avoient fait en mi les champs, sur la rive de la mer, grans moses de tonnaus de sin,

^{1.} do morse como dano 4. — 2. Le como dano A., B et L., ter archient — 3. Veg. chap. annus:

que il avoient achetei* de dous ans devant que li G 86 roys venist, et les avoient * mis les uns sus les autres, A 88 que quant l'on les véoit devant, il sembloit que ce fussent granches. Les fourmens et les orges il les ravoient mis par monciaus en mi les champs; et quant on les véoit, il sembloit que ce fussent montaignes; car la pluie qui avoit batu * les blez de lonc B temps, les avoit fait germer par desus, si que il n'i paroit que l'herbe vert. Or avint ainsi que, quant on les vot mener en Egypte¹, l'on abati les crotes de desus atout l'erbe vert, et trouva l'on le fourment et l'orge aussi frez comme se² l'on l'eust * main- c tenant hatu.

Li roys fust mout volentiers alez avant, sans arester, en Egypte, si comme je li oï dire en Surie³, se ne fussent sui baron qui li loèrent à atendre sa gent qui n'estoient pas * encore tuit venu.

En ce point que li roys sejournoit en Cypre, envoia li grans roys des Tartarins ses messaiges à li, et
li manda mout de bonnes et honnestes paroles.
Entre les autres, li manda que il estoit prez de li aidier à conquerre la Terre sainte, et de delivrer Jherusalem de la main aus Sarrazins. Li roys reçut mout
debonnairement ses messaiges, et li renvoia les siens,
qui demourèrent dous ans avant que il revenissent à
li. Et par les messaiges, envoia li roys au roy des
Tartarins une tente faite en la guise d'une chapelle, r
qui mout cousta; car elle fut toute faite de bone escarlate finne. Et li roys, pour veoir se il les pourroit

^{1.} B et L., Suris. — 2. Se omis dans A. — 3. A omet en Surie. — 4. A, moult debonnairement.

atraire à nostre creance, fist entaillier en ladite chapelle, par ymaiges, l'Anonciacion Nostre-Dame et 90 A touz les autres poins de * la foy !. Et ces choses lour envoia-il par dous freres preescheours qui savoient le sarrazinnois, pour aus moustrer et enseignier comment il devoient croire. Il revindrent au roi li dui frere, en ce point que li frère au roy revindrent en B France; et trouverent le roy qui estoit partis d'Acre. la ou sui frere l'avoient lessie, et estoit venus a Cesaire! la ou il la fermoit, ne n'avoit ne paix ne trèses aus Sarrazins. Comment li messaige le roy de France furent receu vous dirai je, aussi comme il-meismes le g conterent au roy"; et en ce que " il raporterent as roy, pourrez our mout de merveilles', lesques je ne vueil pas conter, pour ce que il me convenzoit de rompre ma matiere que j'ai commencie, qui est leis. Je, qui n'avoie pas mil livrees de terre, me charp par, quant* j'alar outre mer, de mos disiesme de che-

p jai, quant' j'alai outre mer, de moy disiesme de chevaliers et de dous chevaliers bameres purtans; et m'avint ainsi que, quant je arrivai en Cypre, il ne me fu demourei de remenant que douze vina livres de tournois, ma nef paie; dont aucun de mes chevaliers me manderent que' se je ne me pourveue de deniers, que il me lairoient. Et Diex, qui onques ne me failli, me pourveut en tel maniere que li roys, qui estoit a Nichocie, m'envoia querre et me retint, et me mist huit cens livres en mes cofres; et lurs co-je plus de deniers que il ne me " couvenoit.

AAA. En ce point que nous sejournames en Cy-

¹ Noy chap seem 2 throne 2 Noy chap been a gen

pre, me manua l'empereris de Constantinnoble que elle estoit arivée à Baphe, une citei de Cypre, et que je l'alasse querre * je * et messires Erars de Brienne. G 90 Ouant nous venimes* là, nous trouvames que uns forz A 92 venz ot rompues les cordes des ancres de sa nef et en ot menei la nef en Acre; et ne li su demourei de tout son harnois que sa chape que elle ot vestue, et un seurcot à mangier. Nous l'amenames à Limeson¹, là où li roys et la royne et * tuit li baron de France et de B l'ost' la recurent mout honorablement. L'endemain, ie li envoiai drap pour faire une robe et la pane de vair avec, et li envoyai une tiretaine et cendal pour fourrer la robe. Messires Phelippes de Nanteil, li bons chevaliers, qui estoit entour' le roy, trouva* C mon escuier qui aloit à l'empereis. Quant li preudom vit ce, il ala au roy et li dist que grant honte avoie fait à li et aus autres barons, de ces robes que je li avoie envoié, quant il ne s'ent estoient avisié avant. L'empereris vint querre secours au roy pour * son si- D gnour, qui estoit en Constantinnoble demourez, et pourchassa tant que elle emporta cent paire de lettres et plus, que de mov que des autres amis qui là estoient; ès quiex lettres nous estiens tenu par nos niremens, que, se li roys ou li " legaz vouloient envoier trois cens chevaliers en Constantinnoble, après E ce que li roys seroit partis d'outre-mer, que nous y estiens tenu d'aler par nos sairemens. Et je, pour

^{1.} Marie, fille de Jean d'Acre ou de Brienne, femme de Beaudouin II. — 2. Je omis dans A; B et L, moy. — 3. A, la meson. — 4 A omet de France et de l'ost. — 5. Pour faire jusqu'à tiretaine omis dans A — 6. B et L, Johan. — 7. A, encore. — 8. A, aroit. — 9 A, et. — 10. A, los.

mon sairement aquitier, requis le roy, au departir que nous feismes, par devant le conte d'Eu' dont 92 F j'ai la lettre, que se il y vouloit envoier trois cens chevaliers, que je iroie pour mon sairement aquitur. Et li roys me respondi que il n'avoit de quoy, et que il n'avoit si hon tresor dont il ne fust a la ler. Après ce que nous fumes arivei en Lgypte, l'empes. A reris s'en ala en France, et emmena avec li monsi-

6 A reris s'en ala en France, et emmena avec li montignour Jehan d'Aere, son frere, lequel elle maria à la contesce de Montfort!.

AXAI. En ce point que nous venimes en Cypre, li sondans dou Coyne estoit li plus riches roys de toute la paennime. Et avoit faite une merveille; ene il avoit fait fondre grant partie de son or en pos de terre la ou l'on met vin outre mer, qui tiennent han troys muis ou quatre de vin', et fist brisier les pos; et les masses d'or estoient demourers a descouvert en mi un sien chastel, que chascuns qui entroit en chastel y pooit touchier et veoir , et en y avoit hien sus ou sept. Sa grant richesce apparut en un paveillen que li roys d'Ermenie envoia au roy de France, qui valoit bien cinq cens livres; et li manda li roys de Hermenie que uns terrais au soudane dou Coyne li avoit donnei. Ecrrais est cil qui tient les paveillons as soudanc et qui li nettoie ses maisons.

La roys d'Ermine, pour li delivrer dou servaige au soudanc don Coine, en ala au roy des Tartarins, et

^{1.} If the man class A. — 2. Jean il Alex, freev de l'ampronteme Morre equippe en 121. Jeanne de Callega limit, venve de Jean, nombre de Ministra, mort en Calper en 1240. Il nous eponde en promoten materiale de Comey, revier d'Alexandre II, esa L'Écome : « 3. A. partir de Calle et punque et con come dans A.

se mist en lour servaige pour avoir lour aide; et amena si grant * foison de gens d'armes que il ot pooir E 94 de combatre au soudanc dou Coyne; et dura grant pièce la bataille, et li tuèrent li Tartarin tant de sa gent, que l'on n'oy puis nouvelles de li. Pour la renommée, qui estoit grans en Cypre, de la bataille qui devoit estre, passèrent * de nos gens serjans en F Hermenie pour gaaingnier et pour estre en la bataille; ne onques nulz d'aus n'en revint.

• Li soudans de Babiloinne¹, qui attendoit le roy qu'il venist en Egypte au nouvel temps, s'apensa que il iroit confondre * le soudanc de Hamant, qui es- G toit ses ennemis * mortex *, et l'ala assegier dedans * A 96 la citei de Hamant. Li soudans de Hamant ne se sot comment chevir dou soudanc de Babiloinne: car il véoit bien que se il vivoit longuement, que il le confonderoit. Et fist tant barguignier au ferrais le soudanc de Babiloinne, que li* ferrais l'empoisonna. B Et la manière de l'empoisonnement su teix, que li ferrais s'avisa que li soudans venoit touz jours jouer aus eschez, après relevée, sus les nates qui estoient au pied de son lit; laquel natte sur quoy il sot que li soudans s'asséoit touz les jours, il * l'enve- C nima. Or avint ainsi que li soudans, qui estoit deschaus, se tourna sus une escorcheure que il avoit en la jambe; tout maintenant li venins se feri ou vif,

^{1.} Cette Babylone, dont il sera souvent parlé dans la suite du récit, est celle d'Égypte, aujourd'hui le grand Caire. Le soudan, dont il est question ici, se nommait Malek-Saleh Nagem-eddin Ayoub. — 2. Malek-Nacer Youssof, prince d'Alep, qui s'était emparé d'Émesse, ville de Syrie située sur l'Oronte et dépendant de l'Égypte. — 3. A omet mortes. — 4. A, derent. — 5. A, bagingner. — 6. A, les ferrais l'empoissemèrest. — 7. A, pies.

et li tolli tout le pooir de la moitié dou cors de celle part dont il estoit entrez ; et toutes les foys que li vese ti nins le "poingnoit" vers le cuer, il estoit bien dous jours qu'il ne bevoit, ne ne manjoit, ne ne parloit". Le soudanc de Hamant lessièrent en paiz, et le menerent sa gent en Egypte.

- r XXXII. Maintenant " que mars entra, par le commandement le roy, li roys et li baron et li autre pelerin commanderent que les neis refussent chargies de vins et de viandes, pour mouvoir quant li roys le commanderoit". Dont il avint ainsi que, quant li rois vit que la chose fu bien aree, li roys et la royne se requeillirent en lour neis, le vendredit devant Penthecouste, et dist li roys a ses barons que il alament apres li en lour neis droit vers Egypte. Le samedi
- 96 A fist heroys voile, et tuit hautre vessel aussi, qui mout fut belle chose a veoir; car il sembloit que toute la mers, tant comme l'on pooit veoir a l'ueil, fust converte de touailles des voiles des vessaus, qui furent nombrei a dix huit cens vessaus, que granz que pe
 - tiz. La roys ancra ou bout d'un tertre que l'on appele la pointe de Limeson, et tuit li autre vessel entour li la roys descendi a terre, le jour de la l'enterouste. Quant nous cumes oy la messe, una venz griez et forz qui venoit de vers Egypte, lesa en tel manière que de dous mille et huit cens chevahers que " li roys mens en havite, ne l'en demours enterous en l'en demours enterouse.
 - c, que * li rois mena en Egypte, ne l'en demoura que sept cens que le senz ne les cust dessevres de la compaignie le rois, et menez en Acre et en autres terres.

⁾ from a series seque a principal Costs done k = 3 . A for dust, then a, point =3 . A regard = rows of part =6 . By 21 may 1263 = 2. A cost of an error

estranges, qui puis ne revindrent au roy de grant pièce.

L'andemain * de la Penthecouste li venz fu cheus; D 98 li roys et nous qui estiens avec li demourei, si comme Diex vout, feismes voile derechief, et encontrames le prince de la Morée et le duc de Bourgoingne qui * E avoit sejournei en la Morée. Le jeudi après Penthecouste ariva li roys devant Damiete, et trouvames là tout le pooir dou soudanc sur la rive de la mer, moult beles gens à regarder; car li soudans porte les armes d'or, là où li solaus feroit, qui fesoit les armes * F resplendir. La noise que il menoient de lour nacaires et de lour cors sarrazinnoiz, estoit espouentable à escouter.

Li roys manda ses barons pour avoir consoil que il feroit. Mout de gens li loèrent que il atendist tant que ses gens fussent revenu, pour ce que il ne li es- consoit pas demourei la tierce partie de ses gens; et il a 100 ne les en vout onques croire. La raisons pourquoy, que il dist que il en donroit cuer à ses ennemis; et meismement que en la mer devant Damiete n'a point de port là où il peust sa gent atendre, pour ce que uns forz venz nes preist et les menast en autres terres, aussi comme li autre avoient, le jour de la Penthecouste.

XXXIII. Acordei fu que li roys descenderoit à terre le vendredi devant la Trinitei, et iroit combatre aus Sarrazins, se en aus ne demouroit. Li roys commanda à monsignour Jehan de Biaumont que il C feist baillier une galie à monsignour Erart de Brienne

1 A, et pour.

et à moy, pour nous descendre et nos chevaliers, pour ce que les grans neis n'avoient pooir de venir jusques à terre. Aussi comme Diex vout, quant je 100 D reving a ma nef, je trouvai une ° petite nef que madame de Baruch, qui estoit cousinne germainne le conte de Monbeliart et la nostre, m'avoit donnee, là où il avoit huit de mes chevaus. Quant vint an vendredi, entre moy et monsignour Erart, tuit armei E alames au roy pour la galie demander °, dont meuires Jehans de Biaumont nous respondi que nous n'en averiens point.

Quant nos gens virent que nous n'averiens point de galie, il se lessièrent cheoir de la grant nef en la F. barge de * cantiers, qui plus plus, qui mies mies, tant que la large se vouloit enfondrer!. Quant li marianier virent que la barge de cantiers se esfondroit pou a pou, il s'enfurent en la grant nef et lessièrest mes chevaliers en la barge de cantiers. Je demandai 5 au maistre combien il * c'avoit trop de gens; et il me 102 A dist vingt homes a armes 11; et si li demandai se 🛮 menroit bien nostre gent a terre, se je le dechargoir de tante gent; et il me respondi : « Osl; » et je le deschargar en tel manière que par trois fois il les mena en ma nel ou mi cheval estoient. Endemes-B tres que je menoje ces gens*, uns chevaliers qui estoit à monsignour faart de Brene, qui avoit à non Plonquet, conda descendre de la grant nel cara harge de cantiers', et la harge esloigna, et chei en Li mer et fu novez.

^{).} Four pur raups a refrieder roats class \$ = 2 %, d.a. in 2 & d., inquis crear roats class \$ == 0 % continue.

١

Quant je reving à ma nef, je mis en ma petite berge un * escuier que je fiz chevalier, qui ot à non C 102 monsignour Huon de Wauquelour, et dous mout vaillans bachelers, dont li uns avoit non monsignour Villain de Versey, et li autres monsignour Guillaume de Danmartin, qui estoient' en grief courine li uns vers l'autre*, ne nulz n'en pooit faire la paiz, car il D s'estoient entrepris par les cheveus à la Morée; et lour fiz pardonner lour maltalent et besier l'un l'autre, par ce que lour jurai sur sains que nous n'iriens pas à terre atout lour maltalent. Lors nous esmeumes pour aler à * terre, et venimes par delez la barge E de cantiers de la grant nef le roy, là où li roys estoit; et sa gent me commencièrent à escrier, pour ce que nous aliens plus tost que il ne fesoient, que je arivasse à l'ensaigne Saint-Denis qui en aloit en un autre vaissel devant le roy*; mais je ne les en cru F pas: ainçois nous fiz ariver devant une grosse bataille de Turs, là où il avoit bien sis mille homes à cheval. Si tost comme il nous virent à terre, il vindrent, ferant des esperons, vers nous. Quant nous les veismes venir, nous fichames les pointes de * nos G escus ou sablon, et le fust de nos lances ou sablon et les pointes vers aus. Maintenant que il les virent ainsi * comme pour aler par mi les ventres², il tour- A 104 nèrent ce devant darières et s'en fouirent.

XXXIV. Messires Baudouins de Reins, uns preudom qui estoit descendus à terre, me manda par son escuier que je l'atendisse; et je li mandai que si

^{1.} A, estient. - 2. B et L, à l'heure qu'ilz vindrent ainsi comme pour e passer par dessus le ventre; A, maintenant que il virent; je supplée

io B feroie-je mout "volentiers, que teix preudom comme il estoit, devoit bien estre atendus a un tel besoing; dont il me sot bon grei toute sa vie. Avec li nous vindrent mille chevalier; et soies certains que, quant je arivai, je n'oz ne escuier, ne chevalier, ne C varlet que je eusse amenei "avec moy de mon pays; et si ne m'en lessa pas Diex a aidier.

A nostre main senestre ariva li cuens de Japhe, qui estoit cousins germains le conte de Monbelart. et dou lignaige de Joinville!. Ce fu cil qui plus noti blement ariva "; car sa galie ariva toute peinte dedens mer et deliors, a escussaus de ses armes, lesques armes sont d'or, a une croiz de gueules patee : il avoit bien trois cens nageours en sa galie, et a chascun de ses nagrours avoit une targe de ses armes, et g a chascune targe avoit un pennoncel de ses armes batu a or. Endementieres que il venoient, il senbloit que la gahe volast, par les nageours qui la contreingnment aus avirons, et sembloit que fondre cheist des ciex, au bruit que li pennoncel menoient, r et que li nacaire, li talieur et li core sarrazionois menorent, qui estoient en sa galie. Si tost comme la gabe fu terue ou sablon si avant comme l'un l'i pot mener, et il et sur chevalier suillirent de la mile moult ben armer et moult ben aurie, et se sindrent arangier de coste nous.

100 A. Je " your ayore oublie a dire que, quant li cuess de Japhe fu descendus, il fist tantost tendre ses tres et ses paveillons", et si tost comme li Sarrazin les vi-

^{1.} Jean 2 lbe in sergeour de Baruth et compe de l'affa exact fin de Bahan d'Ebran et d'Europe de Monttelland. El exact urban du Campe albet par les frances à la faint se de John et un 2. A flat soudre est parcellins.

rent tendus, il se vindrent tuit assembler devant nous, et revindrent, ferant des esperons, ainsi comme' pour nous courre sus; et quant il * virent que nous B 106 ne fuiriens pas, il s'en ralèrent tantost arières.

A nostre main destre, bien le trait à une grant arbalestrée, ariva la galie là où l'enseigne Saint-Denis estoit; et ot un Sarrazin, quant il furent arivei, qui * se vint ferir entre aus, ou pour ce que il ne pot C son cheval tenir, ou pour ce que il cuidoit que li autre le deussent suivre; mais il fu touz decopez.

XXXV. Quant li roys oy dire que l'enseigne SaintDenis estoit * à terre, il en ala grant pas par mi son D
vessel, ne onques pour le legat qui estoit avec li, ne
le vout lessier et sailli en la mer³, dont il fu en yaue
jusques aus esseles; et ala l'escu au col et le heaume
en la teste³ et le glaive en la main, jusques à sa gent
qui estoient sur * la rive de la mer. Quant il vint à E
terre et il choisi les Sarrazins, il demanda quex gent
e'estoient¹; et on li dist que c'estoient Sarrazin; et il
mist le glaive desous s'esselle et l'escu devant li, et
eust couru sus aus Sarrasins, se sui preudome qui
estoient avec li, li eussent * souffert.

Li Sarrazin envoièrent au soudanc par coulons messagiers par trois foiz, que li roys estoit arivez; que onques messaige n'en orent, pour ce que li soudans estoit * en sa maladie; et quant il virent ce, il G cuidièrent que * li soudans fust mors et lessièrent Da- A 108 miete. Li roys y envoia savoir par un messagier chevalier. Li chevaliers s'en vint au roy, et dist que il

^{1.} A omet ainsi comme. - 2. Voy. chap. 11. - 3. B et L, ou chef. - 4. A, s'estoient.

avoit estei dedans les maisons au soudane, et que c'estoit voirs. Lors envoia querre li roys le legat et touz les prelas de l'ost, et chanta l'on hautement : Te Deum laudamus. Lors monta li roys et nous tuit, et nous alames logier devant Damiete. Mal apertement se partirent li Ture de Damiete, quant il ne firent coper le pont qui estoit de neis, qui grant descret coper le pont qui estoit de neis, qui grant desfirent ou partir, de ce que il boutèrent le feu en la fonde, la ou toutes les marcheandises estoient et touz li avoirs de poiz : aussi avint de ceste chose comme qui averoit demain boutei le feu (dont Diex le gart! a Petit-Pont de Paris).

Or disons done que grant grace nous fist Dies li touz puissans, quant il nous dell'endi de mort et de peril, a l'ariver la ou nous arivames a pie, et courugrace nous fist Nostre Sires, de Damiete que il nous delivra, laquel nous ne deussiens pas avoir prine sanz all'amer; et ce poons nous veoir tout eler, pour ce que par affamer la prist li roys Jehans' ou tens f de nos peres.

CVXVI. Autant puet dire Nostre Sires de nous, comme il dist des liz Israel, la ou il dist : Et pronichilo habuerunt terram denderabilem. Et que distil' apres? il dist que il oublierent Dieu, qui sauvez 110 t les avoit*; et comment nous l'oubliames vous diraije ci-apres.

Je vous penrai premierement au roy, qui manda

^{1.} The Partie region dates A. — If y exect acres becoming the biographic may be Pertit Point to Partie 2. A direct to 3. From the Briefman, con the Services part Demonstre on 1217. — a formanque date A.

querre ses barons, les clers et les laiz, et lour requist
que il li aidassent à conseillier comment l'on departiroit ce que l'on avoit gaaingnié en la ville. Li patriarches fu li premiers qui parla, et dist ainsi:

Sire, il me semble que il iert bon que vous retenez
les formens et les orges et les ris', et tout ce de quoy
on puet vivre, pour la ville garnir; et face l'on crier
en l'ost*, que tuit li autre mueble fussent aportei en C
l'ostel au legat, sur peinne de escommeniement.

A ce consoil s'acordèrent tuit li autre baron. Or
avint ainsi que tuit li mueble que l'on apporta à
l'ostel le legat, ne montèrent que à sis mille livres.

Quant* ce fu fait, li roys et li baron mandèrent p querre monsignour Jehan de Waleri le preudome, et li distrent ainsi : « Sire de Waleri, dist li roys, nous avons acordei que li legas vous baillera les sis mille livres, à departir là où vous cuiderés que il soit miex *. » — « Sire, fist li preudom, vous me fai- E tes grant honour, la vostre merci; mais ceste honour et ceste offre que vous me faites, ne penrai-je pas, se Dieu plait; car je desferoie les bones coustumes de la sainte Terre, qui sont tex; car, quant l'on prent les cités des ennemis*, des biens que l'on treuve F dedans, li roys en doit avoir le tiers, et li pelerin en doivent avoir les dous pars. Et ceste coustume tint bien li roys Jehans, quant il prist Damiete; et ainsi comme li ancien dient, li roy de Jerusalem qui furent devant le roy Jehan*, tindrent bien ceste cous- G tume. Et se il vous plait que* vous me vueilliez bail- A 112 lier les dous pars des fourmens et des orges, des ris

1. Bet L. les vins.

et des autres vivres, je me entremetterai volentiers pour departir aus pelerins. » Li roys n'ot pas consoil dou faire, et ainsi demoura la besoigne, dont 112 8 mainte gent se tindrent mal apaie de ce e que li roys deflit les bones coustumes anciennes.

Les gens le roy qui deussent debonnairement les gens' retenir, lour locrent les estaus pour vendre lour danrées aussi chier, si comme l'on discit, comme il porent, et pour ce la renommee couru en C estranges terres dont maint marcheant lesserent a venir en l'ost. La baron qui deussent garder le lour pour bien emploier en lieu et en tens, se pristrent à donner les grans mangiers et les outrageuses viandes. Li communs peuples se prist aus foles fe**mmes, dont** Dill avint que 'lli roys donna congre a tout plein de ses gens, quant nous revenimes de prison; et je li demandar pour quoi il avoit ce fait; et il me dist que il avoit trouver de certain que au giet d'une pierre menue, entour son paveillon tenoient eil lour bor-7 dians a cur il * avoit donner congie, et ou temps don plus grant meschief que li os cust oriques ester.

ANNII Or revenous a nostre matiere et disuns ainsi, que un pou apres ce que nous eusarus pris P. Damiete, s'indrent devant "l'ost toute la chevalerse au sondanc, et assistrent nostre ost par devers la terre. La roys et toute la chevalerse s'armerent. Je, tous armez, alai parler au roy, et le trouvai tout armes seant sus une forme, et des preudomes chevalers 6 qui estoient de sa hataille, avec h' touz " armes. Je li

requis qu'il vousist' que je et ma gent alissiens jusques hors de l'ost, pour ce que li Sarrazin ne se ferissent en nos heberges. Quant messires Jehans de Biaumont oy ma requeste, il m'escria mout fort, et me commanda, de par le roy, que je ne me partisse de ma herberge jusques à tant que li roys le me commenderoit.

Les preudomes chevaliers qui estoient avec le roy vous ai-je ramenteu, pour ce que il en y avoit avec li huit, touz bons chevaliers qui avoient eu pris d'armes de çà mer et de là; et tiex chevaliers soloit l'on appeler bons chevaliers. Li non de ceus qui c estoient chevalier entour le roy sont tel : messires Geffroys de Sargines, messires Mahis de Marley, messires Phelippes de Nanteul, messires Ymbers de Biaujeu, connestables de France, qui n'estoit pas là; d'ainçois estoit au dehors de l'ost, entre li et le maistre des arbalestriers, atout le plus des serjans à armes le roy, à garder nostre ost, que li Turc n'i feissent doumaige.

Or * avint que messires Gauchiers d'Autreche se fist e armer en son paveillon de touz poins, et quant il fu montez sus son cheval, l'escu au col, le hyaume en la teste, il fist lever les pans de son paveillon et feri des esperons pour aler aus Turs; et au partir que il fist de son paveillon, touz seux, toute sa mesnie F escria à haute voiz : Chasteillon! Or avint ainsi que, avant que il venist aus Turs, il chaī, et ses chevaus li vola parmi le cors, et s'en ala li chevaus couvers de

^{1.} A omet qu'il vousist. — 2. A, sa. — 3. A, appeler chevalier. — h. A omet à haute voix.

ses armes a nex ennemis, pour ce que le plus des Sar-116 G. razins estoient montei sur jumens, et * pour ce trait li 116 A chevaus aus Sarrazins. Et nous conterent et qui le virent, que quatre Turc vindrent par le signour Gauchier qui se gisoit par terre; et, au passer que il fesoient par devant li, li donnoient grans cos de lour maces la ou il gisoit. La le rescourent li connestables de France et plusour des sergans le roy B avec "h, qui le ramenérent par les bras jusques à con paveillon. Quant il vint la, il ne pot parler; plusour des evrurgiens et des phisiciens de l'ost alerent a lis et pour ce que il lour sembloit que il n'i avoit point de peril de mort, il le firent seignier des' dons brus. C. Le soir, tout * tart, me dist messires Auhers de Narcy que nous l'alissiens veoir, pour ce que nous ne l'aviens encore veu, et estoit hom de grant non et de grant valour. Nous entrames en son paveillon, et ses chamberlans nous vint a l'encontre pour ce que D nous alissiens belement, et " pour ce que nous no escellissiens son maistre. Nous le trouvaires giunt sus convertours de menu vair, et nous traimes tout sopel vers li, et le trouvames mort. Quant on le dist au roy, il respondi que il n'en vourroit mie avoir E ties mil, puis que il ne vousissent ouvrer de con commandement aussi comme il avoit fait.

AVVIII. La Sarrazio a pie entroient toutes lus nusc en l'ost, et occionent les gens, la ou il les trouvoient dormans : dont il avint que il occistrent la r gaite au signour * de Courtenax, et le lessierent gunnt sur une table, et li coperent la teste et l'emportérent; et ce firent-il pour ce que li soudans donnoit de chascune teste des chrestiens un besant d'or. Et ceste persecucions avenoit pour ce que les batailles guetoient, chascune à son * soir, l'ost, à cheval; et, G 116 quant li Sarrazin vouloient entrer en l'ost, il atendoient tant que les fraintes des * chevaus et des ba-dailles estoient passées; si se metoient en l'ost par darières les dos des chevaus, et rissoient avant que jours fust. Et pour ce ordena li roys que les batailles qui soloient guietier à cheval, guietteroient à pié; si que touz li os estoit asseurs de * nos gens qui B guietoient, pour ce que il estoient espandu en tel manière que li uns touchoit à l'autre.

Après ce que ce su sait, li roys ot consoil que il ne partiroit de Damiete, jusques à tant que ses strères, li cuens de Poitiers, seroit venus, qui amenoit l'arière-ban de France; et pour ce que li Sarraccin ne se serissent par mi l'ost à cheval, li roys sist clorre tout l'ost de grans sossés, et sus les sossés gaitoient arbalestrier touz les soirs, et serjant, et aus entrées de l'ost aussi.

Quant* la saint Remy su passée, que on n'oy nulles p nouvelles dou conte de Poitiers (dont li roys et tuit cil de l'ost surent à grant mesaise, car il doutoient que aucuns meschiez ne li sust avenus), lors je ramentu le legat comment li diens de Malrut nous avoit sait saire trois processions en la mer, par trois samedis, et devant le tiers samedi nous arivames en Cypre. Li legas me crut et sist crier les trois proces-

^{1.} A, les frains; B et L, la fraincte. — 2. B et L, attira. — 3. A, guietoient. — 4. A, sont. — 5. Faire omis dans A. — 6. Voy. chapitre xxviii.

sions en l'ost par trois samedis. La première processions commença en l'ostel dou legat, et alérent au 118 F moustier Nostre-Dame en la ville; liquex moustiers estoit fais en la malionmerie des Sarrazins, et l'avoit li legas dedie en l'onnour de la Mère Dieu. La legas fist le sermon par dous samedis. La fu li roys, et li riche home de l'ost, ausquiex li legas donna grant pardon.

Dedans* le tiers samedi vint li cuens de Poitiers, et ne fu pas mestier que il fust avant venus; car dedans les trois samedis fu si grans haquenas en la mer devant Damiete, que il y ot bien douze vins vessiaus, que grans que petiz, brisiez et perdus; dont, se li cuens de Poitiers fust avant venus, et il et sa gent eussent ester tuit confondu.

Quant li cuens de l'ost, pour savoir quel voie il tenroit, ou en Alixandre, ou en Babiloine; dont il
avint ainsi que li bons cuens l'ierres de Bretaingne
et le plus des barons de l'ost s'acordérent que li roys
alast assegier Alixandre, pour ce' que devant la ville
D avoit hon port, la ou les neis ariveroient, qui aporteroient les vandes en l'ost. A ce fu li cuens d'Artois contraires, et dist ainsi que il ne s'acordéroit jh
que on alast mais que en Babiloine, pour ce que

8 c'estoit li chiez de tout le royaume d'Egypte; et dist
ainsi que qui vouloit tuer premier la serpent, il li
devoit esquachier le chief. La roya lessa touz les au-

To air ... Biri Liepurtees promor agree doons.

tres conseus de ses barons, et se tint au consoil de son frère.

Ex XXIX. En l'entrée des advens se esmut li roys et li os pour aler vers Babiloine, ainsi comme li F 120 cuens d'Artois l'avoit loei. Assez près de Damiete trouvames un flum qui issoit de la grant rivière; et fu ainsi acordei que li os sejournast un jour pour bouchier ledit braz, par quoy on peust passer. La chose fu faite assez legierement car l'on boucha le-dit bras rez à rez de la grant rivière, en sorte que l'yaue se tourna assez legierement avec la grant rivière. A ce flum passer envoia li soudans cinq cens de ses chevaliers, les miex montez que il pot trouver en tout son host, pour hardier l'ost le roy, B pour delaier nostre alée.

Le jour de la saint-Nicholas, commenda li roys que il s'atirassent pour chevauchier, et dessendi que nulz ne sust si hardis que il poinsist à ces Sarrazins qui venu estoient. Or avint que, quant li os s'esmut pour chevauchier, et li Ture virent que l'on ne C poindroit pas à aus, et sorent par lour espies que li roys l'avoit dessendu, il s'enhardirent et assemblèrent aus Templiers, qui avoient la première bataille; et li uns des Turs porta un chevalier dou Temple à terre, tout devant les piez dou cheval srère Renaut D de Vichiers qui estoit lors marechaus dou Temple. Quant il vit ce, il escria à ses srères : « Or à aus, de par Dieu! car ce ne pourroie-je plus sousrir. » Il

^{1.} En sorte jusqu'à rivière omis dans A. — 2. A., aidier; L., haydier; M et R., secourir; B., troubler, équivalent de hardier. — 3. Le 6 décembre 1249. — 4. A., poindrent. — 5. Les manuscrits portent ici Bichiers, et plus loin Fichiers, qui est le véritable nom.

- 122 E feri des esperons et touz li os aussi : li cheval à nos gens estoient frez, et li cheval aus Turs estoient je foulei; dont je oy recorder que nus n'en y aveit eschapei, que tuit ne fussent mort; et plusour d'aus en estoient entrei ou flum et furent noyé.
 - 8 XL. Il nous convient premierement parler den flum qui vient par Egypte et de Paradis terrestre; et ees choses vous ramentoif-je pour vous faire en-
- 136 A tendant aucunes * choses qui affièrent à ma matière. Cis fleuves est divers de toutes autres rivières; our
 - quant plus' viennent les autres rivières aval, et plus y chicent de petites rivières et de petiz ruinisms; et en ce flum n'en chiet nulles : ainçois avient ainsi
 - 8 que il vient touz en un chanel jusques en Egypte, « lors giete de li sept' branches qui s'espandent parmi Egypte. Et quant ce vient après la saint-Remy, les
 - sept rivieres s'espandent par le pais et cuevrent les terres pleinnes; et quant elles se retraient, li grain-
 - C gnour vont chaseuns labourer en sa terre à une charue sanz rouelles; de quoy il tornent dedens la terre les fourmens, les orges, les commins, le ris, et rismant le laboure que suls s'il commits qu'encodes:
 - viennent' si bien que nuls n'i sauroit qu'amender; ne ne sait l'on dont celle creue' vient, mais que de D la volentei Dieu; et, se ce n'estoit, nul bien ne ven
 - reient ou pais, pour la grant chalour dou soleil qui arderent tout, pour ce que il ne pluet nulle fois ou pays. La fluns est touzpours troubles, dont cil don
 - pus, qui boire en vuclent, vers le soir le premient r. et * esquichent quatre amendes ou quatre fesse; et

¹ A 4 - 2 Pin one des 6, B et L, see plu - 3 A et L, et - 4 A, report - 5 A, report - 6. A, report

l'endemain est si bone à boire que riens n'i faut. Avant que li fluns entre en Egypte, les gens qui ont acoustumei à ce faire, gietent lour roys desliées parmi le flum, au soir; et, quant ce vient au matin. si* treuvent en lour royz cel avoir de poiz que l'on F 124 aporte en ceste terre, c'est à savoir gingimbre, rubarbe, lignaloecy et canele; et dit l'on que ces choses viennent de Paradis terrestre, que li venz abat des arbres qui sont en Paradis, aussi comme li venz abat en * la forest en cest païs le bois sec; et ce A 126 qui chiet dou bois sec ou flum, nous vendent li marcheant en ce païz. L'yaue dou flum est de tel mture, que quant nous la pendiens en poz de terre blans que l'en fait ou païs, aus cordes de nos paveillons, l'yaue devenoit ou * chaut dou jour aussi B froide comme de fonteinne. Il disoient ou pais que li sondans de Babiloine avoit mainte foiz essaié dont li fluns venoit, et y envoioit gens qui portoient une manière de pains que l'on appelle becuis, pour ce que il sont cuit par dous foiz, et de ce pain vivoient C tant que il revenoient arières au soudane; et raportoient que il avoient cerchié le flum, et que il estoient venu à un grant tertre de roches taillies, là où nulz n'avoit pooir de monter. De ce tertre chéoit li fluns, et lour sembloit que il y eust* grant foison D d'arbres en la montaigne en haut; et disoient que il avoient trouvei merveilles de diverses bestes sauvaiges et de diverses façons, lyons, serpens, oliphans, qui les venoient regarder dessus la rivière de l'yaue, aussi comme il aloient amont.

Or * revenons à nostre première matière et disons & ainsi que, quant li fluns vient en Egypte, il giete ses

branches aussi comme je ai ' jà dit devant. L'une de ses branches va en Damiete, l'autre en Alisandre; la 136 F tierce à Tenis', la quarte a Raxi'; et a celle branche qui va a Rexi vint li roys de France atout son out; et si se logea entre le flum de Damiette et celui de Rexi; et toute la puissance dou soudane se logièrent sur le flum de Rexi d'autre part', devant nostre out, 126 A pour nous deffendre le passaige : laquel chose ' lour estoit legière à faire'; car nulz ne pooit passer ladite yaue par devers aus, se nous ne la passiens à nou.

XI.I. Li roys ot consoil que il feroit faire une chancie par mi la rivière pour passer vers les Sarvasins. Pour garder ceus qui ouvreroient à la chaucie, fist'

tiaus'; car il avoit dous chastiaus devant les chas et dous massons darrieres les chastiaus, pour couveir ceus qui guieteroient, pour les cos des engins aus Sarrazins, liquel avoient seize engins touz drois. C Quant nous venimes la, li roys fist faire dix-huit engins, dont Joselins de Cornaut estoit maistres enginguerres. Nostre engin getoient aus lour, et li lour aus nostres; mais ouques n'oy dire que li nostre foiment biaucop. La frère le roy guietoient de jour, et nous p li autre chevalier guetiens de nuit les chaz. Nous se-

nuncs la semainne devant Nouel.

B faire li * roys dous beffrois que l'on appelle chas-chas-

I de manque dans A — 2 A, à diense — 3 Cotte branche du Nid part de Monnerch, et les Arabes la communes Andressa-Thomph — 6 A, par Los quarantetrois mots que precèdent d'autre part, de-pass et à selle jumps a floir. B et l., florer de flore, transporte dans A.

3 A court à faire — 6 A, represses à la planeau, et flor — 7 Chi apparlant électe des galeries congrerses on les hommes provinces distincter à faire. Commer en avent construct des châteurs derent ons galeries, un donnait on tout le map de plate-chateurs — 6 A, gastieurs

Maintenant que li chat furent fait, l'on emprist à faire la chaucie, pour ce que li roys ne vouloit que li Sarrazin * blesassent ceus qui portoient la terre, li- E 128 quel traioient à nous de visée parmi le flum. A celle chaucie faire furent aveuglei li roys et tuit li baron de l'ost; car pour ce que il avoient bouchié l'un des bras dou flum, aussi comme je vous ai dit devant * F (lequel il' firent legierement, pour ce que il pristrent à bouchier là où il partoit dou grand flum); et par cesti fait cuidièrent-il bouchier le flum de Raxi, qui estoit jà partis dou grant sleuve bien demie lieue aval. Et pour destourber la chaucie que li roys fesoit, li * Sarrazin fesoient faire caves en terre par de- G vers lour * ost; et si tost comme li fluns venoit aus A 180 caves, li fluns se flatissoit ès caves dedens, et refaisoit une grant fosse; dont il avenoit ainsi que tout ce que nous aviens fait en trois semainnes, il nous deffesoient tout en un jour, pour ce que tout ce que nous bouchiens dou flum devers * nous, B il relargissoient devers aus, pour les caves que il femient.

Pour le soudanc qui estoit mors, et de la maladie que il prist devant Hamant la citei, il avoient fait C chievetain d'un Sarrazin qui avoit à non Scecedin le fil au Seic. L'on disoit que li emperieres Ferris l'avoit fait chevalier. Cil manda à une partie de sa gent que il venissent assaillir nostre ost par devers Damiete, et il si firent; car il alèrent passer à une ville uni est sur le flum de Rixi, qui a non Sormesac. Le

^{1.} A, B et L, et pour. — 2. A omet il. — 3. Ce Scecedin paraît tre le même personnage que l'émir Fakr-eddin, fils du scheick Sadr-

jour Noël', je et mi chevalier mangiens avec monsignour Perron d'Avalon. Tandis que nous mangiens, 130 E il vindrent, ferant des esperons, jusques à nostre ast. et occistrent plusours povres gens qui estoient alci aus chans à pié. Nous nous alames armer. Nous no seumes onques si tost revenir que nous ne trouvissiens' monsignour Perron, nostre oste, qui estoit au dehors de l'ost, qui en su alez après les Sarrazins : F nous ferimes * des esperons après, et le * rescousinnes aus Sarrazins, qui l'avoient tirie à terre; et li et son frère, le signour dou Val, arrières en remenames en l'ost. Li Templier, qui estoient venu au cri, firest 6 l'arière-garde bien et hardiement. Li Ture nous vin-132 A drent hardoiant jusques en nostre ost : pour ce econmanda li roys que l'on clousist' nostre ost de fouds par devers Damiete, depuis le flum de Damietes jusques au flum de Rexi.

XLII. Seccedins, que je vous ai devant nommei li

chievetains des Turs, si estoit li plus prisiés de toute
la paennime. En sa banière portoit les armes l'empereour qui l'avoit fait chevalier; sa banière estoit
bandee; en l'une des bandes estoient les armes l'empereour qui l'avoit fait chevalier; en l'autre estoient
les armes le soudane de Halape!; en l'autre bande
estoient les au Soudane de Babiloine. Ses nons estoit
Sevestin le fil Seic; ce vaut autant à dire comme le
veil le fil au veil. Celuy non tenoient il a mout grant
chose en la paiennime; car ce sont les gens ou monde

¹ Le 25 decembre 1263 — 2 % nous response — 3 % au — 6 %, resort. L., const — 5 Eupons is fam de Daniele imme dans % 6 % no homeru — 7 Frédéric II — 8 %, et aux — 9 %, Mongele 1 % note.

qui * plus honneurent gens anciennes, puis que il est D 132 ainsi que Diex les ait' gardés de vilain reproche jusques en lour vieillesce. Secedins, cis vaillans Turs, aussi comme les espies le roy le raportèrent, se vanta que il mangeroit, le jour de la feste saint Sebastien, ès paveillons le roy.

Li roys, qui sot ces choses, atira son host en tel manière que li cuens d'Artois, ses frères, garderoit les chaz et les engins; li roys et li cuens d'Anjou, qui puis su roys de Secile, surent establi à garder l'ost par devers* Babiloinne; et li cuens de Poitiers F et nous, de Champaingne, garderiens l'ost par devers Damiete. Or avint ainsi que li princes des Turs devant nommez fist passer sa gent en l'ille qui est entre le flum de Damiete et le flum de Rexi, là où nostre os estoit logiez*; et fist rangier ses batailles dès l'un A 134 des fleuves jusques à l'autre. A celle gent assembla li roys de Sezile et les desconsist. Mout en y ot de noiez en l'un fleuve et en l'autre'; et toutesvoies en demoura il grant partie ausquiex on n'osa assembler, pour ce que * li engin des Sarrazins getoient parmi les B dous fleuves. A l'assembler que li roys de Sezile fist sus Turs, li cuens Guis de Forez tresperça l'ost des Turs à cheval, et assembla il et sui chevalier à une bataille de Sarrazins serjans qui le portèrent à terre, et ot la jambe* brisie; et dui de ses chevaliers le ra- C menèrent par les bras. A grant peinne firent traire le roy de Sezile dou peril là où il estoit, et moult fu prisiez de celle journée.

^{1.} A, les a. - 2. A, vilein. - 3. B et L, tant en y eut, etc., que on N'en scaroit le compte.

nous lour courumes sus et les chassemes grant p de lour gens y et necis, et revenimes sans p XLIII. Un soir avint, là où nous guictions les

7. chastiaus de "nuit, que il nous avièrent un engl l'on appèle perrière , ce que il n'avoient encur et mistrent le feu gregoiz en la fonde de l'i Quant messires Gautiers d'Escuiré , li bons « liers, qui estoit avec moy, vit qe, il nous dist »

F « Signour, nous * sommes ou plus grant per nous fussiens onques mais; car, se il ardes chastiaus et nous demourons *, nous sommes et ars; et, se nous lessons nos deffenses que nous a baillies à garder, nous soumes honni;

G nulz de cest peril ne nous puet dessendre su 136 A Dieu. Si vous lo et conseil que toutes les sois nous geteront le seu, que nous nous metons à et à genouz, et prions Nostre Signour que il gart de ce peril. » Si tost comme il getèrent mier cop, nous nous meismes à coutes et à g

B ainsi comme il nous avoit enseignie. Li premit que il jeterent vint entre nos dous chas-chasti chat en la place devant nous que li os avoi pour bouchier le fleuve. Nostre esteingnour appareillie pour estaindre le feu; et pour co

C Sarrazin ne pooient traire à aus, pour les dous des paveillons que li roys y avoit fait faire, il tu tout droit vers les nues, ai que li pylet lour ch

¹ Cet regio, remote un non l'indique, servat ordanist lance des parters, mais les barrouss l'employèrent alors à δ fra grégous — 2. A, de Carel — 3. A, et qui densure — δ . B et $L_{\rm c}$ garde

Lout droit vers aus. La manière dou seu gregois estoit Leix, que il venoit bien devant aussi gros comme uns tonniaus de verjus, et la queue dou feu qui partoit D 136 de li, estoit bien aussi grans comme uns grans glaives. Il faisoit tel noise ou venir, que il sembloit que ce fust la foudre dou ciel; il sembloit un dragon qui volast par l'air. Tant getoit grant clartei, que l'on véoit aussi clair 1 parmi l'ost comme se 1 il fust jours, pour la grant* foison dou feu qui getoit la grant clar- E tei. Trois foiz nous getèrent le feu gregois, celi soir, et le nous lancièrent quatre foiz à l'arbalestre à tour. Toutes les foiz que nostre sains roys ooit que il nous getoient le feu grejois, il s'en estoit' en son lit et tendoit ses mains vers "Nostre Signour, et disoit en P plourant: «Biaus Sire Diex, gardez-moy ma gent;» et je croi vraiement que ses prières nous orent bien mestier ou besoing. Le soir, toutes les foiz que li seus estoit cheus, il nous envoioit un de ses chamberlans pour savoir en quel* point nous estiens, et se G li feus nous avoit fait point* de doumaige. L'une des A 138 foiz que il nous getèrent, si chéi encoste le chat-chastel que les gens monsignour de Courtenav gardoient, et seri en la rive dou flum. A tant ès-vous un chevalier qui avoit non l'Aubigoiz : « Sire, fist-il à moy, se vous ne nous aidiés, nous * soumes tuit ars, car B li Sarrazin ont tant trait de lour pylés, que il a aussi comme une grant have qui vient ardans vers nostre chastel. » Nous saillimes sus et alames là, et trouvames que il disoit voir. Nous esteingnimes le feu, et avant que nous l'eussiens estaint*, nous chargièrent C

1. A omet aussi clair. - 2. A, ce. - 3. A et B, se restoit; L, se mectoit.

li Sarrazin touz de pylés que il traioient ou travers dou flum.

XIIV. Li frère le roy gaitoient les chas-chastians 128 D de jour et montoient ou chastel' en haut, pour traire aus Sarrazins des arbalestres de quarriaus qui aloient per mi l'ost aus Serrazins. Or avoit li roys ainsi attirié que, quant li roys de Sezile guietoit de jour les 7. chas-chastiaus*, et nous les deviens guietier de muit. Celle journee que li roys de Sezile³ guieta de jour. et nous deviens guictier la nuit, et nous estiens @ grant mesaise de cuer, pour ce que li Sarrazin avoient tout confroissie nos chas-chastiaus; li Sarragio ame-F nèrent la perrière de grant jour, ce que il n'avoient encore fait que de nuit, et geterent le seu gregois en nos chas-chastiaus. Lour engins avoient si acouples aus chaucies que li os avoit faites pour houchier le flum, que nulz n'osoit aler aus chas-chastinus, pour G les engins qui getoient* les grans pierres, et chéoient 140 A en la voie; dont " il avint ainsi que nostre dui chastal

furent ars: dont li ross de Sezule estoit si hors don sens, que il se vouloit aler ferir ou feu pour estaindre; et se' il en fu courouciez, je et mi chevalier en loames Dieu; car, se nous eussiens guietie le soir, nous eussiens estei tuit " ars.

Quant li roys vit ce, il envoia querre touz les barons de l'ost', et lour pria que chascuns li donnast dou merrien de ses neis, pour faire un chat pour bouchier le flum; et lour moustra que il veoient c bien que il n'i avoit boiz dont on' le peust faire, se

^{1.} De peur jumps à chartel vesse dans A. — 2. A report de Service — 3. A. ce. — 6. A report de Cont

ce n'estoit dou merrien des neis qui avoient amenei mos harnois amont. Il en donnèrent ce que chascuns vout; et quant cis chas fu fais, li merriens fu prisiez à dix mille livres et plus.

Li * roys atira * aussi que l'on ne bouteroit le chat D 140 avant en la chaucie jusques à tant que li jours venroit que li roys de Sezile devoit guietier, pour restorer la meschéance des autres chastiaus qui furent ars à son guiet. Ainsi comme l'on l'ot atirié, ainsi fu fait; car si* tost comme li roys de Sezile fu venus à E son gait, il fist bouter le chat jusques au lieu là où li dui autre chat-chastel avoient estei ars. Ouant li Serrazin virent ce, il atirièrent que tuit lour seize engin geteroient sur la chaucie là où li chas estoit venus. Et quant * il virent que nostre gent redou- F toient à aler au chat, pour les pierres des engins qui chéoient sur la chaucie par où li chas estoit venus, il amenèrent la perrière, et getèrent le seu grejois ou chat et l'ardirent tout. Ceste grant courtoisie fist Dien à moy et à mes chevaliers*; car nous eussiens le G soir guietié en grant peril*, aussi comme nous eus- A 142 siens fait à l'autre guiet, dont je vous ai parlei devant.

XLV. Quant li roys vist ce, il manda touz ses barons pour avoir consoil. Or acordèrent entre aus
que il n'averoient pooir de faire chaucie, par quoy
il peussent passer par devers les Sarrazins, pour ce B
que nostre gent ne savoient tant bouchier d'une
part comme il en desbouchoient d'autre. Lors dist
li connestables messires Hymbers de Biaujeu au roy,

^{1.} A, vit. - 2. A, guitier.

que uns Bedayns estoit venus, qui li avoit dit que le conseigneroit un bon guei, mais que l'on li don cinq orns besans. Li roys dist' que il s'acordait on li donnast, mais que il tenist veritei de ce que prometoit. Li connestables en parla au Bedayu il dist que il nen enseigneroit jà guei, se l'on to donnoit les deniers avant. Acordei fu que l'ot li bailleroit, et donnei li furent.

Li rove atira que li dus de Bourgoingne et li s home d'outre mer qui estoient en l'ost, guietme g. l'ost, pour ce que l'on n'i feist doumaige; et qu roys et sui troi frère passeroient ou guei là (Beduyns devoit enseignier. Ceste chose fu can et atirire' à passer le jour de quareane-pressa laquel journée nous venimes au guei le Bed Aussi comme l'aube dou jour apparoit, nous nou r rames de louz poins; et quant nous fumes at nous en alames ou flum, et furent nostre che nou. Quant nous fumes alei jusques en mi le l si trouvames terre, la ou nostre cheval pristrent et sur la rive dou flum trouvames bien trois 1st A Serrazine touz montez e sur lour chevaus. Lors d a ma gent : « Signour, ne regardez qu'a mais nestre, pour ce que chascuns i tire; les rivas moillies, et li cheval lour chicent sur les cors (noient. • Et il estoit bien voirs que il en y a a poies au pouer, et entre les autres su naies ma Jehans d'Orbens, qui portest hansère à la ve Nous acordames en tel manière que nous tourn

¹ Part regue dans 6 — 2 La servado master du mot entel manque dans A — 3 A, reste emprese fo emprese, fo estrore, l'estrore l'appareille — 6 Le 8 terres 1990.

encontremont l'yaue et trouvames la voie essuyée, et passames en tel manière, la merci Dieu, que onques nuls de nous n'i chéi; et* maintenant que nous C 144 fumes passei, li Turc s'enfouirent.

L'on avoit ordenei que li Temples feroit l'avantgarde, et li cuens d'Artois averoit la seconde bataille après le Temple. Or avint ainsi que si tost comme li cuens d'Artois ot passei le flum, il et toute sa gent D serirent aus Turs qui s'enfuioient devant aus. Li Temples li manda que il lour fesoit grant vileinnie, quant il devoit aler après aus et il aloit devant; et li prioient que il les lessast aler devant, aussi comme il* avoit estei acordei¹ par le roy. Or avint ainsi que E li cuens d'Artois ne lour osa respondre, pour monsignour Fourcaut dou Merle qui le tenoit par le frain; et cis Fourcaus dou Merle, qui mout estoit bons chevaliers, n'oioit chose que li Templier deissent au conte*, pour ce que il estoit sours*, et escrioit: « Or F à aus, or à aus! » Quant li Templier virent ce, il se pensèrent que il seroient honni, se il lessoient le conte d'Artois aler devant aus; si ferirent des esperons, qui plus plus et qui miex miex, et chacièrent " G les Turs, qui s'enfuioient devant aus tout parmi * la A 146 ville de la Massoure jusques aus chans par devers Babiloine. Quant il cuidièrent retourner arières, li Ture lour lancièrent trez et merrien parmi les rues, qui estoient estroites. Là fu mors li cuens d'Artois, li sires de Couci que l'on apeloit Raoul, et tant * des B autres chevaliers que il furent esmei à trois cens. Li Temples, ainsi comme li maistres le me dist de-

^{1.} A, il arcient accordé. - 2. A, soure.

puis', y perdi quatorze vins homes armés et teus à cheval.

XLVI. Je et mi chevalier acordames que nous iriens sus courre à plusours Turs qui chargeient 14 C lour harnois a main * sepestre en lour ost, et lour courumes sus. Endementres que nous les chasieus parmi l'ost, je resgardai un Sarrazin qui montoit sur son cheval: uns siens chevaliers li tenoit le frais. La ou il tenoit ses dous mains a sa selle pour mon-D ter, je li donnai de mon glaive* par desous les esseles et le getai mort; et, quant ses chevaliers vit es, il lessa son signour et son cheval, et m'apois, an passer que je lis, de son glaive entre les dons espasles, et me coucha sur le col de mon cheval, et me tint si pressei que je ne pouoie traire m'espés que L'ivoir ceinte; si me couvint traire l'espée qui estoit à mon cheval : et quant il vit que j'os m'espée traits, si tira son glaive a li et me lessa.

Sarrazins, nous trousames bien six mille Turs pur esme, qui avoient lessies lour berberges et se estoisul trait aus chans. Quant il nous virent, il nous virent drent sus courre et occistrent monsignour Huon de G Trichastel*, signour de Conflans, qui estoit avec moy

146 A à baniere.* Je et mi chevalier ferimes des esperans et alames rescentire monagnour Raoul de Wanous qui estoit avec mov, que il avoient tirie a terre. Endementieres que je en revenoie, li Ture m'apuièrent de lour glaives; mes chevaus s'agenoillas pour le fais

^{1.} A fin on Ar. B et l., is majore is on diet depair — 2. A, Band Wanne, plus lain de Fannes et de Wanne; B et l., de Farnes, de Farnes. — 3. B et l., advances prid annoté à aux chiral d'agrandies.

que il senti", et je en alai outre parmi les oreilles dou B 148 cheval, et me resdreçai, au plus tost que je peui, mon escu à mon col et m'espée en ma main; et messires Erars de Severey (que Diex absoille!) qui estoit entour moy, vint à moy et nous dist que nous nous treissiens emprès une maison dessaite*, et illec C atenderiens le roy qui venoit. Ainsi comme nous en aliens à pié et à cheval, une grans route de Turs vint hurter à nous, et me portèrent à terre, et alèrent par dessus moy, et firent voler' mon escu de mon col; et quant il furent outre passei, messires * D Erars de Syverey revint sur moi et m'emmena, et en alames jusques aus murs de la maison deffaite; et illec revindrent à nous messires Hugues d'Escozi, messires Ferris de Loupey, messires Renaus de Menoncourt. Illec li Turc nous * assailloient de toutes E pars; une partie d'aus entrèrent en la maison deffaite, et nous piquoient de lour glaives par desus'. Lors me dirent mi chevalier que je les preisse par les frains, et je si fis pour ce que li cheval ne s'enfouissent; et il se deffendoient * des Turs si viguerou- F sement, car il furent loei de touz les preudomes de l'ost, et de ceus qui virent le fait et de ceus qui l'orent dire. Là fu navrez messires Hugues d'Escoz de trois glaives ou visaige*, et messires Raous et mes- A 150 sires Ferris de Loupey d'un glaive parmi les espaules; et fu la plaie si large que li sans li venoit dou cors anesi comme li bondons d'un tonnel. Messires Erars de Syverey fu ferus d'une espée parmi le visaige, si

^{1.} A, et resdrecai, en omettant au plus tost que je peu. - 2. A, ecbrent. - 3. B et L, de Cirey. - 4. B et L, par dessenbe.

150 B que li nez e li cheoit sus le lèvre. Et lors il me sonvint de monsignour saint Jaque, que je requis : · Bians sire sams Jacquest, aidies mos et secoures à ce besoing. . Maintenant que j'oi faite ma priere, messires trans de Siveres me dist : « Sire, se sous Coudies que je ne mi hoir n'eussiens reprousser, je vous trote querre secours au conte d'Anjou, que je voi la en mi les chans. » Et je li dis : « Messire Erars, il me semble que vous feries vostre grant honour, se vous nous alies querre aide pour nos vies D. sauver, car la vostre est.º bien en avanture. » Et je disore bien voir, car il fu mors de celle bleceure. demanda consoil a touz nos chevaliers qui la estoicat, et tuit li louerent ce que je li avoie loei; et quant il os ce, il me pria que je li lessasse aler son cheval E que je li tenoie par le frain avec " les autres, et je si fiz. Au conte d'Anjou vint et li requist que il me venist secourre mos et mes chevaliers. Uns riches hom qui estoit avec li, li deslosi, et li cuens d'Anjon E distique il feroit ce que mes chevaliers li requeroit : F son fram tourna pour mous vemr aidier, et plusour de ses serjans ferirent des esperons. Quant li Sarrazin les virent, si nous lessierent. Devant ces sergans vint messires Pierres de Alberive, l'espec ou poing; et quant il vit' que li Sarrazin nous orent lesses, il G. courut sur * tout plem de Sarrazins qui tenoient monagnour Raoul de Vannou, et le rescoy mout blecie. MAMELA * ou je estoje a pie et mi chevalier, auni blevier comme il est devant dit, vint li roys a toute sa bataille, a grant noise et a grant beuit de trom-

^{1. 4. 2.} Caput . . Base and J. rapus, pury acropsus . — 2. A. revent

pes et nacaires, et se aresta sur un chemin levei; mais onques si bel armei' ne vi, car il paroit desur* B 152 toute sa gent dès les espaules en amont, un heaume dorei en son chief, une espée d'Alemaingne en sa main. Quant il fu là arestez, sui bon chevalier que il avoit en sa bataille, que je vous ai avant nommez, se lancièrent entre les Turs, et plusour des vaillans C chevaliers qui estoient en la bataille le roy. Et sachiés que ce fu uns très biaus fais d'armes; car nulz n'i traioit ne d'are ne d'arbalestre, ainçois estoit li fereis de maces et d'espées, des Turs et de nostre gent, qui tuit estoient mellei. Uns miens escuiers qui s'en estoit fuis atout ma banière et estoit revenus à moy, me bailla un mien roncin flament sur quoy je montai, et me trais vers le roy touz coste à coste.

Endementres* que nous estiens ainsi, messires Jehans de Waleri li preudom vint au roy, et li dist que il looit que il se traisist à main destre sur le flum, pour avoir l'aide dou duc de Bourgoingne et des autres qui gardoient l'ost, que nous aviens lessié*, Fet pour ce que sui serjant eussent à boire, car li chaus estoit jà grans levez. Li roys commanda à ses serjans que il li alassent querre ses bons chevaliers que il avoit entour li de son consoil, et les nomma touz par lour non. Li serjant les alèrent querre en Gla bataille, où li hutins estoit grans d'aus et des Turs. Il vindrent au roy, et lour demanda consoil; et il A 154 distrent que messires Jehans de Waleri le conseilloit mout bien; et lors commanda li roys au gonfanon Saint-Denis et à ses banières qu'il se traisissent à

^{1.} A, armé; B et L, armée. - 2. A omet flament.

- main destre vers le flum. A l'esmouvoir l'ost le roj-& B rot grant noise de trompes", de nacaires' et de com sarrazionos. Il n'ot guieres alei quant il ot plusosse messages don conte de Ponters son frere, don cente de Flandres et de plusours antres riches homes que illee avoient lour batailles, qui tuit li priment que d
 - C ne se meust, car il estonent si presser des Turs que à ne le Januent suivi. Li ross rajada tous ses pres. domes chevaliers de son consoil, et tuit li locrent que il atendist, et un pent apres messires Jelians de Waleri revint, qui blisma le roy et son consent c
 - o ce que il estoient en demeure. Spres, tous ses con saus li los que il se traisist sur le flum, aussi comme li sires de Waleri li avoit loci. Li maintenant li connestables messues Hymbers de Easujeu vint a li, et h dist que le cuens d'Artens ses treres se deffendent
 - R en une maison " a la Massoure, et que il Lalast se course. Et li roys li dist . Connestables, ales de vant, et je vous suivrai a lit je dis au connestable que le serone ses ches durs, et il m'en mercia mont
 - Sous nous meismes à la voie pour aler à la Masy source Lors vint uns serjans a mare au connestable. tous effrares et le dist que le rois estoit arestes, et h Ture s'estonent mis entre li et nous Sous nous les names, et venus que d'en v avoit bien mil et plan entre li et nous, et nous n'estiens que su lan deto pranteemmes dele " a Sire mone il asone paune d'abre au ros parmi restr gent, mais alone amont et 🗪
 - AA tons " cest losses que vous veez devant vous, cubre mines of any of annal familians teacher an top a

Ainsi comme je le louai, li connestables le fist. Et sachiez que, se il se fussent pris garde de nous, il nous eussent touz mors; mais il entendoient au roy et * aus autres grosses batailles, par quoy il cuidoient B 156 que nous fussiens¹-des lour.

XLVIII. Tandis que nous reveniens aval pardesus le flum, entre le ru et le flum, nous veimes que li roys estoit venus sur le flum, et que li Turc en amenoient les * autres batailles le roy, ferant et batant de C maces et d'espées; et firent flatir toutes les autres batailles avec les batailles le roy sur le flum. Là fu la desconfiture si grans, que plusour de nos gens recuidièrent passer à nou par devers le duc de Bourgoingne *: ce que il ne porent faire; car li cheval D estoient lassei et li jours estoit eschaufez, si que nous voiens, endementières que nous veniens aval, que li fluns estoit couvers de lances et de escus, et de chevaus et de gens qui se noioient et perissoient*. E Nous venimes à un poncel qui estoit parmi le ru, et je dis au connestable que nous demourissiens pour garder ce poncel; « car se nous le lessons, il ferront sus le roy par deçà; et, se nostre gent sont assailli de dous pars, il pourront bien* perdre. » Et nous le F feismes ainsine. Et dist l'on que nous estiens trestuit perdu dès celle journée, se' li cors le roy ne fust. Car li sires de Courtenay et messires Jehans de Saillenay me contèrent que sis Turc estoient venu au frain le roy et * l'emmenoient pris; et il, tous seuz, G s'en delivra aus grans cos que il lour donna de

s'espée⁴. Et quant sa * gent virent que li roys metoit A 158

^{1.} A, feusson. — 2. A, renion. — 3. A, ce. — 4. A, l'espée.

dessense en li, il pristrent cuer, et lessièrent le passige dou flum plusour d'aus', et se trestrent vers le roy pour li aidier.

A nous tout droit qui gardiens le poncel' vint h 138 B. cuens Pierres de Bretaingne, qui venoit tout droit * de vers la Massoure, et estoit navrez d'une espee parmi le visaige, si que li sans li chéoit en la bosche. Sus un bast cheval bien fourni scoit; ses renes avoit geters sur l'arcon de sa selle et les tenoit à ses c dous mains, pour ce que sa gent qui estoient deneres, qui mout le pressoient, ne le getassent don pas. Bien sembloit que il les prisast pou; car quant il crachoit le sanc de la houche, il disoit mout enevent : • Voi par' le Chief Dieu, avez veu de ces n nhaus? • En la fin de sa bataille venoit li cuens de* Sousons et messires Pierres de Noville, que l'on 🖚 prioit Caurt', qui avez avoient souffert de cos celle journee. Quant il furent passei, et li Ture virent que nous gardiens le pont, il les lessièrent, et' quant E il virent que nous aviens tournez les visaiges * vers aus. Je ving au conte de Soissons, cui cousine germanne pavore esponsee, et li dis : « Sire, je crai que vous ferres bien, se vous demouries à ce poncel garder, car, se nous lessons le poncel, cist Ture s que vous véez et devant vous, se ferront ja * partie. et amoi iert li ross assaillis par derière et par devant a lit il demanda, se il demouroit, se je demourrose; et je li respondi : e Oil, mout volenture . Quant li connestables ov ce, il me dut cur

^{1.} Province of our recent dates A = 2. Que providente la protect estan dates A = 3. Rev L. force = 4. A = 2. B et L., verse per , A, dates Province = 4. B et L. (1992 — 5. Et estan dates A.)

je ne partisse de là tant que il revenist, et il nous iroit* querre secours.

G 158

XLIX. Là * où je demourai ainsi sus mon roncin, A 160 me demoura li cuens de Soissons à destre, et messires Pierres de Noville à senestre. A tant ès vous un Turc qui vint de vers la bataille le roy, qui darière nous estoit; et feri par darières monsignour Pierre * de Noville d'une mace, et le coucha sus le B col de son cheval dou cop que il li donna, et puis se feri outre le pont et s'e lança entre sa gent. Quant li Turc virent que nous ne lairiens pas le poncel, il passèrent le ruissel et se mistrent entre le ruissel et * C le flum, ainsi comme nous estiens venu aval; et nous nous traismes encontre aus en tel manière, que nous estiens tuit appareillié à aus sus courre, se il vousissent passer le poncel.

Devant * nous avoit dous serjans le roy, dont li uns D avoit non Guillaume de Boon et li autres Jehan de Gamaches, à cui li Turc qui s'estoient mis entre le flum et le ru, amenèrent tout plein de vileins à pié, qui lour getoient motes de terres. Onques ne * les E porent mettre sur nous. Au darrien il amenèrent un vilain à pié, qui lour geta trois foiz feu gregois. L'une des foiz requeilli Guillaumes de Boon le pot de feu gregoiz à sa roelle; car se il se fust pris à riens sur li, il eust estei touz ars. Nous estiens * tuit F couvert de pylés, qui eschapoient des sergens. Or avint ainsi que je trouvai un gamboison d'estoupes

¹ A, et rous; B et L, royci. — 2. Qui manque dans A. — 3. A, entre. — 4. A omet tous.

a un Sarrazin. Je tournai le fendu devers moy, et fis escu dou gamboison, qui m'ot grant mestier; cur 160 G je ne fu pas bleciez de lour pyles eque en cine lieus, 162 A et mes roncins en quinze lieus e. Or avint encore ainsi que uns miens bourjois de Joinville m'aporta une banicre de mes armes, à un' fer de glaive; et toutes les foiz que nous voiens que il pressoient les serjans, nous lour couriens sus et il s'enfuioient.

B. La bons cuens de Soissons, en ce point la oùnous estiens, se moquoit a moy et me disoit : « Seneschaus, lessons huer ceste chiennaille; que, par la Quoife Dieu! ainsi comme il juroit, encore en parlerons-nous entre vous et moi! de ceste journée és C chambres des dames. »

L. Le soir, au soleil couchant, nous amena li connestables les arbalestriers le roy a pie, et s'arangièrent devant nous. Et quant li Sarrazin nous virent pie en l'estrier des arbalestes', il s'enfuirent' et nous laissierent'; et lors me dist li connestables : « Seneschaus, c'est bien fait. Or vous en ales vers le roy, si ne le lessies huimais, jusques à tant que il iert descendus en son paveillon. » Sitout comme je ving au roy, messires Jehans de Waleri vint a li et li dist. « Sire, messires de Chasteillon vous prie que vous li donnez l'ariere-garde. » Et li roys si fist mout volentiers, et puis si se mist au chemin. Indementieres que nous en veniens, je la fis oster son liviume et li baillai mon chapel de fer

In more than a first to the first to the second section of the second section of the second section of the second section of the second second second section of the second secon

pour * avoir le vent. Et lors vint frères Henris de F 162 Ronnay, prevoz de l'Ospitali, à li, qui avoit passei la rivière, et li besa la main toute armée. Et il li demanda se il savoit nulles nouvelles dou conte d'Artois, son frère; et il li dist que il en savoit* bien G nouvelles, car estoit certeins que ses frères* li cuens A 164 d'Artois estoit en paradis : « Hé! sire, dist li prevoz!, vous en ayés bon reconfort, car si grans honnours n'avint onques à roy de France comme il vous est avenu; car pour combatre à vos ennemis avez passei une rivière à nou, et les avez desconfiz et * cha- B ciez dou champ, et gaaingniés lour engins et lour heberges, là où vous gerrés encore ennuit. » Et li roys respondi que Diex en fust aourez de tout' ce que il li donnoit; et lors li chéoient les lermes des yex mout grosses.

Quant nous venimes à la heberge, nous trouvames C que li Sarrazin à pié tenoient les cordes d'une tente que il avoient destendue, d'une part, et nostre menue gent, d'autre. Nous lour courumes sus, li maistres dou Temple et je; et il s'enfuirent, et la tente demoura à nostre gent.

En celle bataille ot mout de gens, et' de grant bobant, qui s'en vindrent mout honteusement fuiant parmi le poncel dont je vous ai avant parlei, et s'enfuirent effréement; ne onques n'en peumes nul arester delez* nous: dont je en nommeroie bien desquiex je me soufferrai; car mort sont.

Mais de monsignour Guion Malvoisin ne me souf-

^{1.} A omet prevos de l'Ospital. — 2. A omet dist li prevos. — 3. A, errey. — 4. A omet tout. — 5. A, estendue, en omettant les cordes de. — 6. A, B et L, moy. — 7. Et omis dans A.

ferrai-je mie, car il en vint de la Massoure honora14s F blement "; et bien toute la voie que li connestables et je en alames amont, il revenoit aval. Et en la maniere que li Ture amenerent le conte de Bretaingne et sa hataille, en ramenerent il monsignour Guion Malvoisin et sa hataille, qui ot grant los, il et sa Gent, de " celle jornee. Et ce ne fu pas de merveille 164 A se il et sa "gent se prouverent bien celle journee; car l'on me dist, icil qui bien savoient' son couvine, que toute sa bataille, n'en failloit gueres, estoit toute de chevaliers de son linnaige et de chevaliers qui estoient sui home-lige.

- B. Quant nous enmes desconfiz les Turs et chaces de lour herberges, et que nul de nos gens ne furent demourer en l'ost, li Bedusn se ferirent en l'ost des Sarrazins, qui moult estoient grans gens. Nulle choir dou monde d'ne lessièrent en l'ost des Sarrazins,
- C que di n'emportassent tout ce que li Sarrazin avment lesse, ne je n'op onques dire que li Beduyn, qui estoient sousjet aus Sarrazins, en vausissent più de chose que il lour eussent tolue ne robee, pour ce que lour coustume est ters et lour usages, que il p courent tousjours sus aus plus febles.

1.1 Pour ce que il affiert à la matere, vous diraije ques gens sont li Bedusn. La Bedusn ne cruient point en Mahommet, auiçois croient en la los Harb, qui fu oncles Mahommet⁴, et aussi s'eroient la Virsi et de la Montaigne⁴, cil qui nourrissent⁵ les Assacis, 12 croient que quant li om meurt pour son signour

 ^{1.} A series and a 2. A series of the Assertion of the Asserti

ou en aucune bone entencion, que l'ame d'aus en va en meillour cors' et en plus aaisié que devant; et pour ce ne font force li Assacis, se l'on les occist quant il * font le conmandement dou Vieil de la F 166 Montaigne. Dou Vieil de la Montaigne nous tairons orendroit, si dirons des Beduyns.

Li Beduyn ne demeurent en villes, ne en cités, n'en * chastiaus, mais gisent adès aus chans; et lour G mesnies*, lour femmes, lour enfans fichent le soir de A 168 nuit. ou de jour quant il fait mal tens, en unes manières de herberges que il font de cercles de tonniaus loiés à perches, aussi comme li cher à ces dames sont; et sur ces cercles giètent piaus de moutons que* l'on appelle piaus de Damas, conrées* en B alun. Li Beduyn meismes en ont' grans pelices, qui lour cuevrent tout le cors, lour jambes et lour piés. Quant il pleut le soir et fait mal tens de nuit, il s'encloent dedens lour pelices, et ostent les frains à* C lour chevaus et les lessent paistre delez aus. Quant ce vient l'endemain, il restendent lour pelices au soleil et les frotent' et les conroient, ne jà n'i perra chose que elles aient estei moillies le soir. Lour créance est teix, que nus ne puet morir que à son* D jour, et pour ce ne se veulent-il armer; et quant il maudient lour enfans, si lour dient : « Ainsi soies-tu maudis', comme li Frans qui s'arme pour poour de mort¹! » En bataille il ne portent riens que l'espée et le glaive. Presque tuit sont vestu de seurpeliz, aussi comme* li prestre; de touailles sont entorteillies E

^{1.} A, cours. — 2. Voy. encore Éclaircissements, 6°. — 3. A, les chers. — 4. B et L, conroiées. — 5. A, on. — 6. Et les frotent omis dans A — 7. B et L, honny. — 8. Voy. chap. xc.

lour testes, qui lour vont par desous le menton :
dont laides gens et hydeuses sont à regarder, car le
chevel des testes et des harbes sont tuit noir. Il vivent dou lait de lour bestes, et achiètent les pastules raiges es berries aus riches homes, de quoy lour
bestes vivent. Le nombre d'aus ne sauroit nule
nommer; car il en a ou reaume de Egypte, ou
réaume de Jerusalem et en toutes les autres terres
des Sarravins et des mescreans, à qui il rendent
grans treus chaseun an.

170 A. J'ar * yeu en cest pais, puis que je reving d'outremer, aucuns desloiaus crestiens qui tenoient la loy des Beduyns, et disoient que nulz ne pouoit morre qu'a son jour; et lour creance est si desloiaus, qu'il vaut autant a dire comme Diex n'ait pouoir de nous aidier *; car il seroient fol eil qui serviroient Dieu, se nous ne cindiens que il eust pooir de nous eslonger nos vies et de nous garder de mal et de mescheance; et en li devons nous croire, que il est poissans de toutes choses faire.

C. I.H. Or adisons ainsi que a l'anuitier revenimes de la perillouse hataille desus dite, li roys et nous, et nous lojames ou heu dont nous aviens chacie nos ennemis. Ma gent, qui estoient demourei en noutre ost dont nous estiens parti, m'aporterent une tente due li Tempher m'avoient donnée, et la me tendirent devant les engins que nous aviens gaingnies aus Sarrazins, et li roys fist establir serjans pour garder les engins. Quant' je fu couches en mon lit, la ou je eusse bien mestier de reposer pour les bleceures

¹ Bot L. pusse to a ser pro-

que j'avoie eu * le jour devant, il ne m'avint pas ainsi; E 170 car, avant que il fust bien jours, l'on escria en nostre ost : Aus armes! aus armes! Je fiz lever mon chamberlain qui' gisoit devant moy, et li diz que il alast veoir que c'estoit. Et il revint touz effraez, et me dist: «Sire, or sus! or * sus! que vez-ci les Sar- F razins qui sont venu à pié et à cheval; et ont desconfit les serjans le roy qui gardoient les engins, et les ont mis dedans les cordes de nos paveillons. » Je me levai et jetai un gamboison en mon dos et un chapel de fer en ma teste*, et escriai à nos serjans : G « Par saint Nicholas! ci* ne demourront-il pas. » Mi A 172 chevalier me vindrent' si blecié comme il estoient; et reboutames les serians aus Sarrazins hors des engins, jusques devant une grosse bataille de Turs à cheval, qui estoient tuit rez à rez des engins que nous aviens gaaingniés*. Je mandai au roy que il nous B secourust; car je ne mi chevalier n'aviens pouoir de vestir haubers, pour les plaies que nous aviens eues; et li rovs nous envoya monsignour Gauchier de Chasteillon, liquex se loga entre nous et les Turs, devant C nous.

Quant li sires de Chasteillon ot reboutei arière les serjans aus Sarrazins à pié, il se retraistrent sus une grosse bataille de Turs à cheval, qui estoit rangie devant nostre ost, pour garder que nous ne seurpreissiens* l'ost aus Sarrazins, qui estoit logiez darière aus. De celle bataille de Turs à cheval estoient descendu à pié huit de lour chievetains mout bien ar-

^{1.} Qui manque dans A. — 3. A, virent. — 3. B et L, loquel et ses gens se logèrent. — 4. A, qui estoient.

mei, qui avoient fait un hourdeis de pierres tadhes. pour ce que nostre arbalestrier ne les blegasent; 172 E. cist. Init Sarrazin traioient a la volce parmi nostre ost, et blevierent plusours de nos gens et de nos che vans. Je et mi' chevaher nous meismes ensemble et acordames, quant il seroit annitic, que nous enporteriens les pierres dont il se hourdoient. Uns miens E prestres, qui * avoit a nou monsignour Jehan de Vosssei' fu a ce' consoil, et n'atendi pas tant; aincois 🛩 parti de nostre ost touz seus, et s'adreca vers les Sarrazins, son gamboison vestu, son chapel de fer en sa teste, son glave tranant le fer desouz l'escle, 6 pour ce que le Sarrazin ne l'avisassent. Quant il vint 15 C pres des Sarrazins*, qui riens ne le prisoient, pour ce que il le veoient tout scul, il lanca son glaive de sons s'essele et lour courut sus. Il u'i et nul des huit qui y meist deffense; aincois tournerent tuit en fuie Quant cil a cheval viront que lour signour s'en ve-B noient fuant*, il ferrent des esperons pour aus res courre, et il sullirent bien de nostre ost jusques à emquante seguis , et eil a cheval vindrent ferant des esperons et n'oscrent assembler a nostre gent a pic. ameois ganchirent par devant' aus. Quant il orent Cice hat ou dous foir ou trois, mis de nos serjans tant son glave parmi le milien, et le lança a un des Turs a cheval of hier donna parmi les costes, et emporta cd qui troppez esteat le glaive tramant dont il avoit Defer parmy les costes' Quant li Ture virent ec, il n's ownent puis alor ne venir, et nostre serjant em-

⁽a) I factor on S (a processor of A processor of A processor.
(b) I recognite anyone processor of anyone constant section (according).

portèrent les pierres. Dès illec en avant fu mes prestres bien cogneus en l'ost, et le moustroient li uns à l'autre, et disoient : « Vez-ci le prestre monsignour de Joinville, qui a les huit Sarrazins desconfiz.»

LIII. Ces * choses avindrent le premier jour de qua- E 174 resme 1. Ce jour meismes, uns vaillans Sarrazins, que nostre ennemi avoient fait chievetain pour Scecedin^a le fil au Seic, que il avoient perdu en la bataille le jour de quaresme-pernant, prist la cote le conte d'Artois qui avoit * estei mors en celle bataille, et la F moustra à tout le peuple des Sarrazins, et lour dist que c'estoit la cote le roy à armer, qui mors estoit. « Et ces choses vous moustré-je, pour ce que cors sanz chief ne vaut riens à redouter, ne gent sanz roy: dont, se' il vous plait*, nous les assaurons ven- G dredi, et vous v devez acorder, si comme il me a 176 semble; car nous ne deverons pas faillir que nous les prenons touz, pour ce que il ont perdu lour chievetein. » Et tuit s'acordèrent que il nous venroient assaillir vendredi.

Les espies le roy qui estoient en l'ost des Sarrasins , vindrent dire au roy ces nouvelles. Et lors commanda li roys à touz les chieveteins des batailles que il feissent lour gent armer dès la mie nuit, et se traisissent hors des paveillons jusques à la lice, qui estoit teix que il y avoit lons merriens, pour ce que li Sarrazin ne se ferissent parmi l'ost; et estoient atachié en terre en tel manière, que l'on pooit passer

^{1.} Le 9 février 1250. — 2. A, Secedic. — 3. A, ce. — 4. A, samedi, rendredi; B et L, samedi. — 5. A, qui y estoient.

parmi le merrien à pié. Et ainsi comme li roys l'ot commandei il fu fait.

A soled levant tout droit, h' Sarrazins devant nom-175 D. mez * de quoy il avoient fait lour chievetain . nous amena bien quatre mille Turs a cheval, et les fist rangier touz entour nostre ost et li !, des le flum qui vient de Babiloine jusques au flum qui se partoit de ginostre ost, et en aloit vers une ville que l'on appele. Risil. Quant il orent ce fait, il nous ramenerent u grant loison de Sarrazins a pie, que il nous rensironnerent tout nostre ost, aussi comme il avoient des gens a cheval. Après ces dous batailles que p yous cont, firent rangier tout le pooir au soudanc r de Babiloine * pour aus aidier, se mestier lour fust Quant il orent ce fait, li chievetains touz scus sont veoir le couvine de nostre ost, sur un petit roncin, et selone ce que il vent que nos lutailes esterent plus grosses en un leu que en un autre, il rabut a querre de sa gent et rentoreoit * ses lutailles contre 124 A les nostres Après ce, list il "passer les Beduyns, qui bien estoient trois mille, par devers l'ost que li des de Lourgoigne girdoit qui estoit entre les dom revieres, et ce fist il pour ce que il cindoit que li ross cust envoie au due de sa gent pour li aidier contre B. les la duyns", par quoy li os le roy en fust plus febles.

the first choses are must dijusques a mide, et lors il list sonner ses tambours, que l'on appelle nacurer, et lors nous coururent sus et a pre et a cheval. Lout premier, je vous dirai dou roy de Se-

¹ A et l. ... = 2 A er . Berl., et ser . 3 A squet trus and a & er . as a constant trus and a fact A. = 5 Let 11 terror 1200

zile, qui lors estoit cuens d'Anjou*, pour ce que c'estoit li premiers par devers Babiloine. Il vindrent à li en la manière que l'on jeue aus eschiez; car il li firent courre sus à lour gent à pié, en tel manière que cil à pié li getoient le feu grejois. Et les pressoient tant cil à cheval et cil* à pié, que il desconfirent le proy de Sezile, qui estoit entre ses chevaliers à pié; et l'on vint au roy et li dist l'on¹ le meschief où ses frères estoit. Quant il oy ce, il feri des esperons parmi les batailles son frère, l'espée ou poing, et se feri entre les Turs si avant* que il li empristrent la colière de son cheval de feu grejois; et par celle pointe que li roys fist, il secouri le roy de Sezile et sa gent, et enchacièrent les Turs de lour ost.

Après la bataille au roy de Sezile, estoit la bataille des* barons d'outre-mer, dont messires Guis d'Ibelin* F et messires Baudoins, ses frères, estoient chievetein. Après lour bataille estoit la bataille monsignour Gautier de Chateillon, pleinne de preudomes et de bone chevalerie. Ces dous batailles se deffendirent si viguerousement, que onques* li Turc ne les porent ne G percier ne rebouter.

Après * la bataille monsignour Gautier estoit frères A 180 Guillaumes de Sonnac, maistres dou Temple, atout ce pou de frères qui li estoient demourei de la bataille dou mardi; il ot fait faire dessendroit li des engins aus Sarazins que nous aviens gaaingniés. Quant li * Sarrazin le vindrent assaillir, il getèrent le B seu grejois ou hordis que il y avoit sait saire, et li

^{1.} Bet L, et s'en vint au roy ung sergent qui luy dist. — 2. B, crouppière; L, cropière. — 3. Manuscrits, Guibelin.

feus s'i prist de legier, car li Tempher y avoient fait mettre grant quantitei de l'planches de sapin. Et sichiez que li Ture n'atendirent pas que li feus 1870 fust touz ars, ains alerent " sus courre aus Temphers parmi le feu ardant. It a celle hataille, freres Guillaumes, li maistres dou Temple, perdi l'un des vex, et l'autre avoit il perdu le jour de quaresme-pernant, et en fu mors lidiz sires, que Diex absoille l'Et sapine de que il avoit bien un " journel de terre darrere les Temphers, qui estoit si chargiez de pyles que la Sarrazin lour avoient lancies, que il n'y paroit point de terre pour la grant foison de pyles.

Après la bataille don Temple estoit la bataille monsignour * Conon Malvoisin, laquel bataille li Ture ne porent orques vainere, et toutevois avint ainsi que li Ture couverient monsignour Conon Malvoisin de feu grejois, que a grant penne le porent esteindre sa gent

descendent la hataille monsignour Ginon Malvourn descendent la her qui a louit nestre est, et venoit vers le flum born le giet d'une pierre pourgnant!. Des illee si s'adrecoit la her par devant l'est le conte Ginblaume, et s'estendent jusques au flum qui s'en alout!

(a vers la nier l'indroit celi qui venoit de vers monsie; s'gnour! Ginon Malvoisin, estoit la nestre bataille, et pour ce que la bataille le conte Guillaume de Flandres lour estoit encontre lour visaiges, il n'overent venir a nous : dont Diev nous list grant courteiner; a car je ne mi chevalier n'avieus ne haubers ne escass".

[.] The third will be the second of the secon

pour ce que nous estiens tuit blecié de la bataille dou jour de quaresme-prenant.

Le conte de Flandres coururent sus moult aigrement et viguerousement, et à pié et à cheval. Quant je vi ce, je commandai à nos arbalestriers que il traissent à ceus à cheval. Quant cil à cheval virent que C 182 on les bleçoit par devers nous, cil à cheval touchiènt à la fuie; et quant les gens le conte virent ce, lessièrent l'ost et se fichièrent par desus la lice, et coururent sus aus Sarrasins à pié et les desconfirent. Plusours en y ot de mors, et plusours de lour targes de la Horgne, qui portoit la banière monsignour d'Apremont.

Après la bataille le conte de Flandres, estoit la baaille * au conte de Poitiers, le frère le roy; laquex E
bataille dou conte de Poitiers estoit à pié, et il touz
seus estoit à cheval; laquel bataille dou conte li
Turc desconfirent tout à net, et enmenoient le conte
de Poitiers pris. Quant li bouchier et li autre home * F
de l'ost et les femmes qui vendoient les danrées
oïrent ce, il levèrent le cri en l'ost, et, à l'aide de
Dieu, il secoururent le conte et chacièrent de l'ost
les Turs.

Après la bataille le conte de Poitiers, estoit la bataille * monsignour, Jocerant de Brançon, qui estoit G venus * avec le conte en Egypte, li uns des meillours A 184 chevaliers qui fust en l'ost. Sa gent avoit si arée que tuit sui ' chevalier estoient à pié; et il estoit à cheval, et ses fiz messires Henris et li fiz monsignour 15, B. Jocerant de Nantum'; et ceus retint à cheval. ce que il estorent enfant. Par plusours fois li de firent li Ture sa gent. Toutes les foiz que il vé gent desconfire, il feroit des esperons et prenc Turs par deriere; et ainsi lessoient li Ture 👊 C par plusours foir pour li courre sus. Toute cel ne lour cust mens valu que li Ture ne les sent tour more on champ, se ne fust messires ! de Coonne', qui estoit en l'ost le duc de Bour gne, saiges chevaliers et preus et apensez; et (to les foiz que il veoit' que li Ture venoient courre a monsignour de Brancion, il fesoit traire les lestriere le roy aux Ture parmi la rivière. Et eschapa li sires de Brancion don meschief de journée, que de vint chevaliers que il avoit e F. h. il en perdi douze, sanz l'autre gent d'armes meismes fu si malement atournez, que onque sus ses piez n'aresta, et fu mors de celle bleceu wrviw Dieu.

Don signour de Brancion vous dirai, il avuit quant il mourut, en trente six batailles et punq t dont' il avoit portei pris d'armes. Je le vi en u le conte de Chalon, cui cousins il estoit, et i mov et a mon frere, et nous dist le jour d'un vendredi : « Mi neveu, venes a mov aider, et et vostre gent, car li Alemant bruent le mousi et vostre gent, car li Alemant bruent le mousi traites, et a grant penne et a grant hutin les sames don moustier. Quant ce fu fait, li pre

for the Name of the same through the A. B. Community of the Community of t

s'agenoilla devant l'autel, et cria merci' à Nostre-Signour à haute voiz, et dist : « Sire, je te pri que il te preingne* pitié de moy, et m'ostes de ces guerres B 186 entre crestiens, là où j'ai vescu grant piesce; et m'otroies que je puisse mourir en ton servise, par quoy je puisse avoir ton règne de paradis. » Et ces choses vous ai-je ramenteu, pour ce que je croi que Diex li otroia, si comme* vous pouez avoir veu ci-devant. C

Après la bataille le premier vendredi de quaresme, manda li roys touz ses barons devant li, et lour dist:

« Grant grace, fist-il, devons à Nostre-Signour de ce qu'il nous a fait tiex dous honnours en ceste semainne*, que mardi, le jour de quaresme-prenant, D nous les chassames de lour herberges, là où nous sommes logié; ce vendredi prochain, qui passez est, nous nous sommes deffendu à aus, nous à pié et il à cheval. » Et mout d'autres beles paroles lour dist ** E pour aus reconforter.

LVI. Pour ce que il nous couvient poursuivre nostre matière, laquel il nous couvient un pou entrelacier, pour faire entendre comment li³ soudanc tenoient lour gent * ordenéement et aréement. Et est voirs que le plus de lour chevalerie il avoient fait de gens estranges, que marcheant prenoient en estranges terres pour vendre; et il les achetoient mout volentiers et chièrement. Et ces gens que il menoient en Egypte prenoient en Orient *, parce que quant li G uns des roys d'Orient avoit * desconfit l'autre, si pre- A 188 noit les povres gens que il avoit conquis, et les ven-

¹ Merci omis dans A. — 2. Lour dist omis dans A. — 3. A, B et I., k

dont' ors marcheaus, et le marcheaut les revenoiens vendre en l'apple

La chose estort si ordence, que les enfins jusques a tint que leibe loir venent, li sondans les nourris as B soit "en semaison en tel namere que, selone es que d'estorent li sondans loir fesoit faire ars clour point et si tost comme il enforçoient, il getorent lour for bles' ars en l'ortillerie ai sondane et li maistres ar

titlers four builded ars so fors comme if his percent.
teser the armes or soud on estorent d'or et test
armes comme le soudans porteit perforent esthe
poene cent, et estorent appeler behanz?

Municipant que les leubes lour venouent la sondans to les tesoit chevaliers. It portoient les irmes au " son dans tors que tent que il vavoit différence à c'est a sevoir cusiques vermeilles roses our bendes vermeilles, on cosaus con outres cusciques que il metosent sus irmes doc tex comme il lour plaisent. It coste gent que je vous nomme appelent lan de la Haule 19 a. " ou lebelouis gesoient des ins les tentes in son dans (Quent la sondans estoit en last, ail de la Haule lepacent acit la journale des héberges le sondans et establiquement à la poète de la basique en la poète de la basique en la poète de la basique et establiquement la sondans et establiquement de la condans et establiquement la sondans et establiquement de la sondans et establiquement de la condans et establiquement de la poète de la condans et establiquement de la condans et establiq

A Company of the Comp

que cil qui estoient delez aus ne pooient entendre li uns l'autre; et clèrement les oioit l'on parmi l'ost, ne li menestrier * ne fussent jà si hardi que il sonnas- G 188 sent lour estrumens * de jour, ne mais que par le A 190 maistre de la Haulequa : dont il estoit ainsi, que quant li soudans vouloit chargier, il envoioit querre le maistre de la Haulequa et li fesoit son commandement; et lors li maistres fesoit sonner les estrumens au soudanc, et lors * touz li os venoit pour oïr le B commandement au soudanc. Li maistres de la Hauleca le disoit, et touz li os le fesoit.

Quant * li soudans se conbatoit, les chevaliers de C la Hauleca, selonc ce que il se prouvoient bien en la bataille, li soudans en fesoit amiraus, et lour bailloit en lour compaingnie dous cens chevaliers ou trois cens; et comme miex le fesoient et plus lour donnoit li * soudans.

Li pris qui est en lour chevalerie si est tex, que quant il sont si preu et si riche que il n'i ait que dire, et li soudans a poour que il ne le tuent ou que il ne le desheritent, si les fait penre et mourir en sa prison, et à lour * femmes tolt ce que elles ont. Et ceste chose fist li soudans de ceus qui pristrent le conte de Monfort et le conte de Bar, et autel fist Boudendars de ceus qui avoient desconfit le roy de Hermenie; car, pour ce que il cuidoient avoir bien,

^{1.} La manque dans A. — 2. A, femme; B et L, et ont leurs femmes et enfans tout ce qu'ilz ont. — 3. Le comte de Montfort et le comte de Bar furent faits prisonniers en 1239, dans un combat livré à Gaza. Ils faisaient partie de la croisade dont Thibaut Ier, roi de Navarre, était le chef — 4. A, avoit. — 5. Il s'agit probablement de Bibars Bondocdar, soudan d'Égypte, qui fit la guerre en 1265 à Haiton, roi de la Petite-Arménie

(a) End descendirent à pie * et l'alerent saluer là où coit aus bestes sauvaiges. Et il lour respondne vous salu pas; « car il li avoient destour chace. Et lour fist les testes coper.

LVII. Or revenons a nostre matiere et dison o que li soudans equi mors estoit, avoit un sien 172 V. l'aage de vint einq * ans, saige et apert et mal et, pour ce que il doutoit que il ne le desher donna un reaume que il avoit en Orient. Mais que li soudans fu mors, li amiral l'env querre, et sitost comme il vint en l'avpte, il B. tolli au seneschal son * pere, et au connestable mareschal les verges d'or', et les donna a ce estojent venu avec li d'Orient. Quant il viren en orent si grant despit, et tuit li autre aussitoient dou consoil le pere, pour la deshonor C il lour avoit fate; et pour ce * que il doutoirn he less antel d'ans comme ses pares avoit fait qui avoient pris le conte de Bar et le conte d fort, ainsi comme il est devant dit, il pourcha tant a ceus de la Halequa, qui sont devant ne ti qui le cors don sondanc. devoient garder,

qui le cors don sondane. devoient garder, lour orent couvent que a lour requeste il lour roient le sondane.

I VIII. Après les dous batailles devant dites, menoièrent à venir li grant méschief en l'ost; E chief de neuf jours li cors de nos gens que il a tuez vindrent au desis de l'vaue, et dit l'e c'estort pour ce que li fiel en estoient pourré

^{1.} Linguis and a proposed some former and the Company of the Co

dous os, et ne porent passer, pour ce que li pons loingnoit à l'yaue *. Si' grant foison en y avoit, que F 192 louz li fluns estoit pleins de mors dès l'une rive jusques à l'autre, et de lonc bien le giet d'une pierre menue. Li roys avoit loez cent ribaus, qui bien y furent huit jours. Les cors aus Sarrazins, qui estoient retaillié, getoient d'autre * part dou pont et laissoient G aler d'autre part l'yaue *, et les crestiens fesoient mettre en grans fosses les uns avec les autres d'autres, qui queroient lour amis entre les mors; ne onques n'oy dire que nulz y fust retrouvez.

Nous * ne mangiens nulz poissons en l'ost tout le B quaresme, mais que bourbetes'; et les bourbetes manjoient les gens mors, pour ce que ce sont glout poisson. Et pour ce meschief et pour l'enfermetei dou païs, là où * il ne pleut nulle foiz goute d'yaue. C nous vint la maladie de l'ost, qui estoit tex que la chars de nos jambes sechoit toute, et li cuirs de nos jambes devenoit tavelés de noir et de terre, aussi comme une vieille heuse; et à nous qui aviens tel maladie venoit chars* pourrie ès gencives, ne nulz D ne eschapoit de celle maladie que mourir ne l'en couvenist. Li signes de la mort estoit tex, que là où li nez seignoit il couvenoit mourir. A la quinzeinne après, li Ture, pour nous affamer, dont mout de gent se merveillièrent, prirent plusours * de lour ga- E hes desus nostre ost, et les firent treinner par terre

^{1.} Si omis dans A. - 2. A, lessièrent. - 3. A, l'un avec l'autre. - 4. B et L, barbotes.

tempt ded ets

uns nons de via day layes!

- pour quarter garnisen confrement l'vue, pour "loce gales. Nors ne seumes oriques nouvelles de cos classes propies a tort que uns visselez au conte de Hudres, qui eschapa d'aus par force d'vaire, le nous dist, et que les gales des sondaire avoient lucie garnigue quatre vius de nos gales qui estorent te venues de vers' Damete ", et tues les gens qui es
 - e A. The fire axint signing chief execution foot que tantous que le Prisque to verse come leus vident en Lost quetre vius livres, et uns montons trente livres, et uns pois trente livres, et uns pois trente livres et uns oes douze demers es
 - B. TIV Quant his roys et his eron virent et, il viscor derent que il roys test passer son ost par devers leducionne en l'est le duc de leurgenigne, qui estout sus le foin qui doit à Dannete. Pour requerve se gent plus souvement, il st hi roys faire une barbase e qui et des mile pour qui il estout entre nos dous est
 - en tea manage que l'en peeut entrer de dous pars en le ferboquese à chevil Quant le birbacane t arec les en et az le es le roy et voi grant assa d de l'es al est le roy. Fontevoir ne se mut le roys
 - (i) the second of complete a first space tour. In harmone to perfect out to be for approximate week to a fortaille agency has better to the control of the second of the quotient memory.

Gautier de Chasteillon qui fist l'arière-garde. Et à l'entrer en la barbacane, rescout messires Erars' de Walery monsignour Jehan, son frère *, que li Turc E 196 enmenoient pris.

Quant touz li os fu entrez¹ dedans, cil qui demourèrent en la barbacane furent à grant meschief; car la * barbacane n'estoit pas haute, si que li Turc lour F traioient de visée à cheval, et li Sarrazin à pié lour getoient les motes de terre enmi les visaiges. Tuit estoient perdu, se ce ne fust li cuens d'Anjou, qui puis fu roys de Sezile, qui les ala rescourre et les enmena * sauvement. De celle journée enporta le pris G messires * Geffroys de Mussanbourc¹, le pris de touz A 198 ceus qui estoient en la barbacane.

La vegile de quaresme-pernant, vi une merveille que je vous vueil raconter; car ce jour meismes fu mis en * terre messires Hues de Landricourt, qui estoit avec moy à banière. Là où il estoit en bière en ma chapelle, six de mes chevaliers estoient apuié sus plusours saz pleins d'orge; et pour ce que il parloient haut en ma chapelle et que il faisoient noise au prestre *, je lour alai dire que il se teussent, et lour dis que vileinne chose estoit de chevaliers et de gentizhomes qui parloient tandis que l'on chantoit la messe. Et il me commencièrent à rire, et me distrent en riant que il li remarioient sa femme. Et je les enchoisonnai * et lour dis que tiex paroles n'estoient ne bones ne beles, et que tost avoient oublié lour compaingnon. Et Diex en fist tel vengance que

^{1.} A, monseigneur Erart; B et L, messire Everard. — 2. A, quant toute Fost fu entree. — 3. L., Misambort; B, Misambart. — 4. A, remarie-roiest

Fendeman to be grans batalle don quaresme-prenant, dont il furent mort on navier a mort, par par quovil convint* lour femmes remarier toutes six.

1 Y. Pour les bleceures que j'or le jour de qua resme prenent, me prist la malabe de l'ost, de la bonche et des junles, et une double herceinne, et une roume si grans en la teste que la reume me fi a fort de la teste prema " les nardes, et pour lesdites maladas aconcha on lit malades en la mi quaresme. dont il evint anisi que mes prestres me chantoit la messe deviat mon litten mon paveillon, et avoit la maladie que p'evoie. Or avent unsa que en son saa crement il se pisme Quant je vi * que il vouloit 2 et y cheore pe que ivoir ma cole vestue, sulli * de mon lit to a deschois, et l'endenen et li deis que il terst tout a tent of food belongest son comment, que je nels baron that que il l'exercit tout fut. Il revint a son, at list som snerement et parchanta sa messe tout entacement, ne coupacy pars occilenta

Aprecations choose prist transmission for reviet become says le light le garde dans corder. La traties de Pares des Saltex aque fon devoit rendre au soudance Dimagle of a surface devoit condre au roy le remained to be a commet in the parter in southern less eliminates quite a leaf a Dimarte et les chire saless. personal research in the personal freeze of the the control of a lateral pourset Charles In Co. non and a and the same of the state of the state of the same and the first of the partique of all better the first beathers and a start special reason r of Dimension and the state of the courter of

Poitiers. Li Sarrazin distrent que il n'en feroient riens, se on ne lour lessoit le cors le roy en gaige; dont messires Geffrois de Sergines*, li bons cheva- E 200 liers, dist que il ameroit miex que li Sarrazin les eussent touz mors et pris, que ce que il lour fust reprouvei que il eussent lessié le roy en gaige. La maladie commença à engregier en l'ost en tel manière, que il venoit tant de char morte ès gencives* à F nostre gent, que il couvenoit que barbier ostassent la char morte, pour ce que il peussent la viande maschier et avaler aval. Grans pitiés estoit d'oïr braire les gens parmi l'ost, ausquiex l'on copoit la char morte; car il bréoient aussi comme femmes qui traveillent * d'enfant.

LXI. Quant* li roys vit que il n'avoit pooir d'ilec A 202 demourer que mourir ne le couvenist, li et sa gent, il ordena et atira que il mouveroit le mardi' au soir à l'anuitier, après les octaves de Pasques, pour revenir à Damiete. Il fist parler aus marronniers qui avoient les galies comment * il lour couvenoit recueil- B lir tous les malades et les mener à Damiette¹. Li roys commanda à Josselin de Cornaut et à ses frères et aus autres engingnours, que il copassent les cordes qui tenoient les pons entre nous et les Sarrazins; et riens n'en firent. Nous* nous requeillimes le C mardi après diner de relevée, et dui de mes chevaliers que je avoie de remenant et ma mesnie³. Quant ce vint que il commença à anuitier, je dis à mes

^{1.} Autrefois les barbiers faisaient certaines opérations de chirurgie. - 2. Le 5 avril 1250. - 3. Il fist jusqu'à Damiette omis dans A. -4. A, Cornant, mais plus haut Cornaut. - 5. A, de ma mesnice; B et L, et mes autres serviteurs.

18, B. Jocerant de Nantum'; et ceus retint à cheval. ce que il estoient enfant. Par plusours fois li de firent li Ture sa gent. Toutes les foiz que il vés gent desconlire, il feroit des esperons et preno Turs par denere : et ainsi lessoient li Ture 👪 c par plusours foiz pour li courre sus. Toutes ce' ne lour eust riens valu que la Ture ne les sent touz mors ou champ, se ne fust messires H de Coonne', qui estoit en l'ost le due de Bour gne, saiges chevaliers et preus et apensez; et t to les foiz que il veoit' que li Ture venoient courre a monsignour de Brancion, il fesoit traire les (lestriers le roy aus Turs parmir la rivière. Et a eschapa li sires de Brancion dou meschief de journée, que de vint chevaliers que il avoit et F. h. d'en perdi douze, sanz l'autre gent * d'armes meismes for a malement atourney, que onques sus ses piez n'aresta, et fu mors de celle blecera wrviw Dieu.

Don signour de Brancion vous dirait il avoit e quant il mourut, en trente six batailles et poing) dont' il avoit portei pris d'armes. Je le vi en u le conte de Chalon, cui cousins il estoit, et v mov et a mon fiere, et nous dist le jour d'un p vendredi : « Mi neveu, vines a mov aidier, et et vostre gent, car li Alemant brusent le mousti et vostre gent, car li Alemant brusent le mousti traites, et a grant peinne et a grant hutin les c sames don moustier. Quant ce fu fait, li preu

From E. Von in the 3 Co. man state (A. 1974) B. Communication (M. 1974) A. of communication (A. 1974) A. of communication (A.

s'agenoilla devant l'autel, et cria merci' à Nostre-Signour à haute voiz, et dist : « Sire, je te pri que il te preingne * pitié de moy, et m'ostes de ces guerres B 186 entre crestiens, là où j'ai vescu grant piesce; et m'otroies que je puisse mourir en ton servise, par quoy je puisse avoir ton règne de paradis. » Et ces choses vous ai-je ramenteu, pour ce que je croi que Diex li otroia, si comme* vous pouez avoir veu ci-devant. C

Après la bataille le premier vendredi de quaresme, manda li rovs touz ses barons devant li, et lour dist: « Grant grace, fist-il, devons à Nostre-Signour de ce qu'il nous a fait tiex dous honnours en ceste semainne*, que mardi, le jour de quaresme-prenant, D nous les chassames de lour herberges, là où nous sommes logié; ce vendredi prochain, qui passez est, nous nous sommes desfendu à aus, nous à pié et il à cheval. » Et mout d'autres beles paroles lour dist * E pour aus reconforter.

LVI. Pour ce que il nous couvient poursuivre nostre matière, laquel il nous couvient un pou entrelacier, pour faire entendre comment li⁸ soudanc tenoient lour gent * ordenéement et aréement. Et est F voirs que le plus de lour chevalerie il avoient fait de gens estranges, que marcheant prenoient en estranges terres pour vendre; et il les achetoient mout volentiers et chièrement. Et ces gens que il menoient en Egypte prenoient en Orient *, parce que quant li G uns des roys d'Orient avoit * desconfit l'autre, si pre- A 188 noit les povres gens que il avoit conquis, et les ven-

¹ Merci omis dans A. - 2 Lour dut omis dans A - 3 A, B et 1.. le

doit' aus marcheaus, et li marcheant les revenoies vendre en Egypte.

La chose estoit si ordence, que les enfans jusque a tant que barbe lour venoit, li soudans les nourri 188 B soit "en sa maison en tel mamere que, selone ce que d'estoient, li soudans lour fesoit faire ars a lour point et si tost comme il enforçoient, il getoient lour fa bles' ars en l'artillerie au soudane, et li maistres a tilhers lour bailloit ars si fors comme il les pooient teser. Les armes au soudane estoient d'or; et til armes comme li soudans portoit, portoient cel poene gent, et estoient appeler bahariz".

Maintenant que les harbes lour venoient, li soudate les fesoit chevaliers. Et portoient les armes au * an danc, fors que tant que il v avoit différence*, c'est sevoir ensignes vermeilles, roses, ou bendes verme les, ou oisaus, ou autres enseignes que il metoir sus armes d'or, tex comme il lour plaisoit. Et en gent que je vous nomme appeloit l'on de la Hans d'ine. Quant le soudans estoit en l'est, cil de la Ha lepar estoient logic entour les heberges le soudant et establi pour le cors le soudane garder. A la pair de la heberge le soudane estoient logic en une petit tente la portier le soudane et sui menestrier, qui voient cors sur izimous et fabours et nacaires, lessoent telle noise au point dou jour et a l'annité.

The first transfer of the control of

que cil qui estoient delez aus ne pooient entendre li unes l'autre; et clèrement les oioit l'on parmi l'ost, ne li menestrier* ne fussent jà si hardi que il sonnas- G 188 sent lour estrumens* de jour, ne mais que par le A 190 maistre de la Haulequa : dont il estoit ainsi, que quant li soudans vouloit chargier, il envoioit querre le maistre de la Haulequa et li fesoit son commandement; et lors li maistres fesoit sonner les estrumens au soudanc, et lors * touz li os venoit pour oïr le B commandement au soudanc. Li maistres de la Haulequa le disoit, et touz li os le fesoit.

Quant * li soudans se conbatoit, les chevaliers de C la Hauleca, selonc ce que il se prouvoient bien en la bataille, li soudans en fesoit amiraus, et lour bailloit en lour compaingnie dous cens chevaliers ou trois cens; et comme miex le fesoient et plus lour donnoit li * soudans.

Li pris qui est en lour chevalerie si est tex, que quant il sont si preu et si riche que il n'i ait que dire, et li soudans a poour que il ne le tuent ou que il ne le desheritent, si les fait penre et mourir en sa prison, et à lour femmes tolt ce que elles ont. Et ceste chose fist li soudans de ceus qui pristrent le conte de Monfort et le conte de Bar, et autel fist Boudendars de ceus qui avoient desconfit le roy de Hermenie; car, pour ce que il cuidoient avoir bien,

^{1.} La manque dans A. — 2. A, femme; B et L, et ont leurs femmes et enfans tout ce qu'ilz ont. — 3. Le comte de Montfort et le comte de Bar furent faits prisonniers en 1239, dans un combat livré à Gaza Ils faisaient partie de la croisade dont Thibaut I^{or}, roi de Navarre, était le chef — 4. A, avoit. — 5. Il s'agit probablement de Bibars Bondocdar, soudan d'Égypte, qui fit la guerre en 1265 à Haiton, roi de la Petite-Arménie.

(**) if descendirent a pie * et l'alerent saluer la où il cort aux bestes suivaiges. Et il lour respondi ; ne vous salu pas; « car il li avoient destourhi chace. Et lour list les testes coper.

LVII. Or revenous a nostre matiere et disons a coque le soudans * que mors estoit, avoit un sien ! 17. V. l'aage de vint einq * ans, saige et apert et maliei et, pour ce que il doutoit que il ne le desherita donna un reaume que il avoit en Orient. Mainte que li soudans fu mors, li amiral l'envoir querre; et sitost comme il vint en Egypte, il ne B. tolli au seneschal son * pere, et au connestable, a mareschal les verges d'or!, et les donna a ceux estoient venu avec li d'Orient, Quant il virent (en orent si grant despit, et tuit li autre aussi qui toient don consoil le pere, pour la deshonour! Cal lour avoit faite; et pour ce * que il doutoient 🗨 ne leist autel d'aux comme ses peres avoit fait à qui avoient pris le conte de Bar et le conte de ! fort, ainsi comme il est devant dit, il pourchacie tant a ceus de la Halequa, qui sont devant nom Digni le corsidor sondancii devoient garder, 🗨 lour orent convent que a lour requeste il lour n regent le soudance

IVIII Après les dous batailles devant dites, a menoièrent a venir li grant meschief en l'ost, au 2 chief de neut jours li cors de nos gens que il ava tuez vindrent au desus de l'vius et dit l'un c'estort pour ce que li fiel en estoient pourry,

The product of the second of t

drent flotant jusques au pont qui estoit entre nos dous os, et ne porent passer, pour ce que li pons joingnoit à l'yaue *. Si' grant foison en y avoit, que F 192 touz li fluns estoit pleins de mors dès l'une rive jusques à l'autre, et de lonc bien le giet d'une pierre menue. Li roys avoit loez cent ribaus, qui bien y furent huit jours. Les cors aus Sarrazins, qui estoient retaillié, getoient d'autre * part dou pont et laissoient G aler d'autre part l'yaue *, et les crestiens fesoient mettre en grans fosses les uns avec les autres. Je y vi les chamberlans au conte d'Artois et mout d'autres, qui queroient lour amis entre les mors; ne onques n'oy dire que nulz y fust retrouvez.

Nous* ne mangiens nulz poissons en l'ost tout le B quaresme, mais que bourbetes'; et les bourbetes manjoient les gens mors, pour ce que ce sont glout poisson. Et pour ce meschief et pour l'enfermetei dou païs, là où * il ne pleut nulle foiz goute d'yaue, C nous vint la maladie de l'ost, qui estoit tex que la chars de nos jambes sechoit toute, et li cuirs de nos jambes devenoit tavelés de noir et de terre, aussi comme une vieille heuse; et à nous qui aviens tel maladie venoit chars * pourrie ès gencives, ne nulz D ne eschapoit de celle maladie que mourir ne l'en couvenist. Li signes de la mort estoit tex, que là où li nez seignoit il couvenoit mourir. A la quinzeinne après, li Turc, pour nous affamer, dont mout de gent se merveillièrent, prirent plusours * de lour ga- E hes desus nostre ost, et les firent treinner par terre

^{1.} Si omis dans A. — 2. A, lessièrent. — 3. A, l'un avec l'autre. — 4. B et L, barbotes.

et metre on flom que venoit de Damiete, bien une hene desous nostre ost, et ces galies nous donneres tanime, que nus ne nous osoit venir de Tumes =

- pour quorter grouson contrement l'vine, pour les galies. Nous ne semmes onques nouveilles de cesche es ses ensques à tont que uns vasselez au conte des Hordess, qui eschque d'aus par torce d'vaue, les nous dest et que les glues don sondanc avoirre bien georgine quatre vins de nos glues qui estoire.
 - to visions de vers' Demiete ', et tuers les gens qui estouent dedans
- (i.e. A.—Parther ayout sugments chartes on Fost, que tantos: que la Posque ta venar mas bases y doit en Fost quetre yeas livres, et uns montons trente hyres, et uns pors trente livres et uns oes donze demers, et uns mus de yea des hyres?
 - B. TIV Quant' harovs at hibrary virint co, il s'accerdent que harovs fast passer son ast par devers landonne en l'est le due de bourgoargne, qui estor sus le form qui doit à Danne te. Pour respierve su gent plus souvement, list le roys faire une barba-
 - of quant deviate le pont qui "estat entre nos dous os, en tel manare que l'on poor entrer de dous pars en le horboquese à chevid. Quant la barbacane ta avec ses emic touz le os le roy et y of grant assault de l'ors el est le roy. Loutevoiz ne se mut le roys.
 - (ii) the sex general coopies a tent que touz? In harmons for perfect outros let best passa la ross et su fortaille agress la et tent a outro bar en que se ters que monsagnour.

The street course of the stree

Gautier de Chasteillon qui fist l'arière-garde. Et à l'entrer en la barbacane, rescout messires Erars¹ de Walery monsignour Jehan, son frère *, que li Turc E 196 enmenoient pris.

Quant touz li os su entrez dedans, cil qui demourèrent en la barbacane surent à grant meschies; car la barbacane n'estoit pas haute, si que li Turc lour f traioient de visée à cheval, et li Sarrazin à pié lour getoient les motes de terre enmi les visaiges. Tuit estoient perdu, se ce ne sust li cuens d'Anjou, qui puis su roys de Sezile, qui les ala rescourre et les enmena sauvement. De celle journée enporta le pris G messires Gessires de Mussanbourc, le pris de touz A 198 ceus qui estoient en la barbacane.

La vegile de quaresme-pernant, vi une merveille que je vous vucil raconter; car ce jour meismes su mis en * terre messires Hues de Landricourt, qui estoit avec moy à banière. Là où il estoit en bière en ma chapelle, six de mes chevaliers estoient apuié sus plusours saz pleins d'orge; et pour ce que il parloient haut en ma chapelle et que il faisoient noise au prestre *, je lour alai dire que il se teussent, et lour chis que vileinne chose estoit de chevaliers et de gentizhomes qui parloient tandis que l'on chantoit la messe. Et il me commencièrent à rire, et me distrent en riant que il li remarioient sa semme. Et je les enchoisonnai * et lour dis que tiex paroles n'estoient ne bones ne beles, et que tost avoient oublié lour compaingnon. Et Diex en fist tel vengance que

^{1.} A. monseigneur Erart; B et L., messire Everard. — 2. A., quant toute Fost fu entrée. — 3. L., Misambort; B., Misambart. — 4. A., remarieroient.

Fendem on to be grans batalle don quaresme-prenant, dont il buent mort on navier a mort, par

130 pages al convent. Jour Jemmes remarter toutes six 1 N. Pour les bleccures que j'or le jour de qua resme promeit, me prist la maladie de l'ost, de la bouche et des coubes, et une double terceinne, et une reune si grins en la teste que la reume me fia lort de la te 5 prema les nurles, et pour lesdites maladies acception on literatules en la mequaresme dont il avint aeisi que mes prestres me chantoit la messe deviet men lit en men paveillen, et avoit la maladie que places. Or avent una que en son sai, crement il se posno. Quant p vi que il vouloit 2 e y cheon, jes que evene ma cole vestue, sulla" de mon ht touz deschors, et l'embere a let la deix que il ferst tout a tref et t. 2 belemest son seroment, que je ne le l'urone tant que al l'aver at tout fut. Il revint a son, of fish some command of panel indicat masse loud enticement incompassions of charts

B. Aprecate we have a prest to consense to row at his consensus to a defend a contract of the contract of the second and the contract of the c

rent Daniel and a second of American renter de-

'oitiers. Li Sarrazin distrent que il n'en feroient iens, se on ne lour lessoit le cors le roy en gaige; ont messires Geffrois de Sergines*, li bons cheva- E 200 ers, dist que il ameroit miex que li Sarrazin les ussent touz mors et pris, que ce que il lour fust eprouvei que il eussent lessié le roy en gaige. La naladie commenca à engregier en l'ost en tel maière, que il venoit tant de char morte ès gencives* à F ostre gent, que il couvenoit que barbier¹ ostassent i char morte, pour ce que il peussent la viande paschier et avaler aval. Grans pitiés estoit d'oïr raire les gens parmi l'ost, ausquiex l'on copoit la har morte; car il bréoient aussi comme femmes ui traveillent * d'enfant.

LXI. Quant* li rovs vit que il n'avoit pooir d'ilee A 202 emourer que mourir ne le couvenist, li et sa gent, ordena et atira que il mouveroit le mardi^a au soir l'anuitier, après les octaves de Pasques, pour reveir à Damiete. Il fist parler aus marronniers qui voient les galies comment* il lour couvenoit recueil- B · tous les malades et les mener à Damiette. Li vs commanda à Josselin de Cornaut et à ses ères et aus autres engingnours, que il copassent les ordes qui tenoient les pons entre nous et les Sarrans; et riens n'en firent. Nous* nous requeillimes le C ardi après diner de relevée, et dui de mes chevars que je avoie de remenant et ma mesnie¹. Quant vint que il commença à anuitier, je dis à mes

^{1.} Autrefois les barbiers faisaient certaines opérations de chirurgie. 2. Le 5 avril 1250 - 3. Il fist jusqu'à Damiette omis dans A. -A. Cornant, mais plus haut Cornaut. - 5. A, de ma mesnice; B et L, mes autres serviteurs

mariniers que il tirassent lour ancre et que nous en 322 p. alissiens av d. et il distrent que il n'oscrorent.", pour ce que les gales au soudane, qui estoient entre nous et Dimiete, nous occurount. Li marine: avoient tot geors tens pour requeillir les malades deduce being these of himidale sestment from sey la rive don tum. Londis que je priou les mariners." que nous en dissiens, le Sur izin entrerent en l'est et vi a la clurer den ten que il occionent les malades sus leave. Ledementes que il tiroient lour anere h memor qui decount mener les méides comrent les cordes de lour ancres et de lour galies a mountment particle to nostre petit visself et nous encloseent ham d'une part'et hautre d'outre part, que a pour se da que il no nous itandierent en Lycia. Quant nois times eschiper de ce pent, et gray mous en aliens controval " le tom di roys, qui avost Le maladie de l'est et ménoissin mont fort, 🐱 tast form parallel as galacter of disconsiste mass of disc apar sa Than process of all mollows the some parables La on sepasma per plasones to encloped to fort me a mission que il resident accordinate per "de font de se brack testes les toy que il descendent pour derchamber of a court of a court of a magnetic ga Lyon appears to development be now at quant nor no le control de de la lateration de mais de que a make program dimensions continued to the test " a

district and a superdential of

The second of th

roys fu pris, ainsi comme il-meismes le me conta. Il me dist que il avoit lessie la seue bataille et s'estoit¹ mis entre li et monsignour Geffroy de Sargines en¹ la hataille * monsignour Gautier de Chasteillon, qui D 204 fesoit l'arière-garde. Et me conta li roys que il estoit montez sur un petit roncin, une houce de sove vestue, et dist que darière li ne demoura de touz chevaliers ne de touz serjans, que messires Geffroys de Sergines, liquex * amena le roy jusques au quazel*, E là où li roys fu pris, en tel manière que li roys me conta que messires Geffroys de Sergines le deffendoit des Sarrazins, aussi comme li bons vallez deffent le hanap son signour des mouches; car toutes les foiz que li Sarrazin * l'aprochoient, il prenoit son F espié, que il avoit mis entre li et l'arcon de sa selle, et le metoit desous s'essele, et lour recouroit sus et les chassoit en sus dou roy. Et ainsi mena le roy jusques au kasel, et le descendirent en une maison, et le couchièrent ou giron d'une * bourjoise de Paris A 206 aussi comme tout mort, et cuidoient que il ne deust jà veoir le soir. Illec vint messires Phelippes de Monfort, et dist au roy que il véoit l'amiral à qui il avoit traitié de la trève; que se il vouloit, il iroit à li pour la treuve refaire en la * manière que li Sar- B rasin vouloient. Li roys li pria que il y alast et que Il le vouloit bien. Il ala au Sarrazin, et li Sarrazins avoit ostée sa touaille de sa teste, et osta son anel de son doy pour asseurer que il tenroit la trève.

¹ A, c'estoit. — 2. A, B et L, et en. — 3. On trouve ici deux fois a Quazel, à Kasel, au lieu de au quazel, au kasel; mais ce mot se présente plus loin comme non commun (chap. exxvii et c). — 4. B et L, venou de.

- 2.* C. Dedans ee, avint une si grans mescheaner a nostre gent, que uns traities serjans, qui avoit a non Marcollocel, commence a erier a nostre gent, e Signomer chevalier, rendes vons, que le roys le vons mande et ne taites pas occure le roy à l'int cuidierent que le roys lour eust mander, et rendirent lour espec-
 - Done Survivins. In amirans vit que la Surrazin ame a noient nostre gent prins. In amirans dist a monse guent Phelippe que il n'aferoit pas que il donnast a nostre gent treves, car il vent bien que il estoient pris. Or avint ainsi a monsignour Phelippe que
 - I fonte nostre gent estorent pris, et il ne le tu pas, peur ce que il estort messigiers. Or a une autre mouvaise nomere on pais en la paienume, que quent li roys envoir ses messages au soudane, ou la soudiois au roy, et la roy, meurt ou la soudans.
 - avoit que le message residuament, le message " sont prison et reclave de quelque part que il soient, est Creston on Sarazan".

INII Obend celle mescheance avint a new gerns que d'Event prie a terre ceissi avint a nous qui fu come pries en l'Evince unsi comme vous orrez cre

1.8 Viapos con la versinone" vant de vers filmiete, qui no estado e caract de la versi, et la chevalier que la revisione tensione es como ets penir nos malades deficiares e con trainent. Nestre mariner perdirent le remas de la consette e material en une nos, dont il

None que describe par la mesa verse les Sarrasens.

^[17] J. B. Gregori, A. Levis, Annal Science Matter and L. B. Scholler, page 1877, Nature 1988, pp. 1877.

vant ce que l'aube crevast, au passaige là où les galies au soudanc estoient, qui nous avoient tolu à venir les viandes de vers Damiete¹. Là ot grant hutin; car il * traioient à nous et à nostre gent qui estoient C 208 sus la rive de l'yaue, à cheval, si grant foison de pyles atout le feu grejois, que il sembloit que les estoiles dou ciel chéissent³.

Quant nostre marinier nous orent ramenez dou bras dou * flum là où il nous orent enbatus, nous D trouvames les courciers le roy que li roys nous avoit establiz pour nos malades desfendre, qui s'en venoient fuiant vers Damiete. Lors leva uns vens qui venoit de vers Damiete si fors, que il nous toli le cours de l'yaue. A* l'une des rives dou flum et à E l'autre, avoit si grant foison de vaisselés à nostre gent qui ne pooient aler aval, que li Sarrazin avoient pris et arestez; et tuoient les gens et les getoient en l'yaue, et traihoient les cofres et les harnois des neis que il avoient gaaingnies * à nostre F gent. Li Sarrazin qui estoient à cheval sus la rive traioient à nous de pylés, pour ce que nous ne vouliens aler à aus. Ma gent m'orent vestu un haubert à tournoier, pour que li pylet qui chéoient en nostre vessel ne me blecassent. En * ce point, ma G gent, qui estoient en la pointe dou vessel * aval, A 210 m'escrièrent : « Sire, sire, vostre marinier, pour ce que li Sarrazin les menacent, vous vuelent mener à terre. » Je me siz lever par les bras, si sèbles comme je estoie, et trais m'espée sur aus, et lour diz que je

^{1.} A, à Damiete. - 2. B et L, cheussent du ciel à territ - 3. A omet que après pour, et ajoute avant lequel j'avoie vestu.

les occurroie se il me menoient a terre; et il i B pondirent " que je preisse lequel que je vourse il me menroient a terre, ou il me ancreroient le flum jusques a tant que li vens fust chois lour dis que j'amoie miex que il m'ancrasient le flum, que ce que il me menassent' a terre, je veoie nostre occision; et il m'ancrerent.

Ne tarda gueres que nons veismes venir galies dou sondane, la ou il avoit bien mil l Lors j'appelai mes chevaliers et ma gent, et k mandar que il vouloient que nous feissiens. 🧈 nous rendre aus "galies le soudanc, ou de no dre a ceus qui estoient a terre. Nous acordan que nous amiens miex que nous nous ranc aus galies le soudaire, pour ce que il nous ter touz' ensemble, que ce que nous nous randis 🕕 ceus qui estoient a terre, pour * ce que il nous pillerment et venderment aus Beduvns. Lo uns miens celeners, qui estait nes de Doule - Sure, in the infactors pass a crest consonly a Je mandar auquel il s'acordoit, et il me dist . . . Front que nous nous lessons touz tuer. . u n irons tuit en jaradis. • Mais nous ne le civilia

INIV Quant vi que penre nous escouven prins mon escrin et mes jouais, et les getai en et mes reliques aussi. Lors me dist uns de mi e rimers « Sire", se vous ne me lesses dire qui 2.2 Comes consins au " roy. l'on vous occurra touz, e evec » Et je diz que je vouloie hien que il d

Commenter - , Commenters , Commenters & B. C.

que il vourroit. Quant la première galie, qui venoit vers nous pour nous hurter nostre vessel en travers, ovrent ce, il getèrent lour ancres près de nostre vessel. Lors m'envoia Diex * un Sarrazin qui estoit de B 212 la terre l'empereour¹, vestu de unes brayes de toille escrue, et en vint noans parmi le flum' jusques à nostre vessel, et m'embraça par les flans et me dist: · Sire, vous estes perdus, se vous ne metés consoil en vous: car il vous convient saillir de vostre* vessel C sur le bec qui est tisons de celle galie. Et se vous sailliés, il ne vous regarderont jà; car il entendent au gaaing de vostre vessel. » Il me getèrent une corde de la galie; et je sailli sur l'estoc, ainsi comme Diex vout. Et sachiez que je chancelai tellement ** D que, se il ne fust saillis après moy pour moy soustenir, je fusse cheus en l'vaue.

Il me mistrent en la galie, là où il avoit bien quatorze-vins homes de lour gens, et il me tint touzjours embracié. Et lors il me portèrent à terre et me saillirent sur le cors pour moy coper la gorge; E car cil qui m'eust occis cuidast estre honorez. Et cis Sarrazins me tenoit touzjours embracié, et crioit : Cousin le roi! En tel manière me portèrent dous foiz par terre, et une à genoillons; et lors je senti le coutel à la gorge . En ceste persecucion me sauva F Diex par l'aide dou Sarrazin, liquex me mena jusques ou chastel' là où li chevalier sarrazin estoient.

¹ Frédéric II, empereur d'Allemagne, avait des possessions en Orient. (Voy. chap. Lxv.) — 2. A, lors envoya en omettant vestu jusqu'à escrue, puis parmi le flum. — 3. A, faillés. — 4. Tellement omis dams A. — 5. B et L, il me tira. — 6. A, quatre-vins. — 7. Il y avait sur les vaisseaux des espèces de petits châteaux disposés pour abriter les combattants.

Quant peving cutic aux, il m'esterent mon haubere : et pour le pate qu'il orent de moy, il geterent sur mos un unen convertoir de escarlate fourres de 218 v. menu vur, que madame ma "mere m'avoit donner, et li autres m'aporta une courrore blanche, et je 🖼 ceingus sur mon convertour, ouquel je avoie fait un pertuis et l'avoie vestir, et le autres m'aporta un chaperon, que pe mis en ma teste. Et lors, pour la B poour que je avoir, je commencai a trembler hien fort, et pour la maladie aussi. Et lors je demandar a boire, et l'on m'aporta de l'vaue en un pot, et se tost comme je le mis a ma bouche pour envoire aval, elle me saille leus par les nardles. Quant je vi et en, je envora querre ma gent et lour dis que * je estore mors, que pavere l'apostume en la gorge, et il me demanderent comment pele savoie, et je lour moustrait, et fantost que il viient que l'vaue me saillout pur la gorge et par les noulles, il pristrent à plorer. Quant hickorymer sur ezin qui la estoient sy Derent ma gost place, il demanderent au Sirazin qui surviviers over peraguoval physicial, et il respondrope d'enterdat que paven. l'apostume en la gorge, per qui y le la pessar exchique. Et lors uns des chevilloss, arrivates districted qui nous asost garintizit, que des sus recombertest, car il me donroit tel chi se a le avis, de ques je seroje guerre dedans dous constitution of al-

 Message Regue de Women qui esteut entour moy*, avoit ester escertez e la grant bataille dou qua

The first of the second of the

resme-prenant, et ne pooit ester sur ses piés; et sachiez que uns viex Sarrazins chevaliers qui estoit en la galie, le portoit aus chambres privées à son col.

LXV. Li* grans amiraus des galies m'envoia querre, G 214 et me * demanda se je estoie cousins le roy; et je li A 216 dis que nanin, et li contai' comment et pourquoy li mariniers avoit dit que je estoie cousins le roy. Et il dist que j'avoie fait que saiges; car autrement eussiens-nous estei tuit mort. Et il me demanda se je tenoie riens de lignaige * à l'empereour Ferri d'Alle- B maingne, qui lors vivoit; et je li respondi que je entendoie que madame ma mère estoit sa cousine germainne; et il me dist que de tant m'en amoit-il¹ miex. Tandis que nous mangiens, il fist venir un bourgois de Paris devant nous. Quant li * bourgois C fu venus, il me dist : « Sire, que faites-vous? » — « Que faiz-je donc? » feiz-je. — « En non Dieu, fist-il, vous mangiez char au vendredi! » Quant j'oï ce, je boutai m'escuele arières. Et il demanda à mon Sarrazin pourquoy je avoie ce fait, et il li dist; et * li amiraus li respondi que jà Diex ne m'en sau- D roit mal grei, puisque je ne l'avoie fait à escient. Et sachiez que ceste response me fist li legas, quant nous fumes hors de prison; et pour ce ne lessai-je pas que je ne jeunasse touz les vendredis de quaresme après, en pain et* en vaue : dont li legas se E courrouça mout forment à moy, pour ce que il n'avoit demourei avec le roy de riches homes que moy.

Le dymanche après, li amiraus me fist descendre

^{1.} A, conta. - 2. A, que tant m'amoit-il.

et tous les autres prisonniers qui avoient ester pers 216 F. en l'vauce, sur la rive dou flum. Lodementières que! on treboit monsignour Jehan, mon bon prestre, bors de la soute de la galie, il se pausma, et on le tua et le geta l'on ou flum. Son clere, qui se pasma aussi pour la maladie de l'ost que il avoit. l'on li geta un a mortier sus " la teste et fu mors, et le geta l'on ou 214 A. flum. Tanchs que * l'on descendont les autres malades designhes ou il avoient ester en prison, il vi avoit gens sirravus apparellies, les espers toutes nues, que ceus qui cheoient, il les occioient et getoient touz ou flum. Je lour his dire a mon Sarrazin, que il me sem-A blot que en estot pas bien fait; car c'estoit contre les enseignemens Salchadin, qui dit que l'on ne devoit' nul home occire, pais que on' li avoit donne a mangier de son pain et de son sel. Et il me respondi que ce n'estoient pas home qui vaussent c riens, pour ce que * d ne se pooient aidier pour les maladies que il avoient. Il me fist amener mes marmers desant most, et me distique il estoient tuit renoie, et je li dis que il n'eust je hance en aus. aussilost comme il nous avoient lessez, aussilust les to foresent il, se il venient "ne lour point ne lour ben-Lt framirans me fist response tel, que il s'accordest a mos que Salchadais disoit que on ne vit onques de manyais' Crestien bon Sarrazin, ne de manyais Sarrazin bein Crestien

It après ces choses il me fist monter sus un pale.

Fros, et * me menoit encoste de li Et passames un

And the second of the second o

pont de neis, et alames à la Masourre, là ou li roys et sa gent estoient pris; et venimes à l'entrée d'un grant paveillon là où li escrivain le soudanc estoient, et firent illec escrire mon non. Lors me dist mes Sarrazins*: « Sire, je ne vous suivrai plus, car je ne F 218 puis; mais je vous pri, sire, que cest enfant que vous avez avec vous, que vous le tenez touzjours par le poing, que li Sarrazin ne le vous toillent. » Et cis enfes avoit non Berthelemin, et estoit siz au signour de Monfaucon* de baat1. Quant mes nons fu mis en G escrit, si * me mena li amiraus dedans le paveillon là A 220 où li baron estoient^a, et plus de dix mille personnes avec aus. Ouant je entrai léans, li baron firent tuit si grant joie que on ne pooit goute oir; et en louoient Nostre-Signour, et disoient que il me cuidoient avoir * B perdu.

LXVI. Nous n'eumes guères demourei illec, quant on fist lever l'un des plus riches homes qui là fust, et nous mena l'on en un autre paveillon. Mout de chevaliers et d'autres gens tenoient li Sarrazin pris C en une court qui estoit close de mur de terre. De ce clos où il les avoient mis les fesoient traire l'un après l'autre, et lour demandoient : « Te veus-tu renoier? » Ceus qui ne se vouloient renoier, on les fesoit mettre d'une part et coper les testes; et ceus qui se renoioient, d'autre part. En ce point nous envoia li p soudans son consoil pour parler à nous; et deman-

^{1.} Voy. chap. LXXX. — 2. Credo, XXXV. — 3. B et L, deux des.... feussent. — 4. L'on omis dans A. — 5. Pour ce récit, voy. Credo, XXXVI et XXXVII. — 6. Les manuscrits portent ici les Serrezins; mais sans aucun doute il devait y avoir dans l'original li Sarrazin au nominatif pluriel, ce qui ôtait l'équivoque.

dérent à cui il diroient ce que li soudans nous mandoit. Et nous lour deismes que il le deissent au bon conte Perron de Bretaingne. Il avoit gens illec qui 220 g. savoient * le sarrazinnois et le françois, que l'on appele drugemens, qui enromanement le sarrazinnoss au conte Perron. Et furent les paroles tens : « Sure. li soudans nous envoie à vous pour savoir se vous vourries estre delivre? • Li cuens respondi : • Oil. • r — « l.t.* que vous donrries au sondane pour vostre delivrance? > -- « Ce que nous pourriers faire et souffrir par raison, a list li cuens. « Et donnés vous , &rent il, pour vostre delivrance, nulz des chastaus aus barons d'outre mer?» Li cuens respondi que il 222 A. n'i avoit * pooir ; car on les tenoit de l'empereur d'Alemangne, qui lor vivoit'. Il demanderent se nous renderiens nulz des chastiaus don Temple ou de l'Unpital pour nostre delivrance. Et li cuens responda que ce ne poort estre; que, quant l'on y metort les chas-B. telains*, on lour fesoit jurer sur sains, que pour delsvrance de cors de home, il ne renderoient nuls des chastiaus. Et il nous respondirent que il lour senbloit que nous n'aviens talent d'estre delivrez, et que il s'en mount et nous envoieroient œus qui pourc. rouent " a nous des espees, aussi comme il avoient " fait aus autres. Et s'en alerent,

Maintenant que il s'en furent alei, se feri en nostre paveillon une grans tourbe de joenes Sarrazins, les especs caintes, et amenoient avec aus un home de n-grant* vieillesce, tout chanu, liques nous fist deman-

^{).} When they have the 2 B of 1 , which descripts on the phase of mass and required () and () where α is the

der se c'estoit voirs que nous créiens en un Dieu qui avoit estei pris pour nous, navrez et mors pour nous, et au tiers jour resuscitez. Et nous respondimes : « Oyl. » Et lors nous dist que nous ne nous deviens pas desconforter, se nous aviens soufertes ces perse- E 222 cucions pour li; « car encore, dist-il, n'estes-vous pas mort pour li, ainsi comme il fu mors pour vous; et, se il ot pooir de li resusciter, soiés certein que il vous deliverra, quant li plaira.» Lors s'en ala et tuit li autre joene gens après li, dont je su mout liés; F car je cuidoie certeinnement que il nous fussent venu les testes tranchier. Et ne tarja guères après quant les gens le soudanc vindrent, qui nous distrent que li rovs nous avoit pourchacie nostre delivrance.

Après* ce que li viex hom s'en fu alez, qui nous G ot * reconfortez, revint li consaus le soudanc à nous, A 224 et nous dirent que li rovs nous avoit pourchacie nostre delivrance, et que nous envoissiens quatre de nos gens à li pour ovr comment il avoit fait. Nous y envoiames monsignour Jehan de Waleri le preudome, monsignour* Phelippe de Monfort, monsi- B gnour Baudouin d'Ibelin seneschal de Cypre, et monsignour Guion d'Ibelin ' conestable de Cypre, l'un des miex entechiez chevaliers que je veisse onques, et qui plus amoit les gens de cest pays. Cist quatre nous raportèrent * la manière comment li roys C nous avoit pourchacie nostre delivrance; et elle futex.

LXVII. Li consaus au soudanc essaièrent le roy en la manière que il nous avoient essaiés, pour veoir se

^{1.} Lacune du ms. L jusqu'au bas de la page 286. — 2. A omet nous. - 3. A, dit Belin, mais plus loin Ybelin (comme B) et Ibelin; M, d'Ebelin; R, de Belun. - 4. B, Guyon son frère.

120 HISTOIRE

- 2. O li roys four * vourroit promettre à delivrer nulz des chastiaus don Temple ne de l'Ospital, ne nulz des chastiaus aus barons dou pais, et aussi comme Des vout, li roys four respondit tout en la manière que nous aviens respondu, et il le menacierent et li dis
 - p trent que puisque il " ne le vouloit faire, que il le feroient mettre es bernieles. Bernieles est li plus grez tourmens que l'on puisse soufrir ; et sont dui tison ploiant, endentei ou chief, et entrent h uns en l'autre, et sont lie a fors corroles de buef ou chief. Et
 - F quant il weilent mettre les gens dedans, si les couchent sis loir costez et lour mettent les jamhes parmi les chevilles dedans; et puis si font asseoir un home sur les tisons, dont il advient ainsi qu'il ne demourra ja demi pie entier de os qu'il ne soit tour
- 22. A debrisies. Et pour faire au pis que "il penent, ou chief de trois jours que les jumbes sont enflees, si remettent les jambes enflees dédans les bernicles et reliessont tout dérechief. A ces menaces lour responda la roys, que il estoit lour prisonniers, et que il poucient faire de la lour volenter.
 - B. Quant' divirent que il ne pourroent vaincre le hon roy par inchaces, si revindrent a li et li demanderent combien il vourroit donner au soudane d'aegent, et uvec ce lour rendist! Dimiete 18 li gossi
 - door respondit que se li soudans vouloit penre rangonable somme de demers de li, que il manderent a la royne que elle les parist pour lour delivrance. 22 il distrent. Comment est ce que vous ne nous som

 ^{1.} A construction of the construc

lez dire que vous ferez ces choses? » Et ly roys respondi que il ne savoit * se la royne le vourroit faire, D 226 pour ce que elle estoit sa dame. Et lors li consaus s'en rala parler au soudanc; et raportèrent au roy que se la royne vouloit paier dix cens mile besans d'or, qui valoient cinc cens mile livres¹, que il deliverroit le roy. Et li roys lour demanda * par lour sere- E mens se li soudans les deliverroit pour tant, se la rovne le vouloit faire. Et il ralèrent parler au soudanc; et ou revenir firent le serement au roy, que il le deliverroient ainsi. Et maintenant que il orent iurei, li roys dist et promist aus amiraus * que il paie- F roit volentiers les cinc cens mille livres pour la delivrance de sa gent, et Damiete pour la delivrance de son cors; car il n'estoit pas tex que il se deust desraimbre à deniers. Quant li soudans oy ce, il dist : « Par ma foy'! larges est li Frans quant il * n'a pas G barguignié sur si grant somme de deniers. Or * li alés A 228 dire, fist li soudans, que je li doing cent mile livres pour la reançon paier. »

LXVIII. Lors fist entrer li soudans les riches homes en quatre galies, pour mener vers Damiete. En la galie là où je fu mis, fu li bons cuens Pierres de Bretaingne, li cuens Guillaumes de Flandres, li bons cuens Jehans de Soissons, messires Imbers de Biaugeu, connestables de France; li bons chevaliers messires Baudoins d'Ybelin et messires Guis, ses frères, i furent mis. Cil qui nous conduisoient en la galie,

^{1.} Environ dix millions cent trente-deux mille francs de notre monnaie, en supposant, comme cela est probable, qu'il s'agit de livres tournois. — 2. B, loy. — 3. A, estre. — 4. B et M, Bauldoyn; par erreur A porte ici Jehan; mais plus loin Baudouyn.

- 220 C nous ariverent devant* une herberge que li soudant avoit fait tendre sur le flum, de tel manière comme vous oriez. Devant celle herberge avoit une tour de parches de sonn et close entour de toille tainte, et la porte estoit de la herberge; et dedans celle porte estoit uns paveillons tendus*, la ou li amiral, quant il aloient parler au soudane, lessoient lour espess et lour horiois. Après ce paveillon ravoit une porte comme la première, et par celle porte entroit l'on en un grant paveillon qui estoit la sale au soudane.
 - E. Apres lesse avoit une tel tour comme devant, par laquel l'on entroit en le chambre le soudanc. Apres la chambre le soudanc, avoit un prael, et enmi le prael avoit une tour plus haite que toutes les autres, le ou le soudans aloit veoir tout le pays et tout
 - Flost Don pract movert une alce qui aloit au* flum, la on li sondans avoit fait tendre en l'vaile un paveillon pour aler bagnier. Toutes est herberges estoient closes de treillis de fust, et par debors estoient li treillis couvert de toilles viides, pour es que eil qui estoient debors ne peussent veur dec, dans et bestours toutes quatre estoient couvertes de
- 200 A.— Nous "venimes le peude" devant l'Ascencion en cehen le car ces herberges estouent tendnes. Les quatre galies la car entre nous estiens en prison, ancra l'on ont devant de la herberge le soudanc. En un paveil lon qui estoit assez pres des herberges le soudance,
 - B describtion to terror. It soudins avoit ainsi atire-

A reflection of the service of the service Book service.

que le samedi devant l'Ascension on li renderoit Damiete, et il renderoit le roy.

LXIX. Li amiral que li soudans avoit ostei de son consoil pour mettre les siens que il ot amenez d'estranges terres*, pristrent consoil entre aus¹; et dist C 230 uns saiges hom Sarrazins en tel manière : « Signour, vous véez la honte et la deshonour que li soudans nous fait, que il nous oste de l'onnour là où ses pères nous avoit mis. Pour laquel chose nous devons estre certein* que, s'il se treuve dedans la forteresce D de Damiete, il nous fera penre et mourir en sa prison, aussi comme ses aious¹ fist aus amiraus qui pristrent le conte de Bar et¹ le conte de Monfort; et pour ce vaut-il miex, si comme il me semble, que nous * le façons occirre, avant qu'il nous parte des E mains.

Il alèrent à ceus de la Halequa, et lour requistrent que il occeissent le soudanc, sitost comme il averoient mangié avec le soudanc qui les en avoit semons. Or avint * ainsi que, après ce qu'il orent mangié, et li soudans s'en aloit en sa chambre et ot pris congié de ses amiraus, uns des chevaliers de la Halequa qui portoit l'espée au soudanc, feri le soudanc de s'espée meismes parmi la main entre les quatre dois, et li fendi * la main jusques au bras. Lors li G soudans se retourna * à ses amiraus qui ce li avoient A 232 fait faire, et lour dist : « Signour, je me pleing à vous de ceus de la Hauleca qui me vouloient occirre, si comme vous le pouez veoir. » Lors respondirent

^{1.} Voy. chap. LVII. — 2. Ou plutôt son père. Voy. p. 192 c, n. 3. — 3. Et manque dans A.

li chevaher de la Haulequa a une voiz au soudane, 23. 8 et distrent ainsi » Puisque" tu diz que nous te voulons occure, il nous vaut miev que nous t'occuons que tu nous occies', »

Lors brent sonner les nacaires, et touz li es sint demander que li soudans vouloit. Et il lour respon-C dirent que Damiete estoit prise et que li soudans alort a Damiete, et que il lour mandoit que il alassent après le Tant s'armerent et ferirent des esperons vers Damiete. It quant nous veismes que il en alount vers Damiete, nous fumes a grant meschiel Dide cuer, pour * ce que nous cuidiens que Damiete fust perdue. Li soudans, qui estait joenes et legiers, s'endor en la tour que il avoit fait faire, avec trois de ses exesquest, qui avoient mangie avec hij et es toff la tours dancre se chambre, aussi comme vous E aves over devant. Cd.º de la Haleca, qui estoient cinquens a chevil, abitirent les paveillons au wesdane, et l'asseguerent entour et environ declans la tour qu'il avoit! fait faire, avec trois de ses eventures qui avoient mangie avec h, et h escrerent' qu'il descendest. It lors dist* que sa teroit il, mais que il Present seems It if distrent que il le terment descendre a force, et que il n'esteat une dedans l'americ Il la lancierent le feat gregore, qui se prist en la tour, qui esteat taite de planches de sajan et de toille de a coton Latours s'esprist histivement , que oriques a 2.5 Characters no account and Openit' h sondare vit ce, il describ leistivement et den vint turing vers le

A control of the second of the

flum, toute la voie dont je vous ai avant parlei. Cil de la Halequa avoient toute la voie rompue à lour espées. Et ou passer que li soudans fist pour aler vers le flum, li uns d'aus li donna d'un glaive parmi B 234 les costes, et li soudans s'enfui ou flum, le glaive trainant; et il descendirent là, jusques à nou, et le vindrent occirre ou flum, assez près de nostre galie là où nous estiens. Li uns des chevaliers, qui avoit à non Faraquataye, le fendi de s'espée et li osta le C cuer dou ventre; et lors il en vint au roy, sa main toute ensanglantée, et li dist : « Que me donras-tu; que je t'ai occis ton ennemi, qui t'eust mort, se il eust vescu? » Et li roys ne li respondi onques riens.

LXX. Il * en vindrent bien trente, les espées toutes D nues ès mains, à nostre galie, et au col' les haches danoises. Je demandai à monsignour Baudouin d'Ibelin, qui savoit bien le sarrazinnois, que celle gent disoient; et* il me respondi que il disoient que il E nous venoient les testes tranchier. Il y avoit tout plein de gens qui se confessoient à un frère de la Trinitei, qui avoit nom Jehan et estoit au conte Guillaume de Flandres. Mais endroit de moy ne me souvint onques de * pechié que j'eusse fait; ainçois F m'apensai que, quant plus me dessenderoie et plus me ganchiroie, et pis me vauroit. Et lors me seignai et m'agenoillai aus piés de l'un d'aus, qui tenoit une hache danoise à charpentier, et dis : « Ainsi mourut sainte' Agnès. » Messires * Guis d'Ybelin, connesta- G bles de Chypre, s'agenoilla* encoste moy et se con- A 236

¹ B et M, neuf. — 2. Les mots au col sont fournis par l'édition de Ménard — 3. Avoit nom Jehan et omis dans A. — 4. A, saint.

fessa à moy; et je li dis : « Je vous asol pooir que Dex m's donnei. » Mais quant je vai d'îlee, il ne me souvint onques de chos m'eust dite ne racontee.

Il nous firent lever de la où nous estiens, 224 B. mistrent* en prison en la sente de la galie; et rent mout de nostre gent que il l'eussent fai ce que il ne nous vouloient' pas assaillir touz ble, mais pour nous tuer l'un après l'autre. fumes a tel meschief, le soir, tout soir que # c. siens si a* estroit que mi pie estoient endroit conte Perron de Bretaingne, et li sien estois droit le mien visaige. L'endemain nous fires li amiral de la prison la où nous estiens, « dirent ainsi lour messaige, que nous alisticap. aus amiraus, pour renouveler les couvenance soudans avoit eues a' nous; et nous dirent q fussions certein que, se li soudans cust vescu fait coper la teste au roy et à nous touz au qui y porent aler y alerent; li cuens de Bre t et "li connestables et je, qui estiens grief mala mourames. La cuens de Flandres, la cuens de Sossons, li don frere d'Ibelin, et li autre porent aidier, y alerent.

Il acorderent aus amiraus en tel manière sitost "comme on lour averoit delivree Damiet liverroient le roy et les autres riches homes estoient, car le menu peuple en avoit fait moudans vers Babilome, fors que ceux que i fait tuer. Et ceste chose avoit d'faite contre le

[.] A. resultament - 2 B, seeks to maje - 3 A, and area

venances * que il avoit au roy : par quoy il semble G 236 bien que il nous eust fait tuer aussi, sitost comme il * A 238 eust eu Damiete. Et li roys lour devoit jurer aussi à lour faire grei de dous cens mille livres, avant que il partisist dou flum, et dous cens mille livres en Acre. Li Sarrazin, par les couvenances qu'il avoient au roy, devoient garder les malades qui estoient en Damiete *, les arbalestres, les armeures, les chars sa-Blées et les angins jusques à tant que li roys les envoieroit querre.

LXXI. Li sairement que li amiral devoient faire au roy furent devisié et furent tel, que se il ne tenoient au* roy les couvenances, que il fussent aussi C honni comme cil qui par son pechié aloit en pelerinaige à Mahomet, à Maques, sa teste descouverte; et fussent aussi honni comme cil qui lessoient lour semmes et les reprenoient après. De ce cas ne peuent lessier lour femmes*, à la loi de Mahommet, que ja- D mais la puissent ravoir, se il ne voit un autre homme gesir à li, avant que il la puisse ravoir. Li tiers sairemens su tex, que se il ne tenoient les couvenances au roy, que il fussent aussi honni comme li Sarrazins qui manjue la * char de porc. Li roys prist les E sairemens desus diz des amiraus à grei¹, parce que maistres Nicholes d'Acre, qui savoit le sarrazinnois, dist que il ne les pooient' plus forz faire selonc lour

Quant* li amiral orent jurei, il firent mettre en es- F crit le sairement que il vouloient avoir dou roy,

^{1.} A, arbalestriers et armeuriers, en omettant les angins. — 2. A omet e grei. — 3. A, pooit.

qui fu tex, par le consoil des proveres qui s'estorent! renoie devers aus ; et disoit li escris ainsi : que se la roys ne tenoit les couvenances aus amiraus, que il 260 y Just * aussi honnis comme li Crestiens qui renie Deu et sa Mere, et privez de la companguie de ses douze compangnons, de touz les sans et de toutes les santes. A ce s'acordoit bien li ross. La dareniers poins don surement fu tex, que se il ne tenent les E convenances aus * amirans, que il fust aussi honnis comme li Crestiens qui renoie Dien et sa loy, et qui en despit' de Dieu crache sur la croiz et marche desus Quant h roys ovice, il distique, se Dieu plant, cesti surement ne feroit il pe, la amiral envoiceest e maistre Nichole*, qui savoit le sarazinnois, au ros, que dist au roy tiex paroles - Sire, leamiral cut grant despit de ce que il ont jurei quanque vous requestes, et vous ne voulez jurer ce que il vous requierent, et soies certeins que, se vous ne le jures. n al vons teront la teste * coper, et a toute vostre gent » Li roys responde que il en poment faire lour volenter car il amort mies mourir bons Cristiens, que ce que il vesquet on controns Dien et sa Mere!

In patriarches de Jerusalem, viex hom et ancient le de l'Euge de quatre vinvans, avoit pourchacie asserrement des Sarrizins ; et estoit venus vers le roypour li aidier a pourchacier sa delivrance. Or est tex la constume entre les Crestiens et les Sarrazins, que, quant li roys on li sondans meurt, cil qui sont le en messigene ", soit en paenimme on en crestientes,

The model to the Co. 2. A great recover on A Prince common dates & a series of the common dates of the com

sont prison et esclave; et pour ce que li soudans qui avoit donnei la seurtei au patriarche fu mors, li diz patriarches1 fu prisonniers aussi comme nous fumes². Quant li roys ot faite sa response, li uns des amiraus dist que ce consoil li avoit donnei * li patriar- G 240 ches, et dist aus paiens: « Se vous me voulés * croire, A 242 je ferai le rov jurer; car je li ferai la teste dou patriarche voler en son geron. » Il ne le vorent pas croire, ainçois pristrent le patriarche et le levèrent de delez le roy, et le lièrent à une perche d'un paveillon les mains darières le dos, si estroitement * que B les mains li furent aussi enflées et aussi grosses comme sa teste, et que li sans li sailloit parmi les ongles. Li patriarches crioit au roy: « Sire, pour Dieu, jurez seurement; car je en pren tout le pechié sus l'ame de moy, dou sairement que vous ferez, puisque vous le béez* bien à tenir. » Je ne sai pas com- C ment li sairemens fu atiriez; mais li amiral' se tindrent bien apaié dou sairement le roy et des autres riches homes qui là estoient.

LXXII. Dès que li soudans su occis, on fist venir les estrumens* au soudanc devant la tente le roy, et D dist-on au roy que li amiral avoient eu grant vouloir et' consoil de li saire soudanc de Babiloine. Et il me demanda se je cuidoie que il eust pris le royaume de Babiloine, se il li eussent presentei. Et je li dis que il eust mout sait que sous, à ce que il avoient E lour signour occis; et il me dist que vraiement il ne l'eust mie resusei. Et sachiez que on dist que il ne

^{1.} A omet li dis patriarches. — 2. Voy. chap. EXII. — 3. A, mains. — 4. A omet pour Dieu. — 5. A, je pronds le. — 6. A, l'amiral; B, les Serrezins. — 7. A omet vouloir et. — 8. A omet que on dist.

demoura pour autre chose, que pour ce que il desoient que li roys estoit li plus fermes Czestiens que 2,2 F on peust trouver. Et cest exemple en moustroient", a ce que quant il se partoit' de la héberge, il prenoit sa croiz a terre et seignoit tout son cors. Et desoifert a faire, il ne le creussent jamais; et discient c que, se celle gent fesoient soudanc de li, il" les occurroit touz, ou il devenroient Crestien.

Après que les couvenances furent acorders don 2014 roy et des amirais et jurées, lu acordei que il nondeliverroient l'endemant de l'Ascension, et que sitost comme Damiete seroit delivrée aus amiraus, on deliverroit le cors le roy et les riches hommes qui avec li estoient, aussi comme il est devant dit. Le B jendi " au soir, eil qui menoient nos quatre gales vindrent ancrer" en mi le flum, devant le pont de Damiete, et brent tendre un paveillon devant le pont, la ou li roys descendi.

on la ville, et fist rendre la ville aus amiraus. Sur les tours de la ville mistrent les enseignes au sou-danc. La chevalier sarrazin se mistrent en la ville et commencierent a boivre des vins, et furent mainte-to nant tuit vvre dont li uns d'aus vint a nostre galer et trait s'espec toute ensinglantee, et dist que endroit de li il' avoit tuer six de nos gens. Avant que Damiete fust rendne, avoit l'on recueilli la royne en nos neis, et toute nostre gent qui estoirui en Di-

A reference of A more Processing — 3 for year days bounds.

miete, fors que les malades qui estoient en Damiete*. E 244
Li Sarrazin les devoient garder par lour sairement:
il les tuèrent touz. Les engins le roy, que il devoient garder aussi, il les decopèrent par pièces. Et
les chars salées' que il devoient garder, pour ce que
il ne manjuent point de porc, il ne les gardèrent
pas; ainçois* firent un lit des engins*, un lit de bacons et un autre de gens mors, et mistrent le feu
dedans; et y ot si grant feu que il dura le vendredi,
le samedi et le dymanche.

LXXIII. Le roy et nous que il durent delivrer dès le soleil levant*, il nous tindrent jusques à soleil G couchant; ne * onques ne * mangames, ne li amiral A 246 aussi; ainçois furent en desputoison tout le jour. Et disoit uns amiraus pour ceus qui estoient de sa partie: « Signour, se vous me voulez croire, moy et ceus qui sont ci de ma partie, nous occirons le roy et ces* riches homes qui ci sont; car de cà quarante B ans n'avons mais garde; car lour enfant sont petit, et nous avons Damiete devers nous, par quoy nous le poons faire plus seurement. » Uns autres Sarrazins qui avoit non Sebreci, qui estoit nez de Morentaigne', disoit * encontre et disoit ainsi : « Se nous C occions le roy, après ce que nous avons occis le soudanc, on dira que li Egypcien sont les plus mauvaises gens et les plus desloiaus qui soient ou monde. » Et cil qui vouloit que on nous occeist, disoit encontre: « Il est bien* voirs que nous nous D sommes trop malement deffait de nostre soudanc

^{1.} A., pore salés. — 2. A omet un lit des engins. — 3. A., ni. — 4. Leçon de M.; A., Mortaig; B., Mortaing. — 5. A., que nous.

que nous avons fuer; car nous sommes alei contre le commandemant Mahommet, qui nous commande que nous gardons le nostre signour aussi comme 246 F. la prunelle de nostre enl., et vezer en cest levre le commandement tout exert. Or executes, fait-1, l'autre commandemant Mahommet qui vient apres. Il lour tournoit un foillet ou livre que il tenoit, et lour moustroit l'autre commandemant Mahommet, E qui estoit les : « La l'asseurement de la fos, neci l'ennemi de la loy. « Or gardez comment nous avons mestat contre les commandemans Mahousmet, de ce que nous avons fuer nostre signour; « encore ferons-nous pas se nous ne tuons le ros, quelque asseurement que nous li aiens donnei; car 6 c'est" li plus forz ennemis que la loss parenname 2. Cart. Nostre mors fu presque acordes dont il aviat ansi, que uns amirais qui estoit nostre adversaires, cuida que on nous deust touz occire, et vint sus le flum, et commenca a erier en sarrazionos à cess qui les galies menoient, et osta sa touaille de sa n teste et lour list un agne de la tonaille. Et maintenant il nous desancrerent, et nous remenerent bira une grant heue ariere vers Babiloine. Lors confemes-nous estre tuit perdu, et s of maintes levens Liberton

INMI Aussi comme Diex vout, qui n'oublie pui c les siens, il " fu acordei, entour soleil conclunt, que nous seriens delivrei. Lors nous ramena l'on, et mist l'on nos quatre galies a terre. Nous requessurs que ou nous lessist aler. Il nous dirent que non fe

roient jusques' à ce que nous eussiens mangié:

« Car ce seroit honte aus amiraus*, se vous partiés D 248
de nos prisons à jeun. » Et nous requeismes que on
nous donnast la viande, et nous mangeriens; et il
nous distrent que on l'estoit alei querre en l'ost.
Les viandes que il nous donnèrent, ce furent begniet de fourmaiges' qui estoient roti au* soleil, E
pour ce que li ver n'i venissent, et cef dur, cuit de
quatre jours ou de cinc; et, pour honnour de nous,
on les avoit fait peindre par dehors de diverses colours.

On nous mist à terre et en alames vers le roy, qu'il amenoient dou paveillon là où il l'avoient tenu F vers le flum; et venoient bien vint mille Sarrazin, les espées ceintes, tuit après li, à pié. Ou flum devant le rov avoit une galie de Genevois, là où il ne paroit que uns seus hom desur. Maintenant que il vit le roy sur * le flum, il sonna un siblet; et au son G dou siblet saillirent * bien de la sente de la galie A 250 quatre-vins arbalestrier bien apparellié, les arbalestres montées, et mistrent maintenant les carriaus en coche. Tantost comme li Sarrazin les' virent, il touchièrent en fuie aussi comme brebis; que onques n'en demoura* avec le roy, fors que dous ou trois. B Il getèrent une planche à terre pour requeillir le rov et le conte d'Anjou, son frère, et monsignour Geffroy de Sergines, et monsignour Phelipe de Annemos, et le marechal de France que on appeloit dou' Meis, et * le maistre de la Trinitei et mov. Le conte C

¹ A. juesques. — 2. A. begues de fourmages; B. bignets de fromaige. — 3 A. le. — 4. A. don; le nom du maréchal est omis dans B.

/:.

de Poitiers il retindrent en prison jusques a tant que li roys lour eust fait paier les dons cens mile hyres que il lour devoit faire paier, avant que il partisist don flum, pour lour rançon.

Fendeman que nous tumes delivrei, vindrent penre congie don roy li cuens de Handres' et li cuens de Soissons, et plusour des autres riches homes qui furent pris es galies. Li roys lour dist ainsi, que il li sembloit' que il feroient bien se il atendoient jusques a ce que li cuens de Poitiers, ses freres, fuit delivrés. It il distrent que il n'avoient pour, cur les galies estoient toutes appareillies. En lour galies monterent et s'en vindrent en France, et en amene le rent avec aus le bou conte Perron de Bretaingue, qui estoit si malades que il ne vesqui puis que troit semannes, et mourut sus mer.

INVA I for commença a faire le paiement le un modi au matin, et v mist l'on au paiement faire le 6 somediet le "dymanche toute jour jusques a la nut, 272 v que on les paient" a la balance, et valoit chascure balance dix mille livres. Quant ce vint le dymanche au vespre, les gens le roy qui fesoient le paiement, monderent en roy que il lour tailloit bien encore trente mille livres. I t'aves le roy n'avoit que le roy 8 de Sezile et le marechal "de France, le menistre de la trenter et me voet tuit le autre estoient au paiement fore. Lors dis je au roy que il seroit bon que is envected que te marechal.

And the second of the second o

dou Temple, car li maistres estoit mors; et que il lour requeist que il * li prestassent les¹ trente mile C 252 livres pour delivrer son frère. Li roys les envoia querre, et me dist li roys que je lour deisse. Quant je lour oy dit, frères Estiennes d'Otricourt, qui estoit commanderres dou Temple, me dist ainsi : « Sire de Joinville, cis consaus que vous donnés * au D roi' n'est ne bons ne raisonnables; car vous savés que nous recevons les commandes en tel manière, que par nos sairemens nous ne les poons delivrer mais que à ceus qui les nous baillent. » Assés y ot de dures paroles et de felonnesses entre moy et li. Et lors parla frères* Renaus de Vichiers, qui estoit E marechaus dou Temple, et dist ainsi : « Sire, lessiés ester la tençon dou signour de Joinville et de nostre commandeour; car, aussi comme nostre commanderres dit, nous ne pourriens riens baillier que nous ne sussiens parjure. Et* de ce que li seneschaus F vous loe que, se¹ nous ne vous en voulons prester, que vous en preigniés, ne dit-il pas mout grans merveilles et vous en ferés vostre volentei; et se vous prenez dou nostre, nous avons bien tant dou vostre en Acre, que vous nous * desdomagerés bien. » G

Je* dis au roy que je iroie, se il vouloit; et il le A 254 me commenda. Je m'en alai en une des galies dou Temple, en la maistre galie; et quant je vouz descendre en la sente de la galie, là où li tresors estoit, je demandai au commandeour dou Temple que il venist veoir ce que je* penroie; et il n'i dein- B

^{1.} A omet les. — 2. A omet au roi. — 3. A, ce. — 4. B, ne dict pas mal. — 5. A omet vostre.

gna onques venir. La marechaus distique il venront venir la force que je li feroie. Sitost comme je fu avalez la ou li treson estoit, je demandai au tresorier dou Temple, qui la estoit, que il me baillast les 254 C clez d'une huche qui estoit devant move; et il, qui me vit megre et descharnei de la maladie, et es l'abit que je avoie estei en prison, dist que il ne m'en bailleroit nulles. Lt je regardat une congue qui giont illee, si la levai et dis que je feroie la clef le roy. Quant li marechaus vit ce, si me prist per le Dipoing* et me dist : « Sire, nous veons bien que c'est force que vous nous faites, et nous vous ferons buillier les clez. « Lors commanda au treverer que on les me badlast; ce qu'il fist'. Et quant le mare chans of diff an tresorier gui je estore, il en fu mout E estados. Je trouvai que celle huche que je ouvri, estoit a Nichole de Chovsi', un serjant le ros. Je getai hors ce d'argent que je y trouvai, et me als scort ou chief de nostre vesel qui m'avoit amene. Et pris le marechal de France et le lessa avec l'ac-Egent, et sur la galie mis le menistre de la Trinitra. Sus la galie la marcelhaux tendoit l'argent au meno tre, et li menistres le me bailloit ou vessel la mi pr estore. Quant nous venimes vers la galie le rois, je commencar a huchier au roy - Sire, sire, escarde 6 comment je sin garniz. - Et li sainz hom me sit. mout volentiers et mout hement. Nous haillames a crus qui lesorent le paiement, ce que j'avoir aguirter 2'4 A

A 1.XXVI Quant* le poiemens fu tais, le consaus le ros qui le poiement avoit fut, vint à le, et le dis-

in ne vouloient delivrer son frère jusques à tant que il eussent l'argent par devers aus. Aucun dou consoil y ot qui ne louoient mie le roy que il lour delivrast* les deniers jusques à tant que il B 256 reust son frère. Et li roys respondi que il lour deliverroit, car il lour avoit couvent; et il li retenissent les seues couvenances, se il cuidoient bien faire. Lors dist messires Phelipes de Nemoes au rov, que on avoit forcontei * aus Sarrazins une balance de dix c mile livres. Et li roys se courrouça trop fort, et dist que il vouloit que on lour rendist les dix mile livres pour ce que il lour avoit couvent à paier les dous cens mile livres, avant que il partisist dou flum. Et lors je passai monsignour * Phelipe sus le pié, et dis D au rov qu'il ne le creust pas, car il ne disoit pas voir; car li Sarrazin estoient li plus saige conteour² qui fussent ou monde. Et messires Phelippes dist que je disoie voir, car il ne le disoit que par moquerie. Et i roys dist que male encontre eust tex E moquerie: « Et vous commant, dist li roys à monsignour Phelippe, sur la foy que me devez, comme mes hom que vous estes, que se les dix mile livres ne sont païes, que vous les facez paier sans nulle faute'. »

Mout* de gens avoient louei au roy que il se traisist en sa nef qui l'atendoit en mer, pour li oster des mains aus Sarrazins. Onques li roys ne vout nullui croire, ainçois disoit que il ne partiroit dou flum, aussi* comme il l'avoit couvent, tant que il G

^{1.} A, Damoes; B et M, Montfort; Conf. de la reine Marg. Nemos. — 2. A, les plus forconteurs. — 3. B, goderie. — 4. A omet sans nulle fante. — Voy. chap. 111.

li paiemens fu fais, li roys, sanz ce que nulz ne l'en prioit, nous dist que desoremais estoit ses suremens quitiez, et que nous nous partissiens de la, et alissiens en la nef qui estoit en la mer. Lors s'esmut nostre galie, et alames bien " une grant liene avant que li uns ne parlast a l'autre, pour la mesaise que nous aviens de la prison' dou conte de Poitiers. Lors vint messires Phelippes de Monfort en un galion, et escria au roy : « Sire, sire, parles a vostre C frère le conte de Poitiers, qui est en cel autre " vessel. Lors escria li roys : Alume, alume! » et si fist l'on. Lors tu la joie si grans comme elle pot estre plus entre nous.

La roys entra en sa nel, et nous aussi. Uns posres n pechierres " ala dire a la contesse de Poitiers qu'il avoit veu le conte de Poitiers delivre, et elle la fist donner vint livres de parisis.

INVIII Je ne vueil pas oublier aucunes besognes qui avindrent en Egypte tandis que nous y r estiens. Lout premier ", je vous dirai de monsignour tranchier de Chasteillon, que uns chevaliers qui avoit non mousignour Jehan de Monson, me conta que d'vit mousignour de Chasteillon en une rue qui estoit ou kisel la ou li roys lu pris, et passoit celle rue toute droite parmi "le kasel, si que on veuit les chans d'une part et d'autre. En celle rue estoit messires Couchiers de Chasteillon, l'espèc ou pourg toute une Quant il vout que li Ture se metoirest parmi celle rue, il lour couroit sus, l'espèc ou

A more or a process

poing, et les flatoit hors dou casel*; et au fuir que li G 258 Turc faisoient devant li, il, qui traioient aussi bien devant comme darière, le couvrirent* tuit de pylez. A 260 Quant il les avoit chaciez hors dou kasel, il se desflichoit de ces pylés qu'il avoit sur li, et remetoit sa cote à armer desus' li, et se dressoit sus ses estriers et estendoit les bras atout l'espée, et crioit : « Chasteillon, chevalier! où sont mi preudome*? » Quant il B se retournoit et il véoit que li Turc estoient entrei par l'autre chief, il lour recouroit sus, l'espée ou poing, et les enchaçoit; et ainsi fist par trois foiz en la manière desus dite. Quant li amiraus des galies m'ot amenei devers ceus qui furent* pris à terre, je c enquis à ceus qui estoient entour li; ne onques ne trouvai qui me deist comment il fu pris, fors que tant que messires Jehans Fouinons', li bons chevaliers, me dist que, quant on l'amenoit pris vers la Massourre, il trouva un Turc qui* estoit montez sur D le cheval monsignour Gauchier de Chasteillon, et estoit la culière toute sanglante dou cheval. Et il li demanda que il avoit fait de celi à cui li chevaus estoit, et li respondi que il li avoit copei la gorge tout à cheval, si comme il apparut à * la culière qui E en estoit ensanglantée dou sanc.

Il avoit un mout vaillant home en l'ost, qui avoit à non monsignour Jaque de Castel, evesque de Soissons³. Quant il vit que nos gens s'en revenoient⁴ vers Damiete, il, qui avoit grant desirier de aler à Dieu ⁴, ne s'en vout pas revenir en la terre dont il F

^{1.} A, desous. — 2. B, de Foumons; Ville-Hardoin cite Jehans Puisnons ou Foisnons, chevalier champenois. — 3. Son véritable nom est Gui de Château-Porcien. — 4. A, revenoit.

estoit nez; amçois se hasta d'aler avec Dieu. Et fen des esperons et assembla aus Turs touz seus, qui a lour especs l'occistrent et le mistrent en la compain gnie Dieu, ou nombre des martirs.

Endementres* que li roys atendoit le paiement que 202 A. su' gent fesoient aus Turs pour la delivrance de son frère le conte de Poitiers, uns Sarrazins mout ben atmes et mout biaus' hom de cors, vint au ros et li presenta lait pris en pos et flours de diverses colours et' mameres, de par les enfans le Nasae', qui avoit 8 ester * soudans de Babiloine, et li list le present en francois. It haves hademanda on il avoit apris francois, et il distigue il avoit estei crestians, et li ross Alex yous en, que a yous ne parlerai-je Je le trais d'une part et li demandai son Coouvine, et il me distiqu'il avoit ester nez de Provins, et que il estoit venus en Egypte avec le rov Jehan, et que il estoit mariez en Egypte et grans riches hom. It je h. diz. ... Ne savez vous pas bien que se vous mourres en ce point, que vous serres D. damnez' et mez en enfer ! » Et al dist. » Osl. car * il estoit certeins que nulle loys' n'estoit si bone comme la crestienne : mais je dont, se je aloie vers vous, la povretei la once serone et le reproche. Toute jour me direct for Novice le renoie! Scaim mies vivre Friche et aise, que je me meisse en tel point comme. je vor't til je li dis que li reproches servit plus grans ou jour don jugement la ou chascuns verroit

The same of the sa

son mesfait, que ne seroit ce que il me contoit. Mout de bones paroles li diz, qui guères ne valurent. Ainsi se departy de moy, n'onques plus ne le vi.

LXXVIII. Or * avez oy ci-devant les grans persecu- F 262 cions que li roys et nous souffrimes, lesquiex persecucions la royne n'en eschapa pas, si comme vous orrez ci-après. Car* trois jours devant ce que elle G acouchast, li vindrent* les nouvelles que li roys A 264 estoit pris; desquiex nouvelles elle su si effrée, que, toutes les fois que elle se dormoit, en son lit, il li sembloit que toute sa chambre fust pleinne de Sarrazins, et s'escrioit : « Aidiés, aidiés! » Et pour ce que li enfes ne fust periz*, dont elle estoit grosse, B elle fesoit gesir devant son lit un chevalier ancien de l'aage de quatre-vins' ans, qui la tenoit par la main. Toutes les fois que la royne s'escrioit, il disoit : « Dame, n'aiés garde; car je sui ci. » Avant qu'elle fust accouchie, elle* fist vuidier hors toute sa C chambre, fors que le chevalier, et s'agenoilla devant li et li requist' un don; et li chevaliers li otroia par son sairement, et elle li dist: « Je vous demant, fist-elle, par la foy que vous m'avez baillie, que se li Sarrazin prennent ceste ville, que vous me copez la D teste avant qu'il me preignent. » Et li chevaliers respondi: « Soiés certeinne que je le ferai volentiers; car je l'avoie jà bien enpensei que vous occiroie, avant qu'il nous eussent pris. »

La royne acoucha d'un fil, qui ot à non Jehan; et l'appeloit l'on Tritant, pour la grant dolour là E

¹ A omet le chiffre XX. — 2. B ajoute qu'il luy donnast. — 3. B, et l'appela à surnom.

ou il fu nez. Le jour meisme que elle fu acouc h dist l'on que cil de l'ise et de Gènes s'en s loient fuir, et les autres communes. L'endemain elle fu acouchie, elle les manda touz devant sos 🚁 🔻 si que la Chambre fu toute plenne, et lour di Signour, pour Dieu merci, ne lessies pas (ville, car your very que mesures li rove seroit. dus et tuit eil qui sont pris, se elle estoit perdac s'i ne vous plait, si' vous premgne pitie de (c. chietive qui er gist, que " vous atendes" tant 🐠 19 A some relevee. " Lt il respondirent": " Dame, C ment ferons nous ce? que nous mourons de fair ceste ville. Lt elle lour dist que ja par famin s'en iroient; « Car je ferai acheter toutes les via en ceste ville, et vous retieng touz des orene ic and despens dou roy is 11 ° se conseillement et 24 dreut a h, et li otroierent que il demourroient lentiers, et la royne que Diex absoille! fist act toutes les viandes de la ville, qui le consterent cons et sorvante mille livres et plus. Avant coterme la couvint relever, pour la citei * que il ca nort rendre aus Sarrazins. La Acre s'en vint la m pour atendre le roy.

1. VVIV. Tandes que li roys atendoit la delisti son frere, envoia li roys frère Raoid, le frère p cheour, a un amiral qui avoit a non Faracatais, ti des plus loanes Sarrazins que je veisse onques, mandas que il se merveilloit mout comment il autre amiral soufrirent comment on li avoit

is A mark of one district to the consequence gains were \$ \$1,000 at the management dates \$1,000 \$1,000 at the analysis of the second \$1,000 \$1

trèves si villeinnement rompues, car on li avoit tuei les malades que il devoient garder¹, et fait¹ dou merrien² de ses engins, et avoient ars les malades et E 266 les chars salées de porc que il devoient garder aussi. Faracataie respondi à frère Raoul et dist: « Frères Raous, dites au roy que par ma loy je n'i puis mettre consoil, et ce poise moy; et li dites, de par moy, que il² ne face nul semblant que il li anuie, F tandis que il est en nostre main; car mors seroit. » Et li loa que sitost comme il venroit en Acre, que il li en souvieingne.

Quant li roys vint en sa nef, il ne trouva onques que sa gent li eussent riens appareillié, ne lit, ne robes; ainçois * li couvint gesir, tant que nous fumes G en Acre *, sur les materas que li soudans li avoit bail- A 268 liez, et vestir les robes que li soudans li avoit fait baillier et taillier, qui estoient de samit noir, forrei de vair et de griz, et y avoit grant foison de noiaus touz d'or s.

Tandis * que nous fumes en la mer par six jours, B je, qui estoie malades, me séoie touzjours decoste le roy. Et lors me conta il comment il avoit estei pris, et comment il avoit pourchacie sa reançon et la nostre, par l'aide de Dieu; et me fist conter comment je avoie estei * pris en l'yaue. Et après il me C dist que je devoie grant grei savoir à Nostre-Signour, quant il m'avoit delivrei de si grans perilz. Mout regretoit la mort dou conte d'Artois son frère, et di-

^{1.} A, garder aussi. — 2. Je supplée fait; le mot découppé du ms. B répond à fait du merrien. — 3. A, vesti. — 4. A, estoit. — 5. B, et y wont entour les dicts habits grant nombre de nouets tout de fin or. — 6. En la mer omis dans A et B.

val que mont envis « fast tant' souffers de la seux 305 D venu, comme li cuens de Pontiers, que il ne le fait

Don comb d'Anjon, qui eston en si nef, se plesse guoit aussi a most, qui caulle companignie ne li 🖊 venir veon es galies not tu pan demanda que le cuens d'Aupan faseat et on h dist que il panal aux tables a moneguese Cautier d'Anciens : He d'als la tous chamelane pour la nelieure de sa maladie, et peut les des et les tables of his acts on la mer, it is continue, a most fort a war here do er que il vistant situal fare a Figure and dere mais messares Gautiers en la li mes buck on il zeta tone les demers qui estonut sue le

taldier dont if a axial grant leaven on son grant.

1777, the abuse course by bythe harmon barnesses to et intulacione que poe en tere, desepues thes, & 2 Camp " matember et comp matent, me delises Es the character of the course from the que of que be Then the little and the land between the territories of trabulacions, et lacs lour aidera aussi comme d'éc

Or disons done que, quant li ross sint en se Lantes les primessions d'Acre it sindrent à l'encom recession posques a la mer a mont grant por I me amena on policina or tool commis le lu mes nomes me talle et pe dis ceele que le ! de la sale le roy. Je me assis à une fenestre, et uns enfes delez moi, et avoit entour dix ans de aage, qui avoit à non Berthelemin, et estoit fiz bertars à* D 270 monsignour Ami de Monbeliart, signour de Monfaucon'. Endementres que je séoie illec là où nus ne se prenoit garde de moy, là me vint uns vallez¹ en une cote vermeille à dous roies jaunes; et me salua et me demanda se je le cognoissoie, et je* li E dis nanin. Et il me dist que il estoit d'Oiselair, le chastel mon oncle. Et je li demandai à cui il estoit; et il me dist que il n'estoit à nullui, et que il demourroit avec mov, se je vouloie; et je dis que je le vouloie mout bien. Il m'ala maintenant guerre* F coifes blanches et me pingna mout bien. Et lors m'envoia querre li roys pour mangier avec li; et je v alai à tout le corcet que l'on m'avoit fait en la prison, des rongneures de mon couvertour; et mon couvertour lessai à Berthelemin l'enfant, et quatre * G aunes de camelin que l'on m'avoit donnei pour * A 272 Dieu en la prison. Guillemins, mes nouviaus varlez, vint trenchier devant moy, et pourchassa de la viande à l'enfant tant comme nous mangames.

Mes vallez noviaus me dist que il m'avoit pourchacié un hostel tout delez les bains, pour moy laver* de l'ordure et de la suour que j'avoie aportée B de la prison. Quant ce vint le soir que je fu ou baing, li cuers me failli et me pasmai, et à grant peinne m'en trait l'on hors dou baing jusques à mon lit. L'endemain uns viex chevaliers qui avoit non monsignour* Perron de Bourbonne, me vint C

¹ Voy. chap. LXV. - 2. Éclair: issements, 5º.

violate the tenting entering in more and implemental water of period more tellings of vesting of period more attention. Quantity into the need, been quartedly as approximate periods forms from the other periods versus periods versus being partially as the ethnicated assume "of the distinguish we are partially attention of the elementary of the community of the community of the community of the elementary of the elementa

Je discussos opar mesores Pierres de Centrais. me develops to considernos anges, lespes all are the Art distributed by the property of Find the territory policy developers que find describa-Some of the Court area, at something the bound of the second the analysis of the control of the pressures quiests have produced Expense of he remediate to the set there is a first the second term in the set of the parto be the length that the strong a participants and A. Bergert and the control of part defined that was of South Month of appears on the problem of the professional opposition as a second to a minute In the fact that the second region in a solid to be discussed The same trace through it Code Victoria aquae transfered a Tempo 🔭 par In the control of the control of a part district the te and the second of the second and the second of the property of the more alle mer i de la compaction de la gracia de la compaction 🕳

r € , see 3aab.

mandez. Quant il oy ce, il s'esfréa fort, et me dist*: C 274

Sire de Joinville, je vous aim mout; mais soiés certeins que, se vous ne vous voulez soufrir de ceste demande, je ne vous aimerai jamais; car vous voulés faire entendant aus gens que nostre frère sont larron. Et je li dis que je ne me soufferroie jà*, se D Dieu plait. En ceste mesaise de cuer je fu quatre jours, comme cil qui n'avoit plus de touz deniers pour despendre. Après ces quatre jours, li maistres vint vers moy touz rians, et me dist que il avoit retrouvei mes deniers. La manière comment il fue rent trouvei, ce fu pour ce que il avoit changié le commendeour dou palais, et l'avoit envoié à un cazel que on appelle le Saffran'; et cil me rendi mes deniers.

LXXXI. Li evesques d'Acre qui lors estoit, qui avoit estei nez de Provins*, me fist prester la maison rau curei de Saint-Michiel. Je avoie retenu Caym² de Sainte-Manchot, qui mout bien me servi dous ans, miex que hom que j'eusse onques entour moy ou pays, et plusours gens avoie retenus avecques moy³. Or estoit ainsi*, que il avoit une logète à mon chequet, par * où l'on entroit ou moustier. Or avint ainsi que une contenue me prist, par quoy j'alai au lit, et toute ma mesnie aussi. Ne onques un jour toute jour je n'oy onques qui me peust aidier ne lever, ne je n'atendoie que la mort, par un signe qui m'estoit * delez l'oreille; car il n'estoit nus jours que b l'on n'aportast bien vingt mors ou plus ou mous-

¹ B, les Saffrans — 2. B, ung serviteur nomme Chayn. — 3. Et plusours jusqu'à moy omis dans A.

1.5 IIISTORE

tier, et de mon lit, toutes les foiz que on les aportoit, je ouore chanter. I bera me, Domine Loes se ploraret rendi graces à Dieu, et li distainsi — Suret, aourez soies tu de ceste soufraite que tu me fais, car mains bobans ai cus a moy conchiert et a moy le ver. It te pri, Sire, que tu m'aides et me delivres de ceste maladie. It aussi fist il, moy et ma gent

Après ces choses je requis a Guillemin, mon nom p vel "escuier, qu'il me rendist conte", et si fist di et tronvai" que il m'avoit bien doumagie de div livres de tournois et de plus. It me dist, quant je li de mandai, que il les me renderoit, qu'int di pourrost.

- 2 Je li donnai congre, et li dis que " je li donnoir ce que il me devoit, car il l'avoit bien deserve Je trouvai par les chevaliers de fourgoingne, quant il revindrent de prison que il l'avoient amener en lour compagnie, que e stort li plus courtois herres
- Figur onques fast car, quant il failloit a aucun ches
 valur contel on controus, gans on esperons, on
 autre chose, il l'aloit enbler et puis si li donnoit.

In co-point que la roys estoit en Acre, se provest

Colifere le roy a pener aus deiz, of jouout la cueris de l'
Pontiers sa courtousement, que quant il avoit game

278 à gue l', il tesoit ouvrir la sale et fesoit appeler les
gentishomes et les gentishemmes, se nulz en a avoit
et donn it à penignies aussi luin les siens demires
comme il tesoit ceus apa, il avoit gangnées, l'a
quant d'avoit perdu, il achietoit par esme les de
li miers a ceus a l'aural avoit poue, et a son frere se

The first section of the section of

conte d'Anjou et aus autres; et donnoit tout, et le sien et l'autrui.

LXXXII. En ce point que nous estiens en Acre, envoia li roys querre ses frères et le conte de Flandres et les autres riches homes, à un dymanche, et lour dist ainsi*: « Signour, madame la rovne ma C 278 mère m'a mandei et prié tant comme elle puet, que ie m'en voise en France; car mes royaumes est en grant peril; car je n'ai ne paiz ne trèves au roy d'Angleterre. Cil de ceste terre à cui j'en ai' parlei m'ont dit * que¹, se je m'en voi, ceste terre est per- D due; car il s'en venront tuit en Acre après moy, pour ce que nulz n'i osera demourer à si pou de gent. Si vous pri, fist-il, que vous y pensez; et pour ce que la besoingne est grosse, je vous donne respit de * moy respondre ce que bon vous semblera, jus- E ques à d'ui en huit jours. » Dedans ces huit jours vint li legas à mov⁴, et me dist ainsi, que il n'entendoit mie comment li roys eust pooir de demourer, et me proia mout à certes que je m'en vousisse revenir ** en sa nef. Et je li respondi que je n'en F avoie pooir; car je n'avoie riens, ainsi comme il le savoit, pour ce que j'avoie tout perdu en l'yaue là où j'avoie estei pris. Et ceste response ne li fis-je pas pour ce que je ne fusse mout volentiers alez avec li*, mais que pour une parole que messires de G Bollainmont **, mes cousins germains (que Diex ab- A 280

^{1.} A, fai. — 2. Que omis dans A. — 3. Ce passage est plus clair dans le manuscrit B où les mots en Acre sont omis; mais on peut les conserver si par ils s'en viendront en Acre on entend ils s'en viendront s'embarquer en Acre. — 4. Dedans jusqu'à moy omis dans A. — 5. A, venu. — 6. Plus loin, Boulaincourt (p. 286 b); B, Borlemont.

soulle' me dist, quant je m'en alai outre mer

Vous en alez outre mer, fist il, or vous prenes garde au reveur, cur milz chevidiers, ne povres ne riches, ne peiet revenu que il ne soit homize se d 4 fi l'usse en la moné des Sarazans le peuple menu Nostre Signour, en l'opel companigne il est alez le l'i legis se courone e mov, et ne distique je ne le deusse pas avoir rebiser.

TAXABLE demonstration pres revenues devant le poy, et lors demande le roys a ses freres et aus countries become et en contre de Handres, quel conseil il li donregent, ou de sides ou de se demource. Il respondment that que d'avoient charge à mense group temon Makes and conseil que il voul aest done er er roy. Tra ivs ha commanda que al desse ce in que il le avocent chegge, et al distansi-Nostro trero et la riche la molique en sont, cont regarden a visita estat, et out ven que vous n'avea poor de dememer en eest pars, a kombour de som to the visite region upon the total less the values of an Aire for their control companing mery don't your en ame-I mates on "Cycle dear mille of his teems, if n'est a parconserved viscous electron conserved. Se voirs form di-Sare special conditions from expoundings gette of the consequence a view prince heating most reverse encost pais years you got dos concerns Desiand a second to a confidence province Larrows for the and the open horseless time Malacisan and the first of the first early entered Association weather the Problems of the second of the physical application

and the second

autres riches homes qui séoient emprès aus; et tuit s'acordèrent à monsignour Guion Malvoisin*. Li le-G 280 gas demanda au conte Jehan de Japhe *, qui séoit A 282 emprès aus, que il li sembloit de ces choses. Li cuens de Japhe li proia qu'il se soufrist de celle demande: « Pour ce, fist-il, que mes chastiaus est¹ en marche; et, se je looie² au roy la demourée, l'on cuideroit que ce fust pour mon proufit. » Lors li demanda* li roys, si à certes comme il pot, que il B deist ce que il li en sembloit. Et il li dist que se il pooit tant faire que il peust³ herberge tenir aus chans dedans un an, que il feroit sa grant honnour, se il demouroit. Lors demanda li legas à ceus qui séoient après le conte* de Japhe; et tuit s'acordèrent C à monsignour Guion Malvoisin.

Je estoie bien li quatorzièmes assis encontre le legat. Il me demanda que il m'en sembloit; et je li respondi que je m'acordoie bien au conte de Japhe. Et li legas me dist touz courouciez, comment ce pourroit estre que li roys peust tenir heberges à si pou de gens comme il avoit. Et je li respondi aussi comme courouciez, pour ce que il me sembloit que il le disoit pour moy atteinner: « Sire, et je le vous dirai, puisque il vous plait de la ce c'est voirs), que li roys n'a encore despendu nulz de ses deniers, ne mais que des deniers aus clers. Si mette li roys ses deniers en despense, et envoit li roys querre chevaliers en la Morée et outre-mer; et quant l'on orra nouvelles que li roys donne bien et F

^{1.} A, mes chastiaus sont; B, mon chasteau est. — 2. A, loe. — 3. A, pooit. — 4. La subvention du clergé pour la croisade. — 5. Et omis dans A

1.2 1080

largement, chevaher li venront de toutes pars, par quos il pourra tenu heberges dedans un an, 🕶 Then plant. It par sa demoures scront delivrer la pevie prisoniner qui ont ester pris ou servise Dieu et page, on sien, qui jim as n'en istront, se li rosse s'en sa s 20. A. Il mayout nul iller qui n'eust de ses prochains? amie en la prison, par quoy nulz ne me reprist, aincon se pristicut tuit a plorer. Apres mov, demanda li legis a monsignom Conflaume de Baumont, qui lors estoit marechaux de France, son semblant, et It if distagree payone mont been dit to et vous diracdist d'arason pourques . Messares Jehans de Beau mont, le bons chexiliers, qui estoit ses omdes et avoit grant talent de retourner en France. Lewras mout telemessement, et holist. Orde longaingnet, come vonlez vons das "hase z vons" touz quovs" • La roys light to Messir's Johans, your faites mal, lessies le dire --- Certes, sire, non feral o II le convint time, he half he should onques pure a moy, no mais que le sur side Chatenar

Ters reas dist fi ross. Signour, je sous actoen to oss* et je sous responderar de ce que il me placea a tico de bor en brit jours.

INVALVE Operatorous furnes parte different lessons assents more automorphised de toutes parsent the est fosses sincide. L'invalle de roise se il ne vous creat resentes a tout le consect de la roise de france a thint less tables transformers de roise montes seons de lessons de seus mangages. Le consect de montes de toutes de la consecue de la consecu

^[1] A. C. Grander, A. C. Grander, S. C. Grander, S. G. Grander, S. G. G. G. B. Georgius, Phys. Rev. B 50, 100 (1997).
[3] A. C. Grander, G. G. Grander, G. G. Grander, G. Grander, G. Grander, G. Grander, G. Grander, G. Grander, G. Grander, G. Grander, G. G. Grander,

frère n'i estoient. Onques ne parla à moy tant comme li mangiers dura : ce que il n'avoit pas acoutumei, que il ne gardast touzjours à moy en mangant *. Et je cuidoie vraiement que il fust courrouciez F 284 à moy, pour ce que je dis que il n'avoit encore despendu nulz de ses deniers, et que il despendist' largement. Tandis que li roys oy ses graces, je alai à une fenestre ferrée qui estoit en une reculée devers le chevet dou lit le roy*; et tenoie mes bras parmi A 286 les fers de la fenestre, et pensoie que se li rovs s'en venoit en France, que je m'en iroie vers le prince d'Antioche! (qui me tenoit pour parent, et qui m'avoit envoyé querre), jusques à tant que une autre alée me venist ou pays, par quoy li prisonnier * fus- B sent delivre, selonc le conseil que li sires de Boulaincourt' m'avoit donnei.

En ce point que je estoie illec, li roys se vint apuier à mes espaules, et me tint ses dous mains sur la teste. Et je cuidai que ce fust messires Phelippes d'Anemos*, qui trop d'ennui m'avoit fait le jour pour c le consoil que je li avoie donnei; et dis ainsi: « Lessiés-moy en paiz, messire Phelippes. » Par male avanture, au tourner que je fiz ma teste, la mains le roy me chéi parmi le visaige; et cognu que c'estoit li roys, à une * esmeraude que il avoit en son doy. D Et il me dist: « Tenez-vous touz quoys; car je vous vueil demander comment vous fustes si hardis que vous, qui estes un joennes hons, m'osastes loer ma demourée, encontre touz les grans homes et les sai-

¹ A, despendeit — 2. Boémond V. (Voy. chap. ct.) — 3. Plus haut (p. 280 a, Bollaunmont et Borlemont.

(20.) ges de France qui me looient "m'alee » ... « Sire, lis je, se j'avoir. Li mauvestie en mon euer, si ne vous locrore je a nul fuer que vous la feissies » ... « Dites vous d'st il, que je feroie que mauvaiz se je m'en al je f » ... « Si m'ust Diex, sire, d's je, oxl » ... Et d'ime dist. ... Se e denour, demourrez vous " f »

It is hides que est se pe pars ne don mon ne de l'auteux. Le Or sous touz uses, distil, cur pe vous su mont bon grea de ce que vous m'avez lors, mos ne le detes a noillier tonte celle semanne. Le ta plus in est de celle parole, et me deffendoù plus est fordoment' contre "cess qui m'asulta ent. On ap-

Le resid Aviller e qui archinerre dont messers
Le resid Aviller e que democre tre Società dire que
comme appetet perce a peur compactivo e consulle courses se democres e compostes poniens. Some
mordo messues. Poetes di Andere que geme deffen

Fig. 1. Sec. 1997. The problem of problems of them. The sec. 1997. The problems of the restriction of the sec. 1997.

ANNA A last tradvination of experiences that denovate last of the experience has a transport of a former than the experience of the experience of stains appear or specification of the emission of the emission of the emistral control of the emission of the emission of these query to appear to the emission of the emission of the emistral control of the emission of the emissio

and the second of the second o

m'ont loei m'alée en France, et si rent graces aussi à ceus qui m'ont loei ma demourée; mais je me sui avisiez que, se je demeur, je n'i vov point de* peril que E 288 mes royaumes se perde; car madame la royne a bien gent pour le dessendre. Et ai regardei aussi que li baron de cest païs dient, se je m'en voi, que li royaumes de Jerusalem est perdus; que nulz n'i osera demourer après moy. Si ai regardei que à nul feur * je ne lairoie le royaume de Jerusalem perdre, F lequel je sui venus pour garder et pour conquerre; si est mes consaus tex, que je sui demourez, comme à orendroit. Si di-je à vous, riche home qui ci estes, et à touz autres chevaliers qui vourront demourer avec mov *, que vous veignez parler à mov hardie- G ment; et je vous* donrai tant, que la coulpe n'iert A 290 pas moie, mais vostre, se vous ne voulez demourer.» Mout en v ot qui oïrent ceste parole, qui furent esbahi; et mout en v ot qui plorèrent.

LXXXVI. Li roys ordena, si comme l'on dist, que sui frère retourneroient *1 en France. Je ne sai se ce B fu à lour requeste, ou par la volentei dou roy. Ceste parole que li roys dist de sa demourée, ce fu entour la saint-Jehan. Or avint ainsi que le jour de la saint Jaque¹, quel pelerins je estoie et qui mainz¹ biens m'avoit fait, li roys * fu revenus en sa chambre de la C messe; et appela son consoil, qui estoit demourez avec li : c'est à savoir, monsignour Perron le Chamberlain, qui fu li plus loiaus hom et li plus droituriers que je veisse onques en hostel de roy; monsignour Geffroy de Sergines, le bon * chevalier et le D

^{1.} A. retournèrent. - 2. Le 25 juillet 1250. - 3. A. maint.

prendome, monsignour Calon le Brun, et bon che value et preudome, eur li roys avoit donner la connestablie de France après la mort monsignour Hym bert de Bangen le prendeme. A ceus parla le res en tel mamere tout haut aussi comme en coursus 27.7 Sant * - Signour, d'a ju un mossi que l'on sait ma demonre, ne pen acemore os nouselles que sous m'ares retenu nulz chevaliers - Sire, brental, nous non poons mais, car chaseuns se fait si chier, pour ce que il sen vuelent aler en lour pais, que r nous ne lour * oscriens donner ce que il demandent » It que les le roys, trouveres yous! a meillour a Certes, sur, trent il, le seneschal de Champaniane, mais nous ne le oscriens donner Je estore a l'instant'erimi la ce qual demande G. Chambre beroy, et overs paroles. Forsidist hir ross 19 A . Appelez movile seneschal! De alar chiet mage modlar devant hij et il me fist scorr et me distanna Senechaus, your saves que je yous ar mout amer. et magent me dient que il vous treuvent dur Cam ment est ce 1 c Sire, les je je nien jone mane, car vous savez que je lu pris en l'vaue, et ne me E demoner ouques "rous que peur perdose tout ce que glavore e Etalario demando que pedemandore, et perdiscipie je demandour dous mille livres propore a Pasques' pour les dous pars de l'année : « Or me dites lest il avez vous bargaigne mile chevaliers c. Et je des le Ost monsignour ! Perron de Pontso lane is tiers a learners, que constent quatre cens la

⁽a) A constraint of the con

vres jusques à Pasques. » Et il conta par ses doiz. « Ce sont, fist-il, douze cens livres que vostre nouvel chevalier cousteront. » — « Or regardez, sire, fis-je, se il me couvenra bien huit cens * livres pour p 202 mov monter et pour moy armer, et pour mes chevaliers donner à mangier; car vous ne voulés pas que nous mangiens en vostre ostel. » Lors dist à sa gent : « Vraiement, fist-il, je ne voi ci point d'outraige; et je vous retieng, » fist-il à mov.

LXXXVII. Après* ces choses atirièrent li frère au E roy lour navie, et li autre riche home qui estoient en Acre. Au partir que il firent d'Acre, li cuens de Poitiers empronta * joiaus à ceus qui ralèrent en F France; et à nous qui demourames en donna bien et largement. Mout me prièrent li uns frères et li autres que je me preisse garde dou rov, et me disoient que il n'i demouroit nullui en cui il s'atendissent tant. Quant li cuens d'Anjou vit que * requeil- G lir le couvenroit en la nef, il mena tel deul * que tuit A 294 s'en merveillièrent; et toutevoiz s'en vint-il en France.

Il ne tarda pas grantmant après ce que li frère le * B rov furent parti d'Acre, que li messaige l'empereour Ferri vindrent au roy et li apportèrent lettres de créance, et dirent au roy que li emperieres les avoit envoiés pour nostre delivrance. Au roy moustrèrent lettres que li emperieres envoioit au soudanc qui mors estoit* (ce que li emperieres ne cuidoit pas); et C li mandoit li emperieres que il creust ses messaiges de la delivrance le roy. Mout de gens distrent que il ne nous fust pas mestier que li messaige nous eus-

^{1.} A, vos nouviaus; B et L, vo: neu/.

sent trouvez en le person car l'on cuidoit que li 2001 emperares cust envoir ses messages plus pour nois encombrer que peur nois delivrer. El message nois trouverent delivres, si s'en dérent

Linds open haves ested in Acre, envolude soci thins de Dimeis ses massinges on roy, et se plantel primo tradicides marcos" de Laypte, qui avocent son recent to be send one their expression repression Live de Cardon appoint la deliverent le roya me de derivation, qui esteat en sirman. Li privi et recisal que il terrat responsa del soldino de Dimas per va a massagregation begins d'envoya la soudant Ave. les messe, es qui le dérent ple tières la ves le Lecture de les idea des freres flores heoris, qui se Not be second en accident de por al al gent de Joar Lesses are the despise affects, there's Avec vit une as demine the new epin trace of the permitted at \$1, at pertial en la responsable de la companya de end the record of the legal of the photographic of which is because and the second section of the Electric Section 2. the second of the feet arriver great attenthe state of the Large estemble and the second that the second to ! . The same of the second and the engineering of the contract of the property by a test The property process of content. The second of the market of the Programme is produced.

TAXAST TO SERVICE AND A PROPERTY OF THE SERVICE AND A SERV

and the second s

pour faire arbalestres*, et vit un vieil home mout an- C 296 cien scoir sus les estaus de Damas. Cis viex hom l'appela et li demanda se il estoit crestiens; et il li dist ovl. Et il li dist : « Mout vous devez haïr entre vous crestiens; que j'ai veu tel fois que li roys Baudouins de Jerusalem, qui fu mesiaus*, desconfist Sale- D hadin, et n'avoit que trois cens homes à armes, et Salchadins trois milliers: or estes tel menei par vos pechiés, que nous vous prenons aval les chans comme bestes. » Lors li dist Jehans li Ermins que il se devoit bien taire des pechiez aus crestiens, pour * les pe- E chiez que li Sarrazin fesoient, qui mout sont plus grant. Et li Sarrazins respondi que folement avoit respondu. Et Jelians li demanda pourquoy. Et il li dist que il li diroit; mais il li feroit avant une demande. Et li demanda se il avoit nul enfant. Et il li* F dist: « Oyl, un fil. » Et il li demanda douquel il li anuieroit plus, se on lui donnoit une bufe, ou de li ou de son fil1; et il li dist que il seroit plus courouciez de son fil, se il le feroit, que de li. « Ore te faiz, dist li Sarrazins, ma response en tel manière; que, entre vous*, crestien, estes fil de Dieu, et de son non G de Crist* estes appelei crestian; et tel courtoisie vous A 298 fait que il vous a bailliez ensignours, par quoy vous congnoissiés quant vous faites le bien et quant vous faites le mal : dont Diex vous sait pejor grei d'un petit pechié, quant vous le faites, que il ne fait à nous d'un grant*, qui n'en congnoissons point, et B qui soumes si aveugle que nous cuidons estre quite de touz nos pechiez, se nous nous poons laver en

^{1.} A, une bufe ou à son filz. - 2. Si omis dans A.

1141

que je reving d'outre mer, que je m'en alore a Paris. Aussi comme nous mangiens ou paveillon, une grans toucle de povres gens nous demandorent pour Deu, et tesoient grant noise. Uns de nos gens, qui la es-

- p toit, commando et* dist a im de nos vallez. Leve sus, et chace hors ces povres. — A' list Jehans li Ermins, vous avez trop mal dit; car se li rovs de France nous envoioit maintenant par ses messages a chosein cent mars d'argent, nous ne les chaces
- p riens pas hors, et vous chacies ceus envoiez qui "vous offrent qua vous demiront quanque. Fon vous part donner c'est a savon que il vous demandent que vous lour donnez pour Dieuz c'est a entendre que vous lour donnez dou vostre, et il vous dourront Dieu. Et Diev le dist de schouche, que il out "pouser."
- it de la donner * a nous ; et dont la sant que la povre ne us penent neorder a la, en tel manuere que ; amu comme la ese estant le ten l'aumosne estant le pr che. Se re vous aviegne jamais : dist Jehans ; que vous chaces les peures amsi ; mais donnes lour ; et
- to Day years done
- 3.6. C. TANAIN. Londos* que li roys demouroit en Acre, y refrent la message au Vierd de la Montauigne* a la Queret fire ye revent de sa messag il les fist venir de viert la Tarroys les fat asseon en tel maniere, que il y reset un americal deviert, han vestu et luen alesse.
 - Kiner et dervers son "immal avoit un lucheber been

The second of th

atournei, qui tenoit trois coutiaus en son poing, dont li uns entroit ou manche de l'autre; pour ce que, se li amiraus eust estei refusez, il eust presentei au roy ces trois coutiaus pour li deffier. Darière celi qui tenoit les trois coutiaus, avoit un autre qui tenoit un C 300 bouqueran entorteillié entour son bras, que il eust aussi presentei au roy pour li ensevelir, se il eust refusée la requeste au Vieil de la Montaigne.

Li roys dist à l'amiral que il li deist sa volentei; et li amiraus* li bailla unes lettres de créance, et dist D ainsi: « Mes sires m'envoie à vous demander se vous le cognoissés. » Et li roys respondi que il ne le congnoissoit point, car il ne l'avoit onques veu; mais il avoit bien oy parler de li. «Et, quant vous avez oy parler de* monsignour, dist li amiraus*, je me E merveil mout que vous ne li avez envoié tant dou vostre que vous l'eussiez retenu à ami, aussi comme l'emperieres d'Alemaingne, li roys de Honguerie, li soudans de Babiloinne et li autre li font touz les ans ; pour ce que* il sont certein que il ne peuent vivre mais P que tant comme il plaira à monsignour. Et se ce ne vous plait à faire, si le faites aquitier dou tréu que il doit à l'Ospital et au Temple, et il se tenra apaiez de vous. » Au Temple et à l'Ospital il rendoit lors tréu, pour ce que *, il ne doutoient riens les Assacis, G pour ce que li Viex* de la Montaingne n'i puet riens A 302 gaaignier, se il fesoit tuer le maistre dou Temple ou de l'Ospital; car il savoit bien que, se il en feist un tuer, l'on v remeist tantost un autre aussi bon; et pour ce ne vouloit-il pas perdre les Assacis en lieu

¹ A, mes sire envoie. - 2. Dist li amiraus omis dans A.

301 B. La on the purchasens gaungment. The row responded Pannial qualificacións à la releven.

> Quant li amiraus fu revenus, al trouva que li resseoit en tel maniere, que li maistres de l'Ospital li estoit d'une part, et li maistres dou Temple d'autre

- C. Lors li dist he roys que il li redeist ce que il li avest dit an matin, et il dist que il n'avoit pas consol don reduc, mais que devant ceus qui estoient au matin avec le roy. Lors li distrent! li dui maistre
- Nous vous commandons que vous le dites : Et à n lour dist que il le diroit, puis que "il le comman doient. Lors li' farent dire li din maistre, en sarrazimnois, que il venist l'endemain parlet a aus en

l'Ospital, et il si fist-

- Lors hibrent dire hi dir maistre que mout estest

 phardis ses sires, qu'ant il avoit oser mander au roy si dures paroles, et hibrent dire que se ne fust pour l'honour dou roy, en quel message il estoient vens, que il les feissent noier en l'orde mer d'Acre, en des pit de bon segnoir. It vous commandons qui vous en rilez vers vostre signour, et dedens quint zanne vous soies en mère, et apportez au roy ters lettres et tiex porois, de par vostre signour, dont li roys se fiemane apanez et que il vous en sache bon pres
- 6 AC Destans* la quinzenne revindrent li message 200 A le Vieil * en Acre, et apporterent au roy la chemier don Vieil, et distrent au roy, de par le Vieil', que c'estoit senchance que aussi comme la chemier est

The first of the second of the

plus près dou cors que nus autres vestemens, aussi veut li Viex tenir le roy plus près à amour que nul autre roy. Et il * li envoia son anel, qui estoit de B 304 mout sin or, là où ses nons estoit escris, et li manda que par son anel respousoit-il le roy; que il vouloit que dès lors en avant fussent tuit un. Entre les autres joiaus que il envoia au roy, li envoia un oliphant de cristal mout bien * fait, et une beste que l'on C appelle orafle, de cristal aussi, pommes de diverses manières de cristal, et jeuz de tables et de eschiez; et toutes ces choses estoient fleuretées de ambre, et estoit li ambres liez sur le cristal à beles vignetes de bon or fin. Et sachiez que sitost comme * li messaige D ouvrirent lour escrins là où ces choses estoient, il sembla que toute la chambre fust embausmée, si souef floroient'.

Li roys renvoia ses' messaiges au Vieil, et li renvoia grant foison de joiaus, escarlates, coupes d'or et frains d'argent*; et avecques les messaiges, y entroia frère Yve le Breton, qui savoit le sarrazinnois. Et trouva que li Viex de la Montaingne ne créoit pas en Mahommet, ainçois créoit en la loy de Haali, qui fu oncles Mahommet. Cis Haalis mist Mahommet en l'onnour* là où il fu; et quant Mahommez se fu mis ren la signourie dou peuple, si despita son oncle, et l'esloingna de li; et Haalis, quant il vit ce, si trait à li dou peuple ce que il pot avoir, et lour aprist une autre créance que Mahommez n'avoit enseignie : dont encore il est ainsi, que tuit cil qui croient en G

^{1.} A, cavoi. — 2. A, peint. — 3. A, flaroient. — 4. A, ces. — 5. A, ce. — 6. A, desputa. — 7. A, que à.

306 v. La loy Haali*, dient que eil qui croient en la loy Mahommet sont mescreant; et aussi tuit eil qui croient en la loy Mahommet, dient que tuit eil qui croient en la loy Haali sont mescreant.

Li uns des poins de la loy Haali est que quant B uns hom " se fait tuer pour faire le commandemant son signour, que l'ame de li en va en plus aisie cers qu'elle n'estoit devant; et pour ce ne font force li Assicis d'aus faire tuer, quant lour sires lour commande, pour ce que il croient que il seront asser C plus aise " quant il seront mort, que il n'estoient devant!

It autres poins si est tex, que il croient' que nult ne puet mourir que jeusques au jour que il li est jugie, et ce ne doit nulz croire, car Diex a pour pi d'alongier nos vies et d'acoureir. Et en cesti pour croient li Beslum', et pour ce ne se weulent armer quant il vont es batailles, car il cuideroient face contre le commendemant de lour los. Et quant il maudient lour enfans, si lour dient a Ansi maudie woes to comme li Frans, qui s'arme pour paour de mort."

Freres Yves trouva un livre ou chevet dou lit au Vieil, la ou il avoit escript plusours paroles que Exostre Sires dista saint Pere, quant il aloit par * terres. Et freres Yves li dist « Ha * pour Dieu, sire, luins souvent ce livre, car ce sont trop bones paroles. • Et il dist que si tesoit il « Car j'ai mont chere monsignour saint Pere, car, en l'encommencement

[.] For they is possed = 2 to descend = 3 to demonstrate the possed = 3.

dou monde, l'ame de Abel, quant il su tuez, vint G 306 ou cors de Noé; et quant Noés su mors , si revint ou A 308 cors de Habraham; et dou cors Habraham, quant il morut, vint ou cors saint Père quant Diex vint en terre. » Quant srères Yves oy ce, il li moustra que sa créance n'estoit pas bonne, et li enseigna mout de bones paroles; mais il ne le vout croire. Et ces B choses moustra frères Yves au roy, quant il su revenus à nous. Quant li Viex chevauchoit, il avoit un criour devant li qui portoit une hache danoise à lonc manche tout couvert d'argent, atout plein de coutiaus ferus ou manche, et crioit: « Tournés-vous C de devant celi qui porte la mort des roys entre ses mains!. »

XCI. Je vous avoie oublié à dire la response que li roys fist au soudane de Damas, qui fu tex, que il n'avoit * consoil d'aler à li, jusques à tant que il seust D se li amiral de Egypte li adresseroient * sa trève que il avoient rompue; et il en envoieroit à aus, et se il ne vouloient adrecier la trève que il li avoient rompue, il li aideroit à vengier volentiers de son cousin * E le soudane de Babiloinne, que il li avoient tuei.

Tandis que li roys estoit en Acre, il envoia monsignour Jehan de Valenciennes en Egypte, liquex requist aus amiraus que les outraiges que il avoient * F faiz au roy et les doumaiges, que il les rendissent. Et il li distrent que si feroient-il mout volentiers, mais que li roys se vousist alier à aus contre le soudanc de Damas. Messires Jehans de Valenciennes les blasma mout des grans outraiges * que il avoient faiz G

¹ Voy Eclaircissements, 6º. - 2. A, acorderoient.

prendome, monsignour Colon le Brun, et bon che valier et preudome, eur li roys avoit donner la connestablie de France après la mort monsignour Hym bert de Baugen le proudome. A ceus parla le ron en tel maniere tout haut, aussi comme en courous ant a Signour, il a prun move que l'on sut ma demonre, ne je nar encore ov nouvelles que vous m'ares retenu nulz chevaliers < Sire, brent-d. nous n'en poons mais, car chaseuns se fait si chier. pour ce que il sen vuelent aler en lour pais, que Finous ne lour "oscriens donner ce que il demandent o It qui, list li roys, trouveres yous! a meillour a Certes, sur, brent il, le seneschal de Champaugne, mais nous ne li oscriens donner De estore a l'instant' enmi la ce qu'il demande to chambre le roy, et oy ces paroles. Lors distê li roys 59 A . Appelez mos le seneschal! Le alar a li et " mage nodlar devant light if me list scorget me distance a Senechans, your saves que je yous armont amer, et ma gent me dient que il vous treuvent dur Com ment est co ' . Sure, hope, je njen pano mano, car vous savez que je tu pris en i vaue, et ne me h demonra onques' mensque je ne perdisse tout er que Pavore e Et il me demanda que je demandore, et je disegue je demandore ilous mille livres jusques & Pasques' pour les dons purs de l'année : « Or 🚾 dites that il avez your baryangine mile chevaliers. e l'Et e des le Ost monsignour l'Erron de Pontmo dam, ir tiers a bamere, qui constent quatre cens le

ه المحمد من موسوق به الاستان و الاستان المستود و الاستان و المستود و الاستان و المستود و المستود و الاستان و ا المحمد الاستان المستود و المستو

vres jusques à Pasques. » Et il conta par ses doiz. « Ce sont, fist-il, douze cens livres que vostre nouvel chevalier cousteront. » — « Or regardez, sire, fis-je, se il me couvenra bien huit cens * livres pour p 292 mov monter et pour moy armer, et pour mes chevaliers donner à mangier; car vous ne voulés pas que nous mangiens en vostre ostel. » Lors dist à sa gent: « Vraiement, fist-il, je ne voi ci point d'outraige; et je vous retieng, » fist-il à moy.

LXXXVII. Après* ces choses atirièrent li frère au E roy lour navie, et li autre riche home qui estoient en Acre. Au partir que il firent d'Acre, li cuens de Poitiers empronta ioiaus à ceus qui ralèrent en F France; et à nous qui demourames en donna bien et largement. Mout me prièrent li uns frères et li autres que je me preisse garde dou roy, et me disoient que il n'i demouroit nullui en cui il s'atendissent tant. Quant li cuens d'Anjou vit que * requeil- G lir le couvenroit en la nef, il mena tel deul * que tuit A 294 s'en merveillièrent; et toutevoiz s'en vint-il en France.

Il ne tarda pas grantmant après ce que li frère le * B roy furent parti d'Acre, que li messaige l'empereour Ferri vindrent au roy et li apportèrent lettres de créance, et dirent au roy que li emperieres les avoit envoiés pour nostre delivrance. Au roy moustrèrent lettres que li emperieres envoioit au soudanc qui mors estoit* (ce que li emperieres ne cuidoit pas); et C li mandoit li emperieres que il ereust ses messaiges de la delivrance le roy. Mout de gens distrent que il ne nous fust pas mestier que li messaige nous eus-

1. A, vos nouviaus; B et L, vo: neu/

sent trouvez en la prison car l'on cuidoit que li 2000 empereres cust envoir "ses messages plus pour nous encembrer que peur nous deliver. L'imessage nous trouverent delivres, ses en derent.

Lands open haves estort on Acre, envoya haves dens de Dimas ses presençes au roy, et se planet p meet a feder or mees* de l'aspte, qui avoient son roll in his souling they at promoting review if In voide Cardio Copie al la deliverroit le royanne de Jerosalem, qui esteat en sa more. La revisión consed que il terest responsa en se altere de Dimas per ses a massing expropres despues de envoya ou sondane As a les messe des qui la dérent als trères les la La tense de la cate de la fretes Press heoris, qui sivolt be some recession for the queen hadepeat de four In the course the description theres. Two with une as demine viewe as even to declarity a made and for a figure to at man and an artists of the entire particle defined of the control of the property of the terms Associated by the Commission Section Control of the But the professional and the second and ar pare to. the second professional de l'accessorations and the second of the first state of the second of the sec The state of the contract of en la companya de la companya de la general de La per-Company of the start and the state of t Commission as positions of

(1) A X X V II. The state of the second section of the section of

The state of the s

pour faire arbalestres*, et vit un vieil home mout an- C 296 cien seoir sus les estaus de Damas. Cis viex hom l'appela et li demanda se il estoit crestiens; et il li dist ovl. Et il li dist : « Mout vous devez hair entre vous crestiens; que j'ai veu tel fois que li roys Baudouins de Jerusalem, qui fu mesiaus*, desconfist Sale- D hadin, et n'avoit que trois cens homes à armes, et Salchadins trois milliers: or estes tel menei par vos pechiés, que nous vous prenons aval les chans comme bestes. » Lors li dist Jehans li Ermins que il se devoit bien taire des pechiez aus crestiens, pour * les pe- E chiez que li Sarrazin fesoient, qui mout sont plus grant. Et li Sarrazins respondi que folement avoit respondu. Et Jehans li demanda pourquoy. Et il li dist que il li diroit; mais il li feroit avant une demande. Et li demanda se il avoit nul enfant. Et il li* F dist: « Oyl, un fil. » Et il li demanda douquel il li anuieroit plus, se on lui donnoit une bufe, ou de li ou de son fil1; et il li dist que il seroit plus courouciez de son fil, se il le feroit, que de li. « Ore te faiz, dist li Sarrazins, ma response en tel manière; que, entre vous*, crestien, estes fil de Dieu, et de son non G de Crist* estes appelei crestian; et tel courtoisie vous A 298 fait que il vous a bailliez ensignours, par quoy vous congnoissiés quant vous faites le bien et quant vous faites le mal : dont Diex vous sait pejor grei d'un petit pechie, quant vous le faites, que il ne fait à nous d'un grant*, qui n'en congnoissons point, et B qui soumes si aveugle que nous cuidons estre quite de touz nos pechiez, se nous nous poons laver en

^{1.} A, une bufe ou a son filz. - 2. Si omis dans A.

vancavant que nous mounens, pour ce que Mahom mez nons dit a la mort que par vane seriens suif i Johans * li Frimins estoit en ma companigner, pais 2A (que je reving d'outre mer, que je m'en aloie a Paris Aussi comme nous mangions ou paveillon, une grane tombs de peares gens nous demandorent pour Deu, et fesogent grant noise. Uns de nos gens, qui la esp. teat, commande et dist a un de nos vallez. sus, et chare hors ers postes. - A' list Jelians li farmins, your axez trop mal dit, car so li roxs de France nous envoied maintenant par ses messages a chaseun cent mars d'argent, nous ne les chaceportrans parchors of your characteristic environza qui " your official quaryous dourront quanque Fon your part donner le'est i savon que il vous demandent que your long donney pour their cost a entender que your long donney don yestre, at il your dourrent Dear It Diex le dist de sa bouche, que il out pouver de la donner * a nous set dient le sant que la poure neus penent nombrech, en tel manure que, ainsi comme les eaclest untile fou. l'aumosne estaint le pe cho Sene voies executo jamais, dist Jelians, que your change he povies aimsi!, mais donnes lour, et

No. V. INVAIN. For distripue la roys, demourant en Acre.

A refrect la message ou Viel de la Montaugnet a la

type there we resent de sa messe al les fist venir de

viert la Terrais les estress ou en tel manière, que al

viere transcere de la contribueu vesturet lucin atour

nous et disserves ou l'ameril avoit un bachelier lucio

G. Diex vens? done

to the second se

atournei, qui tenoit trois coutiaus en son poing, dont li uns entroit ou manche de l'autre; pour ce que, se li amiraus eust estei refusez, il eust presentei au roy ces trois coutiaus pour li deffier. Darière celi qui tenoit les trois coutiaus, avoit un autre qui tenoit un C 300 bouqueran entorteillié entour son bras, que il eust aussi presentei au roy pour li ensevelir, se il eust refusée la requeste au Vieil de la Montaigne.

Li roys dist à l'amiral que il li deist sa volentei; et li amiraus* li bailla unes lettres de créance, et dist D ainsi: « Mes sires m'envoie à vous demander se vous le cognoissés. » Et li roys respondi que il ne le congnoissoit point, car il ne l'avoit onques veu; mais il avoit bien oy parler de li. «Et, quant vous avez oy parler de* monsignour, dist li amiraus*, je me E merveil mout que vous ne li avez envoié tant dou vostre que vous l'eussiez retenu à ami, aussi comme l'emperieres d'Alemaingne, li roys de Honguerie, li soudans de Babiloinne et li autre li font touz les ans ; pour ce que* il sont certein que il ne peuent vivre mais F que tant comme il plaira à monsignour. Et se ce ne vous plait à faire, si le faites aquitier dou tréu que il doit à l'Ospital et au Temple, et il se tenra apaiez de vous. » Au Temple et à l'Ospital il rendoit lors tréu, pour ce que *, il ne doutoient riens les Assacis, G pour ce que li Viex* de la Montaingne n'i puet riens A 302 gaaignier, se il fesoit tuer le maistre dou Temple ou de l'Ospital; car il savoit bien que, se il en feist un tuer, l'on v remeist tantost un autre aussi bon; et pour ce ne vouloit-il pas perdre les Assacis en lieu

¹ A, mes sire envoie. - 2. Dist li amiraus omis dans A

2028 la ou il ne puet riens gaangner. Li rois responde a l'amiral que il revenist a la relevee

Quant h amirius fu revenus, il trouva que li reconsection tel maniere, que li mustres de l'Ospital here estoit d'une part, et li maistres dou Temple d'autre

- dit au matin, et il dist que il n'avoit pas consistent don reduc, mais que devant ceus qui estoient au matin avoi le roy. Lors li distrent li dui maistre.

 Nous vous commandons que vous le dites.

 Et au
- n lour dist que il le dicoit, puis que "il le comman doient. Lors li' farent dire li dui maistre, en sarra zinnois, que il venist l'endemain parler a aus calle l'Ospital, et il si fist.

Lors h front dire h dur maistre que mout estest g hardis ses' sires, qu'int il avoit osci mander au roy si dures poroles, et h front dire que se' ne fust pour l'honour'don roy, en quel message il estoient venu, que il les feissent noier en l'orde mer d'Acre, en des pit de lour signour : It vous commandons que vous en rolez vers vestre signour, et desleus quin-

- F zamme vous soies et unere, et apportez au roy tiers lettres et trev porois, de par vostre signour, dont h rovs se tremgne openez et que il vous en sache bon grei
- 6 Ve Dedans* la quanzemne revindrent li message 200 A. le Vieil * en Arie, et apporterent au roy la chemiar dou Vieil, et distrent au roy, de par le Vieil, que c'estoit senchance que aussi comme la chemiae est

A. B. Charles and A. Cambrellon, and A. Cambrell

plus près dou cors que nus autres vestemens, aussi veut li Viex tenir le roy plus près à amour que nul autre roy. Et il * li envoia son anel, qui estoit de B 304 mout sin or, là où ses nons estoit escris, et li manda que par son anel respousoit-il le roy; que il vouloit que dès lors en avant fussent tuit un. Entre les autres joiaus que il envoia au roy, lî envoia un oliphant de cristal mout bien * fait, et une beste que l'on C appelle orafle, de cristal aussi, pommes' de diverses manières de cristal, et jeuz de tables et de eschiez; et toutes ces choses estoient fleuretées de ambre, et estoit li ambres liez sur le cristal à beles vignetes de bon or fin. Et sachiez que sitost comme * li messaige D ouvrirent lour escrins là où ces choses estoient, il sembla que toute la chambre fust embausmée, si souef floroient?.

Li roys renvoia ses' messaiges au Vieil, et li renvoia grant foison de joiaus, escarlates, coupes d'or et frains d'argent*; et avecques les messaiges, y entoia frère Yve le Breton, qui savoit le sarrazinnois. Et trouva que li Viex de la Montaingne ne créoit pas en Mahommet, ainçois créoit en la loy de Haali, qui fu oncles Mahommet. Cis Haalis mist Mahommet en l'onnour* là où il fu; et quant Mahommez se fu mis fen la signourie dou peuple, si despita son oncle, et l'esloingna de li; et Haalis, quant il vit ce, si trait à li dou peuple ce que il pot avoir, et lour aprist une autre créance que Mahommez n'avoit enseignie : dont encore il est ainsi, que tuit cil qui croient en G

^{1.} A, envoi. — 2. A, peint. — 3. A, floroient. — 4. A, ces. — 5. A, ce. — 6. A, desputa. — 7. A, que à.

306 v. la lov Haah.", chent que ed qui croient en la lov Mahommet sont mescreant, et aussi tuit ed qui croient en la lov Mahommet, chent que tuit ed qui croient en la lov Haah sont mescreant.

Li uns des poins de la loy Haali est que quant B uns hom " se fait tuer pour faire le commandemant son signour, que l'ame de li en va en plus aisie cors qu'elle n'estoit devant; et pour ce ne font force li Assicis d'aus faire tuer, quant lour sires lour commande, pour ce que il croient que il seront auer c plus aise " quant il seront mort, que il n'estoient devant!

It autres poins si est tex, que il croient' que nult ne puet mourir que jeusques au jour que il li est jugic, et ce ne doit nulz croire, car Diex a poor d'alongier' nos vies et d'acoureir. Et en cesti point croient li Bedun', et pour ce ne se weulent armer quant il vont es batailles, car il cuideroient faire contre le commendemant de lour los. Et quant il maudient lour enfans, si lour dient. « Ainsi "maudie wores tu comme li Frans, qui s'arme pour paour de mort.".

Freres Yves trouva un livre ou chevet dou lit au Vieil, la coi il avoit escript plusours paroles que l'Aostre Sires dista saint Pere, quant il aloit par * terre. Et freres Yves li dist - « Ha * pour Dieu, sire, luins souvent ce livre, car ce sont trop bones paroles. « Et il dist que si fesoit il - « Car j'ai mout chire monsignour saint Pere, car, en l'encommencement

[.] Note that the proof of $k=1,\,k=2$, the constant of k . Another the proof of the charge (k+1)

dou monde, l'ame de Abel, quant il fu * tuez, vint G 306 ou cors de Noé; et quant Noés fu mors *, si revint ou A 308 cors de Habraham; et dou cors Habraham, quant il morut, vint ou cors saint Père quant Diex vint en terre. » Quant frères Yves oy ce, il li moustra que sa créance n'estoit pas bonne, et li enseigna mout de bones paroles; mais * il ne le vout croire. Et ces B choses moustra frères Yves au roy, quant il fu revenus à nous. Quant li Viex chevauchoit, il avoit un criour devant li qui portoit une hache danoise à lone manche tout couvert d'argent, atout plein de coutiaus * ferus ou manche, et crioit: « Tournés-vous C de devant celi qui porte la mort des roys entre ses mains !. »

XCI. Je vous avoie oublié à dire la response que li roys fist au soudanc de Damas, qui fu tex, que il n'avoit * consoil d'aler à li, jusques à tant que il seust D se li amiral de Egypte li adresseroient sa trève que il avoient rompue; et il en envoieroit à aus, et se il ne vouloient adrecier la trève que il li avoient rompue, il li aideroit à vengier volentiers de son cousin E le soudanc de Babiloinne, que il li avoient tuei.

Tandis que li roys estoit en Acre, il envoia monsignour Jehan de Valenciennes en Egypte, liquex requist aus amiraus que les outraiges que il avoient * F faiz au roy et les doumaiges, que il les rendissent. Et il li distrent que si feroient-il mout volentiers, mais que li roys se vousist alier à aus contre le soudanc de Damas. Messires Jehans de Valenciennes les blasma mout des grans outraiges * que il avoient faiz G

¹ Voy Éclaircissements, 6º. - 2. A, acorderoient.

au rov, qui sont devant nommei; et lour los que 310 A bon seroit que pour le cuer le * ros adebonnairie devers aus, que il li envoiassent touz les chevaliers que il tenoient en prison. Et il si firent; et d'abondant le envoierent touz les os le conte Gautier de Brienne, pour mettre en terre benoite. Quant me-B sires Jehans de Valenciennes fu * revenus en Acre atout dous cens chevaliers que il ramena de prison, sanz l'autre peuple, madame de Soiete', qui estoit cousine le conte Gautier et suer monsignour Gentier signour de Rinel, cui fille Jehans, sires de Joinsille, C prist puis a femme que di revint d'outremer; lequelle dame de Soiette prist les os au conte Gautier et les fist ensevelir à l'Ospital en Acre. Et fist faire le servise en tel mamere, que chaseuns chevaliers offri un cierge et un denier d'argent, et li ross offri D'un cierge et un besant d'or!, tout des deniers me dame de Soiete. Dont l'on se merveilla mout quant h ross list ce, car l'on ne l'asoit' onques seu offer que de ses demers, mais il le fist par sa courtoine.

**XCII. Entre les chevaliers que messires Jehans de

**E. Valenciennes ** ramena, je en y trouvai hien quarante
de la cort de Champaingne. Je lour liz taillier cotts
et hargaus de vert, et les menai devant le roy, et li
priai que il lour ** vousist tant faire que il demourai
**E. Sent avec li l'i roys ov que il demandoient, et ** il un
tut l'it uns chevaliers de son consoil dist que je ne
fesone pas bien quant je aportoie ties nouvelles au
roy, la ou il avoit bien sept mille livrees d'outrage.

Many Property 2 A Section Property de Manyon Transport de Manyon de La Carte de Property de Manyon

Et je li dis que par male avanture en peust-il parler, et que entre nous de Champaingne aviens* bien G 310 perdu trente-cinq chevaliers, touz banière* portans, A 312 de la cort de Champaingne; et je dis : « Li roys ne fera pas bien, se il vous en croit, ou besoing que il a de chevaliers. » Après celle parole je commensai mout forment à plorer; et li roys me dist que je me teusse, et il lour donroit quant* que je li avoie demandei. Li roys les retint¹ tout aussi comme je voz, et les mist en ma bataille.

Li roys respondi aus messagiers d'Egipte¹ que il ne feroit nulles trèves à aus, se il ne li envoioient toutes les testes des Crestiens qui pendoient entour les⁴ murs dou Kaire³, dès le tens que li cuens de Bar C et li cuens de Monfort furent pris; et se il ne li envoioient encore touz les enfans qu'il avoient qui⁴ avoient estei pris petit et estoient renoié, et se il ne li quitoient les dous cens mille livres que il lour devoit⁴ encore. Avec les messaiges aus amiraus d'Egypte, D envoia li roys monsignour Jehan de Valenciennes, vaillant home et saige.

A l'entrée' de quaresme s'atira li roys atout ce que il ot de gent pour aler fermer Sezaire, que li Sarrazin* avoient abatue, qui estoit à douze lieues E d'Acre' par devers Jerusalem. Messires Raous de Soissons, qui estoit demourez en Acre malades, fu avec le roy fermer Cesaire. Je ne sai comment ce fu, ne mais que par la volentei Dieu, que onques ne F nous firent li Sarrazin' nul doumaige toute l'année.

¹ A, receut — 2. A omet aus messagiers d'Égipte. — 3. A, d'Acre — 4. A, envoient touz les enfans qui. — 5. En 1251, le carême com menca le 1^{ex} mars — 6. A omet d'Acre. — 7. A omet li Sarrazin

11.8

Tandis que li roys fermont Cesaire, nous revindrent li messagier des Tartarins, et les nouvelles que il nous aporterent yous direns nous.

ACIII. Aussi comme je vous diz devant', tanda 312 G que li ross' sejornoit en Cypre, vindrent li message 316 4 des l'artarins" à li, et li brent entendant que il li aideroient a conquerre le royaume de Jerusalem est les Sarrazins. Li ross four rensona ses messanges, et par se messages que il lour envoia, lour envoia une chapelle que il lour fist faire d'escarlate. Et pour n aus atraire * a nostre creance, il lour fist entaillier en la chapelle toute nostre creance, l'Annonciacion de l'angre, la Nativitei, le hauptesme dont l'acs fu lustiziez, et toute la Passion et l'Ascension et l'avenement don Sant Esperit, caliers, Inves et tout ce c. que il convint a messe * chanter, et dous freres Prees cheours pour chanter les messes devant aux. La mesagier le roy ariverent au port d'Anthoche; et des Anthyoche jusques a lour grant roy trouvervat bien un an d'aleure, la chevauchier dix brucs le p jour loute la terre trouverent vougiette a and, et plusours ester que il avoient destruites, et gran monciaus d'os de gens mors

If enquistrent comment if estorent venu en tel auctorites, par quos il avoient tant de gens mors et le confondus, et la mainere fu tex aussi comme il les raporterent au rox, que il estorent venus et cuncven d'une grant berrie de sablon, la ou il ne cromost nul luci. Celle berrie commensor a unes tres grant roches merveillonses, qui sont en la fin dou monde.

The Contract of the Contract o

devers Orient, lesquiex roches nulz hons* ne passa F 314 onques, si comme li Tartarin le tesmoignent; et disoient que léans estoit enclos li peuples Got et Margoth, qui doivent venir en la fin dou monde, quant Antecriz venra pour tout destruire. En celle berrie estoit li peuples des Tartarins*, et estoient sougiet à G prestre Jehan 1 et à l'empereour * de Perce 1, cui terre A 316 venoit après la seue, et à plousours autres roys mescréans, à cui il rendoient tréu et servaige chascun an pour raison dou pasturaige de lour bestes; car il ne vivoient d'autre chose. Cis prestres Jehans et li emperieres de Perce et li autre* roy tenoient en tel B despit les Tartarins, que quant il lour aportoient lour rentes, il ne les vouloient recevoir devant aus, ains lour tournoient les dos. Entre aus out un saige home, qui cercha toutes les berries; et parla aus saiges homes des berries* et des lieus, et lour moustra le C servaige là où il estoient, et lour pria à touz que il meissent consoil comment il ississent dou servaige là où on' les tenoit. Tant fist que il les assembla trestous ou chief de la berrie, endroit la terre prestre Jehan, et lour moustra * ces choses; et il li res- D pondirent que il devisast, et il feroient. Et il dist ainsi, que il n'avoient pooir de esploitier, se il n'avoient un roy et un signour sur aus; et il lour enseigna la manière comment il averoient roy, et il le creurent. Et la manière * fu tex, que de cinquante- E dous' generacions que il v avoit, chascune genera-

^{1.} Le nom de prêtre Jean désigne un prince d'Asie, chrétien nestorien, qui fut détrôné par Gengis-Khan. — 2. Voy. Éclaireissements, 7°. — 3. A, les tenoient. — 4. A, il. — 5. A L, et plus loin LII

cions li aportast une saiete qui fussent seignies de lour nons ; et par l'acort de tout le peuple fu ainsi acordei que l'on meteroit ces cinquante-dous devant une enfant de cine ans ; et celle que li enfes penroit premier, de celle generacion feroit l'on ros. Quant li enfes ot levre une des sectes , li saiges hons fist traire ariere toutes les autres generacions ; et fu estac blien tel maniere que le generacions dant l'one de

G bli en tel manière, que la generacions dont l'on° de-318 à voit faire roy, esbroient entre lour' cinquante-dous° des plus suges homes et des meillours que il averoient. Qu'uit il furent esleu, chaseuns y porta une suete seignie de son non : lors fu acordei que la suete que li entes leveroit, de celle feroit l'on roy.

B. Eth enfes en leva une, d'icclui saige home qui ainsi les avoit enseigniez?, et li peuples en furent si lié que chaseuns en fist grant joie. Il les fist taire, et lour dist. Signour, se vous voulez que je soie vos tre rovs, vous me jurerez par Celi qui a fait le curl. C. et la terre, que vous tenres mes commandemens ". « Et il le pirerent.

In establissement que il lour donna, ce fu pour tenir le peuple en paix; et furent tel, que nus n'i ravist autrui chose, ne que fi uns ne ferist l'autre, se il ne vouloit le peuig persire, ne que nuls n'eust D compangue " a autrui femme ne a autrui fille, se il ne vouloit perdre le pouig ou la vie. Mout d'autres bous establissemens lour donna pour pais avoir

From the control of the second of the second

XCIV. Après ce que il les ot ordenez et aréez, il lour dist*: « Signour, li plus forz ennemis que nous E 318 aiens, c'est prestres Jehans. Et je vous commant que vous soiés demain tuit appareillié pour li courre sus; et se il est ainsi que il nous desconfise (dont Diex nous gart!), face chascuns le miex que il porra*. Et r se nous le¹ desconfisons, je commant que la chose dure trois jours et trois nuis, et que nulz ne soit si hardis que il mette main à nul¹ gaaing, mais que à gens occirre; car après ce que nous averons eu victoire, je vous departirai le gaing si bien et * si loial- G ment, que chascuns s'en tenra apaiez. » A ceste chose il s'acordèrent tuit.

L'endemain * coururent sus lour ennemis, et, ainsi A 320 comme Diex vout, les desconfirent. Touz ceus que il trouvèrent en armes dessendables, occistrent touz; et ceus que il trouvèrent en abit de religion, les prestres et les autres religions, n'occistrent pas. Li* autre B peuple de la terre prestre Jehan, qui ne sur pas en la bataille, se mistrent tuit en lour subjection.

Li uns des princes de l'un des peuples devant nommez, fu bien perdus trois moys, que onques l'on C n'en sot nouvelles; et quant il revint, il n'ot ne fain ne soif, que il ne cuidoit avoir demourei que un soir au plus. Les nouvelles que il en raporta furent tex, que il avoit montei à un trop haut tertre, et là-sus avoit trouvei grant nombre de gens les plus beles gens que il eust onques veues, les miex vestus, les miex parés; et ou bout dou tertre vit seoir un roy

^{1.} A, les. — 2. Autre lacune de L. — 3. A, l'un des peuples de l'un des princes. — 4. A, raportèrent. — 5. A, trouvé un. — 6. A omet gr. nombre de gens. — 7. A, eussent.

plus bel des autres, mies vestu et mies parei, en un throne d'or. A sa destre seoient six ros couronnes, bien parei a pierres preciouses, et a si senestre " au-220 F. tant ". Pres de li, a sa destre main, avoit une royae agenoillie, qui li disoit et prioit que il pensast de son peuple. A sa senestre avoit agenoille un most bel home, qui avoit dous eles resplendissans aussi F. comme li solaus; et entour le roy avoit grant fouon* de beles gens a eles. Li roys appela celi prince, et li dist : « Lu es venns de l'ost des Tartarins. » Et il respondi . Sire , ce' siii mon. » — « Tu en iras a tos ros", et li diras que to m'as ven, qui sui Sere dos 6 ciel et de la terre, et li diras que il * me rende graces 322 A. de la victoire que je li ai donnée sus prestre Jehan et sur sa gent. Et la diras encore, de par mos, que je li doing poissance de mettre en sa subjection toute la terre. - - Sire, list li princes, comment me croira il? . -- . To li diras que il te croie, a tet B enseignes que tu mas combatre a l'empereour de Perse, atout trois cens homes sanz plus de la gest, et pour ce que vostre grans rois croit que je 🚥 possans de faire toutes choses, je te donrai victoire de descontre l'empereour de Perse, qui se combic tera a tox atout trois cens mile hommes et plus a* armes. Avant que tu voises combatre a li, tu requerras a vostre roy que il te doint les provaires et les gens de religion que il a pris en la bataille, et ce que cil te tesmoingneront, tu croiras fermement et tout tes peuples - Sire, list il, je ne m'en sauraraler.

Control of the Contro

se* tu ne me faiz conduire. » Et li roys se tourna de- D 322 vers grant foison de chevaliers, si bien armez que c'estoit merveille dou regarder; et appela l'un', et dist: «Georges, vien cà.» Et cil i vint et s'agenoilla. Et li roys li dist : « Liève sus, et me meinne cesti à sa ** herberje sauvement. » Et si fist-il en un E point dou jour. Sitost comme ses peuples le virent, il firent si grant' joie et touz li os aussi, que nulz ne le' pourroit raconter. Il demanda les provaires au grant roy, et il les li' donna; et cis princes et touz ses peuples* recurent lour enseignemens si debon- F nairement, que il furent tuit baptizié. Après ces choses il prist trois cenz homes à armes, et les fist confesser et appareillier, et s'en ala combatre à l'empereour de Perse, et le desconfist et chassa de son rovaume; liquex s'en vint* fuyans jusques ou rovau- G me de Jerusalem; et ce fu cil emperieres qui desconfist nostre gent et prist le conte Gautier de Brienne, si comme vous orrez après.

XCV. Li * peuples à ce prince crestien estoit si A 324 grans, que li messagier le roy nous contèrent que il avoient en lour ost huit cens chapelles sus chers. La manière de lour vivre estoit tex, car il ne mangoient point de pain, et vivoient de char et de lait. La mieudres * chars que il aient, c'est de cheval; et la B mettent gesir * en souciz et sechier après, tant que il la trenchent aussi comme pain noir. Li mieudres bevraiges que il aient et li plus forz, c'est de lait de jument * confit en herbes. L'on presenta au grant * C

¹ A omet l'un — 2. A, à la. — 3. A, moult grant. — 4. A omet le. — 5. A, les y. — 6. Voy. chap. cii. — 7. B, couchant. — 8. A, jugement.

ros des Tartarins un cheval chargie de farine, qui estoit venus' de trois mois d'aleure loing, et il la donna aus messigners le ros

If our mout de peuples crestiens, qui croient en la loy des Griex, et cil dont nous avons parlei et d'auloy des Griex, et cil dont nous avons parlei et d'auloy tres.". Ceus envoient sur les Sarrazins quant il veulent guerroier a aus ; et les Sarrazins envoient sus les Grestiens, quant il out afaire a aus. Toutes manières de femmes qui n'ont enfans, vont en la liataille avec aus; haussi bien donnent il soudées aus." femmes comme aus hommes, selone ce que elles sont plus viguerounes. Et conterent le messagier le roy que li soudaier et les soudaieres manquent ensemble es hostiex des riches homes a cur il estoient; et n'osoient li home toulour premièrs roys lour avoit donnée. Toutes une mières de chars qui meurent en lour ost!, il man-

contoient, les gardent, et atournent la vande a ceux c, qui vont en la bataille. Les "chars crues il mettent 226 A entre lour selles" et "lour pamans, quant le sans en est bien hors, si le manjuent toute crue. Ce que il ne peuent mangier jetent en un sie de cuir; et quant il ont finn, si cevrent le sac, et manguent tour jours la plus vieille devant : dont je vi un Coremon que

juent toutes! Les femmes qui ont lour cufans les!

B fu des gens l'empereour de l'Ierse, qui nous gardost en le prisen, que quant il ouvroit son sac nous nous bonchiens que nous ne poviens durer, pour la poneisie qui issoit don sac

[:] A rive . 2 A meaning B gas assumed beauth \sim 1 A river a ferroman data A. Ce passage out above data B \sim 2 A river

Or revenons à nostre matière et disons ainsi, que quant li grans roys des Tartarins ot receu les messaiges* et les presens, il envoia querre par asseurement C 326 plusours roys qui n'estoient pas encore venu à sa merci; et lour fist tendre la chapelle, et lour dist en tel manière: « Signour, li roys de France est venus en nostre merci et¹ sugestion, et vezci le tréu que il nous envoie; et se vous ne venez en nostre merci, D nous l'envoierons querre pour vous confondre. » Assés en y ot de ceus qui, pour la poour dou roy de France, se mistrent en la merci de celi roy.

Avec les messaiges le roy vindrent li lour, et aportèrent* lettres' de lour grant roy au roy de France, E qui disoient ainsi : « Bone chose est de pais; quar en terre de pais manguent cil qui vont à quatre piez, l'erbe pesiblement. Cil qui vont à dous, labourent la terre (dont li bien viennent) paisiblement **. Et ceste chose te mandons-nous pour toy F avisier; car tu ne peus avoir pais se tu ne l'as à nous. Car prestres Jehans se leva encontre nous¹, et tex roys et tex (et mout en nommoient); et touz les avons mis à l'espée. Si te mandons que tu nous envoies* tant de ton or et de ton argent chascun an, A 328 que tu nous retieignes à amis; et se tu ne le fais, nous destruirons toy et ta gent aussi comme nous avons fait ceus que nous avons devant nommez. » Et sachiez qu'il se repenti fort quant il y envoia.

XCVI. Or * revenons à nostre matière, et disons B ainsi, que tandis que li roys fermoit Cezaire, vint en

^{1.} A omet merci et. — 2. A, si leur aportèrent lettres; B, vindrent les leur lettres. — 2. B, l'herbe paissant. — 4. A, passiblement. — 5. Car prestres jusqu'à nous omis dans A.

l'ost messires Menars de Senaugan', qui nous conta que il avoit fait si nel ou reaume de Noroe!, qui est 328 C. en la fin dou monde devers Occident*, et au venir que il fist vers le roy, environna toute Espaingne, et le couvint passer par les destroiz de Marroch. En grant peril passa avant qu'il venist a nous. Li ross le retint, li dissesme de chevaliers. Et nous conta D'que en la terre de Norce que les nuiz estoient * « courtes en l'ester, que il n'estoit nulle nuis que l'on ne veist la clarter dou jour à l'anuitier, et la clartei de l'ajournée. Il se prist, il et si gent, à chacier aus Ivous, et plusours en pristrent mout perillousement; ¿ car il aloient traire aux lyons en ferant des esperous tant comme il popient. Et quant il avoient trait, li Ivons monvoit a aux, et maintenant les cussent altains et devorez, se' ne fust ce que il launest cheoir aucune piesce de drup mauvais. Et li lyons S'arestojt desus, et dessirojt le drap et devoroit, que il enidoit tenir un home. Landis que il deserroit et drap, et hantres raleit traire a li, et li Ivons lessut le drap et li aloit courre sus; et sitost comme cil lessoit cheoir une piesce de drap, h Ivons rentes-6 doit au drap. I tien ce "faisant il occioient les lises de lour surtes

ACVII Landis que la roys fermont Cezare, sunt a 25% la messires. Nargoes de Loca Et disont la roys que il estort ses consins, car il estort descendus d'une des serours le roy Photopie, que la emperieres messires ot a femme. La roys le retint, la dissesme de che-

valiers, un an; et lors s'en parti, si s'en rala en Constantinnoble * dont il estoit venus'. Il conta au B 330 roy que li emperieres de Constantinnoble¹, il et li autre riche home qui estoient en Constantinnoble lors, s'estoient alié à un peuple que l'on appeloit Commains, pour ce que il eussent lour aide encontre Vatache, qui * lors estoit emperieres des Griex; C et pour ce que li uns aidast l'autre de foy, couvint que li emperieres et li autre riche home qui estoient avec li, se seingnissient et meissent de lour sanc en un grant hanap d'argent. Et li roys des Commains et li autre* riche home qui estoient avec li, refirent D ainsi et mellèrent lour sanc avec le sang de nostre gent, et trempèrent en vin et en vaue, et en burent et nostre gent aussi; et lors si distrent que il estoient frère de sanc. Encore firent passer un chien entre nos * gens et la lour, et descopèrent le chien E de lour espées, et nostre gent aussi; et distrent que ainsi fussent-il decopei, se il failloient li uns à l'autre.

Encore nous conta une grant merveille, qu'il vittandis que il estoit en lour ost : que uns riches chevaliers * estoit mors, et li avoit l'on fait une grant fosse et large en terre, et l'avoit l'on assis mout noblement et parei en une chacre; et li mist l'on avec li le meillour cheval que il eust et le meillour sergent tout vif. Li serjans, avant que il fust mis en

son père) était petit-fils de la sœur de Philippe Auguste, Agnès, et de Branas ou Vranas, seigneur grec, qu'elle avait épousé en secondes noces, étant veuve d'Andronic, empereur de Constantinople. — 1. A, revenus — 2. Baudouin II, empereur français de Constantinople. — 3. A, lors estoient. — 4. A omet qu'il vit. — 5. A, fosse large.

Tandis que li roys fermoit Cesaire, nous revindrest li messagier des Tartarins, et les nouvelles que il nous aporterent vois dirons-nous.

XCIII. Aussi comme je vous diz devant', tanda 312 G. que li roys * sejornoit en Cypre, vindrent li message 314 4 des Tartarms" a li, et li firent entendant que il li aiderment a conquerre le royaume de Jerusalem sur les Sarrazins. La ross four rensona ses messaiges, et pur se messages que il lour envoia, lour envoia une chapelle que il lour fist faire d'escarlate. Et pour a aus atraire * a nostre creance, il lour fist entailler en la chapelle toute nostre creance, l'Annonciacion de l'angre, la Nativitei, le hauptesme dont Des fu lus tiziez, et toute la Passion et l'Ascension et l'ascacment don Sant Esperit, caliers, livres et tout et C que il convint a messe * chanter, et dous freres Precs cheours pour chanter les meses devant aux. La mesagier le roy ariverent au port d'Anthoche; « des Anthyoche jusques a lour grant roy trouverent bien un an d'aleure, la chevauchier dix heurs le p jour loute la terre trouverent sougiette a aux, et plusours enter que il avoient destruites, et grass monciaus d'os de gens mors.

Il enquistrent comment il estoient venu en sel auctoritei, par quov il avoient tant de gens mors es confondus, et la manière fu tex aussi comme il le raporterent au roy que il estoient venu et cuincives d'une grant berrie de sablon, la ou il ne crousse nul bien. Celle berrie commensut a unes tres grant roches merveillouses, qui sont en la fin dou monde.

[.] Negligia para 2 Francis manger dans &

devers Orient, lesquiex roches nulz hons* ne passa F 314 onques, si comme li Tartarin le tesmoignent; et disoient que léans estoit enclos li peuples Got et Margoth, qui doivent venir en la fin dou monde, quant Antecriz venra pour tout destruire. En celle berrie estoit li peuples des Tartarins*, et estoient sougiet à G prestre Jehan 1 et à l'empereour * de Perce 3, cui terre A 316 venoit après la seue, et à plousours autres roys mescréans, à cui il rendoient tréu et servaige chascun an pour raison dou pasturaige de lour bestes; car il ne vivoient d'autre chose. Cis prestres Jehans et li emperieres de Perce et li autre* roy tenoient3 en tel B despit les Tartarins, que quant il lour aportoient lour rentes, il ne les vouloient recevoir devant aus, ains lour tournoient les dos. Entre aus out un saige home, qui cercha toutes les berries; et parla aus saiges homes des berries* et des lieus, et lour moustra le C servaige là où il estoient, et lour pria à touz que il meissent consoil comment il ississent dou servaige là où on les tenoit. Tant fist que il les assembla trestous ou chief de la berrie, endroit la terre prestre Jehan, et lour moustra * ces choses; et il li res- D pondirent que il devisast, et il feroient. Et il dist ainsi, que il n'avoient pooir de esploitier, se il n'avoient un roy et un signour sur aus; et il lour enseigna la manière comment il averoient roy, et il le creurent. Et la manière * fu tex, que de cinquante- E dous' generacions que il v avoit, chascune genera-

^{1.} Le nom de prêtre Jean désigne un prince d'Asie, chrétien nestorien, qui sut détrôné par Gengis-Khan. — 2. Voy. Éclaireissements, 7°. — 3. A, les tenoient. — 4. A, il. — 5. A L, et plus loin LII.

Lt d be cure rent

cions li aportast une saiete qui fussent seignies de lour nons, et par l'acort de tout le peuple fu ainsi acorder que l'on meteroit ces cinquante dous devant 318 F. un* enfant de cine ans ; et celle que li enfes pensont premier, de celle generación feroit l'on roy. Quant li enfectot lever une des setes, li suges hors fot traire arrere toutes les autres generacions; et fu esta-G. bli en tel manière, que la generacions dont l'on° de-318 4 Northburg roy, estimated entre four conquante-dous. des plus suges homes et des meillours que il averoient. Quant il forent esleu, chiseuns y porta une saiete seignie de son non : lors fu acordei que la sucte que li entes leverent, de celle ferent l'on roy a I thientes en leva une, d'actur sage home qui ainsi les avoit enseignez!, et li peoples en furent si lie que chasenns en fist grant poir. Il les fist taire, et - Signour, se vous voulez que je soie vos tre roys, yous me provez par Celi qui a fait le cuel C et la terre, que vous tenres mes commandemens.

It establissement que il lour donna, ce fu pour tenu le peuple en paix, et furent tel, que nus n'i ravist outros chose, ne que li uns ne ferist l'autre, se il ne vouloit le peuig perdre, ne que nulz n'eust o compangue " cantrui temme ne a autrui fille, se il ne vouloit perdre le peuig ou la vie Mout d'autres bons establissemens lour donna pour pais avoir

If the second of the second o

XCIV. Après ce que il les ot ordenez et aréez, il lour dist*: « Signour, li plus forz ennemis que nous E 318 aiens, c'est prestres Jehans. Et je vous commant que vous soiés demain tuit appareillié pour li courre sus; et se il est ainsi que il nous desconfise (dont Diex nous gart!), face chascuns le miex que il porra*. Et se nous le¹ desconfisons, je commant que la chose dure trois jours et trois nuis, et que nulz ne soit si hardis que il mette main à nul³ gaaing, mais que à gens occirre; car après ce que nous averons eu victoire, je vous departirai le gaing si bien et * si loial- G ment, que chascuns s'en tenra apaiez. » A ceste chose il s'acordèrent tuit.

L'endemain * coururent sus lour ennemis, et, ainsi A 320 comme Diex vout, les desconfirent. Touz ceus que il trouvèrent en armes dessendables, occistrent touz; et ceus que il trouvèrent en abit de religion, les prestres et les autres religions, n'occistrent pas. Li* autre B peuple de la terre prestre Jehan, qui ne sur pas en la bataille, se mistrent tuit en lour subjection.

Li uns des princes de l'un des peuples devant nommez, fu bien perdus trois moys, que onques l'on C n'en sot nouvelles; et quant il revint, il n'ot ne fain ne soif, que il ne cuidoit avoir demourei que un soir au plus. Les nouvelles que il en raporta furent tex, que il avoit montei à un trop haut tertre, et là-sus avoit trouvei grant nombre de gens les plus beles gens que il eust onques veues, les miex vestus, les miex parés; et ou bout dou tertre vit seoir un roy

^{1.} A, les. — 2. Autre lacune de L. — 3. A, l'un des peuples de l'un des princes. — 4. A, raportèrent. — 5. A, trouvé un. — 6. A omet gr. nombre de gens. — 7. A, eussent.

plus bel des autres, miex vestu et miex parei, en un throne d'or. A sa devire secient six roy couronnei, bien parei a pierres preciouses, et a sa senestre au-

330 F. tant". Pres de li, a si destre main, avoit une royne——
agenoille, qui li disoit et prioit que il pensast de —
son people. A sa senestre avoit agenoille" un mout.....
bel home, qui avoit dous eles resplendissans ausainment.

F comme li solaus; et entour le roy avoit grant fouon de heles gens a eles. Li roys appela celi prince, et lisse dist. « Lu es venus de l'ost des Tartarins. » Et il respondi — Sire, ce' sui mon. « — Tu en iras a tentroy', et li diras que tu m'as veu, qui sui Sire don.

6 ciel et de la terre, et li diras que il * me rende graces222 4 de la victoire que je li ai donnée * sus prestre Jehan et sur sa gent. Et li diras encore, de par moy, que je li doing poissance de mettre en sa subjection toute la terre — Sire, fist li princes, comment me croira il * — Tu li diras que il te croie, a tes

B enseignes que tu mas combatre à l'empereour de Perse, atout trois cens homes sanz plus de la gent, et pour ce que vostre grans roys croit que je sus poissans de faire toutes choses, je te donrai victoire de descontre l'empereour de Perse, qui se comba-

t tera a tox atout trois cens mile hommes et plus a armes. Avant que tu voises comhatre a li, tu requerras a vostre rox que il te doint les provaires et les gens de religion que il a pris en la bataille, et ce que cil te tesmongneront, tu crouras fermement et tout tes peuples. — Sire, list il, je ne m'en saurai aler,

A. C. de van Groon open de Groon open de Service (d. S. de Service

e* tu ne me faiz conduire. » Et li roys se tourna de- D 322 ers grant foison de chevaliers, si bien armez que 'estoit merveille dou regarder; et appela l'un', et ist: «Georges, vien cà.» Et cil i vint et s'ageoilla. Et li roys li dist : « Liève sus, et me meinne esti à sa ** herberje sauvement. » Et si fist-il en un E oint dou jour. Sitost comme ses peuples le virent, firent si grant' joie et touz li os aussi, que nulz ne pourroit raconter. Il demanda les provaires au rant roy, et il les li' donna; et cis princes et touz es peuples* recurent lour enseignemens si debon- F airement, que il furent tuit baptizié. Après ces hoses il prist trois cenz homes à armes, et les fist onfesser et appareillier, et s'en ala combatre à l'emvereour de Perse, et le desconfist et chassa de son oyaume; liquex s'en vint* fuyans jusques ou royau- G ne de Jerusalem; et ce fu cil emperieres qui desconist nostre gent et prist le conte Gautier de Brienne, i comme vous orrez après.

XCV. Li * peuples à ce prince crestien estoit si A 324 prans, que li messagier le roy nous contèrent que il voient en lour ost huit cens chapelles sus chers. La nanière de lour vivre estoit tex, car il ne mangoient soint de pain, et vivoient de char et de lait. La nieudres * chars que il aient, c'est de cheval; et la B nettent gesir * en souciz et sechier après, tant que il a trenchent aussi comme pain noir. Li mieudres beraiges que il aient et li plus forz, c'est de lait de ument * confit en herbes. L'on presenta au grant * C

¹ A omet l'un — 2. A, à la. — 3. A, moult grant. — 4. A omet le. - 5. A, les y. — 6. Voy. chap. cir. — 7. B, couchent. — 8. A, jugement.

rox des fartarius un cheval chargie de farine, que estoit venus' de trois mois d'aleure loing, et il donna aus messagiers le rox

Il ont mout de peuples crestiens, qui croient en los des Griex, et eil dont nous avons parlei et d'acception tres ". Ceus envoient sur les Sarrazins quant il veuleur guerroien a aus ; et les Sarrazins envoient sus les Grestiens, quant il ont alaire a aus. Toutes manières des femmes qui n'ont entains, vont en la listaille avec aus

- to aussi been donnent il souders aus femmes comma aus hommes, selone ce que elles sont plus vigueroure— Et conterent le messagier le roy que li soudaier et le soudaieres manquent ensemble es hostiex des rich homes a cui il estoient, et n'ossient li home tou—
- toner aus temmes en nulle maniere", pour la loy que four premiers roys lour avoit donnée. Toutes monières de chars qui meurent en lour ost', il manquent toutes'. Les temmes qui ont lour enfans les conrocent, les gardent, et atournent la vande a ceu-
- o, qui vont en la lotaille. Les " chars crues il metiens. 226 A entre lour selles" et " lour panaux ; quant li sans en
 - est been hors, si le manjient toute crue. Ce que à ne penent mangier petent en un sie de cuir, et quant il ont tous se exvent le sie, et mangient tous jours la plus vielle devent dont je vi un Coremon que
 - is fuldes gens l'empere our de l'érse, qui nous gardoit en la prise a que quant il ouvroit son sie nous nous bonchers que nois ne poviens durer, pour la poneise qui riseit don sie

³ A record 2 A membre B que movemble hanna - 3 A record a fer mais dans A Co passage out about dans B = 2 A come.

Or revenons à nostre matière et disons ainsi, que quant li grans roys des Tartarins ot receu les messaiges et les presens, il envoia querre par asseurement c 326 plusours roys qui n'estoient pas encore venu à sa merci; et lour fist tendre la chapelle, et lour dist en tel manière: « Signour, li roys de France est venus en nostre merci et sugestion, et vezci le tréu que il nous envoie; et se vous ne venez en nostre merci, de nous l'envoierons querre pour vous confondre. » Assés en y ot de ceus qui, pour la poour dou roy de France, se mistrent en la merci de celi roy.

Avec les messaiges le roy vindrent li lour, et aportèrent * lettres t de lour grant roy au roy de France, E qui disoient ainsi : « Bone chose est de pais; quar en terre de pais manguent cil qui vont à quatre piez, l'erbe pesiblement. Cil qui vont à dous, labourent la terre (dont li bien viennent) paisiblement **. Et ceste chose te mandons-nous pour toy F avisier; car tu ne peus avoir pais se tu ne l'as à nous. Car prestres Jehans se leva encontre nous³, et tex roys et tex (et mout en nommoient); et touz les avons mis à l'espée. Si te mandons que tu nous envoies* tant de ton or et de ton argent chascun an, A 328 que tu nous retieignes à amis; et se tu ne le fais, nous destruirons toy et ta gent aussi comme nous avons fait ceus que nous avons devant nommez. » Et sachiez qu'il se repenti fort quant il y envoia.

XCVI. Or * revenons à nostre matière, et disons B ainsi, que tandis que li roys fermoit Cezaire, vint en

^{1.} A omet merci et. — 2. A, si leur aportèrent lettres; B, vindrent les leur lettres. — 3. B, l'herbe paissant. — 4. A, passiblement. — 5. Car prestres jusqu'à nous omis dans A.

l'est messires Alenars de Senangan', qui nous conta que il avoit fait sa nel ou reaume de Noror', qui est 324 C en la fin don monde devers Occident*, et au venir que il list vers le roy, environna toute Espaingne, et le couvint passer par les destroiz de Marroch. En grant perd passa avant qu'il venst a nous. La ross le retint, li disiesme de chevaliers. Et nous conta p que en la terre de Norce que les nuiz estoient. • conrtes en l'esta, que il n'estait nulle nuis que l'an ne verst la clarter don jour a l'anuntier, et la clarter de l'ajournée. Il se prist, il et sa gent, a chaoer aux lyons, et plusours en pristrent mont perillous ment, ¿ car il alorent traire aus ivons en ferant des esperons tant comme il posicut. Et quant il avoient trait, li Ivons mouvoit a ansi et maintenant les eusent attains et devonz, se' ne fust ce que il lassionat cheon aucune piese de deap mauvais. Et li Isoni * S'arestoit desus, et dessiroit * le drip et devoroit, que il cindoit tenir un home. Tandis que il dessiroit et drap of hautres releat trace a high historis lesses. le drap et le alort courre sus, et sitest comme cil lessat cheor une piese de drap, li Ivons rentes 6. doit au drip. It en ce 'taisant il occioient les home de Jour Suctes

ACMI. Landis que la roys fermont Cezarre, sunt a ax a la messares." Surgoes de Tora. Et disont la roys que il estort ses consums, car il estort descendus d'une des serours le roy. Phologoe que la emperieres messare ot a temme. La roys le retint, la dissesme de che-

B. Francis I. (1977) - 1994 - 1995 -

valiers, un an; et lors s'en parti, si s'en rala en Constantinnoble * dont il estoit venus'. Il conta au B 330 roy que li emperieres de Constantinnoble¹, il et li autre riche home qui estoient en Constantinnoble lors, s'estoient' alié à un peuple que l'on appeloit Commains, pour ce que il eussent lour aide encontre Vatache, qui * lors estoit emperieres des Griex; C et pour ce que li uns aidast l'autre de foy, couvint que li emperieres et li autre riche home qui estoient avec li, se seingnissient et meissent de lour sanc en un grant hanap d'argent. Et li roys des Commains et li autre* riche home qui estoient avec li, refirent D ainsi et mellèrent lour sanc avec le sang de nostre gent, et trempèrent en vin et en vaue, et en burent et nostre gent aussi; et lors si distrent que il estoient frère de sanc. Encore firent passer un chien entre nos* gens et la lour, et descopèrent le chien E de lour espées, et nostre gent aussi; et distrent que ainsi fussent-il decopei, se il failloient li uns à l'autre.

Encore nous conta une grant merveille, qu'il vittandis que il estoit en lour ost : que uns riches chevaliers * estoit mors, et li avoit l'on fait une grant fosse et large en terre, et l'avoit l'on assis mout noblement et parei en une chaere; et li mist l'on avec li le meillour cheval que il eust et le meillour sergent tout vif. Li serjans, avant que il fust mis en

son père) était petit-fils de la sœur de Philippe Auguste, Agnès, et de Branas ou Vranas, seigneur grec, qu'elle avait épousé en secondes noces, étant veuve d'Andronic, empereur de Constantinople. — 1. A. revenus — 2. Baudouin II, empereur français de Constantinople. — 3. A, lors estoient. — 4. A omet qu'il vit. — 5. A, fasse large.

size la teste " accession a per ar, al point conque au resistant des "Commons et au perare conque que al teste a constant in motorent en escharge grant tous in d'accet d'ogent, et la discient es Quant pessent un la traite societ, si me condetas conque per te bull est it discient. So term per horn seden

B. tiers.* It gives nevs des Commons la bailla unes lettres qui al cent el su premier cen que d'homandist que ell'iprend in aveit ment bien ves u et que il l'aveit mont bien servic et que il le gierrede resist.

t som se vise. Quantice to this, all to "mistrent en la liesse ever som signion et ever le chevol tout vist" et pais for accent sus poperties de la tous parties et a bien chevanies et tour la secondat a pierres et a terre et ever toppe il tour sout orient il fut, en recomentatione et de ceus que il avoient enterres, une."

great most object of a real

At VIII. I had a question eventument to zarre, palare esta descripações para a como Manderna de que al merto vivor esta esta despetado en esta despetado en esta despetado en esta en entre en esta en entre en esta en entre entre en entre entre entre entre entre entre en entre en

in the second se

l'on vous requiert aucune chose, si vueil-je que vous m'aiés * couvenant que, se je vous requier aucune G 332 chose toute * ceste année, que vous ne vous courrouciés pas; et se vous me resusés, je ne me courroucerai pas. » Quant il oy ce, si commença à rire mout clerement, et me dist que il me retenoit par tel couvenant; et me prist par la main¹ et me mena par * devers le legat et vers son consoil, et lour recorda le marchié que nous aviens fait; et en surent mout lié, pour ce que je estoie li plus riches qui fust en l'ost¹.

Ci après vous dirai comment je ordenai et atirai * C mon afaire en quatre ans que je y demourai, puis que li frère le roy en furent venu. Je avoic dous chapelains avec moy, qui me disoient mes hores; li uns me chantoit ma messe sitost comme l'aube dou jour apparoit, et li autres atendoit tant que * mi che- D valier et li chevalier de ma bataille estoient levei. Quant je avoie oy ma messe, je m'en aloie avec le roy. Quant li roys vouloit chevauchier, je li fesoie compaingnie. Aucune foiz estoit que li messaige venoient à li, par quoy il nous couvenoit besoignier * à E la matinée.

Mes lis estoit fais en mon paveillon en tel manière, que nus ne pooit entrer ens, que il ne me veist gesir en mon lit; et ce fesoie-je pour oster toutes mescréances de femmes. Quant ce vint contre la * saint-Remy, je fesoie acheter ma porcherie de F pors et ma bergerie de mes chastris, et farine et

^{1.} A , et me prist par tel couvenant. — 2. La fin du chapitre manque Gans le manuscrit B.

A suppose the process of the first fitter two restricts of a process of the contract of the co

The first of provided and the street appropriate and only on the street of the street

The second secon

and the second of the second second Marketine and the second seco

l'ost. Je alai prier au roy que il me donnast le cheval* pour un povre gentilhome qui estoit en l'ost. G 336 Et li roys me respondi que ceste prière n'estoit pas raisonnable, que li chevaus valoit encore quatre-vins livres*. Et je li respondi*: « Comment m'avés-vous A 338 les couvenances rompues, quant vous vous courouciés de ce que vous ai requis? » Et il me dist tout en riant : « Dites quant que vous vourrez, je ne me courouce pas. » Et toutevoies n'oi-je pas le cheval* B pour le povre gentilhome.

La seconde justice fu tex, que li chevalier de nostre bataille chassoient une beste sauvaige que l'on appelle gazel, qui est aussi comme uns chevreus. Li frère de l'Ospital s'embatirent sur aus, et boutèrent et chacièrent * nos chevaliers. Et je me C pleinz au maistre de l'Ospital; et li maistres de l'Ospital me respondi que il m'en feroit le droit à l'usaige de la Terre sainte, qui estoit tex que il feroit les frères qui l'outraige avoient faite, mangier sur lour mantiaus, tant* que cil les en leveroient à cui D l'outraige avoit estei faite. Li maistres lour en tint bien couvenant; et quant nous veismes que il orent mangié une piesce sur lour mantiaus, je alai au maistre et le trouvai manjant, et li priai que il feist lever les frères* qui manjoient sur lour mantiaus de- E vant li; et li chevalier aussi ausquiex l'outraige avoit estei faite, l'en prièrent. Et il me respondi que il n'en feroit nient; car il ne vouloit pas que li frère feissent vilcinnie à ceus qui venoient⁸ en pelerinaige en * la Terre sainte. Quant je ov ce, je m'assis F

^{1.} Et je li respondi omis dans A. - 2. A, droit et. - 3. A, venroient.

axec les fréres et commencar a mangier axec aus, et li dis que pene me leveroie tant que li frere se le veroient. Et me dist que c'estoit force, et m'otrouma requeste, et me fist, moy et mes chevaliers qui sur, estoient "avec moy, mangier avec li, et li frere ale rent mangier avec les autres a haute table.

sas y — La" tors pugemens que pe vi rendre a Cezaire, sa fa tex — que uns ser, us le roy qui avoit a non le Cocaia, mist mon a un chevalier de ma l'ataille. Je men alta pleindre au roy — Li roys me dist que je mén a poore bien southir, co la sendifort, que d'" ne l'assat

fait que henter. Et peli dis que je ne m'en soufferrear je, et se il ne m'en tesut dreit, je kursie sou servise, puisque su serjant houteient' les chevaliers. Il ne etst ture dreit, et le dreis fu tex selone les

Coustages don pois, que le serjons vint en ma herberge? des bous, en chemise! et en braies, sanz plus, une espectoute nue en se man, et s'agenoulla devant le

chevelor, print lesper par la pointe et tendi le plemmel en chevidier, et la disti e Sire, je vossi ti ament er que je mis main a voeis, et vous ai apose

ter easte especiperar er que vous me copez le pourg, se divers pont o litre prima an chevalier que d'he perdonnest o a mondent et satistid.

La quarte anno de la tex, que tieres Hugues de Jex, qui estent marcellans don Temple, fu envoues E aux suden "de Dania de par le maistre dou Temple, pentropolar la communit la socialis de Damas succedent que mo prout terre que la Temples sokut

 ^[1] A. A. Martin, M. G. A. Martin, J. A. Martin, J. A. Martin, J. A. Martin, J. A. Martin, Phys. Lett. 5, 120 (1995).
 [2] A. Martin, M. Mar

tenir, que li soudans vousist que li Temples en eust la moitié et il l'autre. Ces couvenances furent faites en* tel manière, se li roys s'i acordoit. Et amena F340 frères Hugues un amiral de par le soudanc de Damas, et aporta les couvenances en escript, que on appeloit monte-foy1. Li maistres dist ces choses au roy: dont li roys su sorment esfraez, et li dist que mout estoit hardis* quant il avoit tenu nulles couve- G nances ne paroles * au soudanc, sanz parler à li; et A 342 vouloit li roys que il li fust adrecié. Et li adrecemens fu tex, que li roys fist lever les pans de trois de ses paveillons, et là fu touz li communs de l'ost qui venir v vout; et là vint li maistres dou Temple et touz li couvens* touz deschaus parmi l'ost, pour ce que B lour heberge estoit dehors l'ost. Li roys fist asseoir le maistre dou Temple devant li et le messaige au soudanc, et dist li rovs au maistre tout haut: « Maistres, vous direz au messaige le soudanc que ce vous poise * que vous avez fait nulles trèves à li sanz parler C à moy; et pour ce que vous n'en aviés parlei à moy, vous le quitiés de quanque il vous ot couvent et li rendés toutes ses couvenances. » Li maistres prist les couvenances et les bailla à l'amiral*, et lors dist D li maistres: « Je vous rent les couvenances que j'ay mal faites; dont ce poise moy!. » Et lors dist li roys au maistre que il se levast et que il feist lever touz ses frères; et si fist-il. « Or vous agenoilliés et m'amendés ce que vous* y estes alei contre ma volentei.» E

^{1.} Monte-foy est un mot composé qui signifie littéralement vaut-foi : car le verbe monter avait souvent le sens de valoir ; il s'agit donc d'un écrit faisant foi en justice. — 2. Et lors jusqu'à poise moy omis dans A

La mastres s'agenoille et tende le chief de son mantel au roy, et abandonna au roy quanque il avoiens a penre pour s'imende, tel comme il la vourroit de visier . It is de, list be ross, tout premier, que said there's Hugues quast a fates les couvenances, soit ban mis de tout le roy name de Jerusalem . La maistres qui estait' comperes le roy doquante d'Alencon', qui funez a Chastel Pelerin, ne oniques browne, ne? autre, ne porent adder to relline, que il ne lecouvenist vui a dur " la forre sunte et don roy nume de Jerusalem . C. Londis' que la resistermont le citer de Cezaure. revisely at homescage d'haspite a la et hospiorierent la treve, bout ainsi comme il est devant dit que li roys l'avoit devisie. It furent les convenances les a don roy et dons, que la cose dut aler, a une pour nce qui la nomino, a Liptic, et moelle journee que h roys dut aler a Japlie, is annual diffespite descuent estre a Codre por loss scremens, pour delivrer as roa' le roy came, de Jerusalem. La trive, tel comme c. homessege beyonent aportee, pure herovs et horsele home de fost, et que par nos suremens nous beef

Quant has a fine de Dames set que nous nesses estons eto e conse different al envera hom quatron to nalle? This hom etimes a Goldes la orient d'Especial et con cal d'Especial et con verte pour ce spir il set hom que se present event propos a mois, que il se pourrement form perfect l'outerent en lessa pes la rosseque al mois

devices a los estados lo weed no de Dimas

And the second of the second o

green and the second of the second of the second

se meust pour aler à Jaffe¹. Quant li cuens * de Japhe tit que li roys venoit, il atira son chastel en tel manière que ce sembloit bien estre ville deffendable; car à chascun des carniaus, dont il y avoit bien cinquens, avoit une targe de ses armes et un panoncel; laquex chose fu bele à regarder *, car ses armes estoient d'or à une croiz de gueles patée. Nous nous lojames entour le chastel, aus chans, et environnames le chastel qui siet sur la mer, dès l'une mer jusques à l'autre. Maintenant se prist li roys à fermer un nuef bourc tout entour le * vieil chastiau, dès l'une Gemer jusques à l'autre; le * roy meismes y vis-je mainte A 346 foiz porter la hote aus fossés, pour avoir le pardon.

Li amiral d'Egypte nous faillirent des couvenances que il nous avoient promises; car il n'osèrent venir à Gadres, pour les gens au soudanc de Damas Bqui y estoient. Toutevoiz nous tindrent-il couvenant, en tant que il envoièrent au roy toutes les testes aus crestiens, que il avoient pendues aus murs dou chastel de Kayre dès que li cuens de Bar et li cuens de Monfort furent pris ; lesquiex li roys fist mettre en C terre benoite. Et li envoièrent aussi les enfans qui avoient estei pris quant li roys fu pris; laquel chose il firent envis, car il s'estoient jà renoié. Et avec ces choses envoièrent au roy un oliphant, que li roys envoia en France.

Tandis* que nous sejourniens à Japhe, uns ami- D

^{1.} C'est en 1252, vers le mois de mai, que saint Louis quitta Césarée pour se rendre à Jaffa, où il resta jusqu'au 29 juin 1253. (Voy. chap ex = 2. A, de == 3 A, Chaare. = 4. Voy. chap. LVI. = 5 Un compte de l'an 1256, publié dans le tome XXI du Recueil des historiens de France, mentionne (p. 355; un don de vingt sols fait par saint Louis au gardien d'un éléphant.

rans qui estoit de la partie au soudane de Damas, vint fou d'her blez a un kasel a trois heurs de l'ost. Il fu accider que nons la courriens sus. Quant d'nous 3-6 F senti venans, il tens ha en tine. Indementres que d' s'en tuent, uns poennes y dlez gentis hom se mist à la chiener, et porta deux de ses chevaliers a terre sous se l'une brisier et l'annu d'feri en tel manière, que il la brisi le gluve on cors.

I have done as the pointer par quoyal personal trace done as the pointer par quoyal personal very versile easy of the very mount! since faute to reason the mount of a mount of the personal personal personal done in the personal personal converse personal converse personal converse.

Tak A in the founds to prove the reduces cells pointed que the existed to be considered as different in the exdition, upon estable converse which is Fost, it amonatives to me regions for all the Geomest, he bear the

Box of the cold as times in hypermo. If domestra * our service here year himself as he to to be value.

the complete expects principled Authorite Cont.

of high recommendation in problem is statement bear

Contract to the best forms of home ablement. See a recommendation in the problem is supported by a depth of planting or so that the contract in the contract of the cont

The second secon

l'oist parler devant sa mère; li roys li otroia. Les paroles que il dist au roy devant sa mère, furent tex : « Sire, il est bien voirs que ma mère me doit encore * tenir quatre ans en sa mainbournie; mais D 348 pour ce n'est-il pas drois que elle doie lessier ma terre perdre ne decheoir; et ces choses, sire, di-je, pour ce que la cités d'Anthioche se pert entre ses mains. Si vous pri, sire, que vous li priez que elle me* baille de l'argent et des gens¹, par quoy je puisse E aler secourre ma gent qui là sont, et aidier. Et, sire, elle le doit bien faire; car se je demeur en la citei de Tyrple avec li, ce n'iert pas sanz grans despens, et la grans despense que je ferai si vert* pour nyent F faite. » Li roys l'oy mout volentiers, et pourchassa de tout son pooir à sa mère comment elle li baillast tant comme li roys pot traire de li. Sitost comme il parti dou roy, il s'en ala en Anthioche, là où il fist mout son avenant. Par * le grei dou roy il escar- G tela ses armes, qui sont vermeilles*, aus armes de A 350 France, pour ce que li roys l'avoit fait chevalier.

Avec le prince vindrent troi menestrier de la grant Hyermenie; et estoient frère, et en aloient en B Jerusalem en pelerinaige, et avoient trois cors, dont les voiz des cors lour venoient parmi les visaiges. Quant il encommençoient à corner, vous deissiez que ce sont les voiz des cynes qui se partent de l'estanc; et fesoient les plus douces melodies et les plus C graciouses, que c'estoit merveille de l'oyr. Il fesoient trois merveillous saus; car on lour metoit une touaille desous les piez et tournoient tout en estant, si que

^{1.} Et des gens omis dans A. - 2. A, les grans despens. - 3. A, aus autres.

lour pre revenoient tout en estant sur le touanie.

350 D. Inductournoient les testes anières, et li "unsuez aussil'Equint on le fesoit tourner la feste devant, il se
sugnoit, ear il avoit prour que il ne se brisast le colouttourner.

- CII Pour coque bone chose est que la memoire • dou* conte de brienne, qui fu cuens de laffe, ne soit oublier, vous dirons nous ex après de la pour ex qu'il toit lathe! per plusours années, et par sa vigour il le delleudi grant temps, et vivoit grant par
- It to de coque il giorignost sus les Surazins et sur les ennemas de la tox. Dont il avint une foiz que il descent stance giorit quantités de Surazins qui menoient giorit toison de dros donc et de soir, lesquex il gann gioritoize, et quant il les ofamenez la Jafle, il de-
- 6 partition assistanted as que conquest nons nellem 92 \$ demonia \$5 nemore a tentities ", que quant al estent partis" de ses ches nors al s'enclocation se chapelle, et estent longueme et commoscous avant que al "alist le sen geser com se temme, que mont la bone dame et sage at sucremes y de Capac".
 - B. Left emperieres de Perse, qui récit non larbaquant, que le mis des periors des l'intaines avoit desconct, si el mine par det descont esse vent atout son "less cour exemine de Jesus d'enclet prist le chastel de l'ableme que messare. Il redes de Menbelcart le connes.
 - C. Lifte fax at termos operante fixires de Labarre de par

The second secon

sa femme. Mout grant doumaige firent à nostre gent; car il destruist quant que il trouvoit hors Chastel-Pelerin, et dehors Acre, et dehors le Saffar¹, et dehors Jaffe aussi. Et quant il ot fait ces doumaiges, il * p 352 se trait à Gadres, encontre le soudanc de Babiloine, qui là devoit venir, pour grever et nuire à nostre gent. Li baron dou pays orent consoil et li patriarches, que il se iroient combatre à li, avant que li soudans de Babiloinne deust venir. Et pour aus aidier, il * envoièrent querre le soudanc de la Chamelle, E l'un des meillours chevaliers qui fust en toute paiennime, auquel il firent si grant honnour en Acre que il li estendoient les dras d'or et de soie par où il devoit aler. Il en vindrent jusques à Jaffe, nostre gent et li soudans* avec aus. Li patriarches tenoit es- P commenié le conte Gautier, pour ce que il ne li vouloit rendre une tour que il avoit en Jaffe, que l'on appeloit la tour le patriarche. Nostre gent prièrent le conte Gautier que il * alast avec aus pour combatre A 854 à l'empereour de Perse; et il dist que si feroit-il volentiers, mais que li patriarches l'absousist jusques à lour revenir. Onques li patriarches n'en vout riens faire; et toutevoiz s'esmut li cuens Gautiers et en ala avec aus. Nostre gent firent* trois batailles, dont B li cuens Gautiers en ot une, li soudans de la Chamolle l'autre, et li patriarches et cil de la terre l'autre; en la bataille au conte de Brienne furent li Hospitalier.

Il chevauchièrent tant que il virent lour ennemis aus vex *. Maintenant que nostre gent les virent, il s'a- C

1 B et L, le Saffat, le Saphat. - 2. Combatre omis dans A.

A appear to prove upon the factor from very entire entire entire provides a provide a provide a second factor of the control of the factor of the control of

The cost of active the torse of a feeting of active of a check of a real table area for the sum of a check of a control of a check of a control of a check of a control of a c

A CONTROL OF THE CONT

l'ost. Je alai prier au roy que il me donnast le cheval* pour un povre gentilhome qui estoit en l'ost. G 336 Et li roys me respondi que ceste prière n'estoit pas raisonnable, que li chevaus valoit encore quatre-vins livres*. Et je li respondi¹: « Comment m'avés-vous A 338 les couvenances rompues, quant vous vous courouciés de ce que vous ai requis? » Et il me dist tout en riant : « Dites quant que vous vourrez, je ne me courouce pas. » Et toutevoies n'oi-je pas le cheval* B pour le povre gentilhome.

La seconde justice fu tex, que li chevalier de nostre bataille chassoient une beste sauvaige que l'on appelle gazel, qui est aussi comme uns chevreus. Li frère de l'Ospital s'embatirent sur aus, et boutèrent et chacièrent * nos chevaliers. Et je me C pleinz au maistre de l'Ospital; et li maistres de l'Ospital me respondi que il m'en feroit le droit à l'usaige de la Terre sainte, qui estoit tex que il feroit les frères qui l'outraige avoient faite, mangier sur lour mantiaus, tant * que cil les en leveroient à cui D l'outraige avoit estei faite. Li maistres lour en tint bien couvenant; et quant nous veismes que il orent mangié une piesce sur lour mantiaus, je alai au maistre et le trouvai manjant, et li priai que il feist lever les frères* qui manjoient sur lour mantiaus de- E vant li; et li chevalier aussi ausquiex l'outraige avoit estei faite, l'en prièrent. Et il me respondi que il n'en feroit nient; car il ne vouloit pas que li frère feissent vilcinnie à ceus qui venoient^a en pelerinaige en * la Terre sainte. Quant je ov ce, je m'assis F

^{1.} Et je le respondi omis dans A. - 2. A, droit et. - 3. A, venroient.

avec les fières et commencar a mangier avec aus, et h dis que pene me leverore tant que li frère se le verorent. It me dist que l'estent force, et m'otresa ma requeste, et me fist, moy et mes chevaliers qui esse, estorent "avec moy, mangier avec li, et li frère ale rent mangier avec les autres à haute table.

102 V. The terrying ments que pervirendre a Cezaire, se for textoque uns serjons le roy qui avoit a non le Cesala, mist more a un chevalier de ma lectuille. Je mentalar plemelre au roy. The roys me dist que je mêm Bepone bien southin, ce le sembloit, que il " ne l'avoit fait que bouter. It pele dis que je ne m'en soufferme je, et se il ne m'en tesoit droit, je lairoie sous servise, prisque sin serjant boutoient' les chevaliers. Il me fist fure droit, et le drois fur tex selone les teusones don pois, que le serjois vint en ma herberge.

deschors, en chemisel et en braies, sinz plus, une espectoute me en somain, et s'agencilla devant le chevilier, print l'espec par la pointe et tenda le plomnel ou chevalier, et la dist e Sire, je vous

Diamont cooper joints main a vois, et vois at apertre coste especipour co que vois me coper le poers, se il vois paut di lit je princari chevalier que il la prodomisti di modelest del satistal.

La quarte umes le tactex, que treres Hugues de Los, que esteat marcella as don Temple, fu envoues E massa des foto Dinna de par le maistre d'au Temple, pent peur l'accesse minent la soutras de Damas s'establist que se expant terre que la Temples soloit

tenir, que li soudans vousist que li Temples en eust la moitié et il l'autre. Ces couvenances furent faites en* tel manière, se li roys s'i acordoit. Et amena F340 frères Hugues un amiral de par le soudanc de Damas, et aporta les couvenances en escript, que on appeloit monte-foy1. Li maistres dist ces choses au roy: dont li roys fu forment effraez, et li dist que mout estoit hardis* quant il avoit tenu nulles couve- G nances ne paroles * au soudanc, sanz parler à li; et A 342 vouloit li roys que il li fust adrecié. Et li adrecemens fu tex, que li roys fist lever les pans de trois de ses paveillons, et là fu touz li communs de l'ost qui venir v vout; et là vint li maistres dou Temple et touz li couvens* touz deschaus parmi l'ost, pour ce que B lour heberge estoit dehors l'ost. Li roys fist asseoir le maistre dou Temple devant li et le messaige au soudanc, et dist li roys au maistre tout haut: « Maistres, vous direz au messaige le soudanc que ce vous poise * que vous avez fait nulles trèves à li sanz parler C à moy; et pour ce que vous n'en aviés parlei à moy, vous le quitiés de quanque il vous ot couvent et li rendés toutes ses couvenances. » Li maistres prist les couvenances et les bailla à l'amiral*, et lors dist D li maistres: a Je vous rent les couvenances que j'ay mal faites; dont ce poise moy!. » Et lors dist li roys au maistre que il se levast et que il feist lever touz ses frères; et si fist-il. « Or vous agenoilliés et m'amendés ce que vous* y estes alei contre ma volentei.» E

^{1.} Monte-for est un mot composé qui signifie littéralement vaut-foi : car le verbe monter avait souvent le sens de valoir : il s'agit donc d'un écrit faisant foi en justice. — 2. Et lors jusqu'à poise moy omis dans A

Le moistres s'agenoulle et tende le chief de son mantel au roy, et abandonna au roy quanque il avoien: a peure pour s'amende, tel comme il la vourroit de viser : « Et pe del, fist le roys, tout premier, que ser l'irres Hugues qui " a lutes les couvenances, soit hannis de tent le roy une de Jerusalem : « La maistres qui estoit' comperes le roy dou conte d'Alencon', qui fu nez a Chastel Pelerin, in onque s'arroyne, ne' autre, ne porent aider frere Hia, que il ro-licouvenist vui a dier " Le Terre sonte et dou roy une de Jerusalem

revisite that the message of flavote a light haporterent la treve fout aims comme il est devant dit que la roys flavoit devisie. It turent les convenances tex

- a don roy et dans, que la roys dutader, a une peur ner qui la nomnare a Liphe et me dle journer que la roys dutader a Liphe, la maral dal sypte de voient estre a trobre par l'en seromens, pour de la verraisa rou le roy cano de Jerus dem. La trive, tel comme.
- C. In massage Payenent aporter, juris In rowerth richer forms de les de et que par nos saremens nous louzdevicus reference autre le sondanc de Dimas.

Change his address de Damis soft que nous mous estrens de la collection de la special envoir hom quatre Dimile. "Thus hom attaces a Codres de colled d'Egypte des la net vener i pour ce que il soft hom que se il perioriti vener i pour le que la soft hom que se il perioriti vener i popular a nous, que il vi pourress!" hom perdes. To devia, ne lessa pos la revoluer il me

The second of th

se meust pour aler à Jaffe¹. Quant li cuens* de Japlie E 344 vit que li roys venoit, il atira son chastel en tel manière que ce sembloit bien estre ville deffendable; car à chascun des carniaus, dont il y avoit bien cinq cens, avoit une targe de ses armes et un panoncel; laquex chose fu bele à regarder*, car ses armes estoient d'or à une croiz de gueles patée. Nous nous lojames entour le chastel, aus chans, et environnames le chastel qui siet sur la mer, dès l'une mer jusques à l'autre. Maintenant se prist li roys à fermer un nuef bourc tout entour le* vieil chastiau, dès l'une mer jusques à l'autre; le* roy meismes y vis-je mainte A 346 foiz porter la hote aus fossés, pour avoir le pardon.

Li amiral d'Egypte nous faillirent des couvenances que il nous avoient promises; car il n'osèrent venir à Gadres, pour les gens au soudanc de Damas Bqui y estoient. Toutevoiz nous tindrent-il couvenant, en tant que il envoièrent au roy toutes les testes aus crestiens, que il avoient pendues aus murs dou chastel de Kayre dès que li cuens de Bar et li cuens de Monfort furent pris ; lesquiex li roys fist mettre en C terre benoite. Et li envoièrent aussi les enfans qui avoient estei pris quant li roys fu pris; laquel chose il firent envis, car il s'estoient jà renoié. Et avec ces choses envoièrent au roy un oliphant, que li roys envoia en France.

Tandis* que nous sejourniens à Japhe, uns ami- D

^{1.} C'est en 1252, vers le mois de mai, que saint Louis quitta Césarée pour se rendre à Jaffa, où il resta jusqu'an 29 juin 1253. (Voy. chap ex = 2. A, de == 3. V, Chaare. = 4. Voy. chap. Lvi. = 5. Un compte de l'an 1256, publié dans le tome XXI du Recueil des historiens de France, mentionne (p. 355) un don de vingt sols fait par saint Louis au gardien d'un éléphant.

rans qui estert de la partie au soudane de Damas, vint fonciller blez e un kisch a trois henes de l'est. Il fu no eder que ceus la contine sous Quant il nous 360 senti venois, il tenda cen fine. I informentres que il s'en fine to uns pormes villez gentis hom se mist à la chiene, et porte dons de ses chevaliers a terre sins se l'une brisice et l'unital ten en tel manière, que il la beise le glove on cois.

• La more egel our ominance d'haypte pricient le roy que al leur donc est une pourner par ques al pesse sent yene yers le coy, et al y venrouent! sanz faute la roys et coes al que al ne le refuseront pas, et lour donne couvert, per lour saure.

G. ment, que se coeffe e taran sessor de Confres

Table — Chiller of England and attendions collegeoreme que la rosse de discourse and rosse d'Esspécia la cuerta d'Esspécia de la rosse de visit de l'osti, et amena avec de mont que sur fine de de Commost, le bom che

Boxalies of a constraint of historia Halemoura * our service for a continuous for the Assidier

The second of results processed Anthrosche ten Cost, et hap the element processed in the compact has as fist grant home. One content to the best of most to be added to the content to the

A continued of the cont

l'oïst parler devant sa mère; li roys li otroia. Les paroles que il dist au roy devant sa mère, furent tex : « Sire, il est bien voirs que ma mère me doit encore * tenir quatre ans en sa mainbournie; mais D 348 pour ce n'est-il pas drois que elle doie lessier ma terre perdre ne decheoir; et ces choses, sire, di-je, pour ce que la cités d'Anthioche se pert entre ses mains. Si vous pri, sire, que vous li priez que elle me* baille de l'argent et des gens¹, par quoy je puisse E aler secourre ma gent qui là sont, et aidier. Et, sire, elle le doit bien faire; car se je demeur en la citei de Tyrple avec li, ce n'iert pas sanz grans despens, et la grans despense que je ferai si vert pour nyent F faite. » Li roys l'oy mout volentiers, et pourchassa de tout son pooir à sa mère comment elle li baillast tant comme li roys pot traire de li. Sitost comme il parti dou roy, il s'en ala en Anthioche, là où il fist mout son avenant. Par * le grei dou roy il escar- G tela ses armes, qui sont vermeilles*, aus armes¹ de A 350 France, pour ce que li roys l'avoit fait chevalier.

Avec le prince vindrent troi menestrier de la grant Hyermenie; et estoient frère, et en aloient en* B Jerusalem en pelerinaige, et avoient trois cors, dont les voiz des cors lour venoient parmi les visaiges. Quant il encommençoient à corner, vous deissiez que ce sont les voiz des cynes qui se partent de l'estanc; et fesoient les plus douces melodies et les* plus C graciouses, que c'estoit merveille de l'oyr. Il fesoient trois merveillous saus; car on lour metoit une touaille desous les piez et tournoient tout en estant, si que

^{1.} Et des gens omis dans A. - 2. A, les grans despens. - 3. A, aus autres.

lone preservement tout en estant sur le touanie.

350 D. Irductourmoient les testes arieres, et le "unismez 2000 Et qu'int on le fesoit tourner la teste devant, il se seignoit ear il avoit paour que il ne se brisast le cel ou tourner.

• CH. Four or que hone chose est que la memoire.
• dou* conte de Erichne, qui fu cuens de Jaffe, ne soit oublier, vous dirons nous ex après de la pour exqu'il toit Jaffe per plusours anners, et par sa su gour il la deffenda grant temps, et vivoit grant par

It the decorque il giungment sus les Surrazins et sur "les ennemis de la toy. Dont il avint une foiz que il des con strume grant quantitée de Surrazins qui menoient grant foison de dris d'on et de sone, lesque y il gann gue tonz, et quant il les of imenez "a Jaffe, il de

Gipartition in sescribes dues aportonques "runs me hen 32 A demonia Sa manoria e tod tos", que quant al estost partis "de sescribes mais al s'enclocat en sa chapelle, et estost longueme et en monsons avent que d'alast le son gestracce se temme, qui mont la bour dame et sage et sont ou roy de Cypre".

A l'emperieres de Perse, qui avoit non farbaquan que le mis des princes des Firtaines avoit descent tout comme par dat de cent "esca express de abastel de Tableire que que messare. Il asles de Membehart la comme.

Cotable for it termer, qui esteit sues de l'abarie de par

The first section of the section of

sa femme. Mout grant doumaige firent à nostre gent; car il destruist quant que il trouvoit hors Chastel-Pelerin, et dehors Acre, et dehors le Saffar¹, et dehors Jaffe aussi. Et quant il ot fait ces doumaiges, il * D 352 se trait à Gadres, encontre le soudanc de Babiloine, qui là devoit venir, pour grever et nuire à nostre gent. Li baron dou pays orent consoil et li patriarches, que il se iroient combatre' à li, avant que li soudans de Babiloinne deust venir. Et pour aus aidier, il * envoièrent guerre le soudanc de la Chamelle, E l'un des meillours chevaliers qui fust en toute paiennime, auquel il firent si grant honnour en Acre que il li estendoient les dras d'or et de soie par où il devoit aler. Il en vindrent jusques à Jaffe, nostre gent et li soudans* avec aus. Li patriarches tenoit es- P commenie le conte Gautier, pour ce que il ne li vouloit rendre une tour que il avoit en Jaffe, que l'on appeloit la tour le patriarche. Nostre gent prièrent le conte Gautier que il * alast avec aus pour combatre A 354 à l'empereour de Perse; et il dist que si feroit-il volentiers, mais que li patriarches l'absousist jusques à lour revenir. Onques li patriarches n'en vout riens faire; et toutevoiz s'esmut li cuens Gautiers et en ala avec aus. Nostre gent firent* trois batailles, dont B li cuens Gautiers en ot une, li soudans de la Chamelle l'autre, et li patriarches et cil de la terre l'autre; en la bataille au conte de Brienne furent li Hospitalier.

Il chevauchièrent tant que il virent lour ennemis aus yex *. Maintenant que nostre gent les virent, il s'a- C

1 B et L, le Saffat, le Saphat. - 2. Combatre omis dans A

dementies que la Carvar de sont lour lectailles, la cueux Courteux vista a nestre gent, et lour excrus

Some respect their densitions open nons four don-2000 none" temps "period que resis nons sommes areater. No origins of estimal que ben't y usist croure Quest fressers to stress vistors. I vint an patriarche of himpost des bessers of himmoner desiredites on

- Express to potentially solven visit mensioned. Average to controlled the controlled visit and visit of the open extent everyors of the formers appear in outless below the valeries average to the solven to a reporting number controlled to this authority. Notice the species of the consequence quant in
- b) per arches reavers also at angular tort, at yous average of a Sant Coperation of the control of the control of the control of the control of the coperation of the control of the co
- the protection of the protection of the protect d'untre *, et als les traps of the prostre * gent d'untre *, et als les traps of the prostre * gent de protection of placements of the protection of the protectio
- (i) Eq. (a) (ii) the control of a quote deals of malls These eq. (a) a control of malls of the eq. (b) and a quote for example of the control of the part of the control of the c
 - CHI I compared to the contract of a contract as a few contract to the Chamelle

pour ce que il lour sembloit que il ne se deust pas longuement tenir à sa * gent que il avoit perdue. C 356 Quant li soudans vit ce, il vint à sa gent et lour dist que il se iroit combatre à aus; car se il se lessoit assegier, il seroit perdus. Sa besoingne atira en tel manière que toute sa gent, qui estoient mal armei, il les envoia par une valée couverte *1; et sitost comme D il oirent ferir les tabours le soudanc, il se ferirent en l'ost l'empereour par darières, et se pristrent à occirre les femmes et les enfans. Et sitost comme li emperieres, qui estoit issus aus chans pour combatre au soudanc que il véoit aus * yex, oy le cri de sa E zent, il retourna en son host pour secourre lour emmes et lour enfans; et li soudans lour courut sus, il et sa gent : dont il avint si bien, que de vint-cinq mille que il estoient, il ne lour demoura nome ne semme, que tuit ne sussent mort * et livrei à F l'espée '.

Avant que li emperieres de Perse alast devant la Chamelle, il amena le conte Gautier devant Jaffe; et le pendirent par les bras à unes fourches, et li dirent que il ne le despenderoient point, jusques à tant* que il averoient le chastel de Jaffe. Tandis que G l* pendoit par les bras, il escria à ceus dou chastel que A 358 pour mal que il li feissent, que il ne rendissent la ville, et que se il la rendoient, il-meismes les occirroit.

Quant li emperieres vit ce, il envoya le conte Gautier* en Babiloinne et en fist present au soudanc, B et dou maistre de l'Ospital, et de plusours prison-

^{1.} A, mal couverte. — 2. Que tous jusqu'à l'espée omis dans A. Le ms. B ajoute qui fut merveille.

mers que il avoit pris. Cil qui menerent le conte en Exhilorine, estorent hien treis cens, et ne Grent pas occis quant li emperares fu mors devant la Cha va C melle. It " eist Coremin assemblement a nous le ven dredi que il nous vindient assulfa e pre l'esar lemetes estorent vermeilles et estorent endantees presques vers les linces, et sur lour lances avoient testes tutes de cheveus! qui semblorent testes de dvaldes!

D. Plusour, des marcheans de Rabdonne errowent après le sondanc, que il lour feist droit don conte Gaiter, des grais domnaiges que il lour avoit fair, et le sondans lour abandonna que il s'alassent ven-Figir de la lital Ederent occurre en la prison et martyrier, dont nous devois croire que il est es cies

on nondre des mattes

It is address de Dames prist su gent qui estevent a

Product, et entre en Egypte. La amual se vindrent
combetre ach. La lotaille don soudane desconset
les amuseus a em il resemble et fautre bataille des
consents d'expte descent st l'unere bataille don use
d'ac de Domes. Aussi s'en vint li soudans de Dames
i, reconser tropes a reviez en la teste et en la mais,
se ville contrapa. Les partes de Godres envouvent la
amend d'expte lore messages et trent pair a la et
i es tre brent de tentes nes convenances, et fumes
de l'er en recont que nous n'eumes ne treves me

The first section of the section of

paiz à ceus de Damas ne à ceus de Babiloine. Et sachiez que quant nous estiens le plus* de gens à B 360 armes, nous n'estiens nulle foiz plus de quatorze cens.

CIV. Tandis que li roys estoit en l'ost devant Jaffe, li maistres de Saint-Ladre ot espié delez Rames, à trois grans lieues, bestes et autres choses, là où il cuidoit faire* un grant gaaing; et il qui ne te- C noit nul conroy en l'ost, ainçois fesoit sa volentei en l'ost, sanz parler au roy ala là. Quant il ot aqueillie sa praie, li Sarrazin li coururent sus et le desconfirent en tel manière, que de toute sa gent que il avoit avec li en* sa bataille, il n'en eschapa p que quatre. Sitost comme il entra en l'ost, il commenca à crier aus armes. Je m'alai armer, et priai au rov que il me lessast aler là; et il m'en donna congié, et me commanda que je menasse avec moy le Temple et l'Ospital. Quant nous *venimes là, nous E trouvames que autre Sarrasin estrange estoient embatu en la valée là où li maistres de Saint-Ladre avoit estei desconfiz. Ainsi comme cist Sarrazin estrange regardoient ces mors, li maistres des arbalestriers le roy lour courut sus *; et avant que nous F venissiens là, nostre gent les orent desconfiz et plusours en occirent.

Uns serjans le roy et uns des Sarrazins s'i portèrent à terre li uns l'autre de cop de lance. Uns autres' serjans le roy quant il vit ce, il prist les dous chevaus et les emmenoit pour embler; et pour ce G que l'on ne le veist, il se mist parmi les murailles

^{1.} A, les mestre..., coururent. — 2. A omet autres. — 3. A, mirales.

27. A de la citer de Rames." Landis que il les enn une vielle eiterne sur quor il passa, li fondi d li troi cheval et il alerent au font, et en le m Je y alai veoir, et vi que la citerne fondoit sus aus, et que il ne failloit gueres que il sent tuiteouvert." Ainsi en revenimes sanz rie dre, mais que ce que li maistres de Saint-Lavoit perdu.

C.V. Sitost comme li sondans de Damas fu a a ceus d'Egypte, il manda sa gent qui estoient dres, que il en revemssent vers li. Et si firent passerent par devant nostre ost a moins' di licues, ne onques ne nous oscient courre su estoient bien vint mile Surazin et dix mile B. Avant que il vemssent endroit nostre ost, less prent li maistres des arbalestrices le roy et' sa l'trois jours et trois nuis, pour ce que il ne u sent en nostre ost despourveuement.

Le jour de la sant Jehan! qui estoit apriques, or li ross son sermon. Landis que l'e et monnoit!, uns serjans dou maistre des arlad entra en la chapelle le roy touz armez, et li di la Sarrazin avaient enclos le maistre arbalesta requis au ros que il m's lessist aler, et il le ne et tine dist que je menasse avec mos jusques a cens ou emq cens homes d'armes, et les me ne ceus que il vout que je menasse! Sitost commissimes de l'ost, li Sarrazin qui estoient min que

⁽a) A construction of A con

maistre des arbalestriers et l'ost¹, s'en alèrent à un amiral qui estoit en un* tertre devant le maistre des A 364 arbalestriers atout bien mil homes à armes. Lors commença li hutins entre les Sarrazins et les serjans au maistre des arbalestriers, dont il y avoit bien quatorze vins; car à l'une des fois que li amiraus véoit que sa gent estoient pressei*1, il lour envoioit B secours et tant de gent, que il metoient nos serjans jusques en la bataille au maistre. Quant li maistres véoit que sa gent estoient pressei³, il lour envoioit cent ou six vins homes d'armes, qui les remetoient jusques en la bataille * l'amiral.

Tandis que nous estiens là, li legas et li baron dou pays, qui estoient demourei avec le roy, distrent au roy que il fesoit grant folie quant il me metoit en avanture; et par lour consoil li roys me renvoia* querre, et le maistre des arbalestriers aussi. D Li Turc se departirent de là, et nous revenimes en l'ost.

Mout de gens se merveillièrent quant il ne se vindrent combatre à nous, et aucunes gens distrent que * E il ne le lessièrent fors que pour tant que il et lour cheval estoient tuit affamei à Gadres, là où il avoient sejournei près d'un an.

CVI. Quant cist Sarrazin furent parti de devant Jaffe, il vindrent devant Acre et mandèrent le signour de * l'Arsur, qui estoit connestables dou F royaume de Jerusalem, que il destruiroient les jardins de la ville se il ne lour envoioit cinquante

^{1.} A, et de l'oit; B et L, de l'ost sans et. - 2. A, au lieu de presser, met prue. — 3. A, prisée. — 4. A, les.

mills begins of all long manda que il ne long en envoirent maz. Lors brent long batailles rangier, et a sen vandrent tout." le sabion d'Acre si pres de la valie, que i on y trosist bien d'une arbedestre a tour. La sues et Arsir issa de le valle et se mist ou Mont Sant Johan." Le occhievimeteres Sant Nicholas est, peur detlen lie les archiis. Nostre serjant a pie isse k rent d'Acre et commencierent." c'hardier a aus et d'as et a relabistres.

To says d'Arsia, appele un chevilier de Gennes' qui evoit à non normagnour blancle Grint, et la commande que il districtione la menue gent' qui est aent' issu de la vaie d'Arre, peen ce que il ne se messent ca perd.

I recht que il les ramen at arares, uns surrame la commence à escale de servicineaux que il journe te rout à le se il y alort et a il hidist que sa ferent il you atters. Le sole que messares Jenais alort vers le Survain peur conster al regarde sus se main serves tre le sate de la que de l'ars, le sole il y en av st lera fiert que s'est mate mester peur veur la pouste.

Filo de la control de la Survaine de a un'adevoit journer, et el la control de la compensare de la fermant permit le vers de la control de la compensare de la fermant la comment de la commentation de la commenta

A CONTROL OF THE CONT

mace sus le chapel de fer; et au passer que il fist, messires Jehan li donna de s'espée sur une touaille dont il avoit¹ sa teste entorteillie, et li fist la touaille voler enmi les chans. Il portoient lors' les touailles quant il se vouloient* combatre, pour ce que elles G 366 recoivent un * grant coup d'espée. Li uns des autres A 368 Turs feri des esperons à li, et li vouloit donner de son glaive parmi les espaules; et messires Jehans vit le glaive venir, si guenchi : au passer que li Sarrazins fist, messires Jehans li donna ariere-main d'une espée * parmi le⁸ bras, si que il li fist son glaive voler B enmi les chans. Et ainsi s'en revint et ramena sa gent à pié; et cest trois biaus cos fist-il devant le signour d'Arsur et les riches homes qui estoient en Acre, et devant toutes les femmes qui estoient * sus C les murs pour veoir celle gent.

CVII. Quant celle grans fovsons de gens sarrazins qui furent devant Acre et n'osèrent combatre à nous, aussi comme vous avez ov, ne à ceus d'Acre, oïrent' dire 'et verités estoit que li roys fesoit fermer * la citei de Savete et à pou de bones gens, il * se D traitrent en celle part. Quant messires Symons de Monceliart, qui estoit maistres des arbalestriers le roy et chievetains de la gent le roy à Saiette, oy dire que ceste gent venoient, si⁷ se retrait * ou chastel de E Saiette, qui est mout forz et enclos est de la mer en touz senz; et ce fist-il pour ce que il véoit bien que il n'avoit pooir de resister à aus. Avec li receta ce que il pot de gent; mais pou en v ot, car li chas-

¹ A, il y avoit. - 2. B et L ajontent aux batailles. - 3. A, les. -4 A, ses. - 5. A, il oirent. - 6. Il omis dans A. - 7. Si omis dans A - 8. De resister omis dans A.

tas HISTORY

(v) thous estort trop estrois. In Surrazin see ferirent en la ville, la our d'ine trouverent nulle deffense, car elle n'estort pas toute close. Plus de dous mille personnes occurent de nostre gent atout le garing que d' trout la s'en derent en Dimis.

Quant' li ross os es nouvelles, mout en fu esp a concres" se imender le penst; et aus' harons don pass on furmout help pour ce que li ross souleit aler termer un tertre la coral y off julis un ancien chistel an tens des Michabier. Eis chastians unt amsi comme l'on y i de Liffe en Jerusalem. La baron and outremer * se desconderent don chastel reference, point of que d'estait loing de la mer a canq henes, par ques mille viende ne neus penst venir de la mer que le Survivia ne nons tellessent, qui estorent plus feet que nous n'estreux. Orant ces mouvelles voidrent * en l'est don boure de Sivette qui estat destrois, et vandrent la ber in deur pais in ros, et la distrent que il li ser et plus grans honnours de refermer le boure de Suette que li Sirrazin avoient to deal a que de l'une une forteresse no avelle, et " le ross Sunday in

OMB Torchs que li roys estant a Julie, l'on li dest que la seaders de Damas la southerroit bien a aler en lerisalem ett par bon asseurement. La roys en et grant a usual et la tus d'or consoil fu tes, que timbére le bar le "es y que il y dest passque al courrement que il cosse t'ha etca e a la main des Sarrigans.

The first of the cost of the second of the sex-

مانسور در بها در کار در این از در این در در این در ای

que quant li grans roys Phelippes se parti de devant Acre pour aler en France, il lessa toute sa gent demourer * en l'ost avec le duc Hugon de Bourgoingne, F 370 l'aioul cesti duc qui est mors nouvellement¹. Tandis que li dus sejournoit à Acre, et li roys Richars d'Angleterre aussi, nouvelles lour vindrent que il pooient penre l'endemain Jerusalem, se il vouloient, pour ce * que toute la force de la chevalerie le soudanc de A 372 Damas s'en estoit alée vers li pour une guerre que il avoit' à un autre soudanc. Il atirièrent lour gent, et fist li roys d'Angleterre la première bataille, et li dus de Bourgoingne l'autre après, atout les gens le * roy B de France. Tandis que il estoient à esme de penre la ville, on li manda de l'ost le duc que il n'alast avant; car li dus de Bourgoingne s'en retournoit arière, pour ce, sanz plus, que l'on ne deist que li Anglois eussent' pris Jerusalem. Tandis que * il es- C toient en ces paroles, uns siens chevaliers li escria : « Sire, sire, venez juesques ci, et je vous mousterrai Jerusalem. » Et quant il ov ce, il geta sa cote à armer devant ses vex tout en plorant, et dist à Nostre-Signour: « Biaus sire Diex, je te pri que* tu ne seuf- D fres que je voie ta sainte citei, puisque je ne la puis delivrer des mains de tes ennemis. »

Ceste exemple moustra l'on au roy, pour ce que se il, qui estoit li plus grans roys des Crestiens, fesoit son pelerinaige sanz delivrer la citei des ennemis Dieu*, tuit li autre roy et li autre pelerin qui E après li venroient, se tenroient tuit apaié de faire lour pelerinaige aussi comme li roys de France averoit

¹ Voy Eclair cissements, 2º - 2 A, avoient. - 3. A, n'eussent.

nat, ne ne terment torce de la delivrance de Jerssalem

I a roys Richars list tant d'armes outre mer a celle

to foss" que il vitu que quant la cheval aus Sarrazios
avoient poour d'uicun bisson, loin maistre lour di
soient : Cuides tu, tesoient il a loin chevaus, que
ce soit la roys Richars d'Augleterre d'a Et quant li
centant aus Sirrizinnes breoient, elles lour dissient
a l'avitor, tavitor, ou je mai querre le roy Richart,
qui te tuer d'a

 CIV. La dus de honrgoingne, de quoy je vous ai 374 4 parler, la mout bous chevaliers de sa main', mais il ne' fu onques tenus pour saige ne a Theu ne au secleget if a parut bien en ce fait devant dit Et dece dist legens ross Pholippes, quant rose ledist que la a cuens Johans de Chidons " event un fil et avent a non Hugon pour le duc de bourgouigne, il dist que l'act le feist aussi prog home comme le due pour en d avoit non Hugon. It on hidemanda pourques d n'avoit dit avere pre dame : le Four ce, list d, que d a a grant difference centre preu home et preudome eur il a mainz preus homes chevaliers en la terre des Crestiens et des Survives, qui onques ne crisest Die a ne sa Merc. Die at a vous dr. fast al, que Des donne great den et grant groce in chevalier cres Di tren que il scuttre " estre vallant de cors, et que il within the enterprise on to and not de product most tell et een qui einsi se demenine doit kon appener presidente pentra e que ceste proceso la sient' des

don Dieu. Et ceus de cui j'ai avant parlei puet l'on appeler preuz homes*, pour ce que il sont preu de E 374 lour cors et ne doutent Dieu ne pechié. »

Des grans deniers que li roys mist à fermer Jaffe ne couvient-il pas parler, que c'est sanz nombre; car il* ferma le boure dès l'une des mers jusques à l'autre, F là où il ot bien vint quatre tours; et furent li fossei curei de lun dehors et dedans. Trois portes y avoit, dont li legas en fist l'une et un pan dou mur. Et pour vous moustrer le coustaige que li roys i mist, vous * faiz-je G à savoir que je demandai au legat combien celle * A 376 porte et cis pans dou mur li avoient coustei; et il me demanda combien je cuidoie qu'elle eust coustei; et je esmai que la porte que il avoit fait faire li avoit bien coustei cinq cens livres, et li pans dou mur trois cens livres. Et il me dist que, si' Diex li aidast, que la * porte, que li pans li avoient bien cous- B tei trente mille livres.

CX. Quant li roys ot assouvie la forteresce dou bourc de Jaffe, il prist consoil que il iroit refermer la citei de Savete, que li Sarrazin avoient abatue. Il s'esmut* C pour aler là le jour de la feste des apostres saint Père et saint Pol³, et just li roys et ses os devant le chastel d'Arsur, qui mout estoit forz. Celi soir appela li roys sa gent, et lour dist que se il s'accordoient, que il iroit penre une citei des Sarrazins * que on appèle Na- D ples, laquel citei les anciennes escriptures appèlent Samarie. Li temples et li Ospitaus et li baron dou pais 'li respondirent d'un acort, que il estoit bon que

^{1.} Les manuscrits portent les. - 2. A, se. - 3. Le 29 juin 1253.-4. A omet et li baron dou pais,

For vessuasta perre la citer, mais il ne s'acorderount

(***) propre ses cors valast, pour ce que "se aucune chose
avenoit de la toute la terre seroit perdue. Et al dist
que d'incles valaroit paller, se ses cors n'i aloit avec
Et pour ce demour cerlie emprise, que li signour
terrier ne s'i voudrent acorder que il valast.

I'u' nos pournes venimes ou sablon d'Arre, Lana le roys et le os nous lorames. Illee au heu vint a mor uns greus peuples de le grent Hermeine qui aloit en pelerinoge en Jerusalem, poi grant treu rendant aus Sarrazus qui les conduscient. A' un latimier qui se-

c, voit from language et le nostre, il me brent price que 28 y lour monstrisse le sant roy. Je alia au roy la cert il se secution un payedlon capuiez a Vestache deu payenten, et secution siddon sanz tipiz et sans nulle autre classe descriz le le le dis toe Sire, il a la bors un grant peuple de la grant Hermenie qui vont en Jeru alem et no procent o re, que je lour face mous.

1 tree * Be saintrex - trees per el belle el brisier voices ».
Est à la stimont el coment, et me distique de les alasses que le let le tree el trees el le commendate de la trees en la le commendate de la trees en la le commendate de la trees en la leccommendate de la trees en la leccommendate de la trees en la la commendate de la trees en la la commendate de la trees en la la commendate de la commendate del commendate de la commendate del commendate de la commendate del comm

The experiment of the following unchange on appeller the experiment of the definition below experted for the experiment of the experiment

(i) Some the form who is a single on plus bear bent of a first of exception of examiners open in the control of examiners open in the control of the control of examiners open in the control of examiners of examiners of examiners.

^{• . •}

us parlés de chose que je face. » Et il sailli sus et E 378 prist par les cheveus. Et je sailli sus et le feri * dou ing entre les dous espaules, et il le lessa; et je li : « Or hors de mon hostel; car, si m'aïst Diex! e moy ne serez-vous jamais. » Li chevaliers s'en si grant deul demenans, et m'amena monsignour lon le Brun le connestable de France; et* pour la F int repentance que il véoit que li chevaliers avoit la folie que il avoit faite, me pria si à certes mme il pot, que je le remenasse en mon hostel. je respondi que je ne l'i remenroie pas, se li legas me absoloit de mon sairement. Au legat en alèrent * li contèrent le fait ; et li legas lour respondi que G n'avoit pooir de moy absoudre, pour ce que li remens* estoit raisonnables; car li chevaliers l'avoit A 380 out bien deservi. Et ces choses vous moustré-je, ur ce que vous vous gardés de faire sairement que ne couviengne faire par raison; car, ce dit li sai-3, « qui volentiers jure, volentiers se parjure. » CXI. L'endemain* s'ala logier li roys devant la citei B Arsur, que l'on appelle Tyri en la Bible. Illec apla li roys des riches homes de l'ost, et lour deanda consoil se il seroit bon que il alast penre la ei de Belinas avant que il alast à Savete. Nous loaes tuit * que il estoit bon que li rovs v envoiast de C gent; mais nulz ne li loa que ses cors y alast : à ant peinne l'en destourba l'on. Acordei fu ainsi, que cuens d'Eu iroit et messires Phelippes de Montfort, sires de Sur, messires Giles li Bruns, connestables * D France, messires Pierres li chamberlains, li maistres

10. HISTOIRE

• A de la cater de Romes. Landas que it les enmenosismes viralle enterne son quen il possa, la tenda dessus la trancate de tal derent on font, et en le me dessus la valur ve un et vir que la externe fondont encere sus mus, et que il ne talleit gueres que il ne tallei viralle sonz riens per dre, mus que ce que la maistres de Sant-Ladre viront perdu.

CV Sitest comme li sondans de Damas tu aparece a cons d'Expte, il morde sa gent qui estonnt a Case dres, que il en revenassent vers li Et si frent d, eC prisserent per de ca tomostre est a monst de desse hone one compres ne a ons esserent comme sus, et se estonat bie a virt mile Siri izin et divinile Leslavo. Avoit que u ve a social cude at restre est, les garde ti reat le non tres des especies est beroviet sa tratalise treus pours et fino a case pero compre il no se feris sent en nostre est de perove coment.

The principle for the black open estate upwer has a party, as the ross conserning. In this has a collective set to measure the district of the background of the artist of the district in Service in the district of the background of the district of the background of the measure of the measure of the measure of the measure of the district of the measure of the special of the district of the measure of the special of the district of the measure of the special of the

The second secon

maistre des arbalestriers et l'ost¹, s'en alèrent à un amiral qui estoit en un* tertre devant le maistre des A 364 arbalestriers atout bien mil homes à armes. Lors commença li hutins entre les Sarrazins et les serjans au maistre des arbalestriers, dont il y avoit bien quatorze vins; car à l'une des fois que li amiraus véoit que sa gent estoient pressei*¹, il lour envoioit B secours et tant de gent, que il metoient nos serjans jusques en la bataille au maistre. Quant li maistres véoit que sa gent estoient pressei³, il lour envoioit cent ou six vins homes d'armes, qui les remetoient jusques en la bataille * l'amiral.

Tandis que nous estiens là, li legas et li baron dou pays, qui estoient demourei avec le roy, distrent au roy que il fesoit grant folie quant il me metoit en avanture; et par lour consoil li roys me renvoia querre, et le maistre des arbalestriers aussi. D Li Turc se departirent de là, et nous revenimes en l'ost.

Mout de gens se merveillièrent quant il ne se vindrent combatre à nous, et aucunes gens distrent que * E il ne le lessièrent fors que pour tant que il et lour cheval estoient tuit affamei à Gadres, là où il avoient sejournei près d'un an.

CVI. Quant cist Sarrazin furent parti de devant Jaffe, il vindrent devant Acre et mandèrent le signour de l'Arsur, qui estoit connestables dou F royaume de Jerusalem, que il destruiroient les jardins de la ville se il ne lour envoioit cinquante

¹ A, et de l'o.t; B et L, de l'ost sans et. - 2. A, au lieu de presse, met pruse. - 3. A, prince. - 4. A, les.

1 e HISTOIRE

milic begins of allow manda que il ne lour en envoirent muz. Fors trent lour betailles ranger, et a sen vindrent tout "le sublon d'Acre si pres de la vine, que len a tress bien d'une arbelestre a tour. Le saies d'Arsacisse de le vide et se mist ou Mont Sant Johan'. Le cach evineteres Sant Nobolas est, pour deffer fie les arbies Nostre serjant a pie isse k rent d'Acre et commencierent "le hardier a aux et d'us et d'us et d'us étates.

Ta sues d'Arsur appele un chevilier de Gennes' que contra non monsignem blancle Grint, et la commonde que d'alist retraire la menue gent' qui costonant' issa de la viite d'Arre, pour ce que il ne se moissent en per i

I colles que al les rame cottanières, une Sarrarano la commencia e escace en servizioness, que al poustre o rout e la se al y adoit et ca la distaque sa terroit d'avecantació faciole que messares letrans d'at vers le Sarrazar pe a conster al regiones, le con al vien aves tocamente que se al polític fairs, le con al vien aves le les abolts que servicant conster pe a ve un la poustre. El se al activité de Sarrara con anti-deviat poustre, el comment la polític fairs que se ten ment fint que que al la contra activité vien de contra a la contra de contra de la comment de contra de con

The second of th

mace sus le chapel de fer; et au passer que il fist, messires Jehan li donna de s'espée sur une touaille dont il avoit¹ sa teste entorteillie, et li fist la touaille voler enmi les chans. Il portoient lors' les touailles quant il se vouloient* combatre, pour ce que elles G 366 reçoivent un * grant coup d'espée. Li uns des autres A 368 Turs feri des esperons à li, et li vouloit donner de son glaive parmi les espaules; et messires Jehans vit le glaive venir, si guenchi : au passer que li Sarrazins fist, messires Jehans li donna arière-main d'une espée * parmi le bras, si que il li fist son glaive voler B enmi les chans. Et ainsi s'en revint et ramena sa gent à pié; et ces' trois biaus cos fist-il devant le signour d'Arsur et les riches homes qui estoient en Acre, et devant toutes les femmes qui estoient* sus C les murs pour veoir celle gent.

CVII. Quant celle grans foysons de gens sarrazins qui furent devant Acre et n'osèrent combatre à nous, aussi comme vous avez oy, ne à ceus d'Acre, oïrent' dire 'et verités estoit que li roys fesoit fermer " la citei de Sayete et à pou de bones gens, il se D traitrent en celle part. Quant messires Symons de Monceliart, qui estoit maistres des arbalestriers le roy et chievetains de la gent le roy à Saiette, oy dire que ceste gent venoient, si' se retrait " ou chastel de E Saiette, qui est mout forz et enclos est de la mer en touz senz; et ce fist-il pour ce que il véoit bien que il n'avoit pooir de resister à aus. Avec li receta ce que il pot de gent; mais pou en y ot, car li chas-

¹ A, il y avoit. — 2. B et L ajoutent aux batailles. — 3. A, les. — 4 A, ses. — 5. A, il oirent. — 6. Il omis dans A. — 7. Si omis dans A — 8 De resister omis dans A.

- (*) thous estout trop estrois. Li Surrazin se ferirent en la ville, la con il ne trouverent nulle deffense, car elle n'estout pas toute close. Plus de dous mille personnes occurent de nestre gent, itout le gaung que il facent la, s'en derent en Dimis.
 - Quant' h ross or as nouvelles, mout en fu coo concus "se amender le peust; et aux harons don possion for most help pour ce que li ross souleit alex termer un tertre la condix off julis un ancien chastel an tens des Machabiex. Lis chastians unt apose comme l'on va de Jaffe en Jerusalem. La baron and outre mer * se desconderent don chastel refermer. pour ce que e estout long de la mer a cinq beues, par ques mille viande ne nous peust senir de la mer que la Sarazen ne nous tollesent, qui estount plus but que mois n'estiens. Omnit es nouvelles voidrent * en l'est des beare de Sevette qui estat destrois, et vandrent la baron don pais au ros, et la districut que d'hiserest plus grans honnours de refermor le boure de Soctte que li Sirrizin ascient to about a specific time une forteresse nouvelle, et * le ross A second commence

O VIII. For his que la roix estout a Julie, l'on la dist que la viralité de Damas a soufferroit barn à aler en Jerusalem ett por le masseurement. La roix en etternations alle et la tius d'un consoil fuites, que moderne l'en le tre vigne al violest, proop et al couve motopie accesse tille et a colonnaire des Sarvisans. L'accesses estre en excession exemple que ta tes

المنظوم المنظمة المنظمية المن المنظمية ال

que quant li grans roys Phelippes se parti de devant Acre pour aler en France, il lessa toute sa gent demourer * en l'ost avec le duc Hugon de Bourgoingne, F 370 l'aioul cesti duc qui est mors nouvellement¹. Tandis que li dus sejournoit à Acre, et li roys Richars d'Angleterre aussi, nouvelles lour vindrent que il pooient penre l'endemain Jerusalem, se il vouloient, pour ce * que toute la force de la chevalerie le soudanc de A 372 Damas s'en estoit alée vers li pour une guerre que il avoit' à un autre soudanc. Il atirièrent lour gent, et fist li roys d'Angleterre la première bataille, et li dus de Bourgoingne l'autre après, atout les gens le * roy B de France. Tandis que il estoient à esme de penre la ville, on li manda de l'ost le duc que il n'alast avant; car li dus de Bourgoingne s'en retournoit arière, pour ce, sanz plus, que l'on ne deist que li Anglois eussent³ pris Jerusalem. Tandis que * il es- C toient en ces paroles, uns siens chevaliers li escria: « Sire, sire, venez juesques ci, et je vous mousterrai Jerusalem. » Et quant il ov ce, il geta sa cote à armer devant ses vex tout en plorant, et dist à Nostre-Signour: « Biaus sire Diev, je te pri que* tu ne seuf- D fres que je voie ta sainte citei, puisque je ne la puis delivrer des mains de tes ennemis. »

Ceste exemple moustra l'on au roy, pour ce que se il, qui estoit li plus grans rovs des Crestiens, fesoit son pelerinaige sanz delivrer la citei des ennemis Dieu*, tuit li autre roy et li autre pelerin qui E après li venroient, se tenroient tuit apaié de faire lour pelerinaige aussi comme li roys de France averoit

¹ Noy. Felaireissements, 2º - 2 A, avoient - 3. A, n'eussent.

gimi HISTORICE

tart, ne me terment tores de la delivrance de Jerosalem

I cross Richars list tant d'armes outre mer a celle

i foss' que il vita que quant li cheval aus Sarrature
avoient poour d'ancien lusson, foir maistre lour di
soient. Cuides tir, lesocut il a lour chevaus, que
ce soit li roys lichais d'Angleterre foi li quant li
c, entant aus Sarraturies brevoent, elles lour disoient.

« Lay tor, tay tor, ou pour a querre le roy Bichart,
que te tuer d'on.

CIN l'a dus de le origonigne, de quos je sous ai parler, la mont bons chevaliers de sa main!, mais il ne" la compres terras pour saige ne a Dien ne au sedepotally parathen on or tait devant dit ki dece dist high my roys. Prohippes, quant from hidret que h a cuene Johans de Cholous " avoit un fil et avoit a mon Hugen pour le duc de bourgongne, il dist que l'act le test cassi pro a le me comme le due pour cui d avoit non Hagon 12 on hideminda pourques a n avoit dit a me pre clonice e Pour ce, list il, que il and a grant difference to entropy reachone at preachone, cur il cinamiz preus homes chevaliers en la terre des Crestons et des Surveys que onques ne crisest Die a tre sa Merc. About a groupe die fist al, que l'es district grant of most grant grace in chryalter cres Di tiene que al souther " estre vaillant de corse et que si so other consequences on a guidant de pastire me tel et co que consesse demounne dont fon approve presentation point or que coste processe le vient. des

⁽²⁾ A second control of the contr

don Dieu. Et ceus de cui j'ai avant parlei puet l'on appeler *preuz homes**, pour ce que il sont preu de E 374 lour cors et ne doutent Dieu ne pechié. »

Des¹ grans deniers que li roys mist à fermer Jaffe ne couvient-il pas parler, que c'est sanz nombre; car il* ferma le bourc dès l'une des mers jusques à l'autre, F là où il ot bien vint quatre tours; et furent li fossei curei de lun dehors et dedans. Trois portes y avoit, dont li legas en fist l'une et un pan dou mur. Et pour vous moustrer le coustaige que li roys i mist, vous* faiz-je G à savoir que je demandai au legat combien celle* A 376 porte et cis pans dou mur li avoient coustei; et il me demanda combien je cuidoie qu'elle eust coustei; et je esmai que la porte que il avoit fait faire li avoit bien coustei cinq cens livres, et li pans dou mur trois cens livres. Et il me dist que, si* Diex li aidast, que la * porte, que li pans li avoient bien coustei trente mille livres.

CX. Quant li roys ot assouvie la forteresce dou bourc de Jaffe, il prist consoil que il iroit refermer la citei de Sayete, que li Sarrazin avoient abatue. Il s'esmut* C pour aler là le jour de la feste des apostres saint Père et saint Pol³, et just li roys et ses os devant le chastel d'Arsur, qui mout estoit forz. Celi soir appela li roys sa gent, et lour dist que se il s'accordoient, que il iroit penre une citei des Sarrazins * que on appèle Naples, laquel citei les anciennes escriptures appèlent Samarie. Li temples et li Ospitaus et li baron dou pais li respondirent d'un acort, que il estoit bon que

^{1.} Les manuscrits portent les. — 2. A, sc. — 3. Le 29 juin 1253.— 4. A omet et li baron dou pais.

For vessmast a penre la citer, mais il ne s'acorderoient

**F prique ses cors vidast, pour ce que "se aucune chose
avenoit de la toute la terre seroit perdue. Et il dest
que il ne les vidacoit pader, se ses cors n'i aloit avec.
Et pour ce demoura ceise emprise, que la signour
terrer ne sa voudrent acorder que il vialist.

- h ross et h os nous loromes iller au heu vint a men uns gross peuples de la grant Herneme qui aloit en peleranage en Jerusalem, par grant treu rendant aus sarrizos qui les condu sonent. Af un latimier qui soci, voit " lour language et le nostre al me brent prier que de peleur monstresse le saint roy. Je aloi au roy la cer" il se se at en un proyenlem a quinza e l'est che don povent in et se al ou soldon sonz tapaz et saus mille intro chose desoriz ha le lindes as Sire, al a la bers un groot pauple de la croit Hermeme qui voit en Jerusalem a troit proposent, in appenie lour face mens
 - I tree "The supertrees of makes we have a bounder were on a little extraord of the distinguish less also appears to the extraord of the portable section less as a little extraord of the extr
 - (a) If we have a first thick considering question appelled this equation is a second of the states view. Let consider equation is a second of the states view to be considered.
- (a) Some the second problem of the second

^{. .}

vous parlés de chose que je face. » Et il sailli sus et E 378 le prist par les cheveus. Et je sailli sus et le feri * dou poing entre les dous espaules, et il le lessa; et je li dis : « Or hors de mon hostel; car, si m'aïst Diex! avec moy ne serez-vous jamais. » Li chevaliers s'en ala si grant deul demenans, et m'amena monsignour Gilon le Brun le connestable de France; et* pour la F grant repentance que il véoit que li chevaliers avoit de la folie que il avoit faite, me pria si à certes comme il pot, que je le remenasse en mon hostel. Et je respondi que je ne l'i remenroie pas, se li legas ne me absoloit de mon sairement. Au legat en alèrent et * li contèrent le fait; et li legas lour respondi que G il n'avoit pooir de mov¹ absoudre, pour ce que li sairemens* estoit raisonnables; car li chevaliers l'avoit A 380 mout bien deservi. Et ces choses vous moustré-ie, pour ce que vous vous gardés de faire sairement que il ne couviengne faire par raison; car, ce dit li saiges, « qui volentiers jure, volentiers se parjure. »

CXI. L'endemain* s'ala logier li roys devant la citei B d'Arsur, que l'on appelle Tyri en la Bible. Illec appela li roys des riches homes de l'ost, et lour demanda consoil se il seroit bon que il alast penre la citei de Belinas avant que il alast à Sayete. Nous loames tuit que il estoit bon que li roys y envoiast de C sa gent; mais nulz ne li loa que ses cors y alast : à grant peinne l'en destourba l'on. Acordei fu ainsi, que li cuens d'Eu iroit et messires Phelippes de Montfort, li sires de Sur, messires Giles li Bruns, connestables D de France, messires Pierres li chamberlains, li maistres

don femple et ses convens, li maistres de l'Ospital et ses convens, et ses livres aussi. Nous nous armames a l'anuntier, et venimes un pour après le point dessappele belinas, et l'appelle l'Escripture incienne Cezure Phelippe. In celle citer soint une tentenne que l'on appele. Le ve, et enim les plannes qui sont de vant l'i citer, soint une autre très bele fonteinne qui b'est appele. Pare Or est ainsi, que qu'int est dui "ru de ces dous fonteinnes viennent ensemble, ce appeir l'on le teuve de Joardain le ou Diex lu banptarez.

Par l'écrit dou l'emple et dou conte d'Eu, de 10se pétalet des harons deu peus qui l'estoient, lu accorder."

6. pital et des harons don pais qui la storent, fu accordes eque la bataille le roy, en laque i hataille pe estore lors pour ce que la roys avoit retenu les quarante obres aux les quarantes christials. A hers qui estorent en ma bataille avoit h e, et messares.

Coefficies de Ser_mines la prendom ausse moient entre le chastel et la catea cet la terrier enterroient **en la extes** a moin senestre et la Ospatois a moin destre , et la Temples enterroit en la catea la droite voia que tesse

Be estimate venue. Note monte estimation of loristant que nome venumes adelez fore ten colorent descourzantes que la Sarrazante qui est escot en la vida colorent descourzales sergantes la societation en de recolorent for Quantity est escope sergante escot est alle anti-descourzantes de la contrada del la contrada de la contrada del la contrada de la

to I our discuss Signification of voice in alreading commission of more a commission of the control of the commission of

C

de murs sès à passer*, et la coste estoit si roite que à 1) 332 peinne s'i pooit tenir chevaus; et li tertres là où nous deviens aler, estoit garniz de Turs à grant foison à cheval. Tandis que je parloie à aus, je vi que nostre serjant à pié desfesoient les murs. Quant je vi ce, je dis à ceus à cui* je parloie, que l'on avoit or- E denei que la bataille le roy iroit là où li Turc estoient; et puisque on l'avoit commandei, je iroie. Je m'esdreçai', je et mi dui chevalier, à ceus qui deffesoient les murs, et vi que uns serjans à cheval cuidoit passer le mur, et * li chéi ses chevaus sus le cors. F Quant je vi ce, je descendi à pié et pris mon cheval par le frain. Quant li Turc nous virent venir, ainsi comme Diex vout, il nous lessièrent la place là où nous deviens aler. De celle place là où li Turc estoient, descendoit* une roche taillie en la citei. Quant G nous fumes là et li Turc s'en furent parti, li Sarrazin qui estoient * en la citei, se desconfirent et lessiè- A 384 rent la ville à nostre gent sanz debat. Tandis que je estoie là, li marcchaus dou Temple oy dire que je estoie en peril; si s'en vint là amont vers moy. Tandis que je estoie là amont, li Alemant qui estoient en la bataille* au conte d'Eu vindrent après moy; et B quant il virent les Turs à cheval qui s'enfuioient vers le chastel, il s'esmurent pour aler après aus; et je lour dis : « Signour, vous ne faites pas bien; car nous soumes là où on nous a commandei, et vous alez* outre commandement. »

CXII. Li chastiaus qui siet desus la citei, a non Subette', et siet bien demie-lieue haut ès montaignes

¹ Bet L, m'adressa). - 2. A, Subeibe.

de Liban, et li terros qui monte ou chastel est perplea de grosses coches aussi grosses comme hages! . in Charat le Memont "virent que al chassment a folie si son expedient orien. On all le Survein virent er, il four comment sus a par, et loir donnount de sus be reclassive as costde four manes, et four arachesent become the selection obeyons. Quant mostre servent For viscos? The mass hard, qui estopent avec mons, il se commensorest a efficer of polonicals que se al sen appoint upon a processor geter bors des gages le con a total, has made I to it me distrent to Sire, have mous est mal portis con your estes a cheval, or year the control of the continues appears nonsewaterout in Social of Physical Stations of Your assess opa i i se mentana posició de demourrar a per and the second of the second section of the second les le que se qui est neut bien une abalestree de An accompagner Alemant toward, hears And the control of the property of the control of t Section 2.1 and 1. they'd distribute partial partial other than the advantages. Me saws Hugues of the es zi se u user diserted legan e sont force se prouva 🗪 to the control of the second state of the second sections and the second second sections are second sections. per many after any more explained in the e- Mail debase national experience and other many conservation after the the second of the manufactured Scalarons on retimes and the best of the effects to take the take the take the term in en grant and the respect to the engine presentant" apart Longitude Service of English Co.

entre de la companya La companya de la co

Quant messires Jehans de Valenciennes oy le meschief là où nous estiens, il vint à monsignour Olivier de Termes et à ces autres chieveteins de la corte laingue, et lour dist : « Signour, je vous pri et* com- D 386 mant de par le roy, que vous m'aidiés à querre le seneschal. » Tandis que il se pourchassa ainsine, messires Guillaumes de Biaumont vint à li et li dist : « Vous vous traveillies pour nient; car li seneschaus est mors.» Et il respondi : « Ou de sa mort * ou de E sa vie¹ dirai-je nouvelles au roy. » Lors il s'esmut et vint vers nous, là où nous estiens montei en la montaigne; et maintenant que il vint à nous, il me manda que je venisse parler à li ; et si fis-je.

Lors me dist Oliviers de Termes que nous estiens illec* en grant peril; car se nous descendiens par où F nous estiens montei, nous ne le pourriens faire sanz grant perte³, pour ce que la coste estoit trop male, et li Sarrazin nous descenderoient sur les cors : « Mais se vous me voulés eroire, je vous deliverrai sanz * perdre. » Et je li diz que il devisast ce que il G vourroit*, et je le 'feroie. «'Je vous dirai, fist-il, com- A 388 ment nous eschaperons: nous en irons, fist-il, tout ce pendant, aussi comme se³ nous deviens aler vers Damas; et li Sarrazin qui la sont, euideront que nous les vueillons penre par darières. Et quant nous* se- B rons en ces plainnes, nous ferrons des esperons entour la citei, et averons avant passei le ru que il puissent venir vers nous; et si lour ferons grant doumaige, car nous lour metterons le feu en ces' for-

1. A, la mort ... la vic. - 2. Parler omis dans A. - 3. A, peril. -4. A omet le. - 5. A omet se. - 6. A omet arant. - 7. A, ses.

gent HISTORY

fait ne le férment force de la delivrance de Jerssalem

I a roos linebars list tant d'armes outre mer a celle

to fosse que il vita que quant li cheval aus Sarrazato
avoient poour d'incun bisson, lour maistre lour di
soient : Cuides ta, tesoient il i lour chevaus, que
ce soit li roos linebars d'Augleterre ! » Li quant li
c, entant aus Sarrazames brevient, elles lour disoient !

« Les tor, tay tor, ou je mai querre le roy kichart,
qui te tuer : »

1. . CIV l'att dus de l'ourgoingne, de quoy je vous au parler, la mont hous chevaliers de sa main', mais à ne' la compres terras pour singe ne a Dieu ne au 🕶 cleget il y parut bien en ce fait devant dit Et dece dist highing rows Phonppes, quantition hidet que b K chens Johans de Chidons! avoit un fil et avoit a mon Hugon pour le duc de bourgongne, il dist que l'act le teast cassi pro a bome comme le due pour can d avoit non Hugen 12 on hideminda pourques d n avoit dit mer gresdome . . Pour is, list it, que il a a grant difference contro preu home et preudome, cur il i mainz preus bomes chevaliers en la terre des Constitute of the Services, qui on pies in critical Do a to sa Merc. Theat a your de fist if, que l'es divine grant discreti grant grace an chevaler cres De tre e que al scuttre " estre y adheut de corse et que d so the conservation is gordent de perfer and tel et er operanise se democrate dont four apprier presidente quarte que ceste procese le vient' de

don Dieu. Et ceus de cui j'ai avant parlei puet l'on appeler preuz homes*, pour ce que il sont preu de E 374 lour cors et ne doutent Dieu ne pechié. »

Des 1 grans deniers que li roys mist à fermer Jaffe ne couvient-il pas parler, que c'est sanz nombre; car il * ferma le boure dès l'une des mers jusques à l'autre, F là où il ot bien vint quatre tours; et furent li fossei curei de lun dehors et dedans. Trois portes y avoit, dont li legas en fist l'une et un pan dou mur. Et pour vous moustrer le coustaige que li roys i mist, vous * faiz-je G à savoir que je demandai au legat combien celle * A 376 porte et cis pans dou mur li avoient coustei; et il me demanda combien je cuidoie qu'elle eust coustei; et je esmai que la porte que il avoit fait faire li avoit bien coustei cinq cens livres, et li pans dou mur trois cens livres. Et il me dist que, si' Diex li aidast, que la * porte, que li pans li avoient bien cous- B tei trente mille livres.

CX. Quant li roys ot assouvie la forteresce dou bourc de Jaffe, il prist consoil que il iroit refermer la citei de Savete, que li Sarrazin avoient abatue. Il s'esmut* C pour aler là le jour de la feste des apostres saint Père et saint Pol3, et just li roys et ses os devant le chastel d'Arsur, qui mout estoit forz. Celi soir appela li roys sa gent, et lour dist que se il s'accordoient, que il iroit penre une citei des Sarrazins * que on appèle Na- D ples, laquel citei les anciennes escriptures appèlent Samarie. Li temples et li Ospitaus et li baron dou pais' li respondirent d'un acort, que il estoit bon que

¹ Les manuscrits portent les. - 2. A, se. - 3. Le 29 juin 1253.-4. A omet et li baron dou pais.

For vessiasta penre la citer, mais il ne s'acorderoent

21) prique ses cors valast, pour ce que "se aucune chose
avenoit de la toute la terre seroit perdue. Et il dist
que il ne les valuroit peuler, se ses cors n'i aloit avec
lit pour ce demoura celle empuse, que la signesar
terrier ne s'i vondrent o order que il valist.

- h roys et le os nous lonmes. Iller an hen vint a men nus grous peuples de le grant Hermene que aloit en pelerinoge en Jerusdem, per grant trei rendant aus Sirrazus qui les condussaent. Af un latimier qui se-
- 6. Yout "low language of lenestre, if me frent prier que 15.5 je four monstrasse le saint roy. Je alia au roy la cer" il se so at en un payedlon a quiez a l'estiche don payedlon at seoit ou soblon suiz tipiz et sins nulle aut a chose desoiz le le leilis to Sire, il a la bors un groot peuple de la groot Hermone qui vont en Jeru d'em, et me procest care que je lour face mons.
 - it tree! The saintrees amount of the later tension was one of fit at east ment observering of me distinguing less above question of the fit of the proof above it was be rees above.
 - This explains the following the most below cames deprise plant to the condition of the less cames deoperate in the condition to the sucress visual La on news testing the condition is most demonstrates me dist

vous parlés de chose que je face. » Et il sailli sus et E 378 le prist par les cheveus. Et je sailli sus et le feri * dou poing entre les dous espaules, et il le lessa; et je li dis : « Or hors de mon hostel; car, si m'aïst Diex! avec mov ne serez-vous jamais. » Li chevaliers s'en ala si grant deul demenans, et m'amena monsignour Gilon le Brun le connestable de France; et* pour la F grant repentance que il véoit que li chevaliers avoit de la folie que il avoit faite, me pria si à certes comme il pot, que je le remenasse en mon hostel. Et je respondi que je ne l'i remenroie pas, se li legas ne me absoloit de mon sairement. Au legat en alèrent et* li contèrent le fait; et li legas lour respondi que G il n'avoit pooir de mov¹ absoudre, pour ce que li sairemens* estoit raisonnables; car li chevaliers l'avoit A 380 mout bien deservi. Et ces choses vous moustré-ie, pour ce que vous vous gardés de faire sairement que il ne couviengne faire par raison; car, ce dit li saiges, « qui volentiers jure, volentiers se parjure. »

CXI. L'endemain* s'ala logier li roys devant la citei B d'Arsur, que l'on appelle Tvri en la Bible. Illec appela li rovs des riches homes de l'ost, et lour demanda consoil se il seroit bon que il alast penre la citei de Belinas avant que il alast à Savete. Nous loames tuit * que il estoit bon que li rovs v envoiast de C sa gent; mais nulz ne li loa que ses cors y alast : à grant peinne l'en destourba l'on. Acordei fu ainsi, que li cuens d'Eu iroit et messires Phelippes de Montfort, li sires de Sur, messires Giles li Bruns, connestables * D de France, messires Pierres li chamberlains, li maistres

1. A. deulz

204 10510183

der Temple et ses convens, himaistres de l'Ospatater ses convens, et ses heres aussi. Nous nous armames a l'imintier, et venimes un pour après le point don pour en une pleime qui est devint le éter que l'on appele belinas, et l'appelle l'Escripture ancienne Ce zure l'helippe. En celle citer sourt une tonteimer que l'on appele de de l'est en un les plannes qui sont de vant le citer, sourt une autre très bele fonteinne qui l'est appele. Des Oriest ainsi, que quant cist dui "ru de ces dons fonteinnes viennent ensemble, ce appete l'on le l'euxe de fonedain le ou Diex tu bauptirez. En l'incort don l'emple et don conte d'en, de l'Os

petalet des harons don pars qui l'estoient, in accorder
que la hataille le roy en laquel hataille je estore loss
pour ce que la reys avoit retenu les quie inte chesa.

382 A hers qui estopent en melectulle avec h ", et messeres Crefferes de Sergines li prendom auss incient entre le chastel et la citea cet la terrier enterrogent en la estes a main senestre et la Ospatous e main destre, et la Temples enterroit en la citea la droite voir que rese

Existing ventor. Note more estimates? For stant que nome ventores delez la estar, et tronvantes que la Sarrana que esta entre en la vincia corrent desconte les serjamentes existadas estables en de la vincia (point je vincia) je ving esta provide de la vincia (point je vincia).

The state of the s

[•]

de murs sès à passer*, et la coste estoit si roite que à 1) 392 peinne s'i pooit tenir chevaus; et li tertres là où nous deviens aler, estoit garniz de Turs à grant foison à cheval. Tandis que je parloie à aus, je vi que nostre serjant à pié dessessient les murs. Quant je vi ce, je dis à ceus à cui* je parloie, que l'on avoit or- E denei que la bataille le roy iroit là où li Turc estoient; et puisque on l'avoit commandei, je iroie. Je m'esdreçai', je et mi dui chevalier, à ceus qui desfesoient les murs, et vi que uns serjans à cheval cuidoit passer le mur, et * li chéi ses chevaus sus le cors. F Quant je vi ce, je descendi à pié et pris mon cheval par le frain. Quant li Turc nous virent venir, ainsi comme Diex vout, il nous lessièrent la place là où nous deviens aler. De celle place là où li Turc estoient, descendoit* une roche taillie en la citei. Quant G nous fumes là et li Turc s'en furent parti, li Sarrazin qui estoient * en la citei, se desconfirent et lessiè- A 384 rent la ville à nostre gent sanz debat. Tandis que je estoie la , li marcchaus dou Temple oy dire que je estoie en peril; si s'en vint la amont vers moy. Tandis que je estoie là amont, li Alemant qui estoient en la bataille * au conte d'Eu vindrent après mov; et B quant il virent les Turs à cheval qui s'enfuioient vers le chastel, il s'esmurent pour aler après aus; et je lour dis : « Signour, vous ne faites pas bien; ear nous soumes là où on nous a commandei, et vous alez* outre commandement. » C

CXII. Li chastiaus qui siet desus la citei, a non Subette¹, et siet bien demie-lieue haut ès montaignes

¹ Bet L, m'adressa). - 2. A. Subeibe.

20: 1115 (ORG

de Liban, et li tertres qui monte ou chastel est perall a de grosses roches aussi grosses comme huges" • December 1 Alement * violet que il classment a folie di son revindrent arrese. Quant li Sirrizin virent ee, il lora comment sus a pre, et lour domnoient de ser to receive grams conside hour maces, et lour arm hours his converting side from a hex ms. Quant mostre serpent A vineral be meschief, qui estegent avec nous, il se com meno event a efficier of je lom dis que walls en more disputation in the second peter bors designinges le res in the regions made it is me district to Service have mous est mal portes con your estes a cheval, se year For a construction assessment process none occurrent hi Secretarity but the Signour province assess que la recomentario passiver de demourrar a per and the second of the second o the hearth so quees or next here are orbidestree do and the American gradical countries and hours A control of the second of the B. C. Deboy do Entley? deans are liporum la gorge. other recognition of war trans. Messages Hogges d to es zi en angen al sez et i qua e segt facer 🕶 prouse 🕶 of the control of the generally after members of his existing a will define and the separation of the second section after the the second of the restrict form of Scales are entered asthe control of the particular barriers labor. the ground of the company of the company of a tant" grad Long the real of the queries is

and the second of the second o

Quant messires Jehans de Valenciennes oy le meschief là où nous estiens, il vint à monsignour Olivier de Termes et à ces autres chieveteins de la corte laingue, et lour dist : « Signour, je vous pri et* com- D 386 mant de par le roy, que vous m'aidiés à querre le seneschal. » Tandis que il se pourchassa ainsine, messires Guillaumes de Biaumont vint à li et li dist : « Vous vous traveilliés pour nient; car li seneschaus est mors. » Et il respondi : « Ou de sa mort * ou de E sa vie¹ dirai-je nouvelles au roy. » Lors il s'esmut et vint vers nous, là où nous estiens montei en la montaigne; et maintenant que il vint à nous, il me manda que je venisse parler à li ; et si fis-je.

Lors me dist Oliviers de Termes que nous estiens illec* en grant peril; car se nous descendiens par où F nous estiens montei, nous ne le pourriens faire sanz grant perte³, pour ce que la coste estoit trop male, et li Sarrazin nous descenderoient sur les cors : « Mais se vous me voulés croire, je vous deliverrai sanz * perdre. » Et je li diz que il devisast ce que il G vourroit*, et je le' feroie. «'Je vous dirai, fist-il, com- A 388 ment nous eschaperons: nous en irons, fist-il, tout ce pendant, aussi comme se' nous deviens aler vers Damas; et li Sarrazin qui là sont, cuideront que nous les vueillons penre par darières. Et quant nous * se- B rons en ces plainnes, nous ferrons des esperons entour la citei, et averons avant' passei le ru que il puissent venir vers nous; et si lour ferons grant doumaige, car nous lour metterons le feu en ces' for-

1. A, la mort... la vie. - 2. Parler omis dans A. - 3. A, peril. -4. A omet le. - 5. A omet se. - 6. A omet avant. - 7. A, ses.

- mens batus qui sont ennu ces chans. Nous termes de missi comme at nous devisa est il tot penir e mes de quos fontat es tentes et lot metto charbonodo fasse es tetres dodes e tes tommens batus. Et musi nome i micro Diex e servicter, par le consoli Oliver de to de mes. Et some apparat nous venires "el chefurque.
 - to the mass 12 so the zaprout nones commes a labelewige Level nostro gent estorent mores les trouvames tour desernes and of our origins and ignosero press gaste. Arisi revenimes landemain a Saveta Level, h roys estort.
 - CARL Notes treaty mass upon himoverses cores as set to find a detail. It is the strong upon his necessary as a contract of a today is obtained in maximum as a composition has a composition of the primary primary for an accordance of the contract of the c
- And the second of the second o

en de la companya de la co

et nous brisoit nos pos et nos voirres. Je m'estoie garniz de gelines et de chapons; et je ne sai qui li avoit donnei une joene ourse¹, laquel* il lessoit aler C 390 à mes gelines, et en avoit plus tost tuei une douzainne que l'on ne venist illec¹; et la femme qui les gardoit batoit l'ourse de sa quenoille³.

CXIV. Tandis que li roys fermoit Savete, vindrent marcheant* en l'ost, qui nous distrent et contèrent D que li rovs des Tartarins avoit prise la citei de Baudas et l'apostole des Sarrazins, qui estoit sires de la ville, lequel on appeloit le calife de Baudas'. La manière comment il pristrent la citei de Baudas et le' calife*, nous contèrent li marcheant; et la manière E fu tex, car quant il orent la citei dou calife assegie, il manda au calife que il feroit volentiers mariaige de ses enfans et des siens; et li consaus dou calife li louèrent que il s'acordast⁶ au mariaige. Et li * roys F des Tartarins li manda que il li envoiast jusques à quarante personnes de son consoil et des plus grans gens, pour jurer le mariaige; et li calife si fist. Encore li manda li rovs des Tartarins, que il li envoiast quarante des plus riches et des meillours* homes que A 392 il eust; et li califes si fist. A la tierce foiz, li manda que il li envoiast quarante des meillours de sa compaignie'; et il si fist. Quant li roys des Tartarins vit que il ot touz les chievetains de la ville, il s'apensa

1. A, oue, ici et plus bas. — 2. B et L, que on n'eust esté au lieu pour en prendre une. — 3. A, gounelle. — 4. En 1253, la nouvelle de la prise de Bagdad par les Tartares était prématurée; cet événement n'eut lieu qu'en 1258: mais il pouvait être dès lors prévu ou redouté, et donner lieu à des bruits du genre de ceux que rapporte ici Joinville. — 5. A, et du. — 6. A, le conseil leur louèrent que ils s'acordassent; B et L, adrua qu'il se devoit accorder. — 7. A, meilleurs que il eust.

Top Boque homemus peoples de la vale de "Soverent posde deflendes ouz, suvernouss III est et diz les ox vins relies de mes especiles testes et passes la la la vale et respect, et le colde cosa.

From a cavity said of content of poor geter le blassie et sur "le contente le la procede la value que at avoit faire il 1 st perme le content to fatte distinctive en une congresse for et le cotte et person font comme longue thore be not vary mourre et pars le demondré soul avoit tall.

Detailed the distinguished on a confest of passmer value. Lets the trapped of the rows described as parties per consists of indistinguished and the respective parties per consists of indistinguished. If then time is a kind of the respect to appear of the second o

A histories fit of a less one of form the fit responding a cost of the exponential section of the fit is the responding at the exponential section of the

For a lead of an expected of after the first of the parameter months are the definition of the parameters that a second of the second of the expected of the e

374 A. C. CAA. The model of a product as formed Savete, per asset so that is employed that it is not of them distripate product.

g g to the dependence of the control of the contro

tendisse, que il vouloit chevauchier; et je si fis. Quant nous fumes aus chans, nous venimes par devant un petit moustier, et veismes tout à cheval un prestre * qui chantoit la messe. Li roys me dist que B 394 cis moustiers estoit fais en l'onnour dou miracle que Diex fist dou dyable que il geta hors dou cors de la fille à la veuve femme; et il me dist que se je vouloie, que il orroit léans la messe que li prestres avoit commencie*; et je li dis que il me sembloit' bon à C faire. Quant ce vint à la paiz donner, je vi que li clers qui aidoit la messe à chanter, estoit grans, noirs, megres et hericiés, et doutai que se il portoit au roy la paiz, que espoir c'estoit uns Assacis, uns mauvais hom*, et pourroit occirre le roy. Je alai D penre la paiz au clerc et la portai au roy. Quant la messe fu chantée et nous fumes montei sus nos chevaus, nous trouvames le legat ès champs; et li roys s'aprocha de li et m'appela, et dist au legat : « Je me pleing à vous * dou seneschal, qui m'apporta la E paiz et ne vout que li povres clers la m'aportast*. » Et je diz au legat la raison pourquoy je l'ayoie fait; et li legas dist que j'avoie mout bien fait. Et li roys respondi : « Vraiement non fist. » Grant descort y ot d'aus dous, et* je en demourai en paiz. Et ces F nouvelles vous ai-je contées, pour ce que vous véez la grant humilitei de li.

De' ce miracle que Diex fist à la fille de la veuve femme parle's li Evangiles qui dit' que Diex * estoit, A 396 quant il fist le miracle, in parte Tyri et Syndonis;

^{1.} B et L, que ce estoit. - 2. A, m'apor. - 3. A omet de. - 4. A omet reuve. - 5. A. par. - 6. L., du miracle que Nostre Seigneur fist à la fille de la vefve femme parle l'Evangille et dit.

CANTO Company of the Company of the

The second of th

The second of the second of dame

I have the second of the

e de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya

demanda se la royne et li enfant * estoient haitié, et G 396 je li diz oil. Et il me dist * : « Je soy bien quant vous A 398 vous levates de devant moy, que vous aliés encontre la royne, et pour ce je vous ai fait atendre au sermon. » Et ces choses vous ramentoif-je, pour ce que j'avoie jà estei cinq ans entour li, que encore ne m'avoit-il parlei de la royne * ne de ses¹ enfans, B que je oïsse, ne à autrui; et ce n'estoit pas bone manière, si comme il me semble, d'estre estrange de sa femme et de ses enfans.

CXVII. Le jour de la Touz-Sains¹, je semons touz les riches* homes de l'ost en mon hostel, qui estoit C sur la mer; et lors uns povres chevaliers ariva en une barge, et sa femme et quatre fil que il avoient. Je les fiz venir mangier en mon hostel. Quant nous eumes mangie, je appelai les riches homes qui * léans D estoient, et lour diz : « Fesons une grant aumosne, et deschargons cest povre home de ses* enfans; et preingne chascuns le sien, et je en penrai un. » Chascuns en prist un, et se combatoient de l'avoir. Quant li povres chevaliers vit ce, il et sa * femme il E commencièrent à plorer de joie. Or avint ainsi, que quant li cuens d'Eu revint de mangier de l'ostel le roy, il vint veoir les riches homes qui estoient en mon hostel, et me tolli le mien enfant, qui estoit de l'aage de douze ans, liquex* servi le conte si bien F et si loialment que, quant nous revenimes en France, li cuens le maria et le fist chevalier. Et toutes les foiz que je estoie là où li cuens estoit, à peinne se pooit departir de moy, et me disoit : « Sire, Diex le

¹ A, des. - 2. Le 1er novembre 1253. - 3. A, d'omme de ces.

204 HISTORE

don l'emple et ses convent, le maistres de l'Ospatal et ses convens, et ses frere aussi. Nons nons armames a l'anuatier, et venimes un pour après le point desi W. C. jour en une pleame qui est devint la céci * que l'esappele belinas, et l'appelle l'Escripture ancienne Ce zare Phelippe. In cells ester sourt une fontenne que tion appele Jew, et enmilles plannes que sont de vant treater, sourt une autre tres hele fontembe qui Frest appoles 1918. On est ainsi, que quant cist dus "ru de ces dous fontennes viennent ensemble, ce appeir Lon le Couve de Jourdain Le ou Diex la bauptizier Par l'icort don Temple et don conte d'Eu, de l'Os petalet des harons don pais qui la stoient, fu accordes ° que la bataille le revoch laquel bataille le extore loes, pear to que li roys avoit retenu les quarante cheva Mr.A. hers qui estouent en ma hatalle avec li *, et moseres Corflexes de Sergitors la prendom aussi, arouent entre 🔄 chastel of locators of hiterrier enterporent en la ester a man senestre of hit Separate a man destre, et h Lamples enterior in Lighter Ladronte voic que nese Borstons vener News nous esmenties "Tors fant que is se verames deby be esting at from imposition between qui est control le ville corent desconte les sergion be seen at a transaction to write a Quartet provider, providing and provide maxigar estiment axis become data. et re bogged and Suppose, we would neck the on on a second commended centre levelle et le chestel : le Sarrate more received the contract of the same of

I have a rest of superior and one hadrons in our meson they are observed at superior to open they are out troops or

de murs sès à passer*, et la coste estoit si roite que à 1) 332 peinne s'i pooit tenir chevaus; et li tertres là où nous deviens aler, estoit garniz de Turs à grant foison à cheval. Tandis que je parloie à aus, je vi que nostre serjant à pié desfesoient les murs. Quant je vi ce, je dis à ceus à cui* je parloie, que l'on avoit or- E denei que la bataille le roy iroit là où li Turc estoient; et puisque on l'avoit commandei, je iroie. Je m'esdreçai', je et mi dui chevalier, à ceus qui desfesoient les murs, et vi que uns serjans à cheval cuidoit passer le mur, et * li chéi ses chevaus sus le cors. F Quant je vi ce, je descendi à pié et pris mon cheval par le frain. Quant li Turc nous virent venir, ainsi comme Diex vout, il nous lessièrent la place là où nous deviens aler. De celle place là où li Turc estoient, descendoit* une roche taillie en la citei. Quant G nous fumes là et li Turc s'en furent parti, li Sarrazin qui estoient * en la eitei, se desconfirent et lessiè- A 384 rent la ville à nostre gent sanz debat. Tandis que je estoie la, li marechaus dou Temple oy dire que je estoie en peril; si s'en vint là amont vers moy. Tandis que je estoie là amont, li Alemant qui estoient en la bataille * au conte d'Eu vindrent après mov; et B quant il virent les Turs à cheval qui s'enfuioient vers le chastel, il s'esmurent pour aler après aus; et je lour dis : « Signour, vous ne faites, pas bien; car nous soumes là où on nous a commandei, et vous alez* outre commandement. » C

CXII. Li chastiaus qui siet desus la citei, a non Subette¹, et siet bien demic-lieue haut ès montaignes

¹ Bet L, m'adressa). - 2. A, Subeibe.

de Liban, et li tertres qui monte ou chastel est perplea de grosses con las aness grosses comme luges! an Charat le Moment * virent que il chassigent a folie di son asymdocat and a Quant h Sirrizin sirent ee il lour comment sus a pre, et lour donnount de ses been show grams cow de bour maiors, et four arachement les es aver mes de tour ele vaux, Quant nestre serant A viscont " le meschief, qui estegent avec nois, il se com mere creat a efficer of je lom dis que se al ses and made que in the contract gotter born den gingen le con activity one mais 1 to il me distrent in Sire, higemore estimal portes one your estes a chival, or year For a second of more smooth process monsown recent his Service of the Landels Stations province assess again e le mentara passa en je demourrar a per the second be described to my our many chesal avec and brighten an opinion to be at form time infinitestive do Land of American que hatemant townent design And the few and promobination operation men is a first bonde bother discoursely armilla segre other than the deviation Messacs Hugues dita real en la completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa de la completa de la completa del la compl and the second of the Same veries more ander? the state of the s and the second of the second o to serve in the contract began at Scalabour entires mes of the second state of the posterior hard on had on and the second of the property of the compression tant." The Lorentz recovering to the con-

معدد من المعدد المع المعدد المعد

Quant messires Jehans de Valenciennes oy le meschief là où nous estiens, il vint à monsignour Olivier de Termes et à ces autres chieveteins de la corte laingue, et lour dist : « Signour, je vous pri et * com- D 386 mant de par le roy, que vous m'aidiés à querre le seneschal. » Tandis que il se pourchassa ainsine, messires Guillaumes de Biaumont vint à li et li dist : « Vous vous traveilliés pour nient; car li seneschaus est mors.» Et il respondi : « Ou de sa mort * ou de E sa vie dirai-je nouvelles au roy. » Lors il s'esmut et vint vers nous, la où nous estiens montei en la montaigne; et maintenant que il vint à nous, il me manda que je venisse parler à li ; et si fis-je.

Lors me dist Oliviers de Termes que nous estiens illec* en grant peril; car se nous descendiens par où F nous estiens montei, nous ne le pourriens faire sanz grant perte³, pour ce que la coste estoit trop male, et li Sarrazin nous descenderoient sur les cors : « Mais se vous me voulés eroire, je vous deliverrai sanz * perdre. » Et je li diz que il devisast ce que il G vourroit*, et je le 'feroie. «'Je vous dirai, fist-il, com- Λ 388 ment nous eschaperons: nous en irons, fist-il, tout ce pendant, aussi comme se³ nous deviens aler vers Damas; et li Sarrazin qui là sont, euideront que nous les vueillons penre par darières. Et quant nous * se- B rons en ces plainnes, nous ferrons des esperons entour la citei, et averons avant passei le ru que il puissent venir vers nous; et si lour ferons grant doumaige, car nous lour metterons le feu en ces¹ for-

1. A, la mort... la vic. - 2. Parler omis dans A. - 3. A, peril. -A omet le. - 5. A omet se. - 6. A omet avant. - 7. A, ses.

- rementa Diex a serveter par le consol Obvier de ti le mes l'este hiez quest nous venimes? ele hebrege le comostre gent estorent mors les trouvemes tour desermes et al n'i est conques nul qui sen press geste. Aussi revenime l'endemant. Sovete la orch roys estort
- CARL Noise from making a himself of constant and the first outer a second of the Crest one quells. Surviving a second of the constant of the c
- to the first the first term of the first term of

en de la companya de la co

et nous brisoit nos pos et nos voirres. Je m'estoie garniz de gelines et de chapons; et je ne sai qui li avoit donnei une joene ourse¹, laquel* il lessoit aler C 390 à mes gelines, et en avoit plus tost tuei une douzainne que l'on ne venist illec¹; et la femme qui les gardoit batoit l'ourse de sa quenoille³.

CXIV. Tandis que li roys fermoit Savete, vindrent marcheant * en l'ost, qui nous distrent et contèrent D que li roys des Tartarins avoit prise la citei de Baudas et l'apostole des Sarrazins, qui estoit sires de la ville, lequel on appeloit le calife de Baudas'. La manière comment il pristrent la citei de Baudas et le' calife*, nous contèrent li marcheant; et la manière E fu tex, car quant il orent la citei dou calife assegie, il manda au calife que il feroit volentiers mariaige de ses enfans et des siens; et li consaus dou calife li louerent que il s'acordast' au mariaige. Et li* roys F des Tartarins li manda que il li envoiast jusques à quarante personnes de son consoil et des plus grans gens, pour jurer le mariaige; et li calife si fist. Encore li manda li roys des Tartarins, que il li envoiast quarante des plus riches et des meillours* homes que A 392 il eust; et li califes si fist. A la tierce foiz, li manda que il li envoiast quarante des meillours de sa compaignie'; et il si fist. Quant li roys des Tartarins vit que il ot touz les chievetains de la ville, il s'apensa

1. A, oue, ici et plus bas. — 2. B et L, que on n'eust esté au lieu pour en prendre une. — 3. A, gounelle. — 4. En 1253, la nouvelle de la prise de Bagdad par les Tartares était prématurée; cet événement n'eut lieu qu'en 1258: mais il pouvait être dès lors prévu ou redouté, et donner lieu à des bruits du genre de ceux que rapporte ici Joinville. — 5. A, et du — 6. A, le conseil leur louèrent que ils s'acordassent; B et L, adresa qu'il se devoit accorder. — 7. A, meilleurs que il eust.

de definition on zero de la velle me "esternat pero de definition on zero avera ou sellet stat taz les sa vins rabies de messe specific testes, et pare est asser la la vide et respecto et le colleccions.

Pour courre saides, ander, et pour geter le blasse a sur l'he chite de la prise de la vive que de veut taire il 1 st pour che chite et le 1 structure en une cauge de ter et le cit peur chitecomme Longuet taire le se suiz mourre et pass in demondré se de évoit taire.

Define all the experience of the experience o

A histories du conflex amont per affect de respondu que cost de la que ta les amont per test est de respondu que la terre de la compacta de partique du volumbre de mora de la la compacta de la compacta de partique de la que amont de la compacta del la compacta de la compacta del la compacta de la compacta del la compacta de la compacta del la comp

It has a state in the case to therefore the control to precede the most of the case where the case is the case of the case where the case is the case of the case

See C. C. C. V. H. (1975) production of strained Secretary probability of the modest query of the

A grande de la gr

tendisse, que il vouloit chevauchier; et je si fis. Quant nous fumes aus chans, nous venimes par devant un petit moustier, et veismes tout à cheval un prestre * qui chantoit la messe. Li roys me dist que B 394 cis moustiers estoit fais en l'onnour dou miracle que Diex fist dou dyable que il geta hors dou cors de la fille à la veuve femme; et il me dist que se je vouloie, que il orroit léans la messe que li prestres avoit commencie*; et je li dis que il me sembloit' bon à C faire. Quant ce vint à la paiz donner, je vi que li clers qui aidoit la messe à chanter, estoit grans, noirs, megres et hericiés, et doutai que se il portoit au roy la paiz, que espoir c'estoit uns Assacis, uns mauvais hom*, et pourroit occirre le roy. Je alai D penre la paiz au clerc et la portai au roy. Quant la messe fu chantée et nous fumes montei sus nos chevaus, nous trouvames le legat ès champs; et li roys s'aprocha de li et m'appela, et dist au legat : « Je me pleing à vous * dou seneschal, qui m'apporta la E paiz et ne vout que li povres clers la m'aportast. » Et je diz au legat la raison pourquoy je l'avoie fait; et li legas dist que j'avoie mout bien fait. Et li roys respondi : « Vraiement non fist. » Grant descort y ot d'aus dous, et* je en demourai en paiz. Et ces F nouvelles vous ai-je contées, pour ce que vous véez la grant humilitei de li.

De' ce miracle que Diex fist à la fille de la veuve' femme parle's li Evangiles qui dit' que Diex * estoit, A 396 quant il fist le miracle, in parte Tyri et Syndonis;

^{1.} B et L, que ce estoit. — 2. A, m'apor. — 3. A omet de. — 4. A omet reuve. — 5. A, par. — 6. L, du miracle que Nostre Seigneur fist à la fille de la sefve femme parle l'Evangille et dit.

(ANE) It is the production of the Secret of Anellows from the second of the second

The second secon

the result of the control of the con

1 The second of the second of

I would be a second of the second of dame

I have a second of the second

معارض المحارض ا

demanda se la royne et li enfant * estoient haitié, et G 396 je li diz oil. Et il me dist * : « Je soy bien quant vous A 398 vous levates de devant moy, que vous aliés encontre la royne, et pour ce je vous ai fait atendre au sermon. » Et ces choses vous ramentoif-je, pour ce que j'avoie jà estei cinq ans entour li, que encore ne m'avoit-il parlei de la royne * ne de ses¹ enfans, B que je oïsse, ne à autrui; et ce n'estoit pas bone manière, si comme il me semble, d'estre estrange de sa femme et de ses enfans.

CXVII. Le jour de la Touz-Sains¹, je semons touz les riches * homes de l'ost en mon hostel, qui estoit C sur la mer; et lors uns povres chevaliers ariva en une barge, et sa femme et quatre fil que il avoient. Je les fiz venir mangier en mon hostel. Quant nous eumes mangie, je appelai les riches homes qui * léans D estoient, et lour diz : « Fesons une grant aumosne, et deschargons cest povre home de ses³ enfans; et preingne chascuns le sien, et je en penrai un. » Chascuns en prist un, et se combatoient de l'avoir. Quant li povres chevaliers vit ce, il et sa * femme il E commencièrent à plorer de joie. Or avint ainsi, que quant li cuens d'Eu revint de mangier de l'ostel le rov, il vint veoir les riches homes qui estoient en mon hostel, et me tolli le mien enfant, qui estoit de l'aage de douze ans, liquex* servi le conte si bien F et si loialment que, quant nous revenimes en France, li cuens le maria et le fist chevalier. Et toutes les foiz que je estoie là où li cuens estoit, à peinne se pooit departir de moy, et me disoit : « Sire, Diex le

¹ A, des. - 2. Le 1er novembre 1253. - 3. A, d'omme de ces.

age, would reach her reasted because in every your may a The sex contrasticus trees no sucre aparal development • A CAMIL Despression and an allowest correct private process Notice Department for Land State and The State of the and the proof of the public of the proof of the section promotive catalogue empres historica de la sectorida In Mary Dien was been dated to be at Newton Diene nome of the constraint of the district of the outrosia as a und a draw ziga o Aledyble errors In se was affile opinion of the contract of the More Dien queue habite est sector di externis, qui est di e dedicis. I sa respondi i Nostre Dano neest past ex and the extremity of the ground and extreme and the Brain of at a secret of a region of the season of each terre all appears to the exploration of the district. make the state of the engineering of the experience of the experie in most tell out to be better execute appealed on and the state of the state of the same a and the state of t and the decrease of the design data and the transfer of the state of the and provided the second of the beat sequence I division ! the same of the first harmonic man harmon and the second second second second second the production of the production of the second section of the section of the section of the second section of the section of

1

en de la companya de la co

Li princes¹ (que Diex absoille!) nous fist si grant joie et si grant honour comme il pot onques, et eust donnei à moy et à mes chevaliers grans dons *, se G 400 nous les vousissiens avoir pris. Nous ne¹ vousimes * A 402 riens penre, ne mais que de ses reliques, desquex je aportai au roy, avec les camelins que je li avoie achetez.

Derechief je envoiai à madame la royne quatre camelins. Li chevaliers qui les luy presenta, les porta entorteilliés en une touaille blanche. Quant la Broyne le vit entrer en la chambre où elle estoit, si s'agenoilla contre li, et li chevaliers se ragenoilla contre li aussi; et la royne li dist: « Levez sus, sire chevaliers; vous ne vous devez pas agenoillier qui portés les reliques. » Mais li chevaliers dist: « Dame, C ce ne sont pas reliques, ains sont camelin que mes sires vous envoie. » Quant la royne oy ce, et ses damoiselles, si commencièrent à rire; et la royne dist à mon chevalier: « Dites à vostre signour que maus jours li soit donnez, quant il m'a fait agenoil- D lier contre ses camelins. »

Tandis que li roys estoit à Sayette, li apporta l'on une pierre qui se levoit par escales, la plus merveil- E louse dou monde; car quant l'on levoit une escale, l'on trouvoit entre les dous pierres la forme d'un poisson de mer. De pierre estoit li poissons; mais il ne failloit riens en sa fourme, ne yex, ne areste, ne colour, ne autre chose que il ne fust autretex comme s'il fust vis. Li rois me donna une pierre, et trouvait

^{1.} Boémond VI, prince d'Antioche et comte de Tripoli. (Voy. chapitre ci.) — 2. A omet ne. — 3. A, qui porta. — 4. A, Layette. — 5. A, manda une pierre et trouva.

une fanche dedans, de brune colour et de tell faces comme tendre de l'estre

**ATA A Secrete vindrent les nouvelles au revenue que se nord "est et norte". Se gront duel en mera.

**A que le dous "ours ou ne pot empres parler au la Aprel de monde de var que re por un volet de sa character (parent au var gibre vindrent la consideration se var gibre vindrent la consideration se var gibre vindrent la consideration de var d

Sivez que la segue detenparente aixe que en em a tempo de montre de parente de la transferir de la parente de la transferir de la segue de la

time suggestions over the access good first car were

p. Mada de l'Alaca de Vertus mont from dame et mont sa les tomos montre vant dere que la respue mement mont per la la colonia principal galaxies vers a processor de la colonia de la colonia la pertensión.

proportion of the control of the proportion of the control of the

A second of the second of t

fille (qui puis * fu royne de Navarre), qui estoit de- F 404 mourée en la garde des homes.

Les durtez que la royne Blanche fist à la royne Marguerite furent tiex, que la royne Blanche ne vouloit soufrir à son pooir que ses fiz fust en la compaingnie* sa femme, ne mais que le soir quant il G aloit * couchier avec li. Li hostiex là où il plaisoit A 406 miex à demourer, c'estoit à Pontoise, entre le roy et la rovne, pour ce que la chambre le roy estoit desus, et la chambre la royne estoit desous. Et avoient ainsi acordei lour besoigne, que il tenoient lour parlement * en une viz qui descendoit de l'une B chambre en l'autre; et avoient lour besoignes si atirices, que quant li huissier véoient venir la royne en la chambre le roy son fil, il batoient les huis de lour verges, et li roys s'en venoit courans en sa chambre, pour * ce que sa mère ne l'i trouvast; et C ainsi refesoient li huissier de la chambre la royne Marguerite quant la rovne Blanche v venoit, pour ce qu'elle v trouvast la rovne Marguerite. Une foiz estoit li roys decoste la royne sa femme, et estoit en trop grant peril * de mort, pour ce qu'elle estoit ble- D cie d'un enfant qu'elle avoit eu. Là vint la royne Blanche, et prist son fil par la main et li dist : « Venés-vous-en, vous ne faites riens ei. » Quant la rovne Marguerite vit que la mère emmenoit le roy, elle s'escria : « Hélas*! vous ne me lairés veoir mon si- E gnour ne morte ne vive. » Et lors elle se pasma, et cuida l'on qu'elle fust morte; et li rovs, qui cuida qu'elle se mourust, retourna, et à grant peinne la remist l'on à point.

CXX. En * ce point que la cités de Sayete estoit jà F

prospect are termed from a later desprease, no tenut cossession had not expected by process, no tenut prochesizations. They expected as the loss grade room solvers and appropriate from some feet to ment or solvers. Therefore a describer on frames, or deaded makes to

Appearing a loss processors format facts, for an above to a positive few colors home decays and the colors of the most few colors. The most of the logical section of the decays have a color of the above to access of most value to a color of positive strains at a few to a color of positive access ment at 1 mettre access and 1 to access of a color of the color of the access of the access of the color of the access of the access

A control of the second by the

pens à faire: je pens encore à faire tant que je demeure un an après vous, et bé à despendre touz mes deniers à fermer le fors-bourc d'Acre; si que je lour mousterrai tout cler que je ne* report¹ point F 408 d'argent; si ne me courront mie à la main. »

Je recordoic une foiz au legat dous pechiez que uns miens prestres m'avoit recordez; et il me respondi en * tel manière : « Nulz ne sait tant de des-loiaus pechiez * que l'on fait en Acre, comme je faiz : A 410 dont il couvient que Diex les venge, en tel manière que la cités d'Acre soit lavée dou sanc aus habitours, et que il y vieigne après autre gent qui y habiteront .

La prophecie dou preudome est averée en partie, car * la cités est bien lavée dou sanc aus habitours; B mais encore n'i sont pas venu eil qui y doivent habiter; et Diex les y envoit bons et tex qu'il soient à sa volentei! »

CXXI. Après ces choses, m'envoya querre et me manda li roys que je m'alasse armer et mes chevaliers. Je li demandai pourquoy; et il me dist pour mener la royne et ses enfans jeusques à Sur, là où il avoit sept lieues. Je ne li repris onques la parole; et si estoit li commandemens si perillous, que nous n'aviens lors ne trèves, ne paiz, ne à ceus d'Egypte ne d'a ceus de Damas. La merei Dieu, nous y venimes tout en paiz, sanz nul empeeschement et à l'anuitier, quant il nous couvint dous foiz descendre en la terre de nos ennemis pour faire feu et cuire viande, pour les enfans repaistre et alaitier.

¹ A, n'en porte; B et L, ne reporte. — 2. Les Sarrasins s'emparèrent d'Acre en 1291 et en massacrèrent les habitants. — 3. A, avertie ou. — 4. A omet et tex qu'il soient. — 5. A omet m'envoya querre et.

ous a common denous devise est detst pour en mes de quos long fut est entre et est en tracture de common long a servicion est est mettre derbons de la mentre et est en dedecis les foncimens betas. Et inna nome remaine Diex essaisseter par le consoil Obser de Diemes. Et so haz aparte pour le consoil Obser de la commos les sous est gent estouent, mois les trous unes tour desermes en al mére et ouspass multipur s'en presse gerte. Aussi revenumes l'endemain e Sovete, la coch ross estout.

CARL Notes to any arms apperly rows we correspond to that a droin "les Crestorns que la Sorrezin envolunt cur essent se commo de la todos is offered il meismes una respectatificación de se promos est todo para per mesta de compostrations est se se appearante se est appearante et la outro de est appearante de se volunte de troites" por se est appearante de troites de porse el se remistra de moi est actendo house moires et de grande la troite de la outro en la outro de grande la composição de la outro de la

to the second of the second of

et nous brisoit nos pos et nos voirres. Je m'estoie garniz de gelines et de chapons; et je ne sai qui li avoit donnei une joene ourse¹, laquel* il lessoit aler C 390 à mes gelines, et en avoit plus tost tuei une douzainne que l'on ne venist illec¹; et la femme qui les gardoit batoit l'ourse de sa quenoille³.

CXIV. Tandis que li roys fermoit Sayete, vindrent marcheant* en l'ost, qui nous distrent et contèrent D que li roys des Tartarins avoit prise la citei de Baudas et l'apostole des Sarrazins, qui estoit sires de la ville, lequel on appeloit le calife de Baudas'. La manière comment il pristrent la citei de Baudas et le' calife*, nous contèrent li marcheant; et la manière E fu tex, car quant il orent la citei dou calife assegie, il manda au calife que il feroit volentiers mariaige de ses enfans et des siens; et li consaus dou calife li louèrent que il s'acordast⁶ au mariaige. Et li* roys F des Tartarins li manda que il li envoiast jusques à quarante personnes de son consoil et des plus grans gens, pour jurer le mariaige; et li calife si fist. Encore li manda li rovs des Tartarins, que il li envoiast quarante des plus riches et des meillours* homes que A 392 il eust; et li califes si fist. A la tierce foiz, li manda que il li envoiast quarante des meillours de sa compaignie⁷; et il si fist. Quant li roys des Tartarins vit que il ot touz les chievetains de la ville, il s'apensa

1. A, oue, ici et plus bas. — 2. B et L, que on n'eust esté au lieu pour en prendre une. — 3. A, gounelle. — 4. En 1253, la nouvelle de la prise de Bagdad par les Tartares était prématurée; cet événement n'eut lieu qu'en 1258: mais il pouvait être des lors prévu ou redouté, et donner lieu à des bruits du genre de ceux que rapporte ici Joinville. — 5. A, et du. — 6. A, le conseil leur louèrent que ils s'acordassent; B et L, adrue qu'il se devoit accorder. — 7. A, meilleurs que il eust.

(ii) Bu que la mentas periples de la ville tre "serveisat poser de definidos eniz", auvernous. Il est et uz les ex vins riches de mes especiles testes, et pars "st assislir la vida et la prist, et la cuita cuisa.

From converse such site and an experimental between surface of the cointer de la price de la valie oppe al avoit to be al last perior de cointe et le last mettre en une conservation et le last perior tont comme la magnetitaire de seuz mourres et pues de demandal se al avoit tous

- Definition of the property of the confestors of the passes of the property of the property of the passes of the passes of the destruction of the property of the property of the passes of the destruction of the passes of the passes of the destruction of the passes of the passe
- In demondrise diffes amon't beautifue differenchique ask in Propose du les amores tent aust la respondrique l'actiones, or producte este partique du sourras et mondre. Le concess la respondrique d'un pour manger au reconstant rois vier de que d'un pour manger.
- 3. Leaving that he was tendent or resolvent to press we see the other and the desired the resolvent of th
- 200 C. CAV. The Definition of Asserting Problems of the modest query 200.

A company of the second of the

tendisse, que il vouloit chevauchier; et je si fis. Quant nous fumes aus chans, nous venimes par devant un petit moustier, et veismes tout à cheval un prestre * qui chantoit la messe. Li roys me dist que B 394 cis moustiers estoit fais en l'onnour dou miracle que Diex fist dou dyable que il geta hors dou cors de la fille à la veuve femme; et il me dist que se je vouloie, que il orroit léans la messe que li prestres avoit commencie*; et je li dis que il me sembloit' bon à C faire. Quant ce vint à la paiz donner, je vi que li clers qui aidoit la messe à chanter, estoit grans, noirs, megres et hericiés, et doutai que se il portoit au roy la paiz, que espoir c'estoit uns Assacis, uns mauvais hom*, et pourroit occirre le roy. Je alai D penre la paiz au clerc et la portai au roy. Quant la messe fu chantée et nous fumes montei sus nos chevaus, nous trouvames le legat ès champs; et li roys s'aprocha de li et m'appela, et dist au legat : « Je me pleing à vous * dou seneschal, qui m'apporta la E paiz et ne vout que li povres clers la m'aportast². » Et je diz au legat la raison pourquoy je l'avoie fait; et li legas dist que j'avoie mout hien fait. Et li roys respondi: « Vraiement non fist. » Grant descort y ot d'aus dous, et* je en demourai en paiz. Et ces F nouvelles vous ai-je contées, pour ce que vous véez la grant humilitei de li.

De' ce miracle que Diex sist à la fille de la veuve' semme parle's li Evangiles qui dit' que Diex * estoit, A 396 quant il sist le miracle, in parte Tyri et Syndonis;

^{1.} B et L, que ce estoit. — 2. A, m'apor. — 3. A omet de. — 4. A omet reuve. — 5. A, par. — 6. L, du miracle que Nostre Seigneur fist à la fille de la vesve semme parle l'Evangille et dit.

the second of th

A North Committee of the committee of th

The second of th

s to see

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

demanda se la royne et li enfant * estoient haitié, et G 396 je li diz oil. Et il me dist * : « Je soy bien quant vous A 398 vous levates de devant moy, que vous aliés encontre la royne, et pour ce je vous ai fait atendre au sermon. » Et ces choses vous ramentoif-je, pour ce que j'avoie jà estei cinq ans entour li, que encore ne m'avoit-il parlei de la royne * ne de ses¹ enfans, B que je oisse, ne à autrui; et ce n'estoit pas bone manière, si comme il me semble, d'estre estrange de sa femme et de ses enfans.

CXVII. Le jour de la Touz-Sains², je semons touz les riches* homes de l'ost en mon hostel, qui estoit C sur la mer; et lors uns povres chevaliers ariva en une barge, et sa femme et quatre fil que il avoient. Je les fiz venir mangier en mon hostel. Quant nous eumes mangie, je appelai les riches homes qui * léans D estoient, et lour diz : « Fesons une grant aumosne, et deschargons cest povre home de ses³ enfans; et preingne chascuns le sien, et je en penrai un. » Chascuns en prist un, et se combatoient de l'avoir. Quant li povres chevaliers vit ce, il et sa * femme il E commencièrent à plorer de joie. Or avint ainsi, que quant li cuens d'Eu revint de mangier de l'ostel le roy, il vint veoir les riches homes qui estoient en mon hostel, et me tolli le mien enfant, qui estoit de l'aage de douze ans, liquex* servi le conte si bien F et si loialment que, quant nous revenimes en France, li cuens le maria et le fist chevalier. Et toutes les foiz que je estoie là où li cuens estoit, à peinne se pooit departir de moy, et me disoit : « Sire, Diex le

¹ A, des. = 2 Le 1er novembre 1253. = 3 A, d'omme de ces.

age, some render on coests thomson militer your mix of Deserving treatment forces in surproporal developer it A CAMIL De progression of a line boxest deriver polici a per a North Dome de Fort are de la condias at me at great pele proget peak or expensive promotive entells quallengues that his end outside de-In More Die a sign to be At a desert North Dame is most for constraint of excitation to the autres has a unit red assiziones the dyable or ers Land son and specific out bees among property in Mese Danggroup had an extractor in even may qui est at Codedness Four responding North Dane most past or anne sest en l'aspire peni inter en revide France at a second cosque en la fancia verent en la terre the property as deposit on a solitorial of the section mission exert of the quicker on begin open measures in is meal tale as less the first assessment appealed one administration of extraord and the second contractions read that shall be a name to databases. assembled a consequent of the other states agreed the control of Control of the Control of the confidence the first of Loss marks and the states 10.0000 encorrection of the second contraction of th Quarter some and I got made in a most in the description of some field of description of the space

the state of the state of

⁹ de 40 9 396-24 1 - 24-2-24

Li princes¹ (que Diex absoille!) nous fist si grant joie et si grant honour comme il pot onques, et eust donnei à moy et à mes chevaliers grans dons *, se G 400 nous les vousissiens avoir pris. Nous ne² vousimes * A 402 riens penre, ne mais que de ses reliques, desquex je aportai au roy, avec les camelins que je li avoie achetez.

Derechief je envoiai à madame la royne quatre camelins. Li chevaliers qui les luy presenta, les porta entorteilliés en une touaille blanche. Quant la Broyne le vit entrer en la chambre où elle estoit, si s'agenoilla contre li, et li chevaliers se ragenoilla contre li aussi; et la royne li dist: « Levez sus, sire chevaliers; vous ne vous devez pas agenoillier qui portés les reliques. » Mais li chevaliers dist: « Dame, C ce ne sont pas reliques, ains sont camelin que mes sires vous envoie. » Quant la royne oy ce, et ses damoiselles, si commencièrent à rire; et la royne dist à mon chevalier: « Dites à vostre signour que maus jours li soit donnez, quant il m'a fait agenoil- Dier contre ses camelins. »

Tandis que li roys estoit à Sayette, li apporta l'on une pierre qui se levoit par escales, la plus merveil- E louse dou monde; car quant l'on levoit une escale, l'on trouvoit entre les dous pierres la forme d'un poisson de mer. De pierre estoit li poissons; mais il ne failloit riens en sa fourme, ne yex, ne areste, ne colour, ne autre chose que il ne fust autretex comme s'il fust vis. Li rois me donna une pierre, et trouvait

^{1.} Boémond VI, prince d'Antioche et comte de Tripoli. (Voy. chapitre ci.) — 2. A omet ne. — 3. A, qui porta. — 4. A, Layette. — 5. A, manda une pierre et trouva.

une timble dedons de bisme colour et de tell Good composition he de testa.

CALA A Secrete vin front les nonvolus au rescia eque somere "est et morte". Se prent duel en merabra que le de s'accesser en pot inques parier a le Apre est morte esquerre por un culet de sa etamles que transcription de la crescionada e la se il este et transcription de la crescion periodici ma mere a et recitation. A como deserva perpendie ma mere a

B. So the restriction of passing a square more rations the result of the participants of a supplementary tars suggests the conservation of suggests facilities with a saverage and suggests to approximate a property of the pre-

c. the control of an elementary of the control of equation for the control of the control of

p. Moda of Mode de Vertas, most beste dame es most so to le me me viret d'respie la revise me nost mod, le la la compara presipie dalasse vers a possesse de la compara de vira la presipie de la pertrava.

p. que en entre de la contrata de la que y ser dit entir que de la que de la contrata de la que de la contrata de la que de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del la contrata de la contrata del la contrata del contrata del la contrata del la

Control of the second of the s

fille /qui puis * fu royne de Navarre), qui estoit de- F 404 mourée en la garde des homes.

Les durtez que la rovne Blanche fist à la royne Marguerite furent tiex, que la royne Blanche ne vouloit soufrir à son pooir que ses fiz fust en la compaingnie * sa femme, ne mais que le soir quant il G aloit * couchier avec li. Li hostiex là où il plaisoit A 406 miex à demourer, c'estoit à Pontoise, entre le rov et la royne, pour ce que la chambre le roy estoit desus, et la chambre la royne estoit desous. Et avoient ainsi acordei lour besoigne, que il tenoient lour parlement * en une viz qui descendoit de l'une B chambre en l'autre; et avoient lour besoignes si atirices, que quant li huissier véoient venir la royne en la chambre le roy son fil, il batoient les huis de lour verges, et li roys s'en venoit courans en sa chambre, pour * ce que sa mère ne l'i trouvast; et C ainsi refesoient li huissier de la chambre la rovne Marguerite quant la royne Blanche y venoit, pour ce qu'elle y trouvast la royne Marguerite. Une foiz estoit li roys decoste la royne sa femme, et estoit en trop grant peril * de mort, pour ce qu'elle estoit ble- D cie d'un enfant qu'elle avoit eu. Là vint la rovne Blanche, et prist son fil par la main et li dist : « Venés-vous-en, vous ne faites riens ci. » Quant la rovne Marguerite vit que la mère emmenoit le roy, elle s'escria : « Hélas*! vous ne me lairés veoir mon si- E gnour ne morte ne vive. » Et lors elle se pasma, et cuida l'on qu'elle fust morte; et li roys, qui cuida qu'elle se mourust, retourna, et à grant peinne la remist l'on à point.

CXX. En * ce point que la cités de Sayete estoit jà F

prospective termor throws to their phisonrapeso costs of a first of a laterales process, no tesost provides, topolitics ordered to be supported room solves of a partique that we can test be mentioned with support to a first a decrete on transceptor decided makes to

Appeared species process as turned today, and we will be appeared to the compared of the first today of the

professional control of the profession of the pr

(c) The first open and the continue for the process of the continue of the

A second control of the second control of th

n ign (Alaba)

pens à faire: je pens encore à faire tant que je demeure un an après vous, et bé à despendre touz mes deniers à fermer le fors-bourc d'Acre; si que je lour mousterrai tout cler que je ne* report¹ point F 408 d'argent; si ne me courront mie à la main. »

Je recordoic une foiz au legat dous pechiez que uns miens prestres m'avoit recordez; et il me respondi en * tel manière : « Nulz ne sait tant de des-Gloiaus pechiez * que l'on fait en Acre, comme je faiz : A 416 dont il couvient que Diex les venge, en tel manière que la cités d'Acre soit lavée dou sanc aus habitours, et que il y vieigne après autre gent qui y habiteront . La prophecie dou preudome est averée en partie, car * la cités est bien lavée dou sanc aus habitours; B mais encore n'i sont pas venu cil qui y doivent habiter; et Diex les y envoit bons et tex qu'il soient à sa volentei! »

CXXI. Après ces choses, m'envoya querre et me manda li roys que je m'alasse * armer et mes chevaliers. Je li demandai pourquoy; et il me dist pour mener la royne et ses enfans jeusques à Sur, là où il avoit sept lieues. Je ne li repris onques la parole; et si estoit li commandemens si perillous, que nous n'aviens lors ne * trèves, ne paiz, ne à ceus d'Egypte ne à ceus de Damas. La merci Dieu, nous y venimes tout en paiz, sanz nul empeeschement et à l'anuitier, quant il nous couvint dous foiz descendre en la terre de nos ennemis pour faire feu et cuire viande, pour * E les enfans repaistre et alaitier.

¹ A, n'en porte; B et L, ne reporte. — 2. Les Sarrasins s'emparèrent d'Acre en 1291 et en massacrèrent les habitants. — 3. A, avertie ou. — 4. A omet et tex qu'il soient. — 5. A omet m'envoya querre et.

describe the process of the control of the first of the control of the c

which is the first Section of the case of making a decire to the appearance of the case of

B. At a trick of the property of the property Articles on property and described in the property of the pro

(c) The state of the control of t

The mask form of the control of the

CXXII. Le * samedy veimes l'ille de Cypre, et une E 412 montaingne qui est en Cypre, que on appèle la montaigne de la Croiz. Celi samedi, leva une bruine de la terre¹, et descendi de la terre sur la mer, et pour ce cuidièrent * nostre marinier que nous fussiens plus F loing de l'ille de Cypre que nous n'estiens, pour ce que il véoient la montaigne par desus la bruine. Et pour ce firent nagier habandonnéement : dont il avint ainsi que nostre neis hurta à une queue de sablon* qui estoit en la mer. Or avint ainsi, que se A 414 nous n'eussiens trouvei ce pou de sablon là où nous hurtames, nous eussiens hurtei à tout plein de roches qui estoient couvertes, là où nostre neis eust estei toute esmice, et nous tuit peril et noié. Maintenant* B que nostre neis ot hurtei¹, li cris leva en la nef si grans, que chascuns crioit helas! et li marinier et li autre batoient lour paumes, pour ce que chascuns avoient poour de noier. Quant je oy ce, je me levai de mon lit, là où je gisoie, et alai ou chastel avec les mariniers. Quant* je ving là, frères Remons*, qui C estoit Templiers et maistres desus les mariniers, dist à un de ses vallez : « Giète ta plommée. » Et si fistil. Et maintenant que il l'ot getée, il s'escria et dist : « Halas! sous soumes à terre. » Quant frères Remons ov ce, il * se dessira jusques à la courroie et prist à D arachier sa barbe, et crier : «Ai mi, ai mi[‡]!» En ce point me fist uns miens chevaliers, qui avoit non monsignour Jehan de Monson', pères l'abbei Guillau-

¹ A omet de la terre — 2. Voy. chap. 11 et chap. vii — 3. A omet que nostre neis ot hurte: — 4. A, Hamon, mais plus loin Remon. — 5 A, et mi, ai mi; B et L, or my, oy my. — 6. B et L, Monsons ou Mousons

• • It may do North Machiel and good debonic orders by a factor of the magnetic straining of the strainin

La marina de servicio de la Collegia de permeros de regiona de Mariología de pertendo de seguido de la compansa de la productiva de la collegia del collegia del collegia de la collegia de la collegia de la collegia de la collegia del colle

the first of the formulation of

The second of th

e y spring to get a second of the second of

nier' les oyoient l'un après l'autre, en tel manière * E \$16 que li uns des plongeours ne savoit ce que li autres avoit dit. Toutevoiz trouva l'on par les quatre plungeours, que au froter que nostre neis avoit fait ou sablon, li sablons' en avoit bien ostei quatre taises dou tyson sur quoy la neis estoit fondée.

Lors* appela li roys les maistres nothonniers de-F vant nous, et lour demanda quel consoil il donroient dou cop que sa neis avoit receu. Il se conseillièrent ensemble, et loèrent au roy que il se descendist de de la nef là où il estoit, et entrast en une autre *: « Et A 418 ce consoil vous loons-nous; car nous entendons de certein que tuit li ès de vostre nef sont tuit eslochié: par quov nous doutons que quant vostre neis venra en la haute mer, que elle ne puisse soufrir les cos des ondes, qu'elle ne se despiesce *. Car autel avint- B il quant vous venistes de France, que une neis hurta aussi; et quant elle vint en la haute mer, elle ne pot soufrir les cos des ondes, aincoiz se desrompi; et furent tuit peri quant que il estoient en la nef, fors que une semme * et son ensant qui en eschapèrent C sur une piesce de la nef. » Et je vous tesmoing que il disoient voir; car je vi la semme et l'ensant en l'ostel au conte de Joingny en la citei de Baffe, que li cuens norrissoit pour Dieu'.

Lors * demanda li roys à monsignour Perron le D chamberlain, et à monsignour Gilon le Brun connestable de France, et à monsignour Gervaise d'Escrainnes, qui estoit maistres queus, le roy, et à

^{1.} A, le mestre nothonnier. — 2. Li sablons omis dans A. — 3. B et L, trois. — 4. A, appele. — 5. A omet pour Dieu. — 6. A, Desoraines; B et L, d'Escroignes. — 7. Voy. Éclaircissements, 5°.

Do see outries to de troces no su or que al devandrent.

• CAVIII de l'aprince à revope al me lessest des e a
prédiction de la configuration de l'arte area de constitue d'aprince policie e que pour exemple en la Mere donnée su trainée en la Verse de la verse de la Mere donnée su trainée en la Verse de la

un bereit a so zeque och folds diferer er schalska sin mår que fost er til bersome er project foldser Den gorar fold a rest sexter formæmis, que estat

defines I can respect to the Nostro Dame west passed on any consistent I popular point authorized by the France of a socression of quality and has account on Internet all oppositions. The property of deviate apparatus states of masses as activities and the social hast apparatus messages.

10 me of the leaders have first to expect the expectation of made of the expect of places to some as the force of more consistent than the expectation of the descent.

The visit of the desired problem of the entire distribution of the entire d

• in a first representation of some decomposition of square production of the production of the production of the production.

Li princes' (que Diex absoille!) nous fist si grant joie et si grant honour comme il pot onques, et eust donnei à moy et à mes chevaliers grans dons*, se G 400 nous les vousissiens avoir pris. Nous ne' vousimes * A 402 riens penre, ne mais que de ses reliques, desquex je aportai au roy, avec les camelins que je li avoie achetez.

Derechief je envoiai à madame la royne quatre camelins. Li chevaliers qui les luy presenta³, les porta * entorteilliés en une touaille blanche. Quant la B royne le vit entrer en la chambre où elle estoit, si s'agenoilla contre li, et li chevaliers se ragenoilla contre li aussi; et la royne li dist : « Levez sus, sire chevaliers; vous ne vous devez pas agenoillier qui portés* les reliques. » Mais li chevaliers dist : « Dame, C ce ne sont pas reliques, ains sont camelin que mes sires vous envoie. » Quant la royne oy ce, et ses damoiselles, si commencièrent à rire; et la royne dist à mon chevalier : « Dites à vostre signour que maus* jours li soit donnez, quant il m'a fait agenoil- D lier contre ses camelins. »

Tandis que li roys estoit à Sayette, li apporta l'on une pierre qui se levoit par escales, la plus * merveil- E louse dou monde; car quant l'on levoit une escale, l'on trouvoit entre les dous pierres la forme d'un poisson de mer. De pierre estoit li poissons; mais il ne failloit riens en sa fourme, ne yex, ne areste, ne colour, ne autre chose que il ne fust * autretex comme F s'il fust vis. Li rois me donna une pierre, et trouvait

^{1.} Boémond VI, prince d'Antioche et comte de Tripoli. (Voy. chapitre ci) - 2. A omet ne. - 3. A, qui porta. - 4. A, Layette. -5. A, manda une pierre et trouva.

une familie dedans, de haves coloni et de telt face. Commo també d'attacte

*20 que somere " este timente". Se grant duel en mera.

*20 que de de este encome por en vallet de sa etam.

Apre en marco esparro por en vallet de sa etam.

Incompre to encome de val la misso tombre en sa

il este time so violatione visit de ses tran
et me time. A come de esparro por elle mante mere e

- By the South of the form the company of a part of more transfer of the company of
- c. Consider the contest of process and only the off-end space. In fact, we first the contest of excess and only of the contest of the cont
- p. Mala a "Mala ado Vertus in at those dame et in at some to me more more than que la revue me no trada, and loss of me presign calasse vers to process as a control to quest go ving to be trees.
- (a) Queen and the second of the process of the different of the process of the different of the different

The state of the s

fille (qui puis * fu royne de Navarre), qui estoit de- F 404 mourée en la garde des homes.

Les durtez que la rovne Blanche fist à la rovne Marguerite furent tiex, que la royne Blanche ne vouloit soufrir à son pooir que ses fiz fust en la compaingnie * sa femme, ne mais que le soir quant il G aloit * couchier avec li. Li hostiex là où il plaisoit A 406 miex à demourer, c'estoit à Pontoise, entre le rov et la royne, pour ce que la chambre le roy estoit desus, et la chambre la royne estoit desous. Et avoient ainsi acordei lour besoigne, que il tenoient lour parlement * en une viz qui descendoit de l'une B chambre en l'autre; et avoient lour besoignes si atiriées, que quant li huissier véoient venir la royne en la chambre le roy son fil, il batoient les huis de lour verges, et li rovs s'en venoit courans en sa chambre, pour * ce que sa mère ne l'i trouvast; et c ainsi refesoient li huissier de la chambre la royne Marguerite quant la royne Blanche y venoit, pour ce qu'elle v trouvast la royne Marguerite. Une foiz estoit li rovs decoste la rovne sa femme, et estoit en trop grant peril* de mort, pour ce qu'elle estoit ble- D cie d'un enfant qu'elle avoit eu. Là vint la royne Blanche, et prist son fil par la main et li dist : « Venés-vous-en, vous ne faites riens ei. » Quant la royne Marguerite vit que la mere emmenoit le roy, elle s'escria : « Hélas*! vous ne me lairés veoir mon si- E gnour ne morte ne vive. » Et lors elle se pasma, et cuida l'on qu'elle fust morte; et li roys, qui cuida qu'elle se mourust, retourna, et à grant peinne la remist l'on à point.

CXX. En * ce point que la cités de Sayete estoit jà F

proportion termor himses to three phasons processes on a first of a letter despresses in terms problems to problem endenist in less grown for a service service. The put open when we can be to be moral earwith a control of the above of the moral earms and be

Appendix que les processeus funcit tutes, air ve set a magelle de la commune son consecution de la back homes de la possible de la complete de la la commune de la la commune de la comm

the non-conting of the continuous modest be metter also, and the continuous section of the continuous section is a section of the continuous section by the continuous section of the continuous section

(c) A control of the control of the process of the control of the process of the control of t

A let a serve a serve and the serve and the

All the state of t

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

pens à faire: je pens encore à faire tant que je demeure un an après vous, et bé à despendre touz mes deniers à fermer le fors-bourc d'Acre; si que je lour mousterrai tout cler que je ne* report¹ point F 408 d'argent; si ne me courront mie à la main. »

Je recordoie une foiz au legat dous pechiez que uns miens prestres m'avoit recordez; et il me respondi en* tel manière: «Nulz ne sait tant de des-Gloiaus pechiez* que l'on fait en Acre, comme je faiz: A 416 dont il couvient que Diex les venge, en tel manière que la cités d'Acre soit lavée dou sanc aus habitours, et que il y vieigne après autre gent qui y habiteront. La prophecie dou preudome est averée en partie, car * la cités est bien lavée dou sanc aus habitours; B mais encore n'i sont pas venu eil qui y doivent habiter; et Diex les y envoit bons et tex qu'il soient à sa volentei! »

CXXI. Après ces choses, m'envoya querre et me manda li roys que je m'alasse armer et mes chevaliers. Je li demandai pourquoy; et il me dist pour mener la royne et ses enfans jeusques à Sur, là où il avoit sept lieues. Je ne li repris onques la parole; et si estoit li commandemens si perillous, que nous n'aviens lors ne trèves, ne paiz, ne à ceus d'Egypte ne à ceus de Damas. La merei Dieu, nous y venimes tout en paiz, sanz nul empeeschement et à l'anuitier, quant il nous couvint dous foiz descendre en la terre de nos ennemis pour faire feu et cuire viande, pour les enfans repaistre et alaitier.

¹ A, n'en porte; B et L, ne reporte. — 2. Les Sarrasins s'emparèrent d'Acre en 1291 et en massacrèrent les habitants. — 3. A, avertie ou. — 4. A omet et tex qu'il soient. — 5. A omet m'envoya querre et.

The second of the control of the con

(c) The following section of the control of the

The reservoir of the control of the

CXXII. Le * samedy veimes l'ille de Cypre, et une E 412 montaingne qui est en Cypre, que on appèle la montaigne de la Croiz. Celi samedi, leva une bruine de la terre', et descendi de la terre sur la mer, et pour ce cuidièrent* nostre marinier que nous fussiens plus F loing de l'ille de Cypre que nous n'estiens, pour ce que il véoient la montaigne par desus la bruine. Et pour ce firent nagier habandonnéement : dont il avint ainsi que nostre neis hurta à une queue de sablon* qui estoit en la mer. Or avint ainsi, que se A 414 nous n'eussiens trouvei ce pou de sablon là où nous hurtames, nous eussiens hurtei à tout plein de roches qui estoient couvertes, là où nostre neis eust estei toute esmiée, et nous tuit peril et noié. Maintenant * B que nostre neis ot hurtei³, li cris leva en la nef si grans, que chascuns crioit helas! et li marinier et li autre batoient lour paumes, pour ce que chascuns avoient poour de noier. Quant je oy ce, je me levai de mon lit, là où je gisoie, et alai ou chastel avec les mariniers. Quant* je ving là, frères Remons', qui C estoit Templiers et maistres desus les mariniers, dist à un de ses vallez : « Giète ta plommée. » Et si fistil. Et maintenant que il l'ot getée, il s'escria et dist : « Halas! sous soumes à terre. » Quant frères Remons ov ce, il * se dessira jusques à la courroie et prist à D arachier sa barbe, et crier : «Ai mi, ai mi³!» En ce point me fist uns miens chevaliers, qui avoit non monsignour Jehan de Monson', pères l'abbei Guillau-

¹ A omet de la terre — 2. Voy. chap. 11 et chap. vii. — 3. A omet que nostre neis ot hurtei. — 4. A, Hamon, mais plus loin Remon. — 5 A, et mi, ai mi; B et L., or mr, or mr. — 6. B et L., Monsons ou Mousons

• 1. It is not a military of a very determinant of a property of the control o

The following of the second se

- The first of the first of the contract of the first of the contract of the con

And the second s

The control of the co

nier¹ les oyoient l'un après l'autre, en tel manière* E 416 que li uns des plongeours ne savoit ce que li autres avoit dit. Toutevoiz trouva l'on par les quatre plungeours, que au froter que nostre neis avoit fait ou sablon, li sablons¹ en avoit bien ostei quatre¹ taises dou tyson sur quoy la neis estoit fondée.

Lors* appela* li roys les maistres nothonniers de- F vant nous, et lour demanda quel consoil il donroient dou cop que sa neis avoit receu. Il se conseillièrent ensemble, et loèrent au roy que il se descendist de de la nef là où il estoit, et entrast en une autre *: «Et A 418 ce consoil vous loons-nous; car nous entendons de certein que tuit li ès de vostre nef sont tuit eslochié: par quov nous doutons que quant vostre neis venra en la haute mer, que elle ne puisse soufrir les cos des ondes, qu'elle ne se despiesce *. Car autel avint- B il quant vous venistes de France, que une neis hurta aussi; et quant elle vint en la haute mer, elle ne pot soufrir les cos des ondes, aincoiz se desrompi; et furent tuit peri quant que il estoient en la nef, fors que une semme * et son ensant qui en eschapèrent C sur une piesce de la nes. » Et je vous tesmoing que il disoient voir; car je vi la femme et l'enfant en l'ostel au conte de Joingny en la citei de Basse, que li cuens norrissoit pour Dieu¹.

Lors * demanda li roys à monsignour Perron le D chamberlain, et à monsignour Gilon le Brun connestable de France, et à monsignour Gervaise d'Escrainnes⁶, qui estoit maistres queus⁷, le roy, et à

^{1.} A, le mestre nothonnier. — 2. Li sablons omis dans A. — 3. B et L, trois. — 4. A, appele. — 5. A omet pour Dieu. — 6. A, Desoraines; B et L, d'Escroignes. — 7. Voy. Éclaireissements, 5°.

- ath the restrict of the National spin porton son well question of the restrict of the son sector of the restrict of the restri
- There's list in rows and nothermores. The volume demonstrate is a very localities, so he may have test voice or descendences. It is a respectition that a semicle queries a major of the test of the properties of the average of the effective or expected to the test of the first order of average of the effective o
 - I have a first control of the reducing the mich, quantities to the experience of the reducing the mich, quantities to the experience of th

books a compared a vers materials vous, ne aus, es

and the comment of the properties of the comment o

que je feisse tel doumaige à si' grant peuple comme il a céans. »

Le grant doumaige que li roys eust fait au peuple qui * estoit en sa nef, puet l'on veoir à Olivier de F. 420 Termes qui estoit en la nef le roy, liquex estoit uns des plus hardis homes que je onques veisse et qui miex s'estoit prouvez en la Terre sainte, n'osa demourer avec nous pour poour de naier; ainçois demoura * en Cypre, et ot tant de destourbiers qu'il fu F avant un an et demi que il revenist au roy; et si estoit grans hom et riches hom, et bien pooit paier son passaige : or regardez que petites gens eussent fait qui n'eussent eu de quoy paier *, quant tex hom A 422 ot si grant destourbier.

CXXIV. De ce peril dont Diex nous ot eschapez, entrames en un autre; car li vens qui nous avoit flatis sus Chypre, là où nous deumes estre noié, leva si forz et si orribles, car il nous batoit à force sus l'ille de * Cypre; car li marinier getèrent lour anscres encontre le vent, ne onques la nef ne porent arester tant que il en y orent aportei cinq. Les parois de la chambre le roy couvint abatre, ne il n'avoit nulli léans qui y osast demourer, pour ce que li vens ne les * enportast en la mer. En ce point li connestables de France messires Giles li Bruns et je estiens couchié en la chambre le roy; et en ce point la royne ouvri l'uis de la chambre, et cuida trouver le roy en la seue. Et je li demandai qu'elle estoit venue * querre : elle dist qu'elle estoit venue parler D

^{1.} A, ci. = 2. A, c'estoit. = 3. Voy. chap. cxii. = 4. Ot tant jusqu'à qu'il omis dans A. = 5. A omet et ie; B et L, et moy.

an rev pour ce que il promeist a Dieu aucun palers mage on cases and, per quest they nous delivrad de ce pent la comous estiens, car la manner 🔐 Klavos ut dit que nous estiens en peril de naier * 🐉 🛩 Dime, prometes la vier a monsigness sout Nebelis de Warangeville', et je vous sui pleges pour le que Diex vous rameura en France, et le ron et vis entins . Some whome, list elle, vergement a pelle terror volentiers, mais li rovs est sie divers que so il le secont que je l'ensse promis senz le, il ne 🗪 i Largest paners after a la Vous ferez' une chene. que se Day your romanue en France, que vous la prometteres une net d'argent de canq mars, pour le a, now programmed pour yes from entance, et practice age vi son pleges que Davivous romenta en l'Trance, cut pr prime a count No to be que se il none resiliazioni de corporal brown mass events bround ester, que pe i gree requere de l'anyme à par et deschaux le 11 elle me det que la net d'expert de cinq mars que elle la n promotet a sout Nobelist, et me distique je len have all a set of hide que se seriou in mout with tiers the a portionalist et ne tarda que un petit. Approved a more of more districtions. Name Ancholas man a garantis de cost permi con la vensiost chemo o

France cale list time to net diargent a Paris 22 estat en la net diargent, et la troi enfant, a timb diargent in troi enfant, as timb diargent il monners himos, his avernaus et la complete timb diargent diargent et la voiley tour evenus a

in grant and the second of the Management of Benda,

fil' d'argent. Et me dist la royne que la façons avoit coustei cent livres. Quant la neis fu faite, la royne la m'envoia à Joinville pour faire conduire jusques à Saint-Nicholas, et je si fis; et encore * la vis-je à E 424 Saint-Nicholas quant nous menames la serour le roy à Haguenoe, au roy d'Alemaingne.

CXXV. Or revenons à nostre matière et disons ainsi, que après ce que nous fumes eschapei de ces dous perilz, li * roys s'asist sur le bort de la nef, et pe me fist asseoir à ses piez, et me dist ainsi : « Seneschaus, nous a bien moustrei nostre Diex son grant pouoir; que uns de ces petis vens, non pas des quatre maistres vens, dut avoir naié le roy de France, sa femme et ses enfans , et toute sa com- G paingnie. Or li devons grei et grace rendre dou peril A 426 dont il nous a delivrez.

« Seneschaus, fist li roys, de tex tribulacions, quant elles aviennent aus gens, ou de grans maladies*, ou d'autres persecucions, dient li saint que ce B sont les menaces Nostre-Signour; car aussi comme Diex dit à ceus qui eschapent de grans maladies:
« Or véez-vous bien que je vous eusse bien mors se
« je vousisse, » et ainsi puet-il dire à nous*: « Vous c
« véez bien que je vous eusse touz' noiez se je vou« sisse. » Or devons, fist li roys, regarder à nous, que il n'i ait chose qui li desplaise par quoy il nous ait ainsi espoentez; et se nous trouvons chose qui

^{1.} Cousus a fil omis dans A. — 2. Albert, roi ou empereur d'Allemagne, dont le fils Rodolphe épousa, en 1300, Blanche, sœur de Philippe le Bel, morte en 1305. — 3. A, ban. — 4. Voy. chap. vii. — 5. Mss. ses. — 6. A, non pas le mestre des quatre sens. — 7. A omet touz

A problem of appropriate some power of the some of the second some of the second

A consequence of the second function of the second second

And the second of the second o

The first of the second of the

 $(\mathbf{c}_{i}) = \mathbf{f}_{i} + \mathbf{f}_{i} + \mathbf{c}_{i} + \mathbf{c}_{i$

A second of the second of the

and the second of the second o

and the second of the second of the second

 $\mathbf{x} = \mathbf{x} \cdot \mathbf{x} \cdot \mathbf{x} \cdot \mathbf{x} \cdot \mathbf{x}^{T}$

the control of the co

 $(\Phi_{i}, \Phi_{i}) = (\Phi_{i}, \Phi_{i}) = (\Phi_{$

ger Compe

pens à faire: je pens encore à faire tant que je demeure un an après vous, et bé à despendre touz mes deniers à fermer le fors-bourc d'Acre; si que je lour mousterrai tout cler que je ne* report¹ point F 408 d'argent; si ne me courront mie à la main. »

Je recordoie une foiz au legat dous pechiez que uns miens prestres m'avoit recordez; et il me respondi en tel manière: «Nulz ne sait tant de des-loiaus pechiez que l'on fait en Acre, comme je faiz: A 416 dont il couvient que Diex les venge, en tel manière que la cités d'Acre soit lavée dou sanc aus habitours, et que il y vieigne après autre gent qui y habiteront. La prophecie dou preudome est averée en partie, car la cités est bien lavée dou sanc aus habitours; mais encore n'i sont pas venu cil qui y doivent habiter; et Diex les y envoit bons et tex qu'il soient à sa volentei! »

CXXI. Après ces choses, m'envoya querre et me manda li roys que je m'alasse armer et mes chevaliers. Je li demandai pourquoy; et il me dist pour mener la royne et ses enfans jeusques à Sur, là où il avoit sept lieues. Je ne li repris onques la parole; et si estoit li commandemens si perillous, que nous n'aviens lors ne trèves, ne paiz, ne à ceus d'Egypte ne à ceus de Damas. La merci Dieu, nous y venimes tout en paiz, sanz nul empeeschement et à l'anuitier, quant il nous couvint dous foiz descendre en la terre de nos ennemis pour faire feu et cuire viande, pour les enfans repaistre et alaitier.

¹ A, n'en porte; B et L, ne reporte. — 2. Les Sarrasins s'emparèrent d'Acre en 1291 et en massacrèrent les habitants. — 3. A, avertie ou. — 4. A omet et tex qu'il soient. — 5. A omet m'envoya querre et.

and problems of the second of dervect termine to graves many of the grave to an electric and properties continued by the second study of the participate and In the condition of the transfer to the term the conmany and Section of the temperature banks Severe, and the state of t growing the first of the first of the establish Action was the many that the control of the con And Anna Carlot Science of the Land Company of the Land appropriate the control of the contr provide the first of the provide an experience de Lingue form, and the second of the control of the second of Los transfer and section A to the engineering and applicate

But they are product for any arms are productions that the first of the second o of the professional territories and the series so part de-Security and the first term of the second of the second of the second of The secretary of Association Strong and Street

the control of the explicit of the control of the c and the state of t produced by the control of the contr and the second of the second o of Maria and the part of the

The second section with the second section with the second section with the second section sec and the second the state of the s and the second of the second of the second ٠. . . .

CXXII. Le * samedy veimes l'ille de Cypre, et une E 412 montaingne qui est en Cypre, que on appèle la montaigne de la Croiz. Celi samedi, leva une bruine de la terre', et descendi de la terre sur la mer, et pour ce cuidièrent* nostre marinier que nous fussiens plus F loing de l'ille de Cypre que nous n'estiens, pour ce que il véoient la montaigne par desus la bruine. Et pour ce firent nagier habandonnéement : dont il avint ainsi que nostre neis hurta à une queue de sablon* qui estoit en la mer. Or avint ainsi, que se A 414 nous n'eussiens trouvei ce pou de sablon là où nous hurtames, nous eussiens hurtei à tout plein de roches qui estoient couvertes, là où nostre neis eust estei toute esmiée, et nous tuit peril et noié. Maintenant* B que nostre neis ot hurtei³, li cris leva en la nef si grans, que chascuns crioit helas! et li marinier et li autre batoient lour paumes, pour ce que chascuns avoient poour de noier. Quant je oy ce, je me levai de mon lit, là où je gisoie, et alai ou chastel avec les mariniers. Quant* je ving là, frères Remons*, qui C estoit Templiers et maistres desus les mariniers, dist à un de ses vallez : « Giète ta plommée. » Et si fistil. Et maintenant que il l'ot getée, il s'escria et dist : « Halas! sous soumes à terre. » Quant frères Remons ov ce, il * se dessira jusques à la courroie et prist à D arachier sa barbe, et crier : «Ai mi, ai mi^s!» En ce point me fist uns miens chevaliers, qui avoit non monsignour Jehan de Monson', pères l'abbei Guillau-

¹ A omet de la terre — 2. Voy. chap. 11 et chap. vii. — 3. A omet que nostre neis ot hurtei — 4. A, Hamon, mais plus loin Remon. — 5. A, et mi, ai mi; B et L, or my, oy my. — 6. B et L, Monsons ou Mousons.

- - When the consist field mentals to the more of service process of photostate approximately assume that the engineers of process multiple as one process do the field of security service.

In maximum consequents. Cold largers operation to the product of Marcollo quarter galaxy quality access on 2 at A. In, all reaching a series are equivalent to an interest of the transfer product of the access product of the access to a series of the access galaxy reaching a series of the access galaxy reaching a series of the access to the access to

- The first of the f
 - Section 1997 to the section of the s
- The product of the second of t

e presidente de la compansión de la comp

nier¹ les oyoient l'un après l'autre, en tel manière* E \$16 que li uns des plongeours ne savoit ce que li autres avoit dit. Toutevoiz trouva l'on par les quatre plungeours, que au froter que nostre neis avoit fait ou sablon, li sablons¹ en avoit bien ostei quatre¹ taises dou tyson sur quoy la neis estoit fondée.

Lors* appela li roys les maistres nothonniers de-F vant nous, et lour demanda quel consoil il donroient dou cop que sa neis avoit receu. Il se conseillièrent ensemble, et loèrent au roy que il se descendist de de la nef là où il estoit, et entrast en une autre *: « Et A 418 ce consoil yous loons-nous; car nous entendons de certein que tuit li ès de vostre nef sont tuit eslochié: par quov nous doutons que quant vostre neis venra en la haute mer, que elle ne puisse soufrir les cos des ondes, qu'elle ne se despiesce *. Car autel avint- B il quant vous venistes de France, que une neis hurta aussi; et quant elle vint en la haute mer, elle ne pot soufrir les cos des ondes, aincoiz se desrompi; et furent tuit peri quant que il estoient en la nel, fors que une semme * et son ensant qui en eschapèrent C sur une piesce de la nef. » Et je vous tesmoing que il disoient voir; car je vi la semme et l'ensant en l'ostel au conte de Joingny en la citei de Basse, que li cuens norrissoit pour Dieu.

Lors * demanda li roys à monsignour Perron le D chamberlain, et à monsignour Gilon le Brun connestable de France, et à monsignour Gervaise d'Escrainnes, qui estoit maistres queus, le roy, et à

^{1.} A, le mestre nothonnier. — 2. Li sablons omis dans A. — 3. B et L, trois. — 4. A, appele. — 5. A omet pour Dieu. — 6. A, Desoraines; B et L, d'Escroignes. — 7. Voy. Éclaircissements, 5°.

- pair to be referred to the second of the position seed, question of the execution of the ex
- The self-dist in rows are nothermores. The variety manages are very localities as the new first vestry of ride that obligation is a some fundases, so very endergonal details. It is respect around that observing queries a manage of more or it is a mother form core on a ware queries to be even appeared as he has entrumed used appeared by the five of of place. It promagations make a very different endergonal manages are produced by a particular or a transfer management of the core or of the second some very different endergonal management of the core or of the second some very different endergonal management of the core or of the second some very different endergonal management of the core of the second some more than a product of the second some very different endergonal management of the core of the second some very different endergonal management of the core of the second some very different endergonal management of the core of the second some very different endergonal management of the core of the second some very different endergonal management of the core of the second some very different endergonal management of the second some
 - I have the experience of some reducing the men, quite of the experience of some reducing the men, quite of the experience of the following production result on the some result of the experience of the production result on the experience of the production of the four events of the experience of the e
 - to positive on the second of the form the new morn over extra the form of the second over the second matrix 1000

where the second section is a second second section of the second section in the second section is a second section of the second section sec

que je feisse tel doumaige à si grant peuple comme il a céans. »

Le grant doumaige que li roys eust fait au peuple qui * estoit en sa nef, puet l'on veoir à Olivier de F. 420 Termes qui estoit en la nef le roy, liquex estoit uns des plus hardis homes que je onques veisse et qui miex s'estoit prouvez en la Terre sainte, n'osa demourer avec nous pour poour de naier; ainçois demoura * en Cypre, et ot tant de destourbiers qu'il fu F avant un an et demi que il revenist au roy; et si estoit grans hom et riches hom, et bien pooit paier son passaige : or regardez que petites gens eussent fait qui n'eussent eu de quoy paier *, quant tex hom A 422 ot si grant destourbier.

CXXIV. De ce peril dont Diex nous ot eschapez, entrames en un autre; car li vens qui nous avoit flatis sus Chypre, là où nous deumes estre noié, leva si forz et si orribles, car il nous batoit à force sus l'ille de * Cypre; car li marinier getèrent lour anscres encontre le vent, ne onques la nef ne porent arester tant que il en y orent aportei cinq. Les parois de la chambre le roy couvint abatre, ne il n'avoit nulli léans qui y osast demourer, pour ce que li vens ne les * enportast en la mer. En ce point li connestables de France messires Giles li Bruns et je estiens couchié en la chambre le roy; et en ce point la royne ouvri l'uis de la chambre, et cuida trouver le roy en la seue. Et je li demandai qu'elle estoit venue * querre : elle dist qu'elle estoit venue parler de la chambre de soit venue parler de soit venue parler de la chambre de la chambre de la chambre de soit de la chambre de la

¹ A. ci. = 2. A. c'estoit. = 3. Voy. chap. cxii. = 4. Ot tant jusqu'à qu'il omis dans A. = 5. A omet et ie: B et L. et moy.

and a pour colque il promost a Dieu aucun prien mage on each curs, per quoy they nous delivers de ce perd la con nous estiens, car la mariner aux hi avoient dat que nous estiens en pend de naier. Et pr halz is Dame, prometes la vere a monsigner sand Natiolis de Winangeville", et je vous sur pleges poen la que Dux vous ramenta en France, et le por Somewhous, list elle, scarement et vos culturs . a pelle terme volculars, mais li povs est si divers que so il le secont que je l'ensse promis senz li, il ne ma lamost jumins aler Vous terez' une chiere, que se Dox vous concinue en france, que vous la prometteres une nel d'argent de emq mars, pour le a, rox gone your el pour yes trois enlans", et pe sten age vi sur pleges que 10 ex vous romenta en l'Iraner, car pr proposition and Nove because of more residuations dede perd la comment example mut ester, que pri men respecte de lo avanció par et deschiere o Et elle 🖚 distingue la net die gent de rang mars que elle la proposed to the sout Nobeles that me distingue per l'en the copies of the holes open as serious je mout anderetiers the seport dealler et ne tarda que un getit. spines of the man of me district Same Subulas more

France offe fist force in not diagent a Paris 22 estat on its not it messages in more diagent. It two exists to the first its messages in mass, it governs as to the competition of the post of the competition of the competition of the competition.

garactic de cost per to cor la vene est cheme o

The second secon

fil' d'argent. Et me dist la royne que la façons avoit coustei cent livres. Quant la neis fu faite, la royne la m'envoia à Joinville pour faire conduire jusques à Saint-Nicholas, et je si fis; et encore * la vis-je à E 424 Saint-Nicholas quant nous menames la serour le roy à Haguenoe, au roy d'Alemaingne.

CXXV. Or revenons à nostre matière et disons ainsi, que après ce que nous fumes eschapei de ces dous perilz, li * roys s'asist sur le bort de la nef, et F me fist asseoir à ses piez, et me dist ainsi : « Seneschaus, nous a bien moustrei nostre Diex son grant pouoir; que uns de ces petis vens, non pas des quatre maistres vens, dut avoir naié le roy de France, sa femme et ses enfans, et toute sa com-G paingnie. Or li devons grei et grace rendre dou peril A 426 dont il nous a delivrez.

« Seneschaus, fist li roys, de tex tribulacions, quant elles aviennent aus gens, ou de grans maladies*, ou d'autres persecucions, dient li saint que ce sont les menaces Nostre-Signour; car aussi comme Diex dit à ceus qui eschapent de grans maladies:
« Or véez-vous bien que je vous eusse bien mors se
« je vousisse, » et ainsi puet-il dire à nous*: « Vous c
« véez bien que je vous eusse touz' noiez se je vou« sisse. » Or devons, fist li roys, regarder à nous, que il n'i ait chose qui li desplaise par quoy il nous ait ainsi espoentez; et se nous trouvons chose qui

^{1.} Cousus a fil omis dans A. — 2. Albert, roi ou empereur d'Allemagne, dont le fils Rodolphe épousa, en 1300, Blanche, sœur de Philippe le Bel, morte en 1305. — 3. A, ban. — 4. Voy. chap. vii. — 5. Mss. ses. — 6. A, non pas le mestre des quatre sens. — 7. A omet touz

sie to le desplaise", que nous le metiens! hors!, car se nous le tesiens autrement après ceste menace que il nous a faite, il ferra sus nous ou par mort, ou par autre grant mescheance, au doumaige des cors et des ames :

In rose dist is Seneschaus, his aims dit is Saw

3. Diex", pourquox nous menaces tu" car se tu nem
avoies touz perdus, tu n'en seroies ja pour ce plus
pervies, et se tu nous avoies touz gaangnes, ta
n'en seroies ja plus riches pour ce. Dont nem
e poons veoir, fait hisains, que ces menaces que

1. Diex" nous fait ne sont pas pour son presu avan
cier, ne pour son doumaige destourber, mais ses
e lement pour la grant amour que il a en nous
e nous esveille par ses menaces, pour ce que nous
e voiens cler en nes defautes, et que nous cotirue
ce de nous" ce qui li desplait". » Or le fesons auxilitat li ross, si terois que sage.

que nous comes pris en l'ille de l'eaue frenche et outres choses qui besoing nous estoient. A une ple venimes que en appelle la Lempiouse, la ou morpremies tout plein de commis, et trouvaires le courtif que la hermite qui v demourerent ancien nement avoient fait obviers, figures, seps de sur gue et autres irbies v avoit. Li rus de la fontement cour et parma le courtif. Li roys et nous alames prosepres au chief donc ourtil, et trouvaires un ses

For participation of the control of the state of the stat

tour en la première voute, blanchi de chaus, et une croiz vermeille de terre¹. En la seconde voute entrames, et trouvames dous cors de gens mors, dont la chars estoit toute pourrie; les' costes" se tenoient D 428 encore toutes ensemble, et li os des mains estoient sur lour piz; et estoient couchié contre orient, en la manière que l'on met les cors en terre. Au requeillir que nous feismes en nostre nef, il nous failli un de nos mariniers; dont li maistres* de la nef E cuida que il fust là demourez pour estre hermite; et pour ce, Nicholas de Soisi, qui estoit maistres serjans le rov, lessa trois saz de becuiz sur la rive, pour ce que cil les trouvast et en vequist.

CXXVII. Quant * nous fumes parti de là, nous veis- F mes une grant ylle en la mer, qui avoit à non Pantennelée, et estoit peuplée³ de Sarrazins qui estoient en la subjection dou roy de Sezile⁴ et dou roy de Thunes. La royne pria le roy que il y envoiast trois galies pour * penre dou fruit pour ses enfans; et li G roys li otria*, et commanda aus maistres des galies A 430 que quant la neis le roy passeroit par devant l'ille, que il fussent tuit appareillié de venir à li. Les galies entrèrent en l'ylle par un port qui y estoit; et avint que quant la neis le roy passa par devant le port, nous n'ovmes* onques nouvelles de nos galies. B Lors commencièrent li marinier à murmurer li uns à l'autre. Li rovs les fist appeler, et lour demanda que il lour sembloit de cest heur; et li marinier li distrent qu'il lour sembloit' que li Sarrazin avoient

^{1.} B et L, et une de terre vermeille. — 2. A, le. — 3. A, peuple. — 4. Conrad II, petit-fils de l'empereur Frédéric II. - 5. A omet maistres des - 6 A, à moy. - 7. Qu'il lour sembloit omis dans A.

2 511

- 43) pris "sa gent et les galies » Mais nous vous lours et conseillons, sur, que vous ne les atendes pas, cur vous estes entre le royaume de Sezile et le royaume de Thunes, qui ne vous ument gueres, ne h uns ur
 - D hautres of servous nous lessier nagier, nous vous "
 averons encore enunt delivrer dou peril, car nous
 vous averons passer de destroit a -- a Vraiement,
 fist harves, je ne vous en croitai ja que je laiser ma
 gent entre les mains des Sarrazius, que je n'en face
 un moins mon pouoir d'aux delivrer et vous com-
 - mant "que vous tournez vos vodes, et lour alome courre sus... Et quant la covne ov ce, elle commenca encener mout grant duel, et dist. e lle lacer" ce ai je tout fut "r.
 - 1 Landas " que l'oritournoit les voiles de la nef le ren et des outres mons versues les gales issir de l'yffe Quant elles vaielrent ou roy, le roys demanda aux mariners pourques al avoient ce tait, et d'essponse, dient que al n'en pouvent mais, que ce frent " la M.
- and a de hempers de Puris, dont d'acavoit six " qui mangenent les treix des pirdins, par quos d'un les prograti aven et d'un les vouloient lessier. Lors trommande le rexis que un les meist en la barje de cantiers, et lors il commencionent a crier et a braire.
 - It pour Don't condex nous de quant que * nous avans, mos que vous ne neus metez le ou ou met les martraces et les l'errors en touzours mais nous arest reprouve à l'a royne et nous tuit fersures and pours e maneur l'errors se vous voulter man es
 - Compare the second of the second of the second of the

the second section is the second

rent mis et y demourèrent tant que nous fumes à terre. A tel meschief y furent, que quant la mers grossoioit, les ondes lour voloient par desus la teste, et les couvenoit asseoir, que li vens ne les emportast en la mer. Et ce fu à bon droit *; que lour glou- D 432 tonnie nous fist tel doumaige que nous en fumes delaié huit bones journées, parce que li roys fist tourner les neis ce devant derière.

CXXVIII. Une autre avanture nous avint en la E mer, avant que nous* venissiens à terre, qui fu tex. que une des beguines la royne, quant elle ot la royne couchie¹, si ne se prist garde, si jeta sa touaille de quoy elle avoit sa teste entorteillie, au chief de la paielle de fer là où la soigne la royne ardoit; et* F quant elle fu alée couchier en la chambre desous la chambre la royne, là où les femmes gisoient, la chandelle ardi tant que li seus se prist en la touaille, et de la toaille se prist à toilles dont li drap la royne estoient couvert. Quant la royne se esveilla, elle vit la * chambre toute embrasée de feu, et sailli sus toute G nue, et prist la touaille et la jeta toute ardant en * la A 434 mer, et prist les toilles' et les estainst. Cil qui estoient en la barge de cantiers crièrent basset : « Le feu! le feu! » Je levai ma teste, et vi que la touaille ardoit encore à clère flambe sur la mer, qui estoit mout quoye. Je vesti ma cote au plus tost que* je B poi, et alai seoir avec les mariniers. Tandis que je séoie là, mes escuiers qui gisoit devant mov, vint à mov et me dist que li roys estoit esveilliez, et que il

¹ A, un — 2. A, chaucée. — 3. Toute ardant omis dans A. — 4 A. touaille

avoit demander la ou je estore - e Et je li avoie de

so c que vous estres es chambres; et li rovs me dut

- Lu mens - Landis que nous parliens illec, a tant
es vous maistre Cethrov le clere la rovne, qui me
dist - Ne vous effreez pas; car il est ainsi avenu
Et je li diz - Maistres Cethrovs, alez dire a la rovne
to que li rovs est esveilliez, et qu'elle voise vers li pour
li apaisier -

L'endemain le connestables de France et mesures Pierres le chamberlans et messires Gervaises le pannetiers' distrent au roy i e Oue a ce anuit estes, 🗪) nous omes parler de feu / » I t je " ne dis mot. Et lars dist li 1985 - « Ce soit par male avanture la ou li se neschaus est plus eclans' que je ne sur, et je som conterar, dist li ross, que ce est, que nous deumes estre cannut tuit ars a fit lour conta comment or fa. i et me dist : « Seneschaus, je " vous comment que vous ne vous combnez des or en avant, tant ou vous nes touz les teus de ceurs estans, ne man que le grant feu qui est en la soute de la nef, et sachers que le ne me concheral jeusques à tant que sous reto verance amove of trainside the je tant comme now fumes en mer et quant je revenour, si se couchait hrees

car messires Dragones, uns riches hom de Province, dormost la matinea en sa une qui bien estast une hone devant la nostre et appela un sien estast une n la dista e Va estouper de pertuis, car la solous une

The second of the second secon

fiert ou visaige. » Cil vit que il ne' pooit estouper le pertuis, se il n'issoit de la nef; de la nef issi. Tandis que il aloit le pertuis estouper, li piés li failli, et chéi en l'yaue; et celle n'avoit point de barge de cantiers; car la neis estoit petite. Maintenant* fu es- C 436 loingnie celle nef. Nous qui estiens en la nef le roi, le veismes et 2 cuidiens que ce fust une somme ou une bouticle, pour ce que cil qui estoit cheus en l'vaue ne metoit nul consoil en li. Une des galies le roy le queilli et l'aporta* en nostre nef, là où il nous D conta' comment ce li estoit avenu. Je li demandai comment ce estoit que il ne metoit consoil en li garantir, ne par noer ne par autre manière. Il me respondi que il n'estoit nul mestier ne besoing que il * E meist consoil en li; car sitost comme il commença à cheoir, il se commenda à Nostre-Dame de Vauvert', et elle se soustint par les espaules dès que il chéi, jusques à tant que la galie le roy le requeilli. En l'onnour de ce miracle, je l'ai fait peindre à Joinville en ma chapelle *, et ès verrières de Blehecourt³. F

CXXX. Après ce que nous eumes estei dix semainnes en la mer, arivames à un port qui estoit à dous lieues d'un' chastel que on appeloit Yères, qui estoit au conte de Provence qui puis fu roys de Sezile. La royne et touz li * consaus s'acordèrent que li roys G descendist illec, pour ce * que la terre estoit son frère. A 438 Li roys nous respondi que il ne descenderoit jà de sa nef jeusques à tant que il venroit à Aiguemorte, qui estoit en sa terre. En ce point nous tint li roys,

^{1.} A omet ne. — 2. A omet le veismes et. — 3. A omet conta. — 4. A omet de l'auvert. — 5 Blécourt, canton de Joinville (Haute-Marne). — 6. A, dou.

2:, HISTOIRE

le mecreli, le jeudi, que nous ne le peumes aussu Biques vannere. En ces neis de Marseille* à dous granvernaus, qui sont atachie a dous tisons si mersestlonsement, que sitest comme l'on averoit tourner un ronem fon puet tourner la net a destre et a senes tre Sur l'un des tisons des gouvernaus se seut la roys le vendredi, et m'appela et me dist. • Senest chaus", que vous semble de cest oevre 'elt je la diz-. Sire, il scroit a bon droit que il sous en asenat aussi comme il fist a madame de Bourbon, qui ne vout descendre en cest port, ains se remist en mer pour aler' a Aigue Morte, et demoura puis sept se-It mannes sur mer a Lor appela h roys son consent. et lour dist ce que je li avoie dit, et lour demanda que il locarit a ture, et li locrent tint que il des cended can il ne teroit pas que suges se il metoit son cors, sa temme et ses entans en avanture de mer, Figure product of the state of names speorda herovs, dont la royne tu mout her. CNAM On chastel de Yeres descendi la ross de la mer et la royne et sui enfant. Landis que la ross sejourneat a Yeres' pour pourchacier chesaus a se-) nur en France, he abbes de Clyngny, qui puis fu exemples de l'Ohye', la presenta dons palefrois qui vaurement been autourd'un einig eens livres, un pour h, et l'autre pour la royne. Quant il li ot presentes, - Sire, je venrai demain paeles å sa dist or ros 6. your de mes besongnes le Quant es vint l'endemain, haldes result haves los mont diligenment et

The service of A. C. C. Proposition of the A. A. Proposition of the service of th

mout longuement. Quant li * abbes s'en su partis, je A 440 ving au roy et li diz : « Je vous vueil demander, se il vous plait, se vous avez oy plus debonnèrement l'abbei de Clygni, pour ce que¹ il vous donna hyer ces dous palesrois. » Li roys pensa longuement, et me dist : « Vraiement oyl. » — « Sire, fiz-je*, savez- B vous¹ pourquoy je vous ai faite ceste demande? »— « Pourquoy? » fist-il. — « Pour ce, sire, fiz-je, que je vous lo et conseil que vous dessendés à tout vostre consoil jurei, quant vous venrez en France, que il ne preingnent de ceus qui averont à besoignier * par C devant vous; car soiés certeins, se il prennent, il en escouteront plus volentiers et plus diligentment ceus qui lour donront, ainsi comme vous avez sait l'abbei de Clyngni³. »

Lors* appela li roys tout son' consoil, et lour recorda errant' ce que je li avoie dit; et il li dirent que je li avoie loei bon consoil.

CXXXII. Li roys oy parler d'un cordelier qui avoit non frère Hugon; et pour la grant renommée dont il estoit, li roys* envoia querre celi cordelier E pour li veoir et oyr parler. Le jour qu'il vint à Yères, nous regardames ou chemin par où il venoit, et veismes que trop grans peuples le suivoit à pié de homes et de femmes. Li roys le fist sermonner. Li commencemens dou sermon fu* sur les gens de F religion, et dist ainsi : « Signour, fist-il, je voi plus de gent de religion en la court le roy, en sa com-

¹ Que suppléé. — 2. Fous suppléé. — 3. Cet alinéa manque dans B et L. — 4. A omet son. — 5. B, L et M, tout en riant. — 6. Voy. chap. xi. — 7. A omet veoir et. — 8. A, que nous venimes à leure. — 9. 4 pié omis dans A

tangue - Sur ces paroles - de toux premiers, fist il, e et di ainsi que il ne sont pas en estat d'am 442 4 Survey, on les santes l'scriptures nous mentent *, que il ne puet estre, car les santes Escriptures nous dient que li monnes ne puet vivre hors de son cloistre sanz pechie mortel, ne que li poissons puet vivre sans vaue. Et se li religious qui sont avec le roy, dient que ce soit cloistres, et je lour di que B c'est li plus " larges que je veisse onques, car il dure deca mer et dela Se il dient que en cesti cloratre l'on puet mener aspre vie pour l'ame sauver, de ce ne les crorje pas, mais je vous di que' j'ai mange avec aus grant foison de divers mes de char et beu! C de bons vins fors et clers', de quos je sui certeire, que se il cussent ester en lour cloistre, il ne fussent pas si aisie comme il sont avec le ros.

An roy enseigne en son sermon comment il se de voit maintenir au grei de son peuple, et en la fin de son sermon dist ainsi, que il avoit leue la Bible p et les livres qui vont encoste la Bible, ne orques n'avoit veu ne ou livre des creans, ne ou livre des mescreans, que nus royaumes ne nulle signourse finit onques perdue, ne changie de signourse en autre, ne de roy en autre, tors que par defaut de droit i « Or se gart, fist d', li roys, puis que il en va en France, que il face tel droiture a son peuple que en retiengne l'amour de Dieu, en tel mamere que l'hes ne li toille le royaume de France a si vie

Je die au ros que d'un le lescast pas partir de sa

⁽b) A management on 2 A management of A management of other one by B or B management of the contract of the

compaignie*, tant comme il pot; il me dist qu'il l'en r 442 avoit jà prié¹, mais il n'en vouloit riens faire pour li. Lors me prist li roys par la main, et me dist :

« Alons li encore prier. » Nous venimes à li, et je li dis : « Sire, faites ce que messires vous proie, de demourer* avec li tant comme il yert en Provence. » G

Et * il me respondi mout iréement : « Certes, sire, A 444 non ferai; ains irai en tel lieu là où Diex m'amera miex que il ne feroit en la compaignie le roy. » Un jour demoura avec nous, et l'endemain s'en ala. Ore m'a l'on puis dit que il gist en la citei de Marseille, là où il * fait moult bèles miracles*.

CXXXIII. Le jour que li roys se parti de Yères, il descendi à pié dou chastel pour ce que la coste estoit trop roite; et ala tant à pié que, pour ce que il ne pot avoir son palefroi, que il le couvint monter sur le mien. Et quant * ses palefrois fu' venus, il C courut sus* mout aigrement à Poince l'escuier; et quant il l'ot bien mesamei, je li dis : « Sire, vous devez mout soufrir à Poince l'escuier; car il a servi vostre aioul et vostre père et vous. » — « Seneschaus, fist-il, il ne nous* a pas servi, mais nous l'a- D vons servi quant nous l'avons soufert entour nous, aus mauvaises taches que il a. Car li roys Phelippes mes aious me dist que l'on devoit guerredonner à sa mesnie, à l'un plus, à l'autre moins, selonc ce que il servent; et disoit encore que nus* ne pooit E estre bons gouvernerres de terre, se il ne savoit ausi hardiement et aussi durement escondire comme il

^{1.} Il me jusqu'à prie omis dans A. — 2. B et L, Dieu fait moult de beaulx miracles pour luy. — 3. A, Mirres. — 4. A, furent. — 5. B et L, sus de parolles.

sauront donner. Et ces choses, fist li roys, sous apren je, pour ce que li siccles est si engres de de moder, que pou sont de gens qui resgardent au ses E sausement de lour imest ne à l'onnour de lour cess, que il puissent traire l'autrin chose par devers aus, soit a tort, soit à droit s

CAAAIV. Li roys s'en vint par la contre de Provence prospect time effective on appelle Ave en Prose vence, he on Fon disort* que la corsea Magdeleinne *** A gisoit et lumes en une " voute de roche mout haute", la on Lon disoit que la Magdelerine avoit ester en hermstage div sept any Quant h row vint a Beau kaire et is le vien si terre et en son pour, je pes congre de la ctimbra veng par la dantine de Vienn-en L'ma noc', et par le conte de Chalon "mon onche et par le conte de l'argangae sen th' lit quant por une presendence non a benyille et ic ox faites me besongtones to the trial vers le roy desput le trouvair a Soussens of me fot so grant place que trat eil que C. In estimate son morves account. Bloc trouvin le conte Johan de frot ague et sa temme! Le tille le ros Ts first que the sex mans or not de tel deserve comme elle devest ever en Champangnet, et b nove l'example de partement à Paris, et le pos Theje best de Nevers le se entiqui le estat, pour " 🕬 ' over et peur droit bure aux parties

Au perfement visit li ross de Navarre et ses con-

The second secon

saus, et li cuens de Bretaingne aussi. A ce parlement demanda li roys Thybaus madame Ysabel la fille le roy pour avoir à femme¹; et les paroles² que nos gens de Champaigne menoient par darière moy, pour E 446 l'amour que il orent veue que li roys m'avoit moustrée à Soissons, je ne lessai pas pour ce que je ne venisse au roy de France pour parler doudit mariaige au roy de France pour parler doudit mariaige au conte de Bretaingne, et puis si ferons nostre mariaige. Fet je li dis que pour ce ne devoit-il pas lessier. Et il me respondi que à nul fuer il ne feroit le mariaige, jeusques à tant que la paiz fust faite, pour ce que l'on ne deist que il mariast ses enfans ou desheritement de ses barons.

Je raportai ces paroles à la royne Marguerite de A 448
Navarre et au roy son fil, et à lour autre consoil; et quant il orient ce, il se hastèrent de faire la paiz. Et après ce que la paiz fu faite, li roys de France donna au roy Thybaut sa fille; et furent les noces faites à B Melun grans et plenières; et de là l'amena li roys Thybaus à Provins, là où la venue fu faite à grant foison de barons.

CXXXV. Après ce que li roys fu revenus d'outremer, il se maintint si devotement que onques puis ne porta ne vair*, ne gris, ne escarlatte, ne estriers, C ne esperons dorez. Ses robes estoient de camelin ou de pers; ses pennes de ses couvertours et de ses robes estoient de gamites, ou de jambes de lièvres'

^{1.} A répète inutilement qui estoit fille le roy. — 2. Le sens paraît exiger et pour les paroles. — 3. B et L, et les paroles. ... me firent parler à luy du mariage. — 4. B et L, leur conseil. — 5. Le 6 avril 1255. — 6. B et L sjoutent et de grans despens. — 7. La fin de l'alinéa manque dans A.

Quant hemonestrier and robes homes veneral lears of dispportment four vielles après mangier, il i atendent com ses groces tant que hemonestriers cuit tait se lesse clores se levent et le prestre estoient devant le qui dissent ses graces. Quant nous estame privement leurs des essent aux pies de son lit, et quant le Presscheone et le Cerdelier qui la estoient, c. le comentevoient mean lesse qu'il ovet volentiers, il

bons haves open margary comme quoliber of est used for a que chasering die or que il veut (biant securio est at de los home estrangel mangaient avec li, il lour est at de home companignie

The "so separate "vous diringe II for tel foor que les tesman, nort qu'il novert si soige a son commel comme d'estert et parut a ce que quant on la pars lort d'aucures choses il ne diseit pas : « Je m'en conseiler a ce mon quant d'vout le droit tout che t' appert a respect. C'tout senz son commul, tout de venue dont a ce en que d'esterponda à tout les

The first of the control of a property of the control of the contr

prelas dou royaume de France d'une requeste que il li firent, qui fu tex¹.

Li evesques Guis d'Aucerre li dist pour aus touz : « Sire *, fist-il, cist arcevesque et cist evesque qui ci D 450 sont, m'ont chargié que je vous die que la cretientés dechiet et font entre vos mains, et decherra encore plus se vous n'i metez consoil, pour ce que nulz ne doute hui et le jour escommeniement. Si vous requerons*, sire, que vous commandez à vos bailliz et E à vos serjans que il contreingnent les escommeniés qui averont soustenue la sentence an et jour, par quoy il facent satisfaccion à l'Esglise. » Et li roys lour respondi tout sanz consoil, que il commanderoit volentiers * à ses bailliz et à ses serjans que il F constreignissent les escommeniés ainsi comme il le requeroient, mais que on li donnast la congnoissance se la sentence estoit droiturière ou non. Et il se conseillièrent et respondirent au roy, que de ce que il afferoit à * la crestientei ne li donroient-il la A 452 congnoissance. Et li rovs lour respondi aussi, que de ce que il afferoit à li, ne lour dourroit-il jà la congnoissance, ne ne commanderoit jà à ses serjans que il constreinsissent les excommeniés à aus faire absoudre, fust tors, fust drois. « Car* se je le fesoie, B je feroje contre Dieu et contre droit. Et si vous en mousterrai un exemple qui est tex, que li evesque de Bretaingne ont tenu le conte de Bretaingne bien sept ans en excommeniement, et puis a eu absolucion par la court de Rome; et* se je l'eusse con- C

^{1.} Voy chap. xiii. — 2. Les mots qui averont jusqu'à sentence manquent dans A.

242 HISTORIA

there des la premier a social la livre contrect à

CONNECTION CONTRACTOR STREET And the second of the second o مورية المراجعة Communication Marketing and Control ٠. en de la companya de la co The State Plants ! : on the second of the following ; €₹ 1 4 5 2 1 10 10 10 45 45 • and the same of the same of

e cause de la la cause de la

- « Par les sains de céans, fist li rovs, si feriés pour Compieigne, par la couvoitise qui est en vous. Or en v a un parjure. — Li evesques de Chartres me requist, fist li roys, que je li feisse recroire ce que je tenoie dou sien; et je li diz que non feroie*, jeusques C 454 à tant que mes chatex seroit paiés. Et li dis que il estoit mes hom de ses mains, et que il ne se menoit ne bien ne loialment vers moy, quant il me vouloit desheritier. — Li evesques de Chalons me dist, fist li roys : « Sire, que me ferez-vous dou signour * de D « Joinville, qui tolt à ce povre moinne l'abbaïe de Saint-Urbain? » — «Sire evesques, fist li roys, entre vous avez establi que l'on ne doit ovr nul escommenié en court laie; et j'ai veues lettres seclées de trente-dous seaus, que vous estes escommeniés : dont je * ne vous escouterai jeusques à tant que vous E soiés absouz. » Et ces choses vous moustré-je, pour ce que vous vovez tout cler comme¹ il se delivra touz seus par son senz, de ce que il avoit à faire.

Li abbes Geffrois de Saint-Urbain, après ce que je li oz * faite sa besoingne, si me rendi mal pour bien, F et appela contre moy. A nostre saint roy fist entendant que il estoit en sa garde. Je requis au roy que il feist savoir la veritei, se la garde estoit seue ou moye¹: « Sire, fist li abbes, ce ne ferez-vous jà, se Dieu * plait; mais nous tenez en plait ordenei entre G nous et * le signour de Joinville; que nous amons A 456 miex avoir nostre abbaïe en vostre garde, que non¹ à celi cui li critaiges est. » Lors me dist li roys:

¹ Fous cove: tout cler comme omis dans A. - 2 A. mov; B et L., mienne - 3. A. nous; passage altéré dans B et L.

Therefore is no controlled to the most move to a Central size of the part to receive upon a central general to the mass of the mass controlled to the central general to the mass controlled to the central general demands of the central general to the central general demands of the central general to the central general to the central general to the central general general to the central general genera

ANNIH To accept a great residence of the second of the sec

⁷ m - 200 10 m - 200 m 2 m - 2

quant que vous li rendez. » A ce respondi li sains roys en tel manière : « Signour, je sui certains que 1 li devancier au roy d'Angleterre ont perdu* tout par B 458 droit la conqueste que je ticing; et la terre que je li doing, ne li doing-je pas pour chose que je soie tenus à li ne à ses hoirs, mais pour mettre amour entre mes enfans et les siens, qui sont cousin germain. Et me semble que ce que je li doing emploi-je * bien, C pour ce que il n'estoit pas mes hom, si en entre en mon houmaige. »

Ce*1 fu li om dou monde qui plus se traveilla de D paiz entre ses sousgis, et especialment entre les riches homes voisins et les princes dou royaume, si conme entre le conte de Chalon, oncle au signour de Joinville, et son fil le conte de Bourgoingne¹, qui * E avoient' grant guerre quant nous revenimes d'outremer. Et pour la paiz dou père et dou fil, il envoia de son consoil en Bourgoingne et à ses despens; et par son pourchas su faite la paiz dou père et dou fil. Puis ot grant guerre entre le secont roy Tibaut de Champaigne * et le conte Jehan de Chalon, et le conte F de Bourgoingne son fil, pour l'abbaïe de Lizeu*; pour laquel guerre appaisier messires li roys v envoia monsignour Gervaise d'Escrangnes, qui lors estoit maistres queus de France, et par son pourchas il des G apaisa.

Après* ceste guerre que li roys appaisa, revint une A 460 autre grans guerre entre le conte Thybaut de Bar et le conte Henri de Lucemboure, qui avoit sa serour

¹ Certains que omis dans A. - 2. A et L, se; B, il. - 3. Voy. chapitre exxxiv - 4. A, avoit. - 5. B et L, Lesueil. - 6. Voy. Eclaircissements, 5"

The formula of the strategy of the confidence of the formula of the strategy of the confidence of the formula of the strategy of the confidence of the formula of the strategy of the strategy

to the second

er Server

ment, que il les fesoit punir griefment. Dont je vi que il fist mettre un orfevre en l'eschièle à Cezaire, en braies et en chemise, les boiaus et la fressure d'un porc * entour le col, et à si grant foison que elles li B 462 avenoient jeusques au nez. Je oy dire que puis que je reving d'outre-mer, que il en fist cuire le nez et le balèvre à un bourjois de Paris; mais je ne le vi pas. Et dist li sains roys: « Je vourroie estre seigniez * d'un C fer chaut, par tel couvenant que tuit vilein sairement fussent ostei de mon royaume . »

Je fu bien vint-dous ans en sa compaignie, que onques Dieu ne li oy jurer, ne sa Mère, ne ses sains; et quant il vouloit aucune chose affermer, il disoit*: p
« Vraiement il fu ainsi, » ou « Vraiement il est*
ainsi. »

Onques ne ly oy nommer le dyable, se ce ne fu en aucun livre là où il afferoit à nommer, ou en la vie des sains de quoi li livres parloit. Et c'est grans honte* E au royaume de France³, et au roy quant il le seuffre, que à peinne puet l'on parler que on ne die : « Que dyables y ait part! » Et c'est grans faute de languaige, quant l'on approprie au dyable l'ome ou la femme qui sont donnei à Dieu dès que il furent⁴ baptizié *. F En l'ostel de Joinville, qui dit tel parole, il doit la bufe ou la paumelle, et y est eis mauvais languaiges presque touz abatus.

CXXXIX. Il me demanda se je lavoie les piés aus povres le jeudi* absolu⁷; et je li respondi que nanin, G

¹ A, et si = 2. Mss. son. = 3. Ce fait est rapporté dans le chapitre xxxIII de la Fie de saint Louis par Geoffroy de Beaulieu, et ail-eurs = 4. A, yert. = 5. Voy. chap. III = 6. A, qui est donne a Dieu dès que il fu = 7. Voy. chap. IV.

- of a topic to me me semble of the control of all me distoper possession on despute our Diex Career for the control of the cont
 - to a November of some of the second transfer of the second transfer
 - of again part for the sure of part four requires of part four average account of a constraint of a pour or spine x-our x-ous engages of a constraint of a pour or spine x-our x-ous engages of the x-ous x-our accounting or x-our x-ous x-ous x-our four bounds of X-out four four four tenant
 - to apertic of Land test of the development of the testers done in the property of the testers quantities at the research and the research and
 - I will be the second continuous error open particulting on the miles of the continuous particulting on the continuous particular for the continuous forms of the miles of the miles of the miles of the continuous forms of the miles of the continuous forms of the miles of the continuous forms of
 - All the second of the second o

⁹. • • • • •

Cordeliers*. Il fist la maison-Dieu de Pontoise, la mai- A 466 son-Dieu de Vernon¹, la maison des aveugles de Paris, l'abbaïe des Cordelières de Saint-Clou, que sa suer madame Ysabiaus fonda par son otroi.

Quant aucuns benefices de sainte Esglise eschéoit au* roy, avant que il le donnast il se conseilloit à bones persones de religion et d'autres!; et quant il s'estoit conseilliez, il lour donnoit les benefices de sainte Esglise en bone foy, loialment et selonc Dieu!. Ne il ne vouloit nul benefice donner à nul clerc*, se cil ne renonçoit aus autres benefices des esglises que il avoit. En toutes les villes de son roiaume là où il n'avoit onques estei, il aloit aus Preescheours et aus Cordeliers, se il en y avoit nulz, pour requerre lour oroisons.

CXL. Comment * li roys corriga ses bailliz, ses prevos, ses maieurs; D et comment il establi nouviaus establissemens; et comment Estiennes Boisliaue fu ses prevoz de Paris *.

Après ce que li roys Loys fu revenus d'outre-mer en * France, il se contint si devotement envers Nos- E tre-Signour, et si droiturièrement envers ses sougiez; si regarda et apensa que mout estoit belle chose et bonne d'amender le royaume de France. Premièrement establi un general establissement sus les sougiez * par tout le royaume de France en la manière F qui s'ensuit.

« Nous Looys, par la grace de Dieu roys de France, establissons que tuit nostre baillif, viconte, prevost, maieur et

¹ A. Brinon. — 2. A répète ici avant que il le donnast. — 3. Voy. Éclairessaments, 9° — 4. Voy ibid. — 5. A, doucement. — 6. Et bonne omis dans A

Est estre en que qui chare que en but ne en quesque utform que object tour or entre dispositante ou cue objects being bot form of the company of the company of the company bank estcompany of the company of the co

(2) The second of the secon

en fan de fa De fan de fa

The second secon

en de la companya del companya de la companya del companya de la c

A STATE OF A STATE OF

e manie

pour leur faiz enquerre. Et avec ce il jureront que il ne partiront à vente nulle que l'on face de nos rentes, de nos G 468 bailliages², ou de nostre monnoie, ne à autres choses qui nous aparticingnent.

• Et jureront et promettront que se il saivent souz aus nul official, serjant ou prevost qui soient desloial, rapineur, usurier ou plein d'autres vices, par quoy il doivent perdre nostre * service, que il ne les soustenront * par don, ne par H promesse, ne par amour, ne par autres choses; ainçois les puniront et jugeront en bone foy .

- Derechief' nostre prevost, nostre viconte, nostre maieur, A 470 nostre forestier, et nostre autre scrjant à pié ou à cheval, jureront que il ne donront nulz dons à leur souverains, ne à femmes, ne à enfans qui leur apartieingnent.

• Et pour ce que nous voulons que cist screment soient fermement establi, nous voulons que il soient pris en pleinne B assise, devant touz, et clers et lais, chevaliers et serjans, jà soit ce que il aient juré devant nous; à ce que il doutent à encorre' le vice de parjurer, non pas tant seulement pour la paour de Dieu et de nous, mais pour la honte dou monde.

· Nous voulons et establissons que tuit nostre prevost et C nostre baillif se tieingnent de jurer parole qui tieingne au despit de Dieu, ne de Nostre-Dame et de touz sains, et se gardent de geu de dez et de tavernes. Nous voulons que la forge de deiz soit dessendue par tout nostre royaume, et que les foles femmes soient boutées 'hors des maisons; et quicon- D ques louera maison à fole femme, il rendra au prevost ou au baillif le loier de la maison d'un an.

1 A. rente nulle de. - 2. A omet de nos bailliages. - 3. A, sour. -4. A, soustieingnent. - 5. Ou bien « les puniront et corrigeront de bonne foi, » selon les manuscrits B et L, qui sont ici d'accord avec deux textes analogues, mais non identiques, publiés dans le premier volume des Ordonnances des rois de France, où on lit [p. 70] : « en bonne foy corregeront leur excès; » et 'p. 78. : « amendront leurs meffais en bonne loy = 6. Qui lar apparticingnent omis dans A. - 7. A, doutoient encore. - 8 1, pour la honte de Dieu et au monde. - 9. A, des de teverne.

 $\label{eq:constraints} (x,y) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left($ where the contrast of the state of the stat the state of the s The second of the second of the second of the The second of th

 $E_{\rm coll} = 4 N_{\rm coll} \approx 0.00$ with a second collection of $E_{\rm coll} \approx 0.00$ to the term when the constitution to the constitution of the const The state of the s en de la companya del companya de la companya del companya de la c And the second of the second o the control of the control of the second of the control of the con to the second second control of

 ${f B}_{ij}$, which is the state of the s

 $\mathcal{D}(t,t) = \{0,1,\dots,2,n\}$, then the second state of the second Control of the Control of the Control of Section (Section 1981) The first of the second section is a second section of the sectio

9 1 2 1 3 9 1 7 9

timée, et par conseil de bones gens1, jà soit ce que elle ait esté gagie² par devant aus. Et se il avient que cil qui sera D 472 d'aucun blasmez ne vueille pas atendre le jugement de la court qui offers li est, ainçois offre certeinne somme de deniers pour l'amende, si comme l'on a communement receu, nous voulons que la court recoive la somme des deniers, se elle est raisonnable et couvenable; ou, se ce non*, nous E voulons que l'amende soit jugie selone ce que il est desus dit, jà soit ce que li coupables se mette en la volenté de la court. Nous dessendous que li baillif, ou li maieur, ou li prevost, ne contreingnent par menaces, ou par poour, ou par aucune cavellacion nos sougiez à paier amende en repost ou appert*, et ne les accusent pas sans cause raison- F nable 1.

- « Et establissons que cil qui tenront les prevostez, vicontés ou autres baillies, que il ne les puissent à autrui vendre sanz nostre congié; et se pluseur achatent ensemble les offices desus nommez, nous voulons que li uns des acheteurs face l'office pour touz les autres', et use de la fran- G chise qui appartient aus chevauchies, aus tailles et aus communes charges, si comme il est acoustumé. Et dessendons que lesdiz offices il ne vendent à frères, à neveus et à cousins, puis que il les auront achetes de nous; ne que il ne requierent debde que on leur doie par aus, se ce n'est. H des debdes qui apartieingnent à leur office; mais leur propre debde requièrent par l'auctorité dou baillif, tout aussi comme se il ne fussent pas en nostre servise.
- Nous dessendons que baillif ne prevost ne travaillent nos sougiez* en causes que il ont par devant aus menées, A 474 par muement de lieu en autre; ainçois oyent, les besoingnes que il ont par devant aus, ou lieu là où il ont esté

¹ Gens omis dans A. - 2. A. est este jugée; B et L., gaignée. -3 Ou par omis dans A. - 4. Ou appert, etc., omis dans A - 5. A, viconte ou autre baillif = 6 A, appartiennent. = 7. A, n'en. = 8. A, ce ce. - 9. A. me:

To the second of the second of

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The first of the second of the second of the second

e de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya d

jouvencel avoient fiance en lour parens et en lour amis qui la prevostei tenoient¹. Pour ceste chose estoit trop li menus peuples defoulez, ne ne pouoient avoir droit des riches * homes, pour les grans presens A 476 et dons que il fesoient aus prevoz. Qui à ce temps disoit voir devant le prevost, ou qui vouloit son sairement garder, qu'il¹ ne fust parjures d'aucune debte ou d'aucune chose où fust tenus de respondre, li prevoz en levoit amende*, et estoit punis. Par les B grans injures et par les grans rapines qui estoient faites en la prevostei, li menus peuples n'osoit demourer en la terre le roy, ains aloient demourer en autres prevostes et en autres signouries. Et estoit la terre le* roy si vague, que quant li prevoz tenoit ses C plaiz, il n'i venoit pas plus de dix personnes ou de douze. Avec ce il avoit tant de maufaitours et de larrons à Paris et dehors, que touz li païs en estoit pleins. Li roys, qui metoit grant diligence comment* D li menus peuples fust gardez, sot toute la veritei; si ne vout plus que la prevostés de Paris fust vendue, ains donna gaiges bons et grans à ceus qui dès or en avant la garderoient. Et toutes les mauvaises coustumes dont li peuples pooit estre grevez, il abati*; E et fist enquerre par tout le royaume et par tout le pays, où l'on pourroit trouver home qui feist bone justise et roide, et qui n'espargnast plus le riche home que le povre. Si li fu enditiez Estiennes Boilyaue, liquex maintint et garda si la prevostei, que * F nus malfaiterres, ne liarres, ne murtriers n'osa de-

¹ A, qui les tenoient. — 2. A, qui. — 3. A, jures — 4. A, quant il. — 5 Pourroit trouver home qui omis dans A

movarer a Prins, qualitatiost ne fust pendus on destraiz ne poventes ne l'amages, ne ors ne argent ne le pot arrantir. La terre le roy commenca a americes reter et in periples y vant penir le ben direct que on " « « » se sont. Some intéplia tent et america eque les sentes" ne constantes de la het et les la resections y et neut a direct que que et la roys y person des out.

If the stress of the stress of the significant control is the control of the stress of

the rest establissement amenda me at la resolution de l'escale a commo plasser suga et a caen testimo per establisse.

design a constraint of the transfer of the series person design and the series of the

e i de la compansión de l Se la compansión de la compansi

ciens homes et debrisiés, et lour fesoit donner tel viande comme il mangoit; et * quant il avoient man- F 478 gié, il enportoient certeinne somme d'argent. Par desus toutes ces choses, li roys donnoit chascun jour si grans et si larges aumosnes aus povres de religion, aus povres hospitaus, aus povres malades, et aus autres povres colléges, et * aus povres gentishomes et G fames et damoiselles, à femmes* decheues, à povres 1 480 femmes veuves et à celles qui gisoient d'enfant, et à povres menestriers1 qui par veillesce ou par maladie ne pooient labourer ne maintenir lour mestier, que à peinne porroit l'on raconter le nombre. Dont nous poons bien dire que il fu plus bienaeureus * B que Titus li emperieres de Rome, dont les anciennes escriptures racontent que trop se dolut et fu desconfortez d'un jour que il n'avoit donnei nul benefice.

Dès * le commencement que il vint à son royaume C tenir et il se sot aparcevoir, il commença à edesier moustiers et plusours maisons de religion; entre lesquiex l'abbaye de Royaumont porte l'onnour et la hautesce. Il sist edesier plusours maisons-Dieu: la maison-Dieu * de Paris, celle de Pontoise, celle de D Compieingne et de Vernon, et lour donna grans rentes. Il sonda l'abbaye de Saint-Mathé de Roan, où il mist semmes de l'ordre des freres Preescheours; et sonda celle de Lonc-champ, où il mist semmes de l'ordre * des frères Menours, et lour donna grans E rentes pour elles vivre . Et otroia à sa mère à sonder l'abbase dou Liz delez Meleun-sur-Seinne, et celle

¹ A omet menestriers. - 2. A omet pour elles vivre.

quity from some question is entire Midblesson, let pare Top Toping one real sof prosess one It has there Lemos vertex Avenues deles Price pear me tre es going a section of the the transfer de their districts reached the pear pour covered more set to the latest production of the second section of the second sections and sections do Falis square sim Vienverth et assignater ates sessithe water making a merchanic qui were well with North Seat of Association approach is complete authorized makes and a self-to-self-action, aide Scat Decay que la ego e la la via en la collection et les many the first and the beating a second stelling and the second of the second second second processing the second and the second section of the second section in and the second of the second of the second the control of the co The state of the s A secretary to the second secretary to the second and the second of the second o The second of the second of the second and the state of t ላፈር ክ ቆማ in the second second second and pare and the second of the second o omenika kanalan dari 🕩 🛊

The second secon

parlemens et aus assemblées des barons et des chevaliers, et * fesoit servir si courtoisement à sa court, E 482 et largement et babandonnéement, et plus que il n'i avoit eu lonc temps passei à la court de ses devanciers.

CXLIII. Li roys amoit' toutes gens qui se metoient à Dieu servir et qui portoient habit de religion; ne nulz ne venoit * à li qui faillist à avoir chevance de F vivre. Il pourveut les frères dou Carme et lour acheta une place sus Seinne devers Charenton, et fist faire une lour maison, et lour acheta vestemens, calices et tiex choses comme il apartient à faire le servise Nostre-Signour*. Et après il pourveut les frè- G res de Saint-Augustin*, et lour acheta la granche à A 484 un bourjois de Paris et toutes les apartenances, et lour sist saire un moustier dehors la porte de Monmartre. Les frères des Saz, il les pourveut et lour donna place sur Seinne par devers Saint-Germeindes-Prez, où il se * herbergièrent; mais il n'i demou- B rèrent guères, car il furent abatu assez tost. Après ce que li frère des Saz furent herbergié, revint une autre manière de frères que l'on appèle l'ordre des Blans-Mantiaus, et requistrent au roy que il lour aidast que il peussent demourer* à Paris. Li roys lour C acheta une maison et vieilles places entour pour aus herbergier, delez la vieille porte dou Temple à Paris, assés près des Tissarans. Icil Blanc furent abatu au concile de Lyon, que Gregoires li disiesmes tint. Après revint une * autre manière de frères, D qui se fesoient appeler frères de Sainte-Croiz, et por-

^{1.} Voy. Éclaireissements, 9º. - 2. A. un.

tent la croiz devant lour piz, et requistrent au ros que il lour aidast. Li ross le fist volentiers, et les herberga en une rue qui estoit appelee le quarre saix four don l'emple, qui ore " est appelee la rue Sainte Croiz, Linsa (vironna la bons ross de gens de resgion la ville de Paris.

CMM Apres on chosen design ditter, anint que & i ross manda touz" ses barons a Paris en un que resme! Je me escusa vers' li pour une quarta ae que payore lors, et li priar que il me yousist use! for et il me minda que il vouloit outrement que je v alasse, car il avoit illec lons phisiciens qui bes G. Savoient guerir de " la quarteinne. A Paris m'en ale sag v. Quant, je ving le "soir de la vegile Nostre Dame es mars je ne trouvai nulli, ne la rovne n'autre!, qui me wast a dire pourquos li ross m'asoit mande Or avint, ainsi comme Diex vont, que je me dorm a matines, et me fo avis en dormant, que je vece A le roy devant" un autel a genoillors, et m'estoat ave que pluson prelat revesta le vestoient d'une chem ble vermeile de sirge de Reins. Je apelai apers ceste vision monsignour Conflaume, mon prestre qui mout esteat sages of hocontacta vision. Et il me e distinuire. See your verres que le roys se crossers demain is le li demandar pourquos il le cuidest, et il me distigue il le confect, par le songe que j'avoir while it can be charable do sarge vermalle wasters la er iz. Lepiex tu vermente don sanc que l'art i pi espandi" de soni costruct de ses maiss et de ses part

Manager and the second of the

« Ce que la chasuble estoit de sarge de Reins, senetie que la croiserie sera de petit esploit, aussi comme vous verrés, se Diex vous donne vie. »

Quant* je oi ove la messe à la Magdeleinne à Paris, E 486 je alai en la chapelle le roy, et trouvai le roy qui estoit montez en l'eschaufaut aus' reliques, et fesoit aporter la vraie Croiz aval. Endementres que li* rovs F venoit aval, dui chevalier qui estoient de son consoil, commencièrent à parler li uns à l'autre, et dist li uns: « Jamais ne me créez, se li roys ne se croise illec. » Et li autres respondi que « se li roys se croise, ce vert une des douloureuses' journées qui onques fust * en France. Car se nous ne nous croisons, G nous* perderons le rov; et se nous nous croisons, A 488 nous perderons Dieu, que nous ne nous croiserons pas pour li, mais pour paour dou roy³. »

Or avint ainsi, que li rovs se croisa l'endemain, et sui troi fil avec li; et puis est avenu que la croiserie * fu de petit esploit, selonc la prophecie mon B prestre. Je fu mout pressez dou roy de France et dou roy de Navarre de moy croisier. A ce respondi-je que tandis comme je avoie estei ou servise Dieu et le rov outre-mer, et puis que je en reving, li serjant au * roy de France et le roy de Navarre m'avoient C destruite ma gent et apovroiez; si que il ne seroit jamais heure que je et il n'en vausissent piz. Et lour disoie ainsi, que se je en vouloie ouvrer au grei Dieu, que je demourroie ci pour mon peuple aidier et * def- D fendre; car se je metoie mon cors en l'aventure' dou

^{1.} A, au - 2 A, delivreuses. - 3. Mais jusqu'à roy omis dans A. - 4 A, Caven

pelermage de la croiz, la ou je veoie' tout cler que ce seroit au mal et au doumage de ma gent , jeu conroca noce bou', qui mist son cors pour son prople sancer.

learer there, peer so special peeds questioners there, peer so special an peak question et al est et es france, touz le roy aumes ested en tour paux en a mesmes et a touz ses voi aus, ne cosques puis que d'a en parte le estaz don revounce ne ast que emperer trant pe les trent ed que le berent l'alec, a la grant facte se la cua ses corse est et, e er al ne peeut a affre ne le charier, ne le chevia hier. La factesse de le estoit si grans que al southir que pe le portasse des a l'est il au conte d'Au soire. In ou je pris "congre de la compres aus t'er le corse entre mes hies." Et sa, fe l'est chame al c'est se al tust demourez en France, peust al ence e avec vos su assez et tut me ut de hierar et de le unes ouvers en vos su assez et tut me ut de hierar et de le unes ouvers."

CALV. De la voca que d'est a Harnes ne vaed que rene en iden ne d'en pera ce que pe un farpas. In mer a la vae de que ve de some certains. Se parterons de rois rese en la certa place et d'enns annac, que apres es pre en la certa place et d'enns annac, que apres es pre en la certa mer de mar le character de la certa place et d'enns annac, que apres es pre en la certa mer de major stadou d'au deu la certa de la certa del certa de la certa del certa de la certa del certa de la certa de la certa del certa de la certa del certa de la certa de la

A second of the second of t

monsignour Phelippe son fil, et li commanda à * gar- D 490 der, aussi comme par testament, touz les enseignemens que il li lessa, qui sont ci-après escrit en francois, lesquiex enseignemens' li roys escrist de sa sainte main, si comme l'on dist.

- Biaus siz, la première chose que je t'enseing, si est ' F. que tu mettes ton cuer en amer Dieu; car sans ce nulz ne puet estre sauvez. Garde-toy de faire chose qui à Dieu desplaise, c'est à savoir pechié mortel; ainçois devroies soufrir toutes manières de tormens 1, que faire mortel pechié. Se Diex t'envoie adversité 3, si le recoif en patience et en rent F graces à Nostre-Seignour, et pense que tu l'as deservi, et que il te tournera tout à preu. Se il te donne prosperité , si l'en merci humblement, si que tu ne soies pas pires ou par orgueil ou par autres manières, dont tu doies miex va- A 492 loir; car l'on ne doit pas Dieu de ses dons guerroier. Confesse-toy souvent, et esli confesseur preudome qui te sache enseignier que tu doies faire et de quoy tu te doies garder; et te doiz avoir et porter en tel manière, que tes confesserres et ti ami te' osient repenre de tes messaiz. Le servise B de sainte Esglise escoute devotement et sans truffer, mais pri Picu s et de cuer et de bouche, especialment en la messe, que la consecracions est faite. Le cuer aie douz et piteus aus povres, aus chietis et aus mesaisies*, et les con- C forte et aide selone ce que tu pourras. Maintien les bones coustumes de ton royaume, et les mauvaises abaisse. Ne couvoite pas sus ton peuple, ne ne le 6 charge pas de toute ne de taille, se ce n'est pour ta grant necessité. Se tu as aucune mesaise de cuer, di-le tantost à ton confesseur, ou D

^{1.} Voy. Éclaircissements, 9º. - 2. A. de vileinnies tormens. - 3. A. per versite - 4. A, proposete. - 5. A omet et saus truffer; je tire les mots mais pri Dieu d'un autre texte des enseignements. (Histoir, de Fr., XX, 26., - 6. A. B. L. ne ne te; A omet ensuite se ce n'est, etc. La phrase manque dans les autres textes.

a aucqui prendome qui ne soit pas pleme de vamace parles si la jerteras plus legicrement. Carde que ta mes en u compargue prendomes et louvis qui ne soient pas pieus de the comment of the secretary restriction of the contract party and a set the exercise of exercise property of the many are free many no est esta a parece De a et la retira en ton ener, et pour concernant or agree or each particle. Anne ton , rea et se the contribute to be made and upon the wealth . Note: the work of har a describt so que la la parde que atrace et enma avez per com me como se de area par despres en de traction en experiencia de presidente vicinitate de l'hera 🚾 🚾 sex value? So to the deviate two Blood graces a Descriptions and the distriction of the second of the second sec place as an Aleast are trained and drout area since because go to a first so again a supply to organic destre he a security mark of the artificial control of the property of the property great I represent that the property of the south description, by the agreement action reconstruction are access quelly resigner a tant que to the works in the feature of the grant to expendent gille harden er trock van de gelier bestellte toe. 🐿 🕿 tions from the action of a parties of parties designed ginne bernetigt bei einer bei bei ber bang demongere, es wi and the same to be the end participation groups and marks notice of property Association metter tentence comment tenge with a get weet or provet en dissitue design tie. Me entre le le compres de les entre constantes de les recommendation of the second s and provide the control of the contr n en la comparata de la compar A signal of the entry of her reconsists with a property and a chapter-

A Company of the comp

li privé et li estrange de mespenre vers toy, especialment ti per et ti baron. Honneure et aime toutes les personnes de sainte Esglise, et garde que on ne leur soustraie ne apetise leur dons et leur aumosnes que ti devancier leur auront 'F 494 donné. L'on raconte dou 2 roy Phelippe, mon aïeul, que une soiz li dist uns de ses conseilliers, que mout de tors et de forfaiz ili fesoient cil de sainte Esglise, en ce que il li tolloient ses droitures et apetissoient ses justices; et estoit mout grans merveille comment il le souffroit. Et li bons G roys respondi que il le créoit bien; mais il regardoit les A 496 bontes et les courtoisies que Diex li avoit faites : si vouloit miex lessier aler de son droit, que avoir contens à la gent de sainte Esglise. A ton père et à ta mère porte honneur et reverence, et garde leur commandemens. Les benefices de B sainte Esglise donne à bones personnes et de nette vie, et si le fai par conseil de preudomes et de nettes gens. Gardetoy de esmouvoir guerre, sans grant conseil, contre home crestien; et se il le te couvient faire, si garde sainte Esglise C et ceus qui riens n'i ont messait. Se guerres et contens meuvent entre tes sousgis, apaise-les au plus tost que tu pourras. Soies diligens d'avoir bons prevos et bons baillis, et enquier souvent d'aus et de ceus de ton hostel, comme il D se maintiennent, et se il a en aus aucun vice de trop grant couvoitise, ou de fauscté, ou de tricherie. Travaille toi que tuit vilain pechié soient osté de ta terre; especialment vileins seremens et heresie fai abatre à ton pooir. Pren-te garde que li despens de ton hostel soient raisonnable. Et E en la fin, très-douz fiz, que tu faces messes chanter pour m'ame et oroisons dire par tout ton royaume; et que tu m'otroies especial part et planière en touz les biens que tu feras. Biaus chiers fiz, je te' doing toutes les benéissons F que bons pères puet donner à fil. Et la benoite Trinités et tuit li saint te gardent et dessendent de touz maus; et

¹ Ec omis dans A. - 2. Mas. d'un. - 3. A., moult de torfaiz. -4 A, son - 5 A omet toi

Dies te doint grace de faire sa volente tôusjours, su que a age it soit horores por tox et que tuet nous prissiens apres " ceute no recevir estre ensemble avec in et o lorg sans ha Amora -

CALVI Quant" la bons roys of enseignie son \$1 more group that pper funtermeter que il avoit emore accessive terment of demanda les socrements de secto l'about les et en some ponce et en destructes bare to cosse comme desponsible com Request to intentions determined by west parameters. al disortias vers dame part. It is conter mouse group to cente d'Alencon son l'Étique quant d'apreschest de la mert, il appela les sons pour la aider et a way per at me strongert more group sout Import, and the state of the space of the state of and the desired to be a solution of the agree of garde de-A section program in March 2 to the second Decree de Practice appear because the englished scrown que void non-test a direct. See Day of managers' que reconprocess of a process of the process of the commonder of the and the state of t The state of the s the state of the second section is a second second and the second of the second of the second strength of the extra covariance and the regar all of the control of the consistent front our were required. the control of the second of the land moved toward The sample of a second field of a second

Preciouse* chose et digne est de plorer le trespas- F 498 sement de ce saint prince, qui si saintement et loialment garda son royaume¹, et qui tant de bèles aumosnes y fist, et qui tant de biaus establissemens y mist. Et ainsi comme li eserivaius qui a fait son livre*, G qui l'enlumine d'or et d'azur, enlumina lidiz roys* A 500 son royaume de belles abbaïes que il y fist, et de la grant quantitei de maisons Dieu et de maisons des¹ Preescheours, des Cordeliers et des autres religions qui sont ci-devant nommées.

L'endemain³ de feste saint Berthemi l'apostre, trespassa^{*} de cest siècle li bons roys Loys, en l'an de B l'incarnacion Nostre-Signour, l'an de grace mil CC. LXX³, et furent sui os gardei en un escrin et aportei et enfoui à Saint-Denis en France, là où il avoit eslue sa sepulture, ouquel lieû il fu enterrez, là où Diex a puis fait maint biau miracle pour li par C ses desertes.

CXLVII. Après ce, par le pourchas dou roy de France et par le commandement l'apostelle, vint li ercevesques de Roan et frères Jehans de Samoys, qui puis fu evesques; vindrent à Saint-Denis en D France, et là demourèrent lonc-temps pour enquerre de la vie, des œuvres et des miracles dou saint roy"; et on me manda que je alasse à aus, et me tindrent dous jours. Et après ce que il orent enquis à mov et à autrui, ce que il orent trouvei fu

¹ L, son peuple et royaume. — 2. A, fist des mansions Dieu des. — 3. Le 25 août. — 4. Le ms. A, au lieu de li donne le chiffre I. — 5. A, mil ce et x. — 6. A omet et aporter. — 7. A omet puis. — 8. Martin IV. — 9. Guillaume II de Flavacourt. — 10. Il fut nommé évêque de Lisieux en 1299. L'enquête à laquelle il prit part se fit en 1282 — 11 A, enquerre la vie, d's auvres et de miracles.

porter a la court de Rome, et diligenment virent hapostelles? et li cardonal ce que on lour porta, et se lonc ce que il virent, il li firent droit et le mistrent ou nombre des confessours! dont grans poir fu et li doit estre a tout le royaume de France, et grans hanours a toute sa lignic qui a li vourront retraire de hien faire, et grans deshonours! a touz ceus de una lignaige, qui par bones cevres ne! le vourront en suivre, grans! deshonours, di je!, a son lignaige qui mal voudcont faire, car on les monsterra au doit, et dan l'on que li saits roys dont il sont estrait, feut envis une tel moivestie.

Apres ce que ces bones nouvelles furent venus e de frome", le roys donna journée l'endemain de la Sout Berthelemi, a l'équel journée le sains cors fulevez. Quant le sains cors fu-levez!, le arceveques de frems'qui lors estoit que Diex absoille!, et mesires Henris de Villers, mes niez, qui lors estoit ar chévesques" de I von le porterent devant, et plusser autre, que arcevesque que evesque, après!, que pr ne sai nommer : ou chataut que l'on ot estable fuportez.

hice sermona treres believes de Samons, et entre les autres preus la z que nostre sans reve avoit lais, ramentent l'une des prins has que je lour avoir les meanginez par mon surement et que y avoir veus, et dist unes . Peur ce que vous pensiez veus que a cestout le pais louire home que onques fust en sun a cestout le pais louire home que onques fust en sun a

For a control of the State of the Control of the Co

temps, vous vueil-je dire que il fu si loiaus, car envers les Sarrazins vot-il tenir couvenant aus Sarrazins de ce que il lour avoit promis par sa simple parole; et se il fust ainsi que il ne lour eust tenu, il eust gaignie¹ dix mille livres et plus. » Et lour recorda * F 502 tout le fait si comme il est ci-devant escriz³. Et quant il lour ot le fait recordei, si dist ainsi : « Ne cuidiés pas que je vous mente; que je voi tel home ci, qui ceste chose m'a tesmoignie par son sairement. »

Après ce que li sermons fu faillis, li roys et sui frère en * reportèrent le saint cors en l'esglise par G l'aide de * lour lignaige, que il durent faire honnour; A 504 car grans honnours lour est faite, se en aus ne demeure, ainsi comme je vous ai dit devant. Prions à li que il vueille prier à Dieu que il nous doint ce que besoing nous yert, aus ames et aus cors. Amen.

CXLVIII. Encore* vueil-je ci-après* dire de nostre B saint roy aucunes choses qui seront à l'onnour de li, que je veis de li en mon dormant': c'est à savoir que il me sembloit en mon songe que je le véoie devant ma chapelle * à Joinville; et estoit, si C comme il me sembloit, merveillousement liez et aises de cuer; et je-meismes estoie mout aises, pour ce que je le véoie en mon chastel, et li disoie : « Sire, quant vous partirés de ci, je vous herbergerai à une moie maison qui siet en une* moie ville qui a non D Chevillon. » Et il me respondi en riant, et me dist : « Sire de Joinville, foi que doi vous, je ne bé mie si tost à partir de ci. »

¹ A, il leur eust tenu, il eust perdu. - 2. Voy. chap. Exxvi. - 3. A omet ci-après. - 4. Que je jusqu'à dormant omis dans A.

Quant je me esse llu, si mlapensu, et me sentide appe de present a luciu et a la que je le herter el pes e en nord chiquelle, et pesa in fait con je la acest blanca a reli a locación de llocación de la colt el citation e tenso ars mais en llucione de la cesa a relición perpetuelment estables pour confere le cesa choses area remarkass a messago ar le rea locas.

I qualist historist de sou non let me semble que le la le gran france le gran most e saint res les ses superir histories et des reliques le seu cors saint et les envoient le lodific et quel de Sont Forme a Junior par que de que semont a son intellique de tres entiques plus grant devocion.

CATIA Is " for saver a tear que i a ceane ma antiporte des for an tear antipor de sant dat que par for a ven et exort exort parts de ses tax que par freques y que sent en antiporte de ses tax que par freques y que sent en antiporte dos vens ransent se antiporte en esta taxe de la contra la contra que a apara aque " occanto e lavre around ferme transforme en el forma en el forma el contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la cont

the Color of the C

س موسیع به کار با کار با در این د در این در ای

CREDO

DE JOINVILLE.

I. Ou * non et en l'enor dou Père et dou Fil et dou Saint-Esperit, un Dieu tout-poissant. Poez veoir ci après poinz et escriz les articles de nostre soi par letres et par ymaiges, selonc ce que on puet poindre selonc l'um initei Ihesa Crit et selonc la nostre. Car la Deitei et la Trinitei et le Saint-Esperit ne puet * poindre mains d'ome ; car ce est si grans B chose, si com sains Pous * et li autro saint le tesmoignent, que iex ne puet * veoir, ne oreille or, ne lengue raconter, por les pechiez et les ordures don nous sumes plain et chargié en ceste mortel vie, qui nous tolent à veoir * la clartei soveraine *.

II. Or disons donc que foiz est une vertuz qui fait croire fermement ce que hons ne voit ne ne sait mais que par oîr dire, ensi com nous creons nos pères et nos mères de ce que il dient que nous sumes lor fil; et si n'en avons autre certainetei'. Et donc devons nous croire plus fermement que nule autre chose terriene les poinz et les articles liquel nous sont tesmongnié et enseignié de la bouche del Tout-Poissant par tous les sainz dou viel Testament et dou novel.

III. De croire ce que l'on ne voit, me dist li rois Loys

¹ Ms., vaint Poul = 2 Ms., puent. = 3. Ms., vioir. = 4. Voy. Hist., chap. viii

500 F. que Dev' assoille' une haute parole que la cueza de Montfort, cil qui tu peres madame de Neele assot date un 510 A. Albigois'. Cil' dou para sindrenta le et li distrent qui a semistrata le cors Nostre Signour qui estoit senois en char ex en sanc. Et difor distin. Alex le secur, qui ne le creex, escendre tide mod le croi pe bien desous le pain et deseus un

8 manderent que' il a perderoit se il le senoit seoir et à les dist que se il le seoit face à face et il le cresit point de guerredon n'en averoit et dist que se il cresit ce que Des et le saint le cose guorent, qu'il en arendoit plus grant guerredon et plus grant ce rone ou cel que de toures autres bese nes crustes qu'il portoit faire en ceste mortel sur

vin austre comme sainte l'alise le monseigne . Et d'1 de-

IV. Or venus donc que dous choses sont qu'i nome resient a nous souver ce est a savoir hones eusres faire et sermement croire. En hones euvres faire in aprist le rois Laus que je ne to sac de ne delose chose, se tour li mondes le m-Di voit, que je ne l'osasse bler, faire et dire, et me dat que er softsoit à l'onor dou cors et au sausement de l'arme?

A The crossesteringment ame dist have que havenue a efforce tant come dipute a noise giver de ferme execute, et me enseingua que quant le enemis in ansocrete aucuse temptae on dous accrement de l'autel ou d'aucus autre pour de la de de Dieu ede la tourrest enne un me coterne, une un transcript de la tourrest enne un me coterne, une un transcript de la tourrest enne un me coterne, une un transcript de la tourrest enne un me coterne, une un la real present transcript de la terme creance. Laquel creance Pure a encorre este l'actif profet ver et terme aguer au creana et minimistre en que est par autre nous ne fui ente come d'attention un tiere en Aus soule en un tière. Aux soules en saiges aus rois l'act l'ars por ter sou termonique, as gene de diverses loss, que une une quet douter.

Maria desarra de desarra de la desarra de la maria del la maria de la maria del la maria de la maria del maria del la maria d

Vous* qui regardez cest livre, troverez le *Credo* en G 510 letres vermeilles, et les propheties par euvres et par paroles en letres noires.

VI. Frères' Henris li Tyois', qui mout fu grans clers, dist H que nus ne pooit estre saus se il ne savoit son Credo. Et je por esmouvoir les gens à croire ce de quoi il ne se pooient soffrir, fis-je premiers faire cest euvre en Acre après' ce que A 512 li frère le roi en furent venu, et devant ce que li rois alast fermer la citei de Cesaire en Palestine². Et ces premières letres dient:

Je croi en Dieu le Père tout-puissant, le créator dou ciel* et de la terre.

VII. Sa grant poissance poez veoir en la création dou monde que vous véez ci-après pointe; car il n'est nus qui poist faire la plus petite de toutes ces créatures. Créerres est cil qui fait de noient aucune chose; il n'est nus qui ce poisse faire fors que Cil seulement qui fist le ciel et la terre, le soloil et la lune, et quant que il a et haut et bas. Sa grant poissance poons nous veoir par les anges qui ci après sont point, qu'il trabucha dou ciel en enfer, et de si biaus et de si gloriex com il estoient, les fist-il si lais et p si hideus.

VIII. Des prophecies n'a il nules sor cette première page, por ce qu'elle touche de l'encomencement dou monde, que Cil fist qui est comencemens et qui durra sanz fin³.

Et* en Ihesu Crit son Fil, Nostre-Seignor.

IX. En la seconde page dou Credo ci après si sont les

1 Le Teutonique, Dominicain, qui accompagna saint Louis à la croisade, et mourut en 1254. — 2. Voy. Éclaireissements, 10°. — 3 Première miniature. Voy. Éclaireissements, 11°.

F.

provide a substitute of the providence of the substitute of the su The second of the second of the second Proposition of the Archive and School Dealers In The constant of the constant

The Market Control of Space at a section of the ending and the second of the second of the second of the second

But the state of t معتصفي والإوماء فالمحامد والمحامدة المحامد والمرازي والمراز والمرازي the contract of the second of the second of the second of the and the control of the service of the transfer of the parties of the service of Day:

ne transfest concear don Sant Esperat

All Degree of the Secretary of the extract of the extraction grand and a second second security to the second second second section as the second Variable Commence

Carlo North de La Vega Mara

 $(X h \otimes F_{A})_{A \in \mathcal{A}_{A}} = \{ e \in D_{A} \mid e \in \mathcal{A}_{A} \text{ projected} \in \mathcal{A}_{A} \text{ is denominated} \}$ programme and the second second second second A CONTRACTOR OF A STATE OF A STAT Control of the Contro Note that the second of the se

The state of the s

Application of the second of the second second of the second second of the second of t

k www

batuz et' fustez, et li fist on porter sa croiz. Et molt d'au- D 514 tres viltez et vilenies li fist on avant qu'il fust crucefiez, lesquex il soffri debonairement por l'amor de nous, et por nous delivrer des mains de l'enemi¹.

XIV. La prosecie de l'evre de ce fait su de Joseph lou fil Jacob', que vous orrez ci-après commant Judas, ses E frères, le vendi pour trente pièces d'argent, autant com Judas li traitres vendi lhesu Crist.

XV. Par molt de choses est senefiez Joseph à Ihesu Crist, meismement par la cote Joseph qui senefie la char Ihesu Crist, que ses pères li avoit fait (qui molt l'avoit fchier) d'une pièce, ainsi comme on fait les gans de laine. Par cele cote est senefiée la chars Ihesu Crist, qui fu de la Virge seulement; et les nos chars sont d'ome et de fame, ce est de dous pièces.

XVI. Li frère Joseph, quant il l'orent vandu, decoupèrent sa cote et l'ensanglentèrent, et la portèrent lour père, et li firent antendant que très pesmes bestes l'avoient devourei.

XVII. La cote Joseph, ce est la beneoite chars lhesu Crist, qui fu decoupée quant il fu batus en l'estache des felons Juis, qui devoient estre si frère. Et très pesmes H bestes devourèrent lhesu Crist, ce fu anvie que li felon avoient seur lui. Et ainsi poez veoir que l'estoire Joseph, qui devant est pointe, est la profecie de l'evre.

XVIII. La profecie de la parole, si est que li roys David A 516 dist qui ci après est poinz : « Li felon forgeront seur mon dos, et me demousterront lor felonie."

Et su crucesiez et mors.

XIX. La profecie de l'evre sur la croiz, ce est de Ysaac B que vous verres ci après point, qui fu obeissans à son père

¹ Sixieme miniature — 2 Ms., traitours. — 3. Ms., Pavoir. — 4 Psalm (XXVIII. 3 — 5. Septième miniature.

many contract to the Annual Contract Co to some in a section of the entrape of trape most a window the first of the contract of t the first of the second second of the Potter Base arrows in the street particles and control point taken automotivan ar processing and contact and the state of the second

AN Here is the other ways processed before we Dispute the second of the large part of the examiner of National Conference of the C of the control of the second o attention of the extension of the entire terms of the sections of the sections of egree in eine binde generaande naarvande bied bind be effe at ge-

Fig. XXI. Longitude to constitutional configurate party And the state of the second second to the atternal and and the entire to the contract of the entire to the second of the entire of the second $\mathbf{J}_{n}=i_{n}+i_{n}+I_{n}=$ er en entre bereit an anne a Reinem tur Control of the Section Section Section (Control of the Section Control of the Contro and the second of the second o angelegare gering and Burg beit werert dampun fit are not comprehense de composi-

AXII Talije bese besa parede que David dest ses ese en ber ber bie ber ber begeben aum eine gemellen agency of the companies of the contraction power resident

ANIH I was a to Salta victorial for Salesson, & parties of the second of the contract of the c Hoper the first of the second of the second

A Value of the second The state of the s The action is their grown and are not give asso been the experience of the second section of the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the section is the section in the section in the section is the section in the section in the section is the section in the section is the section in the and a second resistance of the Disease restrictive as seconds.

XXV. Abbacuc' li prosetes, qui ci-après est poinz, prosetiza mil anz devant, et dist ausi comme se il eust veu Ihesu
Crist morir et crier en la croiz: « Sire, fait-il, je oï ta
voiz; et me apoantai, et m'en esbahi¹. » Cil qui ont entendement s'en devoient bien espoanter et esbahir, quant les
creatures qui n'ont point d'antendement en surent esbahies. B
Car li solaus en perdi sa clartei, et ne vit on nule goute en
droit l'ore de none par tout le monde. La courtine dou
Temple s'en deschira, les roches des montaingnes en sendirent, la terre s'en ovri et geta sors les mors qui surent
veu en Iherusalem'. En icelle ore avoit en Iherusalem un C
riche ome qui avoit cent chevaliers desouz lui Centurio
estoit apelés), qui prosetiza quant il vit ces merveilles et
dist: « Vraiement, ciz estoit vrais Fiz Dieu². »

Et* fu encevelis.

D

XXVI. La profecie de l'euvre de ce qu'il fu mis ou sepulchre, si est de Jonas, que vous véez ci point, qui fu mis ou ventre de la balaine; car autretant comme Jonas fu ou E ventre de la balaine, tant fu li Fiz Dieu ou sepulchre.

XXVII. La profecie de la parole si dist Diex meesmes as Juis qui le requeroient qu'il lour feist aucun signe; et il lour dist que il ne lor donroit autre signe que de Jonas le profete; et lour dist car autant com Jonas fu ou ventre dou F poisson, autretant scroit-il ou sepulchre. Et entendez seurement que la déités ne morut pas en la crois, mais l'umanités qu'il prist en la Virge, pour la nostre humanitei delivrer des poines d'anfer.

XXVIII. La parole sor enfer brisié de parole, si dist G Diex a Job lonc tans avant ce qu'il venist en terre. « Job, dist Diex, sauras-tu penre le dyable à l'aing si comme je ferai? » Vous savez que quant li pechierres veut penre le poisson à l'aing, il cuevre lou fer de l'èche; et li poissons

¹ Habac, itt. 16. - 2. Divième miniature. - 3. Ms., se.

18.11 conde mangier. Loche, et li tervilou prent. Or vesina que pour penre le dvable auscicomme a Laing, couvri Dara mi de ten de mostre humanites, et pour ce que dvables cumb que ce fust any horses e la pourchasa sa mort pour rampur anter, et maintenant la destes lon prist. Laques descendires outen.

2. C. Il descendr en anter

ANIX La profesion des perfess d'anter que Den Lema et en traist ses anix qui les ns este ent peux entendre la principal de l'inspirité de l'inspirité par Sanson, le fort, qui ouvri la limite che di a un all'étres et ent ast broches de mort. Par me traibles qui sent d'acces et pentraties sont semette l'asant et aprofesion de l'inspirité par la profesion de l'inspirité par l'inspir

ANN Proposition of the Control of the section of more design to the control of the section of more design to the control of the section of th

p. 11° maters our resuscita de mort!

ANNE Au torre cur vracement Nostre Sires resents to recurrence in a posterior and a second section of a second sec

NAME To gradient and the superior superior Names.
So produce the superior particle of the particle of the superior superior.

ANAMI A same of the first person of the remain

h . A A April Openheim

doit on resusciter par lui confesser au plus tost que il puet; car molt foux est qui en pechié s'andort. Et pour F 520 ce dient li saint qu'il n'est pas merveille quant prodom chiet, mais ce est merveille quant tost ne se reliève pour l'ordure lau où il gist. Que pechiez soit ordure, ce tesmoigne li paiens qui dist que se pechiez estoit aumone, ne le feroit il pas, car trop est vils chose.

XXXIV. La profecie de la parole parla David, qui en la persone dou Fil Dieu dist : « Ma chars reflorira par ta volentei. »

XXXV. De sa resurrection vous dirai-je que je en oï en la prison lou diemenche après ce que nous fumes pris, et H ot on mis en un paveillon les riches homes et les chevaliers portanz banière par aus.

XXXVI. Nous oïmes un grant cri de gent. Nous demandames ce que estoit, et on nous dist que ce estoient nostre gent que om metoit en un grant parc tout clos de A 522 murs de terre. Ceus qui ne se voloient renoier, l'on les ocioit; ceus qui se renioient, on les laissoit. En icelle grant paour de mort où nous estiens, vindrent à nous jusques à treize ou quatorze dou consoil dou soudan, trop richement appareillié de dras d'or et de soie, et nous firent B demander, par un frère de l'Ospital qui savoit sarrazinois, de par le soudan, se nous vorriens estre delivre; et nous deimes que oil; et ce pooient il bien savoir. Et nous distrent se nous donriens nus des chastiaus dou Temple ne de l'Ospital pour nostre delivrance. Et li bons cuens Pierres C de Bretaigne lour respondi que ce ne pooit estre pour ce que li chastelain juroient seur sainz, quant om les i metoit, que pour delivrance de cors d'ome ne les renderoient. Et il nous demandérent après se nous lor donriens nus des chastiaux que baron tenoient ou réaume de lherusalem, pour D. nostre delivrance. Et li cuens de Bretaingne dist que nanil; que li chastel ne estoient pas dou fié dou roy de France.

1 hist., chap. Lxv.

Question content of disconstruct que puis que nom ne votiens forcito function autre desan moent et nous ames rouent conseque concrete a nous des especs. Et la cuera de 122 h. Breta gue de restest que le gara choise estint de occurre esta que content en se prison.

XXXVII. Quanti se a tarent alco une grans forsessa de near to get a vertas procedire rent on classic on Longit mem to no transfer de la capació transfer designar a consultar a ramanda. Figure versioned by per figure "execute this which become anomal to be east a Dea nostre confort entre age Car il amore rest or gets to make well pur would not comme been post estre, et e tenorest par would lant cede grane gent pour the at there is a probabilities agree upon to terment our ing the particle state to the other plan prodomers dellar for for Fa bors alage to his cas partie to on with an experience of atolet an harber of ses treces chemicals of firther conference of asset extends que la contre la consecuta de Projeta avect enten pero porte and it has point of a course point and of an tiera point established He read to the Prince of the second of the restor Louis. liens que este la la la la devez voix me qui elle se sum averaged in property of the particular respect to conand the Control poor to the control to average la most of terre is an increase a minuted about that poor your in Et agrees The Victoria Colonia of School Softer Dies as often power de had resease ter et ... vieren bilberg ber de denerer gemet b and the late of the second of energia con antico tranto del 3 pero alcera ce appro la esa facilitada. garen er eine seine er seint nicht eine ich gaben das diet gare seine es nicanic nel profesion from grantes and tronchiquien moves grant the participation of the Port and the bound of their security powers bear. The first product extent car age as generalite and the control of the partial grace. Then come of The later of the common of the construction was bush

 $F_{ij} = F_{ij} = F$

XXXVIII. La profesie de l'uevre si est li ravissemens de Helye que vous véez ci desuz point, qui monta ès cieus par la volantei Nostre Seignor, et demourra jusques à la venue Antecrist, et lors Nostre Sires l'anvoiera pour conforter lou pueple par quoi il ne croient en Antecrist ne en ses huevres.

XXXIX. La profecie de la parole est de ce que Diex meismes dist à ses apostres quant il lor dist : « Je monterai à mon Père et' lou vostre. » Et li angles meismes qui desuz est poinz lour dist car ausi com il montoit, revenroit il au jour dou jugement.

XL. La profecie de l'uevre de cele jornée que nostre humanités fu assise à la destre Dieu le Père, su la cote Joseph, que vous véez ci pointe, la cote Joseph presentée à Jacob F son père depecie et ensanglantée; et ausi fu la chars Ihesu Crist à Dieu le Père. Et que fist Jacob? Il dessira la soie cote; et en icele memoire poons nous dire que Diex li Pères redessira la soie cote. Par la cote Nostre Seignor poons G antendre la loy des Juis; car ausi com la cote Jacob estoit plus près de lui que nus de ses autres vestemens, ausi estoit lors la loys des Juis plus près de nostre Seignor que nule des autres loys qui lors fust. Et maintenant que il orent crucesié son Fil, il les dessira de lui. En la manière H que li hons bien correciez dessire sa cote as dous mains, et si en giète une pièce ca et autre la, par mautalent dessira Nostre Sires les Juis d'antor lui. Les pièces en a gité par lou monde, une partie ca et autre là. Par molt d'autres pe- A 526 chiez qui surent en la vieille loi surent mis en chetivoisons, et ades lor donoit Nostre Sires terme de lour delivrance de cent anz en aval. Or a ja mil cc. iiii. xx et sept qu'il sont en chetivoisons en diverses regions sanz nul terme certain de

^{1.} Ms., ciaux. Place de la quatorzième miniature. — 2. Ms., demoura. — 3. Quinzième miniature. — 4. Ms., desirra... redesirra... desirre.

27 B. Lour decorrance. If typour on questing de l'ior defromme se te me no no surre por ce pert d'horn qui l'out per line centre me sure.

It set a la destre lou l'en tout poissant!

c. XIII I stope to be de la por le dist David de Mes Sares distribute Solgido. Se di la malfidestre paques permete textinologie de forque e.

All Or we have no present us come ascent term comment in a seminar description par threaterist et less grant to protect a common to remain terms aparticisment, manifer been greatered in a term in the remain of a sent particle in them grant in stress or me been appeared to a more Mexical apart que movement and to prove the account to the protection of the result of a particle of the protection of the particle of the common terms of the particle of the particle of the particle of

Alm to exercise the control of the bolosses. Care and the control of the control

 A service of the energy conformal persons of decay agentic of querye are now as a service.

The Section of the second of proper month proper less mores et al. (1997).

ATTV To produce the curve wheat is agreement query one with a consequence of Science of Estates around farmers, preceedings of the consequence of the consequence of the consequence.

His first in the control of the cont

disons' que l'espée qui tranche de dous pars senefie la droite A 528 joustice'. Ce que l'espée tranche ausi bien devers celui qui la tient com devers les autres, nous donne [à] antendre que nous devons faire droite joustice ausi bien de nous comme d'autrui, et ausi de nos amis com de nos anemis. Et sachiez [que] li princes' qui einci lou feroit seroit amés et dotez B dou pueple ausi com la Bible dist que Salemons fu loez et doutés dou pueple, dou droit jugement qu'il ot fait à dous fames.

Je* croi ou Saint-Esperit, et si croi en sainte Eglise². C

XLV. Au Saint-Esperit devons nous croire; car par lui nous vienent tuit li bien, ce est la grace de Dieu le Tout-Poissant.

XLVI. La profecie de l'uevre sor le jour de Pentecoste D si est de Helie le profete, cui Diex envoia le feu dou ciel qui se espandoit sor les sacrefices; et fu senefiance que Diex envoieroit lou Saint-Esperit en samblance de feu le jour de la Pentecouste à ses apostres.

XLVII. La profecie de la parole si est de Johel qui dist com cil qui parloit pour Dieu le Père et dist : « Je respanderai mon Esperit sor mes serjans 3. »

Et* ou pardon des pechiez qui nous est faiz par F les sacremens de sainte Eglise.

XLVIII. Nous devons croire la sainte Eglise de Romme, et devons croire ' ès commandemens que li apostoiles et li G prelat de sainte Eglise nous font, et faire les penitances que il nous enjoingnent '.

XLIX. Nous devons croire ès communs sacremens de sainte Eglise qui ci après sont point, ce est à savoir en bap-

Dix-huitième miniature. — 2. Dix-neuvième miniature. — 3. Joel,
 11, 29. — 4. Vingtième miniature.

- 9.10 transcomment de l'autil, en mariage, ou pardon des pechiez, et co autres sonz sacremens que sainte l'affine non cusaigne a croire. Et ausi comme je sous ai dit desaux us termement i desons croire que riens termene ne nous poune descusier, ne habitudance ne pestiènce.
- 25. 3. Il Nostre Stres nous a donnée les socremens dessa ata par lesque à nous serons ros corones ou reaume don cus, que pariace ne nous faura. Et de ce dist David et professur ansces muse à fust de la socrer stienne, et dist le Ha. Dus Sires eque te randorai pe pour tous les biens que tu m au tait.
 - 1. If I a " protecte de l'uevre sor les nouveles graces que pe voire a toucher, se est de Jacob, our on amena lest d'un fai le propin por co que d'hor don est sa benesson, et le most un hairence devers sa destre ma net le ma nonce devers la senostre. Et a prodoncer isa ses bras et most sa main desers.
 - 4. Some production of the second terms of the second terms of the profession of a terms of the second terms of the second of the second terms o

te la fit est error la resurrection de la char

THE Forms restaurant to the last theorem exists there is not a contract to the last the contract to the last the contract to the last the contract to the cont

in the second of the second of

fert ausi con toute lour aise en ce monde; que des prosperités que Diex lour avoit prestées il ont guerroié Nostre Seignor. Là ne seroit pas la balance Nostre Seignor droite, se G 530 li cors de ceus ne resuscitoient pour atandre lou jugemant et la joutise que Diex lour a appareillie en anser, si com il meismes lou tesmoigne de sa bouche. Et lour maus vengera Diex seur les armes et seur les cors d'aus en l'autre siècle. H pour ce que Diex ne fist nulle vangence d'aus en ce siècle. Boneurée iert la resurrections des mors qui ès euvres Dieu morront, si com dist sainz Jehans en l'Apocalipse; car lour joies et lour bieneurtez lour doubleront, ce est à savoir en cors et en arme; et aus malvais desuz diz redoubleront lour poignes et lour maleurtés en cors et en armes 1.

LIII. Et a ceus profetize Zophonias que vous vécz ci A 532 point, et dist que celle jornée iert à aus dure et de misère et de pleurs et de chativetés, à ceus encore qui en iront en anfer3.

LIV. Et dist sainz Augustins, que vous véez ci point : - Que vaut à l'ome se il conquiert tout le monde à tort, qui maintenant li faura, et il en conquiert anfer et la mort qui touz jours li durra? »

Et * la vie pardurable. Amen.

LV. Nous devons croire fermement que li saint et les saintes qui trespassei sont, et li prodome et les prodesames qui ores vivent, averont vie et joie pardurable ès cieux là sus amont, et' seront à la table Nostre Seignor, laquel joie D vous verrez pointe ci-après un petit selonc ce que l'Apocalipse le devise³.

LVI. La profecie de l'uevre poez veoir et par les cinc saiges et par les cinc folles que vous véez ci-devant pointes, qui senefient les cinc senz de l'ome. Par les cinc senz E

C

^{1.} Vingt-troisième miniature. - 2. Sophon, 1, 15. - 3. Vingt-quatrième miniature. — 4 Ms., l'ame.... que. — 5. Vingt-cinquième et ving-sixieme miniature. — 6. Ms., et les v sages par.

ويهون وموجود والمراجع The control of the control of the second of the control of the con Committee of the commit and the contract of the contra and the gradual of the extension of the grade 🕶 was in the first of the second of the second of interior production of the second service and Control of the state of the sta and the second of the second o and a transfer of the contract grant der Schaffelber berteilt bereicht ber bei der bereichte beforen. Street Control Day of Control of the Day of Hole and the first of the Alexander of the participation of the party and the second s Control of the Contro The second of th The second of th

IN NOTE TO THE PROPERTY OF THE

Maria de la companya de la companya

dou preudome est chevalerie sor terre '. Luiteour doivent es- D 534 tre tuit preudome; car il doivent tenir Dieu à dous bras, sanz partir de lui tant qu'il lor ait donée lor benéicon et changie lor nons ansi comme il fist Jacob, cui il mist non Israel, qui vaut autant comme cil qui voit Dieu. A ce mot poons antendre que nus n'est seurs en cest monde qu'il ait ' E la benéicon Dieu droitement jusque en l'autre siècle, là ou nous verrons Dieu face à face 1.

LVIII. Et pour ce nous est mestiers que nous tenons à dous bras Dicu joint en nous tant com nous serons en ceste mortel vie, par quoi * li anemis ne se puisse metre entre nous F et lui. Li dui bras de quoi nous devons Dieu tenir embracié, si sont ferme fois et bones huevres : ces dous nous convient ensamble se nous volons Dieu retenir: car li uns ne vaut rien sanz l'autre. Et ce poez vous veoir par les dyables, qui croient sermement touz les' articles de nostre foi; et riens G ne lour vaut por ce qu'il ne font nulles bonnes euvres. Le contraire poons nous veoir ès Sarrazins et ès Bougres parfaiz, qui font molt de grans penances, et riens ne lour vaut; car il est escrit que cil qui ne croiront seront dampnei. Or poons veoir que il covient avoir ensamble ferme foi et bon- H nes huevres; et pour nous oster ou de l'un ou de l'autre, se combatent li anemi à nous touz les jours; et plus s'an traveilleront à nous au darrieu jour qu'il ne font ore, ce est à antendre au jour de la mort, là où Diex et sa Mère et si saint et ses saintes nous veillent aidier *! Au jour darriein A 536 verra li fels qu'i ne nous 2 porra tolir les biens que nous averons fait, et verra que nul mal ne nous porra faire, pour ce que touz li pooirs dou cors nous iert 3 faillis. Lors nous assaura d'autre part et se traveillera et fera son pooir de nous metre en aucune temptation contre la foi ou en autre B manière, par quoi il nous poisse faire morir en aucune malvaise volantei, dont Diex nous gart ! Et lors sera touz

¹ Vingt-septieme miniature. - 2. Ms., au jours darrieins verra li fel qu'i nous ne. - 3. Ms., het. - 4. Ms., poissent. - 5. Hist., chap viii.

propres li romans as smaiges des point de noutre foi poques ent en la mort, pour ce que li anemis nen apere pui aucune malsaise asisient, et devant lou malade foçum la 536 C. le l'romant qui devise et enseigne les point de noutre foi, que par les eux et les oreilles mete l'on lou cuer don malade so plain de la verraie cognomeance, que la anemio ne la mailiours ne pa sec mens metre ou malade don uces. danque Des nous gart a celle journée de la mort et aillors !

111 Devisa " vous acau miels que je sas comment una devons tenir l'is il embracie a dous bras, ce est a mour et bras de terme foi et en bras de bonnes huesres. Car a grant peul sont cil que li coemis puet esloguer de la . . Dies les menace qu'il les terra de son glasse, et les mens F quallor traira de ses sontes. Et de ce nont garde u ann qui a lui sont joint et qui embracie lou tienent. Or ne l guerpiesone pas si ferone que saige, et nous juminais & & tant qu'il nous ait doonce sa leneicon, et tant en d'accent change le nom de Ja els, qui vaut autant comme letter First combiterrera for e 1, que vaus ausant com est qui mi They Inques Des nous gart et nous otroit que sous ! pursonne verur face à face, à la sauveter des armes et 🏜 core, et ce noue pousse il otroier à la prière de m dessi Mere et monseigner sant Michiel, et tous sams et territ wintes Amen

. W. . . .

LETTRE

DE JEAN, SIRE DE JOINVILLE

AU ROI LOUIS X

EN DATE DU 8 JUIN 13151.

A' son bon signour Loys, par la grace de Deu, roy de A 538 France et de Navarre, Jehans, sires de Joinville, ses senechaix de Champaigne, salut et son servise apparilié.

Chiers sire, il est bien voirs, ainsis commes mandey le m'avez, que on disoit que vous estiés appaisiés as Flamans; et par ce, sire', que nous cuidiens que voirs fust, nous n'a- b viens fait point d'aparoyl pour aleir à vostre mandement. Et de ce, sire, que vous m'avez mandey que vous serez à Arras pour vous adrecier des tors que li Flammaine vous font, il moy samble, sire, que vous faites bien, et Dex vous en soit en aiide. Et de ce que vous m'avez' mandey que je C et ma gent fussiens à Ochie à la moiennetey dou moys de joing, sire, savoir vous faz que ce ne puet estre bonnemant; quar vos lestres me vinrent le secont dimmange de joing, et vinrent huit jours devant la recepte de vos lestres. Et plus tost que je pourray, ma gent seront apparilié pour aleir' ou il vous plaira.

Sire, ne vous desplaise de ce que je, au premier parleir,

¹ Cette lettre porte pour adresse: A son bien ammey signeur le roy de France et de Navarre — L'original est conservé à la Bibliothèque impériale dans le manuscrit français 12764, p. 82.

200 - LETTRE DE JOINVILLE AU ROLLOUIS X.

ne vous ai apelles que lon rignour, quar autrement u lai je fait a mes signours les autres roys qui ont estey de vant vous, cus Des alsoyle! Nostre Sires soit garde di vous!

536 F. Donnes 'le secont dimmange don moys de jeung, qui vostre lestre me fu apourtee, i an mil trois cens et quant.

ÉCLAIRCISSEMENTS.

I" SUR LE SYSTÈME MONÉTAIRE DE SAINT LOUIS.

Comme j'ai donné plusieurs fois en note l'évaluation de sommes exprimées en livres tournois ou en livres parisis, je vais essayer d'exposer en peu de mots sur quelles données reposent ces calculs.

Les espèces frappées sous le règne de saint Louis étaient en billon, en argent ou en or. Les pièces de billon avaient cours pour un denier ou une fraction de denier. Il y avait 240 deniers à la livre, à raison de 12 deniers pour un sol. Une livre tournois payée en 240 deniers de billon aurait eu une valeur intrinsèque de 17 fr. 59 c. 187. Mais je ne crois pas qu'il faille tenir compte de cet élément pour déterminer la valeur intrinsèque de la livre tournois, parce que ces deniers, servant uniquement à payer les petites sommes ou à former les appoints, remplissaient un office analogue à notre monnaie de cuivre, qui représenterait fort inevactement la valeur de notre franc.

Le gros tournois d'argent est au contraire une base essentielle du système monétaire de saint Louis. Il avait cours pour un sol tournois, et valait intrinsèquement 89 c. 244, ce qui donne pour la livre tournois une valeur égale à 17 fr. 84 c. 874 de notre monnaie d'argent. Le demi-gros tournois était fabriqué dans les mêmes conditions, et conduit au même résultat.

Au contraire l'agnel d'or fournit pour les calculs une base toute différente. Il avait cours pour 12 sols 6 deniers tournois, et valait intrinsèquement 14 fr. 17 c. 432, en sorte qu'une livre tournois déduite de cet élément aurait une valeur intrinsèque égale à 22 fr. 67 c. 891 de notre monnaie d'or. Cette différence s'explique par la circonstance que, sous le règne de saint Louis. Lor valait un poids d'argent douze fois et deux dixièmes de fois

§ 1. If the control is equivalent for the estimates deep chans in the single-point control is a factor of a point of argent operation than 4.

province of the control of the contr

presentation of the control of the c

1	. te	9 4	••
N 1 200 €	1	-	1.0
Linear Courses	<i>i.</i>	**	MI
Lies or parame	3	: 5	330
N (4.1)		74	44
1	3	31	٠.٠

I regard on the second of a contract distribution of the contract of the contr

2° SUR LE MOT nouvellement.

nécessaire d'expliquer pourquoi j'ai rendu par les mots r l'adverbe nouvellement, employé par Joinville, lorsqu'il la mort de la comtesse de Boulogne (chap. xiv), celle du : Flandre (chap. xxiv) et celle du duc de Bourgogne m). Ce changement d'expression semble inutile dans les miers passages, puisque la comtesse de Boulogne était uvellement lorsque Mathieu de Trie, qu'il nomme à tort réclamait près de saint Louis le comté de Dammartin, comte de Flandre Gui de Dampierre venait de mourir de mars 1305, quand Joinville le nommait incidemment, nême où il dictait son livre. Dans le troisième passage, aire, lorsque Joinville, parlant de Hugues III, duc de ne, dit qu'il était l'ateul de ce duc qui est mort nouvelleaut de toute nécessité que ce mot s'entende dans le sens novissime et qu'il signifie en dernier. En effet, Hugues III, yr en 1193, était afeul de Hugues IV, mort en 1272. qui écrivait après la mort de Gui de Dampierre, arrivée 3 1305 (voy. chap. xxiv), n'aurait pas dit qu'un duc de ie, mort trente-trois ans auparavant, fût mort nouvellens le sens actuel du mot. Mais il a pu dire que Hugues IV t en dernier, parce que Robert II, fils et successeur de V, vécut jusqu'au mois de mars 1306. Ce passage, com-: celui du chapitre xxiv, prouve donc que Joinville écris le mois de mars 1305 et avant le mois de mars 1306. r n'avoir pas fait le rapprochement de ces deux pas-. M. Daunou a dit 1 que Joinville écrivait ses mémoires s l'an 1272, oubliant qu'à l'occasion du passage précédent lus exactement indiqué 3 la date de 1305. Pour montrer imposition du livre de Joinville ne peut être antérieure ate, il suffit de rappeler qu'il y est question, dès les pregnes, de la mort de la reine de Navarre, arrivée le 305, avant que Joinville pût lui offrir l'ouvrage qu'elle ié d'entreprendre.

ze qui m'a obligé à remplacer l'adverbe nouvellement par

veiens de France, t. XX, p. 274, note 6. - 2. Ibid., p. 208.

Here the description is the production of the second of the decrease of the d

Committee of the second of the

Looper to go to strain the second of the sec

primari interesta 17.7 milio procendata in 1880 17.4 milio di Sente 17.5 milio di Sente 18.5 milio di Sente 18.5 milio di Sente

acte du mois d'avril 1253 ¹. C'est là ce qui explique pourquoi Joinville raconte au chapitre xxvi qu'en 1248 il refusa le serment à saint Louis, dont il n'était pas l'homme, tandis qu'après le retour de la croisade il obtenait auprès du roi, dans un procès, certaines garanties auxquelles son titre de vassal lui donnait des droits (voy. chap. cxxxvi).

Outre ces rentes perpétuelles, les rois et les grands seigneurs concédaient aussi en fief des rentes viagères, des pensions et des gages attachés à certains offices; en sorte que dans les comptes il y avait un chapitre intitulé fiefs et aumônes.

4° SUR LE PERSONNAGE DÉSIGNÉ SOUS LE NOM DE Nasac.

- M. Daunou avait supposé que Nasac pouvait être une altération de nazer, mot arabe qui signifie inspecteur; mais le texte désigne un ancien soudan d'Égypte, et non un inspecteur du soudan. Or un prince du nom de Nacer prétendit à ce titre, et ses fils étaient en Égypte au moment de la soène racontée par Joinville. Je crois donc que le nom de Nasac est une altération de Nacer, et qu'il désigne le prince sur lequel mon savant confrère, M. de Slane, a bien voulu me remettre la note suivante :
- Al-Malek an-Nacen (le prince qui porte aide et secours) Da-woup, fils d'Al-Malek al-Moaddham Etça, et petit-fils d'Al-Malek al-Adel, frère de Saladin, succède à son père dans la principauté de Damas, an 1228. Al-Malek Al-Achref, fils d'Al-Malek el-Adel, et prince de Hamâh, lui enlève Damas et lui donne en échange les forteresses de Carac et de Chaubek, an 1230. Nacer embrasse le parti d'Al-Malek al-Kamel, fils d'Al-Malek al-Adel et sultan d'Egypte, 1236-7. Après la mort d'Al-Kamel, il est forcé par les émirs égyptiens à quitter l'Égypte, 1237-8. Rentré à Carac, ibid.. il fait prisonnier Al-Malek as-Saleh-Aiyoub, fils d'Al-Malek al-Kamel, qui se disposait à envahir l'Égypte, 1239-40. Il occupe Jérusalem et démolit les fortifications que les Chrétiens y avaient élevées, ibid. Il met Al-Malek as-Saleh en liberté, et l'aide à conquérir l'Égypte. Arrivé au Caire, et se voyant trompé par Saleh, il rentre à Carac, 1240-1. Il s'allie aux Francs et leur

¹ Champollion, Documents historiques inedits, t. I, p. 620.

resid foresate in fight a subspicio de Cara i fight T. Les estas de Cara i

ITT DA DESERTE TE BER GER

I vitte a present to the control of the control of

The control of the co

qui étaient regardés comme très-honorables : de ce nombre était celui de maître-queux ou chef des cuisiniers. On en trouve la preuve dans la mission que saint Louis confia au titulaire de cet office, chargé par lui de ménager une réconciliation entre Thibaut II, roi de Navarre, le comte de Chalon et le comte de Bourgogne (chap. cxxxvit). Évidemment, il n'y avait qu'un personnage très-considéré qui pût s'aboucher ainsi avec un roi et deux grands feudataires, pour leur faire accepter ses conseils et son arbitrage. Aussi Joinville, qui en parle dans un autre passage (chap. cxxii) l'appelle-t-il monseigneur et le montre-t-il admis avec le connétable, le chambellan et le garde du sceau, dans l'intimité de saint Louis.

Un autre fait prouve que la domesticité au moyen âge pouvait à des degrés bien moindres encore s'allier avec la noblesse. Je lis dans le dictionnaire de l'Académie que « les défauts attribués aux valets ont rendu ce nom fâcheux à donner, et qu'on dit ordinairement domestique. » Il n'en était pas de même autrefois; le titre de valet était porté par tous les jeunes nobles qui aspiraient à la chevalerie, quoiqu'il fût donné en même temps aux personnes qui remplissaient les plus humbles ministères. Dans des comptes royaux du règne de Philippe le Bel, qui ont une section spéciale pour les chevaliers et une autre pour les clercs, on trouve réunis et confondus sous le titre commun de valets, les jounes nobles faisant l'apprentissage de la chevalerie, aussi bien que les portiers, les courriers, les tailleurs, les blanchisseuses, les furcteurs. Je citerai pour exemple un nom d'une triste célébrité, celui de Gautier d'Aunai, qui fut puni, en 1314, par un supplice atroce, de ses relations adultères avec Blanche de Bourgogne, femme de Charles le Bel. Il est inscrit au nombre des valets 2 sur des tablettes de cire de l'an 1301, à cause de 7 livres 10 sols 7 deniers, qu'il a reçus pour ses gages pendant les cent

¹ Les lecons des manuscrits laissent quelque incertitude sur le véritable nom de ce personnage. M. Daunou l'appelle, d'après le ms. A, Gervaise Devoraines on Descrangnes; puis, d'après le ms. L., Des Croignes; le ms. B porte De Croigne. Mais comme on a des textes latins où il est nommé de Escrinis, il est certain que l'apostrophe doit être placée après le d. que l'o de la première lecon doit être remplacée par un c, et qu'on doit litre d'Escraines, d'Escrangnes et d'Escroignes; j'ai adopté la première forme qui est la plus simple et qui équivaut aux deux autres. — 2 Historieus de France, t. XVII. p. 506

The second secon

The second of th

The Artist Control of the Control of

Fig. 10.7 (a) 10.8 (b) 10.8 (c) 10.8 (c

le meurtre était pratiqué comme un devoir; c'est de leur nom que nous sont venus les mots assassin, assassinat, assassiner. Chez d'autres sectes d'Ismaéliens, le sens moral n'était pas moins perverti. M. Silvestre de Sacy l'attribue à la doctrine secrète des Ismaéliens, doctrine à laquelle n'étaient initiés qu'un petit nombre d'adeptes, et qui « avait, dit-il, pour but de substituer la philosophie à la religion, la raison à la croyance, la liberté indéfinie de pensée à l'autorité de la révélation. Cette liberté, ou plutôt cette licence, ne saurait demeurer longtemps une simple spéculation de l'esprit; elle passe au cœur, et son influence pernicieuse sur la morale ne tarde pas à se faire sentir. Aussi les Ismaéliens virent-ils naître parmi eux des partis qui réalisèrent toute l'immoralité dont leurs doctrines avaient posé les bases, et qui secouèrent, avec le joug de la croyance et du culte public, celui de la décence et des lois les plus sacrées de la nature. » (Mémoires de l'Académic des Inscriptions, tome IV, p. 1.)

7º SUR LE TITRE D'EMPEREUR DE PERSE.

Amsi que le fait observer M. Daunou¹, le prince que Joinville, dans son chapitre xcm, appelle empereur de Perse, est le roi de Kharism, Mohammed, et après lui, son fils, Djelal-Eddin Mankberni, vaincus l'un et l'autre et renversés par Gengis-Khan. A la suite de ces catastrophes, les Kharismins ou Corasmins, chassés de leur pays, s'avancèrent en Syrie, où ils remportèrent, en 1244, une grande victoire sur les chrétiens. (Voy. chap. cm). Dans ce nouveau chapitre, Joinville parle d'un autre empereur de Perse nommé Barbaquan. Le personnage qu'il qualifie ainsi, est le chef qui, après la mort du fils de Mohammed, prit le commandement des débris des Corasmins.

8º SUR L'ARCHIDIACRE DE NICOSIE.

Cet archidiacre de Nicosie était un personnage important, puisqu'il portait le sceau du roi et que depuis il fut cardinal. Mais Joinville, qui donne ces renseignements, a oublié d'y ajouter le nom du tutur cardinal. Des recherches faites par mon sa-

^{1.} Historiens de France, t. XX, p. 262, n. 13.

Note that the probability of the state of approximate the manufactural of the second of the state of the stat

TO and others in emperate Park Park Portaining a the empareure Park and

and the second term and high extent open a tragen the many control of the second The state of the state of the state and the same of the state of the s to the state of the distribution armenal Committee of the Name of the South Control of the Control Minimum of protests a cast on er ve enggen ingge the same of the same of the land of the same of the same of And the second of the second of the second the first of the second of the the first territory and become the frame and the secretary of the first because in a bud The first of the professional common parent par e la less permittes . . . of the service fathering of the beath of er ber betra gerein auf and indengueus gene bemitte

Fig. 1. The state of the Braining of the State of the Sta

and the second of the second o

contre dans les manuscrits de Joinville; il est évidemment tiré de la compilation française dont je viens de parler, et il se rapporte non-seulement au texte du chapitre cxL, mais encore (en ce qui concerne Étienne Boileau) au chapitre cxu, auquel j'ai assigné un numéro d'ordre particulier parce qu'il doit dériver d'une autre source. En effet, le chapitre cx est emprunté tout entier à la Vie de saint Louis par Guillaume de Nangis 1, et les éléments s'en retrouvent dans plusieurs autres compilations, sans parler du recueil des Ordonnances des rois de France 3; au contraire, le chapitre exur manque dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans le manuscrit français 2813 de la Bibliothèque impériale, qui reproduit le manuscrit plus ancien de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Ce qui prouve encore que ce récit incident sur Étienne Boileau et la prévôté de Paris est puisé à une autre source, c'est qu'il coupe en deux l'ordonnance de résorme, en séparant le texte proprement dit de la clause finale qui s'y rapporte.

Le chapitre CXLII de Joinville correspond en entier au chapitre XIX de la Vie de saint Louis par Geoffroy de Beaulieu ³. C'est en rapprochant ces deux textes que j'ai pu rétablir avec toute certitude le nom de la Chartreuse de Vauvert, omis dans le plus ancien manuscrit et complétement dénaturé dans les autres.

Le chapitre exemi dérive probablement de la même source que le chapitre exemi : car il manque aussi dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans celui de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Un autre emprunt fait par Joinville est le texte des enseignements de saint Louis à son fils Philippe le Hardi. Geoffroy de Beaulieu, qui les rapporte en latin dans son chapitre xv, atteste que saint Louis les avait écrits de sa main en français. Beaucoup de manuscrits fournissent un texte à peu près semblable à celui que Joinville fit transcrire. Le vingtième volume des Historiens de France en contient trois autres versions (p. 26, 84 et 489); cette dernière est donnée par Guillaume de Nangis,

^{1.} Historiens de France, t. XX, p. 393 à 397. — 2. Tome I, p. 65-81. — 3. Historiens de France, t. XX, p. 11. — 4. Ibid., p. 8.

 $P_{\rm c} = P_{\rm c} = P_{\rm c} + P_{\rm c} = P_{\rm c} + P_{\rm c} = P_{\rm c} + P_{\rm$

And the second s

e viewe e of a tree — is a series to a series to a tree of a series to a tree of a series

And the second second second second

The second secon

^{• •}

le roi Louis, en ajoutant (paragraphe 111) que Dieu absolve! Cette prière pour l'âme du roi ne peut appartenir qu'à une édition antérieure à sa canonisation, qui fut prononcée en 1297.

11° SUR LES MINIATURES DU Credo.

Ne pouvant pas reproduire dans cette édition les miniatures du Credo, j'ai voulu du moins indiquer par une série de notes la place précise qu'elles occupent dans le texte original, à partir du huitième paragraphe, après lequel se trouve la première miniature, jusqu'au cinquante-sixième, qui précède immédiatement la dernière. Je vais maintenant faire connaître en peu de mots le sujet de ces miniatures, pour que le lecteur puisse mieux comprendre leur relation avec les différents passages dont elles devaient offrir aux yeux une sorte de représentation. Chaque miniature est désignée ici par le numéro d'ordre qui lui a été donné plus haut dans les notes.

- 1. A gauche, Dieu assis sur un trône; à droite, en haut, les anges dans le ciel; en bas, les démons dans l'enfer.
 - 2. Moise à genoux adore Dieu dans le buisson ardent.
- 3. A droite, le prophète Isale; à gauche, l'ange Gabriel, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, et la sainte Vierge.
- 4. A gauche, le prophète Daniel; à droite, la sainte Vierge couchée dans l'étable.
- 5. A gauche, un prophète assis; à droite, Jésus battu de verges devant Pilate.
- 6. A gauche, Jésus attaché au poteau; à droite, Jésus portant sa croix.
 - 7. Jésus cloué à la croix.
- 8. Jésus crucifié entre deux larrons; près de sa croix, la sainte Vierge et saint Jean.
 - 9. L'Agneau pascal, Moise et le signe du Thau.
 - 10. Jonas et la baleine.
 - 11. Jésus descendant aux enfers.
 - 12. Jésus ressuscitant.
- Joinville et ses compagnons voient arriver les jeunes Sarrasins et le vieillard.
 - 14. Ravissement d'Helie. (Cette miniature manque dans l'édi-

the region to the respectful was a squarely used place to be expressed as well

- About a reason to Dought processing a Jacob
- 16. John Street, and trade design Pere
- 17 to produce the
- 18 10 1 80 0 0
- The transporter of the extra a
- 20 A feet in supported a problem by harmter
- 21 1
- 22 De la la California Londo Designe
- 21 1 . 1 . 1 . 1 . Same
- 20 Sec. 1 Value 1 4
- 25 Texas rate says
- 20 100
- 🐮 Tayriyası

Of the control of regions at term regions after their Learningtons all the endings of the first parameters to the contract that the same the confidence of the second of the contract of the confidence of regregation of the following state of the second state of the seco 1 200

IN I would be the control of the state above pur blesh. . .

AND the second of the second manager and paragraphs P. AMILIAN STATE e l'attrace à la se represente de parties . ANNIN

MIN TO SERVICE TO A PROPERTY OF THE PROPERTY O

11

· ,- • MANUEL I

115 1 1

and the state of paragraphic residence the second to the Baltine attemptor ் பட்டியாக பட்ட பட்டார் நட்டார் இவர**்மும் கமி**ர gent a fingenichen ben Mitte The same to be the same of and the same of th to the trace of processing the affection and

AVERTISSEMENT

POUR L'USAGE DU VOCABULAIRE.

Les leçons du texte sont en romain, et les explications ou traductions en italique. Les leçons des manuscrits qui n'ont pas été conservées sont reproduites entre parenthèses, à la suite de celles qui ont été préférées. Toute leçon qui n'est pas immédiatement suivie d'une autre leçon mise entre parenthèses appartient donc aux manuscrits. Les manuscrits ont fourni souvent pour le même mot une leçon correcte, qui est conservée dans le texte, et une leçon incorrecte qui n'y figure pas. L'éditeur s'est attaché à noter un des passages où chaque leçon se rencontre, mais il n'a pu songer à noter tous ceux qui fournissent des exemples répétés d'une même leçon correcte ou incorrecte. Toutes les leçons des manuscrits, qu'elles soient ou non relevées dans le Vocabulaire, se vérifieraient au besoin dans l'édition publiée en 1867 chez Adrien Leclère, à laquelle on peut se reporter au moyen de la pagination marquée sur les marges du présent volume. Tous les renvois du Vocabulaire se rapportent à cette pagination marginale.

result formanies. If a 3 is A. March is shaleh is mitten it flygore in a constitution of Parama and regions of these integers. It is made to the A. Since the constitution of the state of

SER DE COMPS - TE FEO ADB

The second of th

The second of th

qui étaient regardés comme très-honorables: de ce nombre était celui de maître-queux ou chef des cuisiniers. On en trouve la preuve dans la mission que saint Louis confia au titulaire de cet office, chargé par lui de ménager une réconciliation entre Thibaut II, roi de Navarre, le comte de Chalon et le comte de Bourgogne (chap. cxxxvii). Évidemment, il n'y avait qu'un personnage très-considéré qui pût s'aboucher ainsi avec un roi et deux grands feudataires, pour leur faire accepter ses conseils et son arbitrage. Aussi Joinville, qui en parle dans un autre passage (chap. cxxiii) l'appelle-t-il monseigneur et le montre-t-il admis avec le connétable, le chambellan et le garde du sceau, dans l'intimité de saint Louis.

Un autre fait prouve que la domesticité au moyen âge pouvait à des degrés bien moindres encore s'allier avec la noblesse. Je lis dans le dictionnaire de l'Académie que « les défauts attribués aux valets ont rendu ce nom fâcheux à donner, et qu'on dit ordinairement domestique. » Il n'en était pas de même autresois; le titre de valet était porté par tous les jeunes nobles qui aspiraient à la chevalerie, quoiqu'il fût donné en même temps aux personnes qui remplissaient les plus humbles ministères. Dans des comptes royaux du règne de Philippe le Bel, qui ont une section spéciale pour les chevaliers et une autre pour les clercs, on trouve réunis et confondus sous le titre commun de valets, les jeunes nobles faisant l'apprentissage de la chevalerie, aussi bien que les portiers, les courriers, les tailleurs, les blanchisseuses, les fureteurs. Je citerai pour exemple un nom d'une triste célébrité, celui de Gautier d'Aunai, qui fut puni, en 1314, par un supplice atroce, de ses relations adultères avec Blanche de Bourgogne, femme de Charles le Bel. Il est inscrit au nombre des valets 2 sur des tablettes de cire de l'an 1301, à cause de 7 livres 10 sols 7 deniers, qu'il a recus pour ses gages pendant les cent

^{1.} Les leçons des manuscrits laissent quelque incertitude sur le véritable nom de ce personnage. M. Daunou l'appelle, d'après le ms. A, Gervaise Desoraines ou Descrangnes; puis, d'après le ms. L., Des Croignes; le ms. B porte De Croigne. Mais comme on a des textes latins où il est nommé de Escrainus, il est certain que l'apostrophe doit être placée après le d. que l'o de la première leçon doit être remplacé par un c, et qu'on doit lire d'Escraines, d'Escrangnes et d'Escroignes; j'ai adopté la première forme qui est la plus simple et qui équivaut aux deux autres — 2 Historiem de France, t. XXII, p. 506.

للوميوم والمهارية المراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع

The second of th

No. 1981

le meurtre était pratiqué comme un devoir; c'est de leur nom que nous sont venus les mots assassin, assassinat, assassiner. Chez d'autres sectes d'Ismaéliens, le sens moral n'était pas moins perverti. M. Silvestre de Sacy l'attribue à la doctrine secrète des Ismaeliens, doctrine à laquelle n'étaient initiés qu'un petit nombre d'adeptes, et qui « avait, dit-il, pour but de substituer la philosophie à la religion, la raison à la croyance, la liberté indéfinie de pensée à l'autorité de la révélation. Cette liberté, ou plutôt cette licence, ne saurait demeurer longtemps une simple spéculation de l'esprit; elle passe au cœur, et son influence pernicieuse sur la morale ne tarde pas à se faire sentir. Aussi les Ismaéliens virent-ils naître parmi eux des partis qui réalisèrent toute l'immoralité dont leurs doctrines avaient posé les bases, et qui secouèrent, avec le joug de la croyance et du culte public, celui de la décence et des lois les plus sacrées de la nature. » (Mémoires de l'Académic des Inscriptions, tome IV, p. 1.)

7º SUR LE TITRE D'EMPEREUR DE PERSE.

Amsi que le fait observer M. Daunou¹, le prince que Joinville, dans son chapitre xcm, appelle empereur de Perse, est le roi de Kharism, Mohammed, et après lui, son fils, Djelal-Eddin Mankberni, vaincus l'un et l'autre et renversés par Gengis-Khan. A la suite de ces catastrophes, les Kharismins ou Corasmins, chassés de leur pays, s'avancèrent en Syrie, où ils remportèrent, en 1244, une grande victoire sur les chrétiens. (Voy. chap. cn). Dans ce nouveau chapitre, Joinville parle d'un autre empereur de Perse nommé Barbaquan. Le personnage qu'il qualifie ainsi, est le chef qui, après la mort du fils de Mohammed, prit le commandement des débris des Corasmins.

8º SUR L'ARCHIDIACRE DE NICOSIE.

Cet archidiacre de Nicosie était un personnage important, puisqu'il portait le sceau du roi et que depuis il fut cardinal. Mais Joinville, qui donne ces renseignements, a oublié d'y ajouter le nom du futur cardinal. Des recherches faites par mon sa-

^{1.} Historiens de France, t. XX, p. 262, n. 13.

The state of the second of the second consents approximate of the months of the second of the second

Tropia programa e emprensos parte pas o tento de la tenta elementario. Pala la 18

A control of the control of processing the control of the control

CRRES OF PAPER OF OPERATE STATES OF THE PAPER OF T

and the second of the second o

contre dans les manuscrits de Joinville; il est évidemment tiré de la compilation française dont je viens de parler, et il se rapporte non-seulement au texte du chapitre cxL, mais encore (en ce qui concerne Étienne Boileau) au chapitre extr, auquel j'ai assigné un numéro d'ordre particulier parce qu'il doit dériver d'une autre source. En effet, le chapitre ext est emprunté tout entier à la Vie de saint Louis par Guillaume de Nangis 1, et les éléments s'en retrouvent dans plusieurs autres compilations, sans parler du recueil des Ordonnances des rois de France 3; au contraire, le chapitre exus manque dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans le manuscrit français 2813 de la Bibliothèque impériale, qui reproduit le manuscrit plus ancien de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Ce qui prouve encore que ce récit incident sur Étienne Boileau et la prévôté de Paris est puisé à une autre source, c'est qu'il coupe en deux l'ordonnance de résorme, en séparant le texte proprement dit de la clause finale qui s'y rapporte.

Le chapitre CXLII de Joinville correspond en entier au chapitre XIX de la Vie de saint Louis par Geoffroy de Beaulieu ³. C'est en rapprochant ces deux textes que j'ai pu rétablir avec toute certitude le nom de la Chartreuse de Vauvert, omis dans le plus ancien manuscrit et complétement dénaturé dans les autres.

Le chapitre CXLIII dérive probablement de la même source que le chapitre CXLII : car il manque aussi dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans celui de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Un autre emprunt fait par Joinville est le texte des enseignements de saint Louis à son fils Philippe le Hardi. Geoffroy de Beaulieu, qui les rapporte en latin dans son chapitre xv, atteste que saint Louis les avait écrits de sa main en français. Beaucoup de manuscrits fournissent un texte à peu près semblable à celui que Joinville fit transcrire. Le vingtième volume des Historiens de France en contient trois autres versions (p. 26, 84 et 489; cette dernière est donnée par Guillaume de Nangis,

¹ Historiens de France, t. XX, p. 393 à 397. — 2 Tome I, p. 65-81 — 3 Historiens de France, t. XX, p. 11. — 4. Ibid., p. 8.

And the second of the second o

And the second of the second o

The post of the constant of th

And the second of the second

The second secon

•

le roi Louis, en ajoutant /paragraphe m) que Dieu absolve! Cette prière pour l'âme du roi ne peut appartenir qu'à une édition antérieure à sa canonisation, qui fut prononcée en 1297.

11º SUR LES MINIATURES DU Credo.

Ne pouvant pas reproduire dans cette édition les miniatures du *Credo*, j'ai voulu du moins indiquer par une série de notes la place précise qu'elles occupent dans le texte original, à partir du huitième paragraphe, après lequel se trouve la première miniature, jusqu'au cinquante-sixième, qui précède immédiatement la dernière. Je vais maintenant faire connaître en peu de mots le sujet de ces miniatures, pour que le lecteur puisse mieux comprendre leur relation avec les différents passages dont elles devaient offrir aux yeux une sorte de représentation. Chaque miniature est désignée ici par le numéro d'ordre qui lui a été donné plus haut dans les notes.

- 1. A gauche, Dieu assis sur un trône; à droite, en haut, les anges dans le ciel; en bas, les démons dans l'enfer.
 - 2. Moise à genoux adore Dieu dans le buisson ardent.
- 3. A droite, le prophète Isate; à gauche, l'ange Gabriel, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, et la sainte Vierge.
- 4. A gauche, le prophète Daniel; à droite, la sainte Vierge couchée dans l'étable.
- 5. A gauche, un prophète assis; à droite, Jésus battu de verges devant Pilate.
- 6. A gauche, Jésus attaché au poteau; à droite, Jésus portant sa croix.
 - 7. Jésus cloué à la croix.
- 8. Jésus crucifié entre deux larrons; près de sa croix, la sainte Vierge et saint Jean.
 - 9. L'Agneau pascal, Moise et le signe du Thau.
 - 10. Jonas et la baleine.
 - 11. Jésus descendant aux enfers.
 - 12. Jésus ressuscitant.
- 43. Joinville et ses compagnons voient arriver les jeunes Sarrasins et le vieillard.
 - 14. Ravissement d'Hélie. (Cette miniature manque dans l'édi-

to be quient to a regional course appearance practically will come a so-

- 15. The two 6. I septiment control allowers
- The Joseph as a read from the decision Pere
- 47 Leading to the Street
- 18 10 14 24 25 2 5 8 2 6 6
- 10 Tooling the Colored Colored
- 200 A street in the day to the can grade from a Box harrists.
- 22 John der Elbeit un bie de Resepte
- 23 To proper to September
- 3. Se t V., Se
- 25 Level of the Same
- 26 100 100 200 10
- 27 Buga , 5 %

10 to 10 to 25 of region road reso regendances done l'exempline identification products to the annexation of the source texts increased exclusion the confidence and the original property in the second of paragraph of the sound of the s

IN I will a first the second of the above above par Alexon h. .

Will fire a long to ment many an paragra-125 XVIII SALAD the first of the second of the separation of المالكية المراجعين

NIN I CONTRACTOR

XXV English on House

NIMILE AND STREET

11. 1 1

The second of th i i i jara ist a**. Bibes stangar** I istoria para ist paragan **dala** gener a fingemiller bes mitten the second control to the de-the transfer of the American

AVERTISSEMENT

POUR L'USAGE DU VOCABULAIRE.

Les leçons du texte sont en romain, et les explications ou traductions en italique. Les leçons des manuscrits qui n'ont pas été conservées sont reproduites entre parenthèses, à la suite de celles qui ont été préférées. Toute leçon qui n'est pas immédiatement suivie d'une autre leçon mise entre parenthèses appartient donc aux manuscrits. Les manuscrits ont fourni souvent pour le même mot une leçon correcte, qui est conservée dans le texte, et une leçon incorrecte qui n'y figure pas. L'éditeur s'est attaché à noter un des passages où chaque leçon se rencontre, mais il n'a pu songer à noter tous ceux qui fournissent des exemples répétés d'une même leçon correcte ou incorrecte. Toutes les leçons des manuscrits, qu'elles soient ou non relevées dans le Vocabulaire, se vérifieraient au besoin dans l'édition publiée en 1867 chez Adrien Leclère, à laquelle on peut se reporter au moyen de la pagination marquée sur les marges du présent volume. Tous les renvois du Vocabulaire se rapportent à cette pagination marginale.

LISTE DES ABREVIATIONS.

4 1	ertel	17	Congresses.
44	- dysered	0.1	Wille de l'endresseur de sain
	adverta		l
49	offermeters	P	phoni
D 1	erturio	res	perlange
	respectes, respected	^	present
•	teste des essentantes de tent		propuedica
	l.een	Pres	prismi
,	france	Prot	potrava
7 5	france angular		pro-s
1-		A.	PAGES.
	angerfet	Rel	retail
	-	1 5	repri magnifur
	-	Soly	migranial
	adrent.		
	an-proble		torke grades.
	Contradio	r=	regal
•	es-tre	In.	***

VOCABULAIRE.

A

A, prep. venir à , 6 d; — seoir à, 18 a; — à bon port, 10 d; à terre, 6 b; à l'uys, 22 c. — à une Penthecouste, 22 c; à soleil couchant, 244 g; à l'ariver, 6 a; à la fin, 4 d; — donner à, 18 f; dire à, 10 f; — c'est à savoir, 4 b; faire à savoir, 2 b; faire à blasmer, 22 e; — mettre à œuvre, 28 a; — à l'aide, 2 c; à armes, 8 b; à tort, 24 e; à vostre escient, 14 f; - a l'onnour, 4 c; — à ce que, 30 b. A, interj. Voy. Ha. Aages, s. s. - aage, r. s. 66 d. Aaises, adj. s. s. (aese), 34 h; aises (aise), 286 f; — aise, r. s. 262 d; - aise, s. p. 306 c. Aaisiés, s. s. — aaisié, r. s. 166 e; aisić, 508 b; - aisić, s. p. 442 c. Abaissier; - abaisse, imper. (abesse . 492 c. Abandonnéement. Foy. Habandonnéement. Abandonner; — abandonna, 342 e, 358 d. Abatre, 422 b; (abhatre), 84 b; — il abat, 124 f; — il abati, 88 b; - abatirent, 232 e; -- avoient abatue, r. f. 376 b; - est abatus (abatu), 462 f; furent abatu (abatus), 484 c. Abbaie, f. s. 54 d; abbaye, 480 c; — abbaies, / p. 464 f. Abbes, s. s. (abbe), 34 f; - abbei, r. s. (abbé), 452 d; - abbés, r. p. 452 c. Abis, s. s. habit; — abit, r. s. 22 1

Abondant (D'), adv. (d'aboundant), 310 a. Absodre, 42 e; absoudre, 42 f. -- je asol (asolz), 236 a; je absoil, 354 f; — il absout (absoult), 354 e; — il absoloit, 378 f; que il absoille, 82 f; absoyle, 538 d; assoille, 508 e; — que il absousist, 354 a; — que vous soiés absouz (absoulz), 454 e. Absolus, s. s. — absolu, r. s. 462 g. Absolucions, s. s. /. — absolucion, r. s. 354 d. Abundance. Foy. Habundance. Accuser; - accusent, subj. 472 f. Achas, s. s. - achat, s. p. (achaptz), 470 e; (achas), 478 a. Acheter, 266 a; - achiètent (achètent), 168 e; achatent, 472 f; – j'achetoie, 334 g; — achetoit, 278 a; - achetoient, 514 b; - acheta, 482 f; - achatent, subj. 470 d; - je achetasse, 400 d; - achetassent, 418 g; j'avoic achetez, r. p. 402 a; avoient achetei (acheté), 86 g; - avoient achetée, r. f., 474 g; - auront achetés, r. p. 472 g. Acheterres, s. s. - acheteurs, r. p. (ord.), 472 f. Acorder, 176 a; — je m'acort (m'acorde), 210 e; - je m'acordoie, 282 c; - s'acordoit, 142 c; s'accordoient, 376 c; — s'acorda, 438 e; s'accorda, 370 d; -– acordames, 144 b; — acordèrent, 142 a; — s'acorderoit, 120 d; -s'acorderoient, 376 d.

a a vector of the contract of

Acres 1 1 - Acres 1 18 1 A control of the cont re later later with a second

ing reconstruction and appearing to

 $\omega_{2} : J \subseteq J \subseteq J$

A contract of a contract of 2.1 then after the 2.1 and the atlanta and the The state of the s Note that the second section is

Arriva and a street are server

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

• • •

Attacher af extrames \$2.5 Name of the state Name of agree or a 22.8 👉 242 a — e agreciado 🗩 e The second secon en todat agreemation, fo

on the second process of the contract of the c anta edil 4 a term 2 a m admini a termina 21a a m a termina 21a a m a de le mare grat e les antes. Effe e - 10 m. 1.00 300 4 - 400 b. 00. Character San Company of the Company Spile in the art framework publication

of the authorized DEF is a common of the com A control of the street allows.

😘 a wa , f f aurom 😘 For the proper pass 20 B

The second secon

A second of the second of the

Ainsnés, s. s. (ainsné), 12 c; (aisné) 490 c; - ainsnei, r. s. (ainsné) 12 f; ainznei (ainzné), 530 c; ainé, 530 b; — ainznez, r. p. 516 e. Aiole, f. s. 60 d. Aious, s. s. (aieul), 230 d; — ayoul, r. s. 72 f; (aicul), 370 f; aicul ens.), 494 f. Ais. m. inv. (es), 418 a. Aise, f. s. 530 f. Aises, aisiés. Foy. Aaises, aaisiés. Aisnés. Voy. Ainsnés. Ajournée, f. s. 328 d. Ajourner; — ajourna, 446 c. Ajouster, 478 a. Alaitier, 410 e. Alée, f. s. marche, 280 c, 286 e, 382 c; — passage, 228 a. Alemans, s. s. (Alemant), 66 d; -Alemant, s. p. (Alemans), 184 f. Aler, 92 e; (aller), 438 c; aleir, 538 b; — je m'en voi (voiz), 76 c; je m'en (vois), 278 d; il s'en va, 38 d; — vont, 326, e; (vount), 306 d; — je aloie, 262 d; - il aloit, 6 b; - vous aliés, 398 a; — je alai, 76 f; je (alé), 76 c; je m'en alai (alć), 254 a; je alay (allay), 254 c; - il en ala, 106 d; à pou se ala que, 202 f; - alames, 258 a; en alames, 164 f; alèrent, 58 h; s'en alèrent (allerent), 222 c; — irai, 444 a; — iras, 320 f; — nous en irons, 210 f; (iron), 388 a; - je l'iroie requerre, 424 a; iroit, 158 g; — nous iriens, 102 d; (irions), 146 b; — vous iriez (yriez), 162 c; - iroient, 50 e; — va, imper., 436 a; va t'en, 30 a; — alons, 154 g; — alés, 154 e; alez, 434 c; — que je m'en voise, subj. 278 c; qu'elle voise, 434 d; — alons, 430 e; — que vous alez, 412 a; — j'alasse, 90 f; — alast, 512 a; - nous alissiens, 112 g; (alissons), 258 a; (alissions), 202 c; - alassent, 96 f; nous sommes alci (alés), 246 d;

- vous estes alei (alez), 386 h; — il estoit alez (alé), 452 d; elle s'en estoit alée, 372 a; - il en fu alés (alé), 130 e; il s'en fu alés (alé), 222 g; — s'en furent alei (alé), 522 e; s'en furent alei (alez), 222 c; — je fusse alez (alé), 278 f. Alers, s.s.; — aler, r. s. 10 a. Aleure, f. s. 324 c. Aliance, f. s. 396 e. Alier, 308 f; — nous nous estiens alié (estions aliez), 344 c; s'estoient alié, 330 b. Alongier, 306 d. Alumer; — alume, impér. 258 c. Aluns, s. s.; - alun, r. s. 168 b. Ambracier. Foy. Embracier. Ambres, s. s. (ambre), 304 c; ambre, r. s. 304 c. Ame, f. s. 18 b; arme, 501 d; — ames, f. p. 4 b; armes, 530 g. Amen , 496 g. Amende, f. s. fruit, 124 e. Amende, amande, f. s. peine; pour s'amende, 342 e; amande, 472 e. Amender, 370 a; 478 b; amander, 516 d; s'amender, 28 c; - je vous ament (amende), 340 c; - amendoit, 40 f; - amenda, 476 g; — amenderont, 534 a; - amende, impér. 494 d; m'amendés, imper. 342 d; — il s'amende, subj. 28 d. Amener, 54 d; - je le vous amein (ameinne), 80 b; — amenoit, 68 d; - amenoient, 248 f; j'amenai, 396 f; — amena, 448 b; — amenames, 92 a; — vous en amenates, 280 e; — et en amenèrent, 250 e; — amenroient, 522 d; - avoit amenei (amené), 252 e; avoit amenées, 396 d; — avoient amenei (amené), 140 c; - ot amenez, 230 b; - je cusse amenei (amené), 104 c. Amenuisier, diminuer, 478 a; soient amenuisié, 468 c. Amer, 20 a; — je aim (aimme)

the straint area of a state of a residence are some than the straint area of a state of a residence are some than the straint area of a residence of a parameter to a state of a straint area of a parameter to a state of a straint area of a straint area.

fel grande green grand were not a pairs of a bottomical a grand canada participal.

The second of th

April expans that rappers to expans the same rappers. The same state of the same sta

the property of the second section (1997)

contre dans les manuscrits de Joinville; il est évidemment tiré de la compilation française dont je viens de parler, et il se rapporte non-seulement au texte du chapitre cxx, mais encore (en ce qui concerne Étienne Boileau) au chapitre extr., auquel j'ai assigné un numéro d'ordre particulier parce qu'il doit dériver d'une autre source. En effet, le chapitre ext est emprunté tout entier à la Vie de saint Louis par Guillaume de Nangis 1, et les éléments s'en retrouvent dans plusieurs autres compilations, sans parler du recueil des Ordonnances des rois de France 2; au contraire, le chapitre exus manque dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans le manuscrit français 2813 de la Bibliothèque impériale, qui reproduit le manuscrit plus ancien de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Ce qui prouve encore que ce récit incident sur Étienne Boileau et la prévôté de Paris est puisé à une autre source, c'est qu'il coupe en deux l'ordonnance de réforme, en séparant le texte proprement dit de la clause finale qui s'y rapporte.

Le chapitre CXLII de Joinville correspond en entier au chapitre XIX de la Vie de saint Louis par Geoffroy de Beaulieu 3. C'est en rapprochant ces deux textes que j'ai pu rétablir avec toute certitude le nom de la Chartreuse de Vauvert, omis dans le plus ancien manuscrit et complétement dénaturé dans les autres.

Le chapitre CXLIII dérive probablement de la même source que le chapitre CXLII : car il manque aussi dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans celui de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Un autre emprunt fait par Joinville est le texte des enseignements de saint Louis à son fils Philippe le Hardi. Geoffroy de Beaulieu, qui les rapporte en latin dans son chapitre xv, atteste que saint Louis les avait écrits de sa main en français. Beaucoup de manuscrits fournissent un texte à peu près semblable à celui que Joinville fit transcrire. Le vingtième volume des Historiens de France en contient trois autres versions (p. 26, 84 et 489); cette dernière est donnée par Guillaume de Nangis,

i Historiens de France, t. XX, p. 393 à 397. — 2 Tome I, p. 65-81 — 3 Historiens de France, t. XX, p. 11. — 4. Ibid., p. 8.

The second section of the second section of

• · 1

And the second second second second

1 ŀ

le roi Louis, en ajoutant /paragraphe un) que Dieu absolve! Cette prière pour l'âme du roi ne peut appartenir qu'à une édition antérieure à sa canonisation, qui sut prononcée en 1297.

11° SUR LES MINIATURES DU Credo.

Ne pouvant pas reproduire dans cette édition les miniatures du Credo, j'ai voulu du moins indiquer par une série de notes la place précise qu'elles occupent dans le texte original, à partir du huitième paragraphe, après lequel se trouve la première miniature, jusqu'au cinquante-sixième, qui précède immédiatement la dernière. Je vais maintenant faire connaître en peu de mots le sujet de ces miniatures, pour que le lecteur puisse mieux comprendre leur relation avec les différents passages dont elles devaient offrir aux yeux une sorte de représentation. Chaque miniature est désignée ici par le numéro d'ordre qui lui a été donné plus haut dans les notes.

- 1. A gauche, Dieu assis sur un trône; à droite, en haut, les anges dans le ciel; en bas, les démons dans l'enfer.
 - 2. Moïse à genoux adore Dieu dans le buisson ardent.
- 3. A droite, le prophète Isafe; à gauche, l'ange Gabriel, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, et la sainte Vierge.
- 4. A gauche, le prophète Daniel; à droite, la sainte Vierge couchée dans l'étable.
- 5. A gauche, un prophète assis; à droite, Jésus battu de verges devant Pilate.
- 6. A gauche, Jésus attaché au poteau; à droite, Jésus portant sa croix.
 - 7. Jésus cloué à la croix.
- 8. Jésus crucifié entre deux larrons; près de sa croix, la sainte Vierge et saint Jean.
 - 9. L'Agneau pascal, Moise et le signe du Thau.
 - 10. Jonas et la baleine.
 - 11. Jésus descendant aux enfers.
 - 12. Jésus ressuscitant.
- 13. Joinville et ses compagnons voient arriver les jeunes Sarrasins et le vieillard.
 - 14. Ravissement d'Hélie. (Cette miniature manque dans l'édi-

to resign to the exceptional control openings to be proportional order to be ٠.

- At the term of high production below.
- The Device of the Best fellow Pere
- 47 10
- 18 To 18 Same
- Additional age that a fine of the act
- 200 A feeth in confidence a grante of his harveter
- 21 1
- 26 1 . 1 . 1 . Ny to 6 . 15
- 25 Texas Park Sec.
- 20 Texasing sales
- 27 Dogeration

the ferrors of at reptines at the reproductive time Learning and foreign products to the product the of the over that it measurement as the configuration of the state e grafi Militario e e 4 10 St 45 "

IN Experience of the state of the state of the page. France .

Will have a control of the eight manager on paragre-٠., per XVII California de la representa el ALVIN Contract

NIN TO A SECOND AND A SECOND

NAVOTA CONTRACTOR

NEVIII I

145 I i

and the transfer garages exerci-Charles in fache Burger in the same property of the property and the The second of the electric tree military The second of the second second of erie ja Ba Ba stanten.

AVERTISSEMENT

POUR L'USAGE DU VOCABULAIRE.

Les leçons du texte sont en romain, et les explications ou traductions en italique. Les leçons des manuscrits qui n'ont pas été conservées sont reproduites entre parenthèses, à la suite de celles qui ont été préférées. Toute leçon qui n'est pas immédiatement suivie d'une autre leçon mise entre parenthèses appartient donc aux manuscrits. Les manuscrits ont fourni souvent pour le même mot une leçon correcte, qui est conservée dans le texte, et une leçon incorrecte qui n'y figure pas. L'éditeur s'est attaché à noter un des passages où chaque leçon se rencontre, mais il n'a pu songer à noter tous ceux qui fournissent des exemples répétés d'une même leçon correcte ou incorrecte. Toutes les leçons des manuscrits, qu'elles soient ou non relevées dans le Vocabulaire, se vérifieraient au besoin dans l'édition publiée en 1867 ches. Adrien Leclère, à laquelle on peut se reporter au moyen de la pagination marquée sur les marges du présent volume. Tous les renvois du Vocabulaire se rapportent à cette pagination marginale.

LISTE DES ABREVIATIONS.

41	ertal	14	togetons.
44	- Arrenda	(b)	WIN de l'endresses de cate
	ad-orte		le -sa
47	aller residents	P	phered
D 1		res	parturger
Cooy	respective, respected	^	present
	teste des reseguerarets de testé	-	
	l	~	
•	femos	Pres	printra
	francia tragedor		pro-ca
1-	fatur .	R	regime.
1	angerfed	Rel	related
سردا	segur stel	1 1	espet magnifice
layer	-	Soly	mbywatal
14	المرسهو	Jake	-
/ ~	مقليريودود	, ,	terbe grates
	مادست	r=	regal
•	es-size	for.	***

VOCABULAIRE.

A

A, prep. venir à, 6 d; - seoir à, Abondant (D'), adv. (d'aboun-18 a; - à bon port, 10 d; à terre, 6 b; à l'uys, 22 c. - à une Penthecouste, 22 c; à soleil couchant, 244 g; à l'ariver, 6 a; à la fin, 4 d; — donner à, 18 f; dire à, 10 f; — c'est à savoir, 4 b; faire à savoir, 2 b; faire à blasmer, 22 e; — mettre à œuvre, 28 a; — à l'aide, 2 c; à armes, 8 b; à tort, 24 e; à vostre escient, 14 f; - à l'onnour, 4 c; — à ce que, 30 b. A, interj. Voy. Ha. Aages, s. s. — aage, r. s. 66 d. Aaises, adj. s. s. (aese), 34 h; aises (aise), 286 f; - aise, r. s. 262 d; - aise, s. p. 306 c. Aaisies, s. s. — aaisie, r. s. 166 e; aisié, 508 b; - aisié, s. p. 442 c. Abaissier; - abaisse, imper. (abesse), 492 c. Abandonnéement. Foy. Habandonnéement. Abandonner; — abandonna, 342 e, 358 d. Abatre, 422 b; (abbatre), 84 b; — il abat, 124 f; — il abati, 88 b; — abatirent, 232 e; — - avoient abatue, r. f. 376 b; - est abatus (abatu), 462 f; furent abatu (abatus), 484 c. Abbaie, f. s. 54 d; abbaye, 480 c; - abbaies, / p. 464 f. Abbes, s. s. (abbe), 34 f; - abbei, r. s. (abbé), 452 d; - abbés, r. p. 452 c. Abis, s. s. habit; - abit, r. s. 120 d; -s'acorderoient, 376 d;

dant), 310 a. Absodre, 42 e; absoudre, 42 f. -- je asol (asolz), 236 a; je absoil, 354 f; — il absout (absoult), 354 e; — il absoloit, 378 f; que il absoille, 82 f; absoyle, 538 d; assoille, 508 e; — que il absousist, 354 a; — que vous soiés absouz (absoulz), 454 e. Absolus, s. s. — absolu, r. s. 462 g. Absolucions, s. s. f. — absolucion, r. s. 354 d. Abundance. Foy. Habundance. Accuser; — accusent, subj. 472 f. Achas, s. s. — achat, s. p. (achaptz), 470 e; (achas), 478 a. Acheter, 266 a; - achiètent (achètent), 168 e; achatent, 472 f; - j'achetoie, 334 g; — achetoit, 278 a; - achetoient, 514 b; — acheta, 482 f; — achatent, suhj. 470 d; — je achetasse, 400 d; — achetassent, 418 g; j'avoie achetez, r. p. 402 a; avoient achetei (acheté), 86 g; - avoient achetée, r. f., 474 g; – auront achetés , r. p. 472 g. Acheterres, s. s. - acheteurs, r. p. (ord.), 472 f. Acorder, 176 a; - je m'acort (m'acorde), 210 e; - je m'acordoie, 282 c; - s'acordoit, 142 c; s'accordoient, 376 c; - s'acorda, 438 e; s'accorda, 370 d; — – acordames, 144 b; – acordèrent, 142 a; - s'acorderoit,

n a leitan i entation of the control of the contr and the second of the second second second second second second second second for the same and the same of the same above 200 4 to same a same and a same above 200 4 to same a sa Acres 1 1 1 A Cart of 1 to 1

A control of the cont

ig er in an letta einfleue e.g. . • 1

A control 3 of 3. A control 3 At the state of the state of the state of And the second of the second o

* 1 Acres 1 to 1 to 1 to 1

1717 1818 - 1819 - 1819

e de la companya de l

Attacher of extrement 34 No. 2 1 1 7 191 . Again . 2 2 2 National art agreement of the the second 👉 1-2 a — e agraciolia, 🗩 e - 1 th agric comp. Hope to one hald agreement to agree the second agree of a second agreement of a second agree to agree the second agree of a second agree to agree the second agree the second agree to agree the second agree the second agree to agree the second agree to agree the second agree that agree the second agree

a fera 3° a came . The section where 310 a -4 10 *** *** -- ***

The E contractor made 270 contractor and the grant contractor than the grant pro-Service on a Comment and and a at the manufacturer III a m

Springer of the Company a service a service as services

a la nera address

a mai, ff assess 🕍 the second problem 10 to the second second 10 to the second secon

-- w -- -- --

The man that the • . . . • . • • • • • 1 100 2 7 17 1 - 000 1 100 2 7 17 1 - 000

Ainsnés, s. s. (ainsné), 12 c; (aisné) 490 c; - ainsnei, r. s. (ainsné) 12 f; ainznei (ainzné), 530 c; ainé, 530 b; — ainznez, r. p. 516 e. Aiole, f. s. 60 d. Aious, s. s. (aieul), 230 d; - ayoul, r.s. 72 f; (aïcul), 370 f; aïcul (ens.), 494 f. Ais. m. inv. (es), 418 a. Aise, f. s. 530 f. Aiscs, aisiés. Foy. Aaiscs, aaisiés. Aisnés. Voy. Ainsnés. Ajournée, f. s. 328 d. Ajourner; — ajourna, 446 c. Ajouster, 478 a. Alaitier, 410 e. Alée, f. s. marche, 280 c, 286 e, 382 c; — passage, 228 a. Alemans, s. s. (Alemant), 66 d; -Alemant, s. p. (Alemans), 184 f. Aler, 92 e; (aller), 438 c; aleir, 538 b; — je m'en voi (voiz), 76 c; je m'en (vois), 278 d; il s'en va, 38 d; — vont, 326, e; (vount), 306 d; — je aloie, 262 d; - il aloit, 6 b; - vous aliés, 398 a; — je alai, 76 f; je (alé), 76 c; je m'en alai (alć), 254 a; je alay (allay), 254 c; — il en ala, 106 d; à pou se ala que, 202 f; - alames, 258 a; en alames, 164 f; alèrent, 58 b; s'en alèrent (allerent,, 222 c; — irai, 444 a; — iras, 320 f; — nous en irons, 210 f; (iron), 388 a; — je l'iroie requerre, 424 a; - iroit, 158 g; - nous iriens, 102 d; (irions), 146 b; - vous iriez (yriez), 162 c; - iroient, 50 e; - va, imper., 436 a; va t'en, 30 a; — alons, 154 g; — alés, 154 c; alez, 434 c; — que je m'en voise, subj. 278 c; qu'elle voise, 434 d; — alons, 430 c; — que vous alez, 412 a; — j'alasse, 90 f; — alast, 512 a; - nous alissiens, 112 g; (alissons), 258 a; (alissions), 202 e; - alassent, 96 f; nous sommes alei (alés), 246 d;

- vous estes alei (alez), 386 b; – il estoit alez (alé), 452 d; elle s'en estoit alée, 372 a; - il en fu alés (alé), 130 e; il s'en fu alés (alé), 222 g; — s'en furent alei (alé), 522 e; s'en furent alei (alez), 222 c; — je fusse alez (alé), 278 f. Alers, s.s.; — aler, r. s. 10 a. Aleure, f. s. 324 c. Aliance, f. s. 396 e. Alier, 308 f; - nous nous estiens alié (estions aliez), 344 c; s'estoient alié, 330 b. Alongier, 306 d. Alumer; — alume, impér. 258 c. Aluns, s. s.; - alun, r. s. 168 b. Ambracier. Voy. Embracier. Ambres, s. s. (ambre), 304 c; ambre, r. s. 304 c. Ame, f. s. 18 b; arme, 501 d; — ames, f. p. 4 b; armes, 530 g. Amen, 496 g. Amende, f. s. fruit, 124 e. Amende, amande, f. s. peine; pour s'amende, 342 e; amande, 472 e. Amender, 370 a; 478 b; amander, 516 d; s'amender, 28 c; - je vous ament (amende), 340 c; — amendoit, 40 f; — amenda, 476 g; — amenderont, 534 a; — amende, impér. 494 d; m'amendés, imper. 342 d; — il s'amende, subj. 28 d. Amener, 54 d; - je le vous amein (ameinne), 80 b; — amenoit, 68 d; — amenoient, 248 f; j'amenai, 396 f; — amena, 448 b; — amenames, 92 a; — vous en amenates, 280 e; — et en amenèrent, 250 e; - amenroient, 522 d; - avoit amenei (amené), 252 e; avoit amenées, 396 d; — avoient amenei (amené), 140 c; - ot amenez, 230 b; - je eusse amenei (amené), 104 c. Amenuisier, diminuer, 478 a; soient amenuisié, 468 c. Amer, 20 a; — je aim (aimme)

jegit aime, 276 . - staine Angini for Pagine attitute : 10 c - attitute elle a same of simment show amore it by talanoises myde i scamport als, amerik amount 21 d amount of f. ama in a simma no - almeral almere L'a c amera, 496 a - americal as f. gamerice mies que, 32 d. je ameraie 121 - americt, 45 1 . Timat america (6.1 americant sixt a.mr .mr r 9 / 9 / Alman 9 / 2 / A. . . 19. 1 — 3 amer and 27.4 aminores - amounts, for my above the America of a same and a first in allega of a 2 flan in amora and abadic allegations of amanast , t - ama ase Amaria de Carteria a 1. An and 125 d. As a load And sure in the first exercise of the control of th Amprior to Employee And the American 1 2 BH 1 2 2 7 As a series ages the state of the state of Committee of the commit and appeared to the state of th)) `. • •

Inglies over ") b. Ingres for Inger Annaus, e e - ames e, e 236 t Amer from the season from 5 L . America advis a comme tires, for answers 336 a Amon care cons., a . a . f Courses F a M f e on . Sin h Injector for Experien 17 2 an 7 2 12 c - mm Louis inter for Employees This for Lines A time to a appearing 316 f autore et e la San et Autoridement . Antender Antres Antres for a fee Answer For Pagers Andrea 227 - v www ma ** A AND ** 111 ** Contract of the second of the second of Acres for the bo Armar / Parison Mil -full practs made 106 \$ en en la la company de la comp 1.2 t spens 2*2 e 1;a ser 2t e sppnson 48 f - aparas abl apparas all a state or anything and a a to a special and a second parties to profit to profit of person . . 336 a - 8a april ters of a Mile ... Seems app 4.4 Account to the second A second agranted . . 44.0 a transmin . 1 Agricultura de la Agrico del Agrico de la Agrico dela Agrico dela Agrico dela Agrico de la Agrico de la Agrico de la Agrico dela Agrico de la Agrico dela Agrico dela Agrico de la Agrico de la Agrico dela Agrico de la Agrico de

```
portèrent, 396 b; aportèrent,
     54 a; il appiert, 60 g; — ap-
     paroit, imperf. 142 e, 334 c;
                                             170 c; — apportez, subj. 302 f;
       - apparut, 12 d; s'aparut, 534
                                             — aportast, 276 b; — ai apor-
     b; — il apère, subj. 536 b.
                                             tée, r. f. 302 d; - j'avoie apor-
                                            tei (aporté), 254 g; j'avoie apor-
tée, 272 b; — il en y orent
aportei (aportés), 422 b; — fu
   Apartenance, f. s. - apartenances,
     f. p. 64 a.
   Apartenir; — apartient, 482 f;
                                            aportez, s. s. m. (aporté), 400 c; fu apourtée, f. s. 538 e; — fus-
       – qui apartieingne, subj. 468
   f; — apartieingnent, 468 g.
Apeler, appeler, 278 a; — il ap-
                                             sent aportei, s. p. (aportez),
     pèle, 484 b; appelle, 304 c;
                                             110 c.
     appèlent, 376 d; - appeloit, 340 Apostoles, s. s. (apostole), pape,
                                             44 b; apostoiles (apostoile), 528
     f; (appelloit), 264 e; — j'appe-
     lai, 210 c; j'apelai, 486 b; — il apela, 16 d; appela, 416 f; —
                                             g; - apostole, r.s. 390 d; apos-
                                             telle, 500 c.
     appelez, imper. 290 g; — appe-
                                          Apostres, s. s. -
                                                              - apostre, r. s.
                                             500 a; — apostre, s. ρ. (apos-
     lasse, 288 c; — ai apelley, 538
     d; ai-je appelei (appelé), 16 e;
                                             tres), 30 e; — apostres, r. p.
     — avoit appelei (appelé), 452 d;
                                             376 c.
     nous avoit appelez, 24 e; — ot
                                          Apovrir, 460 d.
     appelei (appelé), 288 c; — fu
                                          Apovroier; - avoient apovroies,
     appelée, 482 a; — somes apelei!
                                             r. p. 488 c.
     (apelé), 510 f.
                                          Appareillier (appareiller), 322 f;
   Apenre (aprenre), 464 c; — apren-
                                              – je apparcilloie, 78 a; — ap-
                                             pareilloit, 14 b; — a appareil-
     je, 444 e; — j'apprenoie, 14 d;
     — aprist, pret. 304 f; — avoit apris, 262 b.
                                             lie, r. f. 530 g; — eussent ap-
pareillié (appareillé), 266 f; —
   Apenser; — je m'apensai, 234 e,
                                             apparilié, r. s. 538 a ; appareil-
     504 e; — s'apensa, 94 f, 392 a;
                                             lić (appareillé), ża; — appa-
     apensa, 466 e.
                                             reillié, s.p. m. 522 a; - estoient
                                             appareillies, f. p. (appareillées),
   Apensez, s. s. (apensé), 184 c.
   Apers, s. s. découvert; - apert, r. s.
                                             250 e; — furent appareillié, s. p.
     24 d, 192 a; appert, 450 c; -
                                             (appareillé), 136 b; — seront
     en appert, 472 c.
                                             apparilié, 538 c; — soiés appa-
   Apertement, 12 g, 108 b; aperte-
                                             reillié, s. p. (appareillez), 318 e.
                                          Appers. Voy. Apers.
Approprier; — il approprie, 462 c.
Après, 10 c, 12 d. — après ce
que, 8 b, 54 b; 112 b. — en-
     mant, 526 c.
   Apetissier; - apetissoient, 494 f;
       - il apetise, subj., 494 e.
   Aplegier, cautionner; — apleja,
                                             voier après, 78 d.
     272 c.
   Apoanter. Voy. Espoanter.
                                          Aprochier; — aprochoit, 498 b;
Apocalipse, f. s. 532 d.
                                               - aprochoient, 204 f; — s'apro-
   Apoier; apuier, 286 b; — apoia,
                                             cha, 394 d; — s'aprochast,
      146 d; s'apoia, 522 g; s'apuia,
                                             subj. 416 a.
                                          Apuier. Voy. Apoier.
     36 a; - m'apuièrent, 148 a;
                                          Aqueillir; - if ot aqueillie, r. f.
     apuiez, s. s. (apuié), 378 a.
   Aporter, 486 e; apourter, appor-
     ter; - aportez, 414 e; - je
                                          Aquerre (acquerre), 470 g; -
     aportoie, 310 f; - aportoit,
                                             aquièrent (acquièrent), 470 g.
     276 b; — apportoient, 448 e;
                                          Aquitier, 10 g (aquiter), 92 e; (ac-
     aportoient, 316 b; - apporta,
                                             quiter), 92 f.
                                          Arachier (arracher), 414 d; - ara-
     44 g; — aporta, 414 e; — ap-
```

311 chorent areachorene Mail, - Arrive, 20 f arriver 254 f are araifiast, ind 32 c. Aranger erranger . 1 of - sarangirrent sarangerent , 162 c :19 * Articipate ! 1 Th I articlestre, The figure on arthurstry a time, Mon arthursten, 1 y 1621. artulesters, 2.19 le Artheireters, f. s 1 f b Artis estrers, e. e. - artisbetent, r s 112 r -- artainstrier, s p artainstriers 112 s -- artain bestriers r p 116 d Arters r s - arters r p 126 f 10 1 . 10 Applya on, a a aremis acte. . . 41 - 4 Arrestajues 1 1 arresemptor . The deficient territories and continues in the desires of the desire territories and the desires and the desir : 4 . responsible to exceening e i stati - amerengue, i p arrestagues Ladid Approximate and approximate 1949.
Application or a property and a second application of a property. 26 f. . ar freit 1. f. -- anb and artest, 126 to archa. aufe flat, - anvent are fec.

- artaur, + f = 12 g - ar dant, + p 3A + - 11 min = min more are \$36 ft - that were are 1. Arrested to a series (At) Arrest correspond 178 to account at a service of according to the service of the according to the service of the according to the service of the ta arest are . . . - fugne 1 1 161

caritaria e e aritarit (138.1

Arres 1 1 x 2 c samere Second a reserve (200 m) are area of positive (200 m) THE STREET STATE

m. Md ansen 130 f Arere base, a conservation of Armer harally f . 350 f Artergarde f i 130 f Armenman e f e MA a Arter, 1-21. - arresse 6 5 r arital arrive , 106 b. - ta, I'e c - arresse, AM f -- from mirroral, and 226 b anterior 400 r. - myerrupu ATT. 170 - 0 00 1.2 . -1 1 Miles . 1.61 - elle entre arities, 93 f. - In moves were o'N' h. - fame area area 92 f. - furrat arrest agrees Ariers 1 1 - wiver, e a 6 a

Arme see for the 11901 f p 50 c. -- am area if . . . but tast d armen 273 . from a series &b. Suppo darmer, 363 f. green & artise. Web . - ----- 14 . 121 . Armer, 15 a -- s arme, 160 d --1 Arma, 196 c. — sees sees or 112 f. — armes, a a most. 112 f. - mark + p 112 g Armes, a a - but armes a a mer , 112 a Norwe / 1 - waste, f p 34 t

troops, and some street, \$70 a ara, r. y. 398 h., arro, 300 h. Nilaira, r. r. artallara, r. p 29 10 mm / 1 100 b

Art was a a metallion , 1990 A. 1. ... 1 .. 1.

Saraman 180 . As for Abander

Augret of a con - type 1 -. . .

1 mar at 1 . 3 per Lauren . . 101 to the American P. 1 116 to

```
148 c; asailloient, 286 g; —
      assaura, 536 a; — assaurons,
      174 g; - sont assailli (assailliz),
      156 e; — iert assaillis (assailli),
      158 /.
 - Assaus, s. s. (assaut), 284 d; — as-
      saut, r. s. 196 c.
   Assegier, 356 c; (assieger), 120 c;
       – assegièrent (assiegèrent), 52 c;
       - orent assegie, r. f. (assiegée),
      390 c.
   Assemblée, f. s. — assemblées, f. p.
      482 d.
   Assembler, 36 d; assembler à,
      v. n. 174 b; — assembla, 134 a;
        - assemblèrent, 122 c; s'assem-
      blèrent, 50 b; - se assemble-
      roient, 56 d; - ot assemblei (as-
      semblé), 68 c; — estoit assem-
      blez (assemblé), 80 d.
   Assemblers, s. s. — assembler, r.s.
      134 b.
   Assemer, parer, 26 a.
   Asseoir, 424 f; - s'asséoit, imparf.
      40 a; — je me assis, 270 c.
      s'asist, 24 c; — assistrent, act.
      112 f; - avoit assis, 330 f; -
      je estoie assis, 282 c; — estiens
      assis, 390 b; - fu assise, 524 e.
   Asseuremens, s. s. — asseurement,
      r. s. 240 e, 246 e.
   Asseurer, 206 b; — j'asseur (as-
      scure), 384 f; — asseurassent,
      232 f.
   Asseurs, s. s. (asseur), qui est en su-
      reté, 118 a.
   Assez, 4 e; — assez plus, 306 b.
   Assignier; - assigna, 480 f.
... Assise, f. s. 470 b.
   Assoille. For. Absodre.
   Assonagier, se calmer; - assonaga,
      400 e.
   Assouvir, achever; - ot assouvie,
      r. f. 376 b; — est assouvis, s. s.
      (assouvi), 2 c.
   Atachier; - sont atachié (ata-
      chiez, 438 h; -- estoient ata-
      chié (atachiés), 176 c; — es-
      toient atachies, f. p. (atachiez),
      10 a.
   Atandre (attandre), 530 g; atendre Aube, f. s. 142 e.
```

Assaillir, 130 c; - assailloient,

```
(attendre), 398 a; — je m'atent
  (m'attens), 270 a; — je m'aten-
  doie, 270 a; - atendoit, 26 c;
  il s'atendoit, 8 d; (attendoit),
  448 f; — atendiens (attendions),
452 f; — atendoient, 250 e;
  (attendoient), 56 b; — il atendi,
   172 f; — atendirent, 180 b; -
  atenderiens (attenderions), 148
  c; — vous atendés, subj. 264 g;
  (attendés), 430 c; — j'atendis
  (attendisse), 394 a; - il atendist
  (attendit), 154 c; — atendissiens
   (attendission), 204 b; — s'aten-
  dissent, 292 f. — estre atendus
  s. s. (attendu), 104 b.
Atirier, arranger; - je atirai, 334 b;
   - s'atira, 312 d; - atirames,
  80 e; — atirièrent (atirèrent), 372
  a; - atirez, subj. 412 a; - s'ati-
  rassent, 122 b; — a atiriće (ati-
  rée), 408 b; — avoit atirié (ati-
  ré), 138 d; — avoit atiriée, r.
  f. (atirée), 38 f; - avoient ati-
  rices, r. f. p. (atirees), 406 b;

ot atire (atire), 140 d;
  atiriés, s. s. (atiré), 262 a; —
  atirié, s. p. (atirez), 104 f; -
  atiriés, r. p. (atirés), 344 d; — fu atiriée (attirée), 142 e; —
  fumes atirié, s. p. (atirez), 142
  f; — furent atiriées (atirées),
  412 c.
Atour, s. p. — atours, r. p. 16 c.
Atourner, equiper, 272 c; - atour-
  nent, 344 f; — fu atournez, s. s.
  (atourné), 184 e; — atournei, r. s.
  (atourné), 300 a.
Atout, prép. avec, 50 g, 54 f,
  522 g
Atraire, 88 f; - atraist, pret. (at-
  trait), 48 e; — qui atraie, subj.
  492 f.
Atteindre, 462 a. - eussent at-
  tains, r. p. 328 e; - soient at-
  taint (attains), 468 b.
Atteinner, irriter, 282 d.
Attendrir; — attendrisist, subj.
  82 c.
Atticier, exciter; - attice-il, 20 f.
Attrempez, s. s. 14 b.
```

5.24 c.

Autors . . Autor: 1:6 . We therefore x_i in f and that x_i in f and that x_i in f and f and fport for a section Aurana de a officia de manda de la compansión de la compa Control of the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH . . . 1 . Aurum f . 25 ! and a server of the second of August in the Congress of 32 a Angentica a serie. Annous et a serie de la comocercia 2.1 Automore 17, 221 Name of the Contract of the States Nove for - annex for Full Lugina prespor tar Saider Little Number of the American Company of the Company of th remer a sus constact for Visit of Lines Assault 2 a Commence of the Contract 4:4 / A to a read writer as ar rate la de Note that the parties of the parties in the statement of the second 1 - Turru. A correct to the contract of the Autretes a c autrete -...... April 1 400 1 1 1 20 1 20 1 22 h. Aure to Face Autrus Ave the end of post of maren and strikers are 120 a Average to reduce some 2.5 for prota arawa araw , 25a f Acres of 12 to Arani de la arant per la re-- ara tie meie de que lag e, A4 16 42 6 Ass. Case C. C. C. Law. Annuages of materials of The same of the American Andrew Comments of the comment of th

3.09 1 Accordances to a -4 31 a 2-\ rmr attention . M . . Arrived at a fire arrangement at 2 his areas, 4.1 dent of the management of the - il atiringno aidi 36 o gogo gre, 219 f = arease 20 f ared areas, a alar = se es totarrow, a alf 1 - or to armu a of d Armur f a san d secondary t a mair avanture 1... f Arrafore for Essayum har saire formet avenuentes aven Arrigon o marenge o a 1 9 166 8 1-11 181111 130 · Annicher and was seen Anne commence of the second second . . . transmire that he Anner steer 32 f or 1 armsored 1"3 g r ter but atiture atiet , 🗯 d a ref service an user an users , 12 a Visiting a for a second of a promon SM b Amer. Ivg . gas 360 ge 920 ு வர் பக்கை, **36.1 —** 30 h - 100 t - pr group arest 15 c. - a more post to a to see the first arrange 16 - pr to 2 + 100 e eq 3/A g 10 or 10 o d on 12 f 10 or 315 b com com. 429 4 (Free | 128 F | 1990 ---- $r = r + 1.32 \times 10^{-10}$ bearings and , $r^2 \gtrsim 10^{-10}$ to the set of the second section of $r^2 \approx r^2$ From amount 16.6 promotes amount 3.7 h manage group

ration arabis 1.0 s arabis 1.0 s arabis 22.1

tirnant, r r - airman r .

auroient (ord.), 474 f; — aie, impér. (aies), 492 b; — ayés, 164 a; — tu aies, subj. 492 d; - il ait, 18 c; - aiens, 28 f; (aions) 28 a; — aiés, 434 f; aient, 324 b; - j'eusse, 274 f; eussé-je, 26 e; -- eust, 8 d; cussiens, 142 a (eussions), 140 g; — cussiez, 16 f; — eussent, 200 e; — ai eus, r. p. 278 c. Ayous. Voy. Aious. — locutions à l'impers. il en a, Azurs, s. 4. — azur, r. s., 498 g.

168 f; il a céans, 420 d; a dons gouvernaus, 438 h; avoit un autre, 300 b; là où il avoit, 100 d; et en y avoit, 94 c; et ot un Sarrazin, 106 b; là ot un chevalier, 34 f; il y ot, 68 a; il en y ot, 50 b. Avoirs, s. s. (avoir), 108 c; - avoir r. s. 22 b.

B

Baas, s. s. batardise; - baat, r. s. 218 g. Bacheliers, s. s. - bachelier, r. s. (bacheler), 300 b; — bacheliers, r. p. (bachelers), 102 c. Bacons, s. s. salaison; - bacons, r. p. 244 f. Bahariz, s. p. 188 c; Beharis 188 e. Baignier (baigner), 228 f. Bailliages, s. s. - bailliages, r. p. (ord.) 468 g. Baillie, f. s. 468 e; - baillies, f. p. 468 f; (bailliez), 468 a. Baillier (bailler), 268 a, - je bail (baille), 332 b; - baillent, 252 d; - bailloit, 254 f; (baillet), 188 b; - je baillai (baillé), 162 e; — bailla, 332 b; — baillames, 252 g; - baillera, 110 d; - bailleroit, 254 c; - elle baille, subj , 348 e; - baillast, 254 b; — a baillies, r. f. (baillées), 134 f; — avez baillie (baillée), 264 c; - avoit baillié (baillé), 32 e; avoit bailliez, r. m. p. (baillez), 268 a; — eust baillié (baillé), 32 c. Baillis, s. s; - baillif, r. s. 470 d; — baillif, s. p. (baillifz), 466 f; – baillis, r. p. (baillifz), 42 f; bailliz, 466 d. Bains, s. s. — baine, r. s. 272 b, — bains, r. p. 272 a. Baisier, 378 b; besier, 102 d; il baize (bèze), 464 a; — besoit, Bas, adv. 512 c. 66 d; - besa, 162 f; - avoit besić, 66 c

Balaine, f. s. 518 e. Balance, f. s. 252 a. Balèvres, s. s. m. — le balèvre, r. s. 462 b. Bande f. s. 132 c; — bandes, f. p. 132 b; bendes, 188 d. Bandés, s. s. m. - bandée, f. s. 132 b. Banière f. s. — banières, f. p. 76 f. Bannir; - soit bannis, s. s. (banni), 342 f. Bans, s. s. — banc, r. s. 22 e. Baptesmes, s. s.; - baptesme, r. s. 528 g; bauptesme, 314 b. Baptizier, bauptizier; - fu baptiziés, s. s. (baptizié), 314 b; bauptiziés (bauptizié), 380 f; — furent baptizié (baptiziés), 322 f. Baquenas, s. s. tempste, 120 a. Barbacane, f. s. reduit fortifie, 196 d; barbaquane, 196 b. Barbe, f. s. 522 g; — barbes, f. p. 188 c. Barbiers, s. s. - barbier, s. p. (barbiers), 200 f. Barge, f. s. barque, 398 c. - barge de cantiers, c'aloupe, 100 f, barje de cantiers, 432 a Barguignier, merchander, (bargingner), 96 a; — a barguignie (bargigné), 226 g; — avez barguignié (barguigné), 292 b. Baron. Vov. Bers. Bas, adj. m. invar. 158 b.

Basset, adv. 434 a

LISTE DES ABREVIATIONS.

4 1	artid	100	trigotana
44	adjaced	0	Will do Forderson de con
44	ad-orte		less
47	olio Tantana	•	
*		ra.	planed Anthony
Casy	maparitus, requested	^ —	perturb
B	tente des reseguerares de unes		proceed.
•			Personal Property of the Personal Property of
_		~	
•	france	Pres	pritting
1 1	france regular	~~	-
<i>1</i> ~	have	A	Marie.
1/	apperled.	Bel	related
lapor	anger staff	1 1	-
1	-	Saly	
1 ~	understal.	سفتو	ent-stand.
/ ~	an-graphs		tota asses
		, _	
•		-	regal
•	to-che-	100.	***

VOCABULAIRE.

A

A, prep. venir à, 6 d; — seoir à, 18 a; — à bon port, 10 d; à terre, 6 b; à l'uys, 22 c. - à une Penthecouste, 22 c; à soleil couchant, 244 g; à l'ariver, 6 a; à la fin, 4 d; — donner à, 18 f; dire à, 10 f; - c'est à savoir, 4 h; faire à savoir, 2 b; faire à blasmer, 22 e; — mettre à œuvre, 28 a; — à l'aide, 2 e; à armes, 8 b; à tort, 24 e; à vostre escient, 14 f; - à l'onnour, 4 c; — à ce que, 30 b. A, interj. Vov. Ha. Aages, s. s. — aage, r. s. 66 d. Aaises, adj. s. s. (aese), 34 b; aises (aise), 286 f; - aise, r. s. 262 d; — aise, s. p. 306 c. Aaisies, s. s. — aaisie, r. s. 166 e; aisić, 306 b; - aisić, s. p. 442 c. Abaissier; — abaisse, impér. (abesse', 493 c. Abandonnéement Foy. Habandonnéement. Abandonner; — abandonna, 342 e, 358 d. Abatre, 422 b; (abbatre), 84 b; — il abat, 124 f; — il abati, 88 b; — abatirent, 232 e; — avoient abatue, r. f. 376 b; - est abatus (abatu), 462 f; furent abatu (abatus), 484 c. Abbaie, f. s. 54 d; abbaye, 480 c; — abbaies, / p. 464 f. Abbes, s. s. (abbe), 34 f; - abbei, r. s. (abbé), 452 d; - abbés, r. p. 452 c. Abis, $s = s \quad habit$; — abit, r = s. 221

Abondant (D'), adv. (d'aboundant), 310 a. Absodre, 42 e; absoudre, 42 f. -– je asol (asolz), 236 a; je absoil, 354 f; — il absout (absoult), 354 e; - il absoloit, 378 f; que il absoille, 82 f; absoyle, 538 d; assoille, 508 e; — que il absousist, 354 a; — que vous soiés absouz (absoulz), 454 e. Absolus, s. s. — absolu, r. s. 462 g. Absolucions, s. s. f. — absolucion, r. s. 354 d. Abundance. Foy. Habundance. Accuser; — accusent, subj. 472 f. Achas, s. s. — achat, s. p. (achaptz), 470 e; (achas), 478 a. Acheter, 266 a; - achiètent (achètent), 168 c; achatent, 472 f; - j'achetoie, 334 g; - achetoit, 278 a; - achetoient, 514 b; — acheta, 482 f; — achatent, subj. 470 d; — je achetasse, 400 d; - achetassent, 418 g; j'avoie achetez, r. p. 402 a ; avoient achetei (acheté), 86 g; - avoient achetée, r. f., 474 g; - auront achetés, r. p. 472 g. Acheterres, s. s. — acheteurs, r. p. (ord.), 472 f. Acorder, 176 a; - je m'acort (m'acorde), 210 e; — je m'acordoie, 282 c; — s'acordoit, 142 c; s'acordoient, 376 c; — s'acordoient, 376 d; da, 438 e; s'accorda, 370 d; — - acordames, 144 b; — acordèrent, 142 a; - s'acorderoit. 120 d; — s'acorderoient, 376 d;

and entage of the state of the A contract of which is a contract of the contr The state of the second of the

Volger and erra spierry

eger of the first

A server 3 of 5

As server a conserver, a 2 floor server a conserver with a server and a floor and a f prostration of a factor of a state of a stat

Contract to the second

Aftername und Aftername and Aftername at extreme at ext North or agree of real 28 o 🖰 172 a — Kapres elle, 🗀 i

and the second s to an Nadid agreniulus, f agent or 327 m m agent entry agent agent 31 m Andres 22 m m funt adm

The second process of the second section secti *** *** - adm and the season the season of t

. allen

ma . f f assers 18

3 (00.0 2.5) a - **1000** 353 - 5 (00.0 1000

Ainsnes, s. s. (ainsne), 12 c; (aisné) vous estes alei (alez), 386 b; 490 c; – ainsnei, r. s. (ainsné) – il estoit alez (alé), 452 d; elle s'en estoit alée, 372 a; - il en 12 f; ainznei (ainzné), 530 c; (ainé), 530 b; — ainznez, r. p. fu alés (alé), 130 e; il s'en fu alés (alé), 222 g; — s'en furent 516 e. alei (ale), 522 e; s'en furent alei (alez), 222 c; — je fusse Aiole, f. s. 60 d. Aious, s. s. (aicul), 230 d; - ayoul, r. s. 72 f; (aicul), 370 f; aicul alez (alé), 278 f. (ens.), 494 f. Alers, s.s.; — aler, r. s. 10 a. Aleure, f. s. 324 c. Ais. m. inv. (cs), 418 a. Aise, f. s. 530 f. Aliance, f. s. 396 e. Alier, 308 f; — nous nous estiens alié (estions aliez), 344 c; — Aises, aisiés. Foy. Aaises, aaisiés. Aisnés. Voy. Ainsnés. s'estoient alié, 330 b. Ajournée, f. s. 328 d. Ajourner; - ajourna, 446 c. Alongier, 306 d. Ajouster, 478 a. Alumer; — alume, imper. 258 c. Alaitier, 410 e. Aluns, s. s.; - alun, r. s. 168 b. Alée, f. s. marche, 280 c, 286 e, Ambracier. Voy. Embracier. 382 c; — passage, 228 a. Ambres, s. s. (ambre), 304 c; -Alemans, s. s. (Alemant), 66 d; ambre, r. s. 304 c. Ame, f. s. 18 b; arme, 501 d; Alemant, s. p. (Alemans), 184 f. Aler, 92 e; (aller), 438 c; aleir, — ames, f. p. 4 b; armes, 538 b; — je m'en voi (voiz), 530 g. Amen , 496 g. 76 c; je m'en (vois), 278 d; il s'en va, 38 d; — vont, 326, e; (vount), 306 d; — je aloie, 262 Amende, f. s. fruit, 124 e. Amende, amande, f. s. peine; d; - il aloit, 6 b; - vous pour s'amende, 342 e; amande, aliés, 398 a; — je alai, 76 f; 472 e. je (alé), 76 e; je m'en alai Amender, 370 a; 478 b; aman-(alé), 254 a; je alay (allay), der, 516 d; s'amender, 28 c; 254 e; — il en ala, 106 d; à — je vous ament (amende), 340 pou se ala que, 202 f; - alames, c; - amendoit, 40 f; - amen-258 a; en alames, 164 f; da, 476 g; — amenderont, 534 alèrent, 58 h; s'en alèrent (ala; — amende, impér. 494 d; lerent), 222 c; — irai, 444 a; m'amendés, imper. 342 d; — il - iras, 320 f; — nous en s'amende, subj. 28 d. Amener, 54 d; — je le vous amein irons, 210 f; (iron), 388 a; (ameinne), 80 b; — amenoit, - je l'iroie requerre, 424 a; – iroit, 158 g; – nous iriens, 68 d; — amenoient, 248 f; -102 d; (irions), 146 b; — vous j'amenai, 396 f; — amena, 448 iriez (yriez), 162 c; - iroient, b; — amenames, 92 a; — vous en amenates, 280 e; — et en 50 e; — va, imper., 436 a; va t'en, amenèrent, 250 e; — amen-roient, 522 d; — avoit amenei 30 a; — alons, 154 g; — alés, 154 c; alez, 434 c; — que je m'en voise, subj. 278 c; — (amené), 252 e; avoit amenées, qu'elle voise, 434 d; - alons, 396 d; - avoient amenei (ame-430 c; — que vous alez, 412 a; — j'alasse, 90 f; — alast, né), 140 c; - ot amenez, 230 b; - je eusse amenei (amené), 512 a; - nous alissiens, 112 g; 104 c. (alissons), 258 a; (alissions), Amenuisier, diminuer, 478 a; 202 e; - alassent, 96 f; soient amenuisié, 468 c. nous sommes alei (alés), 246 d; Amer, 20 a; - je aim (aimme)

at 2 d a more 2" a aumige für - america st. a august aumannerst att. name of all by the amovers swie amost in ame a amount of f amia los simima o t - almetal a metr . 274 f amerace .21 - americt, 49 t time america (6.1 ... americant ald! aimir congrad Almandaria . A f. value aufter all the arminer f 14 1 - jacamer atter 202 a. entrames 28 h And the second second *4.. 1 Amount 128 de 1864 - 121 Assume the following of the company A fee Am For Ch A BOOK A A GO F والمحقق المتعامل المتعا A service of the serv the first and a second Correction to an entered of and the second of the second o •

illaime Angens for Engine ista all Angelia aree 73 h also Angelians, alle for Angelians Ingers for Lagra-According to 51. Annex of a some - a Americans, and free cross a stable Superior For Employer Ann 12 and 12 busing enter for Emanglisher As to Far Asses terrer i e a anterior 386 f architecture in the Side of Later lement | Intender Antres Antere for a las Archer For Faname Carrier 22 c — a menur man ** * anut 1/2 * A comment of the second of the Sec. 1 + 5465 in the more to a sure 1990 a full maters made .40 h 1 - 184 F. F. Bar. Agreement Action it I - agood to - apa ta 650 g appenda dili in a sungariore and a --- made print the contract of herene i i 770 s - po des ters of M.2 Survey op . . . 1 . see . . . a salamente dels e ----A Maryan Land the same to be supported

Total Region of

```
54 a; il appiert, 60 g; — ap-
    paroit, imperf. 142 e, 334 c;
      - apparut, 12 d; s'aparut, 534
    b; — il apère, subj. 536 b.
 Apartenance, f. s. - apartenances,
    f. p. 64 a.
 Apartenir; - apartient, 482 f;
      – qui apartieingne, subj. 468
 f; — apartieingnent, 468 g.
Apeler, appeler, 278 a; — il ap-
    pèle, 484 b; appelle, 304 c;
    appèlent, 376 d; - appeloit, 340 Apostoles, s. s. (apostole), pape
    f; (appelloit), 264 e; — j'appelai, 210 c; j'apelai, 486 b; — il apela, 16 d; appela, 416 f; —
    appelez, imper. 290 g; - appe-
    lasse, 288 c; — ai apelley, 538
    d; ai-je appelei (appelé), 16 e;
     — avoit appelei (appelé), 452 d ;
    nous avoit appelez, 24 e; — ot appelei (appele), 288 c; — fu
    appelée, 482 a; — somes apelei
    (apelé), 510 f.
  Apenre (aprenre), 464 c; — apren-
    je, 444 c; — j'apprenoie, 14 d;
      – aprist, prėt. 304 f; — avoit
    apris, 262 b.
  Apenser; — je m'apensai, 234 e,
    504 e; - s'apensa, 94 f, 392 a;
    apensa, 466 c.
  Apensez, s. s. (apensé), 184 c.
  Apers, s. s. découvert; — apert, r. s.
    24 d, 192 a; appert, 450 c; -
    en appert, 472 c.
  Apertement, 12 g, 108 b; aperte-
    mant, 526 e.
  Apetissier; - apetissoient, 494 f;
      – il apetise, subj., 494 e.
  Aplegier, cautionner; — apleja,
    273 c.
  Apoanter, Foy. Espoanter.
~ Apocalipse, f. s. 532 d.
  Apoier; apuier, 286 b; - apoia,
     146 d; s'apoia, 522 g; s'apuia,
    36 a; — m'apuièrent, 148 a;
    apuiez, s. s. (apuié), 378 a.
  Aporter, 486 e; apourter, appor-
    ter; - aportez, 414 e; - je
    aportoie. 310 f; -- aportoit,
    276 b; — apportoient, 448 e;
                                        Aquitier, 10 g (aquiter), 92 e; (ac-
    aportoient, 316 b; - apporta,
    44 g; - aporta, 414 e; - ap- Arachier (arracher), 414 d; - ara-
```

```
portèrent, 396 b; aportèrent,
   170 c; — apportez, subj. 302 f;
    – aportast, 276 b; — ai apor-
   tee, r. f. 302 d; - j'avoie apor-
  tei (aporté), 254 g; j'avoie apor-
tée, 272 b; — il en y orent
  aportei (aportés), 422 b; - fu
  aportez, s. s. m. (aporté), 400 c;
   fu apourtée, f. s. 538 e; - fus-
  sent aportei, s. p. (aportez),
  110 c.
   44 b; apostoiles (apostoile), 528
   g; — apostole, r.s. 390 d; apos-
  telle, 500 c.
Apostres, s. s. — apostre, r. s.
  500 a; — apostre, s. p. (apos-
  tres), 30 e; — apostres, r. p.
  376 c.
Apovrir, 460 d.
Apovroier; - avoient apovroiez,
  r. p. 488 c.
Appareillier (appareiller), 322 f;
    – je appareilloie, 78 a; — ap-
  pareilloit, 14 b; — a appareille, r. f. 530 g; — eusent appareillé (appareillé), 266 f; —
   apparilié, r. s. 538 a; appareil-
  lić (appareillé), 2 a; — appa-
  reillié, s. p. m. 522 a; — estoient
   appareillies, f. p. (appareillées),
   250 e; — furent appareillié, s. p.
   (appareillé), 136 b; - seront
   apparilié, 538 c; — soiés appa-
  reillié, s. p. (appareillez), 318 c.
Appers. Voy. Apers.
Approprier; — il approprie, 462 c.
Après, 10 c, 12 d. — après ce
que, 8 b, 54 b; 112 b. — en-
   voier après, 78 d.
Aprochier; — aprochoit, 498 b;
    – aprochoient, 204 f; — s'apro–
   cha, 394 d; — s'aprochast,
  subj. 416 a.
Apuier. Foy. Apoier.
Aqueillir; — il ot aqueillie, r. f.
Aquerre (acquerre), 470 g; -
   aquièrent (acquièrent), 470 g.
```

quiter), 92 f.

though arminum Mail. - Arme, 20 f armer 326 f are arachast, sat 32 c Aranger arranger . 1 of -- aarangierent sarangerent , 162 e. Articiente, f. a. "A L. arhabestre, 79 f. one on adaptive a time, Americante f a 130 f. M6 a articipates to 1881. artmirsters, 234 b. Attaceter, for 1 & b Artis core ere, a a ... artis corerer, r e Mar im attainmer, e.g. articiestic es (213 a) - artico

bestriers + p 11a d Arbers + e = arbers + p 12a f Are 1 - Are Aprilya 1991, A. A. AT PO S ACTE.

. Apperenques a la accompagne , To delicar contemporal conferences opinio delle contemporal essential

Responsible to the energies, r i stat – arresengur, i p arresengum saud

Arrival rate and a replaced 1983.

Arrival reserving the animateur law for a reference and reserving the reserving reserving the reserving reserving the reserving res 26 f. - ar fire et. 14 f. - artirest or from , 126 . . . and a , subjuttigt - an orest are. 200 . - actors, e.e. aritain, 144. - ar lant + f = 22 c - ar dent + p 34 c - trans = ac mare are 136 f. - that are are 4 112 h

Arreste t en eren (At 1) Acces accepted 178 to access, all arm of armount 1. Armount 1. 2. Armount 1. Armount la area area . . . - lane . . 41

Carronal Line Contractor (C. a A A MARKET COLUMN TO A COLUMN -----and the second second

res, 54 d, arreires 130 f Armer hans, i.e. armer han e. :19 -

Armer hataille f . 150 f

Armenia, . f . MA .

Arriver, 1-21. - arrived 6 5 princes arrive . 100 b. - or ta, l'er - arrage, M' - 'water extraporation and 230 b arternation (30 r. — pyrometer arrierment , 120 d - y an 12mm 1.2 m a a arive . 1.4 f - othe come arme, 25 f. ... fu arres arm. elith. - feers were some 921, - furnit arress agrees : 4.

Arters 1 1 - more, 1 1 6 a trar one for the

trans f p 50 c - au area. -----damen. 363 f great & artes. Vi 1 - ---- 14 e 121 s \rmore | 14 a → s armore, 100 d → 1 47%4, 125 f. - noon noon of выше 360 d — в вещения. HILL - MENT, A. A. MENT f . armer r a great. 1121 - week - p 1124 trans. . . - bet arrang . . mer , 112 a

American for a second of g 234 F

Arriver - il advant attento | \$70 a article of artists of a

10 ma / 1 100 b

100 200 i a artillar , 198 h . 4 \ ! .. l.

Income . . .

1 . 12.

An / / Abouter

August and a common topost to

Land of Jan. . . 10 to 10 ton 10 to 110

```
Assaillir, 130 c; - assailloient,
      148 e; asailloient, 286 g; -
     assaura, 536 a; — assaurons,
      174 g; - sont assailli (assailliz),
      156 e; - iert assaillis (assailli),
      158 /.
 - Assaus, s. s. (assaut), 284 d; - as-
     saut, r. s. 196 c.
   Assegier, 356 c; (assieger), 120 c;
      — assegièrent (assiegèrent), 52 c;
       - orent assegie, r. f. (assiegée),
     390 e.
   Assemblée, f. s. - assemblées, f. p.
      482 d.
   Assembler, 36 d; assembler à,
     v. n. 174 b; — assembla, 134 a;
        - assemblèrent, 122 c; s'assem-
     blèrent, 50 b; — se assemble-
     roient, 56 d; - ot assemblei (as-
      semblé), 68 c; — estoit assem-
      blez (assemblé), 80 d.
   Assemblers, s. s. — assembler, r.s.
      134 b.
   Assemer, parer, 26 a.
   Asseoir, 424 f; - s'asséoit, imparf.
      40 a; — je me assis, 270 c.
      s'asist, 24 c; - assistrent, act.
      112 f; — avoit assis, 330 f; —
      je estoie assis, 282 c; — estiens
      assis, 390 b; — fu assise, 524 e.
   Asseuremens, s. s. — asseurement,
      r. s. 240 e, 246 e.
   Asseurer, 206 b; — j'asseur (as-
      scure), 384 f; — asseurassent,
      232 f.
   Asseurs, s. s. (asseur), qui est en su-
      reté, 118 a.
   Assez, 4 e; — assez plus, 306 b.
   Assignier; — assigna, 480 f.
. .. Assise, f. s. 470 b.
   Assoille. For. Absodre.
   Assonagier, se calmer; - assonaga,
      400 e.
   Assouvir, achever; - ot assouvic,
      r. f. 376 b; — est assouvis, s. s.
      (assouvi), 2 c.
   Atachier; - sont atachie (ata-
      chiez, 438 b; - estoient ata-
      chié atachiés), 176 c; — es-
      toient atachies, f. p. (atachiez),
   Atandre (attandre), 530 g; atendre Aube, f. s. 142 c.
```

```
(attendre), 398 a; — je m'atent
  (m'attens), 270 a; — je m'aten-
  doie, 270 a; - atendoit, 26 c;
  il s'atendoit, 8 d; (attendoit),
  448 f; — atendiens (attendions),
452 f; — atendoient, 250 e;
  (attendoient), 56 b; — il atendi,
  172 f; — atendirent, 180 b;
  atenderiens (attenderions), 148
  c; — vous atendés, subj. 264 g; (attendés), 430 c; — j'atendisse
  (attendisse), 394 a; — il atendist
  (attendit), 154 c; — atendissiens
  (attendission), 204 b; - s'aten-
  dissent, 292 f. — estre atendus
  s. s. (attendu), 104 b.
Atirier, arranger; — je atirai, 334 b; — s'atira, 312 d; — atirames,
  80 e; — atirièrent (atirèrent), 372
  a; - atirez, subj. 412 a; - s'ati-
  rassent, 122 b; — a atiriée (ati-
  rée), 408 b; — avoit atirié (ati-
  ré), 138 d; — avoit atiriée, r.
  f. (atirée), 38 f; — avoient ati-
  rices, r. f. p. (atirees), 406 b;
     ot atirié (atiré), 140 d; -
  atiriés, s. s. (atiré), 262 a; —
  atirié, s. p. (atirez), 104 f; -
  atiriés, r. p. (atirés), 344 d; — fu atiriée (attirée), 142 e; —
  fumes atirié, s. p. (atirez), 142
  f; — furent atiriées (atirées),
  412 c.
Atour, s. p. — atours, r. p. 16 c.
Atourner, equiper, 272 c; - atour-
  nent, 344 f; — fu atournez, s. s.
  (atourné), 184 e; — atournei, r. s.
  (atourné), 300 a.
Atout, prép. avec, 50 g, 54 f,
  522 g.
Atraire, 88 f; - atraist, pret. (at-
  trait), 48 e; — qui atraie, subj.
  492 f.
Atteindre, 462 a. - eussent at-
  tains, r. p. 328 e; - soient at-
  taint (attains), 468 b.
Atteinner, irriter, 282 d.
Attendrir; — attendrisist, subj.
  82 e.
Atticier, exciter; - attice-il, 20 f.
Attrempez, s. s. 14 b.
```

14 C.

Autors . . Autor: 116 c. Approved to a Contract Billion of the traction of the contract Billion of the The first and the second of th Augmenter for a first for a smooth Ancie for emaining for I'U a August, process for Aug to I the Normal Communication of the Co Austral 219 c North Colonial Action 4:• Anthony of a water of a No other tracks as remark Note that a section of the control in an it anderes e e m Ashg . . autes, top at A . Nation Autoria de la autoria de 1800 -Autoria of mar little got 22 h 4.00.1 Autor Fre Abrese Are the all of potential areas are the former 120 a Are of the discourse 20 former diameter and a ball Acare de 120 C Available to a seem per 12 c. 344 F 42 F And the second Are in general to the Case

Are the general to the area taken on a content agency of the Case taken of

... 1 Secretaria de la seconomia 1 31 a 31 Verify attended all a series and the annuality stable anatyfile end - il atteringue sete 20 e gene. gree 209 f. . aremor 20 f. . ii est atenu, a alla e totarring a gift to a water Arestone of a same disconnection for more assurance. Book trajura for freezes the said forms arougher pro-. . . 1.9 . Arright of a manager of a arrights and b - arrights Vier emine, ******** : 36 * Noticinate and also also also a Note that is a management of a 1 . At a married by Venner anner 324 f. . -- 1 armound 178 g r der bei aniere and 🗯 🕻 - a ref went anime armes 12 : Annual of the attention of a carrie en SM b Ariar, Icg. jan 360 je 920 11 450 / 10 m 💥 f 🕳 1 4 4 5 4 41 may 6 % 4 -- anny 34 F - rest 530 c - p gross 1 . 1 ta at - 1 14 1 - 6 Avoit 15 c -- a more sout to a sing to the service are service. S.M. 15 - p = 2 + 100 + --2'A g 14 m, 10 m . d on 11 from Sie b some name. est a cover told grown race ourse. See account on rest 132 comment and a state on an environment of serves en 318 h -- pro-For survey 16 o gramus torial product \$100 miles

1.0 - serve serve 21 f

Armant, F F -- BIFE-ANT P

auroient (ord.), 474 f; - aie, imper. (aies), 492 b; - ayés, 164 a; — tu aies, subj. 492 d; — il ait, 18 c; — aiens, 28 f; (aions) 28 a; - aiés, 434 f; aient, 324 b; - j'eusse, 274 f; eussé-je, 26 e; --- eust, 8 d; cussiens, 142 a (eussions), 140 g; — cussiez, 16 f; — eussent, 200 e; — ai cus, r. p. 276 c. Ayous. Voy. Aious.
— locutions à l'impers. il en a, Azurs, s. 4. — azur, r. s., 498 g.

168 f; il a céans, 420 d; a dous gouvernaus, 438 b; avoit un autre, 300 b; là où il avoit, 100 d; et en y avoit, 94 c; et ot un Sarrazin, 106 b; là ot un chevalier, 34 f; il y ot, 68 a; il en y ot, 50 b. Avoirs, s. s. (avoir), 108 c; — avoir r. s. 22 b.

B

Baas, s. s. batardise; - baat, r. s. 218 g. Bacheliers, s. s. - bachelier, r. s. (bacheler), 300 b; - bacheliers, r. p. (bachelers), 102 c. Bacons, s. s. salaison; - bacons, r. p. 244 f. Bahariz, s. p. 188 c; Beharis 188 e. Baignier (baigner), 228 f. Bailliages, s. s. - bailliages, r. p. (ord.) 468 g. Baillie, f. s. 468 e; - baillies, f. p. 468 f; (bailliez), 468 a. Baillier (bailler), 268 a, - je bail (baille), 332 b; - baillent, 252 d; - bailloit, 254 f; (baillet), 188 b; - je baillai (baillé), 162 c; — hailla, 332 b; — baillames, 252 g; - baillera, 110 d; - bailleroit, 254 c; - elle baille, subj., 348 e; - baillast, 254 b; — a haillies, r. f. (baillées . 134 f; — avez baillie (baillée), 264 c; - avoit baillié (baillé), 32 e; avoit bailliez, r. m. p. (baillez), 268 a; — eust baillié (baillé), 32 c. Baillis, s. s; - baillif, r. s. 470 d; - baillif, s. p. baillifz), 466 f; - baillis, r. p. (baillifz), 42 f; bailliz, 466 d. Bains, s. s. — bain , r. s. 272 b, — bains, r. p. 272 a. Baisier, 378 b; besier, 102 d; il baize beze, 464 a; - besoit, 66 d. - besa, 162 f; - avoit besie, 66 e

Balaine, f. s. 518 e. Balance, f. s. 252 a. Balèvres, s. s. m. - le balèvre, r. s. 462 b. Bande f. s. 132 c; — bandes, f. p. 132 b; bendes, 188 d. Bandés. s. s. m. — bandée, f. s. 132 b. Banière f. s. — banières, f. p. 76 f. Bannir; — soit bannis, s. s. (banni), 342 f. Bans, s. s. — banc, r. s. 22 c. Baptesmes, s. s.; - baptesme, r. s. 528 g; bauptesme, 314 b. Baptizier, bauptizier; — fu baptiziés, s. s. (baptizié), 314 b; bauptiziés (bauptizié), 380 f; — furent baptizié (baptiziés), 322 f. Baquenas, s. s. tempéte, 120 a. Barbacane, f. s. reduit fortifie, 196 d; barbaquane, 196 b. Barbe, f. s. 522 g; — barbes, f. p. 188 c. Barbiers, s. s. - barbier, s. p. (barbiers), 200 f. Barge, f. s. barque, 398 c. — barge de cantiers, c'aloupe, 100 f, barje de cantiers, 432 a Barguignier, morchander, (bargingner), 96 a; — a barguignié (bargigné), 226 g; - avez barguignié (barguigué), 292 b. Baron. Vov. Bers. Bas, adj. m. invar. 158 b.

Bas, adv. 512 c. Bassot, adv. 434 a

Bastons e e e me, ... bastons, e e ا بد Hatre hat it 3p in flat ierit, als his ment it hatre the his rust hater 88 c. Lucant a p 100 hatte a ter, e. a. 10ac. fig. to g. . In batter is a Stage Carriertes fata, e. p. harias 122 ft. . . an iterates ha tian Code and extremit at un and Bantin a e e Barbani, 1 Sa. Band in 178 to Banding a gas to Banding a Bart me e e Bembourn 120 % Baupteamers bary trace to Bapt Brain to Baran Per / line Breeze a a datable Server a Secretary services Bertalin and a second of an experience and Bertiau . 📲 a Bertines a a tertino 102 to Bertines, e a 102 to lie dura e p Belures 100 1 Technology 116 to be dament is a Remer das vers, or have an ATh his form of the same force and or Better in a second bottomic or p : . • The contract they be a contract g to grant with the second of particles of p Notice to the lander of De ade 15 a Because 1 (16 - 2) a Because 6 (16 - 16) year in the grante Berneller of getting in early a new gathers of an early gitter the free in a Proceedings of the second

Shirtly in territories, for . 14. 1 Brurius, brains e e a . - brains s p of 0 s towards f s 31 sa, towards 210 g Benier . - is better poor 3:4 Proper for Bruss Horgery . / + 1141 ries / p 165 e Hers, s s = hieras e s = ha ron, r p bah, - heren r p Bertain, e. e. Bertain, Ammed 273 r. Hertain, e.e. Bertain, bec. e.e. Bald Bruns, s. s. - lesset, e. s. 3114 Ireans, - p 234 d Brury Fre Baner livenger, f + 6 b, brunger 2'9 d brungers, f p elf b fraungnes , a's a fraugnes branges , 20s e ... lies ing , a a both di, -- gen to want has ever week, 636 6, or que levening mens yest. 200 s. lowing arent 536 d. - beming + 1:0 h.
Heate, f + 339 h. - bross, f p 24 4 Berraiges, e. e. berrage , 236 & Beautige, 136 c Harris of the base, 516 the brist of the base, 516 the brist of 32 the brist of the Per no. - 41 121 harmann, of a our till t 1 .. Berry brown a . f - brown Prince of the large of the larg Bereit auf ben ber ber Paris 2 Pagemba 1

```
Blans, s. s. - blanc, r. s. 42a: -
  blanc, s. p. moines blancs (blans),
  66 b; - blans, r. p. 126 a; -
  blanche, f. s. 82 a; - blanches,
  f. p. 270 c.
Blasmer, 22 e, f; - blasma, 154 c;
  - fu blasmez (blasmé), 52 d;
   – sera blasmez (blasmé), 472 d.
Blasmes, s. s. — blasme, r. s.
  392 b.
Bleceure, f.s. 150 d. - bleceures,
  f. p. 170 d.
Blecier; - bleçoit, 182 c; - ble-
  cièrent (blecèrent), 172 e;
  blesassent, 128 e; bleçassent,
  172 d; — blecié, r. s. 150 g;
— blecié, s. p. 172 a; — estoit
blecie, f. s. (bleciée), 406 d; —
  estiens blecié (bleciés), 182 b;
    – je fu bleciez, s. s. (blecié),
  160 f.
Blés, s. s. - blef, r. s. blé (ord.),
  474 d. - blés, r. p. 88 b; blez,
  346 d.
Bobans, s. s faste; bobant, r. s.
  164 d. (boban), 482 c; — bo-
  bans, r. p. 276 c.
Boruf. For. Bucs.
Boians, s. s. - boiel, r. s.
  boiaus, r. p. 462 a.
Boidie f. s. tromperie, 474 d.
Boire, 336 a; boivre, 214 e;
  je bevoie, 14 e; - il but, 96 d;
    - burent, 330 d; - beust, subj.
  imp. 478 c.
Bois, m. invar. 40 d.
Boissons, s. s. buisson; - boisson,
  r. s. 512 f; bisson, 372 f; bys-
  son, 52 c.
Bondons, s. s. (bondon), 150 a.
Boneurés, s. s. — boneurée, f. s.
  (boneuré), 530 h. Fo). Bienaeu-
  reus.
Bonnemant, 538 c.
Bons, s. s. 522 c; (bon), 120 c;
  - bon, r. s. 2 a; - bon, s. p.
  532 h; — bone, f. s. 2 b;
bonne, 308 a; — bones, f. p.
  308 a; bonnes, 536 d; - bon,
  n. 308 g.
Bontés, c \in f = \text{bontés}, f, p
  496 a
```

```
Bordiaus, s. s. - bordel, r. s. 336 e;
   — bordiaus, r. p. 112 d.
Bors, s. s. - bort, r. s. 424 f.
Bouche, f. s. 6 f.
Bouchier (boucher), 120 f; -bou-
   chiens (bouchions), 326 b; -
   boucha, 122 a; - avoient bou-
   chié (bouché), 128 e.
Bouchiers, s. s. — bouchier, s. p.
   (bouchiers), 182 e.
Boudendars, s. s. (Boudendart),
   190 с.
Bougres, s. s. hérétique; - bou-
   gres, r. p. 534 g.
Bouquerans, s. s. bougran; - bou-
  queran, r. s. 300 c.
Bourbete, f. s. sorte de poisson; —
  bourbetes, f. p. 194 b.
Bourdons, s. s. — bourdon, r. s.
Bourgoignon, s. p. (Bourgoignons),
  460 f.
Bourgois, m. invar. 62 a; bourjois,
  58 a; 162 a.
Bourjoise, f. s. 206 a.
Bours, s. s. — bourc, r. s. 344 f.
Bous, s. s. - bout, r. s. 320 d.
Bouteillerie, f. s. — bouteilleries,
  f. p. 66 f.
Bouter, pousser, 340 h; - boutoient
   (bouttoient), 340 b; — je boutai
   (bouté), 216 c; - boutèrent,
   108 c; - bouteroit, 140 d; -
  soient boutées, 470 d.
Bouticle, f. s. barrique, 436 c.
Braches, f. p. rayons de miel, 520 b.
Braies, f. p. 204 b; brayes, 222 b.
Braire (brere), 200 f. — braioient,
  52 d; bréoient, 372 f.
Branche, f. s. 126 f; — branches,
  f. p. 124 b.
Bras, m. invar. 36 b; - porter par
  les bras, 86 e; ramener par les
  bras, 134 c; - bras de fleuve,
   120 f.
Brebis, f. inv. 250 a.
Bries, adj. s. s. - brief, r. s.
  84 f.
Brisier, 94 b; - brisent, 184 f;
   - brisoit, 390 b; - brisa, 346 e;
    - brisast, 350 d; — brisić, r. s.
```

/brisé), 518 g; (brisée), 46 c; -

resident de la company de la c

tales of a large of a 1502 to a 1502 Came on the exellection and, in Copie I in Sept. remarks for the grade on carrier is mer a rigin 2 d face to a craim ty 188 r face to 1 and the at par lite a rate for Carebona in a le carebonea ... are form in the first of the control of are and the first The second of th Contract of the Contract

Colorers of a marrows 2.1 a Course in a contrary of the Co e + 16 d Condit ! Cont. Committee disserting Contact parameter comba 324 to according the . . . Corta o ca a a f - consecution the second contract of the second Terms of a certain 120 b.

certain like certain 622
certain like certain 622
certain follows at discertain,

for certain follows follows.

Section 112 d. interior contain to place territorial to a restrict 2 e Control of Sales Disk for the state office of the contract of t **Va** . * A * A * A ** * sterile · · in the Standard Sec.

The second secon

. dise

Chafaus, s. s. echafaud; - chafaut, rent), 138 c; — charge, imper., r. s. 502c For. Eschaufaus. 492 c; - ont chargiéque, 450 d; Chalours, s. s. f. — chalour, r. s. — avoient chargié à, 280 c; – (chaleur), 124 d. estoit chargiez (chargié), 180 d; Chamberlains, s. s. chamberlans — fust chargie (chargée), 418 f; chamberlanc) 116 c; — chamrefussent chargies (chargies). berlain, r. s. 170 e; — cham-96 e. berlans, r. p. 136 g. Chariers, s. s. - charier, r. s. Chambre, f. s. 38 a; — chambres, 488 f. f. p. 162 b; - aler à chambre, Charpentiers, s. s. — charpentier, 204 b; - chambres privées, r. s. 234 f. Charrette, f. s. 78 c; - charettes, 214 f. Chamelos, s. s. camelot; - chaf. p. 80 f. melot, r. s. 42 a. Chars, s. s. f. chair, 514 g; (char), Champ. For. Chans. 194 c; — char, r. s. 34 d. chars, f. p. 200 c. Chanaus? s. s. canal; — chanel, Chartrier, s. p. - chartriers, r. p. r. s. 124 b. Chanceler; - je chancelai, 212 c; 480 f. - chancelans, s. s. (chancelant), Charue, f. s. 124 c. Chas, s. s. (chat), 140 c; - chat, 268 € Chandelle, f. s. 432 f. r. s. 140 b; — chat, s. p. (chaz), Changier; — changa, 534 b; — 128 d; — chas, r. p. 128 b; chaz, 128 d. chanjast, subj. 38 c. — avoit changié (changé), 274 e; — ait Chas-chastiaus, s. s. — chat-chaschangié, 534 d. tel, r. s. 138 a; - chat-chastel, – fust changie (changée) , 442 d. s. p. (chas-chastiaus), 140 c; chas-chastiaus, r. p. 128 b; Chans, s. s. — champ, r. s. 164 b; chans, r. p. 130 e, (champs), (chas-chastelz), 136 b. Chascuns, s. s. (chascun), 10 c;— Chanter, 30c; - chantoit, 198 f; chascun, r. s. 482 d. chanta, 200 a; — chantera, 504 e; Chastelains, s. s. — chastelain. chantez, imper. 84 e; — fu chans. p. 522 c; — chastelains, r. p. 222 a. tée, 390 d. Chanus, s. s. chenu; - chanu, r. s. Chastement, 482 b. 222 d; — chenues, f. p. 522 g. Chastiaus, s. s. 282 a (chastel), 368 c; (chastiau), 32 d; — chas-Chape f. s. 62 c. Chapelains, s. s. -- chapelain, r.s. tel, r. s. 344e; chastiau, 344g; – chapelains, *r. p.* 38 b. - chastel, s. p. 522 d; (chas-Chapelle, f. s. 22 c. tiaus), 140 a; — chastiaus, r. p. Chaperons, s. s. - chaperon, r. s. 128 b; chastiaux, 522 c. 214 a. Chastris, m. invar, mouton, 334 f Chapiaus, s. s. - chapel, r. s. Chasuble, f. s. 486 d; chesuble, 486 h; (le chasible), 486 c 42 a Chapons, s. s. - chapons, r. p. Chatex, s. s. biens meubles, (chatel), 454 c; — chatel, r. s. 22 b. 390 Ъ. Charbons, s. s. — charbons, r. p. Chativetés, s. s. f., misère; — chativetés, f. p. 532 a. Charge, f. s. -- charges, f. p. Chaucie, f. s. (chaucie), 128 a; - chaucies, f. p. (chaucies). 472 g Chargier charger, 190 a; — char-138 f.

geoient, 146 b; - je me charjai. Chaus, f. invar., chaux, 428 c. 90 c - chargièrent (chargè- Chaus, s. s. le chaud, (chaut), 152 f;

chant 120 f · l.au* 4. 3.20 Carlo Char Clemanica e chemistro 🦠 e Comment of the Ore a fact transfer Car + 100 g ... et + 120 a. . states 120 a torne 100 a Africa Shara and Conservation 1 th a section we said 200 c - christ 1 g c section neutr 2 h - car bons con agab and reprint the first of the same of the same a freeza stre i radi 🗕 e frame et esas como 1212 e a ray were start a tira e é Caba The state of the state of the the same to the first of Contract to the second Commission of the commission o to a transfer of a transport for the first of Commission of the second A Strain Street Street Committee to the second e de la companya de l n with The graph of the base has well as well good for

heret e y heren 140 e — cheren e p 122 d Cherica e e e e e e e e e e e e 2.41 therefore without on the same of the same Contract a Analysis and otherwise .. Cheveris, a concession, excessed Chermanie, f. s. canado , 102 h Charte a a colonia e a 250 d. Chart is a chart 21 - the on 134 a char e a 300 e e chare f e chare 373 d. as a chier a since Chartes a a f charge 200 a. - chieffes, e. e Chart is a chart shift 120 d rief as hear, 25e r. se chaff, 72' . Charter a a cheer, - chartel a a - 1 100 1 7 602 h -- 100 - 1 1 20 1 Characteristics of a start, shares there is 112 a characteristic 200.4 ertan 15 r. character, 194. materials of 178 f materials and the state of the state o r . freetrime 1"4 b Our Da the see operations, as a comme : . . · james 15 av par 166 e and the second second second 100 to 100 \$100 di Company of a company of a 200 m The second secon

288 a; - celle, f. s. 8 f; cele, 66 a; - celles, f. p. Cinq, 62 e; cinc, 160 g. Cinquante, 86 b. Cis, s. s. ciz, 518 c; (ce), 6 d; cest, r. s. 10 f; cesti, 30 b; cestui, 396 e; ce, 14 e; - cist, s. p. (ces), 64 a; -ces, r. p. 16 e; cez, 530 e; — ceste, f. s. 16 f; (cest), 534 e; - ces, f. p. 58 b; - ces, les, 66 b, 168 a, 386 c, 388 c; — cc, n. 8 e, 340 c. Citerne, f. s. 362 a. Cités, s. s. f. - citei, r. s. (cité), 56 e; — cités, f. p. 166 f. Clartés s. s. f. - clartei (clarté), 136 d. Cler, ade 4 c, 46 c. 454 e. Clerement, 188 f. Clers, adj. s. s., clair; - cler, r. s. 450 c; - clère, f. s. 78 g. cler, n. 530 c. Clers, s. s. 510 h; (clerc), 394 c; - clerc , r. s. 36 a ; - clerc , s. p. 44 a; — clers, r. p. 34 f. Clez, s. s. f. — clef, r. s. 254 c; — clez, f. p. 254 d; (clefz), 254 h. Cloistres, s. s. — cloistre, r. s. 66 b; - cloistres, r. p. 66 b. Clorre, 118 c; — clooit, 180 f; – clos, r. s. 522 a; — close, f. s. 228 c; — estoit close, 220 c; - estoient closes, 228 f; seront closes, 532 f. Clos, m. invar., 220 c. Clous, s. s. — clou s. p. (clous), 10 a. Coche, f. s. 250 a; — coches, f. p. 396 b. Cofres, s. s. - cofres, r. p. 72 a. Cognoissance. Voy. Congnoissance. Coife, f. s. 42 a; — coifes, f. p. 270 c. Coignie, f. s. (coignée), 254 c. Col. For. Cous. Colière, f. s. croupière, 178 e; culière, 260 d. Colléges, s. s. – colléges, r. p. 478 f. Colours, s s f — colour, r, s. Commencemens, s, s.; comence-

(couleur), 402 e; (coleur), 402 f. — colours, f. p. (couleurs), 248 c. Com, 508 c; come, 510 a; comme, 2 b; conme, 458 d; con, 530 f; — comme à, quant à, 48 e, 288 f. Combaterres, s. s. 534 c; - combateour, r. s. - combateour, s. p. 534 c. - combateours, r. p. Combatre, 56 f, 68 f; - se combatent, 534 j; — se conbatoit, 190 c; - se combatoient, 398 d; - se combatirent, 460 a; se combatera (combatra), 322 b; - combateroient (combatroient). 58 d. Combien, 70 f. Come. For. Com. Commande, f. s. depot; - commandes, f. p. 252 d. Commandemens, s. s. (commandement), 410 c; — commandement, r. s. 96 e; commandemant, 246 d; commendemant, 306 d; conmandement, 166 f; — commandemans, r. p. 246 f. Commander; - je commant, 256 e; je comment, 434 f; — il commande, 246 d; - commandons, 470 h; — commandoient, 302 d; — je commandai (commandé), 182 b; — commenda, 122 b; commanda, 360 d; se commenda 436 e; — commendames, 272 f; - commandèrent, 378 b; — commanderoit, 450 e; commenderoit, 114 a; — vous commandez, subj. 42 e; — j'ai commandei, r. n. (commandé), 24 d; — a commandei (commandé), 384 b; j'avoie commandez, r. p. 274 b; – avoit commandei (commandé), 382 c; — avoit commandée, r. f. 46 c. Commanderres, s. s. (commandeur), 252 c; - commandeour, r. s. (commandeur), 252 b. Commant, 340 e; comment, 4 a. Comme. For. Com. 21

- TRANSPORT OF THE PROPERTY OF T

- Control of the second of the se
- The second secon
- Company of the second s
- Company of the second s
- Company of the second
- The second secon
- Campaigner of the second second second
- •
- 1 , ,
- 1
- •
- en 1991. On the second of the second
- Contract Con
- Professor Land on Property Co.
- For experience of the second s

- i englis i en frontes si i e dons. Proventos de la
- to die o and paper e a man e gallo
- Constructive range of reservoir medianess of a first transport of medianess of all constructions and a medianess of reservoir end of the construction of the section of a section of the construction of the other parts.
- Contract of the second of the
- the second contents
- The server of an over a server of serverson
- terigina di kacamatan di manggaran da kacamatan di kacamatan di kacamatan di kacamatan di kacamatan di kacamat Periodoria
- The state of the s
- Language street and a general section 39 grows to the control of t
- The second section of a second section of the second section of the second section sec
- The second of th
- Compared the compared programme of the compared programme
- Conjume 1 2 614 g
 Control operator objects on 666
 11 of 1 28 5 confess
- The service of the companies of
- Formula (1.12) a recently of a second (1.12) a recently (1.12) a r



```
consoil (conseil), 400 d; - Contre, 8 d; - en face, 402 b, d,
      avoir consoil, tenir conseil (conseil, 142 a, 242 d, 370 d; se
                                           428 d.
                                         Contreindre; — il contreignoit,
      decider a, 112 a, 118 b, 346 f;
                                           44 a; — contreingnoient, 104 e;
        - mettre consoil (conseil) en
                                           — il contreingne, subj. 42 f; -
      soi. 212 b, 436 c; — mettre
                                           contreingnent, 450 e; - cons-
      consoil à (conseil), 266 e; -
                                           treignissent, 450 f; constreinsis-
      il prist consoil (conseil), 536 b.
                                           sent, 452 d; - j'eusse contraint,
      376 b.
                                           44 b; - j'eusse contreint, 452c;
   Conscience, f. s. 46 d.
                                           - soient contraint, 474 c.
- Consecracions, s. s. f. (consecra-
                                         Contremont, 194 c.
      cion , 492 b.
                                         Contreval, 84 a.
   Conseillier (conseiller), 46 b, 110 a;
                                        Convenans, convenir. For. Couve-
                                           nans, couvenir.
      — je conseil (conseille), 440 b;
        - conscillons, 412 a; — con-
                                         Convoier; — je convoiasse, 408 c.
      seilloit, 154 a; se conseilloit,
                                         Coper, 108 h; couper, 6 h; — co-
      466 b; — se conseillièrent (con-
                                           poit, 200 f; — copèrent, 116 f;
      seillerent), 266 b; - je m'en
                                           coupèrent, 202 e; - vous co-
      conseillerai (conseilleray), 450 b;
                                           pez, subj. 264 d; 340 d; - co-
        - j'avoie conseillié (conseillé),
                                           passent, 202 b; - avoit copei
      288 a; — il s'estoit conseilliez
                                           (copé), 260 d.
                                        Corcez, s. s. - corcet, r. s. 270 f. Corde, f. s. - cordes, f. p. 92 a.
      (conscillé), 466 b.
   Conseilliers, s. s. — conseillier, s. p.
      conseiller), 494 b; — conseil-
                                        Cordeliers, s. s. (cordelier), 38 b;
      liers, r. p. 494 f.
                                           — cordelier, r. s. 440 d; — cor-
   Conte. For. Cuens.
                                           delier, s. p. (cordeliers), 448 f;
   Contée f. s. 46 d; (conté), 46 a.
                                           - cordeliers, r. p. 466 a.
                                        Corne, f. s. - cornes, f. p. 296 b.
   Contenance, f. s. 482 h.
   Contenir; — se contenuit, 482 d;
                                        Corner, 350 b.
       — se contint, 466 c.
                                        Coroner; — il fu coronez (coron-
   Contens, m. invar, contention, 452 e,
                                           né), 48 b, (couronné), 50 b; —
      496 a.
                                           nous serons coronei (coroné),
- Contenue, f. s. fièvre continue,
                                           530 a: — couronnei, s. p. (cou-
                                           ronnez), 320 d.
      276 a.
   Conter, 82 b; - je cont (conte),
                                        Coronne, f. s. 34 e; corone, 510 b.
      176 e: — contoit, 74 c; — je
                                        Correcier. Vor. Couroucier.
     contai, 216 a; - il conta, 434
                                        Corrigier; — corriga, 466 d.
     e; (compta), 436 d: - contè-
                                        Cors, m. invar. corps, personne, 4 b;
                                           18 c; - il ses cors (son cors),
     rent. 378 g: - je conterai, 12c;
       -je conteroie, 62 a;—je conte,
                                           58 c; 388 e; li rois ses cors (son
     subj. 12 c; — ai-je contées, r. p.
                                           cors), 388 d; lour cors iroient,
     394 f. - avoit contei (conté),
     30 c.
                                        Cors, s. s. cor. — cors, r. p. 98 f;
   Conterres, s. s; — conteour, r, s. –
                                           (corz), 350 h.
     conteour s. p. (conteurs), 256 d.
                                        Cors, s. s. cormier; - cor, r. s. 396 b.
                                        Cors, s. s. bout; — cor, r. s. 22 d.
   Contes, s. s. — conte, r. s. (compte),
     276 d; — contes, r. p. 468 f;
                                        Cors, s. s. f. cour; — cort, r. s.
   Contesce, f. s. 46 a.
                                           310 e, court, 42 g, 220 c.
                                        Corte, adj. f. s. 386 c. Vor. Cours.
   Contraires, s. s. (contraire), 120 d;
                                        Corvin, s. p. (Corvins). 354 c.
      — contraire, s. p. 456 e; — con-
     traire, n 530 f; - an contraire,
                                        Cos, s. s. coup (cop), 136 b;
     20 €
                                           cop, r. s. 100 b; coup, 24 d;
```

and the second s

Control of a section of the section

A consistency of a constraint of the constraint

The state of the s

to be the second

•

•

a for the large of more marked and the large of the form of the large of the lar

The second secon

The state of the s

The second secon

The second of th

The second secon

in a la residencia de la compansión de

Control of the second of the s

A STATE OF THE STA

Born Grand Garage Co. B.

The second secon

```
Couvenable, adj. f. s. 472 d.
                                       Creindre; — tu creins, 8 c; —
Couvenance, f. s. convention; -
                                         creindront, 8 d.
  couvenances, f. p. 338 a.
                                       Crestiens, s. s. (crestien), 242 e;
Couvenans, s. s. convention, promesse; — couvenant, r. s. 2 c;
                                         crestians (crestian), 262 b; -
                                         crestien, s. p. 510 f; (crestiens),
  convenant, 14 a; par tel couve-
                                         296 g; crestian (crestians), 298 a;
                                         — crestiens, r. p. 36 e; — crestienne, f. s. 28 e; crestiene,
  nant, 334 a.
Couvenir; - il convient, 534 f; co-
  vient, 510 c; - couvenoit, 90 f;
                                         530 a.
    - couvint, 266 b; — couvenra
                                      Crestientés, s. s. f. (crestienté),
42 d; cretientés (cretienté),
  (couvendra), 292 c; - couven-
  roit (couvendroit), 292 g; — il couviengne, subj. 380 a; — il
                                         450 d; - crestientei, r. s. (cres-
                                         tienté), 452 a.
  couvenist, 370 e; covenist, 516 h;
                                       Creue, f. s. 124 c.
   - il avoit couvent, 256 g; - il
                                       Crever; - crevast, subj. 208 b.
  orent couvent, 192 d.
                                       Crier, 110 b; — crioit, 308 c;
Couvens, s. s. (couvent), 342 b.
                                         cricient, 50 c; - crièrent,
Couvertours, s. s. - couvertour,
                                         434 a; — estoit criez, 84 b.
  r. s. (couvertouer), 212 f; -
                                       Crierres, s. s. crieur; - criour,
  - couvertours, r. p. (couver-
                                         r. s. (crieur), 308 b.
  touers), 116 d.
                                       Cris, s. s. (cri), 414 b; — cri, r.s.
Couverture, f. s. — couvertures, f. p. 384 d.
                                         130 f.
                                       Cristaus, s. s. — cristal, r. s. 804 b.
Couvines, s. s. dispositon; - cou-
                                       Croce, f. s. 36 a, 452 d.
  vine, r. s. 166 a, 176 f.
                                       Croire, 6 c; - je croy, 20 a; croi-
Couvoiter; — couvoite, impér.
                                         je, 510 a; — il croit, 312 a; —
                                         vous créez, 26 d; - croient,
   492 c.
                                         306 a; — je créoie, 30 d; — il créoit, 460 b; — nous créiens
Couvoitise, f. s. 454 b.
Couvrir, 128 b; - il cuevre, 518 g;
                                         (créions), 221 d; - créoient,
    - cuevrent, 168 b; — il couvri,
                                         18 f; - je cru, 102 f; - il crut,
  518 h; - couvrirent, 180 e; -
  couvert, r. s. 498 e; - couverte,
                                         118 c; — nous creumes, 210 f;
  f. s. 356 a; — estoit couvers, s. s. (couvert), 156 d; — estoient
                                           - creurent, 316 d; crurent,
                                         374 c; — je croirai, 430 d; -
. couvert (couvers), 228 f; -
                                         tu croiras, 322 c; — croira-il,
  estoient couvertes, 414 a;
                                         322 a; - croiront, 534 g; -
                                         croi, imper. 494 h; — creez, imper. 486 f; — je croie, subj.
  fussent couvert (couvers), 362 b.
Covans, s. s. promesse; - covant,
  r. s. 520 d.
                                         32 a; — il croie, 322 a; il croit,
Crachier; - il crache, 240 b; -
                                         322 b; - croient, 506 b; - il
  crachoit, 158 c.
                                         creust, 256 d; — creussent, 242 f;
Créance, f. s. 30 c.
                                           - soient creu, 472 a
Créans, s. s. croyant; — créans,
                                      Croisemens, s. s. croisade; — croi-
  r. p. 38 c; créanz, 510 f.
                                         semens, r. p. 48 a.
Créations, s. s. f. - création, r. s.
                                       Croiserie, f. s. 486 d.
                                       Croisier, 488 b; - il se croise,
  512 b.
Créature, f. s. — créatures, f. p.
                                         486 f; — nous nous croisons,
  512 b.
                                         486 g; — croisa, 530 b; — se
Credo, f. s. 40 c.
                                         croisièrent, 74 c; — se croisera,
Créerres, s. s. 512 b; - créatour,
                                         486 c; — nous nous croiserons,
  r. s. (créateur), 498 e; créator,
                                         488 a; — estoit croisiez, s.s. 4 f;
  512 a
                                         — fu croisiez (croisié), 74 c.
```

Creation of the contract of th

terna er gera er en en en er er er En er en er en er en en er er er En er

Orași de la construită de la construita de l

The second secon

The second secon

to the second se

(rain an an Arain Poor

line ty in process po**tat** line stage process

1 2 4 1 2

to recognize a progress \$761.

tina a a compression of regretary and a compression of the compression

Francisco (Contract Contract C

D

Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la co

••

The series of th

en de la companya de la co

n tribeiben er fin ersterbri**rgseib**

e e **Term** Le mainge e e Ter

Deça, 72 d; (desa), 246 b. Decevoir; - decevoient, 14 d. Decheoir, 348 d; — dechiet, 450 Deffier, 300 b. d; - decherra, 450 d; - de- Defouler, fouler; - estoit defoules, cheues, f. p. 480 a. Deciples, s. s. — deciples, r. p. 520 d. Decoper; - decopèrent, 244 e; decoupérent, 514 g; descopérent, 330 c; — il fu decopez, s. s. (decopé), 106 c; - fu decoupée, 514 g; - fussent il decopei, s. p. (decopé), 330 e. Decoste, aupres, 104 f, 268 b. For Encoste, Par à coste. Dedans, 120 b; dedens, 36 f; dedans les maisons, 108 a; dedens lour pelices, 168 b; - dedans les trois samedis, 120 a; dedens quinzeinne, 302 e; dedans ce, 206 b. Dedier; — l'avoit dedié, 118 f. Defaus, s. s. - defaut, r. s. 86 d. - Defaute, f. s. 38 c; - defautes, f p. 426 f. Deffaire, desfaire; — desfont, 22 b; — deffesoient, 130 a; — je desfiz, 76 d; — il deffit, 112 b; — je desferai, 76 c. — je desferoie, 110 e; - nous nous sommes deffait, 246 d; - deffaite, f. s. (deffète), 148 d. Deffendable, adj. f. s. 344 e; - deffendables, f. p. 320 a. Deffendre, 24 a; desfendre, 36 f; – il deffent, 204 e; — deffendons, 470 d; - je me deffendoie, 286 f; - deffendoit, 204 e; – 🤛 deffendoient , 148 f; – deffendi, 108 d; - se deffendirent, 178 f: - dessenderoie, 234 f; - que vous deffendés, subj. 440 b; — deffendent, 496 f; - je me dessendisse, 288 a; - deffendist deffendit), 50 d; - avoit deffendu, 24 e; - soit deffendue, f. s. 470 c; - nous nous sommes deffendu (deffendus, 186 d; - tu te fusses deffendus (deffendu), 392 f. Deffense, f s 180 a; 392 f; — deffenses, f p. 134 f. — me-

toit dessense en li, 158 a; - y meist dessense, 174 a. s. s. (defoulé), 474 h. Degrez, s. s. — degrei, r. s. degrez, r. p. 62 b. Dehais, s. s. malheur; - dehait, r. s. 386 b. Dehors, 104 d; — dehors Acre, 352 c; - au dehors de, 114 d. Deingnier; — deingna, 254 b. Déités, s. s. f. (déité), 518 f; déitei, r. s. (déité), 508 a. Del. For. Li. Delà, 72 d. Delaier, retarder, 122 b; - nous fumes delaié, s. p. (delaiés), 432 d. Delez, 20 b. Delit, s. p. délices, plaisirs; - deliz, r. p. 534 c. Delivrance, f. s. 220 f. Delivrer, 6 e; 40 a; — delivra, 108 e; se delivra, 454 e; - je deliverrai, 386 f; — il deliverra, 40 e; (delivrera), 222 e; - deliverroit, 244 a; (delivreroit), 226 d; deliverroient, 244 a; (delivreroient, 226 e; - delivrez, imper. 40 f; - tu delivres, subj. (delivre), 276 c; - delivrast, 422 d; delivrassent, 86 d; - nous a delivrez, 426 a; — avoit delivrei (delivré), 268 c; — avons delivrei (delivré), 430 d; - averoit delivrée, r. f. (delivré), 236 f; — fumes delivrei (delivrés), 250 d; - seront delivrei (delivrez), 282 f; - seroit delivrée, 244 a; - seriens delivrei (delivrez), 222 b; - fust delivrés, 250 e. Delivres, adj. s. s. m. delivre; delivre, r. s. 258 d; - delivre, s. p. 286 b; (delivres), 220 e; (delivrez, 222 b; — delivres, r. p. 294 d. Demain, 318 e. Demande, f. s. 16 e.

Demander, 522 b; - je demant,

418 f; je (demande), 264 c; demant-je (demande-je) 16 f; - il The second secon

The state of the s

Frequencies (Frequency) and real possible of control of the contro

The state of the s

There is a man de to the common design of the commo

Department of the control of the con

Injustice a v = copacter for 12. The aim of

The production of American was and a second of the SEA. The second of the SEA.

-. 4 . . ·

The second of th

the second of th

The year trade of the properties of the control of

The same of the control of the same of the

which is a proper or compared to the compared

```
cendist, 232 e; (descendeist),
                                         Desdains s. s. - desdaing, r. s.
     436 g; — se descendist, 416 f;
                                            18 c.
     - il estoit descendus, s. s. (des-
                                         Desdire; - je desdeisse, subj. imp.
     cendu), 330 a; — estoient des-
                                            16 a.
     cendu (descendus), 172 d; -
                                         Desdomagier; — vous desdoma-
                                           gerés, 252 g.
     fu descendus (descendu), 106
                                         Deserte, f. s., mérite; — desertes, —
f. p. 500 c.
     a; - iert descendus (descendu),
     162 d.
   Deschargier; — je deschargoie,
                                         Deservir, mériter; — as deservi,
                                            490 f; - avoit deservi, 276 e;
     102 a; - je deschargai, 102 a;
                                            - avoit deservie, r. f. 516 c.
       - deschargons, imper. 398 d.
                                         Desesperance, f. s. 356 a.
   Descharnés, .. s. — descharnei,
     r. s. (descharné), 254 c.
                                         Descuvrer. Foy. Dessevrer.
 - Deschaus, m. inv. sans chausses,
                                         Desfaire. Foy. Deffaire.
     26 c, 200 a.
                                         Desfendre. Vor. Deffendre.
                                         Desflichier, debarrasser; - se des-
   Deschevelez, s. s. (deschevelé),
                                            flichoit, 260 a.
     416 b.
   Deschirier; - il dessire (desirre),
                                         Desheritemens, s. s. — desherite-
     524 h; - dessiroit, 328 e; (de-
                                            ment, r. s. 446 f.
     siroit), 328 f; — dessiroient, 26
                                         Desheritier (desheriter), 54 c;
     c; - se deschira, 518 b; dessira
                                            desheritent, subj. 190 d; - des-
                                            heritast, 192 a.
     (desirra), 414 d, 524 f, h.
   Desclairier; - soit declairie (des- Deshoneste, adj. f. s. 462 a.
     clairiée, 494 a.
                                         Deshonours, s. s. f. (deshoneur),
   Desconfire, 184 b; -
                          – nous des–
                                            500 f; - deshonour, r. s. (des-
     confisons (desconfison), 318 e;
— il desconfist, pret. 134 a;
(desconfit), 296 d; — descon-
                                            honeur), 230 c.
                                         Desiriers, s. s. desir; - desirier,
                                           r. s. (desirrer), 260 e.
     firent, 184 b; se desconfirent,
                                         Desloer, déconseiller; — desloa,
     70 c; - il desconfise, subj. 318 e;
                                            150 e.
     — a desconfiz, r. p. 174 d; —
avez desconfiz, r. p. 164 a; —
ont desconfit, 170 f; — avoit
                                         Desloiaus, adj. s. s. f. 170 a; -
                                           desloial, r. s. f. 408 e, - des-
loial, s. p. m. - desloiaus, f. p.
                                            246 c; - desloiaus, r. p. m.
     desconfit, 352 b; - nous cumes
     desconfiz, r. p. (desconfit), 166 b;
                                            170 a.
                                         Desloiautés, s. s. f. — desloiautei, r. s. (desloiauté), 392 b.
     - orent desconfiz, r. p. 360 f;
       - avoit estei desconfiz (descon-
     fit), 360 e.
                                         Desmantir. Foy. Dementir.
  Desconsiture, f. s. 156 c.
                                         Desoremais (desoremez), 258 a;
  Desconfors, s. s. (desconfort), 56 f;
                                           desormais, 412 a.
       – desconfort), r. s.
                                         Desorendroit, 266 a.
                                         Desous, 362 a; desouz, 22 c; des-
  Desconforter, 222 e; — ne vous
     desconfortés pas, 30 f; - fu
                                           sous, 58 f.
     desconfortez (desconforté), 480 b.
                                         Despecier. Voy. Depecier.
  Descoper. For. Decoper.
                                         Despendre, depenser, 274 d; -
  Descorder; - se descordèrent,
                                           despendoit, 482 c; — despen-
     370 в.
                                           dist, subj. 284 f; - a despendu,
Descors, s. s. - descort, r. s. 46 b,
                                           282 e; - avoit despendu, 284 f;
     70 d; — descors, r. p. 460 f.
                                            — j'oi despendu 272 g ; — cusses
                                           despendu, 392 f.
  Descouvrir; - avoit descouvert,
     82 b; — descouverte, f. s. 238 c;
                                         Despendre, dependre; - despende-
     - à descouvert, 94 b.
                                           roient, 356 f.
```

Entering the second of the sec

The second secon

and the second s

min (*1997

April 1980 April 1980

production of the second secon

84 c; - il dut, 60 f; deut, 26 d; – deumes, 422 a; – durent, 404 a; - deverons (devrons), 176 a; — devroies (ens.) 490 e; deveroit (devroit), 22 e; - deveriez (devriez), 40 b; deveroient (devroient), 22 b; - tu doies, subj. 490 ff; - il doie, 10 g; - doivent, 472 b; deust, 226 f; - deussiens (deussions, 108 e; - deussent, 106 c. Devorer; — devoroit, 328 f; devourèrent, 514 h; - l'avoient devourci (devouré), 514 g; les cussent devorez, 328 c. Devotement, 448 b. Dez. For. Des. Diemenches, s. s. — diemenche, r. s. 520 h; dimmange, 538 c; dymanche, 30 c. Diens s. s. dien', 118 d; doyens; doyen, r. s. 86 c. Diex, s. s. 4 f; Dieus, 2 b; Dex, 538 b; - Diex, coc. 530 a; -Dieu, r. s. 2 a; Deu, 538 a. Difference, f. s. 374 b. Dignes, adj. s. s. m. digne, 494a. Diligence, f. s. 446 c. Diligens, adj. s. s. 496 c. Diligentment, 440 c; diligenment, 494 c. Dimmanges. For. Diemenches. Diners, s. s. = diner, r. s. 202 c; disner, 478 e. Dire, 26 e; — je di, 30 g; (dis), 342 c; diz-je, 10 f; (dit), 440 f; - tu diz, 232 b; - il dit, 6 c; — dites-vous, 286 c; dient 50 f; - disoic-je, 18 a;disoit, 74 a; - disoient, 460 d; — je diz, prét. 82 a; deis, 200 a; — il dist, 6 f; diti, 12 e; – nous deimes, 522 b; nous deismes 46 b; - your deistes, 18 b; distrent, 3's d; dirent, 148 e; — dirai-je, 166 d; .diráje), 90 b; — diras, 320 f; — dirons, 490 b; -- direz, 342 b;diroit, 16 a; - diroient, 220 d; - di, imper 492 d; - disons, 108 d; - dites, 30 f; - il die,

subj. 30 a; — dites, subj. 14 f, 302 c; - dient, 26 a; - je deisse, 24 f; - il deist, 260 c; - deissiez, 350 b; — deissent, 16 b; dites, f. p. 4 b. Diseniers, s. s. — diseniers, r. p. 336 c. Disiesmes, s. s. (x⁰), 484 c; — disiesme, r. s. 74 f; - lour disiesmes, r. p. (disiesme), 336 c. Divers, adj. m. inv. 124 a; bisarre, 422 e; — diverses, f. p. 400 e. Divinités, s. s. f. — divinitei, r. s. (divinité), 30 c. Dix, 66 d; — dix mille, 502 e. Diviesmes. For. Disiesmes. Dois, s. s. doigt; - doi, r. s. 502 a; doy, 206 b; - doi, s. p. - dois, r. p. 230 f; doiz, 292 c. Dolerex, adj. m. inv. 534 a; - dolereuse, f. s. - douloureuses, f. p. (doullourcuses), 486 f. Doloir, se plaindre; - se dolut, 480 h. Dolours, s. s. f. 516 d; \leftarrow dolour. r. s. (douleur), 264 e; — dolours. f. p. 516 d. Don. For. Dont. Done, 26 f; 216 c; donques, 14 f. Donner, 20 f; - doing-je (doinsje), 44 a : (donné-je , 458 b ; je doing (donne), 62 d : — vous donnez, 44 d; — je donnoie, 276 e; - il donnoit, 464 e; je donnai (donné), 146 c; donna, 6 d; - donnames, 438 c; – donnèrent, 76 b; – je donrai, 290 a; (donra), 332 f; - donras-tu, 234 c; - il donra, 298 f; — donront, 440 c; dourront, 298 e; - il donroit cuer, 100 a; dourroit, 452 a; - nous donriens, 522 b: vous donrriés, 220 f; donriés, 220 f; - donroient, 416 f; donne, imper. 496 b; - donnés, 298 f; - il doint, subj. 496 f; - donnés, 62 c; donnez, 162 e; — donast, 530 b; donnast 466 b; — avoit donnei donné. 46 a; - avoit donnée, r. f. 100 d; - ot donnée, r / 348 a;

١.

The group of a liberary

dram a postano asi o m

free Sp. v

In a c a bar to desce a.2 a

encert of the second

artemplate of the Air marine flore Faue. For. Yaue. Eche, f. s. amorce, 518 g. Edefier, 12 d; - edefiées, f. p. Empirier (empirer), 488 f; ampi-464 f. Effonder, couler à fond; - les eussent effondées, 416 a. Efforcier; esforcier, 28 b; - s'ef- Emploier, 112 c; - emploi-je force, 510 d; — se esforça, 28 e; — se esforcièrent, 70 a. Estraer, effréer, effrayer, émouvoir, 384 e; - s'esfréa, 274 b; - ne vous effréez pas, 434 c; — fu effraez, s. s. (effraé), 340 f; fu effrée, f. s. 264 a; — effraez, s. s. 378 d. F.ffréement, avec effroi, 164 d. Eglise, f. s. 4 a; esglise, 32 a; esglises, f. p. 404 c. Egypcien, s. p. (Egypciens), 246 c. Einsi, einci. For. Ainsi. Ele, aile, f.s.; — eles, f.p. 136 c; (elez), 66 f. Elle. Foy. II. Elochier. For. Eslochier. Embatre, jeter; - s'embatirent, 338 b; — orent enbatus, r. p. 208 d; - estoient embatu, s. p. (cmhatus), 360 e. Embausmer; — fust embausmée, 304 d. Embler, voler, 360 g; enbler, 276 f. Embracier; — j'embraçai, 200 a; - ambraça , 534 b ; embraça , 212 b; enbracié, r. s. 534 b; embracié, 212 c. Embraser; embrasée, f. s. 432 g. Emmener. For. Enmener. Emperschemens, s. s. - emperschement, r. s. 410 d. Empeure, entreprendre; prist, 128 d; (entreprist), 24 a; - empristrent, 178 e; emprises, f. p. 532 f. Empereris, f. s. 92 f; (empereis), 92 c Emperieres, s. s. (emperiere), 130 c; (empereur), 292 b; — empercour, r. s. 212 b, 354 f; empercor. 222 a; (empercur), 132

b; - empereours, r. p. (empereurs), 464 b. rier (ampirer), 532 h. Emplir; - il emplist, ind. pres. 20 e. (emploie-je), 458 c; - eust emploiés, r. p. 16 c. Empoisonnemens, s. s. — empoisonnement, r. s. 96 b. Empoisonner; — empoisonna, 96 b. Empors, s. s. influence; — emport, r. s. 76 d. Emporter. For. Enporter. Empreinte, f. s. 46 c. Emprès, anprès, 64 c, 148 b, 280 f. Emprise, f. s. entreprise, 142 e; 376 e Empronter; — empronta, 292 f; - empruntast, subj. 336 d. En, de là, à cause de cela; en avint, 6 f; - il en fist cuire le nez, 462 b; — en avoient trente, 8 b; — s'an iroient, 522 d; - s'ent estoient avisié, 92 c. En, prep. en terre, 308 a; - eu prael d'en milieu, 66 g; - en couvenant, 2 c; — en quatre ans, 334 c; — an cest androit, 530 c. En. For. On. Enhatre. For. Embatre. Enbler, For. Embler, Enbouchier, houcker; — enbouclia, 84 c. Enbracier. Voy. Embracier. Enchacier, chasser; -- enchaçoit, 260 b; — enchacièrent (enchacèrent), 178 c. Enchierir; - enchierissent, 334 f. Enchoisonner, gronder; — j'en-choisonnai, 198 d; — enchoisonna, 272 d. Enclorre; — s'encloent, 168 b; s'enclooit, 352 a; — s'enclost, pret. 408 c; — enclorrent, 202

A section of the sectio

1

•

· -

.,

•

.

•

•

.

Since the control of the control of

The second secon

e der en de graphisme de graphisme

Popular approximation of the Popular approxim

The second of th

The second secon

The second secon

2 pro 1931 - 19 **196** f. . 19 pro 1931 - 1946 f. . 1941 - 1941 - 1944

Enpeeschier, 62 a. Enpenser; — j'avoie enpensei (enpensé., 264 d. Enporter, anporter, emporter; je n'en vouloie porter, 76 e; - enporte, 520 c; - enportoient, 478 f; - enporta, 8 e; anporta, 520 c; emporta, 70 g; - en-portèrent 36 d; emportèrent, 116 f; — enporteriens (enporterions), 172 c; - enportast, 422 c; emportast, 432 c; -- emportassent, 166 c. Enquerre, 468 f; — je enquis, 260 c; - enquistrent, 314 d;enquier, imper, 496 c; - orent enquis, 500 d. Enquesterres, s. s. - enquesteurs, r. p. (ord.), 468 f. Enromancier, mettre en français; enromançoient, 220 e. Ens., adv. dedans, 84 c, 334 e; prep. enz la mort, 536 b. Ensaigne. For Enseigne. Ensanglanter, ansanglanter; - ansanglentérent, 514 g; — ensanglantée, 234 c. Enseigne, f. s. 106 b; ensaigne, 102 e; — ensignes, f. p 188 d; enseignes, 244 c; — à teix enseignes, 322 a. Enseignemens, s. s. — enseignement, r. s. 26 b; - enseignemens, r. p. 12 b. Enseignier, 526 h; (enseigner), 38 a; — je enseing (enseigne), 490 d; — il enseigne, 32 a; ensaigne, 528 h; - enseignoit, 38 d; - enseignoient, 510 b; enseigna, 442 c; — enseigneroit, 142 b; - avoit enseignie (enseignés, 136 b; avoit enseignie, r. f. 'enseignée', 304 f; — ot enseignié, 498 a; — sont enscignić, 508 d. Enseignierres, s. s. — enseignours, r. p. (enseigneurs, 298 a. Ensemble, 172 c; ensamble, 534 f. Ensevelir, 300 c; - fu enceve- Entremettre; - s'entremistrent, lis, 518 d Ensi. For, Ainsi Ensuivre, 500 f. - s'ensuit, 466 f; Entrepenre, prendre réciproquement;

suivi, 12 d. Ensus, 204 f. Ent. Vor. En. Entaillier (entailler), 88 f. Entechiés, s. s. doue; - entechiez, r. p. (entechez), 224 b. Entencions, s. s. f. - entencion, r. s. 166 e. Entendemens, s. s. - entendement, r. s. 498 a; antendement, 518 b. Entendre, 58 e; antendre, 524 g; – je entent, 82 b; – nous entendons, 418 a; - entendez, 456 f; entendent, 212 c; je entendoie, 216 b; - entendoit, 66 e; - entendoient, 156 a; — j'entendi, 6 b; — entenderoit (entendroit), 58 f; - il entendist, subj. (entendit), 58 f; a entendu, 54 g; - avoit entendu, 522 g; - cusent entendu, 36 c; - fist entendant, 454 f; firent antendant, 514 g. Entente, f. s 494 c. Enterrer; — il avoient enterrei, 332 c; - fu enterrez (enterré), 500 b. Entièrement, 200 a. Entiers, s. s. — entier, r. s. 46 d. Entorteillier; - avoit entorteillie, r. s. f. (entorteillée), 366 f; sont entorteillies, f. p. (entorteillées), 168 d; - entorteillié, r. s. (entorteillé), 300 c; - entorteilliés, r. p. (entorteillés), 402 b. Entour, autour, 86 d; antor, 524 h; - auprès. 38 f, 92 b, 148 b; environ, 60 a. Entre, 34 d; - entre les autres, 304 b; 400 b; entre li et moy. 408 c; entre nous, 230 a; entre vous, 296 f. Entrée, f. s. 412 b; -- entrées. f. p. 118 c; antrées, 516 c. Entrelacier, 186 e. 54 c; - je me entremetterai (entremetrai), 112 a.

- il ensui, pret. 4 e, 78 f; en-

— v or or or or 1 2 ft
 — v or or or

Company of the compan

•

·

·.

t for the Heller the my set to the expense the great Hermagne

the second of distinguished in

trans a a transfer to a **- Up** Crast to the a No. 1 to the a

Produce of the Lag 130 at 100 The Lagrangian

Exists of the composition of the control of the con

Francisco de la 2000 de la composición del composición de la compo

Fig. 1. In the contract of the

The same of the sa

The second of th

150 **441 6**

b a f

•

```
commeniemens, r. p. 42 d.
Escommenier, 452 e; - excom-
  meniez, s. s. (excommenié), 44 b;
    - escommeniez, r. p. 42 f; ex-
  commeniés, 42 e.
Escondire, refuser, 444 c.
Escorcheure, f. s. 96 c.
Escorchier; - escorchoit, 20 e.
Escouter, 98 f; - escouterai, 454 e;
    – escouteront, 440 c; – es-
  coute, imper. 492 h; - escoutez,
   246 c.
Escouvenir, convenir; - escouve-
   noit, 210 f.
Escoz, s. s. (Escot), 12 f.
Facrier, 102 e; - escrioit à nous,
   204 b; - les escrioient, 52 d; -
   escriai, 414 e; - l'escria, 284 b;
   lour escria, 354 c; s'escria, 406 d;
   - li escrièrent, 232 e; s'escriè-
   rent, 84 c.
Escrins, s. s. — escrin, r. s. 210 \text{ f.}
Escripture, f. s. 380 e; - escrip-
   tures, f. p. 376 d, 480 b.
Escrire, 4 b; - escrist, pret. Eslongier, allonger, 170 b.
   (escript),490 d; - avons escrip-
   tes, r. f. p. 46 e; — escrit, r. s. (escript), 246 e; — escriz, r. p.
   (escrit), 508 a; — il est escriz,
   s. s. m. (escript), 502 f; il est Esmeraude, f. s. 286 d.
   escrit (escript), 490 d; sont es-
   criptes, 506 b; — estoit escris,
   s. s. m. (escript), 304 b; - ce
   fu escrit, n. (escript), 506 c; -
   fussent escriptes, 46 f.
   escrit, r. s. 218 g; (escript),
   400 c.
 Escrivains, s. s. (escrivain), 498 f;
   218 e.
 Escrus, s. s. — escrue, f. s. 212b.
 Facuele, f. s. 216 c.
 Escuellée, f. s. 294 g.
 Escuiers, s. s. (escuier), 434 b;
    escuyers (escuyer), 348 a; -
    escuier, r. s. 78 d.
 Escus, s. s. — escu, r. s. 6 c; -
    escus, r. p. 156 d.
 Escuser; — je me escusai, 484 f.
```

meniement, r. s. 110 c; - ex- Escussiaus, s. s. écusson; - escussel, r. s. — escussiaus, r. p. 104 d. Fadrecier, diriger; - je m'esdreçai, 382 e. Esfondrer. Voy. Enfondrer. Esforcier For. Efforcier. Esfreer. For. Effreer. Esgarder, regarder; — esgardez, imper. 24a, 254 f. Esgars, s. s. - esgart, r. s. 76 d. Esglise. Foy. Eglise. Esjareter, couper les jarrets; - avoit estei esjaretez (esjarete), 214 f. Eslire; — esleurent, 452 c; — esliroient, 310 g; — esli, impér. 492 a; - avoit eslue, r. f. 500 b; — furent esleu, 318 a. Eslochier, disloquer; - sont eslochié (eslochez), 418 a ; - estoient eloschié (eloschez), 10 a. Esloignier, 536 d; - esloigna, 84 f, 102 b; esloingna, 304 f; - fu esloingnie (esloingnée), f. s. 436 c. Eame, f. s. pensée, désir, 58 b, 146 f, 372 b. Esmer, estimer; — je esmai, 376 a; - furent esmei (esmé), 146 b. escrit, n. (escript), 4 b; - sont Esmier, mettre en miettes; - eust estei esmiće, 414 a. Esmouvoir, 496 b; - s'esmut, 376 c; - nous esmeumes, 102 d, 382 b; - s'esmurent, 384 b; -— il esmeuve, *subj.* 492 f. Escris, s. s. (escript), 238 f; — Esmouvoirs, s. s. — esmouvoir, r. s. 154 a. Esmuyz, s. s. muet, 74 b. Espaces, s. s. - espace, r. s. 4 e. - escrivain, s. p. (escrivains), Espandre; - s'espandent, 124 b; — se espandoit, 528 d; — espandi, 486 d, -- est espandus, s. s. (espandu), 14 b; - estoient espandu, s. p. 118 b. Espargnier, 6 a; — espargnast, 476 e. Esparpillier; - esparpilleroient, 210 e. Espaule, f. s. — espaules, f. p 150 a, 152 b, 286 b.

(estrangier), 450 a; - estranges, r. p. 460 c; — estrange, f. s. 50 e; - estranges, /. p. 98 c. Estre, 16 e; - je sui, 264 b; il est, 2 c; - nous sommes, 134 f; soumes, 134 f; sumes, 508 b; - vous estes, 12 a; (estez) 298 a; - sont, 4 f; - je estoie, 152 a; - il estoit, 26 c; il ère, 516 d; il ière, 516 g; — nous estiens, 152 e; - estoient, 150 d; je fu, 4 e;il fu, 4 d; (fust), 60f; - nous fumes, 8 b; (feumes), 92 f; (feusmes), 288 c; - vous fustes (feustes), 286 d; - furent, 526 a; - il sera, 532 f; iert, 110 b, 532 a; yert, 462 d; — serez, 538 b; — seront, 532 d; — je seroie, 262 d; - tu seroies, 426 e; - seroit, 6 b; - soies, imper. 494 a; — soiés, 104 b; — je soir, subj. 318 b; — soies tu, 306 e; - il soit, 110 d; - soiés, 210 f; - soient, 206 f; - je fusse (feusse, 278 f; - fust, 516 h; (fu), 452 a; - fussiens, 538 c (fuissiens) 30 c; — fussent (feussent), 88 a; — ont estey, 538 d; - aviens estei (esté), 84 f; — il fu fermer, alla fermer, 312 e; - il le fust (feust) venir voir, 268 c. Estriers, s. s. - estrier, r. s. 162 c. Estrois, adj. s. s. m. (estroit), 368 e; - estroit, r.s. 70 a; - estroites, f. p. 146 a; — à estroit, 236 c. Estroitement, 242 a. Estrumens, s. s. — estrumens, r. p. Exemple. Foy. Essamples. 190 a, 242 c.

Face, f. s. 34 f. Facons, s. s. f. (facon), 424 d;façon, r. s. 402 f; — façons, f f 126 d. Faillir, 176 a. - faut, 124 e,392 f; - failloit, 166 a; - failloient, 330 e; - il failli, 50 f; - faillirent, 58 b; - faura, 530 a; taudroit, 514 a. - faillist, subj.

F

r. s. 398 b; - estrange, s. p. Esveillier; - il esveille, 426 f; je me esveillai, 504 d; - se esveilla, 432 f; — nous esveillissiens, subj. 116 d; — est esveilliez (esveillé), 434 c; - estoit esveilliez (esveillé), 434 b. Et, 2 a; - et, alors; et nous, 138 a; et je le vous dirai, 282 d; et li assaus, 284 d; et li lyons, 328 f; et je lour di, 442 a. Eure. Vor. Heure. Euvangelistes, s. s. — euvangeliste, r. s. 46 f. Euvre. Voy. OEvre. Eux, pron. Voy. II. Eux, reux. For. Yex. Evangiles, s. s. (evangile), 394 f. Eveschiés, s. s. - eveschiés, r. p. 514 b. Evesques, s. s. 32 a; (evesque), 30 c; - evesque, r. s. 34 c; avesque, 514 b; — evesque, s. p. (evesques), 42 d. Evre. Voy. OEvre. Exactions, s. s. f. - exactions, f. p. 474 b. Excepcions, s. s. f. - excepcion, r. s. 468 a. Excommeniemens. Voy. Escommeniemens. Excommenier. For. Escommenier. Executerres, s. s. - executour, r. s. - executour, s. p. (executeurs), 22 b. Executions, s. s. f. - execution, r. s. 46 b. Exemplaires, s. s. — exemplaire, r. s. 10 a.

> imp. 482 f; - fu faillis (failli), 502 g; - iert faillis, 536 a. Fains, s. s. f. — fain, r. s. 266 a. Faire, 22 a; (fère) 122 f; - je faiz, 10 c; (je fois), 420 c; faiz-je (foiz je), 60 e; je faz, 538 c; — tu faiz, 322 d; (fez), 276 c; il fait, 298 a; - nous faisons, 28 b; - vous faites, 298 a; -

m in fermen, fin fermen , a The second of th nous terms that the first of the property of t Af la impre a h fe be encomment 20a b more alf to few to the h fa bear a second 100 by me ries 116 to fater to for the form of the state 118 to the form of fa en 30 e. tales 20 e. Freifer in trock 60 6 - 60 ferres, 4.0 e. freien in til - interest, 5.0 b. freida e.e. - terest, and, opening a – ta felius († 1966) – 1966 – Keilegree († 1965) e 161 miles da fe aviena de las licitos Land and tension parties The second of th na in 300 g . Taire in ria restant a si subservina anni faire anni terrate anni terrate anni se subservina anni faire no sa a taime ... has the first or in the section of Personal 2.2 dec. because \$ 2.7 personal control of \$2.7 cm. of an area fersonal of \$2.2.5 cm. Berteit gar in ge in fig. Part of the state Pair me er e dies fer lata Pame, the framer and famen for a high femore of go femines Ib. e Fam. ms is a fam. ris is y France Co. Long.

Parme to 124

Paurt es a la contraction describe

font 128 g = fewire e 37 af. Fairs er faur en , 3 M d. faireit steiler tij inn ber baurere eine ein der lauren, ein Farmers of a f farme . . tel es e p ité t tomm Frame 1 . Fame there is no the stage sembles, \$300 for a trapped i et a ... a form - or fers to f . ferrane .M I ferfent to de management of the ferrence of tion 3.4 or because 1.1 c | ferast c p 152 f = tem * / 11 - m 1most 17 * - failmes, e e tore 124 a to from to 1 6 f terre e la la Fermania e a formación a fed that men are dermember 34 e. and the state of t as through brough \$140 great frequence of alle a France of a a mar. Ma ferme " a las e French in se se d 66 a Ferris . . 13. c Form; 300 6 Free . 4 2.6 b a - irra r p 346 a From r p from r p 46 t from for lasts From 1 1 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1.4

```
Flours, s. s. f. - flour, r. s. -
 Fève, f. s. - fèves, f. p. 124 e.
                                         flours, f. p. (fleurs), 262 a.
Fluns, s. s. (flum), floure, 124 d; —
 Fez. Voy. Fais.
 Fiance, f. s. 48 c, 218 c.
 Pichier (ficher), 388 c; - fichent,
                                           flum, r. s. 122 f.
   168 a; — fichames, 102 f; —
                                         Flux, m. inr. 490 b.
   se fichièrent (fichèrent), 182 c.
                                         Foillés, s. s. feuillet; — foillet, r. s.
 Fiels, s. s. — fiel, r. s. — fiel, s. p.
                                           246 e.
   (fielz), 192 e.
                                         Foisons, s. s. f. - foison, r. s.
 Fier; - je me fi (fie), 48 c.
                                           36 e.
 Fiers, edj. s. s. m. - fière, f. s. 86 a.
                                        Foiz, s. s. f. la foi, 508 c; (foi),
                                           534 f; - foi, r. s. 504 d; foy,
 Fierés, s. s. fleffé; — fierez, r. p.
   76 a.
                                           28 e.
                                        Foiz, f. inv. fols, & g; foys, 372 f. Fol, adj. Voy. Fous.
Fièvre, f. s. 490 c.
Fiez, s. s. fief; - fié, r. s. 60 b;
                                         Fol, ad. 84 f.
     - fiez, r. p. 60 b.
 Figuiers, s. s. - figuiers, r. p. Folement, 296 e.
                                        Folie, f. s. 36 d; — à folie, 384 d.
   428 b.
 Fil. Vor. Fis.
Filer; - filoit, 198 c.
                                         Fonde, f. s. beser, 108 c; - fronde,
Fille, f. s. 54 c; — filles, f. p. 52 f.
                                           134 c.
                                         Fonder, 480 e; — fonda, 466 a;
Fils. Foy. Fiz.
                                           - estoit fondée, 8 e.
Finer, financer; - il ot finei (finé),
                                        Fondre, 94 b; - font, 450 d;
   62 e; — il averoit finei (finé),

    fondoit, 362 a; — il fondi,

                                           362 a.
   62 c.
Fins, s. s. f. (fin), 370 d; — fin,
                                        Fons, s. s. fond; — font, r. s. (fons),
                                           6 g.
   r. s. 4 d; — la fin dou monde,
   le bout du monde, 314 e.
                                        Fonteinne, f. s. 126 b; - fon-
                                        teinnes, f. p. 380 f.
Forains, adj. s. s. m. deared; - fo-
Fins, adj. s. s. m. - fin, r. s. 304 b;
finne, f. s. 88 f.
Fis? s. s. fl; — fil, r. s. 424 d.
                                        rainnes, f. p. 78 e.
Force, f. s. 8 a, 254 b, d;
Fiz, s. s. fils, 518 c; (fiuz), 42 c; (filz), 218 f; — fil, r. s. 54 c;
                                           ne faire force, 166 e, 366 b,
   (filz), 2 a; — fil, s. p. 508 c;
                                           372 e.
   (filz', 296 g.
                                        Forconter, faire un faus compte ;
Flambe, f. s. flamme, 434 a.
                                          avoit forcontei (forconte), 256 b.
Flammainc, s. p. 538 b; — Flamans,
                                        Forestiers, s. s. — forestier, s. p.
   r. p. 538 a
                                          (forestiers), 468 a.
Flans, s. s. - flanc, r. s. - flans,
                                        Forge, f. s. 470 c.
  r. p. 36 b.
                                        Forgier; — forgeront, 516 a.
                                        Forme, f. s. 402 e; fourme, 402 e; — forme, chaise, 112 f.
Flatir, jeter, 156 c; - flatoit, 258
  f; se flatissoit, 130 a; - nous
                                        Formens, s. s. froment; - for-
  avoit flatis, 422 a.
                                          ment, r. s. - formens, r. p.
Flebesce, f. s. 268 e., 488 f.
Fleureter, semer de fleurs; - estoient
                                          110 b; fourmens, 388 c.
   fleuretées, 304 c.
                                        Forment, edv. fortement, 216 e,
Fleute, f. s. — fleutes, f. p. 388 c.
                                          312 a.
Fleuves, s. s. (fleuve), 124 a; -
                                       Forrer. Foy. Fourrer.
  fleuve, r. s. 128 f; - fleuves,
                                       Fors, prep. hors, 518 b, 530 d; -
  r. p. 134 a.
                                          fors que, 8 c, 236 f.
Florer, fleurer; -- floroient, 304 d. Fors-bours, s. s. -- fors-boure, r.
                                          s. 408 e.
Ploter; - flotant, s. p. 192 e.
```

Free as CI to receive the second of the control of the second of the control of the second of the control of the second of the s

Francisco Company (Company)

i de la companya de Indicata de la companya de la compa

))

Francis is francis 100 = -

the second of th

The second secon

to a second of the second of t

Process of the second s

r un hiro come de la compania del compania del compania de la compania del compan

ŧ,

the property of the property o

gaang 1 222

Gais. Poy. Guies. Gaite, f. s. sentinelle, 116 e. Gaitier. For. Guetier. Galie, f. s. galère, 104 d; - galies, f p. 6 d. Galions, s. s. galiote; - galion, r. 258 b. Gamboisons, s. s. m. rétement rembourre; — gamboison, r. s. 170 f. Gamite, f. s. fourrure de daim, gamites, f. p. 448 c. Ganchir, gauchir; - il guenchi, 368 a; — ganchirent, 174 b; me ganchiroie, 234 f. Gans, s. s. gant, r. s. — gans, r. p 276 f. Garantir, 8 d; — je garantirai, 62 d; — nous a garantis, 424 b; - nous avoit garantiz, 214 e; - il se fust garantis (garanti), 204 a. Garde, f. s. 454 a, 498 c; 538 d; – se preist garde, 22 a; — avons garde, 246 b. Garder, 32 e; - vous gardez, 34 b; - gardent, 532 e; - gardoit, 390 c; — gardiens (gardiens), 158 a; — gardient, 138 a; garda, 476 c; - garderent, 362 c; - garderont, 468 a; -- garderoit, 132 e; — garderiens (garderions', 132 f; - garderoient, 476 d; - garde toy, 490 e; nous en gardons, 534 a; — gardez, 24 e; vous gardez, 14 f; gardez comment, 246 f; - il gart, subj. 534 a; se gart, 442 d; — nous gardons, 246 d ; — vous vous gardez, 380 a; - gardent, 496 f: - je me gardasse, 14 g; — il gardast (gardat), 284 e; ont gardées, r. p. f. 496 d;
averoie gardei (gardé), 32 f; – averiés gardée, r. f. (gardé), 32 f; - furent gardei (gardés), 500 b; — en gardant, 374 d. Garderobe, f. s. 4(8 c. Garnemens, s. s. vétement; - garnemens, r. p. 68 a. Garniers, s. s. grenier; - garniers, r. p. 86 f. Garnir, 110 b; - garnies, f. p. 56

f; — je suis garniz (garni), 254 f; — je m'estoie garniz (garni), 890 b; — estoit garniz (garni), 382 d. Garnisons, s. s. f. provisions, — garnison, r. s. 194 e. Gauchiers, s. s. (Gauchier), 74 e; - Gauchier, r. s. 260 d ; (Gaucher), 116 a. Gautiers, s. s. (Gautier), 134 e; -Gautier, r. s. 60 e. Gazels? gazex? s. s. gazelle; gazel, r. s. 338 b. Ge. For. Je. Geffroys, s. s. (Geffroy), 54 f; (Geffroi), 200 d; — Geffroy, r. s. 40 e; Gyeffroy, 72 a. Geline, f. s. - gelines, f. p.390 b. Geneive, f. s. — geneives, f. p. 194 d. Generacions, s. s. f. (generacion) 316 e; — generacion, r. s. 316 f; — generacions, f. p. 316 e. Generaus, adj. s. s. — general, r. s. 466 e. Genetaire, s. p. génitoires; — gene-taires, r. p. 336 f. Genoillon, s. p. genoux, — genoillons, r. p. 212 e, 486 b. Genous, s. s. - genoil, r. s. genous, r. p. (genoulz , 136 a. Gent, f. s. ma gent, 488 c; nostre gent à pié, 174 b; - gens, f. p. laides gens, 168 e; - gent et gens precédés du féminin et suivis du masculin; sa gent estoient occis, 6 b; les plus beles gens, les miex vestus, 320 c. Gentis, adj. s. s. gentil), 346 e;
— gentil, r. s. — gentil, s. p. m. — gentis, r. p. (gentilz), 278 a, 464 c. Germains, adj. s. s. m. - germain, s. p. (germains), 44 e; — germainne, f. s. 100 d. Germer, 88 b. Gerons, s. s. giron; - geron, r s. 242 a; giron, 204 f. Gesir, 264 b; — il gist, 38 d; gisent, 166 g; — je gisoie, 414 b; — gisoit, 444 g; se gisoit,

By the graniers (188 m. graniers)

\$2.5 m. graniers der fass (\$80 m. a.)

15.45 m. graniers der fass (\$80 m. a.)

16.45 m. graniers der fass (\$10 m. a.)

16.45 m. gra

toria (1 m. 1 m.) Grand de la composition de la composit La composition de la

tengrishers old i gregorier eld La f

(a) A supplied to the supplied of the supplied to the suppl

Full Service Control of Control o

to be a fig. Control of a grant

11f a — giverno give ta 12f factorement — se granesso de foi — que cert fan e giverno de me la granesso de 28 de 27 f giu est destant de la montagement de l

fore r 2 s graces f a h f r see graces 20a f fore is do no in graces f r graces 3 s c fore it suba a in graces

transmission of the community of the com

there is a series of the proceeding of the proce

Commence of the Commence of Commence of the Co

A S a care franch form

American in art and a second of the second o

gran en s

Andreas and the second second

As an expression of the second

The transfer probability

The second secon

Guères, 166 a; guières, 154 b. Guerir. 484 f; — il est gueris (gueri), 18 c; — je seroie gueriz (gueri), 214 e. Guerpir, laisser, quitter; — guer-pissons, imper. 536 e. Guerre, f. s. 32 f. Guerredonner, récompenser, 444 d; — il guerredo**nnast,** *subj.* **332** b. Guerredons, s. s. récompense; guerredon, r. s. 296 a, 510 b. Guerroier, 68 e; - il guerroie, 32 d; — ont guerroié, 530 f. Gués, s. s. — guei, r. s. (gué), 142 c. Guetier; guietier, 118 a; (guieter), 138 e; — guietoit, 138 d; — Guise, f. s. 66 b, 72 b.

guietiens (guietion), 128 d; guetoient, 116 f; guietoient, 128 c; gaitoient, 118c; — guieta, 138 c; - guieteroient, 128 b; guietteroient, 118 a; - eussiens guietié, 140 a; (gueté), 140 f. Gueules, r. p. le rouge en blason, 104 d; gueles, 344 f. Guiès, gais, s. s. guet; - guiet, r. s. 140 d; gait, 140 e. Guillaumes, s.s. (Guillaume), 30 e; — Guillaume, r. s. 42 c. Guillemins, s. s. (Guillemin), 272 a; - Guillemin, r. s. 276 c. Guis, r. s. (Gui), 42 c. — Guion, r. s. 164 e.

H

Ha! 24 c; a! 298 d. Healis, s. s. (Haali), 304 e; - Haali, r. s. 166 d. Habandonnéement, 412 f, 482 e. Habit. For. Abis. Habiter, 410 b; — habiteront, 410 a. Habiterres, s. s. habitant; - habi- Hastis, adj. s. s. m. 18 b; - hastif, tour, r. s. - habitours, r. p. (habiteurs), 410 a. Habundance, f. s. 528 h. Hache, f. s. 234 f; — haches, f. p. 234 d. Hainne, f. s. 460 e. Hair, 296 c; - vous haiés, imparf. Haulequa, f. s. 188 e; hauleca, 404 e; - hai, imper. 492 e. Haitiés, s. s. bien portant, — haitié, Haus, adj. s. s. m. — haut, r. s. a. p. (haitiés), 396 g. Halas For . Helas. Hale, f. s. - hales, f. p. 66 a. Hanas, s. s. coupe; - hanap, r. s. Haut, adv. 20 b; - en haut. 204 e, 330 c. Hardemens, s. s. hardiesse; - har- Hautement, 108 b. demens, r. p. 4 f. Hardiement, adv. 130 f. Hardier, harceler, 366 b; (aidier), 122 b; — hardoiant, s. p. 130 g. Hardis, adj. s. s. (hardi), 286 d; hardi, s. p. (hardis) 188 g;
hardis, r. p. 420 e. Harester For Arester.

- hargaut, r. s. - hargaus, r. p. 310 c. Harnois, m. inv. 80 f; hernois, 84 a. Haster; - se hasta, 260 f; - se hastèrent, 448 a. r. s. 38 d; - hastive, f. s. Hastivement, 28 a. Haubers, s. s. — hauberc, r. s. 70 f; haubert, 208 f; — haubers, r. p. 172 b. Haucier; — il hauça, 36 c. 190 h; halequa, 192 c. - haus, r. p. 388 f. - haute, f. s. 196 f; (haut), 446 a; -hautes, f. p. 478 d. 126 d. Hautesce, f. s. 480 c. Haye, f. s. 138 b. Hé! 164 a. Heaumes, s. s. — heaume, r. s. 152 b; hyaume, 162 e. Heberge. Foy. Herberge.

Helas, 414 b; helasse, 430 e;

halas, 414 c.

Hargaus, s. s. vétement de dessus:

•

.

٠.

And the Herton The way of the Arm margane The Arm agent

A second of the second of the

kana kan kan dak **- t**e Per

to said the training

and the second s

\$ produce to the construction of the construct

The second secon

The second section of the sect

gradient de la company de la c

a section of the sect

•

```
meniement, r. s. 110 c; - ex- Escussiaus, s. s. douson; - escus-
  commeniemens, r. p. 42 d.
Escommenier, 452 e; - excom-
  meniez, s. s. (excommenié), 44 b;
    - escommeniez, r. p. 42 f; ex-
  commeniés, 42 e.
Escondire, refuser, 444 e.
Escorcheure, f. s. 96 c.
Facorchier :
              - escorchoit, 20 e.
Escouter, 98 f; - escouterai, 454 e;
   - escouteront, 440 c; - es-
  coute, imper. 492 h; - escoutez,
   246 c.
Escouvenir, convenir; — escouve-
   noit, 210 f.
Escoz, s. s. (Escot), 12 f.
Facrier, 102 e; - escrioit à nous,
   204 b; - les escrioient, 52 d;
   escriai, 414 e; - l'escria, 284 b;
   lour escria, 354 c; s'escria, 406 d;
   — li escrièrent, 232 e; s'escriè-
   rent, 84 e.
Escrins, s. s. \rightarrow escrin, r. s. 210 f.
Facripture, f. s. 380 e; - escrip-
tures, f. p. 376 d, 480 b.
Escrire, 4 b; — escrist, pret.
   (escript).490 d; — avons escrip-
   tes, r. f. p. 46 e; — escrit, r. s. (escript), 246 e; — escriz, r. p.
   (escrit), 508 a; — il est escriz,
   s. s. m. (escript), 502 f; il est
   escrit, n. (escript), 4 b; — sont
   escrit (escript), 490 d; sont es-
   criptes, 506 b; - estoit escris.
   s s. m. (escript), 304 b; - ce
   fu escrit, n. (escript), 506 c; —
   fussent escriptes, 46 f.
 Escris, s. s. (escript), 238 f; — Esmouvoirs, s. s. — esmouvoir,
   escrit, r. s. 218 g; (escript),
   400 c.
 Escrivains, s. s. (escrivain), 498 f; Espaces, s. s. - espace, r. s. 4 e.
   -- escrivain, s. p. (escrivains), Espandre; - s'espandent, 124 b;
   218 e.
 Facrus, s. s. - escrue, f. s. 212b.
 Escuele, f s. 216 c.
 Escuellée, f. s. 294 g.
 Escuiers, s. s. (escuier), 434 b;
    escuyers (escuyer), 348 a; -
    escuier, r. s. 78 d.
 Escus, s. s. — escu, r. s. 6 c;
    escus, r. p. 156 d.
 Escuser: - je me escusai, 484 f
```

sel, r. s. — escussiaus, r. p. 104 d. Esdrecier, diriger; - je m'esdreçai, 382 e. Esfondrer. Voy. Enfondrer. Esforcier Foy. Efforcier. Esfreer. For. Effreer. Esgarder, regarder; - esgardez, imper. 24a, 254 f. Esgars, s. s. - esgart, r. s. 76 d. Esglise. Foy. Eglise. Esjareter, couper les jarrets; - avoit estei esjaretez (esjareté), 214 f. Falire; - esleurent, 452 c; - esliroient, 310 g; — esli, impér. 492 a; - avoit eslue, r. f. 500 b; – furent esleu, 318 a. Eslochier, disloquer; — sont eslochié (eslochez), 418 a ;- estoient eloschié (eloschez), 10 a. Esloignier, 536 d; — esloigna, 84 f, 102 b; esloingna, 304 f; - fu esloingnie (esloingnée), f. s. 436 c. Falongier, allonger, 170 b. Esme, f. s. pensee, desir, 58 b, 146 f, 372 b. Eamer, estimer; - je esmai, 376 a; – furent esmei (esmé), 146 b. Esmeraude, f. s. 286 d. Esmier, mettre en miettes; - eust estei esmiće, 414 a. Esmouvoir, 496 b; - s'esmut, 376 c; - nous esmeumes, 102 d, 382 b; - s'esmurent, 384 b; -— il esmeuve, *subj.* 492 f. r. s. 154 a. Famuyz, s. s. muet, 74 b. — se espandoit, 528 d; — espandi, 486 d, - est espandus, s. s. (espandu), 14 b; - estoient espandu, s. p. 118 b. Espargnier, 6 a; — espargnast, 476 e. Esparpillier; — esparpilleroient. 210 e. Espaule, f. s. — espaules, f. p 150 a, 152 b, 286 b.

r. s. 398 b; - estrange, s. p. Esveillier; - il esveille, 426 f; -(estrangier), 450 a; — estranges, je me esveillai, 504 d; - se esr. p. 460 c; — estrange, f. s. veilla, 432 f; — nous esveillis-50 e; - estranges, f. p. 98 c. siens, subj. 116 d; - est esveil-Estre, 16 e: - je sui, 264 b; liez (esveillé), 434 c; - estoit il est, 2 c; - nous sommes, 134 esveilliez (esveillé), 434 b. f; soumes, 134 f; sumes, 508 b; Et, 2 a; - et, alors; et nous, 138 a; et je le vous dirai, 282 d; et li - vous estes, 12 a; (estez) 298 a; — sont, 4 f; - je estoie, 152 a; — il estoit, 26 c; il ère, 516 assaus, 284 d; et li lyons, 328 f; et je lour di, 442 a. d; il ière, 516 g; — nous es-Eure. For. Heure. tiens, 152 e; — estoient, 150 d; Euvangelistes, s. s. — euvangeliste. - je fu, 4 e; - il fu, 4 d; (fust), r. s. 46 f. Euvre. Voy. OEvre. 60 f; - nous fumes, 8 b; (feumes), 92 f; (feusmes), 288 c; - vous Eux, pron. Voy. Il. fustes (feustes), 286 d; — furent, Eux, yeux. Voy. Yex. 526a; - il sera, 532 f; iert, 110 b, Evangiles, s. s. (evangile), 394 f. 532 a; yert, 462 d; — serez, Eveschiés, s. s. — eveschiés, r. p. 538 b; - seront, 532 d; - je 514 b. seroie, 262 d; — tu seroies, 426 Evesques, s. s. 32 a; (evesque), e; - seroit, 6 b; - soies, impér. 30 e; - evesque, r. s. 34 c; avesque, 514 b; - evesque, s. p. 494 a; - soiés, 104 b; - je soie, subj. 318 b; - soies tu, (evesques), 42 d. 306 e; — il soit, 110 d; — soiés, 210 f; — soient, 206 f; — je Evre. Voy. OEvre. Exactions, s. s. f. - exactions, f. p. 474 b. fusse (feusse, 278 f; - fust, 516 h; (fu), 452 a; — fussiens, 538 c 'fuissiens) 30 c; — fussent Excepcions, s. s. f. - excepcion, r. s. 468 a. Excommeniemens. Voy. Escomme-(feussent), 88 a; — ont estey, 538 d; — aviens estei (esté), 84 f; niemens. Excommenier. Voy. Escommenier. - il fu fermer, alla fermer, 312 e; - il le fust (feust) venir voir, Executerres, s. s. - executour, r. 268 c. s. - executour, s. p. (executeurs). Estriers, s. s. - estrier, r. s. 162 c. 22 b. Estrois, adj. s. s. m. (estroit), 368 e; Executions, s. s. f. - execution, — estroit, r.s. 70 a; — estroites, r. s. 46 b. f. p. 146 a; - à estroit, 236 c. Exemplaires, s. s. — exemplaire. Estroitement, 242 a. r. s. 10 a. Estrumens, s. s. — estrumens, r. p. Exemple. Foy. Essamples. 190 a, 242 c.

F

Face, f. s. 34 f.

Façons, s. s. f. (façon), 424 d;—
façons, r. s. 402 f; — façons,
f. p. 126 d.

Faillir, 176 a; — faut, 124 e, 392 f;
— failloit, 166 a; — failloient,
330 e; — il failli, 50 f; — faillirent, 58 b; — faura, 530 a; —
faudroit, 514 a; — faillist, sabj.

imp. 482 f; — fu faillis (failli), 502 g; — iert faillis, 536 a. Fains, s. s. f. — fain, r. s. 266 a. Faire, 22 a; (fère) 122 f; — je faiz, 10 c; (je fois), 420 c; faiz-je (foiz je), 60 e; je faz, 538 c; — tu faiz, 322 d; (fez), 276 c; — il fait, 298 a; — nous faisons, 28 b; — vous faites, 298 a; —

famit affe, lemit, and his the right tree 21 - ter 12 f to the 12 f to in feimen, fin frien en in awith the end 100 m for end 6 f to improve the terminal forms and forms to the terminal forms to the forms and forms to the forms and forms to the fo tion for the states over the real effect of printing the rest of the second printing t factors, 30 m. There gives beaution in tends to be some factors, 4.8 m. fectors of the control \$1.8 ft. females the -talent, walls of the second mita teinen ber eine beite be egree ein beite be-Vicinity as females (Assert -- to secut, the first and to ten to the ten in a difference to the ten If the trial coupling we are a fact, the second coupling to the sec famous to gift, the entropy of femous p 10, the terms of p 10, the entropy of the terms of p 10, the entropy of the terms her that we get a fig. Paner of the Art of the Com-Dame, to timme to the mire for a high france of go

Parametrical and Paul de la la contrata recorde - la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata del contrat from r r from 192 b -- On 116 from p 279 d

Fam. ma. e. e. e. fam. era e. y. fam. era e. 642

trainers | ber

front 128 g is fewer e 37 of Factories faue et ; 266 d. Fauntes e e ! - faunte, . . teate to both the Farmers of a f larrur 650 i the transfer of the second of tet en e p 156 t tues tersors to p. 212 d. French in ten 136 a ter er im . . . 18 h. a. r. galerment from the Freehold and the complements but For a tragger, i. d. c. ... a ferr - or feet to 1 termina . If 1 | lerast | p | 12, 1 | = tems.
2 | 1 | 1 | = max | 23 | - faire us, a server list a to an illerme terme \$120 grad frame e e alla France of a continue, but ferme to bir bir e Freeza w w rad #4. Freeze for 254 6 French e a 13. c. Formy both & Frence . . 3.4 B a - lers + p 290 a.

1 --- 1 --- 1 ---- 1

Flours, s. s. f. — flour, r. s. — flours, f. p. (fleurs), 262 a.
Fluns, s. s. (flum), flours, 124 d; — flum, r. s. 122 f. Fève, f. s. - fèves, f. p. 124 e. Fez. Voy. Fais. Fiance, f. s. 48 c, 218 c. Fichier (ficher), 388 c; - fichent, 168 a; - fichames, 102 f; -Flux, m. inv. 490 b. Foillés, s. s. feuillet; - foillet, r. s. se fichièrent (fichèrent), 182 c. Fiels, s. s. — fiel, r. s. — fiel, s. p. 246 e. (fielz), 192 e. Foisons, s. s. f. - foison, r. s. Fier; - je me fi (fie), 48 c. 36 e. Fiers, adj. s. s. m. — fière, f. s. 86 a. Foiz, s. s. f. la fei, 508 c; (foi), Fierés, s. s. fieffe; — fierez, r. p. 534 f; - foi, r. s. 504 d; foy, 76 a. 28 e. Fièvre, f. s. 490 c. Foiz, f. inv. fou, 4 g; foys, 372 f. Fiez, s. s. flef : - 66, r. s. 60 b; Fol, edj. Foy. Fous. — fiez, r. p. 60 b. Figuiers, s. s. - figuiers, r. p. Folement, 296 e. Folie, f. s. 36 d; — à folie, 384 d. 428 b. Fil. For. Fis. Fonde, f. s. basar, 108 c; - fronde, Filer; - filoit, 198 e. Fille, f. s. 54 c; — filles, f. p. 134 e. Fonder, 480 e; — fonda, 466 a; 52 f. – estoit fondée, 8 e. Fils. Foy. Fiz. Finer, financer; - il ot finei (finé), Fondre, 94 b; - font, 450 d; 62 e; - il averoit finei (finé), - fondoit, 362 a; - il fondi, 6**2** e. 362 a. Fins, s. s. f. (fin', 370 d; — fin, Fons, s. s. fond; font, r. s. (fons), r. s. 4 d; - la fin dou monde, 6 g. le bout du monde, 314 e. Fonteinne, f. s. 126 b; - fon-Fins, adj. s. s. m. - fin, r. s. 304 b; teinnes, f. p. 380 f.
Forains, adj. s. s. m. écarté; — fofinne, f. s. 88 f. Fis? s. s. f(i) = f(1), r. s. 424 d. rainnes, f. p. 78 e.
Force, f. s. 8 a, 254 b, d; Fiz, s. s. flu, 518 c; (fiuz), 42 c; (filz), 218 f; — fil, r. s. 54 c; ne faire force, 166 e, 366 b, (filz), 2 a; — fil, s. p. 508 c; 372 e. (filz¹, 296 g. Forconter, faire un faux comple ; Flambe, f. s. flamme, 434 a. avoit forcontei (forconte), 256 b. Flammainc, s. p. 538 b; — Flamans, – forestier, s. p. Forestiers, s. s. r. p. 538 a (forestiers), 468 a. Flans, s. s. - flanc, r. s. - flans, Forge, f. s. 470 c. r. p. 36 b. Forgier; — forgeront, 516 a. Forme, f. s. 402 e; fourme, 402 e; — forme, chaise, 112 f. Flatir, jeter, 156 c; - flatoit, 258 f; se flatissoit, 130 a; - nous avoit flatis, 422 a. Formens, s. s. froment; - for-Flebesce, f. s. 268 e., 488 f. ment, r. s. - formens, r. p. Fleureter, semer de fleurs; - estoient 110 b; fourmens, 388 c. fleuretées, 304 c. Forment, adv. fortement, 216 c, Fleute, f. s. - fleutes, f. p. 388 c. 312 a. Fleuves, s. s. (fleuve), 124 a; -Forrer. Foy. Fourrer. Fors, prép. hors, 518 b, 530 d; fleuve, r s. 128 f; - fleuves, r. p. 134 a. fors que, 8 c, 236 f. Florer, fleurer; - floroient, 304 d. Fors-bours, s. s. - fors-boure, r. Floter; - flotant, s. p. 192 e. s. 408 e.

Gais. Foy. Guies. Gaite, f. s. sentinelle, 116 e. Gaitier. For. Guetier. Galie, f. s. galère, 104 d; — galies, f p. 6 d. Galions, s. s. galiote; - galion, r. ≠ 258 b. Gamboisons, s. s. m. vetement rem bourré; — gamboison, r. s. 170 f. Gamite, f. s. fourrure de daim, — gamites, f. p. 448 c. Ganchir, gauchir; — il guenchi, 368 a; - ganchirent, 174 b; me ganchiroie, 234 f. Gans, s. s. gant, r. s. — gans, r. p. 276 f. Garantir. 8 d; — je garantirai, 62 d; — nous a garantis, 424 b; - nous avoit garantiz, 214 e; — il se fust garantis (garanti), 204 a Garde, f. s. 454 a, 498 c; 538 d; — se preist garde, 22 a; — avons garde, 246 b. Garder, 32 e; — vous gardez, 34 b; - gardent, 532 e; - gardoit, 390 c; — gardiens (gardions), 158 a; - gardoient, 138 a; garda, 476 e; - garderent, 362 c: - garderont, 469 a; -- garderoit, 132 e; — garderiens (garderions, 132 f; - garderoient, 476 d; - garde tov. 490 e; nous en gardons, 534 a; - gardez, 24 e; vous gardez, 14 f; gardez comment, 246 f; - il gart, subj 534 a; se gart, 442 d; – nous gardons, 246 d.; – sous yous gardez, 380 a; - gardent, 496 f: - je me gardasse, 14 g; - il gardast gardat), 284 e; ont gardées, r. p. f. 496 d;
averoie gardei (gardé), 32 f; – averiés gardée, r. f. (gardé), 32 f; - furent gardei (gardés), 500 b; - en gardant, 374 d. Garderobe, f s. 418 c Garnemens, s. s. vétement; - garnemens, r. p. 64 a Garniers, s s grenier; — garniers, r. p 86 f Garnir, 110 h; - garnies, f. p. 56

343 f; — je suis garniz (garni), 254 f; — je m'estoie garniz (garni), 390 b; — estoit garniz (garni), 382 d. Garnisons, s. s. f. provisions, garnison, r. s. 194 e Gauchiers, s. s. (Gauchier), 74 e; – Gauchier, è. s. 260 d'; (Gaucher), 116 a. Gautiers, s. s. (Gautier), 134 e; -Gautier, r. s. 60 e. Gazels? gazex? s. s. gazelle; gazel, r. s. 338 b. Ge. For. Je. Geffroys, s. s. (Geffroy), 54 f; (Geffroi), 200 d; - Geffroy, r. s. 40 e; Gyeffroy, 72 a. Geline, f. s. — gelines, f. p. 390 b. Gencive, f. s. — gencives, f. p. 194 d. Generacions, s. s. f. (generacion), 316 e; — generación, r. s. 316 f; — generacions, f. p. 316 e. Generaus, adj. s. s. — general, r. s. 466 e. Genetaire, s. p. génitoires; — gene-taires, r. p. 336 f. Genoillon, s. p. genoux, — genoillons, r. p. 212 e, 486 b. Genous, s. s. — genoil, r. s. genous, r. p. (genoulz, 136 a. Gent, f. s. ma gent, 488 c; nostre gent à pié, 174 b; - gens, f. p. laides gens, 168 e; — gent et gens precedes du féminin et suivis du masculin; sa gent estoient occis, 6 b; les plus beles gens, les mier vestus, 320 c. Gentis, adj. s. s. (gentil), 346 e; — gentil, r. s. — gentil, s. p. m. — gentis, r. p. (gentilz), 278 a, 464 c. Germains, adj. s. s. m. — germain, s. p. (germains), 44 e; — germainne, f. s. 100 d. Germer, 88 b. Gerons, s. s. giron; — geron, r. s. 242 a; giron, 204 f Gesir. 264 b; - il gist, 38 d; gisent, 166 g; — je gisoie, 414 b; — gisoit, 444 g; se gisoit,

11f a .- giurne giuine 136 languerari, - u guarana 40 le - graniere tan e gianierit will go en trodant we a and the songeries If a to the property of the second se فالرواز الموجي الجروان المراج ألموصوف • ... Cargemores or a g armier r

- to fraternamen aut 19 g - " parmed .3 f LANGESTING A . -- PROPERTY The grantomers of go Service to a 2 a congruence of p I for grade and the a terase se for atom - granden form a wind 15 are grown *1g grant for a see a grown a grant for a grown of a ba-grant for a 6 2 206 8 tirry is no no 150 a grand re dien een een <mark>en paar weken w</mark> greggester een 1 **30 k wegen** Comment of the second the state of the s tivered (172-5) is also a group and to the second se . . with Land Bard • • • Constant of Lan • •

Guères, 166 a; guières, 154 b. Guerir, 484 f; - il est gueris (gueri), 18 c; — je seroie gueriz (gueri), 214 e. Guerpir, laisser, quitter; — guer-pissons, impér. 536 e. Guerre, f. s. 32 f. Guerredonner, récompenser, 444 d; — il guerredonnast, subj. 332 b. Guerredons, s. s. récompense; guerredon, r. s. 296 a, 510 b. Guerroier, 69 e; - il guerroie, 32 d; - ont guerroié, 530 f. Gués, s. s. - guei, r. s. (gué), 142 c. Guetier; guietier, 118 a; (guieter), 138 e; — guietoit, 138 d; — Guise, f. s. 66 b, 72 b.

guietiens (guietion), 128 d; guetoient, 116 f; guietoient, 128 c; gaitoient, 118c; — guieta, 138 e; — guieteroient, 128 b; guietteroient, 118 a; — eussiens guietié, 140 a ; (gueté), 140 f. Gueules, r. p. le rouge en blason, 104 d; gueles, 344 f. Guiès, gais, s. s. guet; — guiet, r. s. 140 d; gait, 140 e. Guillaumes, s. s. (Guillaume), 30 e; - Guillaume, r. s. 42 c. Guillemins, s. s. (Guillemin), 272 a; - Guillemin, r. s. 276 c. Guis, r. s. (Gui), 42 c. — Guion, r. s. 164 e.

H

Ha! 24 c; a! 298 d. Healis, s.s. (Haali), 304 e; - Haali, r. s. 166 d. Habandonnéement, 412 f, 482 e. Habit. Foy. Abis. Habiter, 410 b; — habiteront, Haster; — se hasta, 260 f; — se 410 a. Habiterres, s. s. habitant; - habi- Hastis, adj. s. s. m. 18 b; - hastif, tour, r. s. - habitours, r. p. (habiteurs), 410 a. Habundance, f. s. 528 h. Hache, f. s. 234 f; — haches, f. p. 234 d. Hainne, f. s. 460 e. Haucier; — il hauca, 36 c. Hair, 296 c; — vous haiés, imparf. Haulequa, f. s. 188 e; hauleca, 404 e; — hai, impér. 492 e. 190 h; halequa, 192 c. Haities, s. s. bien portant, - haitie, Haus, adj. s. s. m. - haut, r. s. s. p. (haitiés), 396 g. Halas Vor. Helas. Hale, f. s. — hales, f. p. 66 a. Hanas, s. s. coupe; - hanap, r. s. Haut, adv. 20 b; - en haut, 204 e, 330 c. Hardemens, s. s. hardiesse; - har- Hautement, 108 b. demens, r. p. 4 f. Hardiement, ade. 130 f. Hardier, harceler, 366 b; (aidier), 122 b; — hardoiant, s. p. 130 g. Hardis, adj. s. s. (hardi), 286 d; hardi, s. p. (hardis) 188 g;
hardis, r. p. 420 e. Harester For Arester.

Hargaus, s. s. vétement de dessus: - hargaut, r. s. - hargaus, r. p. 310 e. Harnois, m. inv. 80 f; hernois, 84 a. hastèrent, 448 a. r. s. 38 d; — hastive, f. s. Hastivement, 28 a. Haubers, s. s. - hauberc, r. s. 70 f; haubert, 208 f; - haubers, r. p. 172 b. — haus, r. p. 388 f. — haute, f. s. 196 f; (haut), 446 a; hautes, f. p. 478 d. 126 d. Hautesce, f. s. 480 c. Haye, f. s. 138 b. Hé! 164 a. Heaumes, s. s. — heaume, r. s. 152 b; hyaume, 162 e. Heberge. Voy. Herberge. Helas, 414 b; helasse, 430 e;

halas, 414 c.

Herris, and Henry 52 c

Horover - honoreses 172 c

11

Н

H ..

н

H . . H . .

ion a stagno 🤏 🗸 11 . 2". Bus

I

162 d. Huis. Foy. Uis. Huissiers, s. s. - huissier, r. s. 40 d; - huissier, s. p. (huissiers, 406 b. Huit, 10 c. Humanités, umanités, s. s. f. (umanité), 518 f; — humanitei, r. s. (humanité), 518 f; umanitei (umanité), 508 a. Humblement, 490 f.

Huimais (huimez), aujourd hui plus, Humilités, s. s. f. — humilitei, r. s. (humilité), 394 f. Hurter, 212 a; - hurta, 8 e; hurtames, 414 a; — ot hurtei (hurté), 414 b; - nous eussiens hurtei (hurté), 414 a; - nous fussiens hurtei (hurtez), 416 c. Hutins, s. s. lutte; (hutin), 152 g; - hutin, r. s. 186 a. Hyaumes. Voy. Heaumes. Hydeus. Voy. Hideus.

I pour il. 58 a. I, adv. Foy. Y. Icil, s. s. — icelui, r. s. 318 a; icil, s p. 166 a; (iceulz), 484 c; - iceus, r. p. - icelle, f. s. 86 b. lex. Foy. Yex. 11. s. s. 8 c, 16 b; (yl), 40 d; s'i (si il), 504 f; il avec (lui avec). 6 h; il meismes, 40 f; il ses cors (son cors), 58 c; il ne sa mère), 50 b; — le, r. s. 80 b; lou, r. s. 518 h; - h; r. s.l'ame de li, 22 a; je li dis, 242 d; l'en (lui en), 356 b; li (le: faire soudanc, 242 d; li (se) confessor, 24 e; li (se) resusciter. 222 c; li tiers, 292 c; lui, 520 e; — il, s. p. 8 f; il meismes, 90 b; — les, r. p. 12 d; — lour, r. p. (leur), 12 a; leur (ord.), 468 f; lour (leur) disies mes, 336 c; entre lour (leur), 316 g; — aus, r. p. (eulz), 20 b; pour aus (eulz) atraire, 314 a; d'aus (d'eulz, de sej faire tuer, 306 b; — elle, s. s. f. 8 e; (ele), s. p. (issus 512 d; — la, r. s. f. 404 d; — Item, 474 e.

li, r. s. f. avec li, 94 a; à li, 266 b; de li, 348 f; encontre li, 396 f; li otroièrent, 266 b; elles, s. p. f. 324 e; (eles), 168 c; - les, r. p. f. 56 f; - lour, r. p. f: -11, n. 4 b; - le, n. 14 c; l', 6 b. Ille, f. s. de, 8 e; ylle, 430 f. Illec, là, 282 g; (ilec), 80 f; illecques, 82 f; — illec au lieu, 376 f; dès illec, 412 b. Incarnacions, s. s. f. - incarnacion, r. s. 500 b. Injure, f. s. - injures, f. p. 476 b. Instans, s. s. - instant, r. s. 290 f. Ire, f. s. 526 f. Iréement, avec colère, 444 a. Isnellement, promptement, 494 c. Issir, sortir, 430 f; - issoit, 326 b; — il issi, 366 a; — nous issimes, 362 f; — issirent, 366 a; — istront, 282 f; — ississent, subj. imparf. 316 c; — est issus, s. s. (issu), 54 a; — estoit issus (issu), 356 d; — estoient issu, s. p. (issus), 366 c.

I

470 h. Jamais, 24 e; 'jamez', 14 e; (ja- Jardins, s. s. - jardin, r. s. 42 a. mès , 282 f. Jambe, f. 1 80 a; — jambes, f. p.

Jà, 6 f, 526 a; — jà soit ce que, Jaques, s. s. (Jaque), 150 b; — Jaque, r. s. 48 d. Jaunes, adj. s. s. m. - jaune, r. s. — jaunes, f. p. 270 d. Je, 10 a; ge, 404 d; je qui,

16 t je Jehann Ta t. e tione Jours a c. m et f. 118 a. armes and 1.21 ere mi he nemperation 82% m· · min a construction of the second of the seco

Jeliana e a Jeta Far to a second

Jens of the same gent James Andrews Communication Co

19 d. 1 = 1-or ext : The state of the s år om okkirda — fill om om

I were to a section

I are er 1 anti e a la la

· · · · · pap

lagar i e i 🔻 🚾 🖦 👊 🛊 ameriate mi ege p

lande e lama

L

```
Là, adv. 6 a, 48 c, 146 c; lau, Langes, s. s. m. chemise; - langes,
                                          r. p. 82 d.
   520 f; là sus, 320 c.
                                       Languaiges, s. s. (language), 462 f;
La, art. Foy. Li.
La, pronom. Voy. 11.
                                            - languaige, r. s. (language),
                                       376 g.
Laquel. Foy. Liquex.
Labourer, 124 c, 480 a; - labou-
   rent, 326 e.
Laidement, 356 a.
                                       Largement, 282 f.
                                       Larges, adj. s. s. m. 226 f; (large),
Laine, f. s. 514 f.
                                         60 f; — large, r. s. — large, f. s. 150 a; — larges, f. p. 478 f.
Laingue, f. s. 386 c; lengue, 508 h.
Lais, adj. s. s. laique, lays (lay),
36 f; — lai, r. s. — lais, r. p.
   470 b; - laie, f. s. 454 d.
                                       Larron. Voy. Lierres.
Lais, adj. s. s. laid; - lait, r. s. -
                                       Lasser; - estoient lassei (lassez),
  lais, r. p. (lait), 512 d; - laide,
                                          156 d.
   f. s. 14 e; — laides, f. p. (lè-
                                       Latimiers, s. s. truchement; - lati-
                                          mier, r. s. 376 f.
   des), 168 c.
Lais, s. s. lait; - lait, r. s. 262 a, Laver, 18 f; - il lave, 464 a; -
                                          je lavoie, 18 e; — laverai-je,
   (let), 168 e.
Laissier, 52 b; lessier, 76 e; - il
                                          18 e; — est lavée, 410 b; —
  laisse (lesse), 280 a; il lait, 520 c;
                                          soit lavée, 410 a.

    lessons, 156e; — lessiez, 430c;

                                       Léans, la dedans, 394 b; léens, 34 f.
                                       Lays. Foy. Lais et Lois.
  vous lessies, 210 g; — laissent, 526 d; (lessent), 474 a; — je
   lessoie, 82 e; - lessoit, 200 d;
                                       Legaz, s. s. 92 d; legas, 364 c;
  laissoit, 522 a; — lassoient,
                                          (legat), 118 f; - legat, r. s.
  328 c; lessoient, 144 f; - je
                                          118 f.
   lessai, 446 c; (lessé-je), 216 d;
                                       Legièrement, sacilement, 122 a,
   — lessa, 344 d; laissa, 520 c;
                                          492 d.
   - lessièrent (lessèrent), 116 f;
                                       Legiers, adj. s. s. leger, facile,
  lessièrent à venir, 112 c; - lai-
                                          232 d; — legier, r. s. — legière,
  rai (lairray), 204 c; - laira,
                                          f. s. 128 a, 522 e; — de legier,
  534 a; - lairés, 406 e; - je
                                          180 b.
  lairoie (lèroie, 200 a; — lai-
                                       Lengue. Voy. Laingue.
                                       Lequel. Foy. Liquer.
  roit, 6 f; (lèroit, 422 f; — lai-
  riens (lèrions), 160 b; - lai-
                                       Lerme, f. s. - lermes, f. p. 164 b,
  roient (leroient), 90 e; - lessiés,
                                          24 1 b.
  imper. 162 d; — je laisse, subj. (lesse), 430 d; — il lait, 408 h;
                                       Lès, prép. 36 c.
                                       Lesse, f. s. chanson, 448 f.
   — nous nous lessons, subj. 210 e ;
                                       Lettre, f. s. 46 a; lestre, 538 e; -
  — je lessasse, 150 d; — lessast,
                                          letre, 516 e; - lettres, f. p.
  442 e; - avez lessié, 22 g; -
                                          46 a; letres, 508 a; lestres,
  avoient lessiez, r. p. m. 218 c;
avoient lessies r. f. p. (lessiées),
                                          538 c.
                                       Leur. Foy. Il et Lour.
  146 f; — cussent lessié, 200 c.
                                       Leus. Poy. Lieus.
Lance, f s. — lances, f. p. 102 g. Lancier; — lanca, 174 a; se
                                       Lever, 276 c; - se levoit, 402 d;
                                          — se levoient, 40 e; – levai,
                                          254 c; je me levai, 170 f; levay,
  lança : lansa), 160 b; — lanciè-
  rent ; lancerent , 136e; - avoient
                                          396 f; - leva, 36 a; - levates,
                                          398 a; - leverent, 242 a; - je
  lanciés, r. p. m. (lanciées), 180 d.
```

The state of the s

1

1

. . -

The second second second

I i viges e la gesage 122 g Light de la genérale de Light de la Lindage des Light de la Lindage des

tien er er er er den de Pennes.

The second of th

The second secon

imparf. (loions), 418 d; — Lois, s. s. f. (loi), 510 f; — loys, (loy), 246 g; — loi, r. s. 28 e; louoient, 220 a; looient, 438 d; loy, 166 d (lay), 36 f; - lois, -- je louai, 156 a; -- loa, 6 a; – loames, 140 a; — louèrent, f. p. 510 f; loys, 524 g. 150 d; loèrent, 416 f; - loe-Longaingne, f. s. voirie, 284 b, roie-je, 286 e; — ont loci (loé), 386 Ь. 288 d; - j'avoie loei (loé), 440 Longuement, 96 a. Lons, adj. s. s. — lonc, r. s. 76 f; d; - avoit loci (loc), 154 d;-— longue, f. s. 50 c; — lons, r. p. m. 176 b; — de lonc, 192 f. fu loez, 528 b; — furent loei (locz., 148 f. Logète, f. s. 274 g. Loorein, s. p. (Looreins), 460 f. Logier, 58 b; (loger), 108 b; -Lor. Foy. Lour. se loga, 172 b; se logea, 126 f; Lorans, inv. 504 f. se loja, 58 f; - nous nous lo-Lors, adv. 8 b; lor, 222 a, 438 d. Los, m. inv. louange, gloire, 164 f. james, 344 f; - se logièrent (logerent), 126 f; - logeriens (lo-Louer. For. Loer. gerions), 388 f; - ai-je logié, Lour, poss. inv. 514 g; (leur), 26 378 c; — estoit logiez (logié), 134 a; — estiens logié, 378 c; c; leur (ord.), 468 b; (leurs), 64 a; lor, 514 a; — dou lour, n. (leur), 22 a. – estoient logié (logiez), 188 e. Loialment, 12 f, (loialement), Luiterres, s. s., lutteur, 534 c; lu-466 b. terres, 536 e; — luiteour, r. s. Loiaus, adj. s. s. 494 a; (loial), — luiteour, s. p. 534 d. 290 c; — loial, r. s. Lumière, f. s. 532 e; — lumières, f. p. 532 g. Loiautés, s. s. f. - loiautei, r. s. (loiauté), 78 b; léaultei (léaul-Lundis, s. s. - lundi, r. s. 76 b. Lune, f. s. 78 f. té), 44 f; — loiautés, f. p. loialtés, 418 f. Luns, s. s. limon; — lun, r. s. Loier For Lier. 374 f. Loiers, s. s. — loier, r. s. 470 d. Loing, 324 c.

M

Ma For Mes. Mace, f. s. 366 f; - maces, f. p. 116 a. - For. Masse. Madame, f. s. 2 b. Mahis, s. s. Mahi, 114 c. Mahommerie, f. s. mosquee, 118 f. Mahommez, s. s. (Mahommet, , 242 f; - Mahommet, r. s. 166 d; Mahomet, 238 c. Main 'Au , au matin, 272 d. Foy. Endemain. Mainbournie, f. s. tutelle, 348 d. Mains, s. s. f. (main), 508 b; main, r. s. 16 f, 408 f; - mains, f р. 446 с, 454 с; — à main senestre, 146 c; à main destre, 152 e Mainsnés, s. s. puine; — mainsnei, Mais, 4 d; (mès), 18 c; — au con-

Luxure, f. s. 464 c. Lyons. For. Lions. r. s. (mainsné), 530 b; moinsnei (moinsné), 530 c. Maintenant, 38 g; maintenant que, Maintenir, 442 c; - se maintiennent, 496 d; - se maintint, 448 b; - maintien, imper. 492 c; - s'estoit maintenus (maintenu). 10 c. Mainz, adj. s. s. — maint, r. s. 500 c; - maint, s. p. 14 a; mainz, r. p. (maintz), 290 b; maintes, f. p. 464 f. Maires, s. s. — maieur, r. s. maieur, s. p. (maires), 466 f; (mère), 472 e; - maieurs, r. p. 366 d.

trace mes 12 h hall h .- Mander, 372 d , - u mande Ma year am r draw mer tild. manager profession and menque excerie, . . d - re ma c. neigh to I - ce made piet. in a remer per differ

Mais 1 / Michigan Police end men ala mai أمامهم يتدلل بوميون يصالبن makens 1 / 45 / mak المعين عدم mental beautiful at a second of Maritime

Mainter a fix mestre 2 a.a. maistres r m r significant r g miretres r g miretres r g

enia atre in rice a in relacione. mainten ty men

Maria de la grada. Maria de Maria

Markette the marketters to

Martine a a mark to the commander of the Manager Brands

Maria ratio of imminantaria

Maria de la maria de la compansión de la ,

Ma arrest for Ma a core May re r a m - was the rest. t.

Maria de Maras de Mar

Mariner of the second service of a con-5 - 1

Manifester . . MAS MORE

- material terms) # f mental to discountry manufe of "1 1 mandenut 126 e 🛥 🚥 POINT TAIL - a mande mil 44 4 4 4 4 8000 0000 THE RESERVE THE PROPERTY OF The area of the state of the ett a red mande g . . .

mainine fren Mangier 114 h. manger 200 234 4 -mangers manges 116 c m Title - mangeme 128 bymanger to a manual, lob gern mang am 1364 - @ and the di mangiants. mangamen 43 f. mm d mangeriene mangentill margam , 24 - mags A Real Property of 4* 4*3 1 M mange, 664 👉 : maige (18) 🖡 🕳 🗪 to ent manger mange 100 C. - FUNDITUS MANAGES MANAGES Mageria e a mageria (m. 4) Barger e e Batter. -:1 -

...

Main to Income ! , St. 1 fee Manne

Maniett . . . mant . . S.

Marchael Committee 1 4

Marriam r r - marriament 111 mar termen 200 d . -334 4

```
, f s frontière, 32 d.
er; — il marche, 240 b.
řs. s. s. - marchié, r. s.
ché, 290 f.
, s. s. — mardi , r s. 76 b.
aus, s. s. (marechal), 122 d;
arechal, r. s. 252 b.
es, s. s. — mariaige, r. s.
iage), 56 a.
 62 c; - maria, 398 f; -
ent, subj. 470 f; - mariast,
f; - estoit mariez marié),
rs, s. s. marinier), 424 c;
arinier, s. p. (marinniers),
:; mariniers, 208 a; —
niers, r. p. 202 c.
. s. marc; - marc, r s. -
, r. p. 298 d
v. inv. nom de mois, 96 c.
, s. s. — martirs, r. p. 4 e.
ier (martyrer, 358 c.
. s. (mat , 424 c, - mat,
— mas, r. p. 86 d.
er (mascher , 200 f
f. s — masses, f. p 94 b.
Mace.
s. For . Maisons.
i, m. inv. matelas, 268 a
, f. s. 52 b; (matère),
r, f. s. 334 e
i, f. p. 486 a.
s. s. - matin, r. s. 86 a.
e; - maudient, 168 d; -
lis (maudit soies tu, 306 c.
terres, s. s. malfaiterres (mal-
ar., 476 f. — maufaitour,
et s. p. — maufaitours, r. p
dfeteurs, 476 c.
adj. s. s. m. 'mal', 402 d;
ial, r s. 168 a. 216 d; -
i, r. p 520 c; (maulz), 496
- male, f. s 68 f. 386 f;
1. 434 c
# #. - mal, r. s 82 c.
ens, s s haine; - mauta-
 r. s 524 h; maltalent,
s, adj m inc 28 c; mau-
394 c; malvais, 530 e, h; -
vaise, f 3 mauvese, 68 e:
```

```
— mauvaises, f p. (mauvèses),
  444 d.
Mauvestiés, s. s. f. méchanceté; -
  mauvestié, r. s. 502 a; - mau-
  vestiés, r. p. 80 d.
Me. Voy. Je.
Mecredis, s. s. -
                  - mecredi, r. s,
  438 a; mercredi, 76 c.
Meffaire. Foy. Mesfaire.
Mègres, adj. s. s. m. (mègre), 394 c;
   — mègre, r. s. 254 c.
Meillour. For. Mieudres.
Meismement, 4 e, 100 a.
Meismes, inv. 40 f; meesmes, 518 e.
Mellée, f. s. — mellées, f. p. 16 a.
Meller; — mellèrent, 330 d; —
  mellei, s. p. (mellez), 70 c; -
  estoient mellei 'mellez), 152 c.
Melodie, f. s. — melodies, f. p.
  350 h.
Membres, s. s. -- membres, r. p. 30 b.
Memoire, f. s. 350 d.
Menace, f. s. 26 f; — menaces, f.
  p. 26 e.
Menacier; - menaces-tu, 26 e; -
   il menace, 536 d; - menacent,
   210 a; - menacièrent (menacè-
   rent), 224 d.
Mendres, s. s. moindre; - meneur,
  r. s. (ord.), 470 h; - menours,
  r. p. (meneurs), 480 e.
Mener, 430 e; vous menez, 404
   e; — je menoie, 102 a; — se
   menoit, 454 c; - menoient, 104
   e; — menai, 310 e; — mena,
   22 d; — menames, 424 e; —
   menèrent, 96 d; - il menroit,
   102 a; - menroient, 210 b;
   — meinne, impér. 321 d; — je
   menasse, subj. 360 d; - menast,
   100 b; — menassent, 210 b; —
   avez menei (mené), 404 b; -
   ont menées, r. f. p. 474 a; -
   avoient menées (menée), 520 b;
   — eust menez, r. p. 98 c; — estes menei (mené), 296 d; —
   fust menée, 36 e - For. En-
   mener.
 Menestriers, s. s. menestrier), 448
   f; — menestrier, s. p. (menes-
   triers), 188 f; — menestriers, r
   p. 480 a
                      ::3
```

Marie Carlos Marie Andrews (Constitution of the Constitution of th

Merchanik di Kabupatèn Salah Salah Salah Salah Salah Salah Salah Salah Salah Salah

"

M. i M.

Marian Caranta Caranta

M. M.

М

м

M. Company

M.

**

N. .

•

Mission effect a mount

Messacra a configuration to the second

Maria de la compania del compania de la compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania de

No. 10 April 10 April

Market and an artistance

Million to great a great to the section (b) in the section of the

Maria de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del la compania del la compania de la compania de la compania del la compania de la compania del la compania

M control of the second of the

Mountain and services are services and services are services and services and services are services and services and services are services and services are services and services and services are services are services and services are services are services and services are servi

Militari i Garaza erran 🦿 🗸 🦊 .

Months and the property of the second of the

Months of the member of \$1.

Maria a la compania de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania del la c

W - 1 ' W - 1 - 1

Maria de la representa de la seria della s

Marian salah Mari

tinger to the second

grannfeg . .. andamilia .

(message), 342 b; — messaige, Midi, 178 b. s. p. (message), 236 c; (messages), Mic, neg. 4 d. 294 d; — messaiges, r. p. (messages), 88 d. Messe, f. s. 38 a; -messes, f. p. 38 f. Messires, s. s. (mesire), 52 g; (monseigneur), 54 f; - monsignour, r. s. (monseigneur), 54 a; monseignor, 536 f. Mestiers, s. s. m. metier, service, besoin, 534 e; — mestier, r. s. 480 a; - mestier, neutre, 120 a, 176 f. 294 c, 436 d; qui m'ot grant mestier, 160 f; nous orent mestier, 136 f. Mesure, f. s. 14 c. Mesarer; — il ot mesurées, r. p. f. 388 f. Mettre, 26 c; metre, 534 f; (mestre', 482 a; — il met, 42 d; -vous metez, 450 d; vous metés, 212 b; - mettent, 224 f; - je metoie, 14 c; — il metoit, 158 a; (metoist), 522 a; - se metoient, 258 f; - je mis, 340 c; — il mist, 340 a; — nous meismes, 172 e; nous nous meismes, 154 e; — se mistrent, 70 c; je metterai (mettrai), 10 c; metterons (metrons), 388 b; meteroit, 530 c; (metroit), 40 c; - metons, imper. 156 a; je mète, subj , 526 c; — tu mettes, 490 e; — il mette, 282 e; mète, 536 c; - nous metiens, subj. (meetions), 426 c; nous nous metons, subj. 136 a; que vous metiez, 432 b; metez, 420 b; - mettent, 470 f; - je me meisse, 262 d; — il meist, 174 a; - meissent, 316 c; j'ai mis, 506 a; — avons mis, 326 f; — je fu mis, 228 a; furent mis, 432 c; - furent mises, 284 c; - s'estoient mis, 154 f; - s'estoient mises, 482 a. Meubles. For . Muebles. Mezelerie. Pop Meselerie. Mi, pour l'or Mes Mi, adj f ine mi quaresme, 198 f, — mie, f iar mie nuit, 176 b. - 10. Enmi, Parmi

Miels? s. s. - miel, r. s. 520 b. Mielz, adr. 536 d; miex, 12 f; 420 e; — qui miex miex, 100 f. Miens, s. s. (mien), 34 c; mien, r. s. 236 c; - mien, s. p. (miens), 392 d; — miens, r. p. 336 b; — moie, f. s. 10 c, 290 a, 504 c; moye, 456 a; (moy), 388 f, 454 f; - mien, n. 274 a. Mieudres, s. s. (meilleur), 16 e; - meillour, r. s. (meilleur), 324 b; - meillours, r. p. (meilleurs), 392 a. Mieux. Voy. Mielz. Mil, 16 a, 76 a; mille, 60 a, 256 c. Milieu, r. s. 66 g, 174 c. Milliaires, s. s. (milliaire), millésime, 76 a. Milliers, s. s. — milliers, r. p. 296 d. Mineur. Voy. Mendres. Minuit. Foy. Mi. Miracles, s. s. m. - miracle, r. s. 38 e; — miracles, r. p. 500 d; — miracles, f. p. 444 b. Misère, f. s. 532 a. Moi. Voy. Je. Moie. Foy. Miens. Moiennetés, s. s. f. - moiennetey, r. s. f. 538 c. Moillier; - sont moillies, f. p (moillées), 144 a; — aient estei moillies (moillées, 168 c. Moinnes, s. s. — moinne, r. s. 454 d; — moinne, s. p. (moinnes), 452 c; — moinnes, r. p. 66 b; moynes, 480 f. Moins, 58 d; (moin), 336 a. Moinsnés. Foy. Mainsnés. Mois, m. inv. 84 c; moys, 290 d. Moitiés, s. s. f. - moitié, r. s. 46 a. Molt. For. Mout. Mon, poss. Voy. Mes Mon, adv. vraiment, 320 f. Monciaus, s. s. — moncel, r s. monciaus, r. p. 314 d Mondes, s. s. 510 c; — monde, r.

s. 48 a.

Herring and Henry 52 and Henrich - homogeness 172 a.

н

11

Ħ н

*1

11 и,

14

162 d. Huis. Foy. Uis. Huissiers, s. s. - huissier, r. s. 40 d; - huissier, s. p. (huissiers , 406 b. Huit, 10 c. Humanités, umanités, s. s. f. (umanité., 518 f; - humanitei, r. s. (humanité), 518 f; umanitei Hyaumes. Voy. Heaumes. (umanité), 508 a. Humblement, 490 f.

Huimais (huimez), aujourd'hui plus, Humilités, s. s. f. — humilitei, r. s. (humilité), 394 f. Hurter, 212 a; - hurta, 8 e; hurtames, 414 a; — ot hurtei (hurté), 414 b; - nous eussiens hurtei (hurté), 414 a; - nous fussiens hurtei (hurtez), 416 c. Hutins, s. s. lutte; (hutin), 152 g; - hutin, r. s. 186 a. Hydeus. Foy. Hideus.

I

1 pour il. 58 a. I. adv. Voy. Y. Icil, s. s. - icelui, r. s. 318 a; icil. s p. 166 a; (iceulz), 484 c; - iceus, r. p. - icelle, f. s. 86 b. lex. For Yex. II. s. s. 8 c, 16 b; (yl), 40 d; s'i (si il), 504 f; il avec (lui arcc), 6 b; il meismes, 40 f; il ses cors (son cors), 58 c; il ne sa mère), 50 b; — le, r. s. 80 b; lou, r. s. 518 h; - h; r. s.l'ame de li, 22 a; je li dis, 242 d; l'en (lui en), 356 b; li (le, faire soudanc, 242 d; li (se) confesser, 24 e; li (se) resusciter, 222 e; li tiers, 292 c; lui, 520 e; — il, r. p. 8 f; il meismes, 90 b; — les, r. p. 12 d; — lour, r. p. (leur), 12 a; leur (ord., 468 f; lour (leur) disiesmes, 336 c; entre lour (leur), 316 g; - aus, r. p. (culz), 20 b; pour aus 'eulz' atraire, 314 a; d'aus (d'eulz, de se) faire tuer, 306 b; — elle, s. s. f. 8 e; (ele), s. p. (issus), 366 c. 512 d; — la, r. s. f. 404 d; — Item, 474 e.

li, r. s. f. avec li, 94 a; à li, 266 b; de li, 348 f; encontre li, 396 f; li otroièrent, 266 b; elles, s. p. f. 324 e; (eles), 168 c; - les, r. p. f. 56 f; - lour, r. p. f: -11, n. 4 b; - le, n. 14 c; l', 6 b. Ille, f. s. de, 8 e; ylle, 430 f. Illec, là, 282 g; (ilec), 80 f; illecques, 82 f; — illec au lieu, 376 f; dès illec, 412 b. Incarnacions, s. s. f. - incarnacion, r. s. 500 b. Injure, f. s. — injures, f. p. 476 b. Instans, s. s. - instant, r. s. 290 f. Ire, f. s. 526 f. Iréement, avec colère, 444 a. Isnellement, promptement, 494 c. Issir, sortir, 430 f; - issoit, 326 b; — il issi, 366 a; — nous issimes, 362 f; - issirent, 366 a; istront, 282 f; — ississent, subj. imparf. 316 c; — est issus, s. s. (issu), 54 a; — estoit issus (issu), 356 d; — estoient issu,

J

Jà, 6 f, 526 a; - jà soit ce que, Jaques, s. s. (Jaque), 150 b; -470 b. mes , 282 f. Jambe, f s 80 a; — jambes, f. p.

Jaque, r. s. 48 d. Jamais, 24 e.; 'jamez', 14 e.; (ja- Jardins, s. s. - jardin, r. s. 42 a. Jaunes, adj. s. s. m. – jaune, r. s. — jaunes, f. p. 270 d. Je, s' s 10 a; ge, 404 d; je qui,

16 f. e Johann Call. e tour Jours & e m et f. 110 a. armes also 1.21 e et mit ber compacition by the melonic The Book of a Samuel Pe Laute pour month again the orange of the service of the ser

Jehans e a Jeta Je

John Communication of the second of the seco

Jena de la companya d The second of the second secon

military and a second s

I were to be seen at

Lare for the Ac-

1.400.00 * + 40 C PAP

lagar i fi ti 🗀 rager ar 🚜 🕻 assemble on the second

A 24 . 1 . 1.4 .

1

and the second s

L

```
Là, edr. 6 a, 48 c, 146 c; lau, Langes, s. s. m. chemise; - langes,
                                           r. p. 82 d.
  520 f; là sus, 320 c.
La, art. Voy. Li.
La, pronom. Voy. II.
                                        Languaiges, s. s. (language), 462 f;
                                             - languaige, r. s. (language),
                                        376 g.
Laquel. Foy. Liquex.
Labourer, 124 c, 480 a; — labou-
   rent, 326 e.
Laidement, 356 a.
                                         Largement, 282 f.
                                         Larges, adj. s. s. m. 226 f; (large),
Laine, f. s. 514 f.
                                           60 f; — large, r. s. — large, f. s. 150 a; — larges, f. p.
Laingue, f. s. 386 c; lengue, 508 h.
Lais, adj. s. s. laique, lays (lay),
36 f; — lai, r. s. — lais, r. p.
                                           478 f.
                                         Larron. Foy. Lierres.
   470 b; — laie, f. s. 454 d.
Lais, adj. s. s. laid; - lait, r. s.
                                        Lasser; - estoient lassei (lassez),
   lais, r. p (lait), 512 d; — laide,
f. s. 14 e; — laides, f. p. (lè-
                                           156 d.
                                        Latimiers, s. s. truchement; - lati-
                                           mier, r. s. 376 f.
   des), 168 e.
Lais, s. s. lait; - lait, r. s. 262 a, Laver, 18 f; - il lave, 464 a; -
                                           je lavoie, 18 e; — laverai-je,
   (let), 168 e.
Laissier, 52 b; lessier, 76 e; - il
                                           18 c; - est lavée, 410 b; -
                                           soit lavée, 410 a.
  laisse (lesse, 280 a; il lait, 520 c;
                                         Lays. Foy. Lais et Lois.
   - lessons, 156 r; - lessiez, 430 c;
                                        Léans, le dedans, 394 b; léens, 34 f.
   vous lessiés, 210 g; - laissent,
   526 d; (lessent), 474 a; - je
   lessoie, 82 e; — lessoit, 200 d;
                                        Legaz, s. s. 92 d; legas, 364 c;
   laissoit, 522 a; — lassoient, 328 c; lessoient, 144 f; — je
                                           (legat), 118 f; - legat, r. s.
                                           118 f.
   lessai, 446 c; (lessé-je), 216 d;
                                        Legièrement, facilement, 122 a,
   - lessa, 344 d; laissa, 520 c;
                                           492 d.
   - lessièrent (lessèrent), 116 f;
                                        Legiers, adj. s. s. leger, facile,
   lessièrent à venir, 112 c; - lai-
                                           232 d; — legier, r. s. — legière,
   rai (lairray), 204 c; - laira,
                                           f. s. 128 a, 522 e; — de legier,
   534 a; - lairés, 406 e; - je
                                           180 Ь.
   lairoie (lèroie, 200 a; — lai-
                                        Lengue. Voy. Laingue.
  roit, 6 f; (lèroit, 422 f; - lai-
                                        Lequel. Foy. Liquex.
  riens (lèrions, 160 b; - lai-
                                        Lerme, f. s. - lermes, f. p. 164 b,
  roient (leroient), 90 e; - lessiés,
                                           24 1 b.
  imper 162 d; — je laisse, subj. (lesse), 430 d; — il lait, 408 b;
                                        Lès, prép. 36 c.
                                        Lesse, f. s. chanson, 448 f.
  — nous nous lessons, subj. 210 e;
— je lessasse, 150 d; — lessast,
                                        Lettre, f. s. 46 a; lestre, 538 e; -
                                           letre, 516 e; - lettres, f. p.
   442 e; - avez lessié, 22 g; -
                                           46 a; letres, 508 a; lestres,
  avoient lessiez, r. p. m. 218 c;
avoient lessies r. f. p. (lessiées),
                                           538 с.
                                        Leur. Voy. Il et Lour.
   146 f; - eussent lessié, 200 e.
                                         Leus. Foy. Lieus.
Lance, f. s. — lances, f. p. 102 g.
Lancier; — lanca, 174 a; se
                                        Lever, 276 c; - se levoit, 402 d;
                                           - se levoient, 40 e; - levai,
                                           254 c; je me levai, 170 f; levay,
  lança (lansa), 160 b; — lancie-
   rent lancerent , 136e; - avoient
                                           396 f; - leva, 36 a; - levates,
                                           398 a; - levèrent, 242 a; - je
   lanciés, r. p. m. (lanciées), 180 d.
```

•

A control of the cont

1

,

.

The second second

Ligger and grape 32 g grape grape grape between grape grape to the semble of the

The second secon

grade of the second of the sec

la compression de la La compression de la

Leading the second of the seco

386 b.

(loy), 246 g; — loi, r.s. 28 e;

loy, 166 d (lay), 36 f; — lois,

— longue, f. s. 50 c; — lons, r. p. m. 176 b; — de lonc, 192 f.

64 a; lor, 514 a; - dou lour,

terres, 536 e; — luiteour, r. s.

— luiteour, s. p. 534 d.

n. (leur), 22 a.

f. p. 510 f; loys, 524 g.

imparf. (loions), 418 d; — Lois, s. s. f. (loi), 510 f; — loys, louoient, 220 a; looient, 438 d; — je louai, 156 a; — loa, 6 a; - loames, 140 a; - louèrent, 150 d; loèrent, 416 f; - loe-Longaingne, f. s. voiris, 284 b, roie-je, 286 e; — ont loei (loé), 288 d; - j'avoie loei (loé), 440 Longuement, 96 a. Lons, adj. s. s. - lone, r. s. 76 f; d; - avoit loei (loé), 154 d;fu loez, 528 b; — furent loei (locz), 148 f. Logète, f. s. 274 g. Loorein, s. p. (Looreins), 460 f. Logier, 58 b; (loger), 108 b; -Lor. For. Lour. se loga, 172 b; se logea, 126 f; Lorans, inv. 504 f. Lors, adv. 8 b; lor, 222 a, 438 d. se loja, 58 f; — nous nous lojames, 344 f; - se logièrent (lo-Los, m. inv. louange, gloire, 164 f. gèrent), 126 f; - logeriens (lo-Louer. Voy. Loer. Lour, poss. inv. 514 g; (leur), 26 c; leur (ord.), 468 b; (leurs), gerious), 388 f; — ai-je logié, 378 c; — estoit logiez (logié), 134 a; — estiens logié, 378 c; – estoient logié (logiez), 188 c. Loialment, 12 f, (loialement), Luiterres, s. s., lutteur, 534 c; lu-466 b. Loiaus, adj. s. s. 494 a; (loial), Lumière, f. s. 532 e; - lumières, 290 c; — loial, r. s. Loiautés, s. s. f. - loiautei, r. s. f. p. 532 g. Lundis, s. s. — lundi, r. s. 76 b. (loiauté), 78 b; léaultei (léaulté, 44 f; - loiautés, f. p. loial- Lune, f. s. 78 f. tés, 418 f. Luns, s. s. limon; — lun, r. s. Loier. For. Lier. Loiers, s. s. — loier, r. s. 470 d. Luxure, f. s. 464 c. Loing, 324 c.

M

Ma. Por. Mes. Mace, f. s. 366 f; — maces, f. p. 116 a. - For. Masse. Madame, f. s. 2 b. Mahis, s. s. (Mahi), 114 c. Mahommerie, f. s. mosquee, 118 f. Mahommez, s.s. (Mahommet, 242 f: - Mahommet, r. s. 166 d; Mahomet, 238 c. Main [Au., au matin, 272 d. Foy. Endemain. Mainbournie, f. s. tutelle, 348 d. Mains, s. s. f. (main), 508 b; main, r. s. 16 f, 408 f; - mains, f p 446 c, 454 c; — à main senestre, 146 c; à main destre, Mainsnés, s. s. puine; — mainsnei, Mais, 4 d; (mès), 18 c; — au con-

374 f. Lyons. For. Lions. r. s. (mainsné), 530 b; moinsnei (moinsné), 530 c. Maintenant, 38 g; maintenant que, Maintenir, 442 c; - se maintiennent, 496 d; - se maintint, 448 b; - maintien, imper. 492 c; - s'estoit maintenus (maintenu), 10 e. Mainz, adj. s. s. - maint, r. s. 500 c; - maint, s. p. 14 a; mainz, r. p. (maintz), 290 b; maintes, f. p. 464 f. Maires, s. s. - maieur, r. s. maieur, s. p. (maires), 466 f; (mère), 472 e; - maieurs, r. p. 366 d.

pour 20 e 21. a mer 12 d. manger promound men que inde la la feminaix que receste, i. A - ne maio news, to I - remain pie-Let a tremera que la diferio Marie a company

Markett Co. ships meen is a mar with their means their special make of 7 and 6 man seems and the mentalten ser - f. Maria com

Mainter a fa mente a ca. maistre r = r s.s f Malatres a mestres mestre ala mater f manten e a manten e a manten. Continue to the same

Market Mark Market Comparison (1987) . . .

Mantes of a manage 128 f. Manager of the grade of the state of the sta

Marianta and from marrian -

Water to the second of the

Maria de la maria e a la e Maria de la maria de la maria · ,

Ma arress to Mario con Maries is a marie of the second

M. M. . . .

Maria Las Maria

Mario of the same same of a

Marie exercise and appropriate » · 1

Maintenan . . BA3 !FB# . . .

traire men 32 h 442 h - Mander 392 d, - u mande 364 - marchas www 126 f mend of the discommendates marele e 1 a 1. A PART PROPER 62 0 manifered 126 e - made resent de c. — a mande m de affen in area man TAR D. Arrest Marries The strategic of . .. ----4 .

main is their Mangier 519 h. manger 200 story of the manger 200 many results at the contract of the contract o mangirs manges 116 e e man went des e manging the great got to measure, jed gern margran 1344 -over 350 d. mangratte, 2000 mangamen 43 f 11 - mayers. 65 d manuferred manuferred mangiors and 272 d. a The property of the property o iner masga (1821) 🗕 🗪 re err marget mange 200 e rom rue Brander Ball

marger e e manger. BULLION ! P BOOK : 3

Marier for 16 b 1.24 - Mandres / p 1664 . . .

Mr. to to look / / beating See to Name

Martiner of a market of mark mantes a p - marten

Maria territoria de la constanta de la constan 1 4

Maritani e e maritmati, e f 1.1 mar teres 200 d. . ----154.4

```
f s frontière, 32 d.
                                – mauvaises , f. p. (mauvėses),
r; — il marche. : 40 b.
                              444 d.
s. s. s. - marchié, r. s. Mauvestiés, s. s. f. méchanceté; -
                              mauvestié, r. s. 502 a; - mau-
hé:, 290 f.
s. s. — mardi, r. s. 76 b.
                               vestiés, r. p. 80 d.
                            Me. Vor. Je.
us, s. s. (marechal), 122 d;
                            Mecredis, s. s. - mecredi, r. s,
urechal, r. s. 252 b.
                               438 a; mercredi, 76 c.
16, s. s. — mariaige, r. s.
ıge), 56 a
                            Meffaire. Foy. Mesfaire.
                            Mègres, adj. s. s. m. (mègre), 394 c;
62 c; — maria, 398 f; —
nt, subj. 470 f; - mariast.
                                – mègre, r. s. 254 c.
; — estoit mariez marié,
                            Meillour. Voy. Micudres.
                            Meismement, 4 c, 100 a.
                            Meismes, inv. 40 f; meesmes, 518 e.
rs. s. s. marinier, 424 c;
                            Mellée, f. s. — mellées, f. p. 16 a. Meller; — mellèrent, 330 d; —
trinier, s. p. (marinniers),
; mariniers . 208 a; —
ners, r. p. 202 c.
                               mellei, s. p. (mellez), 70 c; -
                               estoient mellei (mellez), 152 c.
s. marc; - marc, r. s. -
r. p. 298 d.
                             Melodie, f. s. — melodies, f. p.
. inv. nom de mois, 96 c.
                               350 h.
                             Membres, s.s.—membres, r.p. 30 b.

    s — martirs, r. p. 4 c.

er (martyrer , 358 c.
                             Memoire, f. s. 350 d.
s. (mat., 424 c; - mat,
                            Menace, f. s. 26 f; — menaces, f.
                              p. 26 c.
- mas, r p. 86 d.
                             Menacier; - menaces-tu, 26 e; -
r (mascher), 200 f.
f. s. — masses, f. p 94 b.
                               il menace, 536 d; — menacent,
Macc.
                               210 a; — menacièrent (menacè-
For Maisons.
                               rent), 224 d.
, m. inv. matelas, 268 a
                             Mendres, s. s. moindre; - meneur,
                               r. s. (ord.), 470 h; - menours,
, f. s. 52 b; (matère),
                               r. p. (meneurs), 480 e.
, f. s. 334 e
                             Mener, 430 e; vous menez, 404
, f. p. 486 a.
                               e; — je menoie, 102 a; — se
s. s. - matin, r. s. 86 a.
                               menoit, 454 c; - menoient, 104
                               e; — menai, 310 e; — mena,
📭 🗕 maudient, 168 d ; -
                               22 d; — menames, 424 e; — menèrent, 96 d; — il menroit,
is (maudit soies tu, 306 e.
erres, s. s. malfaiterres (mal-
                               102 a; - menroient, 210 b;
r., 476 f; — maufaitour,
                               — meinne, impér. 321 d; — je
et s. p. - maufaitours, r. p
                               menasse, subj. 360 d; - menast,
lfeteurs, 476 c.
                               100 b; - menassent, 210 b; -
idi. s s m. (mal), 402 d.
al, r s. 168 a, 216 d; -
                               avez menei (mené), 404 b; -
                               ont menées, r. f. p. 474 a;
, r. p. 520 c; maulz,, 496
                               avoient menées (menée), 520 b;
 male, f. s. 68 f. 386 f;
                               — eust menez, r. p. 98 c; — estes menei (mené), 296 d; —
. 434 c
 s. — mai, r s. 82 c.
                               fust menée, 36 e - For. En-
ns, s s haine; - mauta-
 r. s 524 h; maltalent,
                               mener.
                             Menestriers, s. s. menestrier), 448
i, adj m inc 28 c. /mau-
                               f; — menestrier, s. p. (menes-
394 c. malvais. 530 e. h; -
                               triers), 188 f; - menestriers, r
mise. / 3 mauvèse : 68 e:
                               r 480 a
                                                  :3
```

Maria de Mar

Maria de la companya della companya della companya della companya de la companya della companya

M

M _____

Maria Maria

4

3 M

v .

M.

W .

***!**

.

M , w

Mariner, effigire in a month

Messages and Commission of the second

Maria de maria de de des

Market Street

Mark and a property of the second

to the second se

The same of the second company of the same of the second company o

Maria Standard at english to the Standard at

Maria series en el 🗸 🦛 .

Martin of the or the second of the second of

Maria menara a M

M (1) a (2) a (2) a (4) a (4)

Marie Company and American Science Science Company (Company Company Co

Min i / Manima

M surveyor to have markets as the same state of the same state of

State to the state of the state

Minister - - mande -

(message), 342 b; — messaige, Midi, 178 b. s. p (message), 236 c; (messages), Mie, neg. 4 d. 294 d; — messaiges, r. p. (messages), 88 d. Messe, f. s. 38 a; -messes, f. p. 38 f. Messires, s. s. (mesire), 52 g; (monseigneur), 54 f; - monsignour, r. s. (monseigneur), 54 a; monseignor, 536 f. Mestiers, s. s. m. metier, service, besoin, 534 e; — mestier, r. s. 480 a; - mestier, neutre, 120 a, 176 f, 294 c, 436 d; qui m'ot grant mestier, 160 f; nous orent mestier, 136 f. **lesure**, f. s. 14 c. Mesurer; — il ot mesurées, r. p. f. 388 f. Mettre, 26 c; metre, 534 f; (mestre', 482 a; - il met, 42 d; -vous metez, 450 d; vous metés, 212 b; - mettent, 224 f; - je metoie, 14 c; — il metoit, 158 a; (metoist), 522 a; - se metoient, 258 f; - je mis, 340 c; - il mist, 340 a; - nous meismes, 172 e; nous nous meismes, 154 e; — se mistrent, 70 c; je metterai (mettrai), 10 c; metterons (metrons), 388 h; meteroit, 530 c; (metroit), 40 c; - metons, imper. 156 a; je mète, subj , 526 c; — tu mettes, 490 c; — il mette, 282 e; mète, 536 c; — nous metiens, subj. (meetions), 426 c; nous nous metons, subj. 136 a; que vous metiez, 432 b; metez, 420 b; - mettent. 470 f; - je me meisse, 262 d; - il meist, 174 a; - meissent, 316 c; j'ai mis, 506 a; — avons mis, 326 f; — je fu mis, 228 a; furent mis, 432 c; — furent mises, 284 e; - s'estoient mis, 154 f; — s'estoient mises, 482 a. Meubles. For . Muebles. Mezelerie For Meselerie. Mi, poss l'or Mes. Mi, adj f inv mi quaresme, 198 monciaus, r. p. 314 d f, — mir, f var. mie nuit, 176 Mondes, s. s. 510 c; — monde, r. h. - 101. Enmi, Parmi.

Miels? s. s. — miel, r. s. 520 b. Mielz, adr. 536 d; miex, 12 f; 420 e; — qui miex miex, 100 f. Miens, s. s. (mien), 34 c; mien, r. s. 236 c; - mien, s. p. (miens), 392 d; - miens, r. p. 336 b; — moie, f. s. 10 c, 290 a, 504 c; moye, 456 a; (moy), 388 f, 454 f; - mien, n. 274 a. Mieudres, s. s. (meilleur), 16 e; — meillour, r. s. (meilleur), 324 b; — meillours, r. p. (meilleurs), 392 a. Mieux. Voy. Mielz. Mil, 16 a, 76 a; mille, 60 a, 256 c. Milieu, r. s. 66 g. 174 c. Milliaires, s. s. (milliaire), millésime, 76 a. Milliers, s. s. - milliers, r. p. 296 d. Mineur. Voy. Mendres. Minuit. Foy. Mi. Miracles, s. s. m. - miracle, r. s. 38 e; — miracles, r. p. 500 d; — miracles, f. p. 444 b. Misère, f. s. 532 a. Moi. Voy. Je. Moie. Voy. Miens. Moiennetés, s. s. f. - moiennetey, r. s. f. 538 c. Moillier; - sont moillies, f. p. (moillées), 144 a; - aient estei moillies (moillées, 168 c. Moinnes, s. s. — moinne, r. s. 454 d; - moinne, s. p. (moinnes), 452 c; — moinnes, r. p. 66 b; moynes, 480 f. Moins, 58 d; (moin), 336 a. Moinsnés. Foy. Mainsnés. Mois, m. inv. 84 c; moys, 290 d. Moitiés, s. s. f. - moitié, r. s. 46 a. Molt. For. Mout. Mon, poss. For. Mes Mon, adv. eraiment, 320 f. Monciaus, s. s. — moncel, r s.

s. 48 a.

Monning to a stage Memores Montaigne ! / %5 a m n airi Monte for the control of the Manner of the Monte for Monte e met et et e 1544 - rein ta 104 h 4' monterent. 11 r monteren and - montes - - 122 - -- m · tees to produce a service to more tea modife. Je if in entere mountes mounte for firstions to note 356 Junior m. 5 ter (mierter 3.4 d.) Morphism of a great state of Magnetic for a great Mindre minerates, 12 cm. Mirte Bulle bieb a macharte an f. mierre left e -- militarian Left a l' se membre it la f Manufacture of the control of the co Part of the Process of the State of the Stat movernor R. E. to see the see ng file i retre malet kan ri in November til grape i in me me en me and the great time to be ag-- function in the state of the make the end of the court man et (et) or estromore man et (et) or estromore 1111. BL 41 and a decidence of the court The second secon The rest of respect to a second results of the second results of t More a common of more common and a second of the common of Margarate a second and an inm 41 / m 41 . M ex ed as _ Bajide gardeterir jaar tit e

Marien . . 2.01 Maria 1 1 . 1 Maria Museus a agrand 🕳 litt - master . . bt . . Minuscrer marres, 3"of - a tri w 193 a - manatrus, 36 r mantrant i's f the salter to meret Bige ste antra 4, 5 - mauretta 14.1 a - terrint mounterent 318 a m minutes 375 g - 6 miles M .. francisco .. b mak bio e manage and Marry or man pu _____ produce marketing Mission and makes Minima r p 166 a. 2. -1 .1 3.5 * moved, 20 1 - * 21 204 991 5 - 22 ---mant los d Mar to be Marrie & a few -- margina for . . Mar per for More Min to Man. More as a conservation to -- marker of p mouleum. 6 & mer Water to make . 100 at -- 200 . , ____ 7 . b Martale Maraine to marailm

:A &

Marmarin ak b

-

Murs, 1 5 - mur, P 1 374 f; - Musars, 1. s. etourdi, 18 b; - mumurs, r p. 148 d. sart, r. s. Murtriers, s. s - murtriers, r. p. Muyds. Foy. Muis. 432 b.

Nacaires, s. s. m. timbales; - li Nen, neg. 14 d, 142 c., 536 b. nacaire, s. p. (les nacaires), 104 Nes, ne les, 100 a. e; — nacaires, r. p. 178 b. Nagerres, s. s. rameur; - nageour, r. s. — nageour, s. p. — nageours, r. p. (nageurs), 104 d. Nagier, naviguer (nager), 204 c, 412 f; — nagiens (nagions), 204 b; — najames, 86 b. Naier. Voy. Noier. Naistre, 70 d; — estoit nez, 246 b; (né), 210 e; - il fu nez, 76 a; (né), 46 f; — il avoit estei nez (ne), 262 c; — nous aviens estei nei, s. p. (nez), 84 f. Nanil, acg. 522 d; nanin, 216 a, 270 c. Nariles, f. p. rilles, 212 b. p. narines, 198 f; pa-Nativités, s. s. f. - nativitei, r. s. Niez, s. s. 386 a; (neveu), 74 e; (nativité), 314 b. Natte, f. s. 96 b; — nates, f. p. 96 b. Nature, f. s. 126 a. Navie, f. s. flotte, 292 e. Navrer, blesser; - navrez, s. s. (navréj. 358 f; - estoit navrez navré), 158 b; — fu navrez (navré), 148 f; — furent navrei, s. p. (navrez), 198 d; - avoit estei navrez (navré), 222 d; avez estei navrei (navrez), 522 h. Ne, neg. 4 c. 44 a; - ne... mie, 4 d. 26 b; — ne ne, ni ne, 16 a, 50 a; — ne que, 442 a. Necessaires, adj. s. s. m. — necessaire, f. s. 474 c. Necessités, s. s. f. - necessité, r. s. 'ens; 492 c. Neis, s. s. f. (nef), 84 d; - nef, . 10 a; neif, 6 b; - neis, s. p. 'nefz; 100 c; 'nés, nez) 84 a. 108 b Neis, adv même, 14 a, 20 e; nes, 510 e

Nes, subst. et adv. Foy. Neis. Nes, adj. s. s. m. - net, r. s. tout à net, 182 e; - nette, f. s. 496 b; — nettes, f. p. 496 b; nètes, 532 f. Nettement, 24 f; — nètement, 532 e. Nettoier; - il nettoie, 94 d. Neuf. Foy. Nuef, Nues. Neveu. For. Niez. Nez, m. inv. 150 b. Nice, f. s. nièce, 446 a. Nicholes, s. s. (Nichole), 238 e; -Nichole, r. s. 254 e. Niens, s. s. néant; - nient, r. s. 386 d; noient, 512 c; nyent, 348 f. — neveu, r. s. — neveu, s. p. (neveus), 184 f; — neveus, r. p. 474 g. Noblement, 22 e. Nobles, adj. s. s. m. — noble, f. s. 526 h. Noces, f. p. 448 a. Noe, f. s. anse de fleure, 208 a. Noel, r. s. 130 d; nouel, 128 d. Noés, s. s. (Noé), 306 g; - Noé, r. s. 306 g. Noer, neger, 436 d; - noans, s. s. (noant), 212 b. Noiaus, s. s. bouton; - noiel, r. s. — noiaus, r. p. 268 a. Noiens. Voy. Niens. Noier, 414 b; naier, 420 e; — il naye, 84 d; - nous noyons, 414 c; - noient, 144 a ; - se noioient, 156 d; - se noièrent, 356 a; - je vous eusse noisa, r. p. 26 e; - avoir naie, 424 f, avoir noiés, r. p. 26 e; - noiés,

r. p. 244 a; - fu noyez, s. s.

(noye), 102 b; fu naies (naie).

lest fured mye e p 122 references to see the second of the second o

String

Note that the first see A was to Note eager that the Note team of the Note that the Note tha ter member in a

Simpler and a surface of field Some later of the second of the Source of the second of th

F. Barran and A. C. Britan and A. C. Bri HIRTORY CONTROL NOT THE STATE OF THE STATE O mere a second miner North a more fy 120 c. to a more for the miner of North and more for 120 c. to a more for the miner of

The state of the second st

the same and the second state and

Notes that the property of the com-

Name of the second section of the second The state of the s

I I S F 129 a - water

. " same + p + 1 24 . . 41

N at pres at 4 a 204 a Notice of a - magnetice of a

The second of th

Note that the supportunities of a supportunities

Need too treated and tol Normal is a management of Public as Fore Search &

Table State State

* *** *

No. 22 2 2 20 20 100 / 241 - 100 / 240

O

te * → × + + ** .4.

and the second Marketine and Marketine an and the second s

246 c; — estoient occis, 6 b; Oliphans, s. s. éléphant, - fu occis, 242 c; — furent occis, 358 b. Occisions, s. s. f. — occision, r. s. 210 c. Octaves, f. p. 202 a. Octovres, s. s. octobre; - octovre, r. s. 506 c. OEil Foy. Yex. OFs, s. s. (oef), 196 a; — oef, s. o (nefs) 248 e. OEvres, s. s. m. — œvre, r. s. m. 438 c; euvre, 510 h; evre, 514 d; uevre, 520 a; mettre à cevre, 12 a; — œuvres, r. p. m. 12 d; euvres, 510 g; huevres, 524 d; — œuvres, f. p. 490 a, 500 f; euvres, f. p. 510 c; huevres, f p. 534 f. Offices, s. s. m. — office, r. s. 466 f; — offices, r. p. 468 a. Officiaus, s. s. officier, — official, r. s. 468 g. Offrande, / 3 526 h.
Offre, /. 3 110 c. Offrir, 310 d; — il offre, 456 c; - offrent, 40 b; - il offri, 310 c; - est offers (offert), 472 d. Oil, aff. oui, 22 e; oy, 84 e; oyl, 14 f Oir, 30 c; oyr, 224 a; par oir dire, 30 c; - il ot, 36 f; vous orz, 30 e; - je ouoie (ouaie), 276 b; - il ooit, 38 a; oioit, 144 e; - oyoient. 416 d; - je oy, 12 b; - il oy, 348 f; (oyt), 288 a; of (oft), 42 d; - nous oimes, 520 h; nous oymes, 430 b; - ofrent, 70 d; — il orra, 282 c; — vous orrez. 6 a; (vous orroiz), 514 e; - orront, 506 b; - il orroit, 394 h; — il oie, subj 24 c; - oyent, 474 a; - je oïsse, 398 h; — il oïst, 348 c; oyst, 448 g; — j'ai oy, 420 b; joi oye, r. / 486 c; j'ai oyes, r p f 'oyer', 506 b; — nous aviens ofes, $r \neq f$ 38 f. 490 f. Oriens, s = s = 0 orient, $r \neq s$ 428 d. — oisel, s p — oisiaus, r p

198 d

phant, r. s. 346 c; - oliphans, r. p. 126 d. Oliviers, s. s. — oliviers, r. p. (olivier), 428 b. Oliviers, s. s. nom propre (Olivier), 386 e; - Olivier, r. s. 388 c; (Oliviers), 386 c. Om. For. Hom, On. On, 14 b; om, 522 c; (en), 4 c; (an), 508 d. Oncles, s. s. (oncle), 50 a; — oncle, r. s. 304 f. Onctions, s. s. f. (onction), 514 a. Onde, f. s. — ondes, f. p. 8 g. Ongles, s. s. — ongles, r. p. 242 b. Onnours. Foy. Honours. Onques, jamais, & c; — onques mais, 134 f. Or. Foy. Ors.
Or, conj. 20 c, 144 f. Foy. Ore.
Orafle, f. s. giraffe, 304 c.
Orandroit. Foy. Orendroit. Oratours, s. s. — oratour, r. s. (oratoire), 24 c. Ordenéement, en ordre, 186 f. Ordener; — je ordenai, 334 b; — ordena, 118 a; — ordenast, 406 f; — avons ordenées, r. f. p. 478 a; — avoit ordenei (ordenné), 144 c; - les ot ordenez, 318 d; - ordenei, r. s. (ordené), 454 g. Ordre, f. s. ordre blanche, 82 a. Ordure, f. s. 272 b. Ore For Heure. Ore. adv. maintenant, 22 c, 296 f; ores, 532 c. For. Or. Oreille, f. s. 276 b; — oreilles, f. p. 148 b. Orendroit, maintenant, 16 b, 288 f; orandroit, 516 c. Orfevres, s. s. — orfevre, r. s. 462 * Orge, f. s. 88 b; — orges, f. p. 88 a. Orgueus? s. s. — orgueil, r. s. Oroisons, s. s. f. — oroison, r. s.

498 r: — oroisons, f p 352 a

Branch of the Athan Control of 12.1

ngan Membada aya karin santan aya Santan ayan bayasa e

The main a security of the security of the main and an expectation of the security of the secu

A Company of the control of the cont

Obtain the House

The second secon

Principales and a gramma consist of \$22 a. Pitterios and a second of the original of

Ou rese for ta

114 ade fa alla - es per

** 1 * * 1

Варамент по в поставления в Разования по в режим рама Tare of the face of . . .

Paris and a formation pully Property of the pr

```
- paie, f s. paiée, 90 d; - Parchanter, chanter entièrement; -
  paies, f. p. (paices), 256 e; -
                                        il parchanta, 200 a.
  fu paiez (paié), 268 f; - seroit Parche. Foy. Perche.
  paiés, 454 c.
                                      Pardonner, 30 f; - pardonnest.
                                        subj. 340 d; — il ait pardonnei
Pains, s. s. — pain, r. s. 34 f.
Paire, r. p. n. cent paire, 92 d;
                                        (pardonné), 18 c.
                                      Pardons, s. s. — pardon, r. s.
  troi (troiz) paire, 382 c.
Pais. For. Pays.
                                        346 a.
Pais, f. inv. (pez) 70 f; (paix), 32 Pardue. For. Perdre.
  e; paiz, 44 e; à la paiz (pez) Pardurable, adj. f. s., qui dure tou-
  donner, 394 c.
                                        jours , 532 b.
Paisans, s. s. -
                                      Parens, s. s. — parent, r. s. 286
                  – païsans , r. p.
  286 g.
                                        a; — parens, r. p. 50 a.
Paisiblement, 326 f; pesiblement,
                                      Parentés, s. s. f. (parenté), 476 f.
  326 c.
                                      Parer; - parez, s. s. (paré), 64
Paistre (pestre), 168 b.
                                         d; - parei, r. s. (paré), 320
Palais, m. inv. 42 c.
                                         d; - parei, s. p. (parez), 320
                                         d; — parés, r. p. 320 d.
Palazins, s. s. — palazin, r. s. 2 a.
                                      Parer, parattre, 404 b; — il pert. 526 b; — il paroit, imperf. 88
Palefrois, s. s. 444 c; — palefroi,
  r. s. 444 b; palefroy, 218 d; -
palefrois, r. p. 438 f.
Pandre. For. Pendre.
                                         b; - il parut, 12 e; -- il perra,
                                         168 c.
Pane, f. s. fourrure, 92 b; — pen-Parfais, adj. s. s. — parfais, r. p. nes, f. p. 448 c. (parfait), 534 g.
Paneterie, f. s. — paneteries, f. p. 66 f.
                                      Parfons, adj. s. s. profond, estreme;
                                         - parfont, r. s. - parfonde, f.
Paniaus, s. s. pan de vêtement ; -
                                         s. 396 b.
   panel, r. s. — paniaus, r. p.
                                      Parisis, m. inv. 16 c.
                                       Parjurer, 470 b; - se parjure,
   326 a.
Pannetiers, s. s. (pannetier), 434 d.
                                         380 a.
Panonciaus. For Pennonciaus.
                                       Parjures, adj. s. s. m. (parjure),
Pans, s s. (pan), 376 a; - pan,
                                         476 a; -- parjure, s. p. (parju-
                                         res), 252 e.
   r. s. 24 a; — pans, r. p. 342 a.
                                       Parleirs, s. s. - parleir, r. s. 538 d.
Paons, s. s. — paon, r. s. 42 a.
Paours, s. s. f. peur; — paour, r.
                                       Parlemens, s. s. — parlement, r. s. 50 d, 406 b; — parlemens.
   4. 306 e; poour, 8 c, 168 d,
                                         r. p. 482 d.
   214 a.
                                       Parler, 16 d; - il parle, 4 a; -
Paouvres. For. Povres.
                                         vous pariés, 378 d; - parlent,
Par. 2 a, 6 c, 226 f; - par quoy.
   464 c, 504 f; — par l'espace,
4 e; par terre, 116 a, 306 f;
                                         38 c. — je parloie, 382 d. —
                                         il parloit, 462 d; - nous par-
                                         liens (parlions), 434 c; - par-
   par le signour Gauchier, 116 a;
                                         loient, 40 f; - parla, 284 e;
   par la daufine, 446 a; - l'un
                                          — je parlerai, 54 a; — il par-
   par 'après; l'autre, 76 c; - de
   par li, 22 a; — par à coste,
                                          lera, 4 f; - nous parlerons, 10
                                         f; - parle, imper. 492 e; -
   202 f; par decoste, 468 c; par
                                         parlés, 258 b; — il parlast, subj. (parla), 258 b; — j'ai par-
   dehors, 248 e; par derière, 158
   f; par desous, 168 e; par desus,
   88 b, 156 b; par devant, 56 d,
                                         lei (parlé), 278 c; - avoit par-
   158 f; par devers, 56 d.
                                         lei (parlé), 398 a.
                                       Parmi, 36 f, 106 d, 128 c, 148 b.
 Paradis, m inc 14 f. 122 f
 Pare for Pars
                                          — movennant , 60 b.
```

Parer per ser 1. + Parer Par s r r r - gares . r 6. 1 - 1 m of r 421 Partition 1 1 William Parez e a figura a fi parties of a figure of a figure parties of a figure for a Parrie le la le le le la parties

1 1 2 1 Part of Johnson Sparts Fred perio glantia e e grandi i native

Participant of the company of the co many parties of a parties of the first of the parties of the first of

The control of the co The second secon

Fig. 1

.

.

rent 58 h -- posservice 630 a 1 sur - - 1 same - - contra pare pore 😘 d learn a learn 903 a to Jame Learns 199 a pulsars learns 199 a a to to James 199 a Prince a sumplement of the s Participation of a participation of a . . h

Past craiges of a speciale e good cage parters are properties . . .

Price adj to a seem do bear . . . 1

Part of the Art of Parameter Part of text of a gentralities 128 The presents of 2020.

The second of passes of a

n a fi Program of the same of the

Page of A Lames

Parties of a partie on the common form of a partie on the parties of a parties of a

Professor and mission 200 g perferen . 4 d ... perferen Principal to a 120 for one persons in

ter gala — persona gala di santia

. A g geriden The second secon

372 e; (pelerins), 408 d; - pelerins), r. p. 84 b. Pelice, f. s. - pelices, f. p. 168 b. Pellicans, s. s. — pellican, r. s. 516 g. Penance, f. s. pénitence; - penances, f. p. 534 g. Pendans, s. s. - pendant, r. s. 388 a. Pendre, pandre, 516 c; - il pen-358 a; — nous pendiens doit, (pendion), 126 a; — pandoient,

pelerin, r. s. — pelerin, s. p.

516 c; pendoient, 312 b; — pendirent, 356 f; - avoient pendues, r. f. p. 346 b; — fust pendus (pendu), 476 f. Pener: — se penèrent, 54 e. Penitance, f. s. — penitances, f.

p. 528 g.

Penne. For. Pane.

Pennonciaus, s. s. pennon; — pennoncel, r. s. 104 e; panoncel, 344 c.

Penre (prenre), 8 c, 20 e; (prendre), 372 b; — je pren (prens), 242 b; - il prent, 110 e; prenez, 40 h; - prennent, 440 c; — il prenoit, 270 d; — prenoient, 186 f; — je pris, 24 a; je prins, 210 f; — il print, 330 g; se prist, 232 f; - preimes, 428 a; preismes, 272 f; — pristrent, 128 f, 214 c; se pristrent, 284 a; prindrent, 56 d; se prirent, 276 f; - je penrai (prenrai), 398 d; (prenré), 110 a; penrez (prenrez, 56 a; — penront (prenront), 468 c; — je penroie (prenraie), 254 b; penroit (prenroit), 396c; - penriés (prenriés), 32 b; — penroient (prenroient), 14 e; - pren te garde, imper. 496 d; - vous prenés garde, 280 a; - se preingne, subj. 516 d; il te preingne pitie, 186 b; - nous prenons, subj. 176 a; - vous preignies preignes), 252 f; preingnent, 440 b; - je preisse, 148 e. je me preisse garde, 292 f; — il s'en preist garde, 388 $d_i = \text{avoit prise}, r \text{ } f \text{ } \beta 78 \text{ } d_i =$

avoir prise, r. f. 108 e; - prenant, pernant, voy. Quaresmes; - pris, r. s. 182 e; - prins, r. p. 206 d; — estoit prise, 232 c; — estoient pris, 206 d; — fu prise, 8 b; — fumes prins, 206 f; — furent pris, 70 c; — il s'estoit pris, 268 e; — j'avoie estei pris, 278 f; - se fust pris, 160 e; — se fussent pris garde, 156 a.

Pensée, f. s. 498 a.

Penser; je pens (pense), 408 e; je pensoie, 286 a; — pensai, 400 e; - pensa, 440 a; - se pensèrent, 144 f; - pense, impér. 490 f; — vous pensez, subj. 278 d; - il pensast, 320 e.

Pentecouste, f. s. 98 b; penthecouste, 22 c.

Perche, f. s. - perches, f. p. 168 a; parches, 228 c.

Percier, 178 g; — il pierce, 516 g. Perdre, 156 f; — se pert, 348 d; — vous perdés, 44 d; perdez, 458 a; — il perdi, 44 d; — perdirent, 208 a; - perderons (perdrons), 488 a; — perderoit (perdroit), 510 b; — se perde, subj 288 e; — je perdisse, 292 a; se perdist, 38 c; - j'ai pardue, r. f. 404 a; — il l'a perdu, 30 a; - vous avez perdu à estre, 80 c; - j'avoie perdu, 278 f; - tu nous avoies perdus, 426 e; - avoit perdu, 278 a; aviens perdu, 310 g; - avoient perdu, 58 a; avoient perdus, 464 c; - avoir perdu, 220 b; - perdu, s. p. (perdus), 248b; - perdus, r. p. 120 b; — est perdue, 278 d; — sommes perdu, 134 f; - estiens perdu (perdus), 56 c; — seroit perdus (perdu), 356 c; seroit perdue, 6 b; — fust perdue, 442 d.

Pères, s. s. 508 e; - père, r. s. 16 b; le père, le vieus, 272 g; -pères, r. p. 508 c.

Perillous, adj. m. iso. (perilleus), 382 c; - perillouse, f. s. (perilleuse), 170 c

Per cuseme to per cusement

person of all the Bernald of the action of t

Personal superior and to a personal superior and the supe

Process of the percentage of the first percentage of t

A service of the services 1.

Personal and make property 38 & Person half Person en n de la lace de deserve (174 e). Central de la grande de la grande de gr

The second secon

Popular properties program 3.76

If a parties a supplication of the parties of th

The second of the part of the second of the

The Committee of the Committee of the

Tarres 66 f — passione 👄

I Prime I page 12 · page A h

The second secon

```
Planiers. For. Pleniers.
Plèges, s. s. m., garant (plège), 422
   e, 424 b.
Pleins, s. s. (plein), 50 c; - plein,
   r. s. 112 d; — plain, s. p. 508
b; — pleinne, f. s. 178 f; —
plainnes, f. p. 532 f; — tout
   plein de, n. 150 g.
Pleins, uni. For. Plains.
Pleniers, adj. s. s - planière, f. s.
   496 e; — plenières, f. p. (ple-
   nères), 448 b.
Plentés, s. s. f. abondance, quan-
   tite; - plenté, r. s. (ord.), 472 a.
Pleurs, s. s. — pleurs, r. p. 532 a. Pleuvoir. For. Plovoir.
Ploier; - ploians, s. s. - ploiant,
   r s. — ploiant, s. p. (ploians),
   224 c.
Plommée, f. s. sonde, 416 a;
   (plomme), 414 c.
Plommiaus, s. s. pommeau; -
   plommel, r. s. (plommeau),
   340 c.
Plorer, 30 f; plourer; - je pleur
   (pleure), 32 a; — plouroit,
   404 d; ploroit, 404 e; — plo-
   roient, 214 d; - je plorai, 276
   b; — plorèrent, 290 a; — en
plourant, 136 f; en plorant, 372 c; — plorées, 248 b. Plovoir; — il pluet, 124 d; pleut,
   168 b.
Pluie, f. s. 86 d.
Plungier; - plungièrent (plungè-
   rent), 416 d.
Plungierres, s. s. — plungeour, r.
   s. — plungeours, r. p. (plun-
   geurs), 416 d.
Plus, adv. 10 c., 22 e; — si grans
   comme elle pot plus estre, 258
   c; la femme que vous plus haiés,
   404 e; - qui plus plus, qui miex
   miex, 100 f, 144 f; — le plus de
  lour chevalerie, 186 f; le plus
  des serjans, 114 d; - le plus,
  s m., 120 c, 360 a. -- plus (trop)
  de gent, 440 f; — qui n'avoit plus
de touz deniers, 274 d.
Plusour, s p - plusours, r p
  (pluscurs), 6 e.
Poigne For Peinne
```

```
r. p. (point), 508 a; - pointe, f.
  s. 512 b; - pointes, f. p. 532
  d. - est poinz, s. s. (point),
  514 a; — est pointe, 514 h;
— sont point, 512 c. — Voy.
  Peindre.
Poindre, piquer; - poingnoit, 96
  d; - poindroit, 122 c; - poin-
  sist, subj. imp. 122 b.
Poine. Vor. Peinne.
Poingnans, s. s. - poingnant, r.
  s. 180 f.
Poingnays, m. inv., bataille, 70 b;
  poingnéis, 184 e.
Poingnie, f. s. — poingnies, f. p. (poingnees), 278 a.
Poins, s. s. — poing, r. s. 6 c.
Poins, s. s. (point), 240 a;
  point, r. s. 188 b; — poins, r. p. 28 g; poinz, 536 b; — à point,
  406 e; - en ce point que, 88
  d; - en un point dou jour,
  322 e; le point dou jour, 380
  d; - ne lour point ne lour lieu,
  218 d; — neg. puisse tenir point
  de proufit, 412 a; - que ja-
  mais n'en fust point, 296 a.
Pointe, f. s., bout, 98 b; - charge,
  178 c.
Poissance, f. s. 322 a, 512 b; puis-
  sance, 126 f.
Poissanz, s. s. 516 d; (poissant),
  322 b; puissans; — poissant,
  r. s. 5)8 a; puissant, 12 b.
Poissons, s. s. 518 g; (poisson),
  402 e; — poisson, r. s. 402 e;
  - poisson, s. p. (poissons), 194
  b; - poissons, r. p. 194 b.
Poitrine, f. s. 82 b.
Pome, f. s. 520 c; — pommes, f.
  p. 304 c.
Ponciaus, s. s. ponceau; — pon-
  cel, r. s. 156 e.
Pons, s. s. — pont, r. s. 70 a,
  108 b, 416 b; — pons, r. p.
  202 b.
Pooir; — je puis, 32 a; — tu peus,
  392 f; - il puet, 538 c; (peut),
  30 a; — poons nous, 108 e; -
  vous poez, 80 h; pouez, 186 c,
  — peuent, 226 a; — je pooie,
```

Poindre, peindre, 508 a; - poinz,

Monney Constag Monney great For Memores Montaigne / 4 % a mon ain gne 132 d. mintaingres f. A 3.3 h Monte for the contract property Minter and to immediate the Mount Pro Mous-F monthern fight, emonto 100 b 2 m enterent

11 to promote a locald,

montes to 122 a m m

tees to p. 21 a m estat montes montes 2e d o estats mountes in our testions m nice 356 fumerim n te. (minter 3 and Magnetic in the magnetic facts. Magnetic for a 22% of Monday months — e Marie bulb bin a im unter and ment (Mercian months) Let all a we market in the first Management of the control of the con nut chair au accert at a movement makes of a box managers are to the first taken a green with a green to the contract of the co for the second areas decidents. and the control top of the conand the first are in the factor establich glest it marte sidg → factorio monthile, a rocta ent and the first to the man and the second second After the second that the second that the second terms of the seco More a common of more common and a second common of the co Market Street met W .. .d

man internal in the second

Mon . . - move . . '12 6 March and market to all Marches to a market for Marie Frankline Manera a comme 119 1 - marker - a S • • Minister marre, 3'af - mi 14 41"14. (B) #1 (\$2.54) 1.40. He will be to be the second I a or mirroraterings (23) terriscit misseterisch 314 a i minuttame 1'6 g - - -e ment an Minutes for the past of the pria miratepia a'4 g Minutes a sissement Min of the second Second m or 1 1.3 r morest \$ or morest and als B. (Mar 100 d N 10 / 1 to - moon, 1 1 Mar pros for Mare Min to Man Married Facilities of Committee P - marker o a mendem, M - martia were the state of Maria e maa 199 a 🕶 😅 ---... W Market - Garantes / / ·A 6

Marmore sh. b

W - -

Murs, s s - mur, r s 374 f; - Musars, s. s. etourdi, 18 b; - mumurs, r p. 148 d. sart, r. s. Murtriers, s. s. - murtriers, r. p. Muyds. Foy. Muis. 432 b.

Nacaires, s. s. m. timbales; - li Nen, neg. 14 d, 142 c., 536 b. nacaire, s. p. (les nacaires), 104 Nes, ne les, 100 a. e; — nacaires, r. p. 178 b. Nagerres, s. s. rameur; - nageour, r. s. — nageour, s. p. — nageours, r. p. (nageurs), 104 d. Nagier, naviguer (nager), 204 c, 412 f; — nagiens (nagions), 204 b; — najames, 86 b. Naier. Foy. Noier. Naistre, 70 d; — estoit nez, 246 b; (né), 210 e; — il fu nez, 76 a; (né), 46 f; — il avoit estei nez (né), 262 c; — nous aviens estei nei, s. p. (nez), 84 f. Nanil, neg. 522 d; nanin, 216 a, 270 c. Nariles, f. p. rilles, 212 b. p. narines, 198 f; na-Nativités, s. s. f. — nativitei, r. s. Niez, s. s. 386 a; (neveu), 74 e; (nativité), 314 b. Natte. f. s. 96 b; — nates, f. p. 96 b. Nature, f. s. 126 a. Navie, f. s. flotte, 292 c. Navrer, blesser; - navrez, s. s. (navrei, 358 f; - estoit navrez navré., 158 b; — fu navrez navré., 148 f; - furent navrei, s p (navrez), 198 d; - avoit estei navrez (navré), 222 d; avez estei navrei (navrez), 522 h. Ne. neg. 4 c. 44 a; - ne... mie, a, 50 a; — ne que, 442 a. Necessaires, adj. s. s. m. - necessaire, /. s. 474 c. Necessités, s. s. f. — necessité, r. s. 'ens . 492 c Neis, s s f (nef), 84 d; - nef, . 10 a; neif, 6 b; - neis, s p nefz, 100 c; nés, nez) 84 a. 108 b Neis, adv mime. 14 a, 20 e; nes, 510 e

Nes, subst. et adv. Foy. Neis. Nes, adj. s. s. m. — net, r. s. tout à net, 182 e; - nette, f. s. 496 b; - nettes, f. p. 496 b; nètes, 532 f. Nettement, 24 f; - nètement. 532 e. Nettoier; - il nettoie, 94 d. Neuf. Vor. Nuef, Nues. Neveu. For. Niez. Nez, m. inv. 150 b. Nice, f. s. nides, 446 a. Nicholes, s. s. (Nichole), 238 e;— Nichole, r. s. 254 e. Niens, s. s. néant; — nient, r. s. 386 d; noient, 512 c; nyent, 348 f. - neveu, r. s. - neveu, s. p. (neveus), 184 f; — neveus, r. p. 474 g. Noblement, 22 e. Nobles, adj. s. s. m. — noble, f. s. 526 h. Noces, f. p. 448 a. Noe, f. s. anse de fleure, 208 a. Noel, r. s. 130 d; nouel, 128 d. Noés, s. s. (Noé), 306 g; - Noé, r. s. 306 g. Noer, nager, 436 d; - noans, s. s. (noant), 212 b. 4 d. 26 b; — ne ne, ni ne, 16 Noinus, s. s. bouton; — noiel, r. s. — noiaus, r. p. 268 a. Noiens. Voy. Niens. Noier, 414 b; naier, 420 e; - il naye, 84 d; - nous noyons, 414 c; - noient, 144 a ; - se noioient, 156 d; - se noièrent, 356 a; - je vous cusee noies, r. p. 26 e; - avoir naie, 424 f, avoir noiés, r. p. 26 e; - noiés, r. p. 244 a; - fu noyez, s. s.

(noye, 102 b; fu naies (naie),

leat turns mar 1 p 122 r fusiem nam namer sant partie en bene Note that the second of the se 1 435 m

Note that the same Para . Not represent to the Million of the Same . ter nombres in a

Nome ter and a subtree of high - number of a sign

The matter of the control of the con Commercy to the enterior arms and the enterior of the enterior mere 2 a complete moment. Next the moment of p 130 a complete to moment of Next the moment of p 130 a complete to moment. Next the moment of moment of the moment.

Note that the state of the stat

Note that the second of the grade the state of the state of the state of

The second of th

Notice of a member of a confined A service of the serv

The Ren 184 a in section

Note that the second : " sam . , 11 29 4 . 44 (

Note the section of a section of a

76 1 3 71

Next your scener and tol Note and the second of the as f sure fa

i de Maria de la Maria de Mari

14 g mailes el 6 12 5 mais e p 1 2 7 7 Maj man 1880 329 4 mm. M 4 - 1 mars 1 y 300 4 m ms

No. 24 1 2 20 20 1

U

term in the early all the e de la companya del companya de la companya del companya de la co

. era 202 a un adriguendo 🎥 a remain high on t at a record to the control of the co Grant in the second of the second of

246 c; - estoient occis, 6 b; Oliphans, s. s. éléphant, – fu occis, 242 c; — furent occis, 358 b. Occisions, s. s. f. — occision, r. s. 210 c. Octaves, f. p. 202 a. Octovres, s. s. octobre; - octovre, r. s. 506 c. OEil. Foy. Yex. OEs, s. s. (oef), 196 a; - oef, s. p (nefs) 248 c. OEvres, s. s. m. — œvre, r. s. m. 438 c; euvre, 510 h; evre, 514 d; uevre, 520 a; mettre à cevre, 12 a; — ceuvres, r. p. m. 12 d; euvres, 510 g; huevres, 524 d; — œuvres, f. p. 490 a, 500 f; euvres, f. p. 510 c; huevres, f. p. 534 f. Offices, s. s. m. - office, r. s. 466 f; — offices, r. p. 468 a. Officiaus, s. s. officier, — official, r. s. 468 g. Offrande, f. s. 526 h. Offre, f. s. 110 c. Offrir, 310 d; - il offre, 456 c; - offrent, 40 b; - il offri, 310 c; - est offers (offert), 472 d. Oil. aff. oui, 22 e; oy, 84 e; oyl, 141 Oir, 30 c; oyr, 224 a; par oir dire, 30 c; — il ot, 36 f; vous oez, 30 e; - je ouoie (ouaie), 276 b; - il ooit, 38 a; oioit, 144 e; — oyoient, 416 d; - je oy, 12 b; - il oy, 348 f; (oyt), 288 a; of (oft), 42 d; — nous oimes, 520 h; nous oymes, 430 h; - ofrent, 70 d; - il orra, 282 c; - vous orrez. 6 a; (vous orroiz), 514 e; - orront, 506 b; - il orroit, 394 b; - il oie, subj. 24 c: - oyent, 474 a; - je oisse, 398 b; - il oist, 348 c; oyst, 448 g; — j'ai oy, 420 b; joi oye, r. f. 486 e; j'ai oyes, r f f. (oyez), 506 b; — nous aviens ofes, r. p f 38 f. oisel, s.p. — oisians, r. p. 198 d

phant, r. s. 346 c; - oliphans, r. p. 126 d. Oliviers, s. s. - oliviers, r. p. (olivier), 428 b. Oliviers, s. s. nom propre (Olivier), 386 e; - Olivier, r. s. 388 e; (Oliviers), 386 c. Om. For. Hom, On On, 14 b; om, 522 c; (en), 4 c; (an), 508 d. Oncles, s. s. (oncle), 50 a; - oncle, r. s. 304 f. Onctions, s. s. f. (onction), 514 a. Onde, f. s. — ondes, f. p. 8 g. Ongles, s. s. — ongles, r. p. 242 h. Onnours. Foy. Honours. Onques, jamais, 4 c; — onques mais, 134 f. Or. Poy. Ors. Or, conj. 20 c, 144 f. For. Ore. Orafle, f. s. giraffe, 304 c. Orandroit. For. Orendroit. Oratours, s. s. — oratour, r. s. (oratoire), 24 c. Ordenéement, en ordre, 186 f. Ordener; — je ordenai, 334 b; — ordena, 118 a; — ordenast, 406 f; — avons ordenées, r. f. p. 478 a; - avoit ordenei (ordenné), 144 c; - les ot ordenez, 318 d; - ordenei, r. s. (ordené), 454 g. Ordre, f. s.ordre blanche, 82 a. Ordure, f. s. 272 b. Ore. For. Heure. Ore. adv. maintenant, 22 c, 296 f; ores, 532 c. Foy. Or. Oreille, f. s. 276 b; — oreilles, f. p. 148 b. Orendroit, maintenant, 16 b, 288 f; orandroit, 516 c. Orfèvres, s. s. - orfèvre, r. s. 462 . Orge, f. s. 88 b; — orges, f. p. 88 a. Orgueus? s. s. - orgueil, r. s. 490 f. Oisiaus, s. s. - oisel, r. s. 516 g; Oriens, s. s. - orient, r. s. 428 d. Oroisons, s. s. f. — oroison, r. s. 498 c; — oroisons, f p 352 a

Section of Albania is a section of the Control of t ing to Personal and analysis of the en-central transport of the control of the en-Fig. 16 of Francis Community Communi there is a second of the secon

March 1 (1) How the second of The result of the second secon

The control of the co

Ou ade fa alla

412 -

The second of th

Stranger C. S. Hermann

restrict and the experience of the constraint of

the second of the second second

Tare of the Pare o Fag. 1 is Fac. 1 is a second of the second Face of the second of the sec : • • •

En large et la la la la recentra Participar de persona per Paris and a framewood Process 2 to process 2 6 0 From part 2016
part 10 particle 200
part 10 particle 200
part 200
particle 200
part

```
- paie, f. s. paice), 90 d; - Parchanter, chanter entièrement; -
  paies, f. p. (paices), 256 e; -
  fu paiez (paie), 268 f; - seroit Parche. Foy. Perche.
  paiés, 454 c.
Pains, s. s. — pain, r. s. 34 f.
Paire, r. p. n. cent paire, 92 d;
  troi (troiz) paire, 382 c.
Pais. For. Pays.
Pais, f. inv. (pez) 70 f; (paix), 32 Pardue. For. Perdre.
  donner, 394 c.
Paisans, s. s. — paisans, r. p.
286 g. a; — parens, r. p. 50 a. Paiciblement, 326 f; pesiblement, Parentés, s. s. f. (parenté), 476 f.
  326 e.
Paistre (pestre), 168 b.
Palais, m. inv. 42 c.
Palazins, s. s. — palazin, r. s. 2 a.
Palefrois, s. s. 444 c; - palefroi,
  r. s. 444 b; palefroy, 218 d; -
palefrois, r. p. 438 f. Pandre. For. Pendre.
Pane, f. s fourrure, 92 b; - pen- Parfais, adj. s. s. - parfais, r. p.
  nes, f. p. 448 c.
Paneterie, f. s. -
                    — paneteries,
Paniaus, s. s. pan de vétement; -
  panel, r. s. — paniaus, r. p.
  326 a.
Pannetiers, s. s. (pannetier), 434 d.
Panonciaus. For Pennonciaus.
Pans, s. s. (pan), 376 a; - pan,
  r. s. 24 a; — pans, r. p. 342 a.
Paons, s. s. — paon, r. s. 42 a.
Paours, s. s. f. peur; - paour, r.
  4 306 e; poour, 8 c, 168 d,
  214 a.
Paouvres. For. Povres.
Par. 2 a, 6 c. 226 f; - par quoy.
   464 c, 504 f; - par l'espace,
   4 e; par terre, 116 a, 306 f;
   par le signour Gauchier, 116 a;
   par la daufine, 446 a; - l'un
   par 'après: l'autre, 76 c; - de
   par li, 22 a; — par à coste,
   202 f; par decoste, 468 c; par
   dehors, 248 e; par derière, 158
   f; par desous, 168 e; par desus,
   88 b, 156 b; par devant, 56 d.
   158 f; par devers, 56 d.
 Paradis, m inv. 14 f. 122 f
Pare for Pars
```

il parchanta, 200 a. Pardonner, 30 f; — pardonnast. subj. 340 d; — il ait pardonnei (pardonné), 18 c. Pardons, s. s. - pardon, r. s. 346 a. e; paiz, 44 e; à la paiz (pez) Pardurable, adj. f. s., qui dure tou*jours* , 532 b. Parens, s. s. - parent, r. s. 286 Parer; - parez, s. s. (paré), 64 d; - parei, r. s. (paré), 320 d; - parei, s. p. (parez), 320 d; — parés, r. p. 340 d. Parer, paraitre, 404 b; — il pert, 526 b; — il paroit, imparf. 88 b; - il parut, 12 e; - il perra, 168 c. (parfait), 534 g. Parsons, adj. s. s. prosond, estrême;
— parsont, r. s. — parsonde, f. s. 396 b. Parisis, m. inv. 16 c. Parjurer, 470 b; - se parjure, 380 a. Parjures, adj. s. s. m. (parjure), 476 a; -- parjure, s. p. (parjures), 252 e. Parleirs, s. s. - parleir, r. s. 538 d. Parlemens, s. s. — parlement, r s. 50 d, 406 b; - parlemens. r. p. 482 d. Parler, 16 d; - il parle, 4 a; vous parlés, 378 d; - parlent. 38 c; — je parloie, 382 d; il parloit, 462 d; — nous parliens (parlions), 434 c; - parloient, 40 f; - parla, 284 e; — je parlerai, 54 a; - il parlera, 4 f; - nous parlerons, 10 f; — parle, imper. 492 e; — parlés, 258 b; — il parlast, subj. (parla), 258 b; — j'ai parlei (parlé), 278 c; — avoit parlei (parlé), 398 a. Parmi, 36 f, 106 d, 128 c. 148 b;

- movennant, 60 b.

Patrice per ure 1.0 Parer Parsisse for State
Parsis to a topas of a topas i par en la la 2. Pare e e ≈ la gardia e e 1.22 a Para in the part of the para to the para to the analysis of the part of parts.

20.00 Partie La Contrata garties

Part of the product of parts of the second parts of the second parts of the parts of the second parts of t

min in partie land in the mark that the parties of the contract of the contrac — Regard of the garden control of the garden

The second secon Land Company

Production and

rest 18 h - poservat 630 s passers passer 143 f gross passer r f passer 166 n ... Corners James Green CM & To prove passes to be a second of the second parameter a parameter was a -Provent a semprese of a long of Property of a first party of a · . .

Part taiges in a - pointings e a parterare • partiere gen e p punturagen. . . .

Price adj to a series de biomes Part of Control

Paris to the second Part of Sea of a participation 108 1 - paramer e a 242 e 1 - 1 - 1 - 1

from the parmer for . . '

Property of a super way to Progres f . Lames

From the computation to a second seco

• . •

Professor of a military 250 g in the same of the persons of the Principle of the Principle of the particle of

For the space — prosent

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

Carre to the company of the carre and a second personnel 790 9 mm

pelerin, r. s. — pelerin, s. p.372 e; (pelerins), 408 d; - pelerins), r. p. 84 b.

Pelice, f. s. - pelices, f. p. 168 b. Pellicans, s. s. — pellican, r. s.

Penance, f. s. pénitence; - penances, f. p. 534 g.

Pendans, s. s. — pendant, r. s. 388 a. Pendre, pandre, 516 c; - il pendoit, 358 a; — nous pendiens (pendion), 126 a; — pandoient, 516 c, pendoient, 312 b; - pendirent, 356 f; - avoient penducs, r. f. p. 346 b; - fust pendus (pendu), 476 f.

Pener; — se penèrent, 54 e. Penitance, f. s. — penitances, f. p. 528 g. Penne For. Pane.

Pennonciaus, s. s. pennon; — pennoncel, r. s. 104 e; panoncel, 344 c.

Penre (prenre), 8 c, 20 e; (prendre), 372 b; - je pren (prens), 242 b; - il prent, 110 e; prenez, 40 b; - prennent, 440 c; — il prenoit, 270 d; — prenoient, 186 f; — je pris, 24 a; je prins, 210 f; — il print, 330 g; se prist, 232 f; — preimes, 428 a; preismes, 272 f; — pristrent, 128 f. 214 c; se pristrent, 284 a; prindrent, 56 d; se prirent, 276 f; — je penrai (prenrai), 398 d; (prenré), 110 a; penrez (prenrez), 56 a; — penront (prenront), 468 c; — je penroie (prenraie), 254 b; penroit (prenroit), 396c; - penriés (prenriés), 32 b; — penroient (prenroient), 14 e; - pren te garde, imper. 496 d; — vous prenes garde, 280 a; — se preingne, subj 516 d; il te preingne pitié, 186 b; - nous prenons, subj 176 a; - vous preignies preignés), 252 f; preingnent, 440 b., - je preisse, 148 et je me preisse garde, 292 f; - il s'en preist garde, 388 d: - avoit prise, r f 378 d; -

avoir prise, r. f. 108 e; - prenant, pernant, voy. Quaresmes; — pris, r. s. 182 e; — prins, r. p. 206 d; — estoit prise, 232 c; — estoient pris, 206 d; — fu prise, 8 b; — fumes prins, 206 f; — furent pris, 70 c; — il s'estoit pris, 268 e; - j'avoie estei pris, 278 f; - se fust pris, 160 e; — se fussent pris garde, 156 a.

Pensée, f. s. 498 a.

Penser; je pens (pense), 408 e; je pensoie, 286 a; — pensai, 400 e; — pensa, 440 a; — se pensèrent, 144 f; - pense, impér. 490 f; — vous pensez, subj. 278 d; - il pensast, 320 e.

Pentecouste, f. s. 98 b; penthecouste, 22 c.

Perche, f. s. — perches, f. p. 168 a; parches, 228 c.

Percier, 178 g; — il pierce, 516 g. Perdre, 156 f; — se pert, 348 d; — vous perdés, 44 d; perdez, 458 a; — il perdi, 44 d; — per dirent, 208 a; - perderons (perdrons), 488 a; — perderoit (perdroit), 510 b; — se perde, subj 288 e; — je perdisse, 292 a; se perdist, 38 c; - j'ai pardue, r. f. 404 a; — il l'a perdu, 30 a; — vous avez perdu à estre, 80 c; — j'avoie perdu, 278 f; — tu nous avoies perdus, 426 e; - avoit perdu, 278 a; aviens perdu, 310 g; - avoient perdu, 58 a; avoient perdus, 464 c; - avoir perdu, 220 b; - perdu, s. p. (perdus), 248b; - perdus, r. p. 120 b; - est perdue, 278 d; - sommes perdu, 134 f; - estiens perdu (perdus), 56 c; - seroit perdus (perdu), 356 c; seroit perdue, 6 b;
 fust perdue, 442 d.

Pères, s. s. 508 e; — père, r. s. 16 b; le père, le vieux, 272 g; —pères, r. p. 508 c.

Perillous, adj. m. in. (perilleus), 382 c; - perillouse, f. s. (perilleuse), 170 c

Periodenie to periodeniesis.
Periode a monografie a 10 a.

part of the second

Periodic periodic de la germania de la compara de la compa

Pergan e merchini kan

Professional Control of the Control

Proceedings of persons of a 78-d. Procedure services process of a service procedure services and a

The second secon

1

Production of the second for Production of the second Production and the second second

Pro .

Person e e han e

le e

Profession Park Recognise at the con-

A de la companya de l

kan di kacamatan dan kepada dan k Kanamatan dan kepada d

Process of 12 to position of the first of th

Present and assess proper SES.

Present gard. Present real
Type Present gard. Present

President specification of the procept of the profession of a procept of the procept of the profession of the procept of the procession of the pro-

Figure 19 years on pages 271 of a patient of a pages 120. Figure 19 years 120 of a pages 120 of

P - -

Process of the second of the code to the code of the c

Pilos de la red 92 ti

The state of the second of the

Province of the province of th

Enter to 150 at the present of process. ↑ p.

If a construct of personne back as many and a construct of the construction of the con

Burn and a super-section 300 to the section of the

La Paran

Part pearl 1 - part 1

Practice power in process of the pro

```
Planiers. For. Pleniers.
Plèges, s. s. m., garant (plège), 422
   e, 424 b.
Pleins, s. s. (plein), 50 c; - plein,
  r. s 112 d; - plain, s. p. 508
   b; — pleinne, f. s. 178 f; — plainnes, f. p. 532 f; — tout
   plein de, n. 150 g.
Pleins, unt. Foy. Plains.
Pleniers, adj. s. s. — planière, f s.
   496 e; — plenières, f. p. (ple-
   nères), 448 b.
Plentés, s. s. f. abondance, quan-
   tite; - plenté, r. s. (ord.), 472 a.
Pleurs, s. s. — pleurs, r. p. 532 a. Pleuvoir. For. Plovoir.
Ploier; - ploians, s. s. - ploiant,
  r s - ploiant, s. p. (ploians),
  224 c.
Plommée, f. s. sonde, 416 a;
  (plomme), 414 c.
Plommiaus, s. s. pommeau; -
  plommel, r. s. (plommeau),
   340 c.
Plorer, 30 f; plourer; - je pleur
   (pleure), 32 a; — plouroit,
  404 d; ploroit, 404 e; - plo-
  roient, 214 d; - je plorai, 276
  b; — plorèrent, 290 a; — en
plourant, 136 f; en plorant,
372 c; — plorées, 248 b.
Plovoir; — il pluet, 124 d; pleut,
  168 b.
Pluie, f. s. 86 d
Plungier, - plungièrent 'plungè-
  rent), 416 d
Plungierres, s. s. — plungeour, r.

 plungeours, r. p. (plun-

  geurs), 416 d
Plus, adv. 10 c , 22 e; — si grans
  comme elle pot plus estre, 258
  c; la femme que vous plus haiés,
  404 e; - qui plus plus, qui miex
  miex, 100 f, 144 f; - le plus de
  lour chevalerie, 186 f; le plus
  des scrjans, 114 d; — le plus,
  s n , 120 c , 360 a . -- plus (trop)
  de gent , 440 f; — qui n'avoit plus
  de touz deniers, 274 d.
Plusour, s p \rightarrow plusours, r p
  (pluseurs), 6 e
Poigne for Peinne
```

```
Poindre, peindre, 508 a; - poinz,
   r. p. (point), 508 a; - pointe, f.
   s. 512 b; - pointes, f. p. 532
   d. - est poinz, s. s. (point),
   514 a; — est pointe, 514 h; — sont point, 512 c. — Voy.
   Peindre.
Poindre, piquer; - poingnoit, 96
   d; - poindroit, 122 c; - poin-
   sist, subj. imp. 122 b.
Poine. Voy. Peinne.
 Poingnans, s. s. — poingnant, r.
   s. 180 f.
Poingnays, m. inv., bataille, 70 b;
   poingnéis, 184 e.
 Poingnie, f. s. — poingnies, f. p.
   (poingnées), 278 a.
Poins, s. s. — poing, r. s. 6 c.
Poins, s. s. (point), 240 a;
   point, r. s. 188 b; - poins, r. p.
  28 g; poinz, 536 b; - à point,
   406 e; - en ce point que, 88
   d; - en un point dou jour,
  322 e; le point dou jour, 380
  d; - ne lour point ne lour lieu,
  218 d; — neg. puisse tenir point
  de proufit, 412 a; - que ja-
  mais n'en fust point, 296 a.
Pointe, f. s., bout, 98 b; - charge,
  178 c.
Poissance, f. s. 322 a, 512 b; puis-
  sance, 126 f.
Poissanz, s. s. 516 d; (poissant),
  322 b; puissans; — poissant,
  r. s. 5)8 a; puissant, 12 b.
Poissons, s. s. 518 g; (poisson),
  403 e; — poisson, r. s. 402 e;

    poisson, s. p. (poissons), 194

  b; - poissons, r. p. 194 b.
Poitrine, f. s. 82 b.
Pome, f. s. 520 c; — pommes, f.
  p. 304 c.
Ponciaus, s. s. ponceau; — poncel, r. s. 156 e.
Pous, s. s. — pont, r. s. 70 a,
  108 b, 416 b; — pons, r. p.
  202 Ь.
Pooir; - je puis, 32 a; - tu peus,
  392 f; - il puet, 538 c; (peut),
  30 a; - poons nous, 108 e; -
  vous poez, 80 h; pouez, 186 c,
```

- peuent, 226 a; - je pooie,

Note a possible of the property of the possible of the party of the par process process to the first Paper of a 36 c.

Process of a 36 c. 3 - 200 - 100 1...

substance of control

123 F 7 144 1 P . .

Anger for a 22 costs

order or a resource age

resource grant gran j . . * * *** er tigerije in it 🚉 🛊

ŧ. . 64 !

1 The prince

- - - 25. s pares,

f .. - 100m. ,- - - MI C

Poz, s. s. - pot, r. s. 214 b; poz, r. p. 94 b; pos, 390 b. Praerie, f. s. 58 b. Praiaus, s. s. preau; — prael, r. s. Preus, adj. s. s. preus, 184 c; — 22 c, 66 g. Praie, f. s. proie, 360 c. Précious, adj. m. inv. — preciouse, f. s. (preciouse), 498 f; — preciouses, f. p. (precieuses), 320 d. Preeschierres, s. s. - preescheour, r. s. - preescheour, s. p. (preescheurs, 448 f. - preescheours, r. p. (preescheurs), 22 a. Prelas, s. s. — prelat, r. s. — pre-lat, s. p. (prelaz), 42 c; (prelas), 528 g; - prelas, r. p. 450 c. Premier, adv. 4 b; premiers, 510 h; - tout premier, 258 d. Premièrement, adv. 22 b. Premiers, adj. s. s. m. 510 h; (pre-Prier, 442 f; — je pri, 12 f; — il mier, 440 f; - premiers, r. p. 6 c; — première, f. s. 4 a; premières, f. p. 512 a. Prendre, prenre. Foy. Penre. Pres, prep. 24 c. Presence, f. s. 72 c. Presens, s. s. cadeau; - present, r. s. 262 b; — presens, r. p. 326 c. Presenter, faire présent; - presenta, 438 f; — ot presentei (presente), 438 f; — eussent presentei (presenté), 242 d; - presentée, f. s. 524 f. Presque, 406 f. Presser; - pressoient, 158 c; pressei, r. s. (pressé), 146 d; estoient pressei (pressé), 154 c; - je fu pressez (pressé), 488 b. Prest. For. Prez. Prester, 252 f; — prestassent, 252 c; — avoit prestées, r. f. p. (prestéez, 530 g. Prestres, s. s. (prestre), 198 f; prestre, r. s. 34 d; — prestre, s. p. (prestres), 448 f; — prestres, r. p. 320 a. Preudetame. For, Prodefame. Preudom, s. s. (prudhomme), 38 d; - preudome, r. s. (preudomme), 20 a, — prodome, s. p. 520 b, preudome (preudeshom-

mes), 26 a; (prudeshomes), 106 f; - preudomes, r. p. (preudommes), 112 f, 474 d. preu, r. s. 374 c; - preu, s. p. (preus), 190 d; — preuz, r. p. 374 d. Preus, s. s. profit; — preu, r. s. 26 f. Prevostés, s. s. f. (prevosté), 474 f; - prevostei, r. s. (prevosté), 474 g; - prevostés, f. p. 468 f. Prevoz, s. s. (prevost), 78 d; prevost, r. s. 476 a; (prevot), 78 d; — prevost, s. p. (prevoz), 466 f; — prevoz, r. p. 42 e; prevos, 466 d. Prez, adj. s. s. (prest), 88 d; prest, r. s. prie, 162 e; proie, 442 f; proient, 378 a; - je prioie, 202 d; — il prioit, 320 e; — prioient, 144 d; - je priai, 484 f; (prié), 400 a; — pria, 2 b; proia, 278 e; - prièrent, 452 f; — pri, *imper*. (prie), 492 b; — prions, 504 a; — nous prions, subj. 136 a; — vous priez, subj. 348 d; — priassent, 404 c; — a prié, 278 c; avoit prié, 442 f. Prière, f. s. 38 e; — proières, f. p. 492 e; prières, 404 c. Princes, s. s. (prince), 348 b; prince, r. s. 350 a; - prince, s. p. (princes), 460 d; — princes, r. p. 38 c. Pris, m. inv., prix, 184 f, 190 d, 196 g. Prise, f. s. 42 f. Prisier; - il prise, 42 d; - prisoient, 174 a; - priseront, 24 g; — prisast, 158 c; — prisiés, s. s. (prisié), 132 b; — fu prisiez (prisié), 134 c; fu (prisé), 140 c. Prisonniers, s. s. (prisonnier), 226 a; — prisonnier, r. s — prisonnier, s. p. (prisonniers), 286 b; — prisonniers, r. p. 216 e.

Prisons, s. s. f. — prison, r. s. 6 e; — prisons, f. p. 248 d.

Programme Communication (Communication)

Programme and the second

••

1

1 1

Programme . . .

The second secon

A control of the cont

Professional Francisco

No. 12 or protect to the protect of protect to the protect of protect to the protect of the prot

For the property of the company of t

To a control of the c

The second of th

re produce a game of the control of programs

s progential services and services are services and services are services and services and services and services are services are services and services are services are services are services and services are services are services are services and services are servi

Fig. 1 of the first proper gam.

1 of the first proper gam.

2 of the first proper and firs

For Promount

The second of the popular control of the popu

The second secon

O

Quant que, s. s. m. - quant que, s. p. tous autant que, 418 b; quant que, n tout ce que, 338 a; quanque, 28 h, - double que quant, 478 a; - quant plus, 124 a. 234 f. Quant, adv. 4 e, 18 a, 340 f, 354 e Quantités, s. s. - quantitei, r. s. 'quantité;, 180 b. Quar. For. Car. Quarante, 60 a. Quaresmes, s. s. - quaresme, r. 174 e; — quaresme prenant; mardigras, 142 e; quaresme pernant, 174 e. Quarolle, f. s. danse, — quarolles, 1 p. 76 b. Quarrefours, s. s. - quarrefour, , s. 484 d. Quarriaus For, Carriaus. Quars, adj. s. s. m. (quart), 8 e; quart, r. s. - quarte, f. s. 126 e: carte, 490 c Quartaine, f. s. fièvre quarte, 484 f; quarteinne, 484 g. Quatorze, 8 f. — quatorze vins, Quatorzièmes, s. s. m. (quatorzième), 282 c. Quatre, 26 b; — quatre vins, 22 c. Quitier; — vous quitiés, ind. prés. Quazel. Foy. Cazeus. (quités), 342 c; — quitoient, Que, relat, Voy, Qui. Que, conj. 2 b, 422 f; - tant que, 444 b; - miex que, 18 a, 48 f, 232 b, 240 d; — que, car, 170 f, 206 c, 296 c, 354 c; — que, de sorte que, 232 g, 250 a, 322 r, 360 a; - que, de ce que, 234 c; - que, pourvu que, 444 f; que.... ne, de peur que, 114 d, 270 c; — que ... ne, sans que, 122 e, 194 d, 202 a, 252 e, 388 e; — que.... ne, pour empêcher

que, 184 c, 342 f, 402 e; - que.... que, 8 f, 66 c. Queillir; - il queilli, 436 c. Quelque.... que, f. s. 466 f. Quenoille, f. s. 390 c. Quenoistre. Voy. Congnoistre. Querelle, f. s. 494 a. Querre, querir, 90 e; - queroient, 194 a. Queuc, f. s. 136 c, 412 f. Queus, s. s. cuisinier, 14 b; (queu), 458 f. Quex, s. s. m. et f. (quel), 16 e, 106 e; — quel, r. s. 290 b, 302 e; — quiex, f. p. 92 d. Qui, s. s. et p. m. et f. 2 b; 4 d, 402 b; 538 d; — cui, r. s. et p. 158 e, 184 f, 310 b; cuy, 538 d; — à cui, 10 d, 526 h; — de cui (qui), 72 e; — en cui (qui), 74 e; — que, dans lequel, 112 e, 254 c, 538 c; — qui, s. n. 4 b, 410 f; - que, r. n. ce que, quoi, 34 e, 124 c, 170 e, 210 c, 234 d. Quiconques, s. s. 470 a. Quinzainne, f. s. 302 e; quinzeinne, 68 c. Quinze, 160 g. Quites, adj. s. s. m. - quite, s. p. 298 Ь. (quités), 342 c; — quitoient, 312 c; — quita (quicta), 70 g; — estoit quitiez (quitez), 258 a. Quois, adj. s. s. m. coi, quoys, (quoy), 284 b; — quoi, s. p. 366 e; — quoye, f. s. 434 a. Quolibez s. s. propos à volonté, causerie; — quolibet, s. p. (quolihez), 450 a. Quoy, r. inv. 10 a, 176 d, 374 a; — pour quoy, 6 b; — par quoi, 34 f; — il n'avoit de quoy, 92 f.

R

•			
			_
•			
	• •	į.	and the same
		•	•
	. :	1	30 miles
•			
	• •		· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
	•		1
		1	, 19 g
	•		11000
-			100
			•
			• • •
			-
			_
		_	• 14.
		•	
			1.2
			
			9.0
			•
•		•	.:
			e e a 🛂
		_	-
•		•	
•			10 Sec. 24 € 3
		•	
	•		• • •

```
Recueillir. Foy. Requeillir.
Recuidier; - recuidièrent (recui-
  dérent passer, pensèrent repasser,
Reculée, f. s. enfoncement, 284 f.
Redessirier, dechirer à son tour;
  redessira redesirra), 524 f.
Redire, 302 c; — il redist, prét.
  (redit), 522 g: — redirai-je, 420
  b; - il redeist, subj. imp. 302 c.
Redoubler; - redoubleront, 530 h.
Redouter, 174 f; - redoutoient,
  140 f.
Refaire, 206 a; - refaisoit, 130 a;
   - refesoient, 406 c; - refirent,
  330 d.
Refermer, 370 b.
Reflorir; - reflorira, 520 g.
Refus, m. inv. 10 b.
Refuser; — vous refusés, 334 a;
    - refuseroit, 346 f; — il cust
  refusci refusé), 242 e; il cust
  refuse, r. f. 300 c; — avoir refusei refuse), 280 b; — eust
  estri refusez 'refusé), 300 b.
Regarder, 98 e; — regardez, 510
  g. - resgardent, 444 e; - re-
  gardoit, 496 a; - regardoient,
  360 e; - resgardai, 146 c; re-
  gardai (regardé), 254 c; — re-
  garda, 466 e; - regardames,
  440 c: - regarderont, 212 c;
  - regardez, imper. 292 c; - ai regardei (regardé), 288 e; -
  ont regardei 'regardé', 280 d;-
  en regardant, 498 e; - nous
  nous soumes regardei regardez),
  412 a.
Regéir, proferer; - je regéisse
  suly 32 d: - vons regeissiez,
  32 b.
Regions, s. s. f. — regions, f. p.
  526 a
Règnes, s. s. — règne, r. s. 4 d;
  regne, royaume, 4 a.
Regreter: - il regretoit, 268 c.
Relargir. - relargissoient, 130 b.
Relenquir, abandonner; - vous re-
  lenquiriés, 34 b
Relevée, f s 96 b; — diner de
  relevée, 202 c.
Relever. 266 b; - il se reliève Renoier, renier, 220 c, 522 a; -
```

```
véc, 264 g; - estoit relevée,
  396 с.
Religions, s. s. f. — religion, r. s.
  48 e, 470 f; — religions, f. p.
320 a, 464 g.
Religious, m. inv. (religieus), 442
   a; religieus (ord.), 470 g.
Reliques, f. p. 210 f.
Remaindre, rester; - il se fust re-
   mez, 8 d.
Remarier, 198 e; - remarioient,
   198 c.
Remembrance, souvenir, f. s. 332 c.
Remenans, s. s. reste (remenant),
   20 d; - remenant, r. s. 22 b.
Remener. Foy. Ramener.
Remettre; - remettent, 226 a;-
   remetoit, 260 a; - remetoient,
   364 h; - se remist, pret. 388 f;
  remist, 406 e; - remeist, subj.
   imp. 302 a.
Remons s. s. (Remon), 414 c; -
   Remont, r. s. (Remon), 416 b.
Renaitre; - il estoit renez, 412 d.
Renaus, s. s. (Renaut), 148 d; -
   Renaut, r. s. 46 d.
Rendaiges, s. s. restitution; -
   daige, r. s. (rendage), 456 f.
Rendre, 20 f; - je rent, 46 d;
  (rends', 342 d; (rens), 288 d;
     - vous rendez, 456 g ; — ren-
   dent, 22 h; - il rendoit, 20 d;
     - rendoient, 358 a ; — je rendi,
  276 b; — il rendi, 454 f; — rendirent, 206 c; — randerai-je
  (randrai-je), 530 a; - renderas
   (rendras), 332 a; - rendra (ord.),
   470 d; - renderoit (rendroit),
  230 b; - renderiens (renderions),
   222 a; - renderoient, 222 b,
   522 c; — rent, impér. 490 f; —
  rendés-vous, 206 c; — il rende,
  subj. 320 g; - rendist, 226 h;
    - nous randissiens (randission),
  210 d; - rendissent, 308 f;
  fust rendue, 244 d; - grant tréu rendant, 376 f.
Rendres, s. s. (rendre), 20 e.
Rènes, / p. 158 b.
Renforcier; - renforçoit, 176 g
```

(relève), 520 f; — je soie rele-

```
Resusciter, 222 e; - resuscite,
  520 e, - resuscitoient, 530 e;
    - resuscita, 520 d; - resusci-
  tés, . . resuscité), 222 d; —
  estoit resuscitez, 522 g.
Retaillier, circoncire;
                          - estoient
retaillié, s. p. (retaillés); 192 f.
Retenir, 46 d; — je retieing, 80
  c; (retiens , 292 d; - retenons,
  478 a; - retenoit, 334 a; - je
  reting, pret. 272 c; - il retint,
  90 e; — retindrent, 250 c; — retien, imper. 492 e; — tu re-
  tieignes, subj. 328 a; - il re-
  tiengne, 442 e; - vous retenez,
  subj. 110 h; - retenissent, 256
  b; - j'avoie retenu, 274 a;
  avoie retenus, r. p. 274 f; -
  avoit retenu, 380 g; - vous aiés
  retenu, 290 e; - vous eussiez
  retenu, 300 e
Retirier; - retira, 82 c.
Retourner, 82 e, 146 a; — se re-
  tournoit, 260 b; - retourna,
  406 e; se retourna à, 232 a; s'en
  retourna, 56 b; — retourne-
  roient, 290 b.
Retraire, retirer, 366 h; - se re-
  traient, 124 b; - se retrait, pret.
  368 e; - se retraistrent (re-
  trairent, 172 c.
Retraire, retracer, ressembler, 500 f.
Retrouver; - avoit retrouvei (re-
  trouve, 274 d; - il fust re-
  trouvez, s. s. 194 a.
Reume, f. s. 198 c.
Reveler; - se reveleroit, se révol-
   teruit, 50 c.
Revenir, 412 c; - je revenoie,
  434 g; - revenoit, 40 a; - nous
   reveniens revenions;, 26 b; --
  s'en revenoient, 206 e; - je
  reving, 30 c; revins, 170 a;
  revint, 424 b; nous reveni-
  mes, 12 c, revenismes, 8 c; --
  revindrent, 90 a; - je revenrai
   revendré), 76 e. — revenra,
  386 c; - revenrons, 64 b;
  revenroitil, 524 e. - revenons,
  imper. 328 b; — yous reveigniez,
                                     Roelle, f. s. rondelle, 160 e. For. aussi Rouelle.
   subj. 'reveignez', 434 f; - re-
   vieingnent, 206 e. - revenist,
```

420 f; - revenissent, 88 e; estoit revenue, 74 b; — fu revenus (revenu), 68 e; — fu revenue, 424 c; — fumes revenu, 452 c. Revenirs, s. s. — revenir, r. s. 280 a. Revenue, f. s. 82 d. Reveoir; - revéons, 530 f; - je revi, 42 b. Reverence, f. s. 496 a. Revestir; - revestu, s. p. (revestus), 486 b. Rez à rez, 122 a Ribaude, f. s. ; femme de mauraise vie, 336 e. Ribaus, s. s. goujat; - ribaut, r. s. — ribaus, r. p. 158 c. Richars, s. s. (Richart), 52 d; -Richart, r. s. 52 b. Richement, 522 a. Riches, adj. s. s. m. (riche), 334 b; (richez), 280 a; - riche, r.s. 24 a; - riche, s. p. 460 d; (richez), 14 b; (riches), 190 d; - riches, r. p. 398 c. Richesce, /. s. 94 c. Riens, f. inc. 8 d, 32 c, 174 a, 216 a. Rire, 198 c; — il rist, pret. 378 b; - en riant, 198 c; - rians, s. s. (riant), 274 d. Ris, m. inv. ris, 110 b, 124 c. Rissir, resortir; - rissoient, 118 a. Rive, f. s. 86 f; - rives, f. p. 208 c. Rivière, f. s. 68 f; - rivières, f. p. 124 a. Robe, f. s. 24 d; - robes, f. p. 266 f. Rober, voler, dérober; - robai-je, (robce), 400 f; -- il euscent robée, r. s. f. 166 c. Roberres, s. s. voleur; - robeour, r. s. et s. p. — robrours, r. p. (robeurs), 20 f. Robert, s. s. (Robert), 20 e; -Robert, r. s. 20 a. Roche, f. s. 382 g; - roches, f. p. 126 c.

•

nonzen

Note that the second of the se

Sale, f. s. 278 a; — sales, f. p. 62 b. Sauvaiges, adj. s. s. m. — sauvaige, Salehadins, s. s. (Salehadin), 218 d; - Salchadin, r. s. 218 b. Salemons, s. s. 526 g; - Salemon, r s 516 g. Saler: - salees, f. p. 200 c. Saluer, 190 f; — je salu (salue), 190 f. - salua, 270 d. Salus, s. s. — salut, r. s. 2 a. Salve, For Saus. Salver For. Sauver. Samblance, f. s. 528 d. Samblans, s. s. — samblant, r. s. Savoir, 2 b; — je sai, 8 c, 32 a, 522 f (see), 68 d; — il sait (seeit), Sambler Fox. Sembler. Samedis, s. s. (samedis, 250 d; samedi, r. s. 86 d, 120 a; — samedis, r. p. 86 d. Samis, s. s. satin; - samit, r. s. 64 d Sanglans, adj. s. s. m. — sanglante, f = 260 d. Sans, s. s. sanc., 150 a; - sanc., r = 34 d, 260 d. Sans, prep 1 or . Sanz. Santis, s s f - santei, r. s. (santé', 14 é. Sanz, prep. 310 b; senz, 450 c. Sapience, f. s. 450 b. Sapins, 1 3 — sapin, 7 3, 180 b. Sarge, f. s. serge, 486 b. Sarrarinnois, adj. m. inc. 98 f. Sarrazinnois, m. inv. 90 a, 220 e; sarrazmois, 522 b Sarrazins, s. s. (Sarrazin), 246 b; — Sarrazin , r. s. 212 b ; — Sarrazin, s. p. (Sarrazins), 52 d; - Sarrazins, r. p. 14 a; Sarra- $\sin z$, 522 e; — Sarrazinnes, f. p 372 f Sas, s s — sac, r. s. 326 a; saz . r. p. 198 b Satisfaccions, s. s. f. — satisfaccion , r s 42 e. Saudans Jeo Soudans. Saus, $af_{1} + s = m - 510 \text{ h}$; — sauf, r + - sauf. + p = 298 b. sauve, f is salve , 22 f. Saus, s. s. - saut, r. s. - saus, r p 3 of c Sautiers, e. . pond er: -- sautier, Secourre, 58a; - il secouri, pret. 1 3 516 1

f. s. (sauvage), 338 b; — sauvaiges, f. p. (sauvages), 126 d. Sauvemens, s. s. salut; - sauvement, r. s. 444 c. Sauvement, adv. 196 g. Sauver, 10 d; - sauva (salva), 212 f; (saulva), 10 d; - sauvez nous avoit, 214 d; - estre sauvez (sauvé), 490 c. Sauvetés, s. s. f. — sauvetei, r. s. (sauveté), 388 c. 18 c; (seet), 34 a; set), 508 c; - savons, 28 a; - vous savez, 32 d; - saivent (sevent), 468 g; - je savoie, 30 d; - savoit, 14 f; — savoient, 418 e; — je soy, prct. 398 a; (seeu), 68 a; - il sot, 58 c; sout, 512 f; nous seumes (sceumes), 130 e; seurent, 58 f; sorent, 122 c; — saurai, 322 c; — sauras-tu, 518 g; — sauront, 468 d; sauroit, 444 e; - sauriens (saurions), 28 b; - sachiez, imper. 32 c; [sachez], 82 b; - tu saches, subj. 494 b; - il sache, 302 f; - vous sachiez, 60 e; il seust (sceust), 308 d; 'scent', 38 e; — sene, f. s. 456 d. Sceredins, s. s. 132 a; - Scecedin , r. s. (scecedine) , 130 c; Secedin, 132c; (Secedic, 174e. Sceleriers, For. Celeriers Se, conj. si, 4 f; 20 b; 522 h; (si 522 h; - se ne, si ce ne, 88 c. 184 c. 196 f; — w ce non, sinon, 470 d. Se, pron. 28 e; soy, 14 c. Scaus, s. s. (seau.), 46 a; - seel. r. s. 46 h. - seel. s p - seaus,r. p. 47a d. Sec. Joy. Ses. Sechier, 324 b; - sechoit, 194 c. Secons, s. s. m. (secont), 4 f; secont, r, s, 54 c; — seconde, f. s. 416 a. 178 e; — secourarent, 182 f; — And a process 210 h —

process process 1 ft h —

process process 1 ft h —

process process 1 ft h —

process process 2 ft h —

process process process 2 ft h —

process process process 2 ft h —

process process

The second of th

Francisco (Francisco) Production (Francisco)

i de la compressión de la comp

A set of the control of the contr

Processing and a posterior

Car Property 300

1' se esta 1 tras perce a perce 3 18 t. Perce se a 1 tras

Programme and pr

Products and products 2000 by products of 2000 a resignor and the Products

Processing and the No. 200 of the control of the co

The second secon

Program de la população de la compansión de la compansión

l' la re e : presignation le 6.

1 section of process of a 166 decreased in the control of the c

l' r un programme 🛗

Property State of the State of

Page

Provide the second 2016 growing at 2017 growing to 2016 draw gas

Province of the growing of the province of the

Poz, s. s. — pot, r. s. 214 b; poz, r. p. 94 b; pos, 390 b. Pracrie, /. s. 58 b. Praiaus, s. s. préau; — prael, r. s. 22 c, 66 g. Praie, f. s. proie, 360 c. Précious, adj. m. inv. - preciouse, f. s. (precieuse), 498 f; — preciouses, f. p. (precieuses), 320 d. Preeschierres, s. s. - preescheour, r. s. — preescheour, s. p. (preescheurs, 448 f. - preescheours, r. p. (preescheurs), 22 a. Prelas, s. s. — prelat, r. s. — prelat, s. p. (prefaz), 42 c; (prefas), 528 g; — prelas, r. p. 450 c. Premier, adv. 4 b; premiers, 510 h; — tout premier, 258 d. Premierement, adv. 22 b. Premiers, adj. s. s. m. 510 h; (premier , 440 f; — premiers, r. p. 6 c; — première, f. s. 4 a; premieres, f. p. 512 a. Prendre, prenre. Foy. Penre. Près, prep. 24 c. Presence, f. s. 72 c. Presens, s. s. cadeau; — present, r. s. 262 b; — presens, r. p. 326 c. Presenter, faire présent; - presenta, 438 f; — ot presentei (presenté), 438 f; - eussent presentei presenté), 242 d; - presentée, f. s. 524 f. Presque, 406 f. Presser; - pressoient, 158 c; pressei, r. s. (pressé), 146 d; estoient pressei (pressé), 154 c; – je fu pressez (pressé), 488 b. Prest Jor. Prez. Prester, 252 f; — prestassent, 252 c; — avoit prestées, r. f. p. (prestéez , 530 g. Prestres, s. s. (prestre), 198 f; prestre, r. s 34 d; — prestre, s. p. (prestres), 448 f; - prestres, r. p. 320 a. Preudefame For, Prodefame. Preudom, s. s. (prudhomme), 38 d, - preudome, r. s. (preudomme), 20 a; - prodome, s. p. 520 b, preudome (preudeshom-

mes), 26 a; (prudeshomes), 106 f; - preudomes, r. p. (preudommes), 112 f, 474 d. Preus, adj. s. s. preus, 184 c; preu, r. s. 374 c; — preu, s. p. (preus), 190 d; — preuz, r. p. 374 d. Preus, s. s. profit; — preu, r. s. 26 f. Prevostés, s. s. f. (prevosté), 474 f; — prevostei, r. s. (prevosté), 474 g; — prevostés, f. p. 468 f. Prevoz, s. s. (prevost), 78 d; prevost, r. s. 476 a; (prevot), 78 d; — prevost, s. p. (prevoz), 466 f; — prevoz, r. p. 42 e; prevos, 466 d. Prez, adj. s. s. (prest), 88 d; prest, r. s. Prier, 442 f; — je pri, 12 f; — il prie, 162 e; proie, 442 f; proient, 378 a; - je prioie, 202 d; — il prioit, 320 e; — prioient, 144 d; — je priai, 484 f; (prié), 400 a; - pria, 2 b; proia, 278 e; — prièrent, 452 f; — pri, imper. (prie), 492 b; — prions, 504 a; – nous prions, subj. 136 a; vous priez, subj. 348 d; - priassent, 404 c; — a prié, 278 c; avoit prié, 442 f. Prière, f. s. 38 e; - proières, f. p. 492 e; prières, 404 c. Princes, s. s. (prince), 348 b; prince, r. s. 350 a; - prince, s. p. (princes), 460 d; — princes, r. p. 38 c. Pris, m. inv., prix, 184 f, 190 d, 196 g. Prise, f. s. 42 f. Prisier; — il prise, 42 d; — prisoient, 174 a; - priseront, 24 g; — prisast, 158 c; — prisiés, s. s. (prisié), 132 b; — fu prisiez (prisié), 134 c; fu (prisé), 140 c. Prisonniers, s. s. (prisonnier), 226 a; — prisonnier, r. s — prisonnier, s. p. (prisonniers), 286 b; — prisonniers, r. p. 216 e. Prisons, s. s. f. — prison, r. s. 6

e; - prisons, f. p. 248 d.

- **
- •

- 1
- ,

- e de la compansión de l
- l' a.
- A to the second of the second
- Programme Annual Control
- The second secon
- 1
- i i vinature e p
- 1
- A company of the comp
- a busine 100 h måren a m h måren a m

- For Promotors

- o transition of the second police of the second pol

Q

Quans que, s. s. m. - quant que, s. p. tous autant que, 418 b; quant que, n. tout ce que, 338 a; quanque, 28 b; — double que quant. 478 a; - quant plus, 124 a. 234 f. Quant, adv. 4 e, 18 a, 340 f, 354 c. Quantités, s. s. — quantitei, r. s. quantité, 180 b. Ouar. For. Car. Quarante, 60 a. Quaresmes, s. s. — quaresme, r. * 174 e; - quaresme prenant; mardigras, 142 e; quaresme pernant, 174 e. Quarolle, f. s. danse, — quarolles, 1 p 76 h. Quarrefours, s. s. - quarrefour, r s 484 d. Quarriaus For, Carriaus. Quars, adj. s. s. m (quart), 8 e; quart, r. s. - quarte, f. s. 126 e; carte, 490 c Quartaine, f. s. fièvre quarte, 484 f; quarteinne, 484 g. Quatorze, 8 f. — quatorze vins, Quatorzièmes, s. s. m. (quatorzième), 282 c. Quatre, 26 b; — quatre vins, 22 c. Quazel. For . Cazeus. Que, relat, l'or, Qui. Que, conj. 2 b, 422 f; - tant que, 444 b; - miex que, 18 a, 48 f, 232 b, 240 d; — que, car, 170 f, 206 c, 296 c, 354 c; — que, de sorte que, 232 g. 250 a. 322 r. 360 a . - que, de ce que, 234 c; - que, pourvu que, 444 f;que ine, de peur que, 114 d, 270 c. — que ne, sans que, 122 c. 194 d. 202 a. 252 c. 388 r; — que. .. ne, pour empleher

que, 184 c, 342 f, 402 e; — que.... que, 8 f, 66 c. Queillir; — il queilli, 436 c. Quelque.... que, f. s. 466 f. Quenoille, f. s. 390 c. Quenoistre. Voy. Congnoistre. Querelle, f. s. 494 a. Querre, querir, 90 e; - queroient, 194 a. Queue, f. s. 136 c, 412 f. Queus, s. s. cuisinier, 14 b; (queu), 458 f. Quex, s. s. m. et f. (quel), 16 e, 106 e; — quel, r. s. 290 b, 302 e; — quiex, f. p. 92 d. Qui, s. s. et p. m. et f. 2 b; 4 d, 402 b; 538 d; - cui, r. s. et p. 158 e, 184 f, 310 b; cuy, 538 d: - à cui, 10 d, 526 h; - de cui (qui), 72 e; — en cui (qui), 74 e; - que, dans lequel, 112 e, 254 c, 538 e; — qui, s. n. 4 b, 410 f; - que, r. n. ce que, quoi, 34 e, 124 c, 170 e, 210 c, 234 d. Quiconques, s. s. 470 a. Quinzainne, f. s. 302 e ; quinzeinne, 68 c. Quinze, 160 g. Quites, adj. s. s. m. - quite, s. p. 298 Ь. Quitier; - vous quitiés, ind. pres. (quités), 342 c; — quitoient, 312 c; — quita (quicta), 70 g; – estoit quitiez (quitez), 258 a. Quois, adj. s. s. m. coi, quoys, (quoy), 284 b; — quoi, s. p. 366 e; - quoye, f. s. 434 a. Quolibez s. s. propos à volonte, causerie: - quolibet, s. p. (quolihez), 450 a. Quoy, r. inr. 10 a, 176 d, 374 a; - pour quoy, 6 b; - par quoi, f; — il n'avoit de quoy, 92 f.

R

1						
				• •		
					•	
				r		Bar-18
				•		
					•	
•	• •					
						غاصر د -
		•				
	•					
			•			- 41 44
						e.igip
						. 54 -
					•	. 440
						•
						. 🕶
					•	• ***
				•		• • • •
				•		, nee
						👊
				•		
						n 1
				•	• •	
					٠.	
			•	•		
				•		:
					• '	
					-	
						•
			•			
•						.7.%
			•			

```
Recueillir. Foy. Requeillir.
Recuidier : - recuidièrent (recui-
  dèrent) passer, pensèrent repasser,
  156 c
Reculée, f. s. enfoncement, 284 f.
Redessirier, dechirer à son tour;
  redessira redesirra), 524 f.
Redire, 302 c; — il redist, prét.
   (redit). 522 g : — redirai-je, 420
  b; -- il redeist, subj. imp. 302 c.
Redoubler; - redoubleront, 530 h.
Redouter, 174 f; - redoutoient,
  140 f.
Refaire, 206 a; - refaisoit, 130 a;

    refesoient, 406 c; — refirent,

  330 d.
Refermer, 370 b.
Reflorir; - reflorira, 520 g.
Refus, m. inv. 10 b.
Refuser; — vous refusés, 334 a;
    – refuseroit, 346 f; — il eust
  refusci (refusé), 242 e; il eust
  refuse, r. f. 300 c; — avoir refusei refuse), 280 b; — eust
  estei refusez (refusé), 300 b.
Regarder, 98 e; - regardez, 510
  g. — resgardent, 444 e; — re-
  gardoit, 496 a; - regardoient,
  360 e; — resgardai, 146 c; re-
  gardai (regardé , 254 c; — re-
  garda, 466 e; - regardames,
  440 e: — regarderont, 212 c;
   – regardez, imper. 292 c; –
  ai regardei (regardé), 288 e; -
  ont regardei (regardé), 280 d;—
  en regardant, 498 e; - nous
  nous soumes regardei (regardez),
  412 a
Regéir, proferer: - je regéisse
  suly 32 d; - vous regeissiez,
  32 b.
Regions, s. s. f. — regions, f. p.
  526 a.
Règnes, s. s. - règne, r. s. 4 d;
  regne, royaume, 4 a.
Regreter, - il regretoit, 268 c.
Relargir; - relargissoient, 130 b.
Relenquir, abandonner; - vous re-
  lenquiriés, 34 b
Relevée, f = 96 b; — diner de relevée, 202 c.
Relever, 266 b; — il se reliève Renoier, renier, 220 c, 522 a; —
```

```
vée, 264 g; - estoit relevée,
  396 c.
Religions, s. s. f. - religion, r. s.
  48 e, 470 f; — religions, f. p.
  320 a, 464 g.
Religious, m. inv. (religieus), 442
  a; religieus (ord.), 470 g.
Reliques, f. p. 210 f.
Remaindre, rester; - il se fust re-
  mez, 8 d.
Remarier, 198 e; - remarioient,
  198 c.
Remembrance, souvenir, f. s. 332 c.
Remenans, s. s, reste (remenant),
  20 d; - remenant, r. s. 22 b.
Remener. Foy. Ramener.
Remettre; - remettent, 226 a;-
  remetoit, 260 a; - remetoient,
  364 b; — se remist, pret. 388 f;
  remist, 406 e; - remeist, subj.
  imp. 302 a.
Remons s. s. (Remon), 414 c; -
  Remont, r. s. (Remon), 416 b.
Renaitre; - il estoit renez, 412 d.
Renaus, s. s. (Renaut), 148 d; —
  Renaut, r. s. 46 d.
Rendaiges, s. s. restitution; -
                             - ren-
  daige, r. s. (rendage), 456 f.
Rendre, 20 f; - je rent, 46 d;
  (rends), 342 d; (rens), 288 d;
     vous rendez, 456 g; — ren-
  dent, 22 h; — il rendoit, 20 d;
  — rendoient, 358 a; — je rendi,
  276 b; — il rendi, 454 f; — rendirent, 206 c; — randerai-je
  (randrai-je), 530 a; - renderas
  (rendras), 332 a; — rendra (ord.),
  470 d; - renderoit (rendroit),
  230b; - renderiens (renderions),
  222 a; - renderoient, 222 b,
  522 c; - rent, impér. 490 f; -
  rendés vous, 206 c; — il rende,
  subj. 320 g; - rendist, 226 h;
    nous randissiens (randission),
  210 d; - rendissent, 308 f; -
  fust rendue, 244 d; -
  grant tréu rendant, 376 f.
Rendres, s. s. (rendre), 20 e.
Rènes, f. p. 158 b.
Renforcier; — renforçoit, 176 g
```

(relève), 520 f; — je soie rele-

The second secon

her on the same of the

le miner a . .

he viere our de corra

I was a second

Province of the second second

Francisco Agentino Service Constitution of the Constitution of the

English of the second of the s

A control of the c

Francisco de la Companyo de la Compa

The second secon

for the second s

Record of Property of the Control of

in in the second

The second secon

1

For Bases

r wateboy. 🖜

•

...

Training Party of the Control of the

For the second section 1998

Francis Property Property

Try or is remained

Resusciter, 222 e; - resuscite, 520 e; - resuscitoient, 530 e; – resuscita, 520 d.; – resuscités, s. s. (resuscité), 222 d; estoit resuscitez, 522 g. Retaillier, circoncire; - estoient retaillié, s. p. (retaillés); 192 f. Retenir, 46 d'; - je retieing, 80 c; (retiens, 292 d; - retenons, 478 a; - retenoit, 334 a; - je reting, pret. 272 c; — il retint, 90 e; — retindrent, 250 c; — retien, imper. 492 c; — tu retieignes, subj. 328 a; - il retiengne, 442 e; - vous retenez, subj. 110 h; - retenissent, 256 b. - j'avoie retenu, 274 a; avoie retenus, r. p. 274 f; avoit retenu, 380 g; - vous aiés retenu, 290 e; - vous eussiez retenu, 300 e Retirier; - retira, 82 c. Retourner, 82 c, 146 a; - se retournoit, 260 b. - retourna. 406 e; se retourna à, 232 a; s'en retourna, 56 b; - retourneroient, 290 b. Retraire, retirer, 366 h; - se retraient, 124 b; - scretrait, pret. 368 e; — se retraistrent (retrairent, 172 c. Retraire, retracer, ressembler, 500 f. Retrouver; - avoit retrouvei (retrouvé, 274 d; - il fust retrouvez, s. s. 194 a. Reume, f. s. 198 c. Reveler, - se reveleroit, se révoltervit, 50 e. Revenir, 412 c; - je revenoie, 434 g; — revenoit, 40 a; — nous reveniens revenions), 26 b; -s'en revenoient, 206 e; - je reving, 30 e; 'revins', 170 a; revint, 424 b; nous revenimes, 12 c; revenismes, 8 e; -revindrent, 90 a; - je revenrai revendré,, 76 e; — revenra, 386 c; - revenrons, 64 b; revenroit il. 124 e; - revenons, imper. 328 b; — yous reveigniez, subj. reveignez, 434 f; - revieingnent, 206 c. - revenist,

420 f; - reveniment, 88 e; estoit revenue, 74 b; — fu revenus (revenu), 68 e; — fu revenue, 424 c; — fumes revenu, 452 c. Revenirs, s. s. — revenir, r. s. 280 a. Revenue, f. s. 82 d. Reveoir; - revéons, 530 f; - je revi, 42 b. Reverence, f. s. 496 a. Revestir; - revestu, s. p. (revestus, 486 b. Rez à rez, 122 a Ribaude, f. s. ; femme de mauraise vie, 336 e. Ribaus, s. s. goujat; - ribaut, r. s. — ribaus, r. p. 158 c. Richars, s. s. (Richart), 52 d; -Richart, r. s. 52 b. Richement, 522 a. Riches, adj. s. s. m. (riche), 334 b; (richez), 280 a; - riche, r.s. 24 a; - riche, s. p. 460 d; (richez), 14 b; (riches), 190 d; - riches, r. p. 398 c. Richesce, /. s. 94 c. Riens, f. inc. 8 d, 32 c, 174 a, 216 a. Rire, 198 c; — il rist, pret. 378 b; - en riant, 198 c; - rians, s. s. (riant), 274 d. Ris, m. inv. ris, 110 b, 124 c. Rissir, resortir; - rissoient, 118a. Rive, f. s. 86 f; — rives, f. p. 208 c. Rivière, f. s. 68 f; - rivières, f. p. 124 a. Robe, f. s. 24 d; - robes, f. p. 266 f. Rober, voler, dérober; - robai-je, (robee), 400 f; -- il eussent robée, r. s. f. 166 c. Roberres, s. s. voleur; - robeour, r. s. et s. p. -– robeours, r. p. (robeurs), 20 f. Roberz, s. s. (Robert), 20 e; -Robert, r. s. 20 a. Roche, f. s. 382 g; — roches, f. p. 126 c. Roelle, f. s. rondelle, 160 c. For. ausi Rouelle.

•

mary market

th 6 states

THE STATE OF THE S

No. 1995 Anni 1995 A Anni 1995 Sale, f. s. 278 a; — sales, f. p. 62 b. Sauvaiges, adj. s. s. m. — sauvaige, Salchadins, s. s. (Salchadin), 218 d; - Salchadin, r. s. 218 b. Salemons, s. s. 526 g; - Salemon, r s 516 g. Saler; — salees, f. p. 200 c. Saluer, 190 f; - je salu (salue), 190 f. - salua, 270 d. Salus, s. s. — salut, r. s. 2 a. Salve Ion Saus. Salver For, Sauver. Samblance, f. s. 528 d. Samblans, s. s. — samblant, r. s. Savoir, 2 b; — je sai, 8 c, 32 a, 522 f Sambler. For Sembler. Samedis, s. s. (samedi), 250 d; samedi, r. s. 86 d, 120 a; — samedis, r. p. 86 d. Samis, s. s. satin; - samit, r. s. 64 d Sanglans, adj, s, s, m, — sanglante, f : 260 d. Sans, r. r. (sanc), 150 a; - sanc, r + 34 d, 260 d. Sans, prep. 1 or . Sanz. Santes, s s /. - santei, r. s. (santel, 14 e. Sanz, prep. 310 b; senz, 450 c. Sapience, f. s. 450 b. Sapins, x = x - sapin, r, r, 180 b. Sarge, f. s. serge, 486 b. Sarrazinnois, adj. m. inc. 98 f. Sarrazinnois, m. inv 90 a, 220 e; sarrazinois, 522 b. Sarrazins, s. s. (Sarrazin), 246 b; - Sarrazin, r. s. 212 b; - Sarrazin, s. p. (Sarrazins), 52 d; - Sarrazins, r. p. 14 a; Sarrasinz, 522 e; - Sarrazinnes, f. P. 372 f. Sas, s = - sac, r. s. 326 a; saz , r. p. 198 b Satisfaccions, s. s. f - satisfaccion , r. s. 42 e. Saudans For Soudans. Sans, adj is a m 510 h; — sauf, r = sauf, s p. 298 b; + sauve, f s salve, 22 f. Saus, s = s — saut, r, s, — saus, r p 350 c Sautiers, c c psautier; - sautier, 1 15161

f. s. (sauvage), 338 b; — sauvaiges, f. p. (sauvages), 126 d. Sauvemens, s. s. salut; — sauvement, r. s. 444 c. Sauvement, adv. 196 g. Sauver, 10 d; - sauva (salva), 212 f; (saulva), 10 d; - sauvez nous avoit, 214 d; - estre sauvez (sauvé), 490 e. Sauvetes, s. s. f. - sauvetei, r. s. (sauveté), 388 c. (scé), 68 d; — il sait (sceit), 18 c; (scet), 34 a; (set), 508 c; - savons, 28 a; - vous savez, 32 d; - saivent 'sevent), 468 g; - je savoie, 30 d; - savoit. 14 f; — savoient, 418 e; — je soy, pret. 398 a; (seeu), 68 a; - il sot, 58 c; sout, 512 f; nous seumes (sceumes), 130 e; seurent, 58 f; sorent, 122 c; – saurai, 322 c; – sauras-tu, 518 g; - sauront, 468 d; sauroit, 444 e; — sauriens (saurions), 28 b; — sachiez, impér. 32 c; (sachez), 82 b; — tu saches, subj. 494 h; - il sache, 302 f; - vous sachiez, 60 e; - il scust (sccust), 308 d; (scent), 38 e; — scue, f. s. 456 d. Scecedins, s. s. 132 a; — Scecedin, r. s. (scecedine), 130 c; Secedin, 132c; (Secedic, 174e. Sceleriers, Foy. Celeriers. Se, conj. si, 4 f; 20 b; 522 h; 'si 522 h; - se ne, si ce ne, 88 c. 184 c, 196 f; — se ce non, sinon, 470 d. Se, pron. 28 c; soy, 14 c. Seaus, s. s. (seau), 46 a; — seel, r. s. 46 h. — seel, s. p. — seaus, r. p. 474 d. Sec. For Ses. Sechier, 324 h; — sechoit, 194 c. Secons, s. s. m. (secont), 4 f; secont, r. s. 54 c; - seconde, f. s. 416 a. Secourre, 58 a; - il secouri, prét. 178 c; — secourarent, 182 f; —

e e e per el permet ann management. L'altre

Note that the second of the se

Control of the control

A to the second of the second

20 mm 20 mm

and the second s

•

No. 18 (a) Bryon See (

No. 1 No. 1 Springs

.

write and the second se

be where 12

Sermons, s. s. (sermon), 502 f; sermon, r. s. 38 c; - sermons, r. p. 48 c. Serpens, s. s. f. - serpent, r. s. 120 c. Servaiges, s. s. — servaige, r. s. servage , 94 d. Servir. 50 f; — servent, 444 d; servoit à, 66 d; - servoit de, 64 les servoit, 478 d; e, 66 f; - servoient, 480 f; - il servi, 274 f; - serviroient, 170 b; --a servi, 444 d; -avons servi, 444 d; - avoit servi, 332 b. Servises, s. s. — servise, r. s. 2 a; service (ord.), 468 h; ou servise Dieu, 488 b; - office religieux, 480 f, 492 h; — servises, r. p. 404 C. Ses, poss. s. s. m. 12 a; - son, r s. 2 a; — sui, s p. (ses), 290 a; si, 514 h; - ses, r. p. 12 c; - sa, f. s. 8 f; s'arbaleste, 78 f; — мч. *f. p.* 448 с. See, adj s. s. m. - sec, r. s. 126a; — ses, r. p. 382 c. Sesinne. For. Saisinne. Seue, sienne, Voy, Siens, Seul. For Seus. Sculement, 472 c. Seur. For. Suer, Sur. Seurcos, s. s. vétement de dessus ;seurcot, r. s. 24 a, 42 a; seurcot à mangier, 92 a. Seurement, 242 b. Seurmonter; - soit seurmontée, f = 468 d. Seurpeliz, m inv surplis, 168 d. Seurpenre; - nous seurpreissiens, su'j imp seurpreissions, 172 c. Seurs, adj s. s. m. sur, 534 d. Seurtés, s. s. f. - seurtei, r. s. seurté , 200 c. Seuz, x x 524 h; seux seul', 114 f: - seul, r. s. 18 a; - seul,s p seulzi, 10 h. Si, adv ainsi, 366 c, 378 b; c'est pourquoi, 18 f, 180 e; très, 20 e. 148 f. 208 e. 378 e;

- aussi, 4 c; - si que, telle-

ment que, 188 g, 190 d, 196 f;

– si comme, ainsi que, aussi que,

2 b, 6 d, 8 d, 18 b, 48 e, 172 a; - si tost comme, 52 c, 322 e; - et si, et pourtant, 32 a, 76 f; - si, expletif, 4 a, 26 f, 38 a, 50 b. Siblez, s. s. sifflet; - siblet, r. s. 248 g. Siècles, s. s. (siècle), 444 e; siècle, r. s, 14 f, 60 f. Siens, s. s. m. (sien), 372 c; sien, r. s. 396 d; - sien, s. p. (siens), 236 c; - siens, r. p. 72 e, 88 e, 278 e; — seue, f. s. 24 d. 204 c; soe, 516 d; soie, 524 f; — seucs, f. p. 408 c; sien, n. 278 b, 536 c. Signes, s. s. (signe), 194 d; - signe, r. s. 248 b. For. aussi Seins. Signourie, f. s. (scigneurie), 38 c; — signouries, f. p. seigneuries), 476 b. Simples, adj. s. s. m. - simple, f. s. 502 e. Sires, s. s. 538 a; (sire), 28 b; sire, voc. 2 a, 538 a, b, d; sires, 530 a; - signour, r. s. 538 a; (seigneur), 2 a; seignor, 516 h; - signour, s. p. (seigneur), 354 c; - signours, r. p. 538 d. Sis, 12 c; six, 4 c; - six vins, 364 b. Sitost. For. Si. Sobres, adj. s. s. m. (sobre), 14 a. Soe, Soie. For. Siens. Soffire; - soffisoit, 510 d; souffisanz, r. p. f. (suffisantes), 480 f. Soffrir, souffeir, dispenser de, 510 h; soufrir, 8 g; souffrir, 484 f; il scuffre, 462 e; - souffroit, 494 g; — il souffri, 4 e; que soffri il, 514 c; - nous souffrimes, 262 f; - soffrirent, 530 e; se soufrirent, 44 c; — je me soufferrai (soufferré, 164 e; ne me soufferrai-je mie. 164 e; - soufferront, 42 f; souferront, 468 c; - je ne me soufferroie,

274 c; -soufferroit, 58 c; seuf-

fre, imper. 492 f; - tu seuffres,

subj. 372 f; - il seuffre, 38 d;

	iin int	1 VINE
		• • • •
	- 4	
• • •	•	
-	•	State of the state
		e e • •
		• •
	•	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
	•	1 to
•	•	• *
•		S
`	•	•
		No. of the second second
•	•	_
	•	Section of the sectio
	•	
•		No. 1
	•	
_		•
•		111
		e e e
	•	
•		• •
		* · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
•		the second of the second of the second
		•
•		•
		— • मा।
٠.	•	Section 18
•		المعود والم
٠.	•	•
		• •
•		•
	•	
	•	
	•	
-		•
	•	
		• •
	•	•
	•	• •
	•	* 1 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
		• • • • • • •

Suivre, 106 c; - suivoit, 440 e; Sur, prép. 8 e; sus, 68 f; seur, - je suivrai (suivré), 218 f. 514 h; sor, 512 d Suours, s. s. f. — suour, r. s. Sus, adv. 8 c, 270 b, 298 d; — or (sucur), 272 b. sus, 170 f.

Т

Ta Jor. Tes. Table, f. s. 20 b. - tables, f. p. jeu. 268 e. Tabliers s s. jeu de tables; - tablier, r. s. 268 f. Tabours, s. ϵ . — tabour, r. s. tabour, s. p. (tabours), 104 e; — tabours, r. p. 178 b. Tache, f. s. qualite; - taches, f. p. 444 d. Taille, f s. impôt; — tailles, f. p. 472 g. Taillier tailler . 268 a; - tailloit, 464 f; - taillie, f. s. (taillée) 382 g; - taillies, f. p. (taillées), 172 d. Taillours, s. s. tailloir; — taillour, r s. (taillouer), 392 d. Taindre; - tainte, /. s. 228 c. Taire, 52 e, 284 c; - se tut, 310 f; - tairons, 166 f; - tai toy, imper. 372 f; - taisiez vous, 52 e; vous taisiés, 20 c; — je me teusse, 312 a; — se teussent, 198 c. Taise, Jos. Toise. Talens, s. s. désir; - talent, r. s. 222 b Tanche, / J. 402 f. Tandis que, 22 a; tandis comme, Tendre, 106 a; — tendoit, 136 e; 483 b. Tans, temps. I or. Tens. Tans, adj. s. s m. - tant, r. s. — tante f x tant', 102 a. Tant, adv 10 c; — tant comme, 28 f, 32 b; - tant que, 6 h, 334 c; en tant que, 346 b; fors que tant que, 260 c; - tant micx, 216 b; - a tant, alors, 138 a. 160 a. — pour tant, 226 e. 36+ e Tantost, 74 b, 250 a Tapis, m inv 42 a. Tarder. - tarda, 210 c. 294 a. — j'avoie tardei tardé., 272 d.

Targier, tarder; - tarja, 68 e, 222 f. Tartarin, s. p. (Tartarins), 94 e; - Tartarins, r. p. 88 d. Taveler; — tavelés, s. s. taché, 194 c. Taverne, f. s. - tavernes, f. p. 470 c. Te. For. Tu. Tel, adj. For . Tex. Tel, adv. 296 d. Telle, subst. For. Toille. Tellement, 212 c. Temples, s. s. (Temple), 382 a; — Temple, r. s. 122 c. Templiers, s. s. (templier), 414 c; — Templier, s. p. (Templiers), 170 d; — Templiers, r. p. 122 c. Temprer, 14 d; tremprer, 336 a; — trempoit, 14 c; trampoit, 448 d; - temproient, 336 a; - trempèrent, 330 d. Temps. 1 or Tens. Temptacions, s. s. f. — Temptacion, r. s. 30 a; - temptacions, f. p. 32 a. Tempter; — tu tempteras, 30 b. Tençons, s. s. /. dispute, (tençon), 20 c; — tençon, r. s. 252 e - il tendi, 78 f; (tendit), 340 c; - tendirent, 170 d; - tendus, s. s. (tendu), 228 d; tendus, r. p. 106 a; — estoient tendues, 230 a. Tenir; — je tieing, 16 f; — tu tiens, 494 b; - il tient, 522 e; – tiennent, 94 h; — je tenoie, 454 b; - tenoit, 238 f; - tenoient, 316 b; se tenoient, 428 d; - je ting, 76 d; - il tint, 438 a; - tindrent, 64 a; tenra (tendra), 300 f; — tenrés (tendrés), 318 b; — tenront (tendront), 472 f; - tenroit.

- and the second of the second o
- And the second of the second of

- The second secon
- The second secon
- 1 -
- · ·
- t to de la compansión d
- grand of the second of the sec

Tonniaus, s. s. (tonnel), 136 c; Tout, adv. 4 b, 8 d, 116 c. - tounel, r. s. 84 d. - tonmaus, r. p. 86 f Torfais, s. s. tort; - torfait, r. s. — torfais, r. p. torsfais,, 22 b. Tormens, a s tourmens tourment, 224 e; tourment, r. s. 452 g; — tormens, r. p. 490 e; tormans, 530 e; torment, 530 e. Torner Joy. Tourner. Tors, s s tort, 452 a; - tort, r s. 44 a, à tort, 24 e; -- tors, r. p. 538 b Tost Im Si tost, Touaille For Toaille Touchier toucher, 94 c; - il touche, 16 e. touchoit, 24 d; -- toucha en fuie, 346 d; -touchierent toucherent à fuie, 78 f; touchièrent (touchèrent à la fuie, 182 c. — je toucherai, 526 h. — jai touchié, 530 b. Tourbe, / > 2'12 c Tourmens to Tormens Tourner, 350 d, torner; -- tornent, 124 c; - tournoit, 246 e; tournoient, 350 c; - se tourna, 96 c. - nous nous tournames, 154 f. tournames, 144 b; - tournerent, 36 c; - tournés vous, imper, 308 c, - tournez, subj 430 e; aviens tournez, r. p. tourné, 158 d; - averoit tournei stourné , 438 b. Tournoier, combattre dans un tourno . 208 f Tournois, p. m. inc. 90 d Tours, s > m - tour, r s. 136e. Tours, s s f tour 232 d; tour, r. s. 228 c; — tours, f. p. 225 g. Tous, c s m. tout), 424 d; touz tout , 6 a; - tout, r. s m 4 n; — tuit, s. p. m. 22 d. 336 c; touz, 260 a; — touz, r. p. 198 a; tous, 274 d, - toute, f. 1. 258 e , — toutes, f. p. 204 b ; - tout, s n 532 h. Fous jours, 448 e; -- à tous jours mais, 50 a.c., à touz jours mais mes , 384 e

Tous Sains, r. p. Toussaint, 398 b

Toute, f. s. impôt, 492 c. Toutes voiz, 24 f; toutevoiz, 70 h; toutes voies, 134 a. Trabuchier, précipiter; — trabucha, 512 c. Trainer; treinner, 194 e; — trainant, r. m. s. 172 f; (trainnant) 234 Ь. Traire, *tirer*, 74 a ; (trère , 136 b ; traioit, 204 b; trehoit, 216 f; traioient, 208 f; traihoient, 208 e; — je me trais, pret. 152 d; — il trait, 114 g; — nous nous traismes traisimes, 160 c; traimes, 116 d; - se traitrent, 368 d; se trestrent, 158 a; traira 536 e; - il se traisist, subj. imp. 152 e; - nous nous treissiens treissions, 148 b; se traisissent, 154 a; - j'oz traite, r. f. 146 e; - ont trait, 138 b; se estoient trait, 146 f; — traites, f p. 186 a. Trais, s. s. - trait, r. s. (tret), 106 b; tout à trait, 200 a. Traitier, 456 e; – avoit traitié, 206 a. Traitiés, s. s. (traitié , 200 b; traitie, r. s. Traitres, s. s. 206 c; (traitours), 514 e; - traitour, r. s. Trambler, For Trembler. Tramper. For. Temprer. Tranchier, 30 b; (trancher), 222 f; trencher, 272 a; - il tranche, 528 a; — je tranchoie, 64 e; il tranchoit, 64 e; trenchoit, 478 d; — trancha, 80 a; trenchent, subj. 324 b; - tranchant, s. p. 396 c. Travaillier, traveillier; - se travaille, 29 f; - vous vous traveilliés (traveillés), 386 d; traveillent d'enfant, 200 g: se traveilloit, 40b; - se traveilla, 458d; -- setraveillera, 536 a; -s'en traveilleront, 534 h; - tra-

vaille toi, imper. 496 d; - travaillent, subj 472 h; - nous

nous traveillous, subj. 534 a; -

travaillast, 472 h.

A president Programme Applications of the programme in the programme of the programme and the programme in the programme and the programme and

7 a*a*/ 6 :: \$\$#*

1

•

an Laren

The second secon

130.0

Sale, f. s. 278 a; — sales, f. p. 62 b. Sauvaiges, adj. s. s. m. — sauvaige, Salehadins, s. s. (Salehadin), 218 f. s. (sauvage), 338 b; — sauvaid; - Salehadin, r. s. 218 b. ges, f. p. (sauvages), 126 d. Sauvemens, s. s. salut; - sauve-Salemons, s. s. 526 g; - Salemon, r s 516 g. ment, r. s. 444 c. Saler: - salees, f. p. 200 c. Sauvement, adv. 196 g. Sauver, 10 d; - sauva (salva), Saluer, 190 f; — je salu (salue), 190 f. - salua, 270 d. 212 f; (saulva), 10 d; - sauvez nous avoit, 214 d; - estre sau-Salus, s. s. - salut, r. s. 2 a. Salve Lov. Saus. vez (sauvé), 490 e. Salver Joy. Sauver. Sauvetés, s. s. f. — sauvetei, r. s. Samblance, f. s. 528 d. (sauveté), 388 c. Samblans, s. s. — samblant, r. s. Savoir, 2 b; — je sai, 8 c, 32 a, 522 f. (seé), 68 d; — il sait (sceit), Sambler. For Sembler. 18 c; (seet), 34 a; set), 508 c; Samedis, s. s. (samedi), 250 d; -- savons, 28 a; - vous savez, 32 d; - saivent (sevent), 468 samedi, r. s. 86 d, 120 a; — samedis, r. p. 86 d Samis, s. s. satin; — samit, r. s. g; - je savoie, 30 d; - savoit, 14 f; — savoient, 418 e; — je soy, pret. 398 a; (seeu), 68 a; 64 d - il sot, 58 c; sout, 512 f; -Sanglans, adj. s. s. m. — sanglante, nous seumes (sceumes), 130 e; f s 260 d. Sans, s. s. sanct, 150 at - sanc, - seurent, 58 f; sorent, 122 c; r s 34 d, 260 d. — saurai, 322 c; — sauras-tu, 518 g: - sauront, 468 d; -Sans, prep. 1 or . Sanz. sauroit. 444 e; - sauriens (sau-Santes, s = s = f — santei, r, s. (sante), 14 c. rions), 28 b; - sachiez, imper. Sanz, prep. 310 b; senz, 450 c. 32 c; sachez), 82 b; - tu sa-Sapience, f. s. 450 b. ches, subj. 494 b; - il sache, Sapins, s s — sapin, r, s, 180 b. 302 f; - your sachiez, 60 e; Sarge, f. s. serge, 486 b. - il seust (sceust), 308 d; (sceut), 38 e; — seue, f. s. Sarrazinnois, adj. m. inc. 98 f. Sarrazinnois, m. inv. 90 a, 220 e; 456 d. sarrazmois, 522 b. Secredins, s. s. 132 a; - Scece-Sarrazins, s. s. (Sarrazin', 246 b; din, r. s. (seecedine', 130 c; — Sarrazin, r. s. 212 b; — Sar-Secedin, 132 c; (Secedic, 174 e. razin, s. p. (Sarrazins), 52 d; Sceleriers. For. Celeriers. — Sarrazins, г. р. 14 а; Sarra-Se, conj. si, 4 f; 20 b; 522 h; sinz, 522 e; - Sarrazinnes, f. (si 522 h; - se ne, si ce ne, p 372 f. 88 c. 184 c. 196 f; - w ce non, sinon, 470 d. Sas, s = sac, r, s, 326 a, saz, r. p. 198 b Se, pron. 28 e; soy, 14 c. Satisfaccions, s. s. f. - satisfac-Seaus, s. s. (seau), 46 a; — seel, $cion_{+}r_{-}s_{-}42/e.$ r. s. 46 h. - seel, s. p. - seaus, r. p. 454 d. Sandans Los Sondans. Sans, $adj \rightarrow + m = 510 \text{ h}$; — sanf, Sec. Los Ses. Sechier, 324 b; - sechoit, 194 c. $r \leftarrow -$ sauf, r = p, 298 b; sauve, f s salvé , 22 f Secons, s. s. m. (secont), 4 f; secont, r. s. 54 c; - seconde, Saus, a s - saut, r. s. - saus, r p 350 c /. s. 416 a. Santiers, c. c. pontier: - santier, Secourre, 58a; - il secouri, prét.

178 e; — seconrurent, 182 f; —

1 3 5161

and the second s

Solution of the control of the co

•

r - wr while management

The last of the la

A control of the contro

A material and the state of the

A second of the second of the

200 min 200 mi

~ ..

No. 18 For any any and the second

🛰 in the second of the second

No. of the No. of Spiritual

n in the second of the second

The second of th

Sermons, s. s. (sermon), 502 f; sermon, r. s. 38 c; - sermons, r. p. 48 c. Serpens, s. s. f. — serpent, r. s. 120 c. Servaiges, s. s. — servaige, r. s. servage , 94 d. Servir, 50 f; - servent, 444 d; servoit à, 66 d; - servoit de, 64 e, 66 f; les servoit, 478 d; - servoient, 480 f; - il servi, 274 f; - serviroient, 170 b; -— a servi, 444 d; — avons servi, 444 d; - avoit servi, 332 b. Servises, s. s. — servise, r. s. 2 a; service (ord.), 468 h; ou servise Dieu, 488 b; - office religioux, 480 f, 492 h; — servises, r. p. 404 c Ses, poss. s. s. m. 12 a; - son, r s. 2 a; — sui, s. p. (ses), 290 a. si, 514 h; - ses, r. p. 12 c; - sa, f. s. 8 f; s'arbaleste, 78 f; — мъ. f. p. 448 c. Ses, adj. s. s. m. — sec, r. s. 126 a, - ses, r. p. 382 c. Sesinne. For Saisinne. Seue, sienne, Voy, Siens Scul. For Scus. Sculement, 472 c. Seur. For. Suer, Sur. Seurcos, s. s. vétement de dessus ;seurcot, r. s. 24 a, 42 a; seurcot à mangier, 92 a. Seurement, 242 b. Seurmonter; - soit seurmontée, f = 468 d. Seurpeliz, m. inv. surples, 168 d. Seurpenre; - nous seurpreissiens, suly imp. seurpreissions, 172 c. Seurs, adj. s. s. m. sur, 534 d Seurtés, s. s. f. - seurtei, r. s. seurté , 200 c Seuz, s. s. 524 b; seux seul', 114 $f_i = \text{scul}, r. s. 18 \text{ a}_i = \text{scul},$ s. p - wulz, 10 b. Si, adv ainsi, 366 c, 378 b; c'est pourquoi, 18 f, 180 c; très, 20 e. 148 f. 208 e. 378 e:

— aussi, 4 c; — si que, telle-

ment que. 188 g. 190 d. 196 f;

— si comme, ainsi que, aussi que,

2 b, 6 d, 8 d, 18 b, 48 e, 172 a; - si tost comme, 52 c, 322 e; - et si, et pourtant, 32 n, 76 f; - si, expletif, 4 a, 26 f, 38 a, 50 b. Siblez, s. s. sifflet; - siblet, r. s 248 g. Siècles, s. s. (siècle), 444 e; siècle, r. s, 14 f, 60 f. Siens, s. s. m. (sien), 372 c; sien, r. s. 396 d; - sien, s. p. (siens), 236 c; - siens, r. p. 72 e, 88 e, 278 e; — seue, f. s. 24 d. 204 c; soe, 516 d; soie, 524 f; — seucs, f. p. 408 c; sien, n. 278 b, 536 c. Signes, s. s. (signe), 194 d; - signe, r. s. 248 b. For aussi Seins. Signourie, f. s. (seigneurie), 38 c; — signouries, f. p. .seigneuries), 476 b. Simples, adj. s. s. m. - simple, f. s. 502 e Sires, s. s. 538 a; (sire), 28 b; sire, voc. 2 a, 538 a, b, d; sires, 530 a; - signour, r. s. 538 a; (seigneur), 2 a; seignor, 516 h; - signour, s. p. (seigneur), 354 c; - signours, r. p. 538 d. Sis, 12 c; six, 4 c; - six vins, 364 b. Sitost. Foy. Si. Sohres, adj. s. s. m. (sobre), 14 a. Soe, Soie. For. Siens. Soffire; - soffisoit, 510 d; souffisanz, r. p. f. (suffisantes), 480 f. Soffrir, souffrir, dispenser de, 510 h; soufrir, 8 g; souffrir, 484 f; il scuffre, 462 e; - souffroit, 494 g: -– il souffri, 4 e; que soffri il, 514 c; -- nous soustrimes, 262 f; - soffrirent, 530 e; se soufrirent, 44 c; — je me soufferrai (soufferré, 164 e; ne me soufferrai-je mie. 164 e; - soufferront, 42 f; souferront,

468 c; — je ne me soufferroie, 274 c;—soufferroit, 58 e; seuf-

fre, imper. 492 f; - tu seuffres,

subj. 372 f; — il seuffre, 38 d;

378	VOLVBI	TAIRE
	· •	No. 11 grade of the case of the
		Section of the sectio
•		No. 10 Temperature
		•
:		• •
		• • •
	•	•
•		and.
•		
•	-	
•		•
•		No. of the second second
`		-
•		State of the state
	•	
		_
		S we will be a second of the s
	. •	
		•
•		451
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
•		• •
•		
		and the second s
,		
•		•
		191
•		
:	•	
•	•	1
•		
	• •	
•		
•		
•		•
		• • •
		•
		•
•		
-		
•		
		•
•		
	•	$(X_{i}, Y_{i}, Y_{i},$
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

Suivre. 106 c; — suivoit, 440 e; Sur, prép. 8 e; sus, 68 f; seur, — je suivrai (suivré), 218 f. 514 h; sor, 512 d. Suours, s. s. f. — suour, r. s. Sus, adv. 8 c, 270 b, 298 d; — or suscur), 272 b. sus, 170 f.

T

Ta For, Tes. Table, f. s. 20 h. - tables, f. p.jeu. 268 c. Tabliers. s. s. jeu de tables; - tablier, r. s. 268 f. Tabours, s. ϵ . — tabour, r. s. tabour, s. p. (tabours), 104 e; — tabours, *r. p.* 178 b. Tache, f. s. qualite; - taches, f. p 444 d. Taille, f. s. impôt; — tailles, f. p. 472 g. Taillier tailler, 268 a; - tailloit, 464 f; — taillie, f. s. (taillée) 382 g; - taillies, f. p. (taillées), 172 d. Taillours, s. s. tailloir; - taillour. r s. (taillouer), 392 d. Taindre; - tainte, /. s. 228 c. Taire, 52 e, 284 c; - se tut, 310 f; - tairons, 166 f; - tai toy, imper. 372 f; - taisiez yous, 52 c; vous taisiés, 20 c; — je me teusse, 312 a; - se teussent, 198 c. Taise, For. Toise. Talens, s. s. desir; - talent, r. s. 222 b. Tanche, / 3. 402 f. Tandis que, 22 a; tandis comme, 483 b. Tans, temps. I oy. Tens. Tans, adj. s. s m. - tant, r. s. — tante f x tant, 102 a. Tant, adv 10 c; — tant comme, 28 f. 32 b; - tant que, 6 b, 334 c; en tant que, 346 b; fors que tant que, 260 c; - tant miex, 216 b; - à tant, alors, 138 a. 160 a. - pour tant. 226 e. 364 e Tantost, 74 b, 250 a. Tapis, m. ine. 42 a Tarder. — tarda, 210 c. 294 a. - j'avoie tardei tardei, 272 d.

Targier, tarder; - tarja, 68 c, 222 f. Tartarin, s. p. (Tartarins), 94 e; — Tartarins, r. p. 88 d. Taveler; - tavelés, s. s. taché, 194 c. Taverne, f. s. — tavernes, f. p. 470 c. Te. For. Tu. Tel, adj. For. Tex. Tel, adv. 296 d. Telle, subst. For. Toille. Tellement, 212 c. Temples, s. s. (Temple), 382 a; — Temple, r. s. 122 c. Templiers, s. s. (templier), 414 c; - Templier, s. p. (Templiers), 170 d; — Templiers, r. p. 122 c. Temprer, 14 d; tremprer, 336 a; — trempoit, 14 c; trampoit, 448 d; - temproient, 336 a; - trempèrent, 330 d. Temps. For, Tens. Temptacions, s. s. f. — Temptacion, r. s. 30 a; — temptacions, f. p. 32 a. Tempter; — tu tempteras, 30 b. Tencons, s. s. f. dispute, (tencon), 20 c; - tençon, r. s. 252 e Tendre, 106 a; - tendoit, 136 e; - il tendi, 78 f; (tendit), 340 c; - tendirent, 170 d; - tendus, s. s. (tendu), 228 d; tendus, r. p. 106 a; — estoient tendues, 230 a. Tenir; — je tieing, 16 f; — tu tiens, 494 b; — il tient, 522 e; — tiennent, 94 h; — je tenoie, 454 b; - tenoit, 238 f; - tenoient, 316 b; se tenoient, 428 d; — je ting, 76 d; — il tint, 438 a; — tindrent, 64 a; tenra (tendra), 300 f; — tenrés (tendrés), 318 b; — tenront (tendront), 472 f; - tenroit.

and the second s

•

i e de la companya de

1

.

1

Transcentists of the same

• 1

The second of the product of the second of t

• 4 4 4 4 4

1

•••

A Company of the Comp

e sites a la companya de la companya

to the second se

Tout, adv. 4 b, 8 d, 116 c.

Toute, f. s. impôt, 492 c.

Tonniaus, s. s. (tounel), 136 c; - tound, r. s. 84 d. - tonniaus, r. p. 86 f Torfais, s. s. tort; - torfait, r. s. - torfais, r. p. 'torsfais,, 22 b. Tormens, c. s. tourmens (tourment, 224 e; -- tourment, r. s. 452 g; — tormens, r. p. 490 e; tormans, 530 e; torment, 530 e. Torner For Tourner. Tors, s.s. tort, 452 a; - tort, r s. 44 a; à tort, 24 e; — tors, r. p. 538 b Tost In Si tost. Touaille For Toaille Touchier toucher, 94 c; - il touche, 16 e; touchoit, 24d; - toucha en fuie , 346 d; -touchierent toucherent à fuie, 78 f. touchièreut (touchèrent à la fuie, 182 c; - je toucherai, 526 h. — j'ai touchié, 530 b. Tourbe, / 222 c. Tourmens For Tormens. Tourner, 350 d; torner; -- tornent, 124 c; - tournoit, 246 e; tournoient, 350 c; - se tourna, 96 c; - nous nous tournames, 154 f, tournames, 144 b; - tournérent, 36 c; - tournés vous, imper. 308 c; - tournez, subj. 430 e; aviens tournez, r. p. tourné , 158 d; - averoit tournei 'tourné', 438 b. Tournoier, combattre dans un tourno., 208 f Tournois, p. m. inv. 90 d. Tours, s s m = tour, r s. 136 e. Tours, s s f tour 232 d; tour, r. s 228 c; - tours, f. p. 228 g. Tous, s s m. tout), 424 d; touz tout , 6 a; - tout, r. s m 4 a; — tuit, *в р. т*. 22 d, 336 c; touz, 260 a; — touz, r. p. 198 a, tous, 274 d; — toute, f. 258 e; — toutes, f. p. 204 b; - tout, s n 532 h. Tous jours, 448 e; - à tous jours mais, 504 c; à touz jours mais mes , 354 e Tous Sams, r. p. Toussaint, 398 b

Toutes voiz, 24 f; toutevoiz, 70 h, toutes voies, 134 a. Trabuchier, precipiter; - trabucha, 512 c. Trainer; treinner, 194 e; - trainant, r. m. s. 172 f; (trainnant) 234 b. Traire, tirer, 74 a ; (trère , 136 b ; traioit, 204 b; trehoit, 216 f; traioient, 208 f; traihoient, 208 e; — je me trais, pret. 152 d; — il trait, 114 g; — nous nous traismes traismes), 160 c; traimes, 116 d; - se traitrent, $368~\mathrm{d}$; se trestrent, $158~\mathrm{a}$; \cdot traira 536 e; - il se traisist, subj. imp. 152 e; - nous nous treissiens (treissions), 148 b; se traisissent, 154 a; - j'oz traite, r. f. 146 e; - ont trait, 138 h; se estoient trait, 146 f; — traites, f. p. 186 a. Trais, s. s. - trait, r. s. (tret), 106 b; tout à trait, 200 a. Traitier, 456 e; - avoit traitié, 206 a. Traitiés, s. s. (traitié , 200 h; traitié, r. s. Traitres, s. s. 206 c; (traitours), 514 e; - traitour, r. s. Trambler. For Trembler. Tramper. For. Temprer. Tranchier, 30 b; (trancher), 222 f; trencher, 272 a; — il tranche, 528 a; — je tranchoie, 64 e; il tranchoit, 64 e; trenchoit, 478 d; — trancha, 80 a; trenchent, subj. 324 b; - tranchant, s. p. 398 c. Travaillier, traveillier; — se tra-vaille, 28 f; — vous vous traveilliés (traveillés), 386 d; traveillent d'enfant, 200 g; se traveilloit, 40 b; - se traveilla, 458d; - setraveillera, 536 a; s'en traveilleront, 534 h; - travaille toi, imper. 496 d; - travaillent, subj 472 h; - nous nous traveillous, subj. 534 a; -

travaillast, 472 h.

Tues to the second seco

U

U. où. 516 b. Ueil For Yex. Levres For OEuvres. Ui I oy . Hui. Lis. m. inc. porte, 390 a; 422 c; nys, 22 c; huis, 406 b. Umanités 10) Humanités. Uns. s. s un . 206 c; — un, Usuriers, s. s. — usurier, s. p. 468 r. s. 2 b; (ung., 448 d; — g; — usuriers, r. p. 20 f. un, s. p. 304 b; — une, f. s. Uys. For. Uis.

482 f; — unes, f. p. 46 a, 356 f. Us, m. inv. 468 a. Usaiges, s. s. (usage), 166 c; usaige, r. s. — usaiges, r. p. (usages), 336 e. User; — je usoie (usoy), 46 c.

V

Vaillans, s. s. vaillant, 132 d; vaillant, r s 14 e; - vaillans, r p 102 c Vainere. 180 e; - il vaint, 30 b. Vams, adj. s. s. m = vainne, f. s.452 c Vairs, s. s. - vair, r. s. 268 a; menu vair ver , 116 d Vaisorlis, s. s. jetit va sseau, vaisselet . 194 f; - vaisselet, r. s. vaisselés, r. p. 208 e. Vaissiaus, s. s. - vaissel, r. s. 102 e; vessel, 106 d; — vessel, s. p. vessiaus, 98 a; — vessiaus, r. p 98 a. Valee, f = 356 c. Vallez, s. s. (vallet), 204 e; varlez varlet, 272 a; - varlet, r. s. 104 b; - vallez, r. p. 414 c; (vallès , 336 a. Valoir, 492 a; — vaut, 20 c; valent, 28 c; - valoit, 94 c; valoient, 478 a; -- valurent, 262 e; - vauroit, 234 f; - vauroient, 438 f; - vausissent, subj. imp. 166 c; vausisent, 218 b; eust valu, 74 e. Valours, s = s = f. — valour, r. s. valeur , 116 c. Vandu 100. Vendre. Vanter, - se vanta, 132 d Varlez. 103 Vallez. Veel Joy. Viev.

Vagues, adj. s. s. m. — vague, f. s. Vegile, f. s. 76 a; — vegiles, f. p. 476 c. Veillesce. For. Vieillesce. Veillier; - veilloient, 80 a. Vendre, 112 b; - vendent, 126 a; — vendoient, 182 f; — il vendi, 60 b; - venderoient (vendroient, 210 e; - vendent, subj. 472 g; - il orent vandu, 514 g; — estoit vendue, f. s. 474 f; — fust vendue, 476 d; — estre venduz, s. s. 514 c. Vendredis, s. s. – vendredi, r. s. 76 c; - vendredis, r. p. 216 d. Vengance, f. s. 198 d; vangence, 530 h. Vengier (venger), 280 e; - vengera, 530 g; — il venge, subj. 410 a; — vengiez (vengié), 72 b. Venins, s. s. (venim), 96 c; (venin) 96 c; — venim, r. s. Venir 6 d; — il vient, 124 b; – viennent, 326 e; vienent, 528 c; – venoit, 476 c; – nous veniens (venion), 156 d; - je ving, 162 d; (vins), 440 a; quant ce vint le soir, 272 b; et en vint noans, 212 b; - venismes, 8 e; venimes, 10 d; venistes, 418 b; - en vindrent, 352 e; s'en vindrent, 364 g; venrai, 438 f; (venré), 332 a; vanra, 526 d ; venra, 526 f ; (ven dra), 314 f; - venrez, 440 b; - venront, 504 f; - venroit, 254

١

```
Vieillesce, f s. 14 d; veillesce,
  480 a
Vielle, instrument de musique, f. s.
   — vielles, f. p. 448 c.
Vierge, f. s. 36 b; virge, 512 g;
   vierges, f. p. 532 g; virges,
  f p 532 e
Viev. adj s. s. m. 522 g; (vieil),
  214 f; wieil, r. s. (veel), 132
  c; (viex), 344 g; viel, 508 d;-
  vicille, f. s. 294 f; (vièle), 534
  b; viex), 326 a; (vielz), 362 a;
  (viès : 526 g; — vieilles, f. p.
   vielz . 484 c.
Viex, s. s. 304 a; (vieil), 302 a; -
  vieil, r. s. 300 a; (veil), 166 f.
Vif. tor Vis
Vignète, f s. - vignètes, f. p.
  304 c.
Vigours, s. s. f — vigour, r. s.
  350 €
Viguerous, adj. m. inv. — vigue-
  rouses, f. p. (viguereuses), 324 e.
Viguerousement (viguereusement),
  178 f.
Vilainne, f 3. 22 g.
Vilains, subst. s. s. — vilain, r. s.
  22 g; - vilains, r. p. 18 e; vi-
  leins, 160 d.
Vilains, adj. s. s. m. - vilain, r. s.
  132 d; vilein, 462 a; - vilain,
  s ρ (vilains), 496 d; vilein (vi-
  leins, 462 c; — vileins, r. p.
  496 d
Vilcinnic, f. s. 338 e; - vilenies,
s. p. 514 d.
Ville, f. s. 8 b; — villes, f. p.
  166 f.
Villeinnement, 266 d.
Vils, adj. s. s. f. (vil), 520 g; -
  vil, r. s.
Viltés, s. s. f. affront; — viltei,
  r = - viltez, f. p. 514 d.
Vingue, f. s. vigne, 428 b.
Vins, s. s. (vin), 448 d; - vin,
  r x 14 c; — vins, r. p. 442 b
Vint, 74 f; vingt, 66 c; — douze
  vins, 90 d; - quatorze vins,
  364 a
Virge, Pov. Vierge
Virginités, e. s. f. virginité , 512 f
Vis. adj s. s. m. (vif., 402 \text{ f}; —
```

```
vif, r. s. 330 f; ou vif, 96 c; -
  vif, s. p. — vis, r. p. 526 d; —
  vive, f. s. 406 e.
Vis, subst. f. inv. 396 b; — viz,
  escalier tournant, 406 b.
Visaiges, s. s. — visaige, r. s. (vi-
  sage), 74 a; — visaiges, r. p.
  (visages), 350 b.
Visée, f. s. 128 e, 196 f.
Visions, s. s. f. — vision, r. s.
  486 b.
Vivre, 30 b; - vivent, 532 c; -
  vivoit, 76 e; - vivoient, 126 c;
  — il vesqui, pret. 4 c; — il vive,
  subj 56 a; — il vesquist, subj.
  imp. 240 d; vequist, 428 e;
    – j'ai vescu, 186 b; — avoit
  vescu, 332 b; - cust vescu, 74
  e; — avoir vescu, 490 a.
Vivres, s. s. - vivre, r. s. 324 a;
  vivres, r. p. 112 a.
Viz. Voy. Vis.
Voi, interj. 158 c.
Voie, f. s. 16 c.
Voiles, s. s. m. (voile), 424 c; -
  voile, r. s. (voille), 84 f; - voi-
  les, r. p. 430 f; (voueles), 430 e;
  (voilles), 98 a.
Voir. For. Veoir.
Voirres, s. s. verre; - voirre, r. s.
  448 d; - voirres, r. p. (vouer-
  res), 390 b.
Voirs, vrai, s. s. 524 b, 538 a, b;
  (voir), 18 b; — voir, r. s. 24 a.
Voisins, s. s. - voisin, s. p. (voi-
  sins), 460 d; - voisins, r. p.
  80 b, 458 d.
Voivre, f. s. guivre, terms de bla-
  son, 144 b.
Voix, f. inv. 84 e; voiz, 186 a; -
  les voiz, 350 b; — à une voiz,
  232 a.
Volée, f. s. 172 c.
Volentés, s. s. f. (volenté), 456 e;
    – volentei, r. s. (volenté), 28 f;
  volenté (ens.), 496 f; volantei
  (volanté), 524 c; volontei (vo-
  lonté), 536 b.
Volentiers, 42 g.
Voler, 242 a; voloient, 432 c;
   - vola, 114 f; - volast, subj.
  imp. 104 c
```

Note that the second se

 $\mathbf{v} = \mathbf{v} \cdot \mathbf{v} + \mathbf{v} + \mathbf{v} \cdot \mathbf{v} + \mathbf{v} \cdot \mathbf{v} + \mathbf{v} \cdot \mathbf{v} + \mathbf{v} \cdot \mathbf{v} +$

And the second of the second o

• - -

١

The second secon

The second secon

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

NOTA BANE. Les chiffres (°, 2°, etc., précédés de l'abréviation Écl., renvoient aux Éclaircusements qui suivent le texte; les autres chiffres renvoient à la pagination marquée sur les marges.

A

Abel, 306 Abraham, 308, 512, 516 Acre d'), Jean, Nicole. Acre Syrie, 8, 52, 90, 92, 98, 238, 252, 266 à 278, 292 à 294, 300, 302, 308 à 312, 352, 364 à 370, 376, 408 à 412, 510, Écl 10° Acre : Le curé de Saint-Michel d'i, 274 Acre L'évêque d', 274 Acre Hospitaliers d', 310. Adam, abbé de Saint-Urbain, 82. Adoption de quatre pauvres enfants, 398. Agnès Ste . 234. Agnès, impératrice de Constantinople, sœur de Philippe Auguste, 330, n Aigues-Mortes (Gard), 438. Aix en Provence (Bouches-du-Rhone , 444 Ass Alamout, résidence du Vieux de la Montagne, Écl. 6º Albano Cardinal-évêque d'), Raoul Grosparmi Albert, roi d'Allemagne, 424, n. Albigeois, le pays des hérétiques alhigenia, 34 La terre de Aubijois. Albigeois, hérétiques des comtés

508 Aubigois. Alenard de Senaingan, chevalier de Norwége, 328. Alençon (Comte d'), Pierre de France. Alep (Le soudan d'), 132. For. aussi Malek-Nacer, Saladin. Alexandre II, roi d'Écosse, 94, n. Alexandrie (Égypte, 120, 126. Alixandre. Alfonse, comte de Boulogne, depuis roi de Portugal, 66 n., Ecl. 5°. Alfonse, comte de Poitiers (Auphons), frère de S. Louis 64n., 68, 74, 118, 120, 128, 132, 134, 138, 142, 154, 182, 200, 250, 256, 258, 262, 268, 276 à 280, 284, 290, 292, 334, 512, Ecl 3°. Ali ou Haali, cousin et gendre de Mahomet, 166, 304, 306, Ecl. 6°. Alix, reine Chypre, fille de Henri II, comte de Champagne, et d'Isabelle, reine de Jérusalem, 52, 54 n., 56, 58 n., 60. Alix de Grandpré, première femme de Joinville, 76 n., 158.

Alix de Montfort, dame de Nesle.

508.

de Toulouse et de Provence, 34,

; -	101	HUL AIRE
	· · · · · · · -	4 No. 10 4 No. 4 No. 10 4 16
	•	
• • •	•	The state of the s
	•	
	•	• •
•		• •
	•	• •
		• • •
•	•	•
`	•	• •
•	•	• •
•		*
•	•	-
` .	•	
•	•	•
•		•
•	• .	
•	•	The second of th
	•	4 A
		•
`		
		•
	•	•
•		••
	•	
•	-	A Committee of the Comm
		•
		•
`		•
• •		m =)
•		
	•	•
•	•	• **
•		
•	•	•
		•
`	•	•
		• •
•	•	•
•		
		•
	•	` .
	•	
•		•
	-	•
		• •
		•
	•	• •

Suivre. 106 c; - suivoit, 440 e; Sur, prép. 8 e; sus, 68 f; seur, — je suivrai (suivré), 218 f. 514 h; sor, 512 d. Suours, s. s. f. - suour, r. s. Sus, adv. 8 c, 270 b, 298 d; - or (sucur), 272 b. sus, 170 f.

T

Ta For, Tes. Table, f. s. 20 b. — tables, f. p. jeu. 268 c. Tabliers s s. jeu de tables; - tablier, r. s. 268 f. Tabours, s. r. — tabour, r. s. tabour, s. p. (tabours), 104 e; tabours, r. p. 178 b. Tache, f. s. qualite; - taches, f. p. 444 d. Taille, f s. impôt; — tailles, f. p. 472 g. Taillier tailler), 268 a; - tailloit, 46 + f; - taillie, f. s. (taillée) 382 g; — taillies, f. p. (taillées), 172 d. Taillours, s. s. tailloir; - taillour, r s. (taillouer), 392 d. Taindre; — tainte, /. s. 228 c. Taire, 52 e, 284 c; - se tut, 310 f. — tairons, 166 f; — tai toy, imper. 372 f: — taisiez vous, 52 e; vous taisiés, 20 c; — je me teusse, 312 a; — se teussent, 198 c. Taise, Jon. Toise. Talens, s. s. désir; — talent, r. s. 222 b. Tanche, f. s. 402 f. Tandis que, 22 a; tandis comme, Tendre, 106 a; — tendoit, 136 e; 483 b Tans, temps. I or, Tens. Tans, adj. s. s m. — tant, r. s. - tante f(x) tant, 102 a. Tant, adv 10 c; - tant comme, 28 f. 32 b; - tant que, 6 b, 33% c. en tant que, 346 b; fors que tant que, 260 c; - tant miex, 216 b; - à tant, alors, 138 a. 160 a. - pour tant, $226~e,~36_{\pm}~e$ Tantost, 74 b, 250 a Tapis, m. 150, 42 a. Tarder: - tarda, 210 c, 294 a. - pavoie tardei tardé , 272 d

Targier, tarder; - tarja, 68 c, 222 f. Tartarin, s. p. (Tartarins), 94 e; - Tartarins, r. p. 88 d. Taveler; - tavelės, s. s. taché, 194 c. Taverne, f. s. — tavernes, f. p. 470 c. Te. For. Tu. Tel, adj. For. Tex. Tel, adv. 296 d. Telle, subst. For. Toille. Tellement, 212 c. Temples, s. s. (Temple), 382 a; - Temple, r. s. 122 c. Templiers, s. s. (templier), 414 c; — Templier, s. p. (Templiers), 170 d; — Templiers, r. p. 122 c. Temprer, 14 d; tremprer, 336 a; — trempoit, 14 c; trampoit, 448 d; - temproient, 336 a; - trempèrent, 330 d. Temps. 1 or . Tens. Temptacions, s. s. f. — Temptacion, r. s. 30 a; - temptacions, f. p. 32 a. Tempter; — tu tempteras, 30 b. Tençons, s. s. f. dispute, (tençon), 20 c; — tençon, r. s. 252 e - il tendi, 78 f; (tendit), 340 c; - tendirent, 170 d; - tendus, s. s. (tendu), 228 d; tendus, r. p. 106 a; — estoient tendues, 230 a. Tenir; — je ticing, 16 f; — tu tiens, 494 b; - il tient, 522 e; – tienneut, 94 b; — je tenoie, 454 b; - tenoit, 238 f; - tenoient, 316 b; se tenoient, 428 d; -- je ting, 76 d; - il tint, 438 a; - tindrent, 64 a; tenra (tendra), 300 f; - tenrés (tendrés), 318 b; — tenront (tendront), 472 f; — tenroit. ing the state of the state of

og kommune state og skriver i skriver og skriver i skriver og skriver i skriver og skriver i skriver og skrive Det skriver i skriver og skriver i skriver og skriver og skriver i skriver og skriver i skriver og skriver i s

.

1

•

•

.

;

. .

· •

Francisco Companyore

E Company of the second of the

Berling to the second of the s

•

•

A STATE OF THE STA

Tout, ade. 4 b, 8 d, 116 c.

Toute, f. s. impôt, 492 c.

Tonniaus, s. s. (tonnel), 136 c; — tonnel, r. s. 84 d. — tonniaus, r. p. 86 f. Torfais, s. s. tort; — torfait, r. s. — torfais, r. p. 'torsfais, 22 b. Tormens, s. s. tourmens (tourment, 224 e; - tourment, r. s. 452 g; — tormens, r. p. 490 e; tormans, 530 e; torment, 530 e. Torner, For, Tourner, Tors, s. s. stort, 452 a: - tort, r s. 44 a; à tort, 24 e; — tors, r. p. 538 b Tost For Si tost, Touaille For Toaille Touchier toucher, 94 c; - il touche, 16 e ; touchoit, 24d; — toucha en fuie , 346 d ; touchièrent touchèrent à fuie, 78 f; touchièrent (touchèrent) à la fuie, 182 c; - je toucherai, 526 h; — j'ai touchié, 530 b. Tourbe, f s. 222 c. Tourmens For Tormens. Tourner, 350 d; torner; -- tornent, 124 c; - tournoit, 246 e; tournoient, 350 c; - se tourna, 96 c. - nous nous tournames, 154 f, tournames, 144 b; - touruérent, 36 c; - tournés vous, imper. 308 c; - tournez, subj. 430 e; aviens tournez, r. p. tourné , 158 d; - averoit tournei (tourné , 438 b. Tournoier, combattre dans un tourno., 208 f Tournois, p. m. inv. 90 d. Tours, s > m - tour, r. s. 136 c. Tours, s s f tour 232 d; tour, r. s 228 c; - tours, f. p. 228 g. Tous, s. s. m. tout), 424 d; touz \tout , 6 a; - tout, r. s. m. 4 a; -- tuit, s p m. 22 d, 336 c; touz , 260 a; — touz, r. p. 198 a; tous, 274 d; - toute, f. s. 258 e., — toutes, f. p. 204 b; - tout, s n 532 h. Tous jours, 448 e; - à tous jours mais. 50 a.c., à touz jours mais mes , 354 e Tous Sains, r. p. Toussaint, 398 b.

Toutes voiz, 24 f; toutevoiz, 70 b; toutes voies, 134 a. Trabuchier, précipiter; - trabucha, 512 c. Trainer; treinner, 194 e; — trainant, r. m. s. 172 f; (trainnant) 234 b. Traire, tirer, 74 a; (trère , 136 b; traioit, 204 b; trehoit, 216 f; traioient, 208 f; traihoient. 208 e; — je me trais, pret. 152 d; — il trait, 114 g; — nous nous traismes (traismes), 160 c; traimes, 116 d; — se traitrent, 368 d; se trestrent, 158 a; traira 536 e; - il se traisist, subj. imp. 152 e; - nous nous treissiens treissions), 148 b; se traisissent, 154 a; - j'oz traite, r. f. 146 e; - ont trait, 138 h; se estoient trait, 146 f; - traites, f. p. 186 a. Trais, s. s. - trait, r. s. (tret), 106 b; tout à trait, 200 a. Traitier, 456 e; - avoit traitié, 206 a. Traitiés, s. s. (traitié , 200 b ; traitié, r. s. Traitres, s. s. 206 c; (traitours), 514 e; - traitour, r. s. Trambler. Vor Trembler. Tramper, For. Temprer. Tranchier, 30 b; (trancher), 222 f; trencher, 272 a; - il tranche, 528 a; — je tranchoie, 64 e; il tranchoit, 64 e; trenchoit, 478 d; - trancha, 80 a; trenchent, subj. 324 b; - tranchant, s. p. 396 c. Travaillier, traveillier; — se tra-vaille, 28 f; — vous vous traveilliés (traveillés), 386 d; traveillent d'enfant, 200 g: se traveilloit, 40 b; - se traveilla, 458d; - setraveillera, 536 a; s'en traveilleront, 534 h; - travaille toi, imper. 496 d; - travaillent, subj 472 h; - nous

nous traveillous, subj. 534 a; -

travaillast, 472 h.

U

U. cù. 516 b. Ueil For Yex. Levres For OEuvres. Ur For Hui. Lis. m. im. porte, 390 a; 422 c; uys, 22 c; huis, 406 b. L'manités / or Humanités. l ns. s. s. sum, 206 c; — un, Usuriers, s. s. — usurier, s. p. 468 r s 2 b; (ung), 448 d; un, s p. 304 b; — une, f. s. Uys. For. Uis.

482 f; — unes, f. p. 46 a, 356 f. Us, m. inv. 468 a. Usaiges, s. s. (usage), 166 c; usaige, r. s. — usaiges, r. p. (usages:, 336 e. User; - je usoic (usoy), 46 c. g; — usuriers, r. p. 20 f.

V

Nagnes, adj, s. s. m, — vague, f, s. Vegile, f, s. 76 a; — vegiles, f, p, Vaillans, s. s. vaillant, 132 d; vaillant, r = 14 e; - vaillans, r p 102 c Vaincre, 180 e; — il vaint, 30 b. Vains, adj, s, s m — vainne, f, s. 452 c Vairs, s. s. — vair, r. s. 268 a; menu vair ver , 116 d Vaisolós, y a perit varsieau, vaisselet : 134 f; — vaisselet, r. r. — vaisselės, r. p. 208 c. Vaissiaus, x = x vaissel, r. z. 102 c, vessel, 106 d; — vessel, s, p. vessiaus, 95 a. - vessiaus, r. p 98 a Valee, f = 356 c Vallez, r. c., vallet, 204 e; varlez varlet , 272 a, - varlet, r. s. 104 b, - valles, r. p. 414 c; cvalles i 336 a. Valou, 432 a; - vaut, 20 c; valent, 28 c; - valoit, 94 c; valorent, 478 a; - valurent, 262 e: - vauroit, 234 f, - vauroient, 438 f. — vausissent, subj. imp. 166 c. vausisent, 218 b. eust valu, 74 e. Valours, $\epsilon \in f$. — valour, r. s. valeur , 116 c Vandu 100. Vendre. Vanter : -- se vanta, 132 d Variez Los Vallez. Ved Joy View

478 d. Veillesce. For. Vieillesce. Veillier; - veilloient, 80 a. Vendre, 112 b; - vendent, 126 a; - vendoient, 182 f; - il vendi, 60 h; - venderoient (vendroient , 210 e; - vendent, subj. 472 g; - il orent vandu, 514 g; - estoit vendue, f. s. 474 f; - fust vendue, 476 d; — estre venduz, s. s. 514 c. Vendredis, s. s. — vendredi, r. s. 76 c; — vendredis, r. p. 216 d. Vengance, f. s. 198 d; vangence, 530 h. Vengier (venger), 280 e; - vengera, 530 g; - il venge, subj. 410 a; — vengiez (vengié), 72 b. Venins, s. s. (venim), 96 c; (venin) 96 c; — venim, r. s. Venir 6 d; — il vient, 124 b; viennent, 326 e; vienent, 528 c; - venoit, 476 c; — nous veniens (venion), 156 d; — je ving, 162 d; (vins), 440 a; quant ce vint le soir, 272 b; et en vint noans, 212 b; - venismes, 8 e; venimes, 10 d; venistes, 418 b; - en vindrent, 352 e; s'en vindrent, 364 g; venrai, 438 f; (venré), 332 a; vanra, 526 d; venra, 526 f; (ven dra), 314 f; - venrez, 440 b; -venront, 504 f; - venroit, 254

Are t

A second second

North Control of Stages of a control of the stages of the

A company of the contract of

No. 1 to National State Company

remove 25

The second of th

• • •

en de la granda d

\$1.50 (1.50 (2.50 (1.50

Note that the second of the se

f s. 14 d; veillesce, vif, r. s. 330 f; ou vif, 96 c; vif. s. p. - vis, r. p. 526 d; rument de musique, f. s. vive. f. s. 406 e. 4, f. p. 448 c. Vis, subst. f. inv. 396 b; - viz, s. 36 h; virge, 512 g; escalier tournant, 406 b. rs, f. p. 532 g; virges, Visaiges, s. s. — visaige, r. s. (visage), 74 a; - visaiges, r. p. s. s. m. 522 g; (vieil), vieil, r. s. veel), 132 (visages), 350 b. Visée, f. s. 128 e, 196 f. , 344 g; viel, 508 d;-Visions, s. s. f. — vision, r. s. . s. 294 f; vièle . 534 486 b.), 326 a; vielz , 362 a; Vivre, 30 b; — vivent, 532 c; — 26 g; — vieilles, f p. vivoit, 76 e; - vivoient, 126 c; 484 c. — il vesqui, pret. 4 c: — il vive, 304 a; vicil, 302 a:suby 56 a; - il vesquist, subj. imp. 240 d; vequist, 428 e; — jai vescu, 186 b; — avoit s. 300 a; veil , 166 f. Vis. s_{i} - vignètes, f_{i} p_{i} vescu, 332 b; - eust vescu, 74 e; - avoir vescu, 490 a. . s f — vigour, r. s. Vivres, s. s. — vivre, r. s. 324 a; - vivres, r. p. 112 a. adj m inc - vigue-Viz. Voy. Vis. p. viguereuses), 324 c. Voi, interj. 158 c. ment (viguereusement), Voic. f. s. 16 c. Voiles, s. s. m. (voile), 424 c; voile, r. s. (voille), 84 f; - voi-. s. 22 g. bst s c. - vilain, r. s. les, r. p. 430 f; (voueles), 430 e; - vilains, r. p. 18 e.; vivoilles), 98 a. Voir Por Veoir. 0 d. i. s. s. m. — vilain, r. s. Voirres, s. s. verre; - voirre, r. s. ilein, 462 a. - vilain, 448 d; - voirres, r. p. (vouerains, 496 d : vilein -vires , 390 b. 62 c: - vileins, r. p. Voirs, vrai, s. s. 524 b, 538 a, b; (voir), 18 b; - voir, r. s. 24 a. f. s. 338 e. — vilenies, Voisins, s. s. - voisin, s. p. (voisins), 460 d; - voisins, r. p. s. 8 b; - villes, f. p. 80 b, 458 d. Voivre, f. s. guivre, terme de blaent, 266 d son, 144 b. \cdot , f vil., 520 g; — Voix, f. inv. 84 e; voiz, 186 a;les voiz, 350 b; - à une voiz, s f. affront: - viltei, 232 a. vilter, j. p. 514 d. Volée, f. s. 172 e. s. vigne, 428 b. Volentés, s. s. f. (volenté), 456 e; . ivin , 448 d , - vin, - volentei, r, s /volenté), 28 f; $c_3 = vins, r/p. 442 b$ volenté (ens.), 496 f; volantei , vingt, 66 c, - douze (volanté), 524 c; volontei (vod, - quatorze vins, lonté), 536 b. Volentiers, 42 g. Voler, 242 a; voloient, 432 c; . Vierge - vola, 114 f. - volast, ship. e a f. virginite : 512 f

imp 104 e

3. 3. m - Nil 1, 402 ft. -

V 200

ì

The second secon

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

NOTA BANE. Les chiffres 1°, 2°, etc., précédés de l'abréviation Écl., renvoient aux Éclarcusements qui suivent le texte; les autres chiffres renvoient à la pagination marquée sur les marges,

A

Abel, 306 Abraham, 308, 512, 516 Acre d', Jean, Nicole. Acre Syrie, 8, 52, 90, 92, 98, 238, 252, 266 à 278, 292 à 294, 300, 302, 308 à 312, 352, 364 à 370, 376, 408 à 412, 510. Ecl 10° Acre Le curé de Saint-Michel d'i, 274 Acre L'évêque d', 274 Acre. Hospitaliers d', 310. Adam, abbé de Saint-Urbain, 82. Adoption de quatre pauvres enfants, 398. Agnes Ste. 234. Agnès, impératrice de Constantinople, sœur de Philippe Auguste, 330, n Aignes-Mortes (Gard., 438. Aix en Provence (Bouches-du-Rhone . 444. Att Alamout, résidence du Vieux de la Montagne, Fcl. 62. Albano Cardinal-evêque d'), Raoul Grosparmi Albert, roi d'Allemagne, 424, n. Albigeois, le pays des hérétiques alhigeois, 34 La terre de Aubijois. Albigeois, herétiques des comtés

Alenard de Senaingan, chevalier de Norwége, 328. Alencon (Comte d'), Pierre de France. Alep (Le soudan d'), 132. For. aussi Malck-Nacer, Saladin. Alexandre II, roi d'Écosse, 94, n. Alexandrie (Egypte, 120, 126. Alizandre. Alfonse, comte de Boulogne, depuis roi de Portugal, 66 n., Ecl. 5º. Alfonse, comte de Poitiers (Auphons), frère de S. Louis 64 n., 68, 74, 118, 120, 128, 132, 134, 138, 142, 154, 182, 200, 250, 256, 258, 262, 268, 276 à 280, 284, 290, 292, 334, 512, Ecl 3º. Ali ou Hadi, cousin et gendre de Mahomet, 166, 304, 306, Ecl. 6°. Alix, reine Chypre, fille de Henri II, comte de Champagne, et d'Isabelle, reine de Jérusalem, 52, 54 n , 56, 58 n., 60. Alix de Grandpré, première femme de Joinville, 76 n., 158.

Alix de Montfort, dame de Nesle.

508.

de Toulouse et de Provence, 34,

508. Aubigois.

A colo Res e se la telegrapi del A encycle Director of the con-A transfer of the State of the Astronomy to the State of the State of

There is the Asserted the Common terms of the

And the Arra Amazin 18 million a de accesa

Am to Million and so process Acres 6 Same

And the second of the A

As in the Same of

11 Here W. Branch Street 1 ...

Miller and Thinband for Mona

Ar. 1 2 144 MA 14

Le tambauf IX fe Bourbon da her care

Arrest Brig Long San Martine . Mr. 64

Annea februaries For Elegens to tion to be harmon they --To a track Harter House

A Carry Courses Fam. 184 For the St. the or have Many Park · .

Anna Carlos Carlos San 178 178 Associated by the Harris

Carlotte Samera e Maria

A compared to preside president

North Caraca and three for

Vivin La 19 to an more of home

And the second of the second o An or Theat For Ben

Lungar er a der 🦠 Anim t The second second

1. ---

Carrier No. 1

Vigin Caperia de Bosso ca tigner It you'll ever from

Agrand Andrew 132 a Marie S. St. American L. Fee Mon

Aunai (d'), Gautier. Auphons. For Alfonse. Ausserre. Voy. Auxerre. Autréche (d'), Gautier. Auvergne 'd'), Guillaume. Auxerre (Evêque d', Gui de Mello. Auxerre Hôtel du comte d'), à Ays en Provence. For Aix. Paris, 488

Auxonne (Côte-d'Or), 80, 82, 84 Ausonne Auxonne (d'), Béatrix. Avallon (d'), Pierre Aveugles (Maison des), à Paris, 466, 480

Babylone d'Égypte ou le Caire, 94 n . 120, 132, 146, 176, 178, 196, 236, 242, 248, 312, 346, 358. Babiloine. Voy. aussi Caire Le château du). Babylone Les soudans de), 300. For aussi Egypte Soudan (d' Bafte, ville de Chypre, ancienne Paphos, 90, 418 Bagdad (Turquie d'Asie), 390 n. Baudas. Bagdad 'Le calife de), 390, 392. Bahariz, nom donné aux jeunes gens de la Halca, 189, n. Baillis, 466 à 474, 496. Bairout. For. Baruth. Balian d'Ibelin, seigneur de Baruth ou Bairout, père de Jean d'Ibelin. 104 n. Bar de Marguerite Bar Comte de , Henri II, Thi- Beaumont (de), Guillaume, Jean. hant II Barbacane, réduit fortifié, 196, Barbaquan, chef des Corasmins, appelé par Joinville empereur de Perse, 522 n, 352 n, 354 à 358, Écl. 70 Barbarie Afrique, 86 Barbet Pierre Barbiers, 2 10 n Barthelemy, bâtard du seigneur de Monttaucon, 218, 270, 272. Baruth Seigneur et dame de, Bahan d'Ibelin, Eschive de Montbehard, Jean d Ibehn. Batailles, 68, 76, 94, 112, 116, 118, 122, 132, 134, 144 à 164, 170 a 186, 2 2 à 208, 318 à 324, 25 ± 4 368, 380 4 388

Baudas For Bagdad.

Baudouin II, empereur de Constantinople, 92, 330 n., 396. Baudouin d'Ibelin, frère de Gui, sénéchal de Chypre, 178, 224, 228, 234, 236. Baudouin, roi de Jérusalem, dit le Lépreux, 297. Baudouin de Reims, 104. Baume (La Sainte), canton de Saint-Maximin (Var), 444, 446. Béatrix d'Auxonne, mère de Jean, sire de Joinville, 30, 76 n., 214, 2'6, 288 Béatrix de Savoie, dauphine de Viennois, nièce de Joinville, 446, n. Baucaire (Gard), 447. Biaukaire. Beaujeu (de), Imbert. Beaulieu (de), Geoffroy. Beaumetz (de , Thomas. Bedouins, Arabes nomades, 52, 166 à 170, 178, 210, 362. Bègue (Le,, Jean II de Nesle. Beguin, 20. Béguines (Maisons de), 482. Bel Charles de France ou Charles IV, dit le). Belinas, ancienne Césarée de Philippe (Palestine), 380 à 384. Bernicles, instrument de torture. 224, 226. Biaukaire. Foy. Beaucaire. Bibars Bondocdar, successeur de Scecedin, puis sultan d'Égypte, 174 à 178, 190, n. Biscuit, 126, 428. Blancs-Manteaux (Ordre des), 484. Blanche de Bourgogne, semme de

Charles le Bel, Ecl. 5º.

Blanche de Castille, mère de S.

Bereitt. Halte Martie . 82, 437 Buch wit has exact Line Comite Se., Dahaut V. Bern Comte de fet bei Je Bormond V., prince d'Antische, Bertagne Folques de , 450 and in a data. In Boomson't All prince of Autombe The second second second second Borney, Horosa Borney, Horosa Borney, Lovellon Never Borney, March The strain of the second secon the region of the more than the more detailed to th

Hearen 6 m., 26, 212, 246, 468 Hearen 6 m., 26, 212, 246, 468 Hearen, organizer groet, 235, m. Hearenen, de., Hearen, January Bertague de , l'alande Heriagne Lame, rames 4 to the anticate Navarre James Jean H. Perre Alberton Land Street Bern 2 10 De Caste de Fre Changag les de la Fried, Jean Fin Jean mir d'Én

C

Control Process New Control State of the Section 200 there Present New Control of the Control of the Present State of the Control of t All of the Fall of the Fall of the September of the Septe

Chamelle (La). Foy. Émesse Chamelle (Soudan de la), Malek-Vacer Champagne, 2, 54, 56, 58, 62, 64, 446 Champagne (Chevaliers de), 132, 146 a 152, 170, 172, 182, 310, Champagne de , Alix, Philippine. Champagne (Comte et comtesse de , Henri le dit le Large, Henri II, Isabelle, reine de Jérusalem. Louis le Hutin, Marie de Chevillon Haute-Marne, 504. Thibaut IV, Thibaut II, roi de Navarre. Champagne (Sénéchal de), Jean de Chypre, ile de la Méditerranée, 8, Joinville. Chaource (Aube), 58. Chaorse. Chape, 62, 92. Chapeau de coton, 66. Chapeau de fer, 162, 172, 366. Chapeau d'or, 64. Chapeau de paon, 42 n. Chapelle (de la, Geoffroy. Chapelle du Palais (Sainte-), à Paris, 78, 454 n., 486. Chaperon, 214. Charente /La , rivière, 68. Carente. Charenton Scine, 482. Charité Prieur de la), Guillaume Clerc (Un), volé par trois sergents, de Pontoise Charles de France, comte d'Anjou et de Provence, puis roi de Si-cile, frère de S. Louis, 74, 128, 132, 134, 138 à 142, 150, 178, 196, 200, 250, 252, 268, 276 à 280, 284, 290 à 294, 334, 436, 438. 512 Charles de France, comte de Valois, frère de Philippe IV, 502. Charles de France, frère de Louis A, depuis Charles IV, roi de France et de Navarre, dit le Bel, 12, Ecl. 50 Chartres (Comté de), 60, Écl. 3º. Chartres Évêque de), Mathieu, Chartrenx For Vauvert. Chasse, Jev. Gazelle, Lion Chatschateaux, 128 n., 132 à 140. Château-Porcien (de,, Gui Cone de Henri. Château-Thierry Aisne), 54, 56 Confession entre lates, 234

Chateaudun (Vicomté del), 60. Fcl. 30 Chateaudun (de\, Jeanne. Châteauneuf (de), Guillaume. Chateauroux de, Eudes. Châtel-Pèlerin, près d'Acre (Syrie), 342, 352. Châtelet (Le), à Paris, 78. Chatenai (Le sire de), 284. Châtillon (de), Gautier. Cheminon (L'abbé de), 80, 82. Chemise, 78, 304, 462. France, Thibaut II, Thibaut III, Chirurgiens et médecins, 14, 116, 200 n., 484. Choisi ou Soisi (de), Nicolas. 10, 14, 26, 86, 88, 90, 94, 96, 118, 280, 312, 412, 420, 422, 428. Cypre. Chypre (de), Marie. Chypre (Connétable de), Gui d'Ibelin. Chypre 'Roi et reine de), Alix, Henri Ier, Hugues de Lusignan. Chypre (Sénéchal de), Baudouin d'Ibelin. Citcaux, 66 n. Clairvaux (Aube), 83. Clément (Henri) les tue, 78, 80. Cloud (Cordelières de Saint-) ou Longchamp, près Paris, 466, 480. Cluny (Abbé et abbaye de), en Bourgogne, 34, 36, 438, 440. Chigni, Chingny. Cluny (Abbé de), Guillaume de Pontoise Cœur-de-Lion (Richard roi d'Angleterre, dit). Coiffe, 42, 270 Commains, alliés à Baudouin II, empereur de Constantinople, 330, **332**. Comnène, sire de Trébisonde, 396. Compiègne (abbaye de Saint-Corneille de , 454 Compiègne (Hôtel-Dieu de), 480. Corasmone Chef et ros des Bar Couteau, 112, 276, 306, 308 hoquan, Detal eddin Mank Cotter Le Les lemans. bern, M. Lammed Cotes Montagne de la , on C Conference Copies on the second to the late of the Contract Sainte Ca Paris, of Controller I v Higher in Daile. Par.s

334 358 H , Pri . * Carring Cas Committee 94, 216, 278, 486 Courtenay de Porre per eld Carica treves de Sause Care to Camping For 1 159. Cypre F . Chypre

Ð

Na a 1 Company of Sample | 1 Company of Samp Darker Schaller, Mark Naier, Dreis, Exerger de Sante. 1 Parameter (1997) (1997) Damen (1997) (1997) (1997) Share (1997) (1997) (1997) 1 Desarran and the second of the 1.4 Day of a Description of the angle of the second of the language

Danian Surie fen gen ger ind their Sainte pres Pung f It was a first to be fat to In can House Maries 62 In acres | Harte Mares 1 ----It as were to guest do Pound . 10 Page 1 w 66 3'00 202 though to hande 10-1 [1]

E

Ecarlate, 212, 448 Echarpe, 332 Écosse, 12. Écosse Roi d'1, Alexandre II. Écot d' , Hugues. Ecu. 6, 102, 106, 114, 148, 156, 160, 182. Ecurey d), Gautier. Egypte, 6, 48, 88, 92, 96, 98, 120 à 126, 168, 184, 186, 188, 192, 258, 262, 308, 358, 400, 410. 516. Egypte Émirs d'), meurtriers de Touran-Schah, en relation avec S. Louis, 192, 230, 232, 236 à 248, 294, 308 à 312, 344, 346, 358, 360 Egypte (Soudan d'), Bibars Bondocdar, Malek - Saleh Nagem eddin Ayoub, Saladin, Touran-Schah Égyptiens, 246. Éléonore de Provence, femme de Henri III, roi d'Angleterre, 44 n., 456 Eléphant, 126, 346, n. Éhe, 524, 528. Élisabeth de Thuringe ou de Hongrie Le fils de Ste., 66, Ecl. 5º. Émesse ou la Chamelle Syrie), 96, 130, 356, 358, Hamant. Émesse (Soudan d'), Malek-Nacer. Enfer 4 éteindre, 294, 296. Engins, 130 à 140, 164, 170, 180, 235, 244, 266 Enguerrand III de Coucy, 64. Epec. 36, 46 à 152, 156, 158, 168, 178, 184, 206, 210, 218, 222, 228, 230, 234, 244, 248, 258, 260, 330, 340, 366, 368 Épernay Marne, 56 Fspargnay. Erard de Brienne, marié à Philippine, fille de Henri II, comte de Champagne, 52, 54, 90, 100, 102

Érard de Siverey, 148, 150 Érard de Valery, 196. Ermenie. Foy. Arménie. Ermin (L'), Jean. Eschive de Mouthéliard, fille de Gautier de Montbéliard, dame de Baruth ou Bairout, cousine de Joinville, 100, 104, n. Eschive de l'abarié, fille de Raoul de Tabarié, semme d'Eudes de Montbéliard, 352. Escraines (d'), Gervais. Espagne, 49, 328. Espargnay. For. Epernay. Espie, pique, 204. Estival, sorte de botte, 80. Étienne Boileau, prévôt de Paris, 476, Ecl. 9º. Étienne d'Otricourt, commandeur du Temple, 252, 254. Étienne, comte de Sancerre, 60, 64. Étienne de Troyes (Église de Saint-). 60. Étoffes. Foy. Bougran, Camelin, Camelot, Cendal, Drap d'or, Drap de soie, Ecarlate, Pers, Samit, Serge, Tiretaine, Toile, Touaille, Vert. Eu Comte d', Jean de Brienne I. Eudes de Châteauroux, évêque de Tusculum, légat en Terre-Sainte, 106 à 110, 118, 216, 278 à 294, 332, 334, 364, 374 à 380, 394, 406 à 410. Eudes de Montbéliard, seigneur de Tabarié, 352. Eveques Demandes injustes des), 42, 44, 450 à 454. Évreux (Comte d'), Louis de France

Évreux (Évêque d'), Raoul Gros-

Ezz-eddin, fils de Kay-Khosrou,

soudan d'Iconium (du Co) ne), 94

parmi.

Jan Bridge 152 М. From the first two parts of the second of t

No. of the Board Marie Board Board France France Board France & Comments of the Comments &

A Children of the

11 majarra **tara** , 1 1 , 4 2 0 221

Geoffroy de la Chapelle, 54 Geoffroy, clerc de Marguerite de Provence, 434. Geoffroy de Joinville, sire de Vaucouleurs (Fauquelour), frère de Phistorien, 76, 184. Geoffroy de Mussamboure, 198. Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, 66, n. Geoffroy de Rancon, 72. Geottroy de Sargines, chevalier de la suite du roi , 114 , 200 , 204 , 244, 250, 290, 382. Geoffroy, abbé de Saint-Urbain, 452 à 456 Geoffroy de Ville-Hardouin, prince de Morée, 98. Geoffroy de Villette, bailli de Tours, 40, n. Georges (5 \, 322. Germain des Prés (Saint-), abbaye, Guillaume de Boon, sergent du roi, Gervais d'Escraines, maitre-queux Guillaume de Châteauneuf, granddu roi, 418, 458, Ecl. 5º. Gervais, panetier du roi, 434. Gibraltar Voy. Maroc. Gilles de Trasegnies, dit le Brun, connétable de France, 18, 20 n. 290, 378, 380, 418, 422, 434. Glaive, 6, 106, 136, 146, 148, 162, 168, 172, 174, 234, 346, Gobert d'Apremont, cousin de Joinville, 74, 182. Gog. 314. Gouerre. For. Dammartin. Goulu (Le ', sergent du roi, 340. Grand Le' For Gautier IV, cointe de Brienne, Jean. Grandpré de, Alix. Grandpré (Comte de), Henri VI. Guillaume, prêtre de Joinville, Grece, 396. Grecs (chrétiens), soumis aux Tar- Guillaume de Sonnac, grand-maître tares, 324 Grees Empereur des', Vatace. Gregoire X., paper, 484. Guines (de), Arnoul. Greve, cheveux en bandeaux. 72. Cris. louiture, 268, 448.

Grosparmi Raoul),

Gui de Château-Porcien, évêque de Soissons, 260, n. Gui de Dampierre, comte de Flandre, 74 n., Ecl. 20, Gui d'Ibelin, frère de Baudouin, connétable de Chypre, 178, 224, 228, 234, 236. Gui, patriarche de Jérusalem, Foy. Robert. Gui Mauvoisin, 164, 166, 180, 182, 290, 282. Gui de Mello, évêque d'Auxerre (Aucerre ou Ausserre), 42, 450. Guigues V, comte de Forez et de Nevers, 60. Guigues VI, comte de Forez, 134. Guillaume III d'Auvergne, évêque de Paris, 30 n., 32, 34. Guillaume de Beaumont, maréchal de France, 284, 386. 160. maitre de l'Hôpital, 302, 338, 380. Guillaume de Dammartin, 102. Guillaume, comte de Flandre, 74 154, 182, 194, 228, 234, 250 n., 278, 280, Guillaume II de Flavacourt, archevêque de Rouen, 500, n. Guillaume II, comte de Joigny, 10, 418. Guillaume de Mello, 42. Guillaume de Monson, abbé de Saint-Michel en Thiérache, 414. Guillaume de Nangis, Écl. 9º. Guillaume de Pontoise, prieur de la Charité, abbé de Cluny, puis évêque d'Olive, 438 n., 440. 486. du Temple, 164, 180, 252. Guillemin, valet ou écuyer de Join-

ville, 270, 272, 276, Ecl. 5°

Guminée. For. Guines.

H

Harach et al. A exc. 3 н.

Hugues de Vaucouleurs, 102. Hurepel Philippe de France, dit). Hutin Le Louis X

Hyères (Var., 38, 436 à 440, 444. Yeres, leure. Hyermenie. Foy. Arménie.

Ibelin d'i, Balian, Baudouin, Gni, Isabelle de France, sœur de S. Louis, Jean Iconium Soudan d', Ezz-eddin. Jenre For. Hyeres Imbert de Beaujeu, connétable de France, chevalier de la suite du roi, 64, 114, 116, 142, 154 à 158, 162, 128, 236, 290 Impieté punie, 198 Indulgences, 346 Interpretes, 90, 20, 234, 238, 240, 294, 304, 376 Isaac, 516 Isabelle d'Angoulème, veuve de Jean sans Lerre, roi d'Angleterre, remariée à Hugues X, Israël, surnom de Jacob, 534, 536, comte de la Marche, 68 n , 70, Israël (Peuple d' , 516. 72

466. Isabelle de France, fille de S. Louis, semme de Thibaut II, roi de Navarre, 24 n., 404, 446, 448. Isabelle, reine de Jérusalem, fille d'Amauri le, roi de Jérusalem, mariée à Henri II, comte de Champagne, 52 Isair, 512 Isle-Aumont Aube, 58. I'lles Ismael, fils de Djafar, Écl. 6º. Ismaéliens de Syrie, Ecl. 6º. Ismacliens de Syrie Chef des), For Vieux de la Montagne

Jacob, père de Joseph, 514, 524, 530, 534, 536 Jacques (S.), 45, 15%, 290, 498 Jacques de Castel, ou plutôt Guide Château-Porcien, évêque de Soissons, 260, n Jafra, Syrie, ancienne Joppe, 344 n . 350, 352, 356, 360, 364, 368, 374, 374, 376, 396, 410 Japhe. Jaffa Comte et comtesse de , Gautier IV, Jean d'Ibelin, Marie de Chypre. Jambes de lièvre, fourrure, 448. Jardin du roi Jor. Paris. Jean S . 362 Jean Mont Saint-, à Acre, 366 Jean Le prêtre , prince d'Asie , 314 n. 316 à 322, 326 Jean d'Acre ou de Brienne, pêre de l'impératrice Marie, roi de Jerusalem, 9 t n., 108, 110, 262 Jean d'Acre, fr. re de l'impératrice Marie, 94, n lean d'Apremont, comte de Sarre-

bruck (Salehruche), cousin de Joinville, 74, 78, 80. Jean de Beaumont, 100, 114, 284. Jean Ier, comte de Bretagne, 22 n., 44, 446, 452 Jean II, duc de Bretagne, 22, n. Jean de Brienne Ier, comte d'Eu, 92, 348 n., 380 à 384, 388, 390. 398, Jean de Bussey, 386. Jean Caym de Sainte-Menchould, 274. Jean, comte de Chalon, 184, 374, 446 n , 458. Ecl. 5º. Jean Ier, comte de Dreux, 64 Jean l'Ermin, artilleur du roi, 296, 298. Jean Fouinon, 260, n. Jean de France, dit Tristan, fils de S. Louis, 264. Jean de Gamaches, sergent du roi, 160

lean le Grand, chevalier de Gênes, 366. 368

From the Decrease of Asserting to the Control of Asserting

Provide the Invited Section of the Invited Se

du corps, 500, 502. - Il voit Jeux, 96, 178, 268, 276, 278, 304, S Louis en songe et lui élève un autel, 504. - Il écrit l'histoire de S. Louis et la dédie à Louis X, 2, 10, 12, 506. Jean de Joinville, sire d'Ancerville, fils de l'historien, 76 Jean de Mimery, élu abbé de Saint-Urbain, 452. Jean de Monson, 258, 414. Jean, comte de Montfort, 94, n. Jean II de Nesle, dit le Bon et le B-gue, comte de Soissons, cousin germain de Joinville, 38 n, 64, 158 à 162, 228, 236, 250, 542 Jean d'Orléans, 144 Jean de Saillenay, 156. Jean de Samois, évêque de Lisieux, 500 n , 502 Jean Sarrasin, chambellan de S. Louis, 46 Jean, frère de la Trinité, 234. Jean de Valenciennes, 308, 310, 386. Jean de Valery, 110, 152, 154, 162, 196, 224. Jean de Voisey, prêtre de Joinville, 172, 175, 198, 200, 216. Jeanne de Chiteaudun, veuve de Jean, comte de Montfort, mariée en secondes noces à Jean d'Acre, 94, n. Jeanne de Navarre, mère de Louis X, reine de France et de Navarre, morte en 1305, 2, 10, Écl. 20. Jeanne de Toulouse, femme d'Alfonse, comte de Poitiers, 258. Jérémie, 516. Jérusalem, 88, 312, 350, 370, 372, 376, 378, 516, 518. Écl. 10°. Jérusalem : Connétable du royaume de , Jean III d'Ibelin. Jérusalem Patriarche de), Gui ou Robert Jérusalem (Roi et reine de), Amauri Ier, Baudouin, Isabelle,

Jean d'Acre

Jérusalem Royaume de , 52, 168,

344, 352, 364, 412, 522.

200, 258, 294, 314, 322, 342,

470. Job, 518, 526. Jocelin ou Josselin de Cornaut, maitre ingénieur, 128, 202. Joël, 528. Joigny (Comte de), Guillaume II, Jean II. Joinville (Haute-Marne), 58, 76, 89, 82, 162, 424, 436, 462, 504 Joinville (de), Geoffroy, Jean. Joinville (Sire et dame de), Alix de Grandpré, Alix de Reynel, Béatrix d'Auxonne, Jean, Simon. Joinville (Parents et parentes de), Béatrix de Savoie, Bourlemont ou Boulaincourt (le sire de), Eschive de Montbéliard, Geoffroy de Joinville, Gobert d'Apremont, Henri de Villers, Jean d'Apremont, Jean d'Ibelin, Jean II de Nesle, comte de Soissons, Josserand de Brancion, Marguerite de Reynel. Jor. Joinville (Seigneur et dame de). Joinville (Le cellerier de), 62. Joinville (Écuyer ou valet de), Guillemin. Joinville (Prêtre de), Guillaume, Jean de Voisey. Jonas, 518. Joppé. Foy . Jaffa. Joseph, fils de Jacob, 514, 524. Joseph (Les fils de), 530. Joseph (Les frères de', 514. Josserand de Brancion, oncle de Joinville, 182 à 186. Josserand de Nanton, 184. Jour, une des sources du Jourdain, 380. Jourdain, fleuve de Syrie, 380. Jouy (de), Hugues. Joyaux et pierres précieuses, 82 n., 210, 286, 292, 302, 304, 320, 392, 396. Judas, frère de Joseph, 514. Judas le traitre, 514. Jugements de S. Louis, 40, 42,

46. 80, 340, 342, 432, 452 à

Jugements d'outre-mer, 336 à 342

458.

М., , .

From the first of the few boards of the control of

Lough the de Perre Lough part of the Lough part

For a superior of the contract of the contract

From H. Preser Leading to Area H. Commission For Champion H. Commission For Champion H. Commission For Champion H. Commission For Champion H. Commission For Champion

March 19 Constant V. Hagest M. Constant V. Hagest M. Constant V. C

Hames or Jean

(

The North American State of St

Chamelle (La), For. Émesse Chamelle (Soudan de la), Malek-Nacer. Champagne, 2, 54, 56, 58, 62, 64, 446 Champagne (Chevaliers de), 132, 146 à 152, 170, 172, 182, 310, Champagne de , Alix, Philippine. Champagne (Comte et comtesse de Henri le dit le Large, Henri II, Isabelle, reine de Jérusalem, Louis le Hutin, Marie de France, Thibaut II, Thibaut III, Thibaut IV, Thibaut II, roi de Navarre. Champagne (Sénéchal de), Jean de Joinville. Chaource (Aube), 58. Chaorse, Chape, 62, 92. Chapeau de coton, 66. Chapeau de fer, 162, 172, 366. Chapeau d'or, 64. Chapeau de paon, 42 n. Chapelle (de la) Geoffroy. Chapelle du Palais (Sainte-), à Paris, 78, 454 n., 486. Chaperon, 214. Charente (La , rivière, 68. Carente. Charenton Scine, 482. Charité Prieur de la), Guillaume de Pontoise. Charles de France, comte d'Anjou et de Provence, puis roi de Si-cile, trère de S. Louis, 74, 128, 132. 134. 138 à 142, 150, 178, 196, 200. 250, 252, 268, 276 à 280, 284, 290 à 294, 334, 436, 438, 512 Charles de France, comte de Valois, frère de Philippe IV, 502. Charles de France, frère de Louis X. depuis Charles IV, roi de France et de Navarre, dit le Bel, 12, Ecl. Chartres Comté de , 60, Écl. 3º. Chartres Évêque de), Mathieu, Chartreux, Jos. Vauvert. Chasse, Jev., Gazelle, Lion Chatschateaux, 128 n., 132 à 140. Compiègne (Hôtel-Dieu de), 480. Château-Porcien (de), Gui Château-Thierry Aisne), 54, 56 Confession entre laics. 234

Chateaudun (Vicomté del), 60, Ecl. 30. Chateaudun (de), Jeanne. Châteauneuf (de), Guillaume. Chateauroux (de), Eudes. Châtel-Pèlerin, près d'Acre (Syrie), 342, 352. Châtelet (Le), à Paris, 78. Chatenai (Le sire de), 284. Châtillon (de), Gautier. Cheminon (L'abbé de), 80, 82. Chemise, 78, 304, 462. Chevillon (Haute-Marne), 504. Chirurgiens et médecins, 14, 116, 200 n., 484. Choisi ou Soisi (de), Nicolas. Chypre, ile de la Méditerranée, 8, 10, 14, 26, 86, 88, 90, 94, 96, 118, 280, 312, 412, 420, 422, 428. Cypre. Chypre (de), Marie. Chypre (Connétable de), Gui d'Ibelin. Chypre 'Roi et reine de), Alix, Henri Ier, Hugues de Lusignan. Chypre (Sénéchal de), Baudouin d'Ibelin. Citeaux, 66 n. Clairvaux (Aube), 83. Clément (Henri) Clerc (Un), volé par trois sergents, les tue, 78, 80. Cloud (Cordelières de Saint-) ou Longchamp, près Paris, 466, 480. Cluny (Abbé et abbaye de), en Bourgogne, 34, 36, 438, 440. Clygni, Clyngny. Cluny (Abbé de), Guillaume de Pontoise Cœur-de-Lion (Richard roi d'Angleterre, dit). Coiffe, 42, 270 Commains, alliés à Baudouin II, empereur de Constantinople, **330. 332**. Comnène, sire de Trébisonde, 396. Compiègne (abbaye de Saint-Corneille de¹, 454.

Cône 'de', Henri.

Par s

Consider the Land of Assert to Same of the Constant of the Con the Lawrence Indian to India. 10 (41 H) (50 N) (428) Constant of Section 1998 of the Constant of Section 1998 of Section 1998 of the Constant of Se 1 . . Conservation of the conser Construction of the transfer of the first transfer of the tran Communication of the second se Control of the second of the s Conference to a Hay on a Digue, they

Contain Superior de Houses de Corde cesa Los Saise Const. صاوره والمادات 1. ---tirring for tirrings on 10 mm | 25 mm | 27 mm | 260 | 270 | 10 mm | 27 mm | 2 1 . 11.200 to a to Enguerond III More Company or to torre e es alla 276 alla for a Milliague to an implifique Care to Carrier for to

Cypie / Chyper

()

Disman Name of the process of the Land Name of ports Paris. All Director Schaffe for Maria Name De La Francisco de Senator de No. 6.2 Department of particles and security with the security of the security Contract to the contract of th 410

ity of Hagain 11.4 Acres . Second - 1 If a Manharman Pin (Lines a f a Le Midamille Ib a in in freitain fat im. fe. in Baue Marie G. In come to Harry Maria This is a green do Principal Despise 24 his \$73 Design of Transe Design onto de Jena Pe 10-1 114 A grant of the design of

E

Fcarlate, 212, 448. Echarpe, 332. Ecosse, 12 Écosse (Roi d'), Alexandre II. Écot d' , Hugues. Ecu. 6, 102, 106, 114, 148, 156, 160, 182. Ecurey (d'), Gautier. Egypte, 6, 48, 89, 92, 96, 98, 120 à 126, 168, 184, 186, 188, 192, 258, 262, 308, 358, 400, 410, 516. Egypte Émirs d'), meurtriers de Touran-Schah, en relation avec S. Louis, 192, 230, 232, 236 à 248, 294, 308 à 312, 344, 346. 358, 360 Egypte (Soudan d'), Bibars Bondoedar, Malek - Saleh Nagem eddin Ayoub, Saladin, Touran-Schah. Egyptiens, 246. Éléonore de Provence, femme de Henri III, roi d'Angleterre, 44 n , 456 Éléphant, 126, 346, n. Elie, 524, 528 Élisabeth de Thuringe ou de Hongrie Le fils de Ste , 66, Écl. 5º. Émesse ou la Chamelle Syrie), 96, 130, 356, 358, Hamant. Émesse (Soudan d'), Malek-Nacer. Enter à éteindre, 294, 296. Engins, 130 a 140, 164, 170, 180, 23 - 244, 266 Enguerrand III de Coucy, 64. Epec. 35. 46 à 172, 156, 158, 168, 178, 184, 206, 210, 218, 222, 228, 230, 234, 244, 248, 258, 260, 330, 340, 366, 368 Épernay Marne , 56. Espargnay. Érard de Brienne, marié à Philippine, fille de Henri II, comte de Champagne, 52, 54, 90, 100, 102

Érard de Siverey, 148, 150 Érard de Valery, 196. Ermenie. Foy. Arménie. Ermin (L'), Jean. Eschive de Montbéliard, fille de Gautier de Montbéliard, dame de Baruth ou Bairout, cousine de Joinville, 100, 104, n. Eschive de Tabarié, fille de Raoul de Tabarié, femme d'Eudes de Montbéliard, 352. Escraines (d'), Gervais. Espagne, 49, 328. Espargnay. For. Epernay. Espie, pique, 204. Estival, sorte de botte, 80. Étienne Boileau, prévôt de Paris, 476, Ecl. 9º. Étienne d'Otricourt, commandeur du Temple, 252, 254. Étienne, comte de Sancerre, 60, Étienne de Troyes (Église de Saint-), 60. Etoffes. Foy. Bougran, Camelin, Camelot, Cendal, Drap d'or, Drap de soie, Ecarlate, Pers, Samit, Serge, Tiretaine, Toile, Touaille, Vert. Eu Comte d', Jean de Brienne Ier. Eudes de Châteauroux, évêque de Tusculum, légat en Terre-Sainte, 106 à 110, 118, 216, 278 à 294, 332, 334, 364, 374 à 380, 394, 406 à 410. Eudes de Montbéliard, seigneur de Tabarié, 352. Évêques Demandes injustes des), 42, 44, 450 à 454. Évreux (Comte d'), Louis de France Évreux (Évêque d'), Raoul Gros-

Ezz-eddin, fils de Kay-Khosrou, soudan d'Iconium (du Co) ne), 94

parmi.

ŀ.

Horizon Anna Cara Maria Maria

The state of the s For 11 or provide Aurono-

Geoffroy de la Chapelle, 54. Geoffroy, clerc de Marguerite de Provence, 434. Geoffroy de Joinville, sire de Vaucouleurs (Fauquelour), frère de Phistorien, 76, 184. Geoffroy de Mussamboure, 198. Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, 66, n. Geoffroy de Rancon, 72. Geoffroy de Sargines, chevalier de la suite du roi, 114, 200, 204, 244, 250, 290, 382. Geoffroy, abbé de Saint-Urbain, 452 à 456. Geoffroy de Ville-Hardouin, prince de Morée, 98. Geoffroy de Villette, bailli de Tours, 40, n. Georges (S \, 322. Germain des Prés (Saint-), abbaye, Guillaume de Boon, sergent du roi, Gervais d'Escraines, maitre-queux Guillaume de Châteauneuf, granddu roi, 418, 458, Écl. 5º. Gervais, panetier du roi, 434. Gibraltar For Maroc. Gilles de Trasegnies, dit le Brun, connétable de France, 18, 20 n. 290, 378, 380, 418, 422, 434. Glaire, 6, 106, 136, 146, 148, 162, 168, 172, 174, 234, 346, Gobert d'Apremont, cousin de Joinville, 74, 182. Gog, 314. Gouerre For Dammartin. Goulu (Le), sergent du roi, 340. Grand Le). For Gautier IV, cointe de Brienne, Jean. Grandpré . de), Alix. Grandpré (Comte de), Henri VI. Guillaume, prêtre de Joinville, Grece, 396 Grees (chrétiens), soumis aux Tar- Guillaume de Sonnac, grand-maître tares, 324 Grees Empereur des', Vatace. Guillemin, valet ou écuyer de Join-Grégoire A., pape., 484. Grève, cheveux en bandeaux, 72. Guines (de), Arnoul. Gris, fourrure, 268, 448. Guminée, For, Guines.

Grosparmi Raoul).

Gui de Château-Porcien, évêque de Soissons, 260, n. Gui de Dampierre, comte de Flandre. 74 n., Écl. 2º. Gui d'Ibelin, frère de Baudouin, connétable de Chypre, 178, 224, 228, 234, 236. Gui, patriarche de Jérusalem, For. Robert. Gui Mauvoisin, 164, 166, 180, 182, 280, 282. Gui de Mello, évêque d'Auxerre (Aucerre ou Ausserre), 42, 450. Guigues V, comte de Forez et de Nevers, 60. Guigues VI, comte de Forez, 134. Guillaume III d'Auvergne, évêque de Paris, 30 n., 32, 34. Guillaume de Beaumont, maréchal de France, 284, 386. 160. maitre de l'Hôpital, 302, 338, Guillaume de Dammartin, 102. Guillaume, comte de Flandre, 74. 154, 182, 194, 228, 234, 250 n., 278, 280, Guillaume II de Flavacourt, archevêque de Rouen, 500, n. Guillaume II, comte de Joigny, 10, 418. Guillaume de Mello, 42. Guillaume de Monson, abbé de Saint-Michel en Thiérache, 414. Guillaume de Nangis, Écl. 9º. Guillaume de Pontoise, prieur de la Charité, abbé de Cluny, puis évêque d'Olive, 438 n., 440. 486. du Temple, 164, 180, 252.

ville, 270, 272, 276, Ecl. 50

H

Har I v V	Hermes e F . Armes e
Har Sa	He are the second
Hat were the conservation	Hope les en al
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Higher tree to be seen
the second section of the second	Higher these transfer to make the community of the commun
	and the state of t
Fit a French Herger H.	Hara Province Money &
the Desire Land March	He a free of the Menter De
	1 . 41
He had been a second	Historia Carrier
Hi was a	H 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
$R_{\star} = R_{\star}$	76. Wi
H. Anna Park	Haran Area 1
H	Harris and the transfer
a v	I I I was been a
Him Factor	He is the large
)(••
R	H
the second second second	His constants to though your ten
H .	and the second
H	
H H H H H H H H H H H H H H H H H H H	High and the first to Beinginger
• •	All III III II II See Secretaries
H II	
16 1	,
The second second	II
	and the same
•	
The state of the s	31
100	
II.	Harris San Market Marke
15 V	11
	1
n ·	The second secon
H to the second of the second	
	in the transfer of the transf
M .	1. / 44 4
$H_{\mathcal{F}} = \{ x_{i} \in \mathcal{F}_{\mathbf{k}} \mid x_{i} \in \mathcal{F}_{\mathbf{k}} \}$	High Company and Management and Mana
11	H Vi
11	11
	t he Baywe !
The second second	•
ti .	and the same of the same from
H (s)	•. •.
Here is the second	அரசு நடிக்க கண்ணவர்கள்
M	Para at

Hugues de Vaucouleurs, 102. Hurepel (Philippe de France, dit). Hutin Le., Louis X

Hyères (Var., 38, 436 à 440, 444. Yères, leure. Hyermenie. Foy. Arménie.

I

Ibelin (d'), Balian, Baudouin, Gui, Isabelle de France, sœur de S. Louis, Jean Iconium Soudan d', Ezz-eddin. leure For. Hyeres Imbert de Beaujeu, connétable de France, chevalier de la suite du roi, 64, 114, 116, 142, 154 à 158, 162, 128, 236, 290 Impiété punie, 198. Indulgences, 346 Interpretes, 90, 20, 234, 238, 240, 294, 304, 376 Isaac, 516 Isabelle d'Angoulème, veuve de Jean sans Terre, roi d'Angle For Vieux de la Montagne terre, remariée à Hugues X, Israél, surnom de Jacob, 534, 536, comte de la Marche, 68 n., 70, Israél 'Peuple d', 516. 72

Isabelle de France, fille de S. Louis, femme de Thibaut II, roi de Navarre. 24 n., 404, 446, 448 Isabelle, reine de Jérusalem, fille d'Amauri Ier, roi de Jérusalem, mariée à Henri II, comte de Champagne, 52 Isaie, 512 Isle-Aumont Aube), 58. Ylles Ismaël, fils de Djafar, Ecl. 6º. Ismaeliens de Syrie, Ecl. 6º. Ismaéliens de Syrie (Chef des),

J

Jacob, père de Joseph, 514, 524, **5**30, 5**3**4, 536 Jacques S., 48, 154, 290, 498 Jacques de Castel, ou plutôt Gui de Château-Porcien, évêque de Soissons, 260, n Jaffa, Syrie, ancienne Joppé, 344 n , 350, 352, 350, 360, 364, 368, 37 1, 374, 376, 396, 410 Japhe. Jaffa: Comte et comtesse de , Gautier IV, Jean d'Ibelin, Marie de Chypre. Jambes de lièvre, fourrure, 448. Jardin du roi. 102. Paris. Jean S , 362 Jean Mont Saint-, à Acre, 366 Jean Le prêtre , prince d'Asie , 314 n. 316 à 322, 326 Jean d'Acre ou de Brienne, père de l'impératrice Marie, roi de Jerusalem, 90 n., 108, 110, 262 Jean d'Acre, frire de l'impératrice Marie, 94, n Jean d'Apremont, comte de Sarre-

bruck (Salebruche), cousin de Joinville, 74, 78, 80. Jean de Beaumont, 100, 114, 284. Jean Iº, comte de Bretagne, 22 n., 44, 446, 452 Jean II, duc de Bretagne, 22, n. Jean de Brienne Ier, comte d'Eu, 92. 348 n., 380 à 384, 388, 390, 398, Jean de Bussey, 386. Jean Caym de Sainte-Menehould, 274. Jean, comte de Chalon, 184, 374, 446 n., 458. Écl. 5º. Jean Ier, comte de Dreux, 64. Jean l'Ermin, artilleur du roi, 296, 298. Jean Fouinon, 260, n. Jean de France, dit Tristan, fils de S Louis, 264. Jean de Gamaches, sergent du roi, 160 Ican le Grand, chevalier de Gênes,

366. 368

For the second s

HAN THE THE SAVIETY OF T

du corps, 500, 502. -- Il voit Jeux, 96, 178, 268, 276, 278, 304, S Louis en songe et lui élève 470. un autel, 504. — Il écrit l'his-Job. 518, 526. toire de S. Louis et la dédie à Jocelin ou Josselin de Cornaut, Louis X, 2, 10, 12, 506. maitre ingénieur, 128, 202. Jean de Joinville, sire d'Ancerville, Joël, 528. fils de l'historien, 76. Joigny (Comte de), Guillaume II, Jean de Mimery, élu abbé de Saint-Jean II. Urbain, 452. Joinville (Haute-Marne), 58, 76, Jean de Monson, 258, 414. 80, 82, 162, 424, 436, 462, Jean, comte de Montfort, 94, n. 504 Jean II de Nesle, dit le Bon et le Joinville (de), Geoffroy, Jean. Begue, comte de Soissons, cou-Joinville (Sire et dame de), Alix de sin germain de Joinville, 38 Grandpré, Alix de Reynel, Béan, 64, 158 à 162, 228, 236, 250, trix d'Auxonne, Jean, Simon. Joinville (Parents et parentes de), 5+2 Jean d'Orléans, 144 Béatrix de Savoie, Bourlemont Jean de Saillenay, 156. ou Boulaincourt (le sire de), Eschive de Montbéliard, Geoffroy Jean de Samois, évêque de Lisieux, de Joinville, Gobert d'Apremont, 500 n , 502. Henri de Villers, Jean d'Apre-Jean Sarrasin, chambellan de S. Louis, 46. mont, Jean d'Ibelin, Jean II de Jean, frère de la Trinité, 234. Nesle, comte de Soissons, Jos-Jean de Valenciennes, 308, 310, serand de Brancion, Marguerite 386. de Reynel. Foy. Joinville (Sei-Jean de Valery, 110, 152, 154, gneur et dame de). Joinville (Le cellerier de), 62. Joinville (Écuyer ou valet de), 162, 196, 224 Jean de Voisey, prêtre de Joinville, 172, 175, 198, 200, 216. Guillemin. Jeanne de Châteaudun, veuve de Joinville (Prêtre de), Guillaume, Jean, comte de Montfort, mariée Jean de Voisey. en secondes noces à Jean d'Acre, Jonas, 518. Joppé, Foy, Jaffa. 94, n. Joseph, fils de Jacob, 514, 524. **Jeanne** de Navarre, mère de Louis X, reine de France et de Joseph (Les fils de), 530. Joseph (Les frères de), 514. Navarre, morte en 1305, 2, 10, Écl. 20 Josserand de Brancion, oncle de Jeanne de Toulouse, femme d'Al-Joinville, 182 à 186. tonse, comte de Poitiers, 258. Josserand de Nanton, 184. Jérémie, 516 Jour, une des sources du Jourdain, Jérusalem, 88, 312, 350, 370, 372, 380 376, 378, 516, 518. Ecl. 10° Jourdain, fleuve de Syrie, 380. Jérusalem (Connétable du royaume Jouy (de), Hugues. de , Jean III d'Ibelin. Joyaux et pierres précieuses, 82 Jérusalem Patriarche dej, Gui ou n., 210, 286, 292, 302, 304, 320, Robert. 392, 396. Jérusalem (Roi et reine de), A-Judas, frère de Joseph, 514. Judas le traitre, 514. mauri Ier, Baudouin, Isabelle, Jean d'Acre Jugements de S. Louis, 40, 42, Jérusalem Royaume de', 52, 168, 46, 80, 340, 342, 432, 452 à 200, 258, 294, 314, 322, 342, 458. 344, 352, 364, 412, 522. Jugements d'outre-mer, 336 à 342

Figure 1. A constant of the stage of the Alberta section of the stage of the stage

l.

son retour en France, 278 à 284. – Il se résout à rester en Terre- Sainte, 284 à 290. - Il décide le départ de ses frères, 290. - Il prend de nouveau Joinville à ses gages, 290, 292, 332, 334. — II retient d'autres chevaliers, 310, 312, 328, 330, 348 - Il recoit diverses ambassades, 294, 300 à 304, 308 à 314. — Ses nouvelles relations avec les émirs d'Égypte, 308 à 312, 344, 346, 358, 360. — Sa courtoisie envers madame de Sayette, 310. - Il fortifie Césarée, 312. - Sou jugement contre les Templiers, 340, 342. - Il fortific Jaffa, 344, 346, 374 — Il protége le jeune prince d'Antioche, 348 - Il fortifie Sayette, 368, 370 - Il refuse d'aller en pèlermage à Jérusalem, 370, 372. - Il est visité par des pélerins d'Arménie, 376, 378 - Il se rend à Sayette et y ensevelit les morts, 376 à 380, 388 – Il ordonne une expédition contre Bélinas, 380. - Sa rencontre avec un prétendu Assassin, 394 — Il apprend la mort de sa mère, 402, 404. -Il décide et prépare son retour, 406 à 412. — Son embarquement, 412 - Dangers qu'il court près de Chypre, 4:2 à 426 - Suite de sa traversée, 428 à 436. - Il se décide avec peine à débarquer à Hyères, 436, 438 - Il conclut le mariage de sa fille, 446, 448 -- Il était devenu suzerain de Joinville, 78 n , 456 n , Ecl. 3" — Il mande ses barons et se croise une seconde fois, 484 à 488. — Il tombe malade en Afrique, 490. - Sa mort, 498, 500. - Son portrait, 152 - Ses vêtements, 22, 24, 42, 66, 204, 266, 268, 448 - Son bon sens, 16, 20, 22, 24, 26 - Sa sobriété, 14, 448 - Son dévouement à son peuple, 4 à 12, 106, 202, 204, 288, 416 à 420, 430 - Ses avis

à Joinville, 14 à 20, 28 à 30, 424, 426, 462, 464, 510. — See enseignements à ses enfants, 12, 464, 490 à 496. — Sa piété filiale, 402, 404. — Son amour pour les gens de bien, 18, 20, 464, 492. — Prix qu'il attachait aux hons consels, 38, 440, 442, 492. — Combien il était pacifique, 44, 456 à 460, 496. - Sa justice, 38 à 42, 494. — Sa loyauté, 12, 44, 46, 256, 258, 456, 458, 502. — Sa générosité, 482. - Estime qu'il faisait de la foi, 28 à 36, 508, 510. - Sa confiance en Dieu, 48, 136. -Ses aumones, 464, 478 à 482. — Son amour pour les pauvres, 18, 448, 464, 478, 480. — Ses pratiques de piété, 38, 448, 462 à 466. — Ses scrupules dans la collation des bénéfices, 466, 496. — Sa haine pour le péché, 16. 18. 490. — Son horreur pour les blasphèmes, 14, 460, 462, 492, 496. - Son aversion pour la médisance, 14, 492 -Sa sévérité, 80, 116, 262, 340, 342, 428 à 432, 444 - Sa fermeté, 42, 44, 450 à 454. — Son courage dans la captivité, 224, 226, 234, 240, 242. - Son desintéressement, 72, 446. - Ses imperfections, 268, 332, 398, 422, 432, 434, 438, 444. — Ses réformes, 112, 440, 466 à 478. - Ses fondations, 464, 466, 480 à 484. – Il est canonisé et levé de terre, 500, 502. - Comment son histoire fut entreprise par Joinville, 2, 10. — Il lui apparait en songe, 504.

Louis de France, fils de S. Louis, 12.

Louis de France, comte d'Évreux, frère de Philippe IV. 502.

frère de Philippe IV, 502. Louis X, dit le Hutin, fils de Philippe IV et de Jeanne de Navarre; roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie en 1305, roi de France en 1314, 2, 10, 502, 538. Longraph to Frence Longraph of Alice to Super Lo The second of th

W

Martin v 1 ... Mr. St. 111 Mr. F. 111 M ... •• M., , .. 1. \$1

11 M . 1 .. M

11

٠,

Hage of V. Hagees VI. bestelle

How is the state of the second Man that from to the

Mary the state of the surface of the surface of the state of the state

VI. the same of Persons

Francisco de Seguido de 3 1 1 1 10 10 12 12 15 224 244 274 477 42 199 299 м'.

٠. Ellips of transplanting the trans-and the Berman # #

Jean f geminte

V: i tracam i kanas 1. w pas a her

of the employer to Planter M. art and the Reine Per Continue 12

.. M. .

W. in description of the 🗪

Main for are to Cade

March IV man Section

Massacre des prisonniers chrétiens, Michel en Thiérache (Abbé de Saint-), Guillaume de Monson. 202, 208, 216 à 220, 244. Masse, arme, 116, 152 à 156, 160, Mimery (de), Jean. 366, 384. Miracles de la sainte Vierge, 400, Massoure (La). For. Mansourah. 436. Mathieu, évêque de Chartres, 454. Mohammed, roi des Corasmins, Mathieu II, duc de Lorraine, 58. appelé par Joinville empereur de Perse, 316 n., Ecl. 7º. Mathicu de Marly, chevalier de la suite du roi, 114. Moines blancs, 66 n., 80. Mathieu de Trie, comte de Dam-martin, 44 n., Écl. 2º. Moise, 512. Monnaies, Écl. 1° Mathieu (Abbaye de Saint-), à Monson (de), Guillaume, Jean. Rouen, 480 Saint-Mathé de Roan. Montagne (Vieux de la). Mathilde, dame de Bourbon, 438. Montagne merveilleuse, 86 Maubuisson (Abbaye de), près Pontoise, 464, 480. Malbisson. Montheliard (de), Ami, Eschive, Eudes. Mauclerc Pierre), comte de Bre-Montbéliard (Comte de), Thiertagne, dit). ri III. Mauritanie (Afrique), 246. Mortaig, Montcéliard (de), Simon. Montfaucon (Seigneur de), Ami de Morentaigne Manrupt on Malrut (Le doyen de), Montbéliard. Montfaucon (Bâtard de), Barthé-86, 118. Mauvoisin (Gui). lemy. Mecque (La:, ville d'Arabie, 238. Montfort (de), Alix, Philippe. Montfort (Comte et comtesse de), Maques . Médecins, For, Chirurgiens. Amauri VI, Jean, Jeanne de Mello (de), Gui, Guillanme. Châteaudun. Melun (Seine-et-Marne , 448, 460 Montléart (de), Thiébaut. n., 480. Montlhéri (Seine-et-Oise), 32, 34, Menaces de Dieu, 26, 28, 424, 426. 50. Menehould Sainte-:, département Montmartre (Porte), à Paris, 484. de la Marne, 272, 274. Sainte Morée, ancien Péloponnèse, 98, Manchost 102, 282. Ménétriers, 188, 190, 350, 448. Morée (Prince de), Geoffroy de Menoncourt (de), Renaud. Ville-Hardouin. Menu-vair, fourrure, 116, 212. Morentaigne, Mortaig. For. Mau-Merle du , Foucaud. ritanie. Metz en Lorraine Moselle, 76. Musique (Instruments de). For. Cor, Nacaire, Tabour, Trompe. Mez du , Henri Clément, Michel S , 356. Vielle. Michel Le'curé de Saint-), à Acre, Mussambourc (de), Geoffroy.

N

Nacaire, 98, 104, 152, 178, 188, Nacer, For Malek. Nangis de , Guillaume Nanteuil de, Philippe Nauton de Josserand Naplouse, ancienne Samarie selon Navarre (de), Blanche)

274

Joinville (plutôt Sichem), 376. Narcy (de), Aubert. Narjot de Toucy. Pay. Philippe de Toucy. Nasac, 262 n., Ecl. 4°.

ŀ.

A Maria en der geste Northern von der Spiele (Sie

Geoffroy de la Chapelle, 54 Geoffroy, clerc de Marguerite de Provence, 434. Geoffroy de Joinville, sire de Vaucouleurs (Fauquelour), frère de Phistorien, 76, 184. Geoffroy de Mussambourc, 198. Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, 66, n. Geoffroy de Rancon, 72. Geoffroy de Sargines, chevalier de la suite du roi, 114, 200, 204, 244, 250, 290, 382. Geoffroy, abbé de Saint-Urbain, 452 à 456. Geoffroy de Ville-Hardouin, prince de Morée, 98. Geoffroy de Villette, bailli de Tours, 40, n. Georges 'S ', 322. Germain des Pres (Saint-), abbaye, Gervais d'Escraines, maitre-queux Guillaume de Châteauneuf, granddu roi, 418, 458, Écl. 5º Gervais, panetier du roi, 434. Gibraltar, Joy Maroc. Gilles de Trasegnies, dit le Brun, connétable de France, 18, 20 n. 290, 378, 380, 418, 422, 43+. Glaive, 6, 106, 136, 146, 148, 162, 168, 172, 174, 234, 346, 368. Gobert d'Apremont, cousin de Joinville, 74, 182. Gog, 314. Gouerre. Por. Dammartin. Goulu (Le), sergent du roi, 340. Grand Le). For Gautier IV, cointe de Brienne, Jean. Grandpré de, Alix. Grandpré (Comte de), Henri VI. Guillaume, prêtre de Joinville, Grece, 396. Grees (chrétiens, soumis aux Tar- Guillaume de Sonnac, grand-maître tares, 324 Grees Empereur des', Vatace. Gregoire X., paper, 484. Greve, cheveux en bandeaux, 72. Guines (de), Arnoul. Gris, fourrure, 268, 448. Grosparmi Raoul),

Gui de Château-Porcien, évêque de Soissons, 260, n. Gui de Dampierre, comte de Flandre. 74 n., Écl. 20. Gui d'Ibelin, frère de Baudouin, connétable de Chypre, 178, 224. 228, 234, 236. Gui, patriarche de Jérusalem, For. Robert. Gui Mauvoisin, 164, 166, 180, 182, 280, 282, Gui de Mello, évêque d'Auxerre (Aucerre ou Auserre), 42, 450. Guigues V, comte de Forez et de Nevers, 60. Guigues VI, comte de Forez, 134. Guillaume III d'Auvergne, évêque de Paris, 30 n., 32, 34. Guillaume de Beaumont, maréchal de France, 284, 386. Guillaume de Boon, sergeut du roi, 160. maitre de l'Hôpital, 302, 338, Guillaume de Dammartin, 102. Guillaume, comte de Flandre, 74 154, 182, 194, 228, 234, 250 n., 278, 280. Guillaume II de Flavacourt, archevêque de Rouen, 500. n. Guillaume II, comte de Joigny, 10, 418. Guillaume de Mello, 42. Guillaume de Monson, abbé de Saint-Michel en Thiérache, 414. Guillaume de Nangis, Écl. 9º. Guillaume de Pontoise, prieur de la Charité, abbé de Cluny, puis évêque d'Olive, 438 n., 440. 486. du Temple, 164, 180, 252.

Guillemin, valet ou écuyer de Join-

ville, 270, 272, 276, Ecl. 5.

Guminée, Poy, Guines.

H

Har in A	Hermer e d a trava
na · · ·	
Harri A	He are a star and
Hat a control Production and the	Home offered and the second
Harman Control of the	n ar irr
	11
the second of th	Harris Core Core of the Core
and the second of the second o	Higher the Companies to the com-
the transfer of the same of th	Parent de
Patrick Presidence Haraco H	\
to the second of Maria and	High Process - Home .
	11 , 1 1 1 1 1 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
Property of the second	Programme and the second secon
the state of the s	
	Hora to a function
He had a second	H 1, to con 12, 30 34
H. I. I. I.	
Han fraction and H	
	•
Harmon American Company	Harman St. A. Co., A.
He see a see a see	All the second s
$H_{\mathcal{A}_{n+1}} = \{ \{ \{ \{ \} \} \mid \{ \{ \} \} \mid \{ \{ \} \} \} \} \} \}$	
	Lord Programme
Him . Process	
F107 7 F167 W	til
	How are proved the Tamere
	H •
1	Hay been more to be surgicipated than
N.	
H	and the second of the second o
Ho to y) .
· •	
$\langle \mathbf{H} \rangle = 1.11 \cdot \langle \mathbf{e} \rangle = \langle \mathbf{e} \rangle_{1} \cdot \langle \mathbf{e} \rangle_{2}$	High and the Compagnet
• •	H and N to the Resemble
How Bonder as his conserva-	
10	
** *** *** *** *** *** *** *** *** ***	•
He to the second of the second	If it is to be forest to
	If any a series to
•	17 2 2001
•	•
	Historia de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición d
H H	and the second s
H · · ·	The second second
H M .	
the second secon	• • • •
	11 . I
H	The product of the second of t
	itti i 1900 - Elemente en 🗪
Here was a second of the second	the state of the s
	•
	The second of the Company
He is a second of the second o	The state of the s
•	the first to a
•	
H	H Vi
	THE PERSON NAMED IN
	4 Sea of Mangarin S.
Di i	
•	•
The second secon	The second secon
1	• • •
In the second of the second	it gun feit ihr einemen en

Hugues de Vaucouleurs, 102. Hurepel Philippe de France, dit). Hutin Le., Louis X

Hyères (Var., 38, 436 à 440, 444. Yeres, leure. Hyermenie. For. Arménie.

I

Ibelin (d'), Balian, Baudouin, Gui, Isabelle de France, sœur de S. Louis, Jean Iconium Soudan d', Ezz-eddin. Teure For. Hyeres Imbert de Beaujeu, connétable de France, chevalier de la suite du rot, 64, 114, 116, 142, 154 à 158, 162, 128, 236, 290 Impieté punie, 198 Indulgences, 346 Interprétes, 90, 120, 234, 238, 240, 294, 304, 376 Isaac, 516 Isabelle d'Angoulème, veuve de Jean sans Terre, roi d'Angle. L'or. Vieux de la Mo-terre, remariée à Hugues X, Israël, surnom de Jacob comte de la Marche, 68 n., 70, Israël /Peuple d', 516.

466 Isabelle de France, fille de S. Louis, femme de Thibaut II, roi de Navarre, 24 n., 404, 446, 448. Isabelle, reine de Jérusalem, fille d'Amauri Ie, roi de Jérusalem, mariée à Henri II, comte de Champagne, 52 Isaic, 512 Isle-Aumont Aube , 58. Ylles Ismael, fils de Djafar, Écl. 6º. Ismaéliens de Syrie, Ecl. 6º. Ismaeliens de Syrie (Chef des), For Vieux de la Montagne Israél, surnom de Jacob, 534, 536.

J

Jacob, père de Joseph, 514, 524, **5**30, 5**3**4, 536 Jacques S., 45, 155, 290, 498 Jacques de Castel, ou plutôt Gui de Château-Porcien, évêque de Soissons, 260, n Jafia, Syrie, ancienne Joppé, 344 n , 350, 352, 350, 360, 364, 368, 37 t. 374, 376, 396, 410 Japhe. Jaffa: Comte et comtesse de , Gautier IV, Jean d'Ibelin, Marie de Chypre. Jambes de hevre, fourrure, 448. Jardin du roi Joy. Paris. Jean S , 362 Jean Mont Saint- , à Acre, 366 Jean. Le prêtre , prince d'Asie, 314 n., 316 à 322, 326 Jean d'Acre ou de Brienne, père de l'impératrice Marie, roi de Jerusalem, 9 ° n., 108, 110, 262 Jean d'Acre, fr. re de l'impératrice Marie, 94, n Jean d'Apremont, comte de Sarre-

bruck . Salebruche), cousin de Joinville, 74, 78, 80. Jean de Beaumont, 100, 114, 284. Jean Ie, comte de Bretagne, 22 n., 44, 446, 452 Jean II, duc de Bretagne, 22, n. Jean de Brienne Ier, comte d'Eu, 92. 348 n., 380 à 384, 388, 390, 398, Jean de Bussey, 396. Jean Caym de Sainte-Menchould, 274. Jean, comte de Chalon, 184, 374, 446 n., 458. Écl. 5°. Jean Ier, comte de Dreux, 64 Jean l'Ermin, artilleur du roi, 296, 298. Jean Fouinon, 260, n. Jean de France, dit Tristan, fils de S Louis, 264. Jean de Gamaches, sergent du roi, 160 Jean le Grand, chevalier de Gênes,

366. 368

Jess Hill Demonstrate Association (Association of Association of A

DENN THE PROPERTY OF THE PROPE

du corps, 500, 502. - Il voit Jeux, 96, 178, 268, 276, 278, 304, S Louis en songe et lui élève un autel, 504 - Il écrit l'histoire de S. Louis et la dédie à Jocelin ou Josselin de Cornaut, Louis X, 2, 10, 12, 506. Jean de Joinville, sire d'Ancerville, fils de l'historien, 76. Jean de Mimery, élu abbé de Saint-Urbain, 452. Jean de Monson, 258, 414. Jean, comte de Montfort, 94, n. Jean II de Nesle, dit le Bon et le B gue, comte de Soissons, cousin germain de Joinville, 38 n, 54. 158 à 162, 228, 236, 250, 5+2 Jean d'Orléans, 144. Jean de Saillenay, 156 Jean de Samois, évêque de Lisieux, 500 n , 502 Jean Sarrasin, chambellan de S. Louis, 46. Jean, frère de la Trinité, 234. Jean de Valenciennes, 308, 310, 386. Jean de Valery, 110, 152, 154, 162, 196, 224, Jean de Voisey, prêtre de Joinville, 172, 175, 198, 200, 216. Jeanne de Chiteaudun, veuve de Jean, comte de Montfort, mariée en secondes noces à Jean d'Acre. 94. n. Jeanne de Navarre, mère de Louis X, reine de France et de Navarre, morte en 1305, 2, 10, Écl 20. Jeanne de Toulouse, femme d'Altonse, comte de Poitiers, 258. **Jérém**ie, 516. Jérusalem, 88, 312, 350, 370, 372, 376, 378, 516, 518. Ecl. 10° Jérusalem (Connétable du royaume de , Jean III d'Ibelin. Jérusalem Patriarche de, Gui ou Robert Jérusalem (Roi et reine de), Amauri Ier, Baudouin, Isabelle, Jean d'Acre Jugements de S. Louis, 40, 42,

Jérusalem Royaume de , 52, 168,

344, 352, 364, 412, 522.

200, 288, 294, 314, 322, 342,

470. Job, 518, 526. maître ingénieur, 128, 202. Joël, 528. Joigny (Comte de), Guillaume II, Jean II. Joinville (Haute-Marne), 58, 76, 80, 82, 162, 424, 436, 462, 504. Joinville (de), Geoffroy, Jean. Joinville (Sire et dame de), Alix de Grandpré, Alix de Reynel, Béatrix d'Auxonne, Jean, Simon. Joinville (Parents et parentes de), Béatrix de Savoie, Bourlemont ou Boulaincourt (le sire de), Eschive de Montbéliard, Geoffroy de Joinville, Gobert d'Apremont, Henri de Villers, Jean d'Apremont, Jean d'Ibelin, Jean II de Nesle, comte de Soissons, Josserand de Brancion, Marguerite de Reynel. For. Joinville (Seigneur et dame de). Joinville (Le cellerier de), 62. Joinville (Écuyer ou valet de), Guillemin. Joinville (Prêtre de), Guillaume, Jean de Voisey. Jonas, 518. Joppé. Foy . Jaffa. Joseph, fils de Jacob, 514, 524. Joseph (Les fils de), 530. Joseph (Les frères de , 514. Josserand de Brancion, oncle de Joinville, 182 à 186. Josserand de Nanton, 184. Jour, une des sources du Jourdain, 380. Jourdain, fleuve de Syrie, 380. Jouy (de), Hugues. Joyaux et pierres précieuses, 82 n., 210, 286, 292, 302, 304, 320, 392, 396. Judas, frère de Joseph, 514. Judas le traitre, 514

46. 80, 340, 342, 432, 452 à

Jugements d'outre-mer, 336 à 342

458.

Figure 1 of the Community of the Communi

l.

son retour en France, 278 à 284. – Il se résout à rester en Terre-Sainte, 284 à 290 - Il décide le départ de ses frères, 290. - Il prend de nouveau Joinville à ses gages, 290, 292, 332, 334. — II retient d'autres chevaliers, 310, 312, 328, 330, 348. - Il recoit diverses ambassades, 294, 300 à 394, 398 à 314 - Ses nouvelles relations avec les émirs d'Égypte, 308 à 312, 344, 346, 35×, 360. – Sa courtoisie envers madame de Sayette, 310. - Il fortifie Césarée, 312 — Sou jugement contre les Templiers, 340, 342. - Il fortific Jaffa, 344, 346, 374 — Il protége le jeune prince d'Antioche, 348 - Il fortifie Savette, 368, 370. - Il refuse d'aller en pèlerinage à Jérusalem, 370, 372. – Il est visité par des pélerins d'Arménie, 376, 378 - Il se rend à Sayette et y ensevelit les morts, 376 à 380, 388 – Il ordonne une expédition contre Bélinas, 380. - Sa rencontre avec un prétendu Assassin, 394 — Il apprend la mort de sa mère, 402, 404. — Il décide et prépare son retour, 406 à 412. — Son embarquement, 412 — Dangers qu'il court près de Chypre, 4:2 à 426. - Suite de sa traversée, 428 à 436. - Il se décide avec peine à débarquer à Hyères, 436, 438 - Il conclut le mariage de sa fille, 446, 448. — Il était devenu suzerain de Joinville, 78 n, 456 n, Ecl. 3º - Il mande ses barons et se croise une seconde tois, 484 à 488. - Il tombe malade en Afrique, 490. - Sa mort, 498, 500. - Son portrait, 152. - Ses vêtements, 22, 24, 42, 66, 204, 266, 268, 448 - Son bon sens, 16, 20, 22, 24, 26 - Sa sobriété, 14, 448 - Son dévouement à son peuple, 4 å 12, 106, 202, 204, 288, 416 à 420, 430 - Ses avis

à Joinville, 14 à 20, 28 à 30, 424, 426, 462, 464, 510. — Ses enseignements à ses enfants, 12, 464, 490 à 496. — Sa piété fi-liale, 402, 404. — Son amour pour les gens de bien, 18, 20, 464, 492. — Prix qu'il attachait aux hons consels, 38, 440, 442, 492. — Combien il était pacifique, 44, 456 à 460, 496. - Sa justice, 38 à 42, 494. — Sa loyauté, 12, 44, 46, 256, 258, 456, 458, 502. — Sa générosité, 482 - Estime qu'il faisait de la foi, 28 à 36, 508, 510. - Sa confiance en Dieu, 48, 136. -Ses aumônes, 464, 478 à 482. Son amour pour les pauvres, 18, 448, 464, 478, 480 — Ses pratiques de piété, 38, 448, 462 à 466. — Ses scrupules dans la collation des bénéfices, 466, 496. — Sa haine pour le péché, 16, 18, 490. — Son horreur pour les blasphèmes, 14, 460, 462, 492, 496. - Son aversion pour la médisance, 14, 492. — Sa sévérité, 80, 116, 262, 340, 342, 428 à 432, 444. - Sa fermeté, 42, 44, 450 à 454. — Son courage dans la captivité, 224, 226, 234, 240, 242. - Son desintéressement, 72, 446. — Ses imperfections, 268, 332, 398, 422, 432, 434, 438, 444. — Ses réformes, 112, 440, 466 à 478. - Ses fondations, 464, 466, 480 à 484. - Il est canonisé et levé de terre, 500, 502. - Comment son histoire fut entreprise par Joinville, 2, 10. — Il lui apparait en songe, 504.

Louis de France, fils de S. Louis,

Louis de France, comte d'Évreux, frère de Philippe IV, 502. Louis X, dit le Hutin, fils de Phi-

Louis X, dit le Hutin, fils de Philippe IV et de Jeanne de Navarre; roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie en 1305, roi de France en 1314, 2, 10, 502, 538.

Lagran to Frederica Larger to trader.

Larger to trader.

Larger to the second Long to the House the mirror for attaching the man of the Mark to the Mark to

Lucia Mare Have Sales

W

Mark to a law M. v

١.

11

. .

M .

Hagina V. Hagina VI. Installa

Maria Pare M., 41. 111 ta traum ir 🖦

M . . .

the engine broken w 5 1 1 4 44 2 12 m 229 244 274 27 42 70 300 4. THE THE No. of the same of Arrest

That be not the field . . . Le region de de

1 . w, - Se f .r in in Francisco 🗷

1. - year to bear

Canada (1)

1.8 M .

w. 9 200 m 329 🗪

Main to the tree on Caden Mark IV page Sec. a.

Massacre des prisonniers chrétiens, Michel en Thiérache (Abbé de 202, 208, 216 à 220, 244. Saint-), Guillaume de Monson. Masse, arme, 116, 152 à 156, 160, Mimery (de), Jean. Miracles de la sainte Vierge, 400, 366, 384. Massoure (La). For. Mansourah. 436. Mathieu, évêque de Chartres, 454. Mohammed, roi des Corasmins, appelé par Joinville empereur de Perse, 316 n., Écl. 7º. Mathieu II, duc de Lorraine, 58. Mathieu de Marly, chevalier de la suite du roi, 114. Moines blancs, 66 n., 80. Mathieu de Trie, comte de Dam-martin, 44 n., Ecl. 2º. Moise, 512. Monnaies, Écl. 1° Mathieu (Abbaye de Saint-), à Monson (de), Guillaume, Jean. Rouen, 480. Saint-Mathé de Roan. Montagne (Vieux de la). Mathilde, dame de Bourbon, 438. Montagne merveilleuse, 86. Maubuisson (Abbaye de), près Pontoise, 464, 480. Malbisson. Montbeliard (de), Ami, Eschive, Eudes. Mauclerc Pierre), comte de Bre-Montbéliard (Comte de), Thiertagne, dit). ri III. Mauritanie (Afrique), 246. Mortaig, Montcéliard (de), Simon. Morentaigne. Montfaucon (Seigneur de), Ami de Maurupt ou Malrut (Le doyen de), Monthéliard. 86, 118. Montfaucon (Bâtard de), Barthé-Mauvoisin (Gui). lemy. Mecque (La , ville d'Arabie, 238. Montfort (de), Alix, Philippe. Maques . Montfort (Comte et comtesse de), Médecins. 100. Chirurgiens. Amauri VI, Jean, Jeanne de Mello (de), Gui, Guillaume. Châteaudun. Montléart (de), Thiébaut. Melun Seine-et-Marne, 448, 460 n., 480. Montlhéri (Seine-et-Oise), 32, 34, Menaces de Dieu, 26, 28, 424, 426. 50 Menehould Sainte-;, département Montmartre (Porte), à Paris, 484. de la Marne, 272, 274. Sainte Morée, ancien Péloponnèse, 98, 102, 282. Manchost Ménétriers, 188, 190, 350, 448. Morée (Prince de), Geoffroy de Menoncourt (de , Renaud. Ville-Hardouin. Menu-vair, fourture, 116, 212. Morentaigne, Mortaig. For, Mau-Merle du Foucaud. ritanic. Metz en Lorraine Moselle, 76. Musique (Instruments de). For. Mez du , Henri Clément, Cor, Nacaire, Tabour, Trompe. Michel S., 356. Vielle. Michel (Le'curé de Saint-), à Acre, Mussambourc (de), Geoffroy. 274

N

Nacaire, 98, 104, 152, 178, 188, 232. Nacer, Jos. Malek. Naugis de , Guillaume Nanteuil de, Philippe. Nanton de Josserand

Joinville (plutôt Sichem), 376. Naples. Narcy (de), Aubert. Narjot de Toucy. Foy. Philippe de Toucy. Nasac, 263 n., Écl. 4º. Naplouse, ancienne Samarie selon Navarre (de), Blanche).

Note that the second of the se

No. of the second secon

11

The second secon

ľ

Proceedings of the control of the co

Primer, 166 Pierre de France, comte d'Alen-Perche (Comté du), 50. çon, fils de saint Louis, 4, 342, Pers, drap bleu, 448. 498 Perse Empereur des, Barbaquan, Pierre de Neuville, dit Caier, 158 Mohammed. 160. Petit-Pont de Paris, 108. Pierre de Pontmolain, 292. Philippe II, roi de France, dit Pierre de Villebride, grand-maitre Auguste, 52 n., 330 n., 370 à de l'Hôpital, 358. 374, 444, 494. Pierrière, sorte d'engin, 134 n., 183, Philippe de France, comte de 140. Bourgogne, dit Hurepel, oncle Pigeons messagers, 106 de S. Louis, 50, n. Pilate Ponce-Philippe III, roi de France, 16, Pilet, trait, 136, 138, 160, 180, 24, 490 à 500, Ecl. 9º. 208, 250. Philippe IV, roi de France, 16, Pisans, 264. 24, 28 n., 146, 462, 502. Plaids de la porte, 39. Philippe de France, trère de Plantagenet (Geoffroy). Louis X, depuis Philippe V, Plonquet . 102. roi de France et de Navarre, Poissons fossiles, 402. dit le Long, 12. Poitiers, 68, 72. Philippe de Montfort, seigneur de Poitiers (Comte et comtesse de), Sur. 206, 224, 258, 380. Alfonse, Jeanne de Toulouse. Philippe de Nanteuil, chevalier de Poitou, 32. la suite du roi, 92, 114 Ponce, écuyer de saint Louis, Philippe de Nemours 'd'Anemos', 444. 250, 256, 286 Ponce-Pilate, 514. Philippe de Toucy, plutôt que Narjot Vargoe de Toucy, 330, Pont de bateaux, 108, 192, 196, 202, 218. Pontmolain 'de', Pierre. Philippine de Champagne, fille de Pontoise (Seine-et-Oise), 466, Henri II, comte de Champagne, 450 femme d'Erard de Brienne, 52, Pontoise (Hôtel-Dieu de), 466, 48U. Pierre merveilleuse, 402 Pontoise (de), Guillaume. Pierre 5 , 306, 308. Portugal (Roi de), Alfonse, San-Pierre d'Auberive, 150 che II. Pierre d'Avallon, 130, 288. Poulains, nom donné aux paysans Pierre Barbet, archevêque de Reims, de la Terre sainte, 288 5.2, n Prêcheurs Couvents de), 22, 464. Pierre de Bourbonne, 272. 466, 480, 500 Pierre comte de Bretagne, dit Mau-Precheurs, 448 For Raoul, Yves clere, 50, 54, 56, 64, 120, 158, le Breton. 164, 220, 222, 228, 236, 250, Prémontré, 54. 52. Preny Meurthel, 460 Princy Pierre, évêque de Châlons, 452, Prêtres guerroyant, 172, 174, 260. 4.4. 354. Pierre le Chambellan, 290, 380, Prévots, 466 à 474, 496. 415, 434, 460. Princy. Joy. Prény Pierre de Courtenay, 116, 138, Processions, 46, 56, 118, 406. Provence, 436, 442, 444. Pietre de Fontaines, jurisconsulte, Provence de 1, Dragonet, Eléonore, Marguerite.

Protection to make the protection of the Protection of Consent to the Polletonians. The Protection of the Polletonians is a first term of the Polletonians.

From A. Solver's Missier (2012) and Provide makes 2011 174, 1754, 1954.

Q

Quarter Variable Assigner

R

For a Position of the Position

Here to the Carrier Mar.

A STATE OF THE STA

For the second of the second o

to the stronger

1 m is our 00

ser to Annu

Strategic Strategic Control

for a 22 Sometiment

r ♥ .a. Beer →

Rome (Cour de), 44, 408, 452, Ronnay (de), Henri. 500 Rome (Ste Église de), 528. Rome (Empereur de), Auguste, Titus. Rondelle ou roelle, 160.

Rouen (Archevêque de), Guillaume II de Flavacourt. Rouen. Voy. Mathieu (Saint-) Royaumont, abbaye (Scine-et-Oise), 464, 480.

S

Saba (La reine de), 516. Sac (Frères du), ou de la Pénitence de Jésus-Christ, 484. Safad (Palestine), 352. Le Saffar, le Saphat. Saffran (Lei. Vor. Sephouri. Saiète, flèche, 316 n., 318, 328. Saillenay 'dei, Jean. Saintes Charente-Inférieure), 70. Saladin, Salehadin ou Salah-eddin, soudan de Damas, d'Alep et d'Égypte, 218, 296, 372. Salebruche, For, Sarrebruck. Salehadin, Foi. Saladin. Salomon, roi des Juifs, 516, 526, 528. Samarie. For. Naplouse. Samit, 66, 268. Samois (de-, Jean Samson le fort, 520. Sancerre (Comte de), Étienne. Sancerre (Comté de), 60, Ecl. 3º. Sanche II, roi de Portugal, Écl. 5º. Saone, rivière, 80, 84. Saphat (Le, For. Safad. Sargines (de , Geoffroy. Sarrasin (Jean) Sarrasins en général, 52, 168, 280, 296, 294, 324, 372, 534. Sarrasins d'Egypte, 14, 100 à 108, 112 à 118, 122, 126 à 166, 170 à 186, 192 à 196, 200 à 226, 238 à 244, 248, 250, 256 à 260, 264, 266, 502, 520 à 524. Sarrasins de Pantalarée, 430. Sarrasins de Syrie, 8 n., 312, 344, 346, 350, 356, 360 à 370, 376, 382 4 358 Sarrebruck (Comte et comtesse de), Jean d'Apremont, Laurette. Savore de, Béatrix, Thomas.

Sayette, ancienne Sidon (Syrie), 368, 370, 376, 380, 388, 390, 394, 396, 402, 406, 410, 412. Sayette (Dame de), Marguerite de Reynel. Sceau brisé, 46. Seccedin ou Fakr-eddin, fils du scheick Sadr-eddin, 130 n., 132, 174. Scorbut, 194, 198, 200. Sébastien (S.), 132. Sebreci, Sarrasin de Mauritanie, 246. Seine, fleuve, 482, 484. Senaingan (de), Alenard. Sephouri, près d'Acre, 274. Le Saffran. Serge, 486 Sergents, 66, 94, 114, 116, 118, 150, 152, 160, 162, 170 à 174, 204, 254, 330, 332, 340, 360 à 364, 342, 384, 470, 488. Sergents du Châtelet, 78. Sergents à cheval, 470. Sergent à masse, 154. Sergents à pied, 172, 470. Serment, 102, 378, 380. Sezaire. For. Césarée. Sézanne (Marne), 56. Sharmesah (Égypte), 130. Sormesac. Sichem. Foy. Naplouse. Sicile, 74, 430. Cesile. Sicile (Roi de), Charles de France, Conrad II. Sidon ou Sidoine. Foy. Sayette. Simon, sire de Joinville, père de l'historien, 30, 58. Simon de Montcéliard, maître des arbalétriers du roi à Sayette, 368. Saumur Maine-et-Loire), 64, 66. Simon, sire de Nesle, régent du royaume, 38, n.

rade 3/2.
Lataria Segment et danie des,
Factore Fudes de Montre de la
Labour, La, 176, 166, 166.
La etcorp Crare de Labour etc.
La etcorp Crare de Labour etc.
La labour etc. Segment Leve
Labour et

I will be a second of the seco

The second secon

Labario Syrie : Laurierine Liber Lerre minte, 4, 52, 74, 66, 8, 7 ade, 372.

Labario Seigneur et danie de ; Libario ettre de Lalphabut des la labario de lab

It hant II, comte de Bar 100. In 11 V 100 te de Borne 40 (

le les la come de l'aimant

It is III remore to Champage to the Here Im 13 Sa. I will A many test hampage

te Navarre 1 - De a foi finance de la Navarre de

It was all riving to National many a lister of the strike to National in the same and the same a

I a to Marriage manne (
artiser en la 192 Ma.
I as a Atro de Name Met
e des auxes de Manne
I as all aux o de Manne

For the state of t

The France State of S

Toile de coton, 232. Toile écrue, 212. Toile teinte, 228. Tortose (Syrie), 400. Tortouze. Touaille, toile, 98, 168, 350, 402. Tousille, turban, coiffure, 206, 248, 366, 432, 434, Toucy (de., Narjot, Philippe. Toulouse (de), Jeanne. Touran-Schah, fils de Malek-Saleh Nagem-eddin Ayoub, soudan de Babylone, 190, 192, 200, 220 à 236, 240 à 246, 262, 294, 308, 522, 524. Tours (Bailli de), Geoffroy de Vil-Trafentesi, Traffesontes, For. Trebizonde. Trasegnies (de), Gilles. Trébizonde (Turquie d'Asie), 396. Tyrple, Voy. Tripoli Trafentesi, Traffesontes.

Trébizonde (Sire de), Comnène. Trichatel (de), Hugues. Trie (de), Mathieu, Renaud. Trinité (Frère de la), Jean. Trinité (Maître de la), Nicolas. Tripoli de Syrie, 348, 400. Tyrple, Triple. Tripoli (Comte de), Boémond VI. Tristan (Jean de France, dit). Trompe, 152, 154. Troyes (Aube), 56, 58, 62. Tunis (Afrique), 4, 430, 490. Thunes. Tunis (Le roi de), 428. Tures ou Sarrasins. Voy. Sarrasins. Tusculum (Évêque de), Eudes de Châteauroux. Tyoys (Le), Henri. Tyr. Foy. Sur.

U

Urbain (Saint-), abbaye près Join- Urbain (Abbé de Saint-), Adam, ville (Haute-Marne), 82, 454, 456.

Geoffroy, Jean de Mimery.

V

Vair, fourrure, 22, 268, 448. Foy. Verges d'or, 192, n. ausi Menu-vair. Vaisseau d'argent offert en vœu, 422, 424. Val (Le seigneur du,, frère de Pierre d'Avallon, 130. Val-Secret, abbaye de l'ordre de Prémontré 'Aisne', 54, 56. Valenciennes de Jean. Valery (de), Erard, Jean. Valets, Ecl. 5°. Valet gentilhomme, 346. Valois Comte de, Charles de France. Varangéville (Saint-Nicolas de). Vatace, empereur des Grecs, 330, 396. Vaucouleurs (de), Hugues. Vaucouleurs (Sire de), Geoffroy de Joinville. Vauvert, maison de Chartreux, pres Paris, 480, Fel. 90.

Vernon (Hôtel-Dieu de), 466, 480. Versey (de), Villain. Vert, drap vert, 22, 310. Vertus (Marne), 56. Vertus (de), Marie. Vêtir (Comment on se doit), 16. 22 à 26. Vichiers (de), Renaud. Vicomtes, 466 à 474. Vieillards, honorés par les Sarrasins, 132. Vielle, 448. Viennois (Dauphine de), Béatrix de Savoie. Vierges sages et vierges folles, 532. Vieux de la Montagne (Le), chef des Assassins ou Ismaeliens de Syrie, 166, 300 à 308, Ecl. 60. Villain de Versey, 102. Villebride (de), Pierre. Ville-Hardouin (de), Geoffroy.

410 TABLE ALPHABETIQUE DES MATIERES.

Vulero del Henri. Verus perus, 422-434.
Vulero de Geordfroy Voluey de Jean.
Voluero de Jean.
Voluero de Jean.
Voluero de Jean.
Voluero de Jean.

W

Wanou de Ranul

Y

Yerre For Hyrres
Yiles For Inte Aumonit
Yiles For Inte Aumonit
Yiles For Interval Allagues IV, dur de Bourgagne
100
Youande de Bertagne, foie de Yous e Breton frere pelesseu
Pierre Manuers, Sun 16, 58 n
Youande de Dreus, foie de Ro

TTO US OF TARIS ALPHABATTY'S LIBS MATTERS



Here the Here Here the Same of the Same of

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left$

And the second of the second o

North Communication (North Communication)

Note that the second of the se

Note that the second of the se

0

ŀ

From the second second to the second second to the second second

The state of the s

Herman State of Control of Contro

Burnellin Street Street

The state of the s

Peluse, 168 Perche (Comté du), 50 Pers, drap bleu, 448. Perse Empereur de), Barbaquan, Mohammed. Petit-Pont de Paris, 108. Philippe II, roi de France, dit Auguste, 52 n., 330 n., 370 à 374, 444, 494. Philippe de France, comte de Bourgogne, dit Hurepel, oncle de S. Louis, 50, n. Philippe III, roi de France, 16, 24, 490 à 500, Ecl. 9°. Philippe IV, roi de France, 16, 24, 28 n., 146, 462, 502. Philippe de France, frère de Plantagenet (Geoffroy). Louis X, depuis Philippe V, roi de France et de Navarre, dit le Long, 12. Sur, 206, 224, 258, 380. Philippe de Nanteuil, chevalier de Poitou, 32. la suite du roi, 92, 114 Philippe de Nemours (d'Anemos), 250, 256, 286. Philippe de Toucy, plutôt que Narjot (Nargoe) de Toucy, 330, Philippine de Champagne, fille de Henri II, comte de Champagne, femme d'Erard de Brienne, 52, Pierre merveilleuse, 402. Pierre (S.), 306, 308. Pierre d'Auberive, 150. Pierre d'Avallon, 130, 288. Pierre Barbet, archevêque de Reims, 502. n. Pierre de Bourbonne, 272. Pierre comte de Bretagne, dit Mauclere, 50, 54, 56, 64, 120, 158, 164, 220, 222, 228, 236, 250, 52.4 Pierre, évêque de Châlons, 452, 454. Pierre le Chambellan, 290, 380, 415, 434, 460. Pierre de Courtenay, 116, 138, 156, 979 40. 11

con, fils de saint Louis, 4, 342, 498. Pierre de Neuville, dit Caier, 158 160. Pierre de Pontmolain, 292. Pierre de Villebride, grand-maître de l'Hópital, 358. Pierrière, sorte d'engin, 134 n., 183, 140. Pigeons messagers, 106. Pilate (Ponce-) Pilet, trait, 136, 138, 160, 180, 208, 260. Pisans, 264. Plaids de la porte, 38. Plonquet . 102. Poissons fossiles, 402. Poitiers, 68, 72. Philippe de Montfort, seigneur de Poitiers (Comte et comtesse de), Alfonse, Jeanne de Toulouse. Ponce, écuyer de saint Louis, 444 Ponce-Pilate, 514. Pont de hateaux, 108, 192, 196, 202, 218. Pontmolain 'de), Pierre. Pontoise (Seine-et-Oise), 466, 480. Pontoise (Hôtel-Dieu de), 466, 480. Pontoise (de), Guillaume. Portugal (Roi de), Alfonse, Sanche II. Poulains, nom donné aux paysans de la Terre sainte, 288. Précheurs (Couvents de), 22, 464, 466, 480, 500. Precheurs, 448 For. Raoul, Yves le Breton. Prémontré, 54. Prény (Meurthe), 460. Princy. Pretres guerroyant, 172, 174, 260. 354. Prévôts, 466 à 474, 496. Princy. For. Preny. Processions, 46, 86, 118, 406. Provence, 436, 442, 444. Pierre de Fontaines, jurisconsulte, Provence (de), Dragonet, Eléonore, Marguerite.

Pierre de France, comte d'Alen-

(c) A control of the control of t

(4) A. S. Core Markette, J. Phys. Rev. B 68, 275 (1986).

Q

Acres & Section Assessed

H

Function Production of the Control o

And the second s

10 20L

A Proposition of the Company of the

C 21111 14 E

Afficial and the appropriate of the appropriate of

. Lie

. V is the de

Rome (Cour de), 44, 408, 452, Ronnay (de), Henri. 500. Rome (Ste Église de), 528. Rome (Empereur de), Auguste, Titus. Rondelle ou roelle, 160.

Rouen (Archevêque de), Guillaume II de Flavacourt. Rouen. Voy. Mathieu (Saint-) Royaumont, abbaye (Seine-et-Oise), 464, 480.

S

Saba (La reine de), 516. Sac (Frères du), ou de la Pénitence de Jésus-Christ, 484. Safad : Palestine), 352. Le Saffar, le Saphat. Saffran (Le). Vor. Sephouri. Saiète, flèche, 316 n., 318, 328. Saillenay 'de., Jean. Saintes Charente-Inférieure), 70. Saladin, Salehadin ou Salah-eddin, soudan de Damas, d'Alep et d'Égypte, 218, 296, 372. Salebruche, For, Sarrebruck. Salehadin. Fo). Saladin. Salomon, roi des Juifs, 516, 526, 528. Samarie. For. Naplouse. Samit, 66, 268. Samois (de , Jean. Samson le fort, 520. Sancerre (Comte de), Étienne. Sancerre (Comté de), 60, Ecl. 3º. Sanche II, roi de Portugal, Écl. 5º. Saone, rivière, 80, 84. Saphat (Le_j. For. Safad. Sargines (de , Geoffroy. Sarrasin Jean. Sarrasins en général, 52, 168, 280, 296, 294, 324, 372, 534 Sarrasins d'Egypte, 14, 100 à 108, 112 à 118, 122, 126 à 166, 170 à 186, 192 à 196, 200 à 226, 238 à 244, 248, 250, 256 à 260, 264, 266, 502, 520 à 524. Sarrasins de Pantalarée, 430. Sarrasins de Syrie, 8 n., 312, 344, 346, 350, 356, 360 à 370, 376, 382 à 358 Sarrebruck Comte et comtesse de), Jean d'Apremont, Laurette. Saumur Maine-et-Loire), 64, 66. Simon, sire de Nesle, régent du Savore (de, Beatrix, Thomas.

Sayette, ancienne Sidon (Syrie), 368, 370, 376, 380, 388, 390, 394, 396, 402, 406, 410, 412, Sayette (Dame de), Marguerite de Reynel. Sceau brisé, 46. Scecedin ou Fakr-eddin, fils du scheick Sadr-eddin, 130 n., 132, 174. Scorbut, 194, 198, 200. Sébastien (S.), 132. Sebreci, Sarrasin de Mauritanie, Seine, fleuve, 482, 484. Senaingan (de), Alenard. Sephouri, près d'Acre, 274. Le Saffran Serge, 486 Sergents, 66, 94, 114, 116, 118, 150, 152, 160, 162, 170 à 174, 204. 254, 330, 332, 340, 360 å 364, 392, 384, 470, 488. Sergents du Châtelet, 78. Sergents à cheval, 470. Sergent à masse, 154. Sergents à pied, 172, 470. Serment, 102, 378, 380. Sezaire. Foy. Césarée. Sézanne (Marne), 56. Sharmesah (Égypte), 130. Sormesac. Sichem. Foy. Naplouse. Sicile, 74, 430. Cesile. Sicile (Roi de), Charles de France, Conrad II. Sidon ou Sidoine. Foy. Sayette. Simon, sire de Joinville, père de l'historien, 30, 58. Simon de Montcéliard, maitre des arbalétriers du roi à Sayette, 368. royaume, 38, n.

No. See the Proposite because the No. See the Proposite because the Montane.

Of a see that provides the Montane.

Of a see that provides the African See that a see that the see that the

1

Fig. 1. So a series of the ser Landing to the control of

A S ID HORSE AS CHARLES The second of the second of the second The second of the second a and the Millionian

To a respersive to Borgo

Toile de coton, 232. Toile écrue, 212. Toile teinte, 228. Tortose (Syrie), 400. Tortouze. Touaille, toile, 98, 168, 350, 402. Touaille, turban, coiffure, 206, 248, 366, 432, 434. Toucy (de), Narjot, Philippe. Toulouse (de), Jeanne. Touran-Schah, fils de Malek-Salch Nagem-eddin Ayoub, soudan de Babylone, 190, 192, 200, 220 à 236, 240 à 246, 262, 294, 308, 522, 524. Tours (Bailli de), Geoffroy de Villette. Trafentesi, Traffesontes. For. Trebizonde. Trasegnies (de), Gilles. Trébizonde (Turquie d'Asie), 396. Tyrple. Foy. Tripoli Trafentesi, Traffesontes.

Trébizonde (Sire de), Comnène. Trichâtel (de), Hugues. Trie (de), Mathieu, Renaud. Trinité (Frère de la), Jean. Trinité (Maître de la), Nicolas. Tripoli de Syrie, 348, 400. Tyrple, Triple. Tripoli (Comte de), Boémond VI. Tristan (Jean de France, dit). Trompe, 152, 154. Troyes (Aube), 56, 58, 62. Tunis (Afrique), 4, 430, 490. Thunes. Tunis (Le roi de), 428. Tures ou Sarrasins. Voy. Sarrasins. Tusculum (Évêque de), Eudes de Châteauroux. Tyoys (Le), Henri. Tyr. Foy. Sur.

U

Urbain (Saint-), abbaye près Join- Urbain (Abbé de Saint-), Adam, ville (Haute-Marne), 82, 454, 456.

Geoffroy, Jean de Mimery.

V

Vair, fourture, 22, 268, 448. Foy. Verges d'or, 192, n. auss Menu-vair. Vaisseau d'argent offert en vœu, 422, 424. Val (Le seigneur du), frère de Pierre d'Avallon, 130. Val-Secret, abbaye de l'ordre de Prémontré (Aisne), 54, 56. Valenciennes de Jean. Valery (de), Erard, Jean. Valets, Ecl. 5°. Valet gentilbomme, 346. Valois Comte de, Charles de Varangéville Saint-Nicolas de). Vatace, empereur des Grecs, 330, Vaucouleurs (de), Hugues. Vaucouleurs (Sire de), Geoffroy de Joinville. Vauvert, maison de Chartreux, pres Paris, 480, Ecl. 90.

Vernon (Hôtel-Dieu de), 466, 480. Versey (de), Villain. Vert, drap vert, 22, 310. Vertus (Marne), 56. Vertus (de), Marie. Vêtir (Comment on se doit), 16. 22 à 26. Vichiers (de), Renaud. Vicomtes, 466 à 474. Vieillards, honorés par les Sarrasins, 132. Vielle, 448. Viennois (Dauphine de), Béatrix de Savoie. Vierges sages et vierges folles, 532. Vieux de la Montagne (Le), chef des Assassins ou Ismaeliens de Syrie, 166, 300 à 308, Ecl. &c. Villain de Versey, 102. Villebride (de), Pierre. Ville-Hardouin (de), Geoffroy.

TABLE ALPHABETIQUE DES MATIERES. 410

Villers de', Henri, Villette de , tæuffroy Vincennes, pres Paris, ett. e2. Vorus porus, 622-626 Vointy de , Jean Venno, argures gree, 230, a

W

Wanne de Raoul

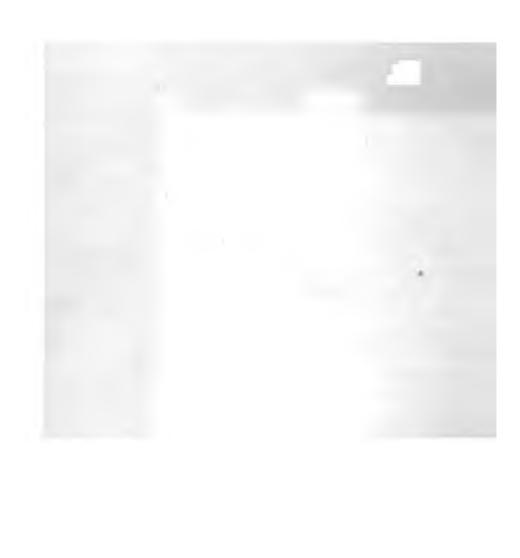
Y

Yères for Hyeres Liles for lale tumont Imbert for Imbert Yolande de Bertagne, tide de Yves le Bretin feere pedences Pierre Maucierc, 5s n., 56, 58 n. bulande de Dreus, Inie de Ro-

hert III, enquie de liveux, maries à llugues IV, dur de Bourgegre 56 .70 300 a 346

FIR DE LA TABLE ALPEABATIQUE DES MATRESSA







The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user

places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

Non-receipt of overdue notices does not exempt the borrower from overdue fines.

Harvard College Widener Library Cambridge, MA 02138 617-495-2413

FEB 1 2002 FEB 1 2002 FEB 1 2002

Please handle with care. Thank you for helping to preserve library collections at Harvard.

